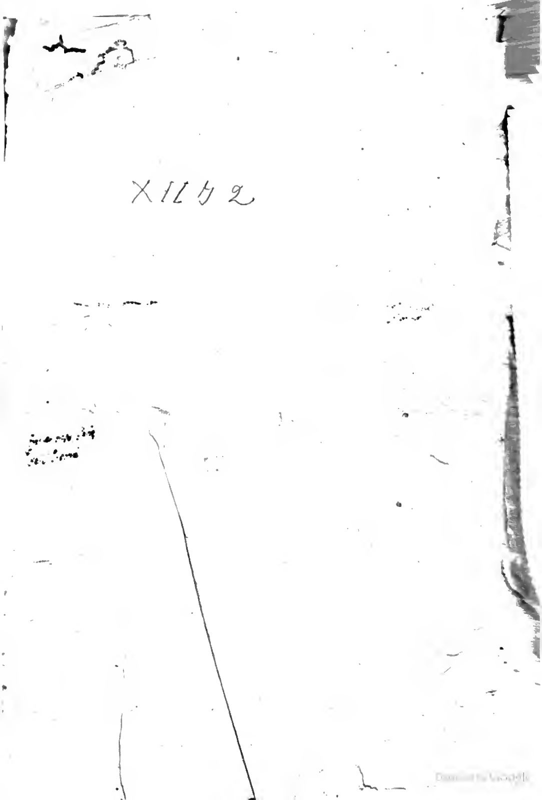
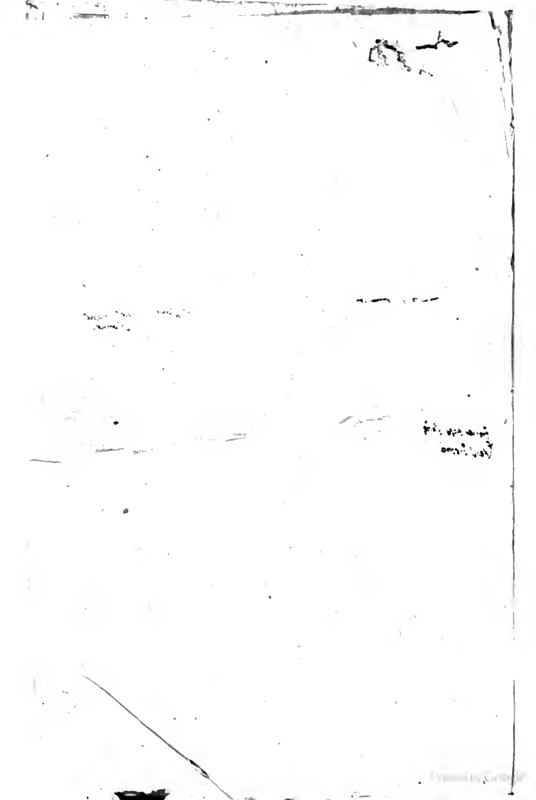
Tomo Unico

T = M.º ? = ? 2


XII 4 2
Digitized by Google



LE ROY D'ARMES

OV

L'ART DE BIEN FORMER, CHARGER, BRISER, TIMBRER, PARER, EXPLIQVER, ET BLASONNER les Armoiries.

LE TOVT ENRICHY DE DISCOVRS, D'ANTIQVITEZ, d'Histoires, d'Eloges, & d'vne grande quantité de blasons des Armes de la pluspart des Illustres Maisons de l'Europe, & specialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France.

Par le R. P. MARC GILBERT DE VARENNES, de la Compagnie de IESVS.

SECONDE EDITION.

Reueuë & augmentée de plusieurs pieces par le mesme Autheur.

M *Combien que le seruice du Roy, & la gra... vostre courage vous ayent éloigné de nous en portant les ... la terreur iusques au delà du Rhin ; neantmoins com... ...stres pour distants qu'ils soient de Paris ne laissent pas d... ...mmuniquer leurs lumieres, aussi deuons-nous esperer que ...magne n'empeschera pas que vous ne nous fassiez part des ...yons de vos bontez. Ce liure ne croid pas estre mis en so... vous ne l'honorez de vos regards ; & pource que son A... ...ceut de vous autrefois dans la Citadelle de Brest un accu... ...rement fauorable, il se persuade pareillement que vous ne ...ez pas les témoignages de ses ressentiments, & les efforts ...onnoissance. Il faudroit aussi que nous n'eussions pas épreuu... Chasteau de Coëslin les douceurs de vostre excellent nature... ...sonne de Monseigneur le Baron du Pontchasteau, & de M... ...tre mere, pour entrer en quelque sorte d'apprehension que ...Armes ne vous agrée, & qu'au lieu de voir la basselle ...*







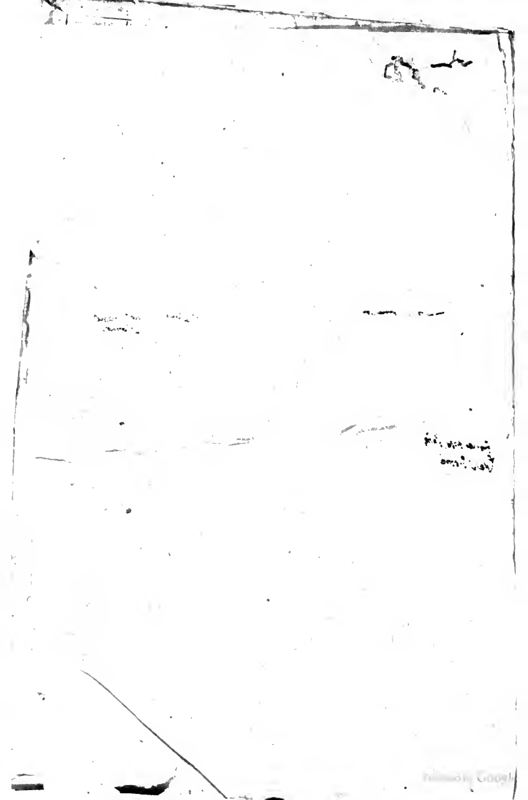
A PARIS,

Chez la veufue NICOLAS BVON, ruë S. Iacques, à l'Image S. Claude.

Et en sa maison ruë des Mathurins, deuant l'Eglise.

M. DC. XL.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



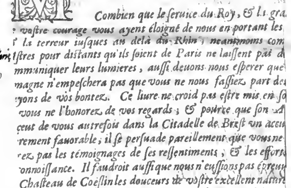
LE
ROY D'ARMES
OV
L'ART DE BIEN FORMER, CHARGER, BRISER, TIMBRER, PARER, EXPLIQVER, ET BLASONNER les Armoiries.

LE TOVT ENRICHY DE DISCOVRS, D'ANTIQVITEZ, d'Histoires, d'Eloges, & d'vne grande quantité de blasons des Armes de la plus-part des Illustres Maisons de l'Europe, & specialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France.

Par le R. P. MARC GILBERT DE VARENNES, de la Compagnie de IESVS.

SECONDE EDITION.

Reueuë & augmentée de plusieurs pieces par le mesme Autheur.


M Combien que le seruice du Roy, & la gra... vostre courage vous ayent éloigné de nous en portant les... la terreur iusques au delà du Rhin; neantmoins com... stres pour distants qu'ils soient de Paris ne laissent pas d... mmuniquer leurs lumieres, aussi deuons nous esperer que... magne n'empeschera pas que vous ne nous fassiez part des... ayons de vos bontez. Ce liure ne croid pas estre mis en so... vous ne l'honorez de vos regards; & pource que son A... ceut de vous autrefois dans la Citadelle de Brest vn accu... rement fauorable, il se persuade pareillement que vous ne... rez pas les témoignages de ses ressentiments, & les efforts... onnoissance. Il faudroit aussi que nous n'eussions pas épreu... Chasteau de Coëslin les douceurs de vostre excellent natur... sonne de Monseigneur le Baron du Pontchasteau, & de M... stre mere, pour entrer en quelque sorte d'apprehension que... Armes ne vous agrée, & qu'au lieu de voir la bassesse rel...

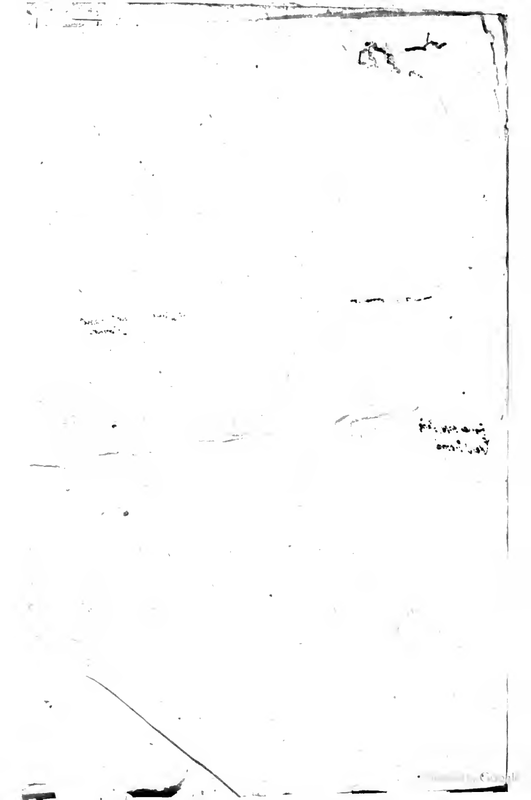


Chez la veufue NICOLAS BVON, ruë S. Iacques, à l'Image S. Claude.

Et en sa maison ruë des Mathurins, deuant l'Eglise.

M. DC. XL.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



LE

ROY D'ARMES

OV

L'ART DE BIEN FORMER, CHARGER, BRISER, TIMBRER, PARER, EXPLIQVER, ET BLASONNER les Armoiries.

LE TOVT ENRICHY DE DISCOVRS, D'ANTIQVITEZ, d'Histoires, d'Eloges, & d'vne grande quantité de blasons des Armes de la pluspart des Illustres Maisons de l'Europe, & specialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France.

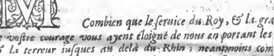
Par le R. P. MARC GILBERT DE VARENNES, de la Compagnie de IESVS.

Romæ

SECONDE EDITION.



Reueuë & augmentée de plusieurs pieces par le mesme Autheur.





Combien que le seruice du Roy, & la gra... vostre courage vous ayent éloigné de nous en portant les ... la terreur iusques au delà du Rhin; neantmoins com... stres pour distants qu'ils soient de Paris ne laissent pas d... mmuniquer leurs lumieres, aussi deuons-nous esperer que ... magne n'empeschera pas que vous ne nous fassiez part des ... yons de vos bontez. Ce liure ne croid pas estre mis en so... vous ne l'honorez de vos regards; & pource que son A... ceut de vous autrefois dans la Citadelle de Brest vn accu... rement fauorable; il se persuade pareillement que vous ne ... rez pas les témoignages de ses ressentiments, & les efforts ... onnoissance. Il faudroit aussi que nous n'eussions pas épreuu... Chasteau de Coëslin les douceurs de vostre excellent natur... sonne de Monseigneur le Baron du Pontchasteau, & de M... stre mere, pour entrer en quelque sorte d'apprehension que ... Armes ne vous aggrée, & qu'au lieu de voir la bassesse ...





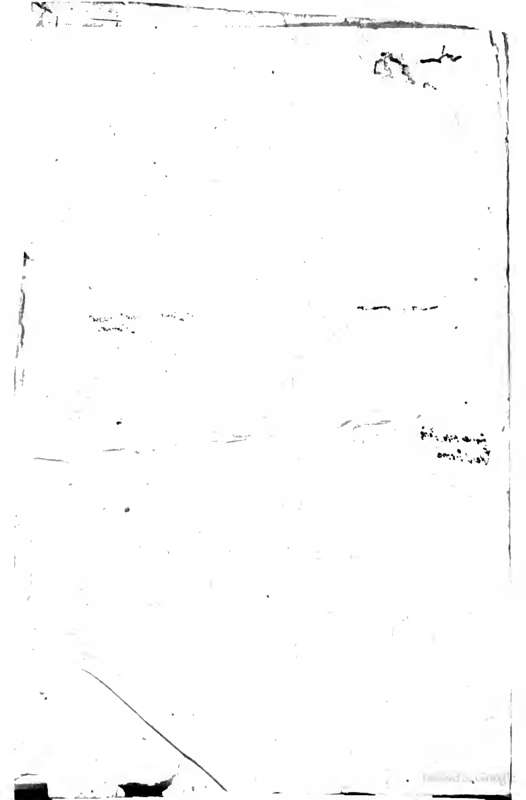
A PARIS,

Chez la veufue NICOLAS BVON, ruë S. Iacques, à l'Image S. Claude.

Et en sa maison ruë des Mathurins, deuant l'Eglise.

M. DC. XL

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



LE
ROY D'ARMES
OV
L'ART DE BIEN FORMER, CHARGER, BRISER, TIMBRER, PARER, EXPLIQVER, ET BLASONNER les Armoiries.

LE TOVT ENRICHY DE DISCOVRS, D'ANTIQVITEZ, d'Histoires, d'Eloges, & d'vne grande quantité de blasons des Armes de la pluspart des Illustres Maisons de l'Europe, & specialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France.

Par le R. P. MARC GILBERT DE VARENNES, de la Compagnie de IESVS.

SECONDE EDITION.



Reueuë & augmentée de plusieurs pieces par le mesme Autheur.



M

Combien que le seruice du Roy, & la gra... vostre courage vous ayent eloigné de nous en portant les ... la terreur iusques au delà du Rhin; neantmoins com... stres pour distants qu'ils soient de Paris ne laissent pas d... mmuniquer leurs lumieres, aussi deuons-nous esperer que ... magne n'empeschera pas que vous ne nous fassiez part des ... yons de vos bontez. Ce liure ne croid pas estre mis en so... vous ne l'honorez de vos regards; & pource que son A... ceut de vous autrefois dans la Citadelle de Brest vn accu... rement fauorable; il se persuade pareillement que vous ne ... rez pas les témoignages de ses ressentiments, & les efforts ... onnoissance. Il faudroit aussi que nous n'eussions pas éprouu... Chasteau de Coëslin les douceurs de vostre excellent natur... sonne de Monseigneur le Baron du Pontchasteau, & de M... stre mere, pour entrer en quelque sorte d'apprehension que ... Armes ne vous agrée, & qu'au lieu de voir sa bassesse vo...





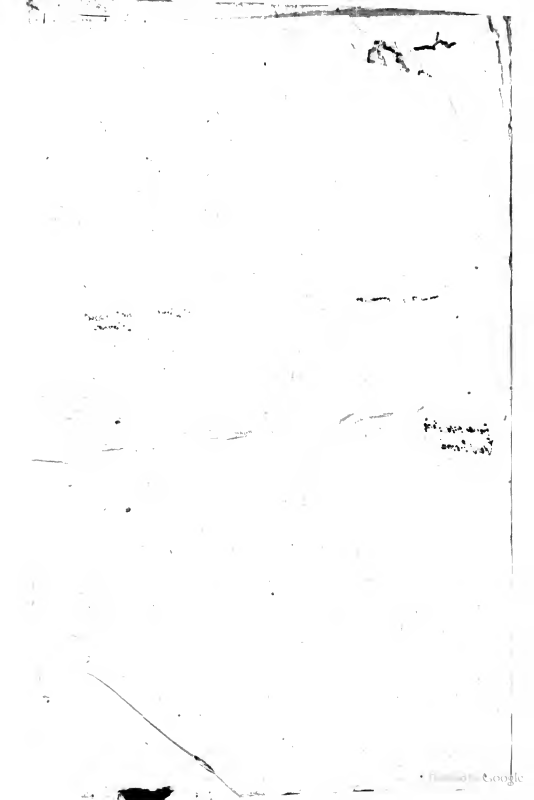
A PARIS,

Chez la veufue NICOLAS BVON, ruë S. Iacques, à l'Image S. Claude.

Et en sa maison ruë des Mathurins, deuant l'Eglise.

M. DC. XL.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



LE
ROY D'ARMES
OV
L'ART DE BIEN FORMER, CHARGER, BRISER, TIMBRER, PARER, EXPLIQVER, ET BLASONNER les Armoiries.

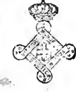
LE TOVT ENRICHY DE DISCOVRS, D'ANTIQVITEZ, d'Histoires, d'Eloges, & d'vne grande quantité de blasons des Armes de la plusparc des Illustres Maisons de l'Europe, & specialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France.

Par le R. P. MARC GILBERT DE VARENNES, *de la Compagnie de* IESVS.

SECONDE EDITION.



Reueuë & augmentée de plusieurs pieces par le mesme Autheur.







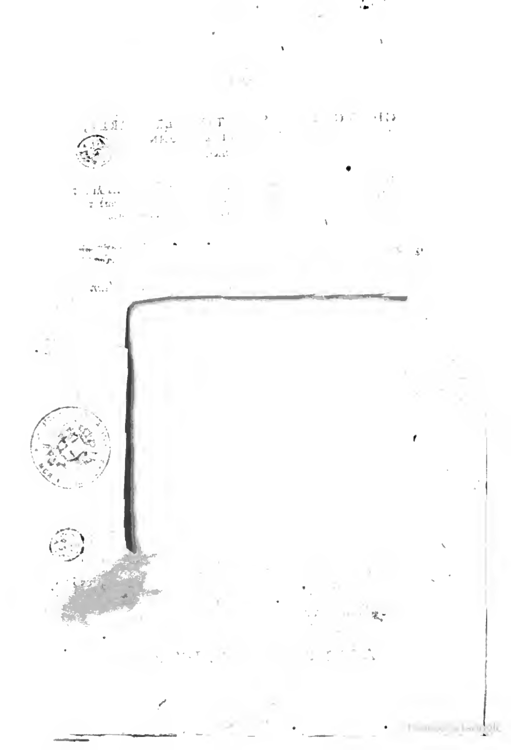
A PARIS,

Chez la veufue NICOLAS BVON, ruë S. Iacques, à l'Image S. Claude.

Et en sa maison ruë des Mathurins, deuant l'Eglise.

M. DC. XL.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A TRES-HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE

CESAR DV CAMBOVT, MARQVIS DE COESLIN,

COLONNEL GENERAL DES SVISSES, ET MARESCHAL DE CAMP ES ARMEES DV ROY.

MONSEIGNEVR,

Combien que le seruice du Roy, & la grandeur de vostre courage vous ayent éloigné de nous en portant les armes & la terreur iusques au delà du Rhin; neantmoins comme les Astres pour distants qu'ils soient de Paris ne laissent pas de nous communiquer leurs lumieres, aussi deuons-nous esperer que l'Allemagne n'empeschera pas que vous ne nous fassiez part des doux rayons de vos bontez. Ce liure ne croid pas estre mis en son iour si vous ne l'honorez de vos regards; & pource que son Autheur receut de vous autrefois dans la Citadelle de Brest vn accueil entierement fauorable; il se persuade pareillement que vous ne rebuterez pas les témoignages de ses ressentiments, & les efforts de sa reconnoissance. Il faudroit aussi que nous n'eussions pas épreuué dans le Chasteau de Coëslin les douceurs de vostre excellent naturel en la personne de Monseigneur le Baron du Pontchasteau, & de Madame vostre mere, pour entrer en quelque sorte d'apprehension que ce Roy d'Armes ne vous agrée, & qu'au lieu de voir sa bassesse releuée par vos merites, il ne soit contraint de se remettre sous le manteau de sa premiere nuict, & sous le voile du silence. Certainement i'ay de particulieres obligations à nostre Dame du Folgoët de ce qu'elle



me donna l'occasion de vous faire la reuerence, & de recognoistre qu'il y auoit sur la pointe de la Bretagne vn flambeau de tres-rares vertus, dont l'eclat brilleroit si fort dans peu de mois en cette Monarchie, que monseigneur le Garde des Seaux, personnage releué en pieté, en prudence, en equité, & en sçauoir, le choisiroit pour son gendre, le ioignant par les sacrez liens du mariage à cette Estoille tant accomplie de la tres-illustre famille des Seguiers, & que sa Maiesté toute sage s'en seruiroit dans son Conseil, dans ses armées, & dans la charge signalée de Colonnel General des Suisses. Il est vray que vostre naissance tient du sang tres-illustre de Richelieu, & qu'estre cousin germain de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc, le Grand Genie de l'Europe, & la Merueille de ce siecle en toutes sortes de perfections, c'est auoir en soy des attraits bien puissants pour se lier les cœurs de tous les bons François. Neantmoins outre cette parenté, qui vous rend merueilleusement considerable dans l'Estat, ie remarque en vostre personne tant de pieté, tant de debonnaireté, tant de courage, & tant d'autres eminentes qualitez, que la France; & particulierement ceux de ma robbe, me blasmeroient bien fort si ie ne vous dediois à present le premier de mes ouurages. Ce n'est pas que vostre humilité assez cogneuë pour la perle de vos vertus, ne doiue d'abord trouuer mauuais que ma plume couche dans ces lignes vn abregé de vos merites, mais elle me pardonnera facilement, à mon aduis, quand elle considerera que ie dois rendre raison à tous les peuples, dont ie marque les Escus d'Armes, pourquoy ie vous presente ce nouueau fruict de mes labeurs, auec offre mesme de tout l'arbre; & d'où vient que parmy les frequentes prieres que nous addressons au ciel pour la conseruation de vostre santé, & pour la prosperité de tous ceux qui vous appartiennent, ie souhaitte passionnément encore de meilleures occasions où ie fasse paroistre comme ie suis entierement,

À present Châcelier de France.

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant seruiteur selon Dieu,

A Paris ce 20. de Septembre 1635.

MARC DE VARENNES,
de la Compagnie de IESVS.

PERMISSION DES RELIGIEVX de la Compagnie de IESVS.

Le Estienne Binet Prouincial de la Compagnie de IESVS, suiuant le Priuilege qui nous a esté octroyé par les Roys tres-Chrestiens HENRY III. le 10. May 1583. HENRY IV. le 20. de Decembre 1603. & LOVIS XIII. à present regnant, le 14. Feurier 1612. par lequel il est defendu à tous Libraires d'imprimer aucun liure de ceux qui sont composez par quelqu'vn de nostre Compagnie, sans permission des Superieurs d'icelle : Permets à Pierre Billaine, Marchand Libraire à Paris, de pouuoir imprimer pour dix ans le liure intitulé ; *Le Roy d'Armes, ou l'Art de former, charger, briser, & blasonner toutes sortes d'Armoiries. Composé par le P. Marc de Varennes, Religieux de la mesme Compagnie.* Et reueu par quelques autres Religieux de la mesme Compagnie qui l'ont iugé digne d'estre communiqué au public. En foy dequoy i'ay signé la presente, à Paris le 30. Mars 1635.

ESTIENNE BINET.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre. A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans; & à chacun d'eux endroict soy, ainsi qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé Pierre Bilaine Marchand Libraire en nostre bonne ville de Paris, Nous a fait remonstrer que le Reuerend Pere Binet, Prouincial de la Compagnie de IESVS en la Prouince de France, luy a suiuant la faculté accordée à ladite Compagnie par les Roys Henry III. Henry IV. nostre tres-honoré Seigneur & pere, & par Nous, permis de faire imprimer, & faire exposer en vente durant dix années prochaines, vn liure intitulé, *Le Roy d'Armes, ou l'Art de former, charger, briser, & blasonner toutes sortes d'Armoiries. Composé par le P. Marc De Varennes, Religieux de ladite Compagnie.* Laquelle permission ledit Billaine Nous a tres-humblemét requis & supplié vouloir agreer & approuuer, & luy en octroyer Nos Lettres sur ce necessaires. A CES CAVSES, Ayans fait voir en nostre Conseil ladite permission & approbation dudit P. Binet Prouincial, en datte du 30. Mars 1635. cy-attachées soubs le contreseel de nostre Chancellerie, Nous auós icelle confirmée & approuuée, confirmons & approuuons, & en tant que besoin est, permis, accordé, & octroyé, permettons, accordons, & octroyons audit Billaine, d'imprimer ou faire imprimer ledit liure par telles personnes que bon luy semblera, & qui auront droict de luy; iceluy vendre & exposer durant ledit temps de dix ans: pendant lequel nous auons fait & faisons tres-expresses inhibitiós & defenses à tous autres Imprimeurs & Libraires de faire imprimer ledit liure, à peine de cinq cens liures d'amende, confiscation des exemplaires, despens dómages & interests; Et afin qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance, Nous voulons qu'en faisant mettre en fin des exemplaires autant des presentes, elles soient tenuës pour certifiées. A la charge toutefois de mettre deux exemplaires dudit liure dás nostre Bibliotheque des Cordeliers à Paris, & vn exemplaire d'iceluy és mains de nostre amé & feal Cheualier, Garde des Seaux de France, Le sieur Seguier, d'Autruy. Car tel est nostre plaisir. Nonobstant Clameur de Haro, Chartres Normandes, & Lettres à ce contraires. Donné à Paris, le 7. iour de May, l'an de grace 1635. & de nostre Regne le 25.

Chācelier de France à present.

Par le Roy en son Conseil, MATHAREL.

IL est permis à Iean Bilaine, & la veufue Nicolas Buon, marchands Libraires à Paris, d'imprimer, vendre, & distribuer le present liure pour le temps porté par les Priuileges sur ce donnez, suiuant & conformment à la vente qui en a esté faite par les heritiers dudit feu Pierre Billaine.



L'ESTAT DES TRAITTEZ particuliers de cét ouurage.

EN LA PREMIERE PARTIE.

En la seconde partie.

En la troisiéme partie.

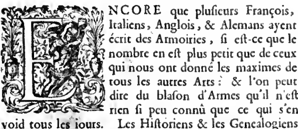
En la quatriéme partie.

LE ROY D'ARMES



LE ROY D'ARMES.

OVVERTVRE DV DESSEIN.



ENCORE que pluſieurs François, Italiens, Anglois, & Alemans ayent écrit des Armoiries, ſi eſt-ce que le nombre en eſt plus petit que de ceux qui nous ont donné les maximes de tous les autres Arts: & l'on peut dire du blaſon d'Armes qu'il n'eſt rien ſi peu connû que ce qui s'en void tous les iours. Les Hiſtoriens & les Genealogiens qui n'en traittent que par occaſion, ſe contentent de faire voir les eſcus d'armes de quelques maiſons illuſtres; & ceux qui ont entrepris de parler de cette connoiſſance Heraldique, ne l'ont fait qu'à demy ſeulement, & ont laiſſé tant de choſes à dire, que ce ſuiet tout à fait noble a demeuré long temps ſans éclairciſſement. Ce qui m'a meu à contenter les perſonnes de condition qui m'ont ſollicité de traiter à fonds cette matiere, & de reduire en vn volume ce que i'en ay peu recueillir de la lecture des meilleurs liures, & de la conference des plus habiles hommes. I'eſpere que ſi Dieu ſe rend fauorable à tel deſſein, cette grande confuſion d'enſeignements anciens & de mots obſcurs ou alterez ſera changée, & que le Lecteur deſireux de cette connoiſſance comprendra bien facilement toutes les regles qui en ſont les plus aſſeurées. Il aura le contentement auſſi de ſe voir deliuré de la peine qu'il luy euſt



fallu prendre dans la recherche des dictions ou des figures differentes qui sont necessaires à cet Art, & il ne plaindra point desormais le peu d'étude qui suffit pour apprendre la maniere de former parfaittement, de charger, d'orner, & par consequent de blasonner toutes les sortes d'Armoiries. L'ordre que ie tiens en tout cét ouurage est tel, qu'en premier lieu ie parle des couleurs, & du champ de l'Escu d'Armes, auec ses diuisions: Secondement des figures naturelles, insensibles, ou animées, dont on le charge: La troisiéme partie declare dans vne suitte alphabetique les pieces artificielles qu'ordinairement on y employe: Et en quatriéme lieu i'en marque les brisures & tous les ornements. I'entre dans chaque chapitre par vn eloge de la piece qui se presente; ie l'accompagne des façons qu'on luy doit donner, auec les noms qui luy sont propres; & puis ie verifie le tout auec vn ramas des Armoiries de la plufpart des illustres maisons de l'Europe, & specialement de la France. Ie confesse bien que ie ne rapporte pas les blasons de tout plein de familles, bien plus considerables peut estre que plusieurs dont ie fay mention en ce liure; mais mon dessein n'est pas de marquer icy tous les nobles, & il me suffit de produire pour exemples de nos regles ceux qui me sont tombez entre les mains. Autrement il eust fallu mettre de la distinction entre ceux qui sont d'ancienne Cheualerie, & ceux qui ont acquis de nostre temps par leurs merites le tiltre de leur noblesse; en quoy il seroit trop aisé de se méprendre. Iamais il ne s'est veu Royaume si plein de Caualiers, & de gens nobles que la France, ni ces lignes ne m'obligent pas de reiettet les blasons de ceux que les charges honorables, soit dans la robe, soit ailleurs, ont ennoblys selon le bon plaisir du Roy. Ie veux croire que ceux qui prennent la qualité d'Escuyers, ou de Nobles, & à plus forte raison de Cheualiers, en ont de fort bonnes raisons, & que les disputes qui se pourroient émouuoir sur les vrayes marques d'vn Gentilhomme ne seroient pas bien-tost vuidées. C'est pourquoy ie ne m'y engage pas, & n'ayant pour but que l'éclaircissement de cette matiere d'armoiries,

ie me sers indifferemment des blasons qui viennent en ma cognoissance, pour iustifier les instructions generales que i'auance. Ce n'est pas que ie ne souhaitte de remplir ces cahiers d'Escus d'armes illustres le plus qu'il m'est possible, mais ce ne seroit iamais faict, si on vouloit s'estudier à les ramasser tous. D'ailleurs il se trouue de fort bonnes maisons qui ont leurs armes si changées par la negligence des Predecesseurs, qu'elles ne nous peuuent dire ce qu'elles portent; & pource que bien souuent ou elles sont effacées, ou les emaux en sont incertains, ce seroit deuiner si on entreprenoit de faire le rapport de leur blason. Nous voyons tous les iours combien on a de peine à bien blasonner les armoiries de toutes ces races qui sont necessaires quand il est question d'estre receu Cheualier en quelque Ordre militaire. Ce m'est donc vn grand aduantage de ce que mon suiet ne demande pas que ie m'embarasse dans la recherche de toutes les familles qui tiennent quelque rang parmy les Monarchies, & ceux-là, ce me semble, se tiendroient aucunement coupables, qui condamneroient ma plume comme criminelle, pour auoir obmis ce qui la porteroit à l'infiny, ou dans la confusion. Dire que ie produis vn bon nombre de personnes d'assez basse naissance, & qui n'agueres se trouuoient en des conditions raualées, c'est auoir oublié que de tout temps on a passé dans vn moment d'vn bas estat à vne grande charge, quand les Princes ont recognu la valeur de leurs subiects, & que d'vn simple soldat venu de la boutique d'vn artisan, on a faict le Capitaine dans les armées. C'est vne question mal aisée à decider, si celuy qui tient seulement sa noblesse du merite de ses peres, est plus digne du tiltre de Cheualier, que celuy qui se l'acquiert auiourd'huy par le seruice qu'il rend à son Prince, soit en luy donnant de bons conseils; soit en executant de belles entreprises, soit en accordant les peuples par la Iustice des Oracles donnez dessus des fleurs de lis. Au reste, ie n'estime pas qu'il soit necessaire de parsemer & embrouiller ce Traicté de toutes les images de ce grand nombre d'armoiries que nous allons blasonnant, veu que le Lecteur se les imaginera facilement,

pourueu qu'il se rende attentif à nos maximes, & à nostre langage. Bien est vray que par fois nous nommons des figures incognuës à beaucoup de personnes, & par consequent fort difficiles à estre bien conceuës; mais on en sera suffisamment éclaircy par la representation qui en est mise dans vne table particuliere que nous attachons à la fin de ce Liure. Qu'il me soit permis d'adiouster encore à cet Auant-propos que les armes visent bien toutes à vne mesme fin, qui est de mettre de la distinction entre les familles, & les maisons; mais elles prouiennent de differentes sources. Car les vnes ont esté enuoyées du Ciel, comme la croix de Constantinople, & les lis de nostre France selon quelques historiens: les autres se tirent des qualitez, ou des actions signalées des ayeuls de celuy qui les porte. Par exemple, celles d'Austriche, dont vn Prince reuenant de la bataille couuert de sang par tout le corps, sinon sous la ceinture qui luy restoit, donna sujet aux siens de prendre l'escu de gueules à la fasce d'argent. Comme aussi celles de Lorraine & de Sauoye, où en l'vne vous voyez trois alerions, pource qu'vn de ces Ducs transperça d'vn seul coup de fléche trois oyseaux en volant: & en l'autre vous remarquez la Croix que les Cheualiers de Rhodes donnerent à vn de ses Amedées, en recognoissance du bon office qu'il leur auoit rendu, faisant leuer aux Turcs le siege deuant leur Isle & leur citadelle. L'on en void beaucoup encore que nous appellons parlantes en terme de blasons, ou pource qu'elles se prennent des noms de quelques terres qu'on possede, & qu'on represente par allusion ou equiuoque auec des animaux, & auec des ouurages de main; comme sont celles de Castille, de Leon, de Galice, & de Grenade, qui ont vn chasteau, vn lion, vn calice, & vne grenade: ou pource qu'elles se forment des choses naturelles, & artificielles, qui ont mesme nom que celuy qui les met en son escu; comme celles de Retel, Chabot, Crequi, Grueres, Martel, qui sont chargées de rateaux, de chabots, d'vn crequier, d'vne gruë, & de marteaux. Il y en a aussi vne infinité d'autres, qui sont composées des marques ou

ſymboles des qualités ou des vertus, des arts ou des ſciences qu'on croid auoir, ou qu'on affectionne le plus, ſans parler de celles qui ſont chargées & ſurchargées des pretenſions d'vne maiſon, ou de ſes plus honorables alliances, ainſi que nous en voyons par tout vn fort grand nombre.

PREMIERE PARTIE.

DE L'EXCELLENCE DES Couleurs en general.



OVR bien apptendre le rang que tiennent les couleurs parmy les creatures inſenſibles, éleuons nos penſées iuſques au throſne de la Diuinité, & commençons noſtre raiſonnement en cette ſorte. Dés la Creation de cét Vniuers, le rapport que la Sageſſe ſouueraine a mis entre les facultés de l'ame, & leur obiect ſe trouue tel, que cettuy-cy eſt dautant plus releué que celles-là ſont excellentes. L'entendement eſt vne partie en l'homme des plus priſables, & nous voyons auſſi l'admirable correſpondance qu'a ſon obiect, qui eſt le Vray, tout de meſme que ce qui eſt bon l'eſt de la Volonté. Ces puiſſances de nos eſprits ne ſeroient pas aſſorties de toutes leurs perfections, ſi ce qui les tient en action ne participoit à leur Nobleſſe. Et certes on choqueroit la bonté de la Prudence Diuine, qui eſt la ſource de tout l'ordre de l'Vniuers, ſi les obiects de chacun de nos ſens corporels n'eſtoient recommandables à l'égal, ou du moins à proportion des facultés & des organes, puiſqu'entre les vns & les autres eſtans correlatifs, il y a de la liaiſon ſi forte & ſi naturelle, qu'on ne la peut diſſoudre, à moins que toute leur eſſence ne periſſe. Or eſt-il qu'on m'aduoüera franchement que la veuë eſt le plus rauiſſant de tous les ſens, & que c'eſt vne des plus nobles parties qui entrent

dans la compoſition du corps de l'homme. Le moindre Phyſicien remarque tout plein de perfections dans la ſtructure de ces yeux qui ſe tournent auec tant de iuſteſſe, quand bon nous ſemble, & qui nous monſtrent vne varieté de ſi viues humeurs au trauers du cryſtal qui les enferme. Cette prunelle, quoy que de petite eſtenduë, a neantmoins des charmes ſi puiſſants, & des rayons qui ſont ſi penetrants, que par vn ſeul regard elle produit toute ſorte de mouuements dans les eſprits, & y fait des impreſſions qui ſurmontent la portée de toutes les forces du corps. Ie ne m'eſtonne pas que toute l'Antiquité ayt iugé ne pouuoir mieux declarer l'affection que l'on porte à ſon amy que quand on l'aſſeure que l'on l'ayme autant ou plus que la prunelle de ſes yeux. L'eſtime que les plus ſages du Chriſtianiſme en ont faicte de tout temps eſt telle que quand ils nous veulent faire cognoiſtre les grandeurs des Princes de l'Egliſe, ou bien de ſes plus eminents Sacrificateurs, ils nous les nomment les yeux du Corps myſtique du Sauueur. Sainct Gregoire de Nazianze n'a fait aucune difficulté d'appeller le grand Sainct Athanaſe, l'œil du monde, voulant exprimer en peu de mots les perfections de ce rare ſçauoir, & les beautés de tant de vertus ſignalées qui éclattoient en ce Prelat. Se treuue-t'il des gens Apoſtoliques? Procope diſcourant ſur Iſaïe, les qualifie du nom d'yeux. Y en a-t'il parmy les mortels qui ſoient ſi heureux que de receuoir du Fils de Dieu les lumieres de la Verité, qui tient le premier rang parmy les biens de cette vie? Tertullien dans l'Apologetique, nous aſſeure que ce Prince des Anges leur a donné des yeux. Yeux que ce ſage Archeueſque de Milan Sainct Ambroiſe va dépeignant comme des Soleils enchaſſez dans nos viſages, auec autant de grace que les plus beaux aſtres puiſſent paroiſtre dans les Cieux. Ce ſont eux que Pline, ce bel eſprit, tient eſtre la partie du corps la plus precieuſe, & qui ont cette perfection de pouuoir mettre de la diſtinction entre la vie & la mort. Combien en cognoiſſons-nous qui ne cheriſſent rien à l'égal de ces yeux? leur éteindre ces deux agreables flambeaux, c'eſt

les ietter dans la nuict du sepulchre : & l'Empereur Iustinian ne pouuoit mieux specifier vne iniure fort atroce qu'en produisant au liure quatriesme de ses Institutes l'exemple de celuy qui auroit esté blessé dans l'œil. N'en auoir pas, c'est estre priué des plus agreables douceurs de cette vie, puis qu'on ne peut recognoistre cette grande varieté de nobles creatures qui embellissent l'Vniuers. O que la bonté de la veuë donne de contentements, & apporte de profits à celuy qui la possede ! Il n'a pas si tost ietté ses yeux sur les effects de la nature, ou sur quelques ouurages de l'Art, qu'il en ressent des joyes bien douces dans son cœur, & en conserue la cognoissance dans son esprit, comme les images dans sa memoire. C'est par la porte de cét inestimable sens que s'introduisent dans nos ames leurs plus grandes richesses, & la pluspart de ces plaisirs qui adoucissent toutes les amertumes de la vie. La raison mesmes & la Foy en reçoiuent de grands aduantages, veu que par la veuë des beautés de ce bas monde, elles tirent vne consequence du moins au plus qui nous apprend les merueilles de l'autre vie. Diray-je de plus, que les yeux sont bien si excellents, qu'encore que nous ne declarions pas nos pensées, & n'ouurions pas la bouche pour faire cognoistre nos affections, neantmoins estant regardés, ils sont capables de mettre en euidence ce qui se passe de plus secret dedans le cœur. Il est aisé de lire en eux les mouuements de l'ame, sa tristesse aussi bien que sa joye n'y peut estre cachée; & certes il semble que la Nature n'a point donné de meilleur interprete de nos passions interieures que l'œil. Ie ne voudrois pas dire auec cét ancien qui a passé pour sage ; Parlés afin qu'on vous cognoisse, mais bien plustost, monstrés vos yeux, afin qu'on sçache qui vous estes. Ils parlent si bien dans leur silence, qu'on entend toutes nos pretentions, & toutes nos affections aussi bien que nos haines y sont parfaictement pourtraites. Ie louë ceux qui dans la cognoissance qu'ils ont eu de leur vigueur, de leur facilité, de leur viuacité, & de leur grand éclat, ont dit qu'ils estoient particulierement le siege de

nos crimes; & ie croy que ces grands hommes qui en ont ainsi parlé, ne se fussent pas trompez s'ils eussent adiousté encore qu'ils sont comme le throsne de nos esprits où ils font paroistre leur empire, & comme le vray theatre où ils representent leurs merueilles. Ma pensée est que pour cette consideration on les a si fort cheris de tout temps, & que les plus saincts personnages de l'Antiquité n'estimoient pas assez témoigner l'honneur & l'affection qu'ils portoient à ce qui leur estoit de plus sacré, s'ils ne le mettoient dessus la prunelle de l'œil. Ainsi lisons nous dans ce Prelat de Constantinople, surnommé la bouche d'or, qu'il souhaittoit extrémement d'auoir ces chaisnes dont l'Apostre fut garrotté pour leur rendre les plus grands témoignages de l'estime qu'il en faisoit en les mettant dessus ses yeux. C'est bien nous obliger de croire à l'experience qu'entre tous les sens de l'homme il n'y en a point de plus prisable que la veuë.

Que ne dirons nous pas en suite de la merueille des couleurs, puis que les facultez sensitiues de nos ames, aussi bien que les plus spirituelles, empruntent particulierement leur Noblesse de l'excellence des objects ausquels elles s'employent? Qu'on die tout ce qu'on voudra des perfections de nostre veuë, elle ne seroit pas pourtant de beaucoup aduantagée par dessus le flairer, le gouster, l'oüir, & le toucher, si son object n'estoit plus digne de loüange que l'odeur, la saueur, le son, & toutes ces qualitez qui tombent sous l'attouchement. Puis qu'on accorde, comme on le doit, que nostre faculté visiue agit bien plus noblement que l'oüie ou l'odorat, il faut aussi que l'on confesse que les couleurs qui terminent, qui specifient, & qui composent son action, soient dans vne excellence proportionnée à la sienne. Aussi recognoissons nous que la pluspart des beautés qui donnent quelque prix aux creatures d'icy bas sont fondées sur cette varieté de couleurs que le Createur y a comme étenduës. Rien de plus innocent que cét object; vn son trop haut, vne odeur trop forte, vne saueur trop aiguë ou trop fade, vne dureté raboteuse nous

offenſe grandement; mais il ne ſe trouue point d'excez en aucune couleur qui ſoit faſcheux à des yeux ſains. C'eſt vne qualité qui regne en toutes les creatures qui ſubſiſtent dans le mélange des elements, & qui les releue ſi aduantageuſement, que ſans elles toutes leurs figures & leurs plus nobles aſſortiments ſeroient de fort peu de prix. Ce qui ne ſe rencontre pas dans les obiects des autres ſens, veu qu'ils ne conuiennent pas à toutes les creatures, ou ne s'y apperçoiuent qu'aptes beaucoup d'interualles de temps. Tout ce que l'on peut oppoſer reuient à ce que pluſieurs aſſez habiles Philoſophes ſouſtenoient anciennement, à ſçauoir que les couleurs n'eſtoient autre choſe que la lumiere appliquée diuerſement, & ſur de differents ſubjects. Et i'aduouë que cette opinion a eu cours dans les Eſcholes de Platon, & dans les compagnies de ceux qui ont ſuiuy la Doctrine d'Auempace, d'Alpharabe, & d'Auicenne. Leurs raiſons principales eſtoient fondées ſur ce que la nuict on ne void point de couleurs, & qu'elles ſe changent ou ſe multiplient en l'Arc en ciel dans les nuées, ſur les eaux de la mer, ſur le col du pigeon, & dans la queuë du paon, ſelon les diuerſes rencontres du rayonnement du Soleil. Mais ſi l'on ſçait bien mettre de la diſtinction entre les couleurs apparentes, & celles qui ſont veritables, l'on iugera certainement que ces Docteurs ſe ſont trompez. Il eſt vray que les apparentes comme ſont celles du verre triangulaire, & les autres cy-deuant alleguées, n'ont autre ſubſiſtence que celle de la lumiere qui trompe ſi agreablement la veuë, ſelon les diuerſes ſituations de ces corps qui ſe rencontrent oppoſés au Soleil. Mais pour le regard des vrayes couleurs, comme celles qui ſont en la ſurface de tous les corps, elles ont vn eſtre reel & indépendant de la lumiere; quoy qu'elles ne puiſſent eſtre apperceuës de nous ſans ſa faueur. Et comme elles ſont produittes d'vn certain mélange des quatre premieres qualités, auſſi durent-elles autant de temps que cette liaiſon ſubſiſte. Là où les apparentes ne font que paſſer, & s'euanoüiſſent auſſi toſt qu'il arriue le moindre changement au cours du So-

leil au corps qui les reçoit, ou bien à l'air mesmes qui se tient entre deux, ainsi que l'a fort bien remarqué l'Aristote. Portés où bon vous semblera, & à quelque heure que ce soit les Royales Armes de France, si elles sont bien faites, l'azur aura tousiours les Lis dorés dessus son estendué. Quelque situation qu'on leur puisse donner, & en quelque assiette que soit celuy qui les tient en ses mains, iour ou non, cette couleur toute celeste ne sera ny plus ny moins couchée sur le champ de l'Armoirie de nos Roys. Mais ostés le flambeau par exemple, qui par la refraction de sa lueur semble donner vne couleur iaunastre à la paroy qui luy est opposée, & vous sçaurez incontinent qu'elle ne l'auoit qu'en apparence. Arrachés le poulpe de son rocher, & il n'en aura plus la liurée. Les eaux de la mer rouge tant renommée à cause du passage des peuples d'Israël, & des miracles qui s'y sont faits, ne retiendront plus les couleurs de leurs sablons aussi tost que vous les aurés transportées dans quelque vase de Fayence. Mille semblables apparences de couleurs se remarquent aisément parmy ces Elements; & à moins que d'estre dépourueu de toute sorte de jugement, on ne doit prendre pour verité ce qui n'en porte que le masque. Qu'il soit donc recognu que les couleurs ont veritablement vn estre particulier qui ne doit pas sa naissance à la lumiere, mais qui à les bien prendre, sont les productions de ces premieres qualitez que le Philosophe remarque dedans les Elements, & que nous appellons chaleur, froideur, humidité, & secheresse. Et sur cecy nous deuons bien considerer qu'encore que pour l'ordinaire ce qui tient le plus de la terre paroisse noir, comme ce qui a plus d'eau que d'aucun autre Element, a consequemment aussi plus de blancheur, si est-ce que l'on n'en peut pas donner vne Regle infaillible, cela dépendant de toute la conjoncture des differentes qualités qui se remarquent en vn corps, & où leur temperament n'arriue pas tousiours à mesme poinct. Ioint que nous recognoissons assez que ce qui est plus diaphane tient plus de la blancheur; tout ainsi que ce qui a plus d'épaisseur, est recipro-

quement aussi plus noir. De maniere que c'est vne temerité bien grande de vouloir porter vn iugement asseuré de l'origine des couleurs, & de maintenir obstinément que le feu produit le iaune, l'air l'azur, l'eau le verd, & la terre le noir, dedans le corps, où ces Elements ont plus de lieu. Ces grandes varietés qui se representent à nos yeux toutes & quantesfois que nous les iettons sur les pierreries, sur les plantes, sur les fleurs, sur les fruicts, sur les animaux de toute sorte, sur les tableaux, & sur les autres ouurages que l'Art produit, nous obligent de conclurre que chacun des Elements n'a point de couleur affectée dans la composition du corps où il tient le dessus. Et telle indifference contribué si merueilleusement à ces beautés creées, que les plus eloquents personnages, & ceux qui sçauent le plus de langues se treuuent courts quand il leur faut donner vn nom particulier à chaque sorte de couleurs. Le nombre certes en est si fort demesuré que pour apprendre seulement celles qui sont ordinairement en bouche de quelque marchand de soye, ou bien d'vn peintre, les mois entiers ne sont pas suffisants. Ceux-là mesmes qui passent pour les plus entendus empruntent les noms de l'Oliue, de l'Amaranthe, de la Biche; des fruicts, des fleurs, & de ce qui est animé pour en oster la confusion. En verité nos Anceestres sont bien fort estimables de ce que dans leurs escus d'Armes ils n'ont iamais employé sinon les maistresses couleurs qui sont les viues sources de tout plein d'autres.

DES DEVX METAVX AVEC les cinq Couleurs.

PVIS qu'à faute d'or & d'argent on met du blanc & du iaune dedans les escus d'Armes, & que pareillement on a coustume d'y employer le rouge, l'azur, le noir, le verd, & le pourpre, (quoy que cettuy-cy tres-rarement) on a bien sujet d'examiner ces sept sortes de couleurs, & de s'enquerir conjointement pourquoy l'on a choisi plustost ce nombre qu'aucun autre.

Sur quoy ie diray volontiers qu'il eſt aſſés malaiſé d'en apporter vne raiſon qui ſatisfaſſe pleinement, encore que s'il eſtoit à propos de recourir aux ſainctes lettres pour decider la queſtion, l'vn & l'autre Teſtament nous y donneroit force lumieres. Car qui eſt celuy des Eſcriuains ſacrés qui ne nous face voir euidemment que ce nombre de ſept a eſté choiſi de Dieu pour l'accompliſſement de ſon premier ouurage, y comprenant le iour auquel il a comme pris ſon repos? Et combien de myſteres ne cognoiſt-on en ce ſymbole de liberté, & de franchiſe, puis que le ſeptiéme iour apportoit du relaſche à toute ſorte de trauail? A la ſeptiéme année la terre meſme ſe repoſoit parmy les Hebreux, eſtant permis à vn chacun de cueillir dans la campagne ce qui ſe preſentoit à ſes mains: & ſept fois ſept ans eſtant paſſés on iouiſſoit du Iubilé qui remettoit toutes les debtes. Qui n'eſt rauy de voir comme quoy le Createur agrée ce nombre particulier? S'il demande des Sacrifices, il ſpecifie ordinairement ſept moutons, ſept veaux, ou ſept agneaux. Veut-il des lampes allumées nuict & iour dedans ſon Temple? on ſçait aſſés combien ce fameux chandelier en auoit ſur ces ſept branches. Sept tours & ſept trompettes ſont les moyens que Ioſüé tient de la part du grand Dieu des Armées pour emporter Iericho. Faut-il ſolenniſer les plus grandes Feſtes de la Synagogue par exemple, les Azymes, ou les Tabernacles? ſept iours entiers y doiuent eſtre employés. Sept iours eſtoient auſſi requis à l'Iſraëlite pour ſe lauer de ſes foüillures auant qu'entrer aux lieux ſaincts, & ſon ieuſne le plus regulier comprenoit autant de temps. Combien d'années eſt-ce que la Diuine Majeſté fit couler à Iacob en la maiſon de Laban auant qu'il obtint ce qu'il pretendoit de l'vne de ſes filles, ſinon ſept ans pour Lia, quoy que ce ne fuſt pas ſon deſſein, & le meſme eſpace de temps auant qu'il euſt en mariage la tres-chaſte Rachel? S'il eſt queſtion de nommer ces premiers Officiers du vray Dieu, & qui ſont touſiours à ſes coſtez pour écouter ſes volontés, les ſacrés Cahiers nous en ſpecifieront ſept principaux, duquel nombre eſtoit ce Raphaël, qui iadis obligea fort les bons Tobies. S'il s'agit de predire la ſterilité

rilité de tout le païs d'Egypte, Ioſeph inſpiré du Ciel vous en marquera ſept années ; & Dalila n'euſt iamais affoibly de tant vn Sanſon que de le liurer aux Philiſtins, ſi elle n'euſt coupé les ſept cheueux de ſa teſte où conſiſtoit toute ſa force. Ie mets à part ces ſept pains dont le Sauueur repeut ſi miraculeuſement des milliers d'hommes, pour vous adüoüer l'étonnement auquel ie ſuis tranſporté autant de fois, que ie conſidere que dans l'Apocalypſe le Tout-puiſſant s'eſt ſi fort attaché à ce nombre, que ſon Secretaire Sainct Iean ſemble n'auoir point d'autres idées. Nous n'y voyons que ſept Egliſes, que ſept Princes : nous n'y liſons que ſept vaſes d'or, que ſept yeux, que ſept flambeaux ; nous n'y apperceuons que ſept eſtoilles en vne main, que ſept ſeaux en vn liure, que ſept teſtes à ſept diademes en ce monſtre ſi fameux, & nous n'écoutons que ſept trompettes, & ſept tonnerres. A n'en point mentir il eſt facile de recognoiſtre de beaux myſteres en vn tel nombre ſans conſulter Sainct Auguſtin, ou le ſçauant Origene, ſi l'vſage de nos ſept couleurs eſtoit de l'inuention des Chreſtiens, ou bien des peuples d'Iſraël. Mais attendu que la ſource s'en doit prendre chez les vieux Romains, ou chez ces Grecs qui ont eſté les plus ingenieux, les plus ſages & les plus polis de tous ceux que la Foy n'a point éclairés, mettons peine d'y rencontrer noſtre ſatisfaction. Ce n'eſt pas que ie vueille mettre en conſideration l'eſtime que les Pythagoriciens, & Philon le Iuif ont faicte, diſans que le nombre ſeprenaire eſt vierge, & qu'il n'a ny pere ny mere ; dautant que luy ſeul ſous le denaire n'eſt produit, ny ne produit. Ie laiſſe auſſi la penſée trop foible de ceux qui faiſans les Etymologiſtes veulent nous faire accroire que ſon nom ἑπτὰς ſe prononçoit par les anciens *ſeptas*, ἀπὸ τοῦ σεβασμοῦ, tirans ſa ſource du mot qui ſignifie reuerence, afin de conclurre qu'il y auoit en luy ie ne ſçay quoy d'auguſte, & de Diuin. Les Medecins remarquent bien de grands changements aux fiévres les plus ardentes de ſept en ſept iours, mais ny leur Galien ny leur Hippocrate n'enſeignent pas ouuertement le pourquoy. Le Prince des Orateurs Ciceron faiſant paroiſtre les belles penſées de ſon excellent

esprit dans le songe de Scipion, veut nous persuader que le nombre de sept doit estre en consideration, à raison que c'est comme le nœud, le commencement & la fin de tout ce qui subsiste, veu que Dieu estant l'vnité, toutes les creatures sont le senaire qui comprend les Cieux, les Elements, les plantes, les animaux, les hommes, & les Anges. En quoy certes cét eloquent & subtil personnage se mo :- tre plus éclairé que Philon, qui maintient au liure premier de ses Allegories, que le senaire signifie les choses perissables, pource qu'il est diuisible, & que le septenaire ne pouuant estre coupé, figure ce qui ne peut iamais mourir. Mais apres tout, ny l'vn ny l'autre n'a pas assés de force sur mon esprit pour m'obliger à sa creance, & ie suiuray plustost quelque sens populaire & plus sensible dans les conclusions qu'il nous faut prendre en ce sujet. Ce grand Genie de la Nature Aristote, & tous les meilleurs Philosophes qui ont parlé des couleurs ainsi qu'il appartient, ont tres-sainement iugé que les vrayes meres, & les maistresses sont les sept dont est question, veu que du blanc & du noir, ou de leur cinq moyennes se composent toutes les autres. Comme en effect on peut dire aussi que le rouge tenant le milieu, & participant également des deux extremitez, a deuant soy le iaune & le bleu celeste ou l'azur, & apres soy le pourpre auec le verd, sans qu'il soit besoin, & qu'il y ait lieu quelconque d'en introduire d'autres d'vne difference notable, comme l'a remarqué Barthelemy l'Anglois il y a plus de cent ans. Ainsi mettrons nous à couuert de temerité & d'imprudence le choix qu'en ont fait nos ancestres, en disant qu'ils se sont fort sagement attachez à ce nombre septenaire, puis qu'ils ont mis en vsage dedans leurs Armes toutes les principales & les plus ordinaires couleurs. Mais n'en demeurons pas là pour le present, & parcourons quelques autres considerations qui ont pû porter l'Antiquité à n'en desirer ny plus ny moins.

Toutes sortes de Liures nous apprennent qu'auant que les peuples fussent Christianisez on ne recognoissoit point au monde d'autres Diuinitez que celles qui tombent sous nos sens, & si nous exceptons de la masse des hommes vne poi-

gnée de personnes qui se trouuoit en Israël ou ailleurs, tout le reste n'adoroit que les Creatures au lieu de la souueraine Majesté du Tres-haut. Et nous deuons dire qu'entre toutes ces Deïtez mal establies, on faisoit cas particulierement des sept grands flambeaux des Cieux que nous appellons Planettes; & à qui sous vne diuersité de noms és quatre coins de la terre force Autels estoient consacrez. La creance qu'on auoit que toutes les fortunes d'icy bas dépendoient de leurs mouuements, estoit cause des soins que l'on prenoit à gaigner leurs bonnes graces par toute sorte de sacrifices, & d'honneurs. Les maisons, les temples, les villes, & les prouinces mesmes estoient remplies de statuës, à qui vous eussiez veu rendre les mesmes deferences, que si l'on eust tenu d'elles la lumiere du iour, & tous les biens qui l'accompagnent. Ce n'estoit que couronnes de fleurs & que guirlandes dont elles auoient le chef paré; ce n estoit qu'or & argent, ou quelque semblable estoffe de grand prix dont elles estoient composées, ce n'estoit que parfums, qu'encensements, que flambeaux, que melodies, que festins, que jeux, & que mille autres ceremonies qui s'employoient auec ardeur à l'entour d'elles. Tous les iours de la semaine leur estoient si bien partagez, que chacun des sept Planettes en auoit vn particulier qui ne portoit que son nom; d'où l'on void qu'encore que les Neptunes, les Iunons, les Plutons, & les Proserpines fussent en recommandation sur la terre, neantmoins les principaux honneurs estoient rendus au septenaire de ces grands Astres. Nos Lundis & nos Mardis marquent encore la Lune & Mars, quoy que sans superstition; nos Mercredis, semblablement nos Ieudis & nos Vendredis, doiuent leurs noms à Mercure, à Iupiter & à Venus; ainsi que peut sçauoir le plus petit des Grammairiens. Et si nous n'emprunctions le Samedy du mot Sabbat, comme nous appellons le Dimanche le jour du Seigneur, à raison de sa Resurrection, vraye source de nos joyes, nous ne mettrions pas en oubly les anciens noms de Saturne & du Soleil. A peine trouuoit-on jadis vne petite bourgade, où l'vne de ces sept grandes lumieres du Ciel ne fust en singuliere veneration, & l'affection qu'on leur témoignoit estoit si grande, qu'on ne prenoit iamais part à sujet quelconque de

nouuelle resioüissance que l'vn & l'autre sexe ne leur en rendist force remerciements, auec tout plein d'autres témoignages de leur recognoissance. Or n'est-il pas aisé d'inferer à present qu'au temps de leurs plus grandes solennitez les hommes prenoient plaisir de se parer de leurs liurées en portant des jupes, des casaques, & des manteaux de la couleur qui leur estoit la plus sortable, & qui par vn commun consentement leur estoit la plus affectée. L'or estoit iugé conuenable au Soleil, l'argent à la Lune, le rouge à Mars, l'azur à Venus, à Saturne le noir, à Iupiter le pourpre, & le verd à Mercure; eu égard à l'éclat d'vn chacun, & aux proprietez que la Fable nous a déguisées auec beaucoup de grace. De maniere qu'il y a bien de l'apparence que cette diuersité de couleurs qui paroissoit aux factions differentes de ces Tournois de l'Antiquité, se fondoit sur l'affection particuliere que portoient les Caualiers à tel ou à tel Planette. Bien est vray que dans la lice Olympique le Soleil sous le nom d'Apollon plein de rayons s'estoit acquis toute la deuotion des coureurs, mais aussi tost que l'vsage de ces courses de passe-temps eut passé des Grecs aux Romains, & que dans toutes les bonnes villes de leur Empire des places & des carrieres leur furent destinées: l'imaginaire Deité qui presidoit aux lieux où se faisoient les jeux du Cirque auoit aussi à sa deuotion les cheuaux, les chariots, & ceux qui les montoient. Que si par fois les Princes & leurs sujets honoroient également en mesme endroit plusieurs Planettes, on voioit aussi des differētes couleurs aux habits de ceux qui couroient dedans leurs lices, d'où prouenoient les factions verdes, bleuës, rouges, blanches & autres que l'Histoire & la Poësie nous racontent si souuent. Ces couleurs ne duroient pas seulement autant que ces assemblées de Tournois, mais se conseruoient encore durant le cours d'vn siecle & plus, veu que nous lisons de Constantinople & de Rome, que quand les seditions y estoient émeuës entre leurs Citoyens de differents partis, on n'en pouuoit mieux discerner les Autheurs qu'en les nommant la faction bleuë, ou la rouge, ou la verde. Depuis qu'ils auoient vne fois embrassé vn parti dedans vne solemnité de courses, ils en retenoient la couleur aux années suiuantes, & le changement d'habits ne la leur faisoit pas

abandonner. Ainsi voyoit-on durant le regne des Cesars, & auant eux, que la plus-part des bonnes villes estoient reduites aux couleurs qui se remarquoient dans les Tournois, & que tous les Citoyens se rangeans à quelque parti prenoient aussi les liurées de sa fausse Diuinité. En suite donc de ces veritez, ne nous sera-t'il pas permis de dire que les sept couleurs de nos Armes sont deriuées de l'estat qu'en a fait cette fameuse Antiquité, en consideration des sept Astres qu'elle adoroit d'vne maniere incomparable? On voudra peut-estre m'alleguer que nos blasons qui doiuent estre les vrays hieroglyphes de la Noblesse ne doiuent pas prendre leur origine de ces Tournois, où par fois des pauures mercenaires & des gens infames couroient vn prix. A quoy pour respondre ie dis qu'en certain temps à la verité force personnes de basse condition se mesloient de cét exercice, mais cela n'empesche pas que quantité de gens d'honneur, & de tres-illustre naissance parmi la Gentilité, ne s'addonnast à faire courir des cheuaux, & rouler des chariots dedans ces sortes de carrieres. Il faut bien adouëer que ce diuertissement estoit bien noble, puis qu'on attribuoit l'inuention à ceux que l'on mettoit au rang des Demi-dieux. Les Romains en faisoient autheur leur Romule, selon qu'escrit Cassiodore, tout ainsi que les Grecs en rapportoient l'honneur à leur Hercule, qui tout le premier auoit establi cette course solennelle dans la ville d'Elide. Si l'on veut adiouster qu'vne Circé, ou qu'vn Iupiter, ou qu'Oenomaus, ou qu'Atrée, l'ont inuentée, selon beaucoup d'Escriuains, on aura sujet de dire que ceux qui passoient pour les plus honorables à toute l'Antiquité Grecque & Romaine, ont fait courir des cheuaux à toute bride dans ces Tournois. Bien dauantage, l'on ne remarquera iamais en aucun historien que ceux qui couroient à cheual ou dessus vn chariot aux lices Olympiques ayent esté de condition vile ou mercenaires, puis qu'ils estoient obligez de ne se seruir que de leurs cheuaux propres, ou de ceux de leurs alliez. Quant aux Romains, ie demeure d'accord que les cheuaux estoient achetez par fois des deniers du public, ou bien aux despens de celuy qui defrayoit ces jeux de course; mais aussi sommes nous bien instruits que force Cheualiers de noble rang, quantité de Senateurs, des

Consuls, & des Empereurs, se sont pleus extrémement à cét innocent exercice. Ils auoient bien recognù dans la suite du temps que comme telle course auoit esté prattiquée dés sa premiere inuention par les plus grands Heros qu'ils recognussent sur la terre, il falloit aussi qu'elle fut conseruée dans son vsage par les premieres testes de l'Empire. Ie serois long si ie voulois produire les Antoines, les Nerons, & les autres de sang tres-noble qui ont entré dedans les Cirques de Constantinople, de Rome, d'Alexandrie, de Gaza, d'Athenes, d'Anagnie, de Treues, d'Antioche, de Hierusalem, & de semblables villes. Quelle apparence que la Noblesse ne se soit pleuë à cét exercice qui consistoit à faire tourner promptement & auec addresse sept fois autour d'vne borne les cheuaux d'vn chariot, apres auoir couru autant de fois le long de la carriere? Si elle s'est tousiours piquée d'honneur, où est-ce qu'elle en receuoit dauantage qu'en ces lieux où la dexterité paroissoit, la bonne grace estoit recognuë, mille applaudissemens estoient rendus, l'affection des Princes & des peuples estoit gagnée? Peut-on douter que celuy qui auoit emporté souuent le prix ne fust tres-capable de mener la caualerie en guerre, ou d'y estre honoré de quelque charge?

Toutefois n'insistons pas si fort en de semblables preuues, de peur que nous ne retranchions le lieu qui doit estre reserué pour inserer en ce discours que les mesmes sept couleurs de nos armes peuuent auoir pris leur naissance de ces pauois Romains que portoient les soldats dedans les armées de l'Empire d'Auguste. Qui remarquera bien l'histoire du temps des Cesars, au moins depuis la diuision de leur estat en celuy du Leuant, & en certui-cy de l'Occident, verra sans doute que les liurées de ceux qui suiuoient leurs estendarts n'estoient pas differentes des nostres. Pancirole qui de nos iours a doctement éclairci par de riches commentaires la Notice, c'est à dire, le sommaire de l'vn & de l'autre Empire, témoigne que dans plusieurs manuscrits qui luy sont tombez entre les mains de bonne part nos sept couleurs se trouuent peintes sur le grand nombre de pauois ronds qui sont representez en ce liure. Liure qu'on ne peut pas dire plus ieune qu'Honorius Empereur, puis qu'il est fait mention des bastimens de Concorde, & des thresors d'Aquilée,

comme de choses qui subsistoient encore, & d'autre part nous sçauons que peu de temps apres ce Prince ces deux villes furent demolies par Attila. Liure aussi qu'on ne doit recognoistre plus ancien que Theodose le jeune, puis qu'il est fait recit dans ses pages d'vne Aile ou partie d'armée qui s'appelloit Theodosienne, & de plus il y est parlé du quartier Saxonique dans l'Angleterre qui ne fut ainsi nommé qu'enuiron l'an 400. auquel temps les Saxons se jetterent dans cette grande Bretagne. Mais il n'est pas question à present de iustifier l'Antiquité de cét Abbregé d'Empire, ie m'en remets à son Commentateur qui y est obligé, il me suffit de recognoistre que sa creance fondée en de bons manuscrits est que toutes les couleurs qui se trouuent auiourd'huy dessus nos escus d'Armes estoient employées aux blasons de ces targes que portoient les soldats aux armées des deux Empires. Vne chose me permettra-t'il de ne pas approuuer au rapport qu'il a fait du nombre des couleurs qu'il a voulu specifier en ses remarques, & discerner en la peinture de ces anciens boucliers, c'est qu'il les porte iusqu'à dix, les pouuant reduire à nos sept sortes veritablement differentes & assez notablement. Car les trois surnumeraires qu'il nous cotte, à sçauoir, le jaune, l'écarlatte, & la couleur semblable à la roüilleure, que les Latins comme luy nomment *ferrugineum, puniceum, & luteum,* se comprennent aisément sous la couleur de l'or, & sous celle du rouge, & de la pourpre. Et partant il ne s'est pas éloigné de nostre nombre de blasons, au contraire, n'y pensant pas, il nous a d'autant plus fortifié dans leur antiquité que nous croyons égaler celle des Theodoses au moins, si nous ne voulons monter plus haut pour remarquer ces sept couleurs au temps que fleurissoient les Republiques d'Athenes & de Rome.

DV BLANC QV'ON NOMME Argent au Blason d'Armes.



E commence par la premiere & la plus pure de toutes les couleurs, auançant que si tant de Nations ont pris cette liurée pour se rendre plus remarquables, ç'a esté pour quelqu'vne de ces nobles considerations qui se presentent à ma plume. Premierement on ne peut douter aucunement que la blancheur ne soit la representation de la sincerité, ou bien de la franchise d'vn braue cœur qui sans aucun déguisement se monstre veritable en ses paroles, puis que nous appellons cette loüable qualité du beau mot de candeur. Diray-je que nostre Cornette blanche, & nos drappeaux blancs, sont & ont esté depuis beaucoup de siecles en la main de nos Gentils-hommes ou de nos Portenseignes pour vne marque euidente de la sincerité de toutes leurs pretentions en la suitte des armes? Au moins se peut-on bien asseurer qu'entre tous les peuples de la terre, il ne s'en est iamais troué ainsi que l'histoire en fait foy qui ait procedé plus franchement en toutes leurs entreprises que les François. Ils ont tousiours si bien respondu au nom qu'ils portent, qu'en tous les Traittez qu'ils ont faits auec les estrangers, soit quand ils ont agi de paix, soit quand ils ont contracté des alliances, qu'ils n'ont iamais esté blasmez auec sujet d'auoir vsé d'aucune fourberie. L'vne des perfections de leur beau naturel consiste en ce qu'à mesmes temps qu'ils desserrent leurs lévres ils ouurent leur cœur aussi, & pour ce dans toutes les quatre parties de la terre on aime mieux auoir à faire à eux, qu'à toute autre Nation. La fraude est si fort bannie de tous leurs procedez, que quand on iure foy de Gentil-homme, on ne se trompera pas en disant foy de Gentil-homme François. Nos Roys d'Armes ou nos Heraux ont eu dequoy se consoler en allant de la part de leurs Maistres porter quelque parole de guerre, de paix, ou bien de tréues, en ce qu'ils

ont esté bien certains que ce qu'ils promettoient nos Princes le tiendroient. Ie veux bien que Constantin le Grand chez Eusebe qui en escrit la vie, se persuade que l'amy de la verité soit bien rare, mais c'est parmi les peuples Orientaux où il auoit transporté le siege de l'Empire. Et combien que Platon ce grand homme nous ait laissé par escrit que le sejour de la verité soit dans le païs des Bienheureux, nous estimerons pourtant que les Gaulois l'ont de tout temps bien accueillie. Ceux qui portent dessus le front la qualité de fourbes, ne meritent le nom de bons François, qui suiuant le principal eloge que donne Socrate & l'Aristote aux gens de bien cherissent extrémement la verité. Certes il n'est ja besoin que comme ces Atheniens en prenant des figues & du miel aux Festes de Mercure, s'escrioient: *Douce est la verité*, ils employent force ceremonies pour s'exciter à la prattique de la sincerité puis que dés leur naissance ils y ont de tres-puissantes inclinations. Aussi est-ce ma creance qu'entre les remerciements qu'ils doiuent rendre au Souuerain, c'est de les auoir mis au monde auec cette franchise, veu que mesmes vn Pythagore a crû que la Diuinité ne nous pouuoit obliger dauantage qu'en nous apprenant à dire vray. Les plus éloignez de l'Euangile, comme les anciens Persans, se sont imaginez selon la doctrine de leurs Mages que l'Orosmade tenu pour le plus grand de tous leurs faux Dieux auoit vn corps semblable à la lumiere, c'est à dire, tout blanc, & vne ame fort semblable à la verité; mais tout cela n'est que l'idée la plus parfaite d'vn cœur François. O qu'il a de grands aduantages pour tirer en exemple les actions, & les discours des premiers Chrestiens qui marchoient en toute simplicité, disans chez sainct Iustin Martyr; Nous ne voulons pas viure si nous mentons, ou bien chez sainct Cyrille que la langue des enfants de Dieu ne sçait point de supercherie. Continuez, braue Noblesse, ainsi que vos Ayeuls ont commencé, rendez vous tousiours recommandables en la vraye sincerité, vous souuenant que comme il se lit dedans Esdras; La Verité surmonte toutes choses. Le grand Dieu des battailles qui se nomme Verité si souuent és sainctes Lettres,

Γλυκὺ Ἀλήθεια.



& qui luy preside chez Tertullien, nous donnera des triomphes tandis que suiuant ses Ordres declarez par la bouche du Psalmiste son Prophete, vous procederez tousiours auec candeur en vos desseins. Que ces escharpes blanches dont vous parez en guerre vos cuirasses ne viennent iamais à ceder en ce qui est du symbole de verité au pectoral éclattant que portoit le vray Pontife d'Israël. Que les mortels dient par tout que les Demons qui sont les peres du mensonge, & de la tromperie n'ont aucun commerce auec vous, & que vos langues & vostre front ne démentant pas vostre cœur, vous ayez la vraye marque des plus saincts. Croiriez-vous bien que la verité est d'vn tel prix, qu'où il est dit en Zacharie que Ierusalem sera nommée Cité de verité, le Syriaque tourne Cité saincte, & que tout à rebours où nous voyons dans les Prouerbes les impies seront arrachez de la terre, Caietain nomme les menteurs ? C'est pour nous asseurer que la sincerité fait vne des plus grandes parties de la vertu; & que là où se trouue la fourberie & la feintise, là se rencontre aussi l'vn des grands maux qui soient au vice. Qu'à la bonne heure donc il soit dit que la France ayme le blanc en ses Enseignes, puis qu'elle ne sçauroit mieux exprimer la candeur de sa Noblesse.

Mais en second lieu nous deuons nous persuader que cette grande pureté qui accompagne la blancheur est vne image bien parfaite de l'excellence de la Foy qui ne peut souffrir en soy la moindre tache d'heresie. Rien de plus net que cette Princesse des vertus qui conduit toutes les autres. Elle est vestuë d'vne estoffe si blanche, que qui voudroit en foüiller la moindre piece, gasteroit tout l'habillement. Ne croire le plus petit article de l'vn ou de l'autre Testament, c'est renoncer à la Religion Catholique. Les Liures mesmes qui portent la creance des vrais Fidelles, veulent estre conseruez nettement. Et ie puis dire que la ceremonie des Iuifs n'estoit pas trop blasmable en ce que n'osant pas toucher des mains les volumes de leurs Prophetes, ils les prenoient auec vn linge blanc, ainsi qu'on le recueille facilement des escrits de sainct Hilaire. Nos premiers Chrestiens aussi, selon les discours que sainct Chry-

ſoſtome en tient au peuple d'Antioche, portoient vn ſi grand reſpect à l'Euangile, qu'auant que de toucher au nouueau Teſtament ils ſe lauoient les mains, & témoignoient à tout le monde que l'Epouſe du Fils de Dieu eſtoit dans vne foy merueilleuſement pure. O que ce n'eſt pas ſans ſujet que dés l'entrée du Chriſtianiſme nous prenons des habits blancs! Qu'on a bien ſceu donner au Sacrement de Bapteſme ſa vraye liurée! & que l'Egliſe a bien fait paroiſtre ſa ſageſſe, en parant ſes Autels & ſes Sacrificateurs de blanc toutes les fois qu'elle ſolenniſe les Feſtes de l'Incarnation du Redempteur, de ſa Naiſſance, de ſon Epiphanie, de ſa Transfiguration, de ſa Reſurrection, & de ſon Aſcenſion, puis que par la couleur appropriée à des Myſteres ſi ſaincts & tant auguſtes on recognoiſt la pureté de ſa creance! Auſſi eſt-ce pour meſme conſideration que la France met la Croix blanche en ſes drappeaux. Et combien qu'il y ait d'autres peuples qui ſe ſeruent de cette meſme liurée, neantmoins on ne verifiera iamais qu'aucun Royaume ait deuancé cettui-cy en ce qui eſt de l'adoration du Sauueur. Combien y a-t'il deſia de ſiecles qu'il porte le tiltre de Tres Chreſtien? Sa creance eſt plus ancienne de beaucoup de centaines d'années, que celle des autres Monarchies. Et ce qui eſt bien admirable, l'on ne ſçauroit trouuer qu'aucun de nos Roys depuis Clouis, c'eſt à dire depuis douze cents ans, ait abandonné la vraye foy pour ſe ſoüiller de l'hereſie. Leurs Prouinces ont eſté de temps en temps agitées par les orages de l'erreur qui s'y ſont éleuez; les Demons ont ſuſcité tout plein d'Hereſiarques pour ternir le luſtre de leur foy; mais pourtant elle a touſiours entretenu ſa pureté. Que d'Albigeois, & que de Caluiniſtes ſe ſont rendus puiſſants en credit & en ſubtilitez, ſans que iamais nos Monarques ayent pourtant quitté l'Egliſe! Ce ſont eux qui à raiſon de leur incomparable foy ont honoré & cheri les ſouuerains Pontifes autant & plus qu'aucun autre Prince de la terre. De qui ont-ils receu ces belles poſſeſſions, que nous appellons ordinairement le patrimoine de ſainct Pierre? Cét Exarchat de Rauenne, & cette Champagne de Rome, ſont des marques de

la liberalité de nos Rois tres-fidelles. Ils ont maintenu les Papes dans la ioüissance de leurs biens temporels, qui leur ont esté disputez de temps en temps par les ennemis de leur tiare, & de tous leurs Estats. Qui les a deliurez de la violence & de l'oppression des Lombards? Qui les a conseruez en la possession de leurs droicts quand ils ont esté attaquez par ceux-là mesmes qui leur auoient promis toute fidelité? Lors qu'ils ont esté chassez de leurs throsnes qui les y a remis sinon l'authorité, la puissance & la saincteté de nos Monarques? A qui particulierement ont-ils eu recours lors que des Antipapes leur ont fermé les portes de la ville de Rome? Où est-ce qu'ils ont treuué leur seureté lors que leurs personnes sacrees estoient en euident peril en toute l'Italie? On les a receus dans ce Royaume, ils s'y sont mis à l'abry, & mesmes y ont obtenu l'entiere possession du Comté d'Auignon pour preuue de l'affection que nos Princes leur ont tousiours portée. Clouis enuoyant sa Couronne qu'il nommoit le Royaume au Pape de son temps, le vouloit asseurer qu'il soustiendroit de toute sa puissance le sainct Siege, & sembloit parler encore au nom de tous ceux qui luy ont succedé, puis qu'ils ont iusques à present effectué cette promesse. C'est à bon tiltre que dans les Conciles & ailleurs ils se sont acquis le premier rang parmi les enfans de l'Eglise, en estant les vrais Aisnez & les plus fidelles Protecteurs. Quand donc il me souuiendra de cette excellente Foy qui a tousiours éclattée dans le cœur de nos Souuerains, ie ne m'estonneray pas de ce que la couleur blanche est la marque de leur milice, & i'estimeray tres-dignes de loüange tous ces Capitaines François qui se plaisent en bons Chrestiens d'ennoblir leurs Enseignes, leurs Cornettes, & leurs Guidons d'vne liurée si fort considerable. Ie laisse maintenant sous silence que cette mesme couleur est le symbole de la chasteté toute Angelique, de l'innocence des belles ames, de la felicité de l'autre vie; & comme elle est susceptible de toutes sortes d'impressions, qu'aussi elle est le parfait hieroglyphe de la docilité des bons esprits qui sont capables de toutes loüables instructions.

DV IAVNE

DV IAVNE QVE NOVS APPELLONS OR, en terme d'Armoiries.

IE ne sçaurois estre de l'opinion de ceux qui se persuadent que l'Or n'a point d'autre aduantage sur les autres metaux, sinon qu'il n'est pas si commun, & que les peines sont incroyables qu'il faut prendre pour le tirer des veines les plus profondes de la terre. Ce sentiment est bon pour des Topinambous & pour des Margaiats qui semblent n'estre hommes qu'à demi, tant est grand le defaut de raisonnement qui paroist en la petite estime qu'ils font des choses de grand prix, & ces peuples abrutis qui preferent les plus menuës bagatelles aux mines du Perou, ne nous doiuent pas seruir de regle. Pour vne poignée de gens qui iuge tout autrement qu'il ne faut, il n'est pas necessaire que nous dementions le nombre infiny de ceux qui ont vn meilleur sens, & la sottise de quelques Americains ne peut pas obliger ceux qui sont plus raisonnables à preferer le cuiure à l'or. Les beautez de cettui-cy releuent effectiuement, & non par imagination seule sur les attraits de l'autre, & ses perfections sont bien telles que le premier rang ne luy peut estre legitimement disputé, non seulement entre tous les metaux, mais encore parmi toutes les choses insensibles, que la terre produit. Ce n'est pas sans sujet que dans l'employ que l'on a fait des plus excellentes couleurs en la peinture de l'escu d'Armes, on a particulierement couché le jaune éclattant de l'or, comme celuy qui dans la moderation de son lustre tient grandement de la beauté des Astres. Il en a la couleur viue, mais il ne nous offense pas la veuë comme eux, & les hommes qui n'ont pas les yeux d'Aiglons pour regarder fixement ces grands flambeaux du monde, treuuent dequoy se satisfaire en la presence de quelque fueille d'or. Iamais ie ne seray de l'aduis de Pline qui postpose la couleur de ce riche metal à celle de l'argent, & ie croiray que les plus sçauans ont bien iugé que le chef de

l'Epoux aux Cantiques, eſt qualifié d'or exquis, à raiſon que le Roy des Anges eſt parfaitement beau. Tous ces Princes eſtrangers qui ont tant apporté de ſoins à meſler leur cheuelure, & la tiſſure de leurs habillemens de force filets d'or, ſuiuoient en cela le ſens commun des peuples qui treuuent la couleur luiſante de ce metal merueilleuſement agreable. Depuis que l'vſage de ce riche threſor de la terre fut introduit dans Rome, veit-on dans les Palais vne beauté plus attrayante que celle des lambris, des platfonds, & des meubles tous brillants d'or? L'intention de tous ces excellents ouuriers & de ces Princes qui employoient tant de dorures dans leurs ſales, & dans leurs cabinets eſtoit pour donner du contentement à la veuë de ceux qui les viſiteroient. Il faut bien dire que ſon iaune ſoit excellent, puis qu'on le couche ſur le blanc, ſur le rouge,& ſur le reſte des couleurs. Si elles ont de la grace, elles l'empruntent de ſon mélange, & l'œil ne ſe tient pas ſatisfait ſi dans tous les obiects qui l'arreſtent il n'y a remarqué ſes traicts. Les pierreries ont des beautez qui ne ſont pas communes, mais elles ſe changent en charmes, ſi elles ſont enchaſſées dans de l'or. Le procedé que le Createur a tenu dans l'établiſſement des choſes, a bien dequoy fortifier noſtre penſée, puis qu'au premier des Elements il luy a donné le iaune, ſi on le regarde en la pureté de ſa Sphere; & a reueſtu de la meſme couleur ce que nous admirons dans la voute des Cieux. C'a eſté de tout temps que pour exprimer la beauté de quoy que ce ſoit on y employe le mot d'or, & non ſeulement vn Philoſtrate a dit des larmes d'or, ou vn Syneſe vne ame d'or pour en marquer ſon excellence; mais encore Pindare le Gentil a creu ne pas s'éloigner de la verité, quand il a fait dire à ſa plume Neige d'or. Et bien que i'aduouë franchement que l'excellence principale de cette riche creature ne conſiſte pas en ſon iaune, neantmoins elle fait aſſez cognoiſtre qu'en cette conſideration elle a de fort grands auantages ſur les autres couleurs qui couurent l'étoffe de tous nos Blaſons d'Armes. Ce n'eſt pas auſſi que ſur le ſeul éclat de cette qualité ie vueille eſtablir les motifs qui ont porté l'Antiquité à s'en ſeruir aux Armoiries;

mais i'estimeray tousiours que les autres proprietez de ce rare metal ont esté ce sur quoy particulierement elle a ietté la veuë. Parce qu'ayant recogneu que ce metal entre toutes les creatures resiste merueilleusement au feu, & que iamais il n'en peut estre interessé, ils ont fort bien jugé que c'estoit le plus parfaict symbole d'vne genereuse Noblesse. Plus il est tourmenté & combattu par cét Element furieux, plus il fait paroistre son merite, & ce qui le tenoit caché dans le brut, dans la terre, dans le cuiure, ou dedans le leton, se met en veuë par les plus rudes atteintes que luy donnent les flammes. Peut-on voir vne image plus naïfue de ces braues courages, qui n'estans pas cogneus dans la poussiere d'vne vie languissante, faute de belles occasions, éclattent merueilleusement dans le choc des armées, sans que ni le fer, ni le feu, ni la gresle de plomb puissent les porter à lâcheté quelconque. Rien de plus inuincible que l'or qui ne déchet iamais, & ne peut souffrir aucun amoindrissement, encore que les autres metaux viennent à se diminuer par la roüille, par l'vsage, & par le maniement que les hommes en ont. Vray symbole d'vne ame veritablement guerriere, qui verra tout fondre sous ses pieds auant que de quitter la place que son Prince luy a commise, ou de reculer en arriere quand son deuoir l'oblige d'aller à vn assaut. Ie veux qu'elle se soit trouuée cinquante fois dans les armées, & qu'elle ait donné mille preuues de sa valeur en de signalés rencontres, tout cét employ neantmoins ne la porte point dans vn repos oysif; & quelque changement de saisons qui arriue, elle se pique tousiours d'vne constance heroïque. Si l'or se treuue dans les riuieres, elle ne craindra point les combats sur la mer, & si ce mesme metal se sçait faire passage dans les veines des rochers les plus durs de Potose, elle se fera largue pareillement dans les armées les plus opiniastrées à sa ruine. Toutes ces chaines de grand prix, ni ces couronnes d'or ne surmontent pas son merite, & quoy qu'vn peu de ce metal s'étende en mille & mille fueilles, si est-ce qu'vne action de generosité se répand encore plus, puis qu'elle porte la joye, ou jette la frayeur dans toute vne prouince. Que l'on consul-

te les Medecins & les Naturalistes autant que l'on voudra sur les remedes qui se tirent de l'or pour l'entretien des corps, on treuuera que ce ne sont que les hieroglyphes des grands biens qu'apporte la generosité à tous les membres d'vn Estat. Ie ne voy point de meilleur Alchimiste qu'vn bon courage de Caualier qui rend precieuses toutes ses entreprises : & ce qui ne seroit que du plomb, ou de l'estain, pour ainsi dire, entre les mains d'vn homme du commun, se change en or tres-fin dedans les siennes. Le feu qui l'embraze est aussi ardent que celuy des Affineurs, & les vingt-quatre carats qui ne se treuuent point dans leur or, quoy que parfaitement épuré, se rencontrent asseurément dans la valeur des braues Capitaines. Ce sont eux qui font les siecles d'or dans les Royaumes qu'ils defendent, & les armes à la main ils leur acquierent & conseruent la douceur de la paix. Ces thresors qui se mettoient dans les tombeaux des vieux Monarques estoient à mon aduis vne aussi bonne marque de la grandeur de leur courage qu'elles estoient vn indice d'vne affluence de tous biens. Et ie loüe la Republique Romaine, specialement de ce qu'elle auoit mis en dépost tout son or au Temple de Saturne, parce qu'entre toutes les fausses Deitez il n'y en a point de plus forte que le temps. Quant aux brebis & aux moutons que l'on voyoit representez sur la monnoye qui auoit cours, & qui prenoit d'eux le nom que les Latins luy donnent de *pecunia*, cela estoit bon pour le cuir, & pour les vils metaux qui furent au commencement appliquez à cét vsage; mais depuis qu'on y employa de l'or, on n'y marquoit que des Pallas, que des Romules, que des Cesars, que des Conquerants, que des Aigles, que des lauriers, que des palmes, que des chariots de triomphe, que des couronnes, & que d'autres symboles de generosité. Tant s'en faut que ce qui est pur or vueille seruir de fonds à ce qui est dans la foiblesse que nous sçauons mesme que les seules dorures en quelque lieu qu'elles se rencontrent ont ie ne sçay quoy de glorieux. Et ie me plains de ceux qui blasment indifferemment les Dames d'Athenes & d'Italie de ce que iadis elles portoient des anneaux & des petites lunes d'or; puis que comme

des Amazones elles ne faisoient estat que des personnes doüées d'vne parfaite valeur representée par la figure ronde & l'or, qui en sont les hieroglyphes. Mais ie sçay fort bon gré à ces anciens Romains qui donnoient des chaines d'or aux soldats étrangers qui les auoient fidellement serui, au lieu que les soldats du pays n'en receuoient que d'argent, attendu que la generosité de ceux-là estant plus grande (en ce que du moins ils quittoient leurs foyers) que de ceux-cy qui ne s'en éloignoient pas, nous la figuroient par la difference seule de l'étoffe des recompenses. O que la France a bon suiet de faire d'or ses trois Lis! Elle qui est releuée par dessus les Royaumes de la terre, comme ce metal l'est par dessus tous les autres: elle qui s'est conseruée dans vne valeur nonpareille depuis douze cens ans: elle qui a planté souuent son sceptre sur les Estats des Infidelles: elle qui a fait des voyages d'outre mer auec tant de hardiesse: elle qui a defendu plusieurs fois le sainct Siege à l'encontre de tant de puissants ennemis: elle qui protege ses alliez contre qui que ce soit, & en quelque endroit de la terre qu'il luy faille porter les armes: elle qui produit tous les iours des Princes & tant de Gentils-hommes qui ne degenerent pas de la vertu des plus grands Heros de leur race: elle qui semble n'auoir point d'autre sang que pour l'employer à l'auancement du Christianisme, à la conseruation de son Prince & de ses peuples. Où n'a-t'elle pas arboré ses drapeaux depuis que le grand Clouis a manié son sceptre? Où n'a-elle pas dressé des trophées, & où ne voit-on pas encore les marques de ses triomphes? Qui peut en peu de temps repasser en son esprit toutes les actions prodigieusement heroïques, & tout à fait Diuines, qu'elle a fait éclater en tant de villes prises, en tant de citadelles emportées, en tant de prouinces reconquises, & en tant de battailles qu'elle a données depuis vingt ans. Allez braues François, & si vos escus d'Armes sont en partie colorez du jaune d'or, conseruez-les à la posterité pour vne marque infaillible de vos proüesses; vous souuenant que peinture quelconque n'est plus sortable à la grandeur de vostre naissance, ny à la conduitte de vostre glorieuse vie, ny au prix de l'inestimable recom-

pense que le Ciel apres la terre ne manquera pas de donner à vos merites.

DE L'AZVR QVI SE PREND Aux Armes pour le Bleu fort indifferemment.

QVAND ie considere les effects de la Nature qui va deueloppant les fleurons azurez de l'Iris au milieu de ces fueilles aigues qui la mettent au nombre des glaieuls, incontinent ie loüe la procedure de cette sage Mere qui me donne à cognoistre si clairement, que l'azur demande son rang parmi les Armes. Il est si fort le symbole de la generosité guerriere que non seulement cette ancienne Pallas se nommoit Tritonie à raison des trois couleurs dont elle estoit parée, & particulierement de bleu; mais aussi ce qui estoit de plus excellent en elle, & où paroissoit plus sa vigueur estoit de cette couleur, ainsi que nous la voyons nommée en toute la Poësie du nom de Minerue aux yeux pers. Ces Cieux qui sont la mesme fermeté quand bien nous ne prendrions pas literalement le bronze que leur a donné le Prince Iob, semblent ne pouuoir mieux representer aux hommes & aux Anges leur admirable stabilité que par cette genereuse liurée. Ces grands feux qui nous éclairent nuict & iour ne pouuoient estre mieux accompagnez sortablement à leurs pouuoits que par l'azur de ces voutes roulantes où ils se treuuent engagez. N'est il pas aussi bien veritable que plus les flammes sont ardentes, plus se monstrent-elles bleuastres, & que les fournaises où se fondent les metaux & les mineraux ensouffrez nous en donnent l'experience? Il semble que les eaux qui surmontent toute sorte de flammes, quoy qu'on die, du feu Gregeois, ne sçauroient mieux declarer leur victoire que par l'azur ou par le bleu que luy affectent singulierement les

Γλαυκῶπις Ἀθήνη

Eſcriuains de toute ſorte. Digne de nos conſiderations eſt auſſi la petite violette, qui paſſant au trauers des broſſailles, & entrant la premiere en la lice d'honneur pour conteſter le prix à toutes les fleurs de la terre, ne ſe pare que d'azur. Qui ne luy adiuge le triomphe auſſi-toſt qu'elle vient à nous étaller ſes beautez? & qui ne recognoiſt que l'odeur nous attirant au lieu de ſa naiſſance veut nommément que nous prenions garde à ſa couleur?

Mais ſi des plantes nous paſſons à la recherche des pierreries, qui ne s'arreſtera ſur la conſideration du ſaphir, qui, comme remarque doctement ſainct Hieroſme, prend ſon nom du mot qui ſignifie beau, ſelon le langage Hebraïque ou Syriac? D'où luy vient cette beauté qui luy a jadis, au dire de Toſtat, acquis l'eloge de pierrerie des pierreries, ſinon de ce que ſa couleur bleuë eſt merueilleuſement agreable? Ie ne voy pas que Theophraſte & les autres Naturaliſtes y remarquent aucune autre proprieté, ni figure qui la puiſſe beaucoup releuer par deſſus les autres richeſſes de la terre; veu que ſa vertu de tenir nettes les playes & les vlceres, & de porter certains petits poincts dorez, ne ſont pas des ſujets aſſez grands pour luy donner des tiltres ſi fort aduantageux. Croyons nous que le Prophete Eſaie ſe ſoit trompé, lors qu'edifiant l'Egliſe d'auiourd'huy dans ſes Oracles tous Diuins il predit qu'il mettra des Saphirs au lieu de ſes fondements? Ne recognoiſſoit-il pas auſſi bien que les Architectes de ce temps que les premieres pierres d'vn baſtiment ſont de ſi grande importance que ſans elles tout le reſte ſe déruit? Certes il vouloit nous repreſenter par ces paroles irreprochables que les Apoſtres & tous leurs ſucceſſeurs ſeroient les Princes du Chriſtianiſme, qui ſont autant releuez en authorité par deſſus les autres Fidelles, que les ſapphirs le ſont en beauté par deſſus toutes les pierreries. Le prix que donnent auiourd'huy les Lapidaires & les Dames aux perles & aux diamants ne ternit pas leur luſtre, & l'Orient, d'où les vnes & les autres ſe tirent, ne pretend pas que la blancheur ou la couleur cryſtalline preuale ſur vn azur & ſur vn bleu qui tient

χρυσό- παστοι

pluſtoſt du Ciel que des rochers de l'Ocean. Les Ægyptiens meſmes ſe ſont ſeruis du ſapphir pour le hieroglyphe d'vne Principauté, & nous ſçauons que les Papes enuoyent aux Cardinaux cette ſorte de pierrerie dés auſſi toſt qu'ils ſont mis au nombre des Princes de l'Egliſe pour marque de leur authorité ſignalée. Le plus noble d'entre les ſens eſt la veuë, & les yeux qui paſſent pour les plus beaux ſont ceux qui tirent ſur le bleu. Nous admirons ſouuentefois le col du pigeon, lors que ſe tenant expoſé aux rayons du Soleil il reçoit de ſa lumiere force differentes couleurs, & ſur tout quand il nous ſemble peint d'vn azur d'outremer. Qu'y a-t'il de charmant & de noble dans ces grands oyſeaux que l'Antiquité conſacroit à la fabuleuſe Iunon, comme cette méme couleur qui ſe voit ſurſemée dans leur plus grand plumage? Ces Paons n'ont pas ſi toſt déployé leurs miroüers qu'ils entrent en vanité de ce que la Nature les a rendus ſi beaux. Ie laiſſe à part ces grands perroquets de l'Inde autant & plus recommandables pour la couleur de violette qui ſe voit ſur leurs corps, que pour la facilité qu'ils ont à contrefaire noſtre langage, pour inferer en cét endroit ce qui donne le plus de prix aux grands tableaux. Auſſi toſt qu'on jette la veuë ſur eux, on y recherche de l'azur, & moins il ſera falſifié, plus il ſera dans l'eſtime, non pour autre conſideration, que pource qu'il eſt plus aggreable à l'œil. Pline a beau dire qu'Apelles & les autres Peintres excellents de ſon ſiecle, ne ſe ſeruoient que des quatre couleurs, qui ſont le noir, le blanc, le jaune, & le rouge; leurs pourtraits n'euſſent iamais eu tant d'aduantages qu'on leur en a donné s'ils euſſent manqué du bleu. Ils pouuoient ſe paſſer du jaune, au moins le pouuoient-ils compoſer du blanc & de leur rouge, mais l'azur ni le bleu ne ſe produiſent d'aucun mélange de ces quatre, & les principales beautez n'euſſent paru dans leurs peintures. Comme quoy nous euſſent-ils repreſenté le Ciel, ou l'air ſerein deſſus leurs toiles? Comment nous euſſent-ils dépeint toutes ces graces qu'ils adjouſtoient à leurs anciennes Heroïnes qu'ils traittoient de Deeſſes,

s'ils n'eussent esté pourueus de bleu pour embellir les yeux? Ie demeure d'accord que ce nombre infiny presque de couleurs se trouue dans le pinceau de celuy qui en sçait bien méler les principales, mais cét azur qui donne de l'éclat aux tableaux, & que l'on recherche tousiours en la meilleure drapperie ne se rencontre que dans soy-méme. Si vous ostez cette poudre d'outre mer aux plus habiles peintres de la terre, vous leur enleuez ce qu'ils estiment le plus, & quelques pieces que vous leur demandiez pour meubler des galeries, des cabinets, ou des chappelles; vous verrez qu'vn Michel Ange, vn Raphaël Vrbain, vn Bassan ou vn Parmesan, vous y employera l'azur du plus grand prix. C'est ce qui ennoblit leurs ouurages, c'est ce qui leur donne vogue, & les rend dignes d'estre placez dans les Louures & dans les plus magnifiques Palais. O que c'est à juste tiltre que nos Roys ont voulu que le cordon bleu fust vne des marques principales du merite & de la noblesse des plus illustres de ce Royaume! Puis qu'il falloit porter la croix auec vn sainct Esprit, qui sont les indices d'vne tres-Chrestienne valeur, on ne pouuoit se seruir d'aucune couleur plus sortable que la celeste. Toutes sortes de rubans estoient bien suffisans pour tenir vne croix penduë au col, ou mise en écharpe dessus le corps, mais elles n'eussent pas eu tant de rapport auec la generosité & la vraye foy de ceux qui composent le Royal Ordre. Et ceux qui ont l'honneur d'en estre Cheualiers ne respondroient à cette eminente qualité, si leurs actions ne paroissoient d'vne grandeur de courage & d'vne creance parfaite aux maximes de la Religion Chrestienne, qui sont deux vertus necessaires pour auoir entrée dans le Ciel. Aussi est-ce pour semblable raison que le violet est la couleur la plus ordinaire des Prelats de l'Eglise militante qui font paroistre par là leur inuincible courage en la defense de la Foy. Et dautant que leurs actions & leurs poursuittes ne sont non plus terrestres que le caractere qu'ils portent, cette liurée toute celeste leur a esté fort sagement appropriée. Mais qui n'aduouera que tout le champ de l'Escu de France est peint d'azur, afin de faire entendre que nos Lis se soustiennent

par vne tres-particuliere assistance du Ciel? Nos Roys en leur Sacre ne reçoiuent l'espée de la main de personne, mais bien la prennent de dessus l'Autel pour marque de leur indépendance sinon de Dieu, aussi portent-ils la liurée de l'Empyrée pour témoigner que leur sceptres & leur couronnes se maintiendront par ses faueurs. C'est de là singulierement d'où ils prennent leurs desseins, ou pour la guerre ou pour la paix; & d'où ils apprennent la iustice de leurs armes & de tous leurs traittés. Comme ce qui sert de fonds à toutes leurs armoiries est azuré, aussi se fondent-ils tousiours sur cette authorité souueraine qui ne releue que du Ciel. Leurs volontez ne sont point autres que pour plaire au Createur du monde; le but qu'ils se proposent c'est sa gloire: & depuis douze cens àns on ne trouuera pas qu'ils ayent eu d'autre creance que celle des ames les plus Chrestiennes. Origene leur peut bien tenir le langage qu'il employoit pour ceux qui viuent saintement: Vous estes Ciel & vous irez au Ciel, puis que c'est ce qu'ils respirent en toute leur conduitte. Se treuue-t'il lignée au monde qui ait porté si long-temps le diadéme Royal, & auec tant de preuues d'vne vraye pieté que celle qui regne aujourd'huy si glorieusement? Le courage est autant hereditaire à nos Princes que le Blason de leurs Armes, & toutes ces belles vertus qui perfectionnent leur naissance sont si celestes, & tellement Diuines, que leur Escu ne pouuoit estre mieux depeint que par l'azur qu'on y employe.

DV VERD QVE NOVS APPELLONS *Sinope, ou Sinople.*



SI les terres minerales dont on fait les couleurs se tiroient aussi bien de la France que des païs qui en sont éloignez, on n'auroit pas beaucoup de difficulté d'entendre les mots dont on les nomme. Car comme les Indiens, les Armeniens, les Perses, & ceux d'Ethiopie leur donnent les noms des lieux où elles se recueillent, aussi les appellerions nous conformément à nos contrées qui en seroient les sources. Mais la Prouidence Diuine ayant tellement disposé l'Vniuers, que les Royaumes les plus fertiles, & les plus temperez ne sont pas ceux qui en abondent, il arriue que nous soyons contraints de recourir aux Estrangers pour auoir d'eux les materiaux de nos peintures. Ie laisse la declaration de toutes ces crayes de differentes couleurs pour m'arrester à present sur l'exemple seul du Sinope, que le vulgaire nomme Sinople dans le Blasonnement des Escus d'Armes. I'aduoue que souuentefois la recherche d'vne etimologie n'est pas de grande consideration, veu que mesmes outre le peu de profit qui en reuient, elle apporte du mépris à celuy qui s'en met beaucoup en peine. Mais dautant que ce mot de Sinope est tres-particulier en ce fait d'Armoiries, & qu'il semble que l'esprit du Lecteur & de la Noblesse qui en vse, ne soit pas satisfait de nostre plume, si nous ne luy en donnons quelque éclaircissement; ie luy veux dire que Sinope est le nom d'vne ville du Pont Asiatique, aupres de laquelle se tire vne terre vn peu rouge à la verité, mais qui se teint en verd, & qui pourtant ne laisse pas de retenir son nom originaire. Et qu'on ne se tourmente pas dauantage à fueilleter les Liures de l'Antiquité pour en trouuer vne meilleure cause, veu que tous les Naturalistes qui parlent des couleurs ne fourniront aucuns enseignements, dont il ne faille conclurre de la mesme sorte que nous. Au surplus, il est aisé

de remarquer comme quoy nos Anceſtres ont employé dedans leurs Armes ce qui eſtoit de plus naturel aux couleurs, & que le verd leur a ſemblé grandement propre pour eſtre l'indice de leurs penſées & de leurs actions les plus nobles. C'eſt vn parement que la terre ne prend que quand elle veut faire paroiſtre ſa vigueur, & les arbres ne s'en couurent qu'au renouuellement de leurs plus grandes forces. Quand ils ont ſurmonté tres genereuſement les atteintes rigoureuſes d'vn hyuer l'ennemi le plus puiſſant qui les puiſſe attaquer, & qu'ils ont diſſipé les frimats, les glaçons, les gelées, les orages, & toutes les armes dont cette faſcheuſe ſaiſon ſemble combattre leur accroiſſement, ils ſe monſtrent à nous auec vne verdure triomphante. Les lauriers, les palmiers, les cyprés, les oliuiers, les myrthes, & tant d'autres ne ſe dépoüillent iamais de leur manteau verdoyant, que quand il faut ſortir entierement du nombre des plantes qui ont vie. Qu'on leur retranche leurs branchages, qu'on leur ouure les coſtez auec le fer, & que l'on couure de playes leur tronc, ils ne ſe lairront neantmoins tout à fait vaincre, & monſtreront par leur vertu que dans les jeux Olympiques, Iſthmiques, Nemeans, & Pythiens les vainqueurs ont eu raiſon de ſe couronner de leurs rinſeaux & de leurs fueilles. Ce verd qui entouroit leurs teſtes eſtoit l'attour ſortable à leurs victoires, & les peuples de la Grece qui les conſideroient dans cét ornement de prix, inferoient euidemment la grandeur de leur courage. Pourquoy penſerons-nous que les Couronnes d'or & d'argent ont eſté ſi rard en vſage parmi ces anciens Conquerants, & parmi les Ceſars, qui abondoient en toute ſorte de richeſſes? Et d'où vient que le verd laurier ou la verbene leur agreoit beaucoup plus que tout autre diademe, comme il ſe recognoiſt encore par les plus vieilles medailles de leurs pourtraicts, ſinon de ce que leur generoſité ſe repreſentoit beaucoup mieux par ce ſymbole de vigueur? Rien de plus agreable à l'œil que cette couleur ſi charmante, & la penſée de Platon priſe allegoriquement, eſt aſſeurément receuable quand il n'eſtime pas heureux ſon Iupiter, s'il ne luy dreſſe vn beau jardin. Et mon opinion eſt que l'vn des grands honneurs

que

que receut le premier homme au poinct de sa creation fut de se voir établi dans vn Paradis tendu en verd. Cette ieunesse du monde demandoit vn beau Printemps, & puisque sa liurée plaist extrémement à la veuë, l'Eden eût manqué de ses attraits les plus puissans si dés son établissement, l'Esté, l'Hyuer, ou bien l'Automne l'eût inuesti. C'est la gayeté méme que cette sorte de couleur, & comme rien ne l'engendre mieux que les victoires emportées sur les plus redoutables ennemis, aussi ne la peut-on pourtraire plus conuenablement. Cét Ange qui gouuernoit le vol de la colombe ne pouuoit se seruir d'vn moyen plus sortable pour resioüir Noë le sainct Patriarche, qu'en luy monstrant le rinseau verd de l'oliuier. Ni la blancheur de l'oyseau, ni la douceur de l'oliue, ne firent point de si fortes impressions dans l'esprit de ce bon Prince, que la viue couleur de ce rameau; & l'obiect qui est le plus fauorable à la veuë, fut aussi le plus agreable à son ame. Quelle solennité plus accompagnée de joye que la Feste des Tabernacles, qui se faisoit annuellement au temps que fleurissoit la ville de Ierusalem? Ce beau verd que tous les Fidelles alloient cueillant sur les oliuiers, sur les myrthes, sur les cyprés, & sur les saules de la Iudée pour en faire des milliers de petites cabanes dans cette fameuse ville, & parmi ses faux-bourgs, donnoit vn contentement nompareil à tout le peuple Iuif. Ce leur estoit vne marque de ces glorieuses victoires qu'ils auoient emportées sur les Nations Idolatres qui leur empéchoient l'entrée de la terre, que le Ciel auoit promise aux premiers de leur race. Leurs afflictions estoient bien sensibles quand ils rodoient si longues années parmi des païs steriles, & pleins de solitudes sablonneuses; mais dautant plus douces furent les consolations qu'ils receurent lors qu'ils vinrent en la possession d'vn heritage le plus verdoyant & le plus planturеux qui fust en la terre habitable. O que ces huict iours qu'ils passoient hors de leurs maisons ordinaires sous ces logettes toutes verdes pour s'acquitter de la ceremonie de leur Scenopegie estoient trouuez courts! Les plus sages de cette Palestine ne peurent mieux témoigner leur satisfaction

à la venuë triomphante du Sauueur que par ces rameaux si celebres que la commune appelloit Osanna, encore que ce mot pris dans sa source Hebraïque signifie toute autre chose, ainsi que sçauent ceux qui entendent la langue saincte. Quel mécontentement ne ressentoit pas le signalé Ionas quand il s'apperceut que la rameure verdoyante de l'arbrisseau qui l'auoit arresté deuenoit toute flétrie ! Ie ne pretens pas decider la question si subtilement & si doctement agitée par ces deux merueilles de leur siecle sainct Hierosme & sainct Augustin; l'vn soustenant que c'estoit vn lierre, l'autre que c'estoit vne courge; ie veux dire seulement que la secheresse de cette plante priua ce bon Prophete de la meilleure partie de son soulagement. Mais qui n'a consideré de temps en temps que tous les animaux de la terre se sentent beaucoup égayez aussi-tost qu'ils s'apperçoiuent que les bocages & les forests reprennent leurs plus agreables couleurs. Ces rossignols qui estoient tous endormis pendant le reste de l'année, ont comme vne nouuelle vie dés les premiers iours qui couurent les arbres de fueilles; & le ramage si charmant d'vne varieté d'oyseaux doit ses douceurs au renouueau de la verdure. Les essains mémes des petites abeilles vous sortent de leurs ruches sous la conduitte de leur Prince, pour iouir de l'odeur & du suc du thim, & des autres plantes dont le Printemps fait éclorre les premiers brins. C'est alors que ces genereuses troupes voltigent par toutes les campagnes, & donnent à cognoistre par leur bourdonnement qu'elles ont repris la viuacité & la generosité qu'elles auoient presque perduës durant vn autre temps. Elles affilent leurs aiguillons, & ne redoutant pas les rencontres des guespes, & des frelons leurs ordinaires ennemis, elles se tiennent dans les airs pour leur donner vne bataille. Le cerf, le cheureüil & le daim, s'animent pareillement à la veuë de leurs taillis reuerdissants, & les Bergers ont bien du contentement de voir que leurs troupeaux de brebis, & de semblables animaux domestiques, s'entrechoquent auec beaucoup de hardiesse quand les prairies se recouurent d'vn tapit verd. Que de vigueur en toute la Nature des choses qui ont vie dés l'entrée de cette si douce saison! Certes quand ie verray le

champ d'vn escu d'armes peint de sinope, ie ne feray point difficulté d'asseurer que la Noblesse qui le porte, témoigne assez qu'elle ne respire que le Printemps, pour donner des preuues de sa valeur & de sa fidelité dans le seruice de son Prince, ou de son Dieu. Ces mois qui ouurent la porte de la guerre luy sont à souhait, afin d'employer le courage que le Ciel luy a départi dans l'exercice digne d'vne ame genereuse, & qui ne cherche que les occasions de repeupler la Palestine de familles Chrestiennes. Adioustons que cette mesme couleur me fera tousiours croire qu'elle est vne marque certaine de l'esperance de ces braues cœurs qui ne se laissent iamais abbattre par la veuë des bastions les plus reguliers, ni par les armées les plus nombreuses. Le desespoir ne leur fait abandonner le parti que l'equité leur fait suiure quand quelque disgrace leur arriue, mais bien ils se releuent en palmiers, à mesure qu'ils se sentent pressez d'vne pesante charge. Faut-il se tenir à la teste de tous les enfans perdus pour donner vn assaut, ou commencer vne bataille? ce sinople monstre ouuertement qu'ils esperent mettre par terre les premieres troupes de l'ennemy, ou planter bien tost leur estendart sur la courtine de la place assiegée.

DV ROVGE NOMME' GVEVLES.

COMBIEN que le nombre de ceux-là ne soit pas petit qui se persuadent que le mot de Gueules se prenne du musle & de la gueule sanglante des bestes qui combattoient dedans les Amphitheatres, toutesfois il y a bien de l'apparence que ce terme n'a point d'autre origine que la fantaisie de ces Etrangers, qui nous enuoyent les materiaux de nos couleurs, ainsi que nous voyons qu'ils nous donnent ces noms de Porras, de Cinabre, de Laque, de Belic, & de semblables. C'est pourquoy ie ne sçaurois approuuer l'opinion de ces Gram-

mairiens qui pretendent auoir bien rencontré l'etimologie de ce mot d'Armes, quand ils nous arrestent sur cette diction Latine de *Gula*; & sans les écouter dauantage, i'ayme beaucoup mieux m'entretenir sur les motifs que peuuent auoir eu tant de gens Nobles, particulierement les Bourguignons, de couurir de ce rouge le champ, ou les pieces de leurs Escussons. Et d'abord il est bien facile de coniecturer que l'employ des escus d'Armes ne se treuuant particulierement que dans la guerre, cette couleur est le vray symbole du sang qui s'y recherche. Ce n'est pas qu'il puisse estre à la loüange de ceux qui s'y comporteroient auec la manie d'vn Hercule, ou la furie d'vn Aiax, ou la rage d'vn Medée, mais qui sans perdre l'vsage de raison agissent dans les combats auec toute sorte de generosité. Ie demeure d'accord qu'il se trouue des peuples, comme les Brasiliens, les Cannibales, & les Antropophages, qui ne se repaissent en leurs plus grands festins que de la chair humaine; mais ces gens ne doiuent pretendre aucun lieu dans ces eloges, puis qu'ils n'ont ni sens commun, ni Blasons d'Armes. Ces Carilinaires, & ceux de l'ancienne Scythie, qui ne faisoient point difficulté pareillement de boire le sang humain, meritent bien d'estre éloignez de nos pensées, afin que nous n'ayons point d'autres idées en ce lieu que de ceux qui tiennent rang parmi la plus raisonnable Noblesse. Il est vray que quand vn Caualier se trouue engagé dans vne guerre juste, & que la fidelité deuë à son Prince, l'honneur des Autels & la conseruation legitime de sa vie l'obligent à défaire son ennemy en le couurant de sang, il a sujet d'en esperer de l'applaudissement, retourné qu'il sera de la mélée. Ceux de nostre France qui taillerent en pieces cette engeance de Sarrazins qui vint attaquer cét Estat, contre les loix de toute equité, se sont acquis la reputation de Gentils-hommes tres-courageux, & qui leur demeurera tout autant que durera la memoire de l'inuincible Charles Martel. Les Thebains qui voyans vn Capanée desia sur le rempart de leurs murailles le precipiterent dans le fonds du fossé, & les Israëlites qui tremperent si souuent leurs mains dans le sang des Philistins, comme ces Chrestiens de

nos derniers siecles qui ont de temps en temps porté la mort à guerre ouuerte dans les Armées des Romains, seront à jamais recommandables à la posterité, & le gueules dont ils ont peint leurs Armes receura de l'approbation. Pourquoy trouueroit-on mauuais que ceux qui selon toutes les loix de la justice ont fait rougir vne campagne du sang des ennemis jurez de leur Estat, de leur vie, & du Christianisme, rougissent aussi le champ ou les principales parties de leurs escus. Ce qui est digne de recommandation doit estre tiré en exemple, & loüables sont ces Atheniens, qui menans leur jeunesse dans de grandes galeries où estoient peints leurs plus illustres Deuanciers, luy disoient; Vous serez comme ceux-là si vous faites comme eux. Les Peintres ny les Sculpteurs ne seront jamais approuuez de nous, s'ils nous representent vne Iudith sans la teste d'vn Holoferne, & l'on se plaist dauantage à voir vn petit Dauid portant à la pointe d'vn coutelas la teste de ce fameux Geant, que quand on nous le pourtrait joüant de la harpe. Que de benedictions on donne à ces deux grands courages, lors qu'à la veuë de leurs tableaux on se remet en memoire combien ils ont serui à toute leur Nation, & comme quoy ils nous ont maintenu dedans leurs terres le culte du vray Dieu? Si c'estoit vne image de Neron qui souhaittoit meschamment que tous les Romains de son temps n'eussent qu'vne teste pour la couper en deux moments, ou bien si c'estoit la representation de ce Prince barbare, qui tranchant les pauots, & toutes les plus grandes fleurs de son jardin, monstroit ses pretentions cruelles à des Ambassadeurs qui luy demandoient grace, nous les aurions en abomination, & le moindre rouge qui paroistroit sur leurs armoiries nous redoubleroit nostre auersion. La douceur est si fort naturelle aux hommes, qu'encore que Iesabel pour son impieté ait esté precipitée du plus haut d'vne tour, neantmoins l'idée de la muraille teinte de son sang, de son corps écarboüillé, de ses membres déchirez & mangez par les chiens nous fait horreur. La Nature sçauoit bien que nous n'eussions jamais gousté du sang de nos nourrices, si elle ne luy eust donné la couleur blanche; & nos esprits ne peuuent agréer aucun meurtre si la justice ne le rend legitime. De maniere que les peuples

qui se sont sentis outragez sans en auoir donné suiet, & qui ont esté à la veille de se voir dépoüiller de leurs biens hereditaires, s'ils n'eussent preuenu tel orage par vne raisonnable defense, faisant passer par le fil de l'épée les aggresseurs, ont representé sigement dessus leurs escus d'armes le sang épandu sur la campagne. Mais si nous remarquons dans l'histoire des maisons nobles que les gueules de leurs armoiries prouiennent d'vne telle origine, sans doute nous ne deuons pas craindre d'auancer, qu'il s'en trouue bien dauantage qui conseruent auiourd'huy cette Martiale couleur, à raison que plusieurs de leurs Ancestres sont retournez glorieusement couuerts de sang apres des combats soustenus auec toute sorte d'honneur. Qui ne sçait la belle remarque de la maison d'Austriche qui porte de gueules à la fasce d'argent, à cause qu'vn de ses premiers Princes emporta genereusement vne victoire, nonobstant qu'il eust esté blessé par tout le corps, sinon sous la ceinture qui luy estoit restée, ainsi que desia nous l'auons touché dés l'entrée de ce Roy d'Armes. Ie serois long si ie voulois icy faire le rapport de tous ces Gentils-hommes qui nous apprennent que pour des occasions presque pareilles ils ont receu de leurs peres vne telle liurée. I'aduoüe que c'est vne marque bien illustre de grand courage lors qu'on voit cette couche de gueules sur le champ de l'armoirie des Alexandres, des Annibals, des Scipions, ou de ces vaillans Seigneurs qui sont en France. Pourquoy n'estimerons-nous pas aussi que ces cheurons, & ces autres pieces d'armes qui reçoiuent vne méme peinture, ne soient le vray hieroglyphe de la generosité singuliere, qu'on a fait paroistre en soustenant l'Estat, ou la Religion iusqu'à la derniere goutte de son sang? Et i'oseray dire que par fois il semble plus à propos que deux ou trois figures soient colorées de gueules, pour signifier en combien de batailles, ou de prises de villes, on a serui tres fidellement son Prince dans les plus grands perils, que si le seul champ en estoit peint, puis que le nombre des proüesses guerrieres n'en peut pas estre si bien specifié. Si les Descendans d'vne race heroïque pouuoient r'appeller du tombeau quelques vns de ces Capitaines qui ont receu force playes dessus leurs corps, & si de plus ils les auoient tousiours à leurs co-

ſtez, pour ne mettre en oubly les beaux exemples de leurs peres, ils n'auroient pas beſoin d'autre monument de leur courage. Mais ce retour n'eſtant pas dans le cours ordinaire de la nature, & le ſouhait méme qu'on pourroit auoir n'eſtant pas des plus juſtes, il leur faut chercher en ce qui eſt le plus ſouuent à leur veuë, la repreſentation des exploicts dignes d'eternelle memoire. Dauantage ſi par les plus anciennes chartres d'vne famille de conſideration, il ſe iuſtifie qu'autrefois elle a donné des Martyrs à l'Egliſe, qui pour la defenſe de la Foy ont quitté de bon cœur cette vie mortelle. Qui doutera que cét honneur ne doiue eſtre mis ſouuent deuant les yeux par le moyen du rouge de l'eſcu d'Armes? On ſçait les milliers de ces braues courages qui ont ennobli toutes les prouinces preſque de ce Royaume par le moyen du ſang vrayement Chreſtien qu'ils ont répandu ſous les Gots, ſous les Vandales, ſous les Albigeois, ſous les Caluiniſtes, & ſous ces anciens Idolatres. Quelle gloire n'eſt-ce pas aux Gentils-hommes qui ſeruent auiourd'huy le Roy, de monſtrer dans leur genealogie vn de ces fidelles Heros, qui durant les plus ſanglantes perſecutions a remporté la palme du martyre? Dignes de loüange ſont ces Eſcriuains qui donnent le vol à leur plume iuſqu'aux quatre coins de ce Royaume, pour y faire entendre le nombre merueilleux des Athletes du Sauueur iſſus de tant de familles Françoiſes. Quand il n'y en auroit point d'autres que ceux que nous remarquons dans le Martyrologe Gaulois imprimé ces dernieres années, c'eſt dequoy donner ſuiet aux armoiries de peindre en couleur de ſang l'vne ou l'autre de leurs pieces. Il ne ſe trouue iour en l'année où la mort donne-vie de quelque Chreſtien de merite n'éclatte merueilleuſement. Ce n'eſt pas ſeulement à Paris & dans Lyon, où tant de teſtes ſacrées ont eſté ſeparées de leur tronc par le fer des Infidelles, puis que qui prendra garde exactement aux Archiues des plus petites bourgades qui ſoient en France, remarquera force perſonnes illuſtres de tout aage, & de tout ſexe, qui ont triomphé des tourments les plus inſupportables. Des meres ont veu poignarder leurs enfans pendus à la mammelle auant qu'elles ayent tourné le dos à Dieu, & force ieunes filles ont mieux aymé ſe voir brûler à petit feu, ou dechirer en lam-

beaux, que permettre la moindre tache sur le beau lis de leur Virginité. A peine pouuons-nous condamner cette miserable Lucrece, qui se voyant outragée en ce qui estoit de son honneur, se planta le couteau dans le sein s'arrachant la vie, & ces peuples Romains tenoient à gloire d'auoir eu dans leur race vne telle Heroïne. A combien plus forte raison peut-on porter dedans son escu d'Armes les liurées de ce sang que quantité de Dames & de Damoiselles de ce Royaume ont employé volontairement pour seeller & confirmer la vraie creance qu'ils auoient receue en leur Baptesme? Heureuses trois & quatre fois, & autant illustres sont les maisons qui ont produit ces nobles cœurs; & quelques instruments de cruauté qu'on mette en leurs escussons pour representer des supplices, quelques aigles ou lions qu'on employe pour declarer vn grand courage, & quelques autres figures qu'on dépeigne pour signifier vne admirable constance, l'on ne peut pas exceder en ce qui deura seruir du plus remarquable trophée qui soit en la Noblesse. Continuez heroïque posterité, regardez braues aiglons le Soleil de la iustice eternelle, & ne degenerant point d'vne race qui a porté des Saincts Martyrs, viuez dans vne fidelité si solide, que vous soyez inébranlable mesme à toutes les puissances de l'Abysme.

DE LA POVRPRE DE toute sorte.

IL faudroit n'auoir point d'yeux pour ne se persuader pas que c'est icy l'vne des plus excellentes couleurs dont se pare la Noblesse, & qui seruant de hieroglyphe à quantité de vertus signalées, peut estre mise par consequent dans les parties de l'escu d'Armes. Neantmoins i'aduoueray franchement que i'ay bien eu de la peine à me resoudre de luy donner en cét ouurage quelque lieu separé des discours particuliers, que nous auons desia tracez en faueur de l'azur & du rouge que nous appellons gueules, veu que ie

trouuois si peu de difference entre la pourpre, & ces deux autres couleurs, qu'il me sembloit aucunement que les considerations, que nous auons déduites leur pouuoient estre communes. Et combien que les teinturiers & les marchands y mettent beaucoup de distinction, comme ils font aussi en cent autres especes, si est-ce que nous ne remarquons pas que les anciens qui se sont seruis des Blasons d'Armes ayent nommé diuersement ces sortes de couleurs qui ont quelque peu de ressemblance. On sçait assez que le iaune se diuise en beaucoup d'especes, & semblablement le verd & l'azur, ou le bleu, & pour ce ils nous ont reduit toutes ces diuersitez indicibles à six ou sept, comme estant les plus generales, les plus cognuës, les moins changeantes, & en suite plus propres pour faire cognoistre leurs armoiries à tous les peuples. En quoy veritablement nos peres ont fait paroistre leur prudence, puis que s'ils se fussent comportez autrement, ils nous eussent laissé des noms de couleurs que le commun n'eust pas entendu, & qui mesmes n'eussent pas esté long temps en vsage, comme nous voyons que tous les iours il s'en inuente de nouueaux. Cecy donc m'a presque arresté la plume, craignant que l'on ne vienne à se figurer que toute la pourpre qui se peut remarquer aux escus d'armes, ne se doiue comprendre sous les Blasons de l'azur & du gueules, ou que le nombre de ces Gentils-hommes qui en portent dedans leurs escussons, estant petit extrémement, mon trauail soit iugé peu vtile. Toutefois ayant entrepris de traitter entierement cette matiere d'armoiries, & de ne mécontenter personne si ie puis en taisant ce qui est assez singulier, ie vay déduisant quelques pensées dessus la pourpre, afin qu'on recognoisse les motifs qu'auront eu quelques-vns de nos predecesseurs pour s'en seruir. Et d'abord ce qui me fait euidemment cognoistre combien elle nous represente la generosité d'vne race, c'est qu'elle n'estoit iadis que dans l'vsage des Princes, des Capitaines, & des plus releuez Magistrats en l'vn & en l'autre Empire des Romains. Il falloit vne grande somme de deniers pour en faire son equipage, & ce petit poisson enfermé dans sa coquille, qui nous la produisoit, ou bien cette graine de l'Inde appellée Coccos, ne se trouuoit pas en telle quantité que la teinture en pût estre

commune. Ce qui rendoit cette liurée grandement noble, c'est que les Generaux d'armée, & les Empereurs mesmes, quand ils marchoient en campagne pour attaquer ou se defendre, ne vouloient point estre mieux recogneus que par vne cotte d'armes, ou par vn manteau de pourpre pure; encore que puis apres dans leurs triomphes ils la portassent entierement bordée, & quelque peu chamarrée de beaux passemenrs d'or. Elle tient si fort de la valeur, que quand on vouloit animer au combat les tygres, les lions, & les taureaux de ces vieux Amphitheatres, le Prince des ieux, ou l'Entrepreneur qui en faisoit tous les fraiz, iettoit incontinent vne piece d'écarlatte. Il ne se peut dire comme quoy ces animaux se mettoient en fureur aussi-tost qu'ils voyoient à leurs pieds cette couleur guerriere, & c'estoit l'vn des meilleurs moyens qu'on ait peu prattiquer pour faire qu'ils s'entre-déchirassent, & donnassent ainsi du passe-temps à toute vne assemblée. La Nature a tellement ennobli cette pourpre, que le Ciel n'a point permis, si nous croyons à l'histoire, qu'autre que cét Heros qui passoit pour le plus genereux de son siecle, en donnast aux hommes la premiere cognoissance. Voicy comme on en parle. Hercule allant vn iour visiter les Tyriens, le chien qui le suiuoit, se mit à grauir le long d'vn rocher, & prenant à belles dents ce peu de chair de la pourpre qui sortoit de son écaille, s'en empourpra tout le museau. Son maistre estant raui d'vne telle rencontre, se mit à chercher quantité de ces poissons à coquille, & puis les ayant écrasez pour en recueillir le sang, il apprit aux hommes cette maniere de teindre noblement les laines & les soyes. Les couleurs n'ont iamais esté découuertes par vn animal si noble que le chien, ni par vne main si genereuse que celle d'vn Alcide; comme aussi nous ne deuons pas croire que leurs causes materielles qui sont les mineraux & les plantes, tiennent vn si haut rang que ce qui est animé, comme cette sorte d'huistre appellée *Murex* chez nos Latins. Mais ne prenons pas de cela seul les eloges de nostre pourpre, puis que par vn secret ressort de la Diuine Prouidence la cognoissance de ce petit poisson s'est perduë depuis beaucoup d'années, & que mesme on ne sçait pas auiourd'huy certainement quel est cét arbrisseau

nommé Coccos, dont les grains de la grosseur d'vn poix seruoient à ce noble vsage. Qu'il nous souuienne que cette teinture estoit en si grande recommandation, que ceux qui y trauailloient dans la ville de Tyr estoient exempts de tous tributs, & de toutes impositions, pour faire entendre à vn chacun la noblesse de leur art. Aussi deuoient-ils estre fidelles grandement en cét employ, veu que s'ils falsifioient leur couleur ils estoient punis de mort sans remission, comme ayans profané & par trop auili l'vn des plus nobles & des plus sacrez ornemens qu'on apperceust en terre. Quelques-vns pourroient adiouster à cette occasion que la mort ditte pourprée par l'Homere se prend pour vne mort rigoureuse, comme le supplice de ces faussaires en fait de pourpre; mais i'ayme beaucoup mieux me persuader qu'il faut entendre vne mort honorable. Et celuy qui dans le Prince des Poëtes Latins vomit son ame pourprine, n'auroit pas de cét Autheur vn grand eloge, si outre la signification du sang qui est le siege de la vie, il ne vouloit declarer vne ame genereuse. Quoy qu'il en soit, on lit assez dans l'histoire que quand on voyoit la pourpre d'vne cotte d'armes penduë sur la tente du General d'armée, c'estoit vn signe que la bataille se deuoit donner ce iour là, & que la valeur des gens de guerre ne deuoit pas ceder à la noblesse de cette riche cazaque. On dit bien que les Lacedemoniens auoient accoustumé de se vestir le plus qu'ils pouuoient d'écarlatte vn peu chargée, afin que les blessures ne se fissent pas cognoistre si aisément dans vn combat, mais il y a bien de l'apparence qu'ils l'affectoient comme la plus noble de toutes les liurées, & pour declarer qu'ils estoient les plus anciens peuples de la terre, ainsi qu'ils se le figuroient. Pourquoy penserons-nous que les derniers Empereurs de Grece prenoient de si grands soins que leurs enfans nâquissent dans la pourpre la plus exquise, sinon pour estre vn glorieux presage de la generosité de ces petits Porphyrogenites? Ils desiroient passionnément que chacun de leurs ieunes Princes fust autant releué en grandeur de courage par dessus tous les autres, que cette pourpre venuë du fonds de l'Inde qu'enuoya le Roy des Perses à l'Empereur Aurelian. Vopisque n'a point, ce semble, assez

πορφύρεος θάνατος.

Purpureã vomit ille animam.

de termes pour la loüer, quand il la considere en forme d'vne petite chappe au temple de Iupiter Capitolin, & qu'il va nous asseurant que quand les Dames Romaines & leur Monarque mesme venoient à confronter la pourpre de leurs habillements, celle-cy n'auoit non plus de couleur aupres de l'autre que si c'eust esté de la cendre. De quelque prix toutefois que puisse estre cette liurée, elle nous marque suffisamment vne heroïque valeur, & la volonté de Domitian fut legitime quand il l'introduisit dans les tournois parmi ces quatre couleurs si celebres qui estoient les symboles de tous les elements. Et certes on n'eust pas tant attendu de faire éclatter la pourpre ou l'écarlatte dedans les lices où paroissoit la generosité des Caualiers les plus courageux de toute l'Antiquité, si l'on eust recognu ces Ameriques qui nous fournissent la cochenille, & si les teinturiers eussent bien sceu mettre en vsage nostre pastel.

DV NOIR APPELLÉ Sable.



VIS qu'entre la premiere & la derniere des couleurs toutes les autres sont enfermées ne subsistant que dans la participation de ces deux extremitez, il est bien raisonnable qu'ayant traitté de l'vne, nous representions icy l'autre, afin que les sources estant cognuës on s'apperçoiue plus facilement des ruisseaux. Le noir donc, appellé sable, pource que tel est celuy dont on fourbit les armes, ou bien eu égard au sol de ces vieux Amphitheatres qui en estoit couuert, a sans doute force belles significations quand il se voit marqué sur les escus de la Noblesse. Car comme sa naissance l'oblige plus que les deux autres Estats d'vn Royaume à defendre par ses armes les droicts & la personne de son Prince, aussi pour s'acquitter honorablement de ce deuoir, il est necessaire qu'elle fasse paroistre en tous ses procedez combien elle cherit le secret de la guerre,

& la gene-

& la generosité d'vn braue cœur, ainsi que le noir specialement les represente. Les bons succez d'vne heroïque entreprise dépendent si ordinairement de tenir bien cachez les moyens qu'on veut prendre pour la conduire à chef, que rien de bon ne peut reüssir dés aussi tost qu'on les éuente. Quand on attaque son ennemi, si l'obscurité d'vn vray silence qu'Euripide nommoit la couronne d'vn homme de bien, ne couure iusqu'au poinct de la bataille les desseins particuliers, les esperances sont frustrées; & ie puis dire que la taciturnité est plus requise aux Chefs de guerre qu'elle n'estoit prattiquée par les Magistrats les plus séueres de cét ancien Areopage. La langue d'vne pie ne vaut rien pour vn homme qui fait profession de la guerre, & son exercice l'oblige à beaucoup faire, & peu parler. L'histoire nous fournit cent armées entierement défaites par la faute de quelques Chefs qui auoient trop facilement découuert leurs secrets, & nous voyons pour ce suiet que les espions apportent vn tres-grand dommage à ceux dont ils viennent recognoistre les forces & les desseins. C'est aussi pour cette consideration que bien souuent les Generaux d'armée, quand ils assemblent leurs troupes, & les font marcher en campagne sur la fin du Printemps, ils font courir le bruit qu'ils vont assieger vne place en Orient, & puis tournent tout à coup du costé de l'Occident, ou bien vers le Midy. Les plus sages Cesars, les plus aguerris Carthaginois, nos Charles, nos Henrys, & nos Louys, les plus entendus au fait des armes, ont tenu tousiours pour maxime qu'il falloit estre merueilleusement secret au temps des plus grandes entreprises, & ont crû que la nuict du silence n'auoit pas peu contribué à leurs conquestes; Quelle apparence y a-t'il de se conseruer long-temps en la defense d'vne place, si quelqu'vn de la garnison découure aux ennemis la foiblesse d'vne muraille ou d'vn bastion, & la necessité de pain ou d'eau, ou d'autres munitions dans laquelle on se treuue reduit? Quel desordre n'arriue-t'il pas au siege d'vne citadelle, quand on fait entendre à ceux d'vn contraire parti où c'est qu'on va faisant les mines? L'on a beau marcher de nuict, en minutant quelque nouueau stratageme, si la langue d'vn indiscret vient à le mettre à découuert, on perd sa peine.

Si le Sage dans ses Prouerbes a eu iamais suiet de dire que la vie & la mort sont és mains de la langue, c'est particulierement de celuy qui conduit des gens de guerre. Ie sçay bien que la difficulté est grande à bien gouuerner ce petit membre de nostre corps, & que l'on ne le domte pas si aisément, que les tygres & les lions, quoy qu'ils soient fort farouches; mais d'autant plus aussi est-on recommandable, & vtile à sa patrie, quand on en vient à bout. Et ie ne voy pas que les Anachorettes de la Primitiue Eglise, beaucoup moins les Sectateurs de Pythagore eussent tant de besoin de se fermer la bouche auec des cailloux, & des baaillons, que les Conducteurs de gendarmes. Les lieux, les temps, d'vne surprise, d'vne escarmouche, d'vn combat, d'vn assault, d'vne sortie, d'vne course, d'vn renfort, d'vne attaque, ou de quelque autre faict de guerre, sont des mysteres qu'ils ne doiuent communiquer indifferemment à ceux qui suiuent leurs drapeaux: & quiconque est doüé d'vne telle prudence, peut à bon droict porter la couleur noire dessus son Escu d'armes, pour vne marque euidente de l'obscurité du secret qu'il sçait fort bien garder. Epaminondas, ce grand Capitaine, meritoit d'en blasonner ses armes, veu que Spinthar le Tarentin aduoüoit qu'il n'auoit iamais rencontré vn Chef de guerre si sçauant, & si discret; & tous ceux qui prattiquent le τὸ σιγᾶν de Polybe, prennent part à ces loüanges que donnoit autrefois le sçauant Ennodius, quand il parloit de ces deux grandes lumieres Festus & Symmachus les plus taciturnes de leur temps.

Secondement, aussi nous ne pouuons ignorer que la couleur noire dedans vn escu d'armes, est vne marque de cette generosité guerriere, qui se rend affreuse aux ennemis. L'vn de nos Historiens a parfaitement remarqué dans le narré de l'Ordre des Templiers, que leurs Cheualiers au commencement portoient vn drapeau nommé Bauceant, qui estoit blanc & noir, pour declarer qu'ils estoient autant effroyables aux Infidelles, que fauorables aux bons Chrestiens. Ie seray tousiours de l'aduis de ceux qui iugent que les armes dorées ne sont pas si propres à vn genereux Capitaine que les noires, puis qu'il est question, au temps d'vne ba-

taille, de donner de l'apprehension, autant qu'il est possible, par le vestement mesme que l'on porte. L'on en voyoit anciennement qui mettoient des grandes armes sur leurs heaumes, & y faisoient representer des testes de dragons, de tygres, & de lions en furie. Ces Ombres des Trépassez que les Tragiques introduisoient sur le theatre, donnoient de l'apprehension, non seulement aux ieunes gens, mais encore aux hommes d'aage, dés aussi-tost qu'auec vne couleur funeste elles se presentoient à leurs yeux. Ce noir, en quelque part qu'il se rencontre, fait vne soudaine impression de crainte dans les esprits mémes qui semblent les plus asseurez. Et ce n'estoit pas sans suiet que les Payens auoient accoustumé d'établir les plus grandes ceremonies de leur idolatrie parmi les forests les plus obscures, & dans des grottes les plus profondes. Les Persans entroient beaucoup mieux en apprehension de l'imaginaire Maiesté de leur Dieu Mitra, luy rendant leurs adorations dans des cauernes extrémement sombres, que s'ils eussent practiqué leurs superstitions sur le haut d'vne montagne à la veuë du Soleil. Les Demons se transforment bien par fois en Anges de lumiere, mais pourtant c'est leur ordinaire de paroistre tous noirs, afin de se rendre aux mortels dautant plus redoutables. Aduoüons que cette couleur est plustost l'image de la mort, que le symbole de la vie, & par consequent, qu'vn homme de guerre ayant dessein d'emporter la victoire dessus son ennemi, ne peut se seruir d'vne liurée qui soit plus conuenable. Lors que ce fameux Tamerlan faisoit leuer vn drapeau blanc au deuant des villes qu'il assiegeoit, c'estoit vne marque de pardon ; mais depuis qu'il auoit fait dresser le drapeau noir, c'est à dire, qu'il n'y auroit plus de lieu à la misericorde, & qu'il feroit tout passer par le fer ou par le feu. Ces trois mille Lansquenets de l'armée d'Odet de Foix, sieur de Lautrec, qui portans le dueil de Iean de Medicis decedé, leur Colonnel, s'appelloient les Bandes noires, estoient sans doute en vn fort bon equipage pour battre les Imperiaux au Royaume de Naples, si d'ailleurs on n'eust fait de grandes fautes. Les plus viues, & les plus éclattantes couleurs sont bonnes pour la naissance

des Dauphins, pour le couronnemẽt des Reines; pour les festes de triomphe, & pour le temps des feux de joye, mais quand il s'agit de repousser l'ennemi de ses terres, & de defendre le parti de son Prince, ou de son Dieu, quoy qu'on le fasse gayement, le vestement le plus triste est le meilleur. Sentiment que monstre auoir tant de Noblesse Françoise, qui vous fait peindre dans ses armes & dans ses étendarts des lions, des leopards, & d'autres figures de sable, ainsi qu'elles se verront en leur place. Et ie m'asseure que si cét Othon de Saxe, qui changea l'or de l'aigle Imperiale en ce noir, qui s'y est conserué iusqu'à present, pouuoit nous instruire de ses intentions, il verifieroit ce que nous venons de déduire. C'est aussi, à mon aduis, pour cette méme consideration, que les peuples Suedois, qu'on sçait auoir esté de tout temps si belliqueux, ont fort à cœur cette liurée. Bien dauantage, si nous escoutons aux Naturalistes, ils nous asseureront que les animaux les plus noirs sont ordinairement les plus forts, & les plus furieux; de maniere que ceux qui en portent de tels dedans leurs armoiries, donnent assez à cognoistre combien ils sont redoutables en temps de guerre. Mais ne passons pas sous silence combien parfaitement la constance & la fermeté d'vn bon courage se represente par le noir, puis que iamais il ne se change en vne autre couleur.

DE L'APPLICATION DES EMAVX, ou des Metaux, & des Couleurs.

PEV seruiroit, à mon aduis, d'auoir enseigné de quels metaux, & de quelles couleurs on charge les escus d'armes, si nous ne donnions à cognoistre pareillement quel ordre on doit tenir pour les bien employer, & quelle regle particuliere il faut garder en leur mélange. L'on sçaura donc en premier lieu que souuentefois l'on trouue vn champ d'armoirie qui est pur ou nud, & que nous appellons aussi Table d'atten-

te, c'est à dire, qui n'a qu'vne seule couleur, ou qu'vn metal. Ce qui eust peu arriuer de ce que les Gentils hommes attendoient de iour en iour que selon la coustume ancienne les Princes leur donnassent en particulier les pieces de leurs armes, se figurants que les receuoir de leur main estoit vne marque tres-asseurée de leur valeur. Il y a bien de l'apparence aussi que ces braues Caualiers ne se contentants pas d'auoir fait des actions bien signalées, & s'efforçans d'en produire tous les iours de plus remarquables, esperoient en suite meriter de plus illustres armoiries, que s'ils venoient à s'arrester à leurs premiers exploicts. Et comme les Generaux d'armée recognoissoient la valeur de la Noblesse qui suiuoit leurs drapeaux, eux-mesmes auoient enuie de marquer son escu, & plus ils la voyoient genereuse, plus ils luy differoient cét honneur, afin que le delay luy fournist des nouuelles occasions de se rendre singulierement recommandable. Ioint qu'il se rencontroit des gens de cœur qui voyans que leurs exploicts d'armes estoienr semblables à quantité d'autres qui auoient fait la guerre auec eux, ne vouloient pas charger leurs escussons iusqu'à ce qu'ils eussent dequoy particulierement estre bien discernez des autres. Plusieurs eussent pris le lion, le leopard, la croix, ou semblables hieroglyphes de generosité, apres auoir monstré leur courage dans les croisades, & dans les terres étrangeres; mais pource qu'ils se trouuoient auec d'autres qui n'auoient pas moins fait qu'eux, ils ne mettoient rien sur le champ de leurs escus, attendants que le Ciel eust permis que la gloire de quelque signalée défaite d'ennemis leur fust propre. Que si le chef, ou le plus considerable de la famille, s'estoit conserué cette sorte de champ tout nud, les descendants luy portoient tant de respect qu'ils n'osoient l'alterer aucunemenr, encore qu'ils vinssent à se releuer au dessus du commun par des entreprises tout à fait heroïques. Ne se trouue-t'il pas en France de braues Gentils-hommes qui ont de cette sorte d'armes fort anciennes, & qui neantmoins verifient aisément par l'histoire la plus fidelle, que leurs ayeuls se sont comportez vaillamment, & auec tout honneur en temps de guerre? L'vn aura pris d'assaut vne forte citadelle, l'autre se sera

rendu maistre de la campagne par de glorieux stratagemes, cettui-cy aura taillé en pieces la plus dangereuse troupe d'vn parti contraire, & cettui-là se sera ietté courageusement le premier de toute vne armée dans vne ville rebelle, ni les vns ni les autres pourtant n'ont crû deuoir laisser les particuliers symboles de leurs proüesses sur la creance qu'ils auoient que le temps feroit croistre leurs lauriers. Ne dirons-nous pas encore qu'vn pere conceuoit de si grandes esperances de la ieunesse, & des bonnes inclinations de son fils, qu'il estoit bien aise de luy laisser vne table d'attente, sur laquelle il dépeignist les belles actions qu'il executeroit en son temps? N'adiousterons-nous pas encore que ce fils honorant l'exemple paternel a tenu le méme procedé reseruant à ses descendants la commodité de mettre sur l'escu les caracteres de leur verité? Qui ne sçait que les Comtes d'Albret sortis de la maison Royale de Nauarre, ont porté de gueules purement & simplement iusques à Charles d'Albret Comte de Dreux, & Connestable de ce Royaume, qui par la faueur du Roy Charles sixiéme commença de porter de France écartelé de gueules. Et ce que nous auons déduit se doit dire aussi de ceux qui ont mis vn écart à leurs armoiries, mais qui toutefois n'ont mis piece aucune sur le metal, ni dessus la couleur sa compagne. Pource que nous aurions bien peu de cognoissance historique si nous ne sçauions par exemple que Gonrault de Biron qui porte seulement écartelé d'or & de gueules, ainsi que le Faillif Kersimon, & Tournemine la Hunaudaye, qui porte écartelé d'or & d'azur, ont eu plusieurs belles occasions de peindre quelques figures illustres sur le champ de leurs escussons, quand ils ont fait si souuent paroistre la grandeur de leur courage au seruice de nos Roys & des Ducs de Bretagne. Le baston de Mareschal de France qui se trouue dans l'vne de ces nobles familles, est vne marque asseurée d'vne generosité singuliere, & les belles charges qu'ont eu si souuent les deux autres dans les armées, dans les villes, & dans les fortes places de l'vne des plus grandes prouinces de ce Royaume, monstrent assez qu'elles pouuoient employer dedans leurs armoiries les plus remarquables symboles de va-

leur. De maniere que nous ne deuons pas trouuer étrange qu'auiourd'huy plusieurs maisons nobles ayent conserué leurs escus d'armes sans autre façon qu'auec vne seule couleur ou vn metal dessus le fonds, puis que cela tient de l'antiquité, & ne déroge nullement de leur Noblesse.

Secondement on donne pour vne regle generale dans les Blasons, que iamais il ne faut mettre couleur sur couleur, ni metal dessus metal, ainsi que nous la recueillons de ces millions d'armoiries qui se trouuent en vsage depuis seize cens ans. Le vray mélange doit tousiours estre tel qu'on voye l'or ou l'argent sur l'vne des cinq autres liurées, ou quelqu'vne de celles cy dessus l'vn des metaux, autrement nous disons que ce sont fausses armes, puis que la prattique contraire nous oblige de leur donner ce nom. Ie sçay bien que quelques-vns les voudroient nommer armes à enquerre, ou d'enqueste, dautant que deuant que de les condamner, il semble raisonnable de s'enquerir du suiet qui a meu la Noblesse à prendre telles armoiries. Ils se fondent sur ce que l'on mit sur l'escu d'argent de Godefroy de Boüillon vne croix potencée d'or accompagnée de quatre croisettes de méme metal, pour marque de la valeur extraordinaire qu'il fit paroistre à la conqueste de Hierusalem. Mais cét exemple seul ne doit pas donner licence d'outrepasser vne reglè qui a esté gardée tres exactement, & sa posterité n'eust pas peut-estre mal fait, si elle eust mis quelque couleur dessus le champ; ainsi que ceux de Montmorancy portent vne croix de gueules en champ d'or au lieu que leur Mathieu de Montmorancy, ce premier Baron Chrestien, & genereux à merueilles, auoit mis la croix d'or en champ d'argent. Dire que Genos en Bresse portant d'azur au cheuron de pourpre contreuient à cette maxime generale, c'est se tromper; car la pourpre se met indifferemment comme couleur sur metal, ou comme metal sur couleur, ainsi que l'a bien remarqué le Reuerend Pere Monet de nostre Compagnie. Aussi ay-je leu dans l'histoire de Prouence que les Arcnes Gentils-hommes de Marseille portent d'azur à vne foy d'argent posée en bande aux bras vestus & parez de pourpre. Pareillement les Matherons, ancienne famille d'Aix & d'Auignon,

marquent leurs armes d'azur au rocher d'argent sur vne mer de pourpre, & à la voile enflée d'or. Antoine Potier, sieur de Seaux, Greffier des Ordres du Roy LOVYS XIII. portoit au second cartier de ses armes d'azur à la cottice de pourpre accompagnée de deux Amphisteres, ou serpens ailez d'or. Repartir que Plessis de Chiuray par exemple porte d'argent au lion de sable couronné d'or, & par ainsi que l'or est sur l'argent, ce n'est rien dire, veu que ce metal est sur le sable de la teste du lion.

DV VAIR, ET DV VAIRE.



EN suite de l'explication de nos couleurs, & de leur applicarion differente sur l'escu d'armes, il me semble à propos, auanr que passer outre dans la cognoissance des figures, de faire voir comme quoy se doiuent peindre & representer ces deux sortes de pannes, ou de fourrures appellées Vair & Hermine ; puis qu'elles semblent s'approprier certains émaux, & couurir bien souuent le champ de l'armoirie. L'on sçaura donc que le Vair est vn mot qui se prend pour varié ou vairé, & qui signifie en faict d'armes la peau d'vn animal nommé genette, qui se trouue dans l'Afrique, presque semblable au chat sauuage d'Espagne. Du temps de nos peres cette peau fort exquise a serui de fourrure aux robbes & aux manteaux des personnes de grande condition, à raison qu'estant échauffée elle rendoit vne odeur musquine, & dautanr qu'elle estoit mouchetée de fort belles couleurs. Les vnes, à sçauoir, les plus communes estoient grises, miroüettées de noir ; les autres de plus grand prix, & plus rares estoient d'vn noir extrémement luisant, & marqueté de taches rousses d'vne admirable beauté. De sorte que cette panne estant ainsi diuersifiée en couleurs, il ne faut pas s'estonner si elle s'est acquise le nom du Vair ou Vairé d'armes, qui veut dire autant que varié. Bien est vray qu'elle ne s'y represente

pas en ses couleurs propres & naturelles, à raison de l'affe-ction particuliere des Seigneurs qui l'employent; mais elle retient tousiours son mesme nom, si ce n'est que nous disions, vn tel porte de Vair, quand il n'y a que de l'argent & de l'azur; & cettui-là porte vairé quand il y a d'autres couleurs que nous deuons specifier, ainsi que nous le ferons cognoistre dans les Blasons de ce Chapitre. Quant à sa representation & pourtraiture, ce sont quantité de pots, I.
ou de cloches, ou de chapeaux rangez en droite ligne, dont les vns semblent renuersez, les autres debout; & se ioignent si bien mutuellement, que dans leur multiplication ils remplissent fort souuent tout l'Escu, sans que l'on puisse dire qu'il y ait autre champ, ni autre piece de Blason, que ces figures-là. Si vous prenez la peine de voir la table attachée à la fin de ce liure, vous n'en douterez pas.

La question la plus considerable qui se fasse sur ce Vair, est: D'où vient que la Noblesse en met dedans ses Armes; & pour y satisfaire, mon aduis est qu'il faut r'appeller icy entre autres histoires ce qui s'est passé du temps de Charles Martel. Donc ce grand Duc François voulant auoir le pays d'Aquitaine tenu par le Duc Eudes, l'oblige d'appeller à son second Abderame Prince Arabe, fraichement passé de l'Afrique en Espagne. Cettui-cy vient en France, & au lieu de traitter doucement les terres de ce Duc qui l'auoit appellé, il les rauage, pillant & mettant tout à feu & à sang par le moyen de quatre cens mille Sarrasins qu'il conduisoit. Eudes recognoissant sa faute, s'accorde auec Martel, & arme auec luy contre ces Mores, qui desia s'estoient approchez de la ville de Tours, sur l'esperance qu'ils auoient d'en faire leur curée. Martel suiui seulement de trente mille hommes, luy presente la bataille, & le combat auec tant de generosité & de bon-heur, qu'il emporte la victoire, laissant Abderame tué sur la place auec trois cens soixante & dix mille Sarrazins, n'y estant demeuré que quinze cents François. Or attendu que parmi les dépouilles de cette armée de Mores, on trouua quantité de riches fourrures de genettes, & mémement plusieurs de ces animaux en vie. Martel en fit tant d'estat pour la beauté de leur poil, & pour leur

odeur pareille à celle de la ciuette, qu'il en donna comme vn present de prix aux Princes & aux Seigneurs de son armée, voulant de plus que cette beste iusques alors incognuë aux François, fust la marque de leur vaillance. De sorte qu'il institua l'Ordre de la Genette composé de seize Cheualiers, faisant faire autant de colliers d'or à doubles chaines entrelassées, & comme noüées ensemble, au bout desquels pendoit la figure d'vne Genette d'or émaillée de noir & de rouge, soustenuë d'vne terrasse d'or diaprée de fleurettes. Cét Ordre de Cheualerie, qu'on peut dire le premier établi en la Chrestienté l'an 726. & qui a serui de modele à ceux qui ont esté depuis instituez, a eu long-temps vogue en France, porté seulement par les Princes & les plus grands Seigneurs du Royaume, iusques au regne du Roy Robert fils de Hugues Capet, auquel temps il commença de s'abolir peu à peu par la nouueauté de l'Ordre de l'Estoile, symbole de la Vierge Mere de Dieu, & qui se nomme Estoile de la mer. Tout ce que dessus nous fait conclurre que tous ces Gentils-hommes qui sont descendus de ces genereux Caualiers, & Chefs de guerre qui ont si genereusement combattu pour la France contre les Mores, sous la conduite du grand Charles Martel, ou qui depuis ont eu l'honneur d'estre enroollez pour leurs faicts signalez dans cét ancien Ordre de Cheualerie, peuuent à bon droict porter le Vair dedans leurs armes, soit dessus tout le champ, soit en l'vne de ses pieces, pour vne marque asseurée de l'Antiquité, & de la generosité de leur race. Voyons quelques exemples.

Trainel porte vairé, ou de vair. Notez que quand on n'adiouste pas d'autres termes, il faut entendre d'argent & d'azur, car ce sont les émaux propres. Coucy fasce de vair & de gueules de six pieces. Plancy porte de vair, au baston de gueules brochant sur le tout. Chastillon sur Marne, porte de gueules, à trois paux de vair, au chef d'or, que les puisnez chargent de diuerses figures pour leurs brisures. Dans l'histoire de cette tres-illustre maison, ie lis qu'apres vne sanglante bataille, les Chefs de l'armée n'ayant plus leurs cornettes & drapeaux, se seruirent de leurs fourrures de manteau & cotte d'armes, les mettant au bout de leurs lances pour rallier leurs troupes, &

que pour cette consideration Chastillon, Coucy, Plancy, & autres ont le vair en leurs escus d'armes. Trousseau porte de gueules à vne bande de vair. La Rochetesson fascé d'hermines & de vair de six pieces. Rochefort, Vaudragon, vairé. Varras, de vair, écartelé de gueules. Palluert, pallé de six pieces d'hermines & de vair. Monloys de gueules, au lion de vair, armé & lampassé de sable. Lecteur, ne vous rebutez pas, si ie n'explique en ce lieu tous les mots qui se rencontrent dans ces exemples de Blasons que ie produis, car ils ont leur place ailleurs plus naturelle & plus commode ; il n'est icy question que de recognoistre le vair. Loheac porte vairé. Aubeterre porte aussi vairé, autres disent befroy d'or & d'azur, ce qui revient à vn, car befroy, qui signifie grande cloche, marque les figures du vair. Hennequin vairé d'or & d'azur, au chef de gueules, chargé d'vn lion leopardé d'argent. La Bouteille ou la Motte d'Aubigny vairé d'argent & de sinople, à la croix de gueules. De Hames, vairé d'or & d'azur : Bonnieres de mesme. Branchier d'azur, au cheuron d'or, acosté ou accompagné de trois gerbes de bled de mesme, au chef vairé d'argent & de gueules. Billy d'or & d'azur. Scepeaux vairé, contreuairé d'argent, & de gueules de huict pieces. Ce mot de contreuairé veut dire que les traicts sont tellement rangez, que la cloche ou le chapeau d'azur touche de sa pointe, ou de son bord vn autre chapeau d'azur, & luy est opposé. Plessis Anger porte aussi vairé contreuairé. Bauffremont ancienne maison de la prouince de Bourgongne porte vairé d'or & de gueules. Ces armes se voyent parmi celles des Cheualiers de l'Ordre du sainct Esprit, creéz en l'an 1619. sous le nom de Henry de Bauffremont, Marquis de Senecey Gentilhomme de tel merite, qu'il fut choisi pour presider en la chambre de la Noblesse aux Estats Generaux tenus à Paris, en l'an 1614. comme Claude de Bauffremont son pere auoit fait aux Estats commencez à Blois en l'an 1588. & son ayeul Nicolas de Bauffremont aux autres Estats de Blois. Honneur tres-rare, & il y a de l'esperance qu'il continuera en la personne de Henry & de Louys de Bauffremont ses deux fils, dont l'aisné porte le nom de Marquis de Senecey, & l'autre de Comte de Randan, tous deux parfaitement bien nourris,

& éleuez en toute sorte de vertus, de pieté, & de cognoissances militaires propres à des Caualiers de noble sang, par les grands soins de leur tres-sage mere de la maison fort illustre de la Rochefoucaud. Les mesmes armes de Bauffremont se trouuent écattelées de gueules à trois quintefueilles d'or, qui est de Vergy, & sur le tout de Charny qui est de gueules à trois escussons d'argent, l'escu enrichi de l'ordre de la toison d'or au rang des armes des autres Cheualiers, auec cette inscription au bas Pierre de Bauffremont Comte de Charny, c'est celuy qui en l'an 1443. à l'exemple des anciens Preux, fit publier par toute la Chrestienté que douze Caualiers auec luy garderoient vn pas à vne lieuë de la ville de Dijon, aupres d'vn arbre appellé l'arbre Charlemagne en la charme de Marcennay, proche le chasteau de Couchey, & que qui voudroit s'y trouuer, seroit bien receu. A cét arbre, il fit pendre deux boucliers, l'vn violet semé de larmes noires, l'autre noir semé de larmes d'or auec cét aduertissement que celuy des Caualiers étrangers & suruenans qui toucheroit l'escu violet, seroit obligé de se battre à pied, & qui le noir à cheual, & qui les deux à cheual & à pied. Pour l'ornement du lieu il fit couurir d'vne voute de pierre de taille vne fontaine appellée encore à present la fontaine Charles, à la bordure de cette voute estoient en relief les armes, tant dudit Seigneur de Charny, non encore Comte, que des 12. Champions qui l'assistoient, & dont les noms se lisent dans Oliuier de la Marche. Sa terre fut erigée en Comté l'an 1456. en faueur de son mariage auec Marie de Bourgongne, fille naturelle du bon Duc Philippes, contracté dés l'an 1447. Ce que le sieur Geliot, d'où ie tiens ce memoire, dit auoir appris par les pieces produites au procez touchant la substitution dudit Comté, adiugée sur ses Escritures à Françoise de Bernard de Montessut, Dame de Charrots, Baliste de Iaques Chabot son fils, & arriere fils de Philippes Chabot, Admiral de France, Donataire dudit Comté par la liberalité de Phileberte de Luxembourg Princesse d'Orange. Les vns & les autres descendus des filles desdits de Bauffremont, & de Marie de Bourgongne, decedez sans masles.

DE L'HERMINE.

QVANT à la fourrure ou panne d'Hermine, ſçachés que les Armoriſtes en parlent diuerſement, mais aprés auoir examiné le dire des vns & des autres, ie ſuis de l'opinion de ceux qui ſe perſuadent ce qui s'enſuit. Hermine dans les blaſons ſe prend pour la peau d'vn rat qui ſe trouue en la prouince du Pont en Aſie nommément, & qui eſt gros comme vne belette. Cette petite beſte eſt entierement blanche, ſans en excepter la queuë, horſmis le petit bout, ainſi qu'on void que la pluſpart des beſtes fauues & ſauuages l'ont noir. I'ay beaucoup d'obligation à ce fort honneſte marchand, Allemand de nation, habitué dans la ruë de S. Denis à Paris, depuis trente ans, qui pour le grand traffic de Pelleterie qu'il exerce auec tous les peuples de l'Europe, m'a fait l'honneur de m'entretenir quelques heures des qualités & des proprietés des genettes, des caſtors, des martres, & particulierement des Hermines, dont il me fit voir, auec quantité d'autres fourrures de prix, vn timbre, c'eſt à dire au langage de Moſcouie d'où l'on les luy enuoye, quarante peaux d'Hermines liées en deux petits pacquets de vingt chacun. Et comme ie ne remarquay aucune genette qui ne fuſt d'vn poil fauue, moucheté de noir, ny martre qui n'euſt le bout de la queuë plus noir que tout le reſte, ainſi que les manchons des Dames l'enſeignent aſſés; auſſi ne pû-je recognoiſtre dans vn ſi grand nombre d'Hermines poil quelconque en tout le corps, qui ne fuſt merueilleuſement blanc, ſi vous en exceptés comme vn petit floccon qui eſt à l'extremité de ſa queuë. Et comme la curioſité me porta pour la cognoiſſance de nos Armes, à m'informer comme quoy donc il ſe faiſoit qu'on voyoit les fourrures d'Hermines, dont ſe parent les plus grands de la terre, mouchetées de noir, l'on me fit reſponſe qu'on ſe ſeruoit à cet effect de la peau des agneaux d'Italie qu'on eſtrangle dés la ſortie du ventre de leurs meres, afin que la laine en ſoit plus delicate, & moins

differente du poil de nos Hermines de Moſcouie. Ce que l'on attache l'vn à l'autre, tout ainſi qu'on coud quantité de petits bouts de queuë de martres pour faire vne riche & delicate fourrure de cinq ou ſix cens francs aux ſeules mains des femmes de grande qualité. D'où ie vous laiſſe à iuger maintenant ſi l'ignorance de pluſieurs ſiecles n'a pas cauſé beaucoup de tromperie en la compoſition des armes, & au blaſon qu'on leur a donné ſouuent, quand on a pris pour des Hermines ces mouchetures noires ; & qu'à raiſon de cela, on les a ſouuentefois ſeparées de leur tour, pour s'en ſeruir comme de peaux entieres de cette beſte, & pour les qualifier de ſon nom en toute ſorte de nombre, petit ou grand. Toutefois puiſque nous n'entreprenons pas de renuerſer les armes chargées de quelques Hermines, que pluſieurs familles bien nobles ont en leur maiſon depuis trois ou quatre cens ans ; & d'autant que noſtre deſſein eſt pluſtoſt de les affermir dans les ſituations, emaux, & autres appartenances, qu'elles ſe ſont acquiſes dés le temps de nos ayeuls les plus illuſtres, contentons nous de dire que porter d'Hermine, c'eſt proprement auoir ſon eſcu couuert d'argent, ou de blanc, auec quelques mouchetures noires ; comme on le void dans celuy des Ducs de Bretagne, depuis qu'ils quitterent leurs anciennes armes, qui eſtoient de trois gerbes de bled, liées d'or en champ d'azur ; & que les Seigneurs de Penthieure ont retenuës en l'eſcart de Bretagne. Remarquons auſſi que les couleurs ou les émaux deſtinés à l'Hermine dans l'eſcu d'armes, ſont le blanc & le noir, d'où vient que quand on dit, tel porte d'Hermines, ou quand on parle d'vne piece d'Hermines, comme d'vne croix, d'vne faſce, d'vn cheuron d'Hermines, c'eſt à dire d'argent & de ſable. Dauantage, pluſieurs de nos anceſtres s'eſtans figurés que les mouchetures noires du champ d'Hermines, eſtoient la figure de leur peau, ils nous les ont peintes auec vne maniere de petite teſte de quatre pieds, & d'vne queuë, & par fois nous les ont ſeparées d'auec le principal pour les mettre en quelque nombre auec vne couleur toute noire, ſur des pieces d'Hermines. Si les Peintres, les Sculpteurs, & les Graueurs eſtoient de mon aduis, ils ne nous marqueroient iamais

vn nombre determiné de ces hermines imaginaires, dans quelque piece que ce soit d'vn escu d'armes, mais bien ces mouchetures noires seroient comme semées sur le tout dont il s'agit, en sorte que quelques-vnes se perdoient à demy dedans les bords. Par ainsi ie dirois que la Porte de Vezins porte de gueules au croissant montant d'hermines plustost qu'au croissant d'argent, à cinq hermines de sable. Le Blason sera beaucoup plus naturel de cette maison tres-illustre d'Anjou, d'où est issu Monseigneur Charles de la Porte Marquis de la Melleraye, Cheualier des deux Ordres du Roy, son Lieutenant general en Bretagne, Gouuerneur du Chasteau ville & Comté de Nantes, Grand Maistre de l'Artillerie, & Mareschal de France, creé tel en receuant le baston de la propre main du Roy Louis XIII. sur les rempars de la ville de Hesdin, qu'en tres-sage, tres-vaillant, & tres-fidelle General d'armée, il a emportée d'assault apres vn siege de peu de semaines, mais le mieux faict, le plus regulier, & le plus beau qui se soit veu de memoire d'homme, voire depuis beaucoup de siecles. Ie laisse le plus long recit de ses faicts Heroïques aux meilleurs Historiens de nostre temps, pour ne sortir des bornes que ie me suis prescrites dans ce Roy d'Armes, & particulierement dans ce Chapitre des Hermines. Produisons quelques exemples de ceux qui s'en seruent dans leurs Blasons. Estampes & le Vicomte de Limoges portoient d'hermines à la bordure de gueules. Viuonne d'hermines au chef de gueules. D'O, porte d'hermines au chef endenché de gueules; ce terme veut dire que le chef a certaines pointes par lesquelles, comme auec des dents, il entre dans le champ qui est au dessous. Le Bailleul d'hermines à la bordure de gueules, escartelé d'argent à la fasce de gueule. De Lamoignon d'argent à trois hermines de sables: autrement d'hermines à trois mouchetures: escartelé d'argent fretté de sable. Chalonge en Bretagne, de gueules à la bande d'hermines. Rostrenam d'hermines à trois fasces de gueules. Du Quellenec porte d'hermines, au chef de gueules, chargé de trois lis d'or. La Chapelle porte de gueules, à la fasce d'hermines. Piedgrimault Bricquemat, de gueules, à trois fasces d'or, à la bande d'hermines brochant sur le tout. La palu porte de gueules, à la croix d'argent chargée de cinq hermines de sable.

Ploret d'hermines, fretté d'azur. Toledo Quesada en Hespagne porte de gueules, à quatre paux d'argent, chargés de vingt-quatre hermines, six sur chacun. Goussencour, d'hermines, au chef de gueules. Trecesson en Bretagne porte de gueules, à trois cheurons d'hermines, Honschot en Allemagne porte d hermines à la bande de gueules, chargées de trois coquilles d'or. Gaucourt porte d'hermines à deux bats adossés, de gueules. Erian, de gueules, à la viure d'hermines, accompagnée de trois testes arrachées de lion d'or, deux en chef, & vne en pointe. Roubaix en Picardie, porte d'hermines, au chef de gueules. Morton en Angleterre, porte d'hermines, au chef denché de gueules. Stauelle de Chaumont porte d'hermines, à la bande de gueules. Longuefort en Picardie porte d'hermines, au lion d'azur. Bleuquemalle, d hermines, au chef de gueules, chargé de trois coquilles d'or. Destaples porte d'hermines, à la bande de gueules. Beaumenil, de gueules, à deux fasces d'hermines. Malarbe-sainct-Aignan porte d'hermines, à six roses de gueules. Sainct Marcou, d'hermines, à deux fasces de gueules fretées d'or. Ruais porte de gueules, à trois fasces d'hermines. Marueil, en Bretagne, eschiqueté d'hermines & de gueules. Launay de Gennes & de Basset en Anjou, porte d'hermines à la fasce de gueules. Gauuille de Lauersi porte de gueules, au chef d'hermines. Le Cirier porte d'argent, à quatre hermines d'azur, & au cœur ou poinct d'honneur vne vne estoille de gueules. Bailleul d'hermines à vn fer de moulin, de gueules. Sainct Quentin porte d'argent, à neuf hermines de sable. Coagne porte d'hermines. Le Gallot, d'hermines, à trois cheurons le premier, & le dernier de sable, le second de gueules. Langeac en Auuergne porte d'or, à trois paux d'hermines, disent quelques-vns, mais il me semble que ce sont trois paux de vair. La Riuiere en Guienne porte de gueules, au cheuron d'hermines. Thiebonuille porte d'hermines, à vne fasce de gueules. La Fretté porte d'hermines, au sautoir de gueules chargé en cœur d'vne croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de mesme. Ancenis de gueules à trois quintefeuilles d'hermines, deux en chef, & vne en pointe. Acigné d'hermines à vne fasce de gueules chargée de trois fleurs de lis d'or. Angoulucnt en Bretagne porte de sinople à la fasce

d'hermines. Bodegar là mesmes porte de gueules à trois besans d'hermines. Coësmes de gueules fretté d'hermines. Champagné d'hermines au chef de gueules. Lorgeril en Bretagne de gueules à vn cheuron d'hermines, accompagné de trois estoilles d'argent. Porcon d'or, à vne fasce d'hermines, accompagnée de trois fleurs de lis d'azur, deux en chef, & vne en pointe. Serent Tromeur de gueules à trois quintefeuilles d'hermines. La Soraye d'hermines à deux haches d'armes addossées de gueule. Treleuez en Bretagne, porte bandé d'hermines, & de gueules de six pieces. Le Veyer là mesme, porte d'hermines à vne quinte feuille de gueules. Beaufort de gueules à trois escus d'hermines. Leschassier à Paris, porte d'azur au cheuron d'argent, chargé de cinq hermines de sable, accompagné de trois demy vols d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Denetz, de gueules au cheuron d'or, accomp. de deux roses d'argent en chef, & d'vne perdrix d'or en pointe, auec vne hermine d'argent au dessus. Carbonnet de Canisy porte coupé, d'azur sur gueule. De Cussé porte de gueules, à deux fasces d'argent, la premiere chargée de cinq hermines de sable, la seconde de trois; & trois besans en chef d'argent, chacun chargé de trois hermines de sable. Saqueuille porte d'hermines, à l'aigle pasmé de gueules, c'est à dire, qui n'a point d'yeux, & qui a le bec si crochu qu'il meurt de faim. De Vendomois porte d'or, à trois fasces de gueules, coupé d'hermines. Champluisant porte d'hermines, au sautoir de gueules chargé de cinq estoilles, d'or. De Quirec porte d'hermine, à trois fleurs de lis au pied nourri, de gueules, deux en chef, & vne en pointe, au baston d'azur peri en bande. Sainct Baussant porte de sable, à trois annelets d'or posés en pal : parti d'argent, à trois cheurons de gueules. Plessis Bourgongniere porte d'hermines, à la croix dentelée de gueule, cantonnée de seize hermines de sable, quatre à quatre. De Vorré porte d'hermines. Palluert porte pallé de six pieces d'hermines, & de vair. Auetoult porte d'or, à trois fasces de sable, au franc canton d'hermines. Petit du Genest en Touraine, porte d'argent, à trois tourteaux d'azur, deux en chef, & vn en pointe accompagnés de neuf hermines de sable, trois en chef, trois en fasce, deux en flanc, & vne en pointe. Du Pin en Xaintonge porte d'argent, à trois coquilles de gueules accompa-

gnées de douzé hermines de sable, quatre en chef, vne au poinct d'honneur, quatre en fasce, deux en flanc, & vne en pointe; au lambel en chef, à trois pendans d'azur. La Rochetesson porte fascé d'hermines & de vair, de six pieces. Le Duc d'Athenes, du temps que nos Lezignans estoient Roys de Hierusalem, portoit cinq poincts de gueules équipollés à quatre d'hermines. Phelyppeaux, d'azur, semé d'anemones ou de quatre feuilles d'or, au canton d hermines. Gueuara d'Ariano porte d'or, à trois bãdes de sable chacune chargée d'vne cotice d'argent surchargée de trois hermines de sable: écartelé de 5. panelles, ou feuilles de peuplier d'argent mises en saultoir, qui est de Mendoça.

Les exemples de ceux qui ont des hermines sont sans nombre, tant elle a agreé de tout temps à la Noblesse, & specialement à ce Duc de Bretagne, qui voyant au Ciel, à ce que l'on dit, vne image de la Vierge sacrée, vestuë d'vn mãteau d'hermines, changea les anciennes armes de Bretagne qui estoient d'azur à trois gerbes de bled liées d'or. Si ce n'est que nous disions auec quelques autres, qu'elles estoient de gueules à neuf macles d'or, inuentées par vn certain Maclianus, qui regnoit du temps de nostre Roy Clouis, & retenuës par les Seigneurs de Rohan, descendus de cette ancienne Tige.

DES NOMS, ET DES SVRNOMS *differents d'vne mesme famille.*

PVISQVE dans la verification des maximes que nous establissons en cet Art Heraldique, nous venons de produire desia quantité de surnoms de personnes illustres, & que desormais nous serons obligez, tant pour preuue de nos propositions, que pour la satisfaction des Lecteurs, de nommer en ces cahiers vn grand nombre de ceux qui portent armes, il faut qu'auant que passer outre, ie tasche de vuider vne difficulté que les esprits les plus delicats peuuent icy former. Et de faict, il me semble que ie les oy desia trouuer mauuais que ie laisse par fois les noms anciens des familles, pour cotter des surnoms, pris depuis peu de iours, les vns de quelque terre acquise, les autres d'vn partage. I'auoüe que ce reproche seroit iuste, si i'estois dans le pouuoir de rencontrer

ou dans les liures imprimés, ou dans des manuſcrits, les noms propres de ces nobles races qui nous viendront en la penſée; mais attendu que les aiſnés meſmes, & ceux qui en ſont les principaux chefs, ſont bien ſouuent dans l'ignorance de leur nom particulier & ancien, l'on ne doit pas, à mon aduis, faire que l'impoſſibilité me ſoit à blaſme. Ie ſuis moy-meſme bien faſché de voir que la negligence de pluſieurs Gentilhommes ſoit ſi grande, qu'ils aient laiſſé perdre leurs vieux tiltres, par le moyen deſquels nous auriōs auiourd'huy la cognoiſſance des vrays noms de leurs peres. L'on ſe treuue en des peines qui ne ſont pas petites, quand il eſt queſtion de marquer les huict ou les ſeize quartiers d'vn cadet qu'on pourſuit de mettre au rang des Cheualiers de Malte, faute d'auoir conſerué les Contracts des mariages de ſes ayeulx, ou des acquiſitions qu'ils ont faites. On y euſt remarqué les noms propres à la lignée du pere & de la mere, & montant de branche en branche, on paruiendroit à la cognoiſſance non ſeulement de la ſouche, mais auſſi de ce que nous cherchons. Auſſi, certes, eſt-ce l'vn des regrets qui demeure en l'ame de force gens de condition, s'affligeants de ce que les naufrages, les embraſements, les guerres, & ſemblables malheurs, ont faict perir la plus grand' part des Regiſtres de leurs maiſons, & leur ont oſté le moyen de recognoiſtre nettement & auec toute aſſeurance leurs deſcentes. La perte de l'hiſtoire des beaux faicts de leurs predeceſſeurs, ſeroit aucunement ſupportable, ſi du moins il leur reſtoit encore quelques papiers, où des arbres genealogiques, leur pûſſent donner la cognoiſſance des noms propres de leur famille. Toute leur conſolation ſe prend de ce que c'eſt vne faute generalle commiſe par leurs deuanciers, ou bien vn malheur des ſiecles paſſés qui n'a point eu de remede, & que ces tiltres que l'on croyoit peu profitables à l'auenir, veu que les clauſes & les articles en eſtoient executés, ont ſubi la loy des choſes naturelles qui paſſent toutes auec le temps. De quelque part que cela procede, ie vous laiſſe à penſer ſi l'on peut à bon droit demander de ma plume, ce que l'on ne ſçauroit auec apparence de iuſtice exiger de ceux-là meſmes que l'affaire touche de plus prés.

D'ailleurs il arriue ſouuentefois que les ſurnoms dont ſe ſer-

uent auiourd'huy plusieurs Caualiers, sont moins communs, & les font plus aisément discerner d'auec les autres, que les noms propres les plus anciens de leur famille, s'ils estoient semblables à ceux que les Platoniciens veulent estre les chariors de l'essence, & de la nature des personnes, il s'y faudroit attacher obstinément, parce qu'ils apporteroienr dans l'entendement vne parfaite idée de ce qu'on sçauroit pretendre. Mais veu que ces surnoms anciens ne sont non plus significatifs que ceux qu'on mendie d'vn acquest nouueau, ou de quelque accident suruenu, soit au corps, soit aux biens de fortune, ne s'en peut-on pas seruir indifferemment? Si Dieu les auoit luy-mesmes donnés aux hommes, comme il nomma iadis Adam, Eue, Abraham, Israël, & semblables, l'on auroit suiet de ne s'en departir à moins que d'estre criminel, mais le tout estant de la pure inuention & de la fantasie des hommes, doit-on faire conscience de les abandonner? Ie sçay bien que le surnom paternel sert de beaucoup pour remettre en memoire celuy qui nous a mis au monde, & tirer en exemple sa probité, mais depuis que nous sommes Christianisez, n'auons nous pas receu dessus les sacrez fonts du Baptesme les noms de ces saincts personnages, dont nous deuons imiter les actions? L'on ne peut estre abusé en l'expression des vertus de ces belles ames qui iouïssent à present de la veuë de Dieu; là où bien souuent les enfans s'engageroient dans vn nombre de vices extremement honteux, & feroient vne fin malheureuse, s'ils marchoient sur les pas que leurs peres ont tracés deuant eux. Repartir que le nom est inuenté particulierement pour mettre de la difference entre ceux qui sont de mesme espece, & que cela s'execute mieux par le moyen des surnoms paternels, que de tout autre; c'est encore ce que ie ne puis accorder entierement, veu que plusieurs Gentilhommes d'vne mesme famille seroient sans distinction?

ὀχήματα τῆς οὐσίας.

Ne se void-il pas des maisons si heureuses que de conter en vne mesme table vingt & vingt-cinq freres ou sœurs? Il ne faut pas sortir de nostre France, ny monter plus haut dans les siecles passez, pour remarquer vne personne fort qualifiée dās l'vn des plus augustes Parlements de ce Royaume, qui d'vn legitime mariage, & d'vne seule Dame, a eu trente & deux enfans. Le moyen donc de distinguer les premier nés d'auec les autres, si

l'on se sert seulement pour tous du surnom paternel? Sans doute la coustume des Atheniens rapportée par Demosthene, est des plus receuable, qui portoit que le fils aisné se nommast comme son ayeul paternel, le second ainsi que l'ayeul maternel, le troisiesme de mesme que le bisaieul, & les suiuans semblablement de noms differents, pris de quelques-vns de ceux qui estoient d'vn mesme sang. Dans le premier âge du monde, l'on se contentoit d'vn seul nom, comme il se voit dans les sacrés Cahiers de l'ancien Testament, & dans les plus vieux escrits des Historiens prophanes; mais aussi-tost que les hommes furent multipliez notablement on leur adiousta des surnoms qui les firent recognoistre les vns parmy les autres. Pareillement les Grecs & les Romains en suite voyans que ces premiers surnoms ne suffisoient pour mettre de la difference entre leurs Citoyens, ils les doublerent & triplerent, se seruant plus ordinairement du dernier imposé, comme de celuy qui estoit le plus declaratif de tous. Ces termes en vsage chez les Latins, de *cognomen*, *agnomen*, monstrent assez la verité de nostre dire, sans qu'il soit besoin de recourir à l'histoire d'Europe adressée à l'Empereur Valens, pour apprendre que les Romains & les Sabins se treuuants en bonne intelligence, la firent paroistre par la communication mutuelle de leurs surnoms. Ce Prince fameux pour ses excés de cruauté, ne se contenta pas du surnom de Claude, qui estoit le nom ancien de sa famille, ainsi qu'escrit Suetone, mais y adiousta celuy de Neron, qu'on dit signifier en langue Sabine, tres-fort. Combien encore ne remarque-t'on pas d'appellations diuerses aux Cesars de l'vn & de l'autre Empire. Les adoptions passiues leur en fournissoient, les Conquestes, les Victoires, les Nations domptées, & les euenemens remarquables en donnoient l'inuention. Aussi-tost que sur la fin de la seconde lignée de nos Roys, & du neufiesme siecle, les fiefs furent rendus hereditaires & patrimoniaux, les Gentils-hommes en tirerent des surnoms, qui ne souffroient plus l'ambiguité qui se trouuoit auparauant, quand on se seruoit de ceux qui estoient communs à beaucoup de personnes. Quand nous disons Antonin, par exemple, il est facile à celuy qui nous escoute de faire vn equiuoque, & de prendre Caracalle pour Heliogabale; au contraire, quand nous parlons de Tertullien, nous n'auons garde de porter nostre pensée à l'Empereur Seuere, ainsi qu'il

arriueroit sans doute, si nous nous seruions seulement du surnom de Septimius, qu'on sçait auoir esté commun aux deux. Aussi est-ce pourquoy dans les armées on varie les noms des soldats qui sont de mesme race, soit qu'on les tire de la prouince, d'où ils sont extraits, soit qu'on les prenne de leur premiere vacation, ou de quelque qualité corporelle qui leur soit propre. Et pour parler des personnes les plus releuées, les surnoms des Seigneurs n'estoient autrefois continués qu'aux aisnés, qui estoient les heritiers du fief principal, les puisnés en prenoient de leur parrage : ainsi qu'en la maison de Champagne, Estienne frere puisné du Comte Thibault le grand, eut le surnom de Sancerre, parce que ce Comté luy escheut pour sa part. De mesme aussi Geoffroy de Luzignen, & Geoffroy de Valence freres d'Hugues Comte de la Marche & d'Angoulesme, furent surnommez de leurs deux appennages. Chose pareille voyons nous encore auiourd'huy parmi les lis de ce Royaume; veu que le surnom de France dont se peuuent seruir les puisnez de nos Roys, n'est pas permis à leurs enfans, & il faut qu'ils s'appellent du tiltre de l'apennage de leur pere: comme les maisons d'Orleans, d'Anjou, d'Alençon, d'Eureux, & autres, le declarent assez. Il me semble donc qu'il nous doit estre loisible dans le rapport que nous ferons desormais de quantité de personnes d'honneur, d'employer par fois leurs surnoms qui leur sont les plus particulierement affectez, afin que ceux de la famille estãs plus vagues & generaux, nostre cognoissance en soit plus arrestée & plus certaine. Au reste, ie ne croy pas qu'on se doiue mettre en peine si les surnoms sont bien pris ou bien donnez, si la raison en a trouué le suiet dans la possession de quelque heritage, dãs le lieu de la naissance, dans les qualités naturelles, dans les vertus acquises, dans les euenements singuliers d'vne entreprise, dans les exercices de la vie qu'on meine, ou bien si la seule fantasie s'en attribuë l'inuention: d'autant que tous noms semblent indifferents icy, pourueu qu'on puisse entendre distinctement de qui l'on parle. De maniere, que soit que le surnom semble legitimement imposé à la personne dont il sera question, comme voudroient les plus sages, soit qu'il ait esté donné sans cõsideration, voire mesme qu'il soit entierement contraire à la condition & à l'humeur de celuy qui le porte, ainsi que les Atheniens iadis appelloient toutes choses par antiphrase, nous

le mettons tousiours en teste de tous nos escus d'armes, afin que n'imitans pas les peuples Atlantiques qui ne donnoient iamais de noms à leurs enfans, nous apportions quelque sorte de difference aux armoiries mesmes les plus semblables.

QVELLE EST LA MEILLEVRE *forme du Champ de l'Escu d'Armes.*

C'EST vne demande qui se faict ordinairement par toute sorte de bons esprits, qui recognoissants que les faces du champ des armoiries d'auiourd'huy sont fort differentes de celles de l'Antiquité, ont de la peine à bien iuger quelle en est la meilleure façon. Ie m'estudie maintenant de leur produire quelques considerations qui ont donné cours à cette diuersité du fonds de l'escu d'armes, dont ils se sont apperceus, afin qu'apres auoir pris garde à ces lignes, il leur soit aisé de conclurre en faueur des vnes, abandonnant les autres. Commençons d'examiner en particulier la forme ronde, tirant vn peu sur l'ouale, la quarrée, la triangulaire, & la commune d'auiourd'huy, qui seroit toute quarrée, si elle ne s'arrondissoit vn peu sur les deux angles derniers pour se terminer en pointe. Ce sont les quatre formes d'armoiries que nous pouuons rencontrer en quelque temps que ce soit, mettant à part celles des Dames non mariées, à qui on donne la façon de lozange, pour des raisons qui se deduiront autre part dans ce liure. Nous disons donc en premier lieu, que la figure ronde qui tient vn peu de l'ouale, & que nous remarquons auiourd'huy, nommément aux armoiries des Italiens, prouient de la forme ancienne de la pluspart des boucliers que portoient les legions Romaines, leur cauallerie legere, & leurs trouppes de secours. En quoy veritablement ils ne manquent pas de raisons, puis que c'est imiter leurs peres, c'est se seruir de la figure la plus parfaite, c'est employer la marque de l'Empire vniuersel que tenoient leurs ancestres, c'est correspondre aux enseignements que

leur en donne leur histoire. Les Peintres & les Sculpteurs ont grand tort à la verité quand ils leur inuentent d'autres formes de champ en leurs armes, puis que c'est esteindre la memoire de ce qui releue merueilleusement leur pais & leur naissance. Pourquoy n'apprendront-ils pas que de quelque armée, de quelque regiment, ou de quelque compagnie que l'on fust, soit Legionnaire, soit Auxiliaire, soit de cheual, on ne pouuoit porter d'autres escus que ceux que les Officiers de l'Empereur leur faisoient faire, selon les ordres & les figures qu'ils en auoient receuës. Le Souuerain desseignoit dans vn liure toutes les armoiries qu'il vouloit estre portées dans ses armées, pour faire que les siens s'entre-recognoissants à toutes occasions, se rengeassent soubs leurs chefs, & la forme du bouclier sur lequel il les depeignoit, estoit ronde; ainsi que nous le voyons particulierement encore en toutes les figures qui nous sont representées en grand nombre dans la Notice des deux Empires. C'estoit vne forme conuenable merueilleusement à ses pretentions, car comme il desiroit que ses troupes eussent en leurs pauois singulierement l'image de toute la terre, il vous y representoit presque tousiours au milieu quelque sorte de boule, & tout au bord du mesme bouclier, il y figuroit vn ou deux anneaux, qui signifioient les deux Empires, d'Orient, & d'Occident parfaitement vnis. Voila donc pourquoy se donne la forme ronde aux escussons des Papes, des Ducs, & de toute la Noblesse d'Italie?

Quant à la figure quarrée qui se void encore auiourd'huy aux escus d'armes de beaucoup de Seigneurs en France, elle ne se doit pas tirer de ces targes anciennes, qui estoient façonnées en tuille creuse, puis qu'elles n'estoient si fort en vsage, & qu'on peut dire que les Cavaliers ne s'en sont iamais seruis. Elles estoient trop longues, trop pesantes, trop empeschantes, & l'homme de cheual n'auoit pas besoin d'vn si grand pauois que le pieton, veu que c'estoit, ou vn gend'arme fort chargé pour estre armé de toutes pieces, ou bien vn Cheuauleger, nullement obligé de tenir ferme apres auoir faict son coup auec sa fléche, auec son dard, ou auec son espée. La vraye source se doibt prendre des petits drappeaux quarrés

quarrés qui s'attachoient au bout d'vne lance, ou d'vne iaueline, que portoient les Capitaines ou leurs Lieutenants dans chaque compagnie, soit d'infanterie, soit de Caualerie, pource qu'ils auoient au milieu les armoiries que leur Souuerain leur auoit inuentées & données. Ils s'appelloient Vexilla, diminutif de Vela, petits voiles, pource que la grandeur n'y estoit pas considerée, n'estant question que de faire recognoistre la difference propre de chaque troupe, & le Maistre qu'elle seruoit. Ils auoient succedé à ces bottes de foin, & à ces figures de loups, de Minotaures, de sangliers, & de dragons, que les legions anciennes plantoient à la pointe de quelques piques pour seruir d'estendarts; & de plus, attendu qu'ils auoient empreintes ces marques du Prince qu'on appelloit Insignia, nous auons donné lieu parmi nous au mot d'Enseignes. Que si vous me faictes instance en demandant pourquoy l'on a tiré les figures d'escussons de ces drappeaux quarrés, plustost que des boucliers où estoient grauées pareillement les marques de l'Empire, & des troupes de soldats, la response est aisée, à sçauoir que l'on a choisi la forme de ce qui estoit porté auec honneur par ceux qui s'estoient rendus les plus recommandables, & qui auoient quelque charge dans la milice, laissant au commun des soldats la targe & le bouclier. Voila l'origine des escussons que plusieurs personnes de consideration en ce Royaume veulent estre façonnés en quarré, comme ceux de leurs ancestres, pour marque de l'Antiquité de leur Noblesse. Ie sçay bien que quelques-vns estiment que c'est icy la forme d'vne banniere, & que ceux qui la conseruent en leurs escus d'armes, pretendent qu'ils sont issus de Seigneurs portans banniere. Ie n'ignore pas aussi que du temps de nos peres on partageoit la Noblesse en Princes, & Bacheliers, & en Escuyers; que les Bannerets estoient grands Seigneurs, pouuans mener à la guerre quantité d'hommes à leur solde soubs leurs drappeaux, que les Bacheliers, ainsi nommés de Baccalaurei, & non point de bas Cheualiers, estoient ceux qui auoient fait desia quelque noble exploict d'armes, & les Escuyers passoient pour simples Gentils-hommes à la suite des Grands, comme s'ils auoient l'honneur d'estre leurs Porte-

boucliers. Mais toutes ces remarques d'où ſe veulent preualoir les Nobles d'ancienne & de grande Cheualerie, ne me pourront pas obliger de croire que la figure quarrée de leurs veritables eſcuſſons, ne ſoit venuë de ces petits drappeaux d'Infanrerie & de Caualerie, que les plus notables d'entre les gens de guerre portoient iadis aux armées, ainſi que nous auons en vſage les Guidons, les Cornettes, & nos autres eſtendarts.

Pour le regard de la forme triangulaire, à la verité ie ne remarque pas que ces legions Imperiales ou leurs compagnies de Secours en ayent porté, encore que comme le bouclier à la figure ronde ſignifioit la rondeur de ce bas monde, à qui leurs Souuerains commandoient, auſſi pouuoit-on ſe ſeruir du pauois à trois angles, puiſque leur Empire ſe diuiſoit en trois parties, qui ſont l'Europe, & l'Aſie, & l'Afrique. Mais il faut demeurer d'accord que l'vſage en a eſté parmi nos Gaulois, au moins depuis les huict & neuf cents ans, autrement il faudroit condamner toutes leurs figures que nous voyons encore auiourd'huy en ces vieux monuments de la pieté de nos anceſtres. Quiconque a ietté les yeux de temps en temps ſur les portaux des plus anciennes Egliſes Cathedrales de ce Royaume, ſur les murailles d'alentour, enrichies de pluſieurs niches & d'images en relief, ou bien ſur les vieux tombeaux de nos plus grands Capitaines, aura peu s'apperceuoir que les boucliers qu'on a mis en main de ces Caualiers entieremenr armés, ſonr d'vne forme preſque triangulaire. Ie dis preſque, d'autant que la pointe d'en bas ne faict pas bien ſon angle, eſtant vn peu emouſſée, ainſi que meſmes on le recognoiſt aux ſceaux de nos Dauphins d'Auuergne, & de nos autres Princes François, qui dans la rondeur du metal dont ils eſtoient eſtoffés, faiſoient paroiſtre leurs Blaſons en ceſte forme. Nos Peintres & nos Sculpteurs abuſants de la faciliré, ou de la negligence de nos ayeulx, ont depuis quelque cent ans alteré de plus en plus cette figure de pyramide renuerſée, en élargiſſanr la pointe, de ſorte que peu s'en faut auiourd'huy que le tout ne ſoit quarré. Il falloit, à mon aduis, leur permettre ſeulement de deux choſes l'vne, ou qu'ils nous rendiſſent entie-

rement quarré l'escu d'armes, pour la raison cy-dessus deduite, à l'occasion de la banniere, ou bien qu'ils nous les laissassent dans la figure semblable au triangle, ou à peu pres. C'est ce que demande ce nombre de trois, si souuent pratiqué dans les armes Gauloises, dont les deux pieces se mettent tousiours en haut, que nous appellons chef, & la troisiesme tient son lieu tout au bas, que nous blasonnons pointe. Nos trois lis par exemple auroient bien meilleure grace si le champ de l'escu Royal estoit en cette sorte de figure, & ce vuide que nous recognoissons à present aux deux costés de la troisiesme fleur, n'offenceroit pas nostre veuë. Ces trois couronnes les hieroglyphes des trois petits Royaumes du Suedois, auroient vne disposition bien plus naturelle dans ses armes, si l'artisan n'y auoit pas introduit cét elargissement inutil & peu iudicieux. Les trois tourteaux de la maison de Courtenay & mille autres, empliroient plus agreablement tout l'escusson, si depuis quelques années les pinceaux & les burins ne s'estoient pas donnés trop de licence. Si nos peres eussent preueu cette liberté, ils n'eussent pas rangé sans doute leurs dix pieces; par exemple, de besans, d'anneaux, de billettes, & de semblables, en l'assiette que nous les voyons, de quatre, de trois, de deux, & d'vn. Ni pareillement ceux qui n'en portent que neuf, en quatre en chef, en trois en fasce, & en deux en pointe, comme aussi ceux-là qui ont affecté le senaire, ne l'eussent pas laissé dans l'ordre de trois, de deux, & d'vn. Ils eussent remedié à la peine que nous auons à present, quand il est question de blasonner les armoiries de ceux qui ont quantité de ces petites pieces, attendu que Poictiers, par exemple, qui n'a que six besans d'argent en ses plus vieux Blasons, à raison que la disposition du champ triangulaire le requeroit ainsi par fois en ses escussons d'auiourd'huy, nous en represente sept, auec l'ordre de trois, trois & vn pour s'accomoder à leur figure moderne, qui approche de la quarrée. Mais puis que cette faute a tel cours en l'Europe, qu'elle passe pour regle, & se tourne en coustume, suiuons le torrent des hommes qui le veulent ainsi, & contentons nous de leur auoir declaré nos sentimens sur la di-

uersité des figures de l'escu d'armes, sans autre dessein que d'approuuer celle qui leur semblera bonne.

DES PIECES LES PLVS HONO-rables en l'escu d'Armes.

COMME ainsi soit que plusieurs nous enseignent par leurs escrits qu'il y ait en l'escu d'armes neuf pieces principales nommées par eux Honorables Ordinaires, il me sera permis en ce lieu d'en dire mon aduis, pour la satisfaction de ceux qui l'ont desiré dans cette seconde edition. I'auouë donc qu'il est bien malaisé de comprendre pourquoy ces neuf pieces, à sçauoir le Chef, la Fasce, le Pal, la Bande, le Cheuron, la Croix, le Sautoir, le Gyron, & l'Escusson en cœur ou en abysme, doiuent estre plustost appellées honorables, que tant d'autres figures qui se representent depuis beaucoup de siecles dedans les armes. Ie demeure d'accord que la Croix qu'on a veuë dans les armoiries & sur les boucliers depuis l'Empereur Constantin, & que le sautoir, où ces deux lignes qui se coupent, & forment vne Croix de S. André, ont esté en vsage dans l'escu d'armes des Romains soubs leurs puissants Monarques pour indice des deux Empires de l'Orient & de l'Occident, vnis entre eux par le pouuoir & la bonne intelligence de deux Princes Souuerains. Mais quant aux autres, le sujet qui a porté les Armoiristes de les mettre au rang des plus honorables, ne me semble pas legitime. Ie veux qu'il y ait en elles beaucoup de marques de Noblesse, ainsi que nous le montrerons dans les chapitres particuliers qui leur sont affectés dans la suite de ce volume, mais ie pretẽds qu'il y en a plusieurs que l'on deuoit specifier aussi bien que celles-cy. Pourquoy ne marquera-t'on pas ces animaux, que sous les Roys, sous les Consuls, & sous les Empereurs mesmes, les Romains faisoient representer sur leurs boucliers? Qui ne dira que le sanglier, le loup, le dragon, & l'aigle, donnoient de la distinction aux troupes, aux legions, aux armées les plus anciennes, par le moyen de leurs portraits, soit en relief, soit autrement, qu'on

commença de porter, depuis que l'vſage de cette poignée de foin, que le fameux Romule auoit introduite pour eſtendart, fût aboly? Ne void-on pas encore dans ces vieilles images des boucliers de l'vn & de l'autre Empire rapportées par Pancirole, le Commentateur de la Notice, des figures de lions, de chiens, de chats, de ſerpens, de bœufs, de teſtes d'hommes, & de femmes, pour ſignifier la vigilance, la force, la generoſité, la prouidence, & la prudence auec laquelle l'Empire eſtoit gouuerné? On y remarque auſſi force pointes, force rempars, force eſperons, des cornes, des demi-lunes, & d'autres pieces detachées, pour donner à cognoiſtre par ces ſymboles que la boule enuironnée de toutes ces fortifications, & qui deſignoit l'Empire de tout le monde, ſeroit tres-bien deffenduë contre les ennemis. Auſſi eſt-il bien facile d'y recognoiſtre encore des piuots, des colomnes, des piliers, des piedeſtaux qui ſouſtiennent ces boules, ces rondeaux, ces cercles, ou ces anneaux, vrays hieroglyphes de la rondeur de l'Vniuers, que les Ceſars s'eſtoient aſſuietti, & dont ils vouloient affermir de plus en plus la poſſeſſion & iouïſſance. Tout cecy me fait conclure que c'eſt ſans aucun fondement que certains modernes ont dit ces neuf pieces ſuſdites eſtre les plus honorables de toutes. Peut eſtre m'allegueront-ils que leur ſentimẽt ſeulement eſt qu'entre les ordinaires figures d'armes, ces neuf ſont les plus conſiderables; mais cette ſorte de repartie ne les met pas encore à couuert ce me ſemble, puiſque parmi les plus frequentes & les plus communes pieces d'armoiries, nous y voyons les aigles, les lions, les leopards, les eſtoilles, les croiſſants, les roſes, les merlettes, & autres; qui neantmoins ſont bien fort honorables, veu que force grands Seigneurs & puiſſants Princes en chargent leurs Blaſons. Aſſeurément il eſt extremement difficile de marquer les figures de l'armoirie, qui ſont plus honorables que les autres, ſi nous ne diſons que leur excellence ſe doit prendre de la qualité des perſonnes releuées qui les ont employées, & de l'antiquité de leur vſage. Quelques-vns voudroient dire encore que ces pieces d'armes ſont les plus illuſtres, qui ſont les plus ſignificatiues & les plus myſterieuſes; mais cecy ne peut paſſer pour vne maxime veritable, d'autant que par fois les plus ſimples & les plus naïfues ſont celles que nous voyons en eſtime,

autant qu'aucune de celles qu'on tient pour plus hieroglyphiques. I'adiousteray mesmement que rien ne semble plus contraire à la nature de l'armoirie que l'Enigme & les sens par trop cachés soubs la representation de quelque image, l'intention de ceux qui nous l'ont inuentée estoit de se faire discerner d'auec le reste des gens de guerre, & dés lors qu'ils obligerent leurs soldats, leurs Caualiers, & tous ceux qui portoient les armes en leur milice, ce fut pour mettre pareillement de la distinction entre eux & tous ceux d'vn contraire parti, comme aussi d'empescher la confusion de leurs propres troupes par la difference de leurs liurées. Ioint que ces Generaux d'armée pretendoient par les figures particulieres dont ils chargeoient leurs escus, remettre en memoire la valeur de leur Nation, le merite de leurs Ancestres, ou la generosité que demãdoit d'eux la conseruation de leur Estat. Iugés maintenant si les marques les plus ordinaires, les signes les plus communs, les symboles les plus naïfs, & les figures les plus cognuës au vulgaire, n'estoient pas les plus propres pour vne telle fin. Il falloit qu'à la premiere veuë qu'on iettoit sur vn bouclier, la boule soustenuë d'vn pilier & proche de quelque lion, ou de quelque autre animal plein de feu, témoignast incontinent comme quoy l'on deuoit se comporter en la deffense de l'Empire. Les hieroglyphes des Ægyptiens, & ces emblemes obscurs qui ne se laissent expliquer & entendre que par des Sphynx ou par des Oedypes, eussent surpassé la portée des esprits communs & peu instruicts de ceux qui composoient les legions Romaines, & qui pour la pluspart n'auoient iamais frequenté les Escholes, ny fait d'autre mestier que celuy de la guerre. Les figures les plus conuenables & correspondantes à leur capacité, estoient celles des animaux qu'ils ne pouuoient ignorer, ou de ces pieces de fortification dont on auoit accoustumé en leur temps de munir les villes & les chasteaux, ou semblablement des branches d'arbre, dont les vainqueurs estoient couronnés pour vn témoignage certain & euident de leur grandeur de courage. Et certes il n'estoit pas question de grande subtilité ou lecture de liures, pour sçauoir que les fueilles de chesne, par exemple, representées sur vn escu d'armes, estoient vn indice de valeur depuis qu'on s'estoit apperceu qu'vne couronne de tel arbre auoit esté donnée plu-

sieurs fois à ceux qui auoient genereusement deffendu leurs conciroyens. Des paux ou pieux marqués sur des armes selon les ordres des Chefs de guerre, montroient assés qu'il s'agissoit de rompre toutes les barricades qui fermoient l'entrée dans vne place ennemie,& en suite d'emporter glorieusement vne couronne vallaire. Toutes ces pointes de bastions,ces demy lunes, que les triangles & les cheurons mesmes representoient, donnoient manifestement à cognoistre qu'il falloit estre l'appuy, le soustien & le boulevert de sa patrie. Pareillement tous ces anneaux ou cercles qu'on depeignoit en leurs boucliers,montroient aussi comme quoy ils deuoient seruir d'enceinte,de muraille,& de triple rempart à toute l'estenduë de leur Empire. Ainsi l'obscurité des symboles n'estoit point recherchée dãs l'expression de ces Blasons d'armes,& par consequent il ne faut pas se persuader que les armoiries les plus hieroglyphiques soient les plus honorables, puis que leur excellence doit estre tirée de leur vsage le plus ancien, que nous voyons tousiours accompagné d'vne grande simplicité. Au reste, ne me pressés pas de vous specifier plus distinctement les pieces que i'estime deuoir passer pour les excellentes en fait d'armes, attendu que ie desire que vous en portiés iugemẽt vous mesmes, apres auoir leu les eloges particuliers qui s'en feront dans le progrez de ce Roy d'Armes. Et au cas que vous demeuriés dans vne grande irresolution,nonobstant l'entiere lecture de nos discours, sçachés que ie me treuue à present dedans la mesme peine, consideré que si quelques armes ne font paroistre de l'antiquité en leurs Blasons,elles sont neantmoins recommandables pour la valeur & pour les merites de tous ceux qui s'en seruent. Et partant toutes & quantes fois que l'on nous demandera quelles pieces d'armoiries sont les plus honorables, disons que l'experience nous rend ce poinct indecis, & que la diuersité des circonstances comme des charges, des temps, des vertus, des faits, des naissances, des alliances, & semblables, ne souffre pas que nous venions à le determiner.

CONTRE CEVX QVI CHANGENT leurs Armes.



L'ON peut voir assés clairement que la conclusion que ie viens de prendre au precedent discours touchant l'incertitude des armes qu'on doit estimer les plus honorables, m'engage insensiblement à combattre la pratique nouuelle de ceux qui changent trop legerement les armoiries de leurs peres. Ie confesse que l'obligation que i'ay dans ces Cahiers de blâmer quelques personnes de ce Royaume, & des autres Estats, est contre les loix que ie m'estois imposées en desseignant cet ouurage, de rechercher incessamment tous les suiets de loüange que me pourroient fournir les plus nobles familles. Toutesfois si le Prince des Orateurs a bien sceu se iustifier en la presence des Romains de ce que contre sa coustume, qui estoit de defendre tout le monde, il entreprenoit de rendre criminel vn Verres; aussi me dois-je persuader que mes raisons estant considerées, nos Lecteurs mesmes les moins equitables ne iugeront pas que mon accusation soit iniuste. Comment pourroit-on supporter que des enfans par trop amoureux de leurs imaginations particulieres, effacent les peintures veritables du visage & de la taille de leurs ayeulx, pour y mettre des traits qui les rendent tout autres qu'ils n'estoient? Si ces grands hommes qui ont rempli d'honneur & de recommandation leur lignée sortoient maintenant de leurs tombeaux, & qu'ils vissent comme quoy ceux qu'ils ont mis au monde apres Dieu, leur donnent des figures à leur fantasie, quel mécontentement ne feroient-ils pas paroistre contre vne posterité si temeraire? La mesme indignation monstreroient-ils tres-iustement à l'encontre de ceux qui donneroient vne autre face à leurs Blasons, en y traçant des lineaments tout à faict differents de ceux qu'ils y auoient marquez. Ie ne voy pas en quoy l'on puisse troubler dauantage le repos de nos Predecesseurs, si l'autre vie les en rendoit capables, qu'en leur déniant le respect que toute la Nature leur accorde. Sçauroit-on faire vn plus

grand preiudice à leur memoire, qu'en pretendant les conuaincre de peu de iugement en la composition de leurs armes ? En forger de nouuelles à plaisir, ou bien y introduire des alterations assés notables, est vne faute qui ne semble point pardonnable en ceux qui doiuent tout honneur à leurs parents. Que doiuent-ils attendre de ceux que semblablement ils viendront à laisser apres eux, sinon le mesme traittement qu'ils font à ceux qui les ont deuancez? Si parce que nostre ayeul a planté quelque arbre dans vn verger ou dans vn bois, nous ne l'osons pas arracher, encore qu'il soit plus chargé d'années que de branches, & que non seulement il soit inutile desormais, & tout à fait sterile, mais aussi qu'il incommode grandement les pourmenoirs, croirons nous qu'en déchirant les pieces d'armes que nos ancestres ont affectées, ont laissées sur leurs ouurages, ont grauées au frontispice de leurs bastiments, & ont voulu qu'on remarquast iusqu'à la fin des siecles sur le marbre de leurs sepulchres, nous ne ferons rien contre les sentimens humains & raisonnables que donne la Nature aux bons cœurs? Faudra-t'il en outre que pour vn leger contentement qu'on estime se donner, en controuuant à plaisir quelque nouuelle marque de valeur ou de noblesse, on reçoiue de temps en temps des incommoditez bien sensibles ? De ce changement d'escu d'armes arriue que l'on fait naistre force procés malaisés à vuider, puis que la pretention qu'on peut auoir, par exemple, sur vne Chapelle, ou sur quelque autre monument de pieté, ne peut pas estre maintenuë par la confrontation des escussons modernes auec ceux qui s'y treuuent marquez. Si Caius a depuis quelques années mis dans ses armes des aiglons au lieu de merlettes de son bisayeul Sempronius, ou des estoilles en la place des coquilles anciennes, comment iustifiera-t'il la possession qu'il veut auoir du lieu le plus honorable d'vne Eglise ? La litre qui reste encore tout à l'entour tant dedans que dehors, les clefs des voutes où se rencontrent tous les nerfs; les vitres les plus antiques, les piedestaux des Autels, des colomnes, & des pilastres, le dessus de plusieurs tombes, tant de cuiure que de pierre, les bancs à queuë, & tout l'emmeublement principal, auec le fronton des

portaux, luy passent sa condamnation aussi tost qu'on les void. La perte de ce bien est suiuie pareillement de la grande incertitude en laquelle il met vn chacun de l'antiquité de sa noblesse, puisque non seulement elle s'establit sur la continuation du nom, mais encore sur la conseruation des armes que nos ancestres ont voulu faire passer iusques à nous de pere en fils. Dauantage l'antiquité est si venerable, mesmement en ses rides, & en son air le moins delicat, que pour exquis & pretieux que semblent les ouurages de ce temps, à peine osons nous les mettre en parangon auec elle. Il en est presque comme des medailles, dont la valeur ne se remarque pas ordinairement en celles qui sont nouuellement fabriquées. Ce n'est pas que bien souuent elles ne representent mieux la face d'vn Tibere, ou d'vn Caligula, que les vieilles pieces de fonte où tous les traicts du visage de ces Empereurs sont effacez à demi; mais ces images rongées, & qui ont déja duré seize cents siecles, ont ie ne sçay quoy de plus prisable. Cecy se void aussi dans les plus grands edifices de l'Europe, & l'on est contraint d'auoüer qu'vne saincte Sophie de Constantinople (auiourd'huy changée miserablement en Mosquée) que sainct Pierre de Rome, Nostre Dame de Paris, ou de Chartres, & sainct Estienne de Bourges, encore que les pierres soient noircies, & taillées dans vn ordre Gothique, sont dans vne plus grande recommandation que ces autres Temples sacrez qui se bâtissent de nos iours. Ces restes d'amphitheatres qui sont à Nismes, en Languedoc, & à Doüay dans l'Anjou, sont en plus grande estime parmi ceux qui en ont la cognoissance, que les bastiments entiers eleués depuis peu. Que prisons nous dauantage dans toutes ces grandes & celebres Bibliotheques qui se dressent auiourd'huy parmy tant de villes en France, sinon les plus vieux liures & les plus anciens manuscrits? Ils sont moisis, déchirés, tronqués, imparfaicts, tres-mal reliez, sans couuerture, ie vous l'accorde, mais pourtant ils se vendront plustost cent pistoles, que les autres cinquante. Et de ceux qui sont imprimez, ne choisit on

pas ceux-là premierement qui ont passé soubs les anciennes presses d'vn Robert Estienne, d'vn Plantin, ou bien d'vn Vascosan? Quand on trouue de ces estoffes que nos Predecesseurs ont fait teindre en écarlatte, à quelle enchere ne les porte-t'on pas? mais quelque iugement que nous facions de ces ouurages de l'art, c'est le sentiment commun de tous les mieux sensez, que l'antiquité est cent fois plus considerable, que la nouueauté dans l'escu d'armes. Vous auez beau mendier de tous les Naturalistes les fleurs, les animaux, & monter iusqu'aux Cieux pour en arracher les plus beaux astres, ie prefereray tousiours ce que vos ancestres auront employé dans la composition de leurs Blasons, encore que ce soient figures moins releuées, & moins significatiues en apparence, que des estoilles, des Soleils, des roses, des Aigles, & des lions. Ce que par fois nous croyons estre des effects de leur simplicité, est veritablement vne marque de leur prudence, & ne faut pas que nous attribuions à quelque ignorance grossiere ce qui est la production d'vn tres-bon sens. Ils agissoient auec de bonnes considerations, & leur modestie en la peinture des armoiries n'empeschoit pas que les pieces qu'ils y mettoient ne fussent des marques de leurs merites, ou des symboles asseurés du nom de leur famille. Vn bezan, vn tourteau, vn rocher, vne fasce, vn cheuron, vn pieu, vne clef, vn marteau, sont autant estimables en faict d'armes, que peuuent estre les gryphons, les leopards, les licornes, les sangliers, les oliuiers, les palmiers, & les diamants: puisque leur merite ne se prend pas icy de la valeur qu'ils ont en vne foire, mais de la bonté des suiets que les hommes ont eu d'en marquer leurs escussons. Or quelque creature que nous puissions cognoistre tant parmi les insensibles qu'entre les animées, & parmi celles que l'art adiouste à la nature, nos peres n'ont pas manqué de raisons pour faire plustost le choix des vnes que des autres. Si vous prenez la peine de lire seulement quelques Chapitres des parties suiuantes de ce Volume, ie m'asseure que vous recognoistrez que ces menuës pieces d'armoiries qui de prime face vous semblent mesprisables, vous seront puis apres en quelque consideration. Et comme vous remar-

querez pour petite que soit vostre attention, que les choses plus basses tant naturelles qu'artificielles, peuuent auoir de tres beaux sens, aussi iugerez vous que les autres figures, dont la crainte d'estre ennuyeux m'a faict supprimer les eloges, ont dequoy representer suffisamment la Noblesse des maisons les plus illustres, & la valeur des grands courages. Quand bien mesme nos ancestres n'auroient employé d'autres figures dans vos armes que celles qui ont le mesme nom que vous, ne vous reuoltez pas contre eux, parce que si vous patientez iusques à la lecture d'vn Traitté qui se faict vn peu plus bas en ces Cahiers, vous iugerez qu'il n'y a point lieu de mespris en ces armes parlantes, ou qui chantent, ainsi qu'on dit. Croyés-moy, si vous commencés vne fois à vous donner la liberté de changer les pieces de vostre Blason, à la premiere fantasie qui vous prendra dans quelques iours, vous les alteretés encore, & puis vous mesmes dans de meilleurs interualles, serez le iuge qui condamnerez vne telle inconstance. Tenez ferme dans l'inuention & le choix de vos maieurs, portez vn sain iugement de tous leurs procedez, & au lieu de détruire ce qu'ils ont establi en ce faict Heraldique, estudiez vous de l'affermir par cette quantité de raisons que la bonté de vostre esprit pourra produire, quand il se donnera tant soit peu de repos. Cependant ie contraindray ma plume de tracer en combien de manieres on peut diuiser ou partager le champ de l'armoirie, & par vne entresuite necessaire ce que signifient ces mots, partir, couper, trencher, tailler, tiercer, , contrepartir, écarteler, contrécarteler, & semblables.

DV PARTI, ET DV PAL.

IV. 
REMIEREMENT donc, le champ de l'escu d'armes se partage en deux moitiez egales dés le milieu du bord le plus haut, iusques à celuy du bas, & à cette sorte de diuision, on se sert du mot de parti, ou de mi-parti. La Reine, par exemple, porte de France, parti d'Hespagne, & ainsi toutes les armoiries des femmes

femmes doiuent auoir en la premiere moitié les armes de leurs maris, & en l'autre celles de leur naissance. Sur quoy l'on me permettra de dire en ce lieu que la pratique de ceux qui voudroient mettre les armes d'vne Dame au dessous de celle de son mary, ne seroit pas receuable, puis qu'elle n'a pas esté formée du pied de l'homme, mais a esté tirée selon l'Escriture de sa coste. Le costé luy est iustement deu, puis qu'elle doit estre cherie, non comme vne seruante, mais comme vne compagne, & que comme remarquent plusieurs grands personnages, elle a pris son extraction du costé que le cœur de l'homme penche le plus. La couronne de fleurs qu'on luy donne à ses nopces, monstre assez qu'elle aura le mesme empire dans la famille que l'espoux ; & la clef qu'on luy mettoit iadis entre les mains, preuue clairement qu'elle doit aller du pair auec son mary, en ce qui est du gouuernement domestique. Quand Aristote au chapitre quatriesme de ses Oeconomiques, a voulu que le mary soit obligé specialement de prendre garde qu'on ne face aucun tort à sa femme, comme estimant que c'est la premiere loy du mariage, il a donné clairement à cognoistre qu'elle deuoit tenir vn autre rang que la seruante. Sara ne fit que son deuoir, quand elle fit ses efforts pour induire le Patriarche Abraham son mary, à chasser de sa maison cette malauisée Agar, qui vouloit trencher de la maistresse, & faire que son Ismaël l'emportast sur Isaac. Le desordre seroit insupportable, si l'on voyoit vne suiuante faire passer en sa condition celle qui a droit de commander ; & l'obseruation de ceux là n'est pas mauuaise, qui veulent qu'autrefois la nouuelle espousée faisoit crier deuant soy, *Ie suis le mal, ayant trouué le bien*, d'autant qu'elle quittoit la subiection de fille, pour auoir l'intendance de mariée. Iamais nous ne lisons dans les Cantiques de Salomon, que l'Espoux appelle du nom de seruante son Espouse, mais bien d'amie, & de sœur, auec promesse de luy donner vne nouuelle couronne. Et ne me dites pas que cela se doit entendre mystiquement du Verbe incarné & de l'Eglise, à qui le Fils de Dieu veut donner vne qualité si aduantageuse, d'autant que l'Apostre vous sçaura bien repartir que l'vnion de l'homme auec la femme est vn

τὸ μὴ ἀδικεῖν.

κακὸν ἔφυγον εὗρον ἄμεινον.

H

grand Sacrement, qui est representatif de ce mariage tout diuin, que contracte Iesus-Christ auec l'Eglise Catholique. Et où seroit cette amitié singuliere qui doit estre entre deux personnes, si cette inegalité de maistre & de seruante se trouuoit au mariage, puis que ce dire ancien a passé en prouerbe, tant il est veritable qu'vne majesté imperieuse, & qui veut que tout depende d'elle, ne s'accorde pas auec vne forte affection? Ces paroles essentielles du mariage, & qui se prononcent parmi les Catholiques en face de l'Eglise. *Ie vous prends pour mien*, tesmoignent euidemment que la femme qui se donne à son mary, le reçoit en sa possession par vne donation reciproque: & chacun sçait comme en ce qui est de plus important, selon le dire du grand sainct Paul, l'vn & l'autre se doiuent vne obeissance mutuelle. S'il y a du malheur dans vn ménage, il en faut accuser bien souuent les passions & les brutalitez de l'vn plustost que les foiblesses de l'autre. Les sages maris supportent les imperfections de leurs compagnes, & celles-cy quand elles sont bien conseillées, souffrent auec douceur les vices & les plus grands defauts de ceux que la mort seule leur peut oster. Autrement le lien qui les a conioints, les desuniroit extremement; & par vne procedure desraisonnable, on prophaneroit la sainteté de l'vn de nos Sacrements: Mais quand le ioug du mariage se porte auec egalité, & que les deux partis sont autant & plus vnis de cœur que de corps, les hommes n'ont que des loüanges pour eux, & le Ciel ne manque pas de recompenser par l'augmentation de ses faueurs vne telle concorde. Chrestiens que la Diuine Prouidence a conioints de la sorte, viués dans vostre famille comme les deux yeux se gouuernent en nostre corps: où l'vn se tourne, l'autre s'y porte: ce que l'vn void, l'autre aussi le regarde, & les deux rayons qui partent à mesme temps de leur prunelle, aboutissent en pointe de pyramide dedans vn mesme obiect: vous appartenant comme quoy vos plus legitimes pensées, vos intentions les mieux reglées, vos affections les plus ardentes, & vos actions les plus ordinaires doiuent tousiours viser à mesme but. Alors vous ferez dans le cœur du vray Dieu, vous viurez dans vne ioye rauissante; & vous m'obligerez de plus

Nec in vnâ sede morãtur maiestas & amor.

Intedã tædia. γάμος ἄγαμος.

en plus à maintenir que ce n'est pas sans suiet, que la coustume veut qu'aux escus d'armes celles des Dames soient à costé, & non dessous celles de leurs maris. Ie n'ay plus rien à dire sur ce mot de Parti, sinon que quand vn escusson est diuisé en deux moiriez du haut en bas, on peut dire qu'il est parti en pal. Qu'est-ce que pal?

V. Pal se prend communement pour la troisiesme partie de l'Escu, qui regne par le milieu depuis le haut iusqu'au bas, si ce n'est qu'il y ait quelque bordure, ou autre chose qui empesche qu'il ne touche les bords, comme on void aux armes d'Escars la Vauguion, qui porte de gueules au pal de vair à la bordure engrellée d'argent. Que s'il y a plusieurs paux en l'escu, alors on les retressit en sorte que si on en met deux, ils comprennent deux parties de l'escu, les cinq faisant le tout: si quatre, les quatre parts les neuf faisant le tout. Ainsi l'escu d'Arragon est d'or à quatre paux de gueules. Figures données par Charles le Chauue Roy de France, & Empereur des Romains, en faueur de Geoffroy le Velu, lequel estant venu tout couuert de sang qui decouloit de ses playes apres la bataille contre les Normans, porta cét Empereur à tremper dans ce sang les quatre doigts de sa main droitte, & puis les glissant du haut en bas de l'escu de ce Prince, qui n'estoit que d'or simplement, fit par ce moyen les quatre paulx de gueules, retenus iusques à present par les Comtes de Barcelonne, & de Prouence, & les Roys d'Arragon, à cause que Geoffroy le Velu possedoit ces terres là. Bien est vray que Pierre premier du nom, & troisiéme Roy d'Arragon, en memoire de la bataille d'Alarces, gagnée sur quatre Roys Mores au siege de Huesca en l'an mil quatre-vingts seize, prit l'escu d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre testes de Roys Mores au bandeau Royal de mesme. Mais ces armes furent quittées par Ramir second du nom, & cinquiesme Roy, auparauant Religieux Profés de l'Abbaye de sainct Pons de Tomieres, l'an mil cens trente quatre, lequel reprit les anciennes armes de Geofroy le Velu. Foix qui a donné des Roys à la Nauarre, porte d'or à troix paux de gueules. Harlay, d'argent à deux paux de sable. Ce nom est fort recommandable en France par la pieté, doctrine, eloquence, noblesse, generosité, & fidelité de ces VII.

grands hommes qui le portent, soit dans l'Eglise, soit dans les armes, soit ailleurs. Estissac d'azur à vn pal de trois pieces, disent quelques vns, mais il vaut mieux blasonner à trois paux d'argent. La Vergne de gueules à trois paux d'or chargez chacun d'vne mollette d'esperon de sable en chef. Rouxellé sieur de la Treille porte d'or à trois paux d'azur à la bande d'argent bordée de gueules. De Tournon de gueules à trois paux d'hermines. Du Puy Vatan porte de sable à trois paux d'argent, & Du-Puy de Digny d'argent à trois paux de sable. Par
VIII. fois les paux paroissent pointus en bas, & quand ils ne tou-
IX. chent le bord du bas de l'escu on dit au pied fiché à l'ayse, car ils semblent estre desgagez. Ainsi Salligni sainct Florent porte d'or à trois paux au pied fiché, & à l'ayse, de sable, à la bordure de gueule dentelée: là où quand le pal touche de sa pointe aiguë le bord de l'escu, on dit seulement au pied fiché: ainsi de Soissons portoit iadis d'argent à trois paux au pied fiché de gueules chargez en chef de trois besans d'argẽt. Que si les paux égallent en nombre grandeur & largeur les autres parties de l'escu, alors on dit palé, adioustant de combien de pieces. Ainsi Amboise porte palé d'or & de gueules de six pieces. Esneual palé d'or & d'azur de six pieces, au chef de gueules chargé de trois merlettes d'argent. Rosmadec palé d'argent & d'azur de six pieces. Vouflans palé d'or & de gueules de six pieces à la fasce d'or. Prenés donc bien garde si le nombre des paux est pair ou non pair, puis qu'il faut dire palé où il est pair, & si non pair, on nõme le chãp, puis la quantité des paux qui s'y treuue. Et au cas que le mesme pal soit de metal & de couleur en sorte que la moitié du haut soit d'argent par exemple, & la moitié du bas soit de gueules, & ainsi tous les autres paux de l'escu soient diuersifiez, on dit, palé contrepalé, comme en blasonnant les armes de Ioin-
133. uille, qui portoit palé contrepalé d'argent & de gueules. Sçachez aussi que quand quelques figures vn peu longues sont mises suiuant la situation du pal en l'escu, on le doit specifier. Ainsi Cotereau porte d'argent à trois Lezards de sinople mis en pal deux en chef & vn en pointe. De Tyard Bissy d'or à trois écreuisses de gueules posées en pal, deux en chef & vne en pointe. Sublet d'azur, au pal d'or massonné de sable, de sorte qu'il paroist crenelé des deux costés. Ces armes sont bien agreables à la France, quis que specialement l'vn de ceux qui les

portent, ayant la qualité de tres-digne Secretaire d'Estat, agit auec tout ce qui se peut desirer de probité, de vigilance, de trauail, de douceur, de prudence, & de fidelité. Au reste, l'on ne doit pas s'estonner de ce que quantité de personnes tres-illustres ont affecté singulierement le pal en leurs Blasons, veu que si nous remontons à l'vsage de cette piece dans les plus anciennes fortifications & les meilleurs retranchements, on recognoistra qu'elle peut des mieux remettre en memoire les actions les plus Heroïques. La generosité, selon toute la doctrine de ceux qui sçauent le mieux les Morales, consiste non seulement à se porter auec hardiesse dans le quartier des ennemis, mais aussi à soustenir virilement les plus rudes assauts qui seront donnez à la place qu'on doit defendre. Or il est certain que l'on peut representer fort clairement comme quoy l'on s'est ietté dedans vn contraire parti, où l'on a resisté fortement à ses attaques, par la peinture d'vn pal ou de plusieurs, qui ne signifient autre chose que des poutres, des troncs d'arbres, des gros pieux, & semblables pieces de l'enceinte d'vn camp, ou d'vn fort fait à la haste. Celuy donc qui du temps de nos peres auant l'vsage de l'artillerie, aura courageusement escaladé, ou rompu de viue force vne telle piece de closture, & en braue Capitaine l'espée à la main, se sera ietté le premier de tout vn Regiment dans la place ennemie, pourra certes laisser à la posterité (son Prince le voulant ainsi) quelques-vns de ces grands paux, & longs bois qu'il a destachés, mis par terre, & brisés pour se faire quelque ouuerture. Specialement si pour entrer au lieu pretendu par le renuersement d'vne forte closture, il a fallu receuoir force playes, & se voir rougi de son sang propre, comme il arriue ordinairement lors qu'il faut approcher des troupes bien resoluës à se deffendre de si prés. Iamais on n'eust fait tant d'estat aux siecles passés de ces couronnes qui s'appelloient Vallaires, du mot de pieux au langage Romain, si la grandeur de courage n'eust paru merueilleusement dans l'arrachement ou la fracture de ces grosses pieces de bois, ou dans le combat donné, & la victoire emportée au dessus de leur enceinte. Que si d'ailleurs le Gouuerneur d'vn fort a seruy plus que tout autre de rempart aux siens, & que luy seul par son courage arrestant ses troupes, ait deffendu parfaite-

ment bien ses portes contre les milliers de fantassins & de gens de cheual qui luy vouloient faire quitter la place, pourquoy n'en portera-t'il pas le symbole dedans son escu d'armes? Disons encore que quand vn General d'armée ou Mareschal de camp, s'estant retranché tout autour d'vne ville qu'il veut auoir, aura repoussé vaillamment autant ceux de dedans qui ont voulu faire des sorties sur luy, que ceux d'entre les alliez qui sont venus au secours, & que malgré toutes leurs enrreprises, attaques, & ruses de guerre, il aura singulierement fortifié son siege, plus par son courage, que par la plus espaisse & la plus forte palissade qui fust sur ses tranchées, il luy sera bien conuenable de porter vn escu palé de la façon que nous auons deduite cy-dessus. Passons maintenant à la seconde maniere de diuiser l'armoirie, puis que nous auons suffisamment traitté du Pal, dont le discours s'est veu conioint à celuy du Party, qui est la premiere section de nos Blasons.

DV COVPE' ET DV CHEF.

QVAND donc le champ de l'escu d'armes se diuise en deux moitiez égales depuis le milieu du costé droit iusqu'à celuy du gauche, l'on dit coupé: ainsi Carbonne Canisy porte coupé de gueules soustenu d'azur, ou sur azur, ou bien porte de gueules, coupé d'azur, à trois besans d'hermines, deux sur la gueule & vn sur l'azur. Barthelemy porte coupé d'argent au leurier courant de sable, acollé d'or, soustenu d'azur à vne teste de cerf d'or mise de front. Villemontée porte coupé denté d'or sur azur, l'or chargé d'vn lion leopardé de sable. Par fois aussi en cette sorte de section, la moitié qui est en haut se nomme chef, celle du bas s'appelle pointe: de sorte que quand derechef ces deux moitiez sont partagées en plusieurs pieces, tantost en six ou sept, tantost en huict comme en l'escu de Lorraine, l'on dit alors, que l'escu est coupé, ou qu'il porte coupé de huict pieces, quatre en chef & quatre en pointe, auec vn autre petit escusson en cœur, dequoy nous parlerons ailleurs. Pour le present remarquez, que nonobstant qu'icy l'on nomme chef la

moitié de l'escu, neantmoins en tout autre lieu le chef proprement n'en contient que la troisiesme & plus haute partie qui doit estre coupée d'vn costé à l'autre, & laisser soubs soy deux fois autant de place qu'elle en contient en soy. Gamaches porte d'argent au chef d'azur. Chasteau-giron porte d'or au chef d'azur. Gand de sable au chef d'argent. Auaugour d'argent au chef de gueules. Montfort de mesme. Chastelier d'Ereac d'or au chef de sable. Viuonne d'hermines au chef de gueules. Montferrat d'argent au chef de gueules, Saluces de mesme. Chasteau-neuf en Dauphiné de mesme. Vendosme ancien portoit d'argent au chef de gueules à vn lion d'azur brochant sur le tout. De Brion sieur de Guitrancourt, porte de sable au lion d'argent au chef d'or à deux contrebandes de sable. Mandat porte d'azur au lion d'or, au chef d'argenr, chargé d'vne teste de sanglier, de sable, costoyée de deux roses de gueules. De Moucy d'Itteuille, porte d'or au pin de sinople, dont le fruict est d'or, au chef d'azur à trois estoilles d'or. Des Deserts en Bretagne, porte de gueules au chef vairé. Bodrier la Marche là mesmes, porte d'argent au chef de gueules. Guillien, en Bretagne aussi porte d'argenr au chef de gueules, chargé d'vn lambeau d'argent de trois pieces. Melun d'azur à sept besans d'or, au chef de mesme. D'Ailly, de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits. Millet d'azur au lion d'or, au chef eschiqueté de deux traicts d'argent & de gueules. Monrours d'or au chef de gueules chargé d'vne croix pattée d'argent. Pelet la Verune d'argenr, au chef de sable, l'escu bordé de gueules. Bourghese d'azur au dragon ou serpent ailé d'or, au chef d'or chargé d'vn aigle de sable. De Grere en Dauphiné porte de vair, au chef de gueules, au lion naissant ou issant d'or. Sçachez aussi que le chef se retressit d'vn tiers quand il en a vn autre bien plus petit dessus ou dessous soy : comme on void aux armes de Perilleus Admiral de France, qui porta de gueules au cheuron d'argent au chef de mesme surmonté de gueules. Notés ce mot de surmonté, qui signifie que le propre chef en a vn petit sur soy, ainsi que quand il l'a dessous soy, on le nomme soustenu ; par exemple, Des Vrsins porte bandé d'argent & de gueules, au chef d'argent chargé d'vne rose de gueules pointée d'or, soustenu de mesme, c'est à dire d'or. Aussi

on dit au chef cousu, quand il est de couleur sur vn champ de couleur, ou quand il est de metal sur vn champ de metal. De Bonne Les-Diguieres porte de gueules au lion d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois roses d'argent. La ville de Lion porte de gueules au lion d'argent, au chef cousu de France, ou d'azur à fleurs de lis d'or. De Flecelles porte d'azur au lion d'or au chef cousu de gueules chargé de trois estoilles d'or, quelques-vns mettent trois besans. La Gorde en Picardie, porte d'or au chef cousu d'argent, & au lion d'azur sur le tout. Remarquez encore que le mot de Coupé se dit non seulement de l'escu, mais aussi des pieces mesmes. Les De-Schombergs Mareschaux de France, vrays foudres de guerre, & à meilleur tiltre que les deux Scipions, portent d'argent au lion coupé de gueules & de sinople; car la moitié d'en haut est rouge, & celle d'en bas verde. Adioustez en fin que ce terme de coupé s'employe pour les croix qui ne touchent les bords de l'escu, qu'on appelle autrement racourcies, alizées, ou alaizées, ou à l'aize. Ainsi Xaintrailles porte d'argent à la croix coupée de gueules. Mais les exemples s'en verront au chapitre des croix.

DE LA FASCE.

TOVS sont d'accord que la fasce est proprement la troisiesme partie de l'escu, la prenant au milieu d'vn costé à l'autre, si bien qu'elle laisse autant de place dessus soy, qu'elle en comprend, & autant aussi dessous. Neantmoins il faut bien prendre garde, qu'encore que l'armoirie par le moyen d'vne fasce soit partagée en trois parties, on ne dit pas icy tiercé, car le haut & le bas n'ont qu'vn mesme metal, ou vne mesme couleur en leur champ, il n'y a que la fasce qui ait sa couleur, ou metal different. Austriche porte de gueules à la fasce d'argent; & Vienne de mesme; Sainct Omer d'azur à la fasce d'or. Bethune d'argent à la fasce de gueules. Sainct Seuerin de mesme. Pot porte d'or à vne fasce d'azur. De Pons d'argent à la fasce bandée d'or & de gueules de six pieces. Chaumont Ragny d'argent à

quatre fasces de gueules. De Ligny porte de gueules à la fasce d'or, au chef échiqueté de trois traicts d'argent & d azur. Beaumanoir prés Quintin porte de gueules à la fasce d'argent accompagnée de trois quinte-feuilles de mesme. Quinquempoix Vignory de gueules à six fasces d'argent. La Mark porte d'or, à la fasce échiquetée de gueules & d'azur de trois traits. Mauuoisin Rosny d'or, à deux fasces de gueules. Du Cambout de gueules à trois fasces échiquetées d'argent & d'azur, de deux traicts. Du Prat Nantouillet d'or, à la fasce de sable à trois treffles de sinople. Genonuille porte de sinople, à la fasce d'hermines. Brée de Fouilloux fascé d'azur & d'argent de six pieces au lion brochant, armé, lampassé, couronné d'or. De Breon porte d'argent à la fasce fleuronnée, & contre-fleuronnée de gueules. Berthelot d'azur à vne fasce bandée d'or & de gueules, à vn demi aigle d'or, ou à l'aigle naissant d'or en chef au vol estendu. Gentian porte d'argent à trois fasces de gueules, à la bande semée de France. Des Eschelles au Maine, de gueules à trois fasces d'argent. D'Aubigny d'argent à vne fasce de gueules. Fayet d'azur à la fasce d'or qui en supporte vne autre de sable chargée d'vne coquille d'argent costoyée de deux estoilles d'or: en chef vn leurier courant d'argent accollé de gueules, & en pointe trois lozanges d'or mises en fasce & se touchant. Le Bigot sieur de Gastines porte d'argent à la fasce de sable chargée de trois lozanges d'or accompagnée de trois treffles de sinople, deux en chef & vne en pointe. Benoise, d'argent à la fasce d'azur chargée en cœur d'vne fleur de lis d'or (par concession du Roy Henry troisiéme, duquel il estoit Secretaire du cabinet) accompagnée de trois roses de gueules boutonnées d'or, & quatre bouts de feuille de sinople; deux en chef & vne en pointe. Roillatt de gueules à la fasce d'argent accompagnée de trois lettres M à l'antique couronnées d'or, deux en chef & vne en pointe. Du Lac porte d'argent à la fasce d'azur chargée d'vne estoille d'or. Lauocat à Paris porte d'azur à la fasce d'argent accompagnée en chef de trois croissants montans d'or & en pointe, vn lion passant d'or, armé & lampassé de gueules. Mandelot Passilerné d'argent à vne fasce d'azur. Grongnet Vassé porte d'or à trois fasces d'azur. D'Ognies porte de sinople, à vne fasce d'hermines. Pardaillan de

Gondrin porte d'or au chasteau de gueules, à trois testes de Mores de sable en chef: écartelé d'argent à trois fasces ondées d'azur: sur le tout d'argent à vn lion de gueules, à l'orle de sept escussons de sinople, Barbesiers d'argent à vne fasce fuselée de gueules de cinq pieces. Chasteau-vieux Verson d'azur à trois fasces ondées d'or. Rostain d'azur à vne fasce en deuise d'or, à vne rouë de huict rais en pointe de mesme. Fasce en deuise signifie vne fasce retressie de ses deux tiers. Harcourt de gueules à deux fasces d'or. Rabures d'or à trois fasces de gueules. Marigny d'azur à deux fasces d'argent. Morin Loudon d'or à trois fasces de sinople. La fin de Beauuoir, de la Nocle, & Montboissier portent d'argent à trois fasces de sable, l'escu bordé & engrellé de gueules. La Roque en Normandie, porte d'azur à trois fasces d'argent. Aubery porte d'or à cinq fasces de gueules. Hesselin d'or à deux fasces d'azur, semé de croix fleuronnées de l'vn en l'autre. Melissant d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois larmes d'argent, deux en chef vne en pointe. Le Roy la Verouliere, & de Gomberuille, porte de sable à trois cheurons d'argent, & à la fasce de gueules brochante sur le tout. Laubigeois porte d'or à la fasce de gueules au bord d'azur. Daubeterre à Paris porte d'azur à trois fasces d'or accompagnées de trois estoilles d'or en chef, & d'vne rose de mesme en pointe. Bouëtte d'argent à la fasce de gueules chargée de trois croissants montans d'argent. Courtin d'azur à la fasce d'or accompagnée en chef d'vn croissant montant d'argent, & en pointe d'vn treffle d'or, la queuë en bas. Seue porte fascé d'or & de sable de huict pieces, à la bordure contrefascée de mesme. Le Challeux porte d'or à la fasce de sable chargée d'vn sautoir d'or, accompagnée en chef de trois roses de gueules, & en pointe de deux bandes ou cotices de sable. Foucher au Niuernois, porte d'azur à la fasce ondée d'or, accompagnée de trois estoilles de mesme, & à la bordure engrelée de gueules. Longuet en Orleanois porte d'azur à la fasce d'or à trois muffles de lion d'or en chef. Iaques Cœur en Berry portoit d'azur à la fasce d'argent chargée de trois coquilles de sable, & trois cœurs de gueule, deux en chef & vn en pointe. Fromentieres des Estangs au Maine, porte de gueules à deux fasces d'argent. La Rochesnard en Poictou porte

d'argent à trois fasces de gueules chargées de cinq fusées en sable. D'Ogni en Picardie porte de sinople à la fasce d'hermines. Formentier en Picardie d'argent à deux fasces de gueules. Guisbert dit Breda, porte d'argent à vne fasce de gueules chargée d'vne estoille d'or, trois perroquets de sinople en chef & vn croissant de gueules en pointe. De Champelais en Anjou & Touraine, porte fascé d'argent & de gueules: famille qui monstre par ses armes & par sa genealogie, estre descenduë de Florus Roy de Hongrie, pere de sainct Martin, & de Falasius Senateur Romain son predecesseur. Boyuin porte d'azur à trois croix d'or & vne fasce d'argēt. La Grand'Haye de Mortagne, porte d'or à deux fasces de gueules, & l'orle de merlettes de mesme. De Riuiere d'azur à la fasce d'or, accompagnée d'vne estoille de mesme en chef, & de deux croissants d'argent en pointe. Boulainuillier d'argent à trois fasces de gueules. Il se trouue des fasces dentées par le bas, ou danchées, qu'on nomme par fois feuilles de scie, parce qu'elles leur ressemblent: ainsi Cossé Brissac porte d'or à trois fasces danchées, ou feuilles de scie de sable. On en void de maçonnées, c'est à dire composées de grands carriers de pierre taillée, où les liaisons sont de differente couleur, ou metal. Landry de la Tour, porte d'or à la fasce de gueules bretessée de trois pieces & demie massonnée de sable: ce mot de bretessée signifie crenelée, & il faut tousiours dire à combien de creneaux ou de pieces, qui ordinairement se terminent en quarré, & peu en pointe. Birague porte de gueules semé de treffles d'or, à trois fasces bretessées à double, de cinq pieces d'argent de chaque costé.

Parlés ainsi des bandes crenelées, comme il s'en void vne aux armes de Scarron, & dites le mesme des paux crenelés, ainsi qu'en l'escu de Sublet cy-deuant blasonné. Encore se trouue-t'il des fasces viurées, c'est à dire façonnées comme de grandes couleuures repliées en ondes, aucunement pointuës, qui se nomment guiures ou viures dans les Blasons: & par fois aussi danses. Ainsi Vasconcelles porte d'argent à trois fasces viurées, ou trois viures en fasce de gueules. Chermentré en Brie porte de gueules à la fasce viurée d'argent, accompagnée de trois roses de mesme. Beaucham au Maine

d'or, à vne danſe de gueules en chef, à l'orle de ſix merlettes de meſme. Il y a pareillement des faſces ondées. Les Piçagnos à Gennes portent d'azur à cinq fleurs de lis d'or en ſaultoir coupé en pointe d'argent à trois faſces ondées d'azur. Et il faut bien prendre garde à bien diſcerner de celles-cy les faſces entées, qui leur ſont preſque ſemblables, & ne ſont gueres differentes des faſces crenelées ny des viurees. Rochechoüard porte de gueules à trois faſces entées d'argent, dont la premiere par fois eſt briſée d'vne Belette de ſable vers le premier canton. Couſas Marquin d'azur à trois faſces entées d'argent. Sçachez au reſte que quand on dit faſcé, c'eſt qu'il y a autant de faces de metal que de couleur, & que les deux ſortes ſont touſiours vn nombre égal; & le meſme ſe deura dire de bandé, palé, & barré, comme verrez en ſon lieu. Verifions le faſcé par exemples. Coitiuy porte faſcé d'or & de ſable de ſix pieces. Trie & Dammartin faſcé d'azur & d'argent de ſix pieces, à la bordure de gueules. Hongrie faſcé d'argent & de gueules de huict pieces. Piqueny faſcé d'argent & d'azur de ſix pieces, à vne bordure de gueules chargée de roſes d'argent. Encre Rouuerel faſcé d'argent, & de gueules de huict pieces, à la bande de meſme. Cambronne en Ponrieu faſcé de huict pieces d'or & de gueules. Par fois on dit faſcé ſimplement, & lors il faut entendre de huict pieces. Beures de Grand-pré faſcé d'or & d'azur au ſautoir de gueules brochant ſur le tout. Quand le faſcé eſt en faſces ondées, on le ſpecifie, diſant par exemple, Brezé-Maillé porte faſcé d'or & de gueules de ſix pieces ondées: ou bien ondoyé d'or & de gueules de ſix pieces, ſans adiouſter faſcé, car les ondes ſont en faſces dedans les armes. La Salle en Bourgongne porte ondoyé d'argent & de gueules de huict pieces. Il y a encore vn faſcé denché, quand toutes les faſces ſont dentées, en ſorte que l'eſcu en ſoit autant plein que vuide: ainſi Carneuoy porte faſcé denché d'argent & d'azur, au chef de gueules chargé d'vn lion leopardé d'or tenant vne teſte de Cerf de meſme: & quand le faſcé denché eſt d'argent & de ſable, on peut dire que tel porte d'herminettes, ſelon quelques autheurs, à raiſon que cette maniere d'eſcu approche d'vn champ d'hermines. Par fois auſſi on ne void que deux faſces

fasces denchées de couleur & de metal dans vn escu d'armes: ainsi de Paris la Guyniere porte de gueules à deux fasces denchées d'or & d'azur.

DE LA BVRELLE, DE LA IVMELLE, & de la Tierce.



OVR le regard de ces trois figures, elles tiennent aucunement de la fasce; la Burelle n'en contient proprement que la troisiesme partie, ou moins encore, si elle se multiplie fort dedans l'escu: de là est que l'on ne doit dire fascé au dessus de huict pieces, mais bien burellé: par exemple, Vaudemont porte burellé d'argent & de sable de dix pieces. Ruffec burellé d'or & de gueules de dix pieces. Quelen en Bretagne burellé d'argent & de gueules de dix pieces, ce Quelen est au Baron de Vieuchastel, different de Quelen du sieur du Broutay, dont le blason est ailleurs. Caumartin burellé d'or & d'azur. Quelques autheurs parlant de ces dernieres armes, n'adioustent pas de combien de pieces, mais il faut entendre de dix pieces, car c'est le nombre le plus ordinaire. Lezignen d'argent & d'azur de dix pieces. L'Archeuesque Soubize, ou Partenay burellé d'argent & d'azur à la bande de gueules brochant sur le tout. Aubery d'or & de gueules de dix pieces. Estouteuille burellé d'argent & de gueules, au lion morné de sable brochant sur le tout. La Coste Lezay de Lezignen porte burellé d'argent & d'azur de dix pieces à l'orle de merlettes de gueules, ayant le corps sur l'azur & la teste auec le col sur l'argent, au franc canton de gueules. Montigny burellé d'argent & d'azur de douze pieces. Sassenaige en Dauphiné burellé d'argent & d'azur, au lion de gueules componné d'or. De Chiny en Barrois burellé d'or & de gueules, au lion de sable. Touchant la Iumelle, c'est vne figure composée de deux petites burelles paralleles, mises l'vne sur l'autre, & laissant entre deux vn vuide grand comme vne autre burelle. Ainsi Gouffier porte d'or à trois iumelles de sable. Beauieu d'argent à trois iumelles de sable. Fosseux de gueules à trois iumelles

d'argent. Rubempré d'argent à trois iumelles de gueules. Toulongeon de gueules a trois iumelles d'argent, ecartelé de gueules à trois ondes d'or. De Tuffé porte de fable à quatre iumelles d'argent. De Cormes au Maine, d'argent à trois iumelles de fable. Lefpernez en Bretagne, maifon tres-ancienne, tombée par mariage en celle de Rofmadec, portoit de fable à trois iumelles d'or. De Belin d'argent à trois iumelles de gueules. Vous remarquerez auffi que comme la
27. iumelle, ou gemelle, eft faite, ce femble, de deux pieces detachées, paralleles, & mifes toufiours en fafce, ainfi la tierce, autrement nommée Amade, eft de trois pieces feparées,
28. & de moindre largeur: il s'en void en l'efcu de Bourbourg, qui eft d'azur à trois tierces d'or. Vray eft que quelquefois elles ont vne autre fituation que celle de la iumelle, ou de la fafce, comme on remarque aux armes de Tiercelin Apeluoifin, qui porte d'argent à deux tierces d'azur, paffées en fautoir, accompagnées de quatre merlettes de fable. A tant de la feconde maniere de diuifer l'efcu, qui eft du coupé, de la fafce, & fes annexes. Voyons la troifiefme.

DV TRENCHÉ, DE LA BANDE, ET de la cotice.

LORS que l'efcu d'Armes fe partage en deux moitiez égales par le moyen d'vne ligne imaginaire, qui commence dés l'angle droit du
29. haut, & continuë iufqu'à l'angle gauche du bas, on fe fert du mot de trenché: & d'autant qu'auffi on dit icy par fois trenché en bande, fçachons ce que c'eft que bande. L'on peut s'affeurer que fi la fafce eft fort honorable dans les armes pour auoir efté affectée depuis fort long-temps, comme vne ceinture antique de Caualier armé de mefme la bande n'eft pas moins noble puis qu'elle nous reprefente l'efcharpe & la liurée des Capitaines &
30. chefs de guerre. Sa figure comprend la troifiefme partie de l'efcu prife au milieu depuis l'angle droict du haut, iufqu'à

l'angle gauche du bas. Ainsi le peut-on voir aux armes de Chalon, qui porte de gueules à la bande d'or. Noüailles de mesme. Tonnerre de mesme. Le Roy Chauuigny d'argent à la bande de gueules. Humieres d'azur à la bande d'or. Salignac d'or à trois bandes de sinople. Neuf-Chastel de gueules à la bande d'argent. Du Chastelet de Chastillon porte d'or à la bande de gueules chargée de trois fleurs de lys d'argent. Quatrebarbes Boüillé, d'argent à la bande de sable accompagnée de deux filets de mesme. Trie Varennes Mareschal de France portoit d'or à la bande componnée (c'est à dire composée) d'argent & d'azur. La Chambre porte d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bande de gueules. d'Hosier porte d'azur à la bande d'or accostée de six estoilles de mesme. Barraillon de la Coste porte d'argent au lion de gueules, à la bande d'or brochante sur le tout. Bourlon d'or à la bande d'azur chargée de trois annelets d'or, que quelques-vns nomment bourlets. Bukens Danoy, d'azur à la bande d'argent chargée de trois plies d'azur, accompagnée en chef d'vn escu cheuronné de douze pieces d'or & de gueules. De Collange d'azur, à la bande d'argent chargée d'vn lion de gueule, au chef d'or chargé d'vn aigle esployé de sable. Coesquen d'argent à trois bandes de gueules: prenez garde icy à retressir les bandes à proportion de leur multiplication, & de les separer les vnes des autres par autant d'espace, que chacune en contient pour son estenduë. De Duraz d'or au lion d'azur, à la bande d'argent. Le Comte de Perigort portoit d'argent, au fer de moulin de sinople, à vne bande de gueules. Linieres en Pontieu d'argent à la bande de gueules. Fiesque porte bandé d'azur & d'argent de six pieces, c'est à dire, qu'il y a six bandes qui couurent tout l'escu, dont les trois sont d'azur, & les trois autres sont d'argent. Et puis qu'en blasonnant cette armoirie, on commence à nommer l'azur, disant bandé d'azur & d'argent, on veut dire que l'azur paroist le premier au costé droict: maxime que vous deuez obseruer en toute autre sorte de blasons. De Marolles porte bandé de six pieces d'argent & de gueules. Bourgongne ancienne porte bandé d'or & de gueules de six pieces à la bordure de gueules. Miolans, bandé d'or & de gueules de six pieces. La Baulme d'or à la bande viurée d'azur: vous

auez appris dans l'article de la fasce ce que c'est que viurée. La Motte Vauclaire porte de gueules, à trois bandes engrellées d'argent. De Monteil Grignan porte ecartelé, au premier cartier d'or à trois bandes d'azur ; au second de gueules au chasteau sommé de trois tours d'argent : au troisiéme de gueules au lion d'argent au canton de Bretagne : le quatrieme de gueules, à la croix coupée d'or cantonnée de quatre quinte-feuilles de mesme. Gourdon Genouillac, & de Vaillac porte d'azur à trois estoilles mises en pal d'or, ecartelé de bandé d'or & de gueules de six pieces. Trouuille en Normandie porte d'argent, à deux bandes de gueules, à l'orle de coquilles de mesme. Bellecombe en Dauphiné d'or à la bande de sable. Mont-chenu en Dauphiné
135. aussi de gueules, à la bande engrellée d'argent. Notez ce mot d'engrellée, qui signifie proprement que la bande est decoupée de deux costés en petits carts de rond, en quoy elle est differente de la dentelée, car cette-cy a les pointes aigues, & cel-
136. le-là n'en a point à bien parler, ou si on luy en veut donner elles sont emoussées : d'où vous deuez aussi recognoistre si les bordures denteleés doiuent estre nommées engrellées, ou engrellures : ainsi que plusieurs semblent vouloir auec bien peu de raison ce me semble. Constantin porte de sable à la bande d'or, accompagnée de six croix croisetées au pied fiché de mesme, trois en chef & trois en pointe : mais il n'est pas necessaire d'adiouster tousiours en blasonnant trois en chef, trois en pointe, pource que quand six pieces accostent ou accompagnent vne bande, on entend assez que trois sont d'vn costé, & trois de l'autre, si on ne specifie le contraire. D'Hector de Marle porte ecartelé : au premier & au quart d'azur à trois tours d'or, qui est d'Hector : au second & au tiers d'argent à la bande de sable chargée de trois mollettes d'argent. Turnebu du Liuet porte d'argent à la bande d'azur, De Gillier porte ecartelé, au premier & quatriéme cartier d'or, au cheuron d'azur accompagné de trois macles de gueules, deux en chef & vne en pointe : au second & troisiéme d'or, au lion de sable, à la bande de gueule brochant sur le tout, chargée de trois pattes de grifon d'or. Semur Tresmont d'argent à trois bandes de gueules. Le Conte sieur de la Matuniere, porte d'argent

à vne bande d'azur accompagnée de six rosettes de gueules mises en orle, trois vers le chef, & trois vers la pointe, ecartelé de fascé d'or & d'azur de six pieces à vn baston noüeux de gueules mis en bande, & brochant sur le tout. Blanquet à Paris porte d'argent à la bande de gueules chargée de trois rosettes d'argent, accompagnée en chef d'vn croissant renuersé de gueules, & vers la pointe d'vn croissant montant, de mesme. Cossart porte d'argent à la bande crenelée de gueules & de sinople de l'vn en l'autre, accompagnée de deux lions naissans de sable, armez lampassez & coupez de gueules. Goury des Mazuriers porte d'azur à trois bandes d'or. Breuillet porte parti d'azur & de gueules à la bande d'or, acostée de deux croissants montans d'argent. Godefroy, Parisien, porte de gueules à trois bandes d'or. De Griuel sainct Aubin au Niuernois, porte d'or à la bande echiquerée de deux trairs de sable & d'argent. De Menou au Niuernois porte de gueules à la bande d'or. D'Albiac de gueules à la bande d'argent accompagnée de deux lions d'or. De Beré de gueules à la bande d'or accompagnée de six coquilles de mesme mises en orle. La Magdelaine de Ragny, porte écartelé, au premier carrier d'hermines, à trois bandes de gueules chargées d'vnze coquilles d'or: au second d'or à vne croix ancrée de gueules: au troisiesme de gueules à trois bandes d'argent, au quatriesme de Bourgogne ancienne, qui est bandé d'or & de gueules de six pieces à la bordure de gueules. Viau Chanliuaut de gueules, à la bande d'or accompagnée de six merlettes de mesme. Durfort de Born porte de gueules à la bande & bordure d'or. De Crusol d'Vsez porte ecartelé au 1. & 4. fascé de six pieces d'or & de sinople, parti d'or à trois cheurons de sable: au second & troisiesme d'azur à trois estoilles d'or mises en pal, contr'-ecartelé d'or à trois bandes de gueules. Et sur le tout des grands cartiers porte de gueules à trois bandes d'or. La Gardette en Auuergne porte de gueules, à la bande d'or palée de deux pieces d'azur, accostee de six estoilles d'argent. La Fontaine d'azur à la bande dentelee d'argent, accostee de trois estoilles d'or, deux en chef & vne en pointe. Brulard porte de gueule à la bande d'or, chargee d'y- 31.

ne traisnee,auec cinq caques à poudre de sable: ce qui fait allusion au nom composé de brûle & ard. Gonnelieu d'or, à la bande de sable. La Fayette d'or à la bande dentelee de gueule à la bordure de vair. De Telligny porte de sable, à la bande & bordure d'argent. Combourcier du Terrail porte de gueules, à la bande d'argent. Caruoisin d'Achy, d'or, à la bande de gueule, au chef d'azur. Chamlemy la Riuiere, de sable, à la bande d'argent. Richebourg, d'argent, à la bande de gueule, à la bordure de mesme. De Villers sainct
33. Pol, d'argent, à la bande de sable, chargée de trois fleurs de lis d'or. D'Auuet des Marests, bandé de gueule & d'argent de six pieces, la premiere d'argent chargee d'vn lion de sable. Escoubleau Sourdis d'azur, parti de gueules, à la bande d'or, brochant sur le tout. L'Argentaye en Bretagne porte d'argent à vne bande viurée de gueules accompagnee de six merlettes de mesme.

Pour ce qui est de la cottice, que par fois on nomme bande en deuise, elle ne comprend que la troisiesme partie de la bande, ou selon d'autres les deux tiers, quoy qu'elle soit de mesme longueur. L'vsage en est assez frequent dedans les armes, & tel que l'on ne doit point dire bandé, quand il y a plus de huict pieces dans l'escu, le cotticé y deuant auoir lieu, ou bien le nombre des cotices; ainsi que nous auons parlé du fascé & de l'escu à tant de fasces. Rocheguion porte d'or, à cinq cotices d'azur. Montrelais, d'or, à six cotices d'a-
34. zur. Champagne, d'azur, à vne bande d'argent accompagnee de deux doubles cotices d'or potencées & contrepotencees de mesme de treize pieces, & cecy pour vne marque de treize Chastelenies ou Iurisdictions subalternes que contenoit iadis cette Prouince du temps de ses Comtes. Souuré porte cotticé d'or & d'azur de dix pieces. De Breton Crillon porte d'or, à cinq cotices d'azur. De Ratauld porte d'argent, à trois iumelles d'azur, à la bande en deuise, ou à la cotice viurée de gueule brachante sur le tout. Parfaict, à Paris, porte d'argent à trois flammes de gueules mises en bande acostees de deux cotices d'azur, la premiere chargee vers le chef d'vne fleur de lys d'or par concession de Henry quatriéme. De Champinoi-

le en Poictou porte d'argent, à trois fleurs de lys d'azur, deux en chef & vne en pointe à la cotice d'or, & à la bordure de mesme chargee de huict cœurs de gueule.

DV TAILLE' ET DE LA BARRE.

LA quatriéme section la plus remarquable de l'escu d'armes, est quand on tire vne ligne du haut angle du costé gauche iusques au bas du costé droict, tout au contraire du Trenché; ainsi disons nous que Zurich, premier canton des Suisses, porte d'argent taillé d'azur. Et d'autant que comme sur le mot de trenché, l'occasion s'est presentee de parler de la bande, ainsi sur celui-cy de taillé, nous voicy dans le lieu de traitter de la barre, qui contient la troisiéme partie de l'escu, & s'estend à rebours de la bande; d'où vient que par fois elle est nommee contrebande. C'est merueille de voir que les peuples qui sont si differents en leurs vsages & en leurs opinions, se sont pourtant accordez en ce qui est des armoiries de ceux qui sont nés d'vn mariage illegitime, & que tous les Herauts d'armes par vn consentement general, ont affecté cette seule piece des escus d'armes, que nous appellons barre. Toutefois estant question de marquer aux enfans les propres blasons de leurs peres, la coustume leur a tousiours esté si fauorable, que sans prendre brisure quelconque de cadets, ils peuuent auec cette modification qui leur est propre, porter les armes entieres de leur maison. De maniere que si du costé paternel ils sont extraicts d'vne tres noble famille, & beaucoup plus que de par mere, il leur est permis d'emploier tous les emaux & toutes les pieces de leurs armes en leur faueur, sans autre alteration que celle qui doit paroistre dans vn baston mis de trauers en contrebande; Bien plus, on souffre qu'ils s'approprient si bon leur semble, les armes pures d'vne Duché qu'ils auront eüe, quand les Seigneurs anciens en sont esteints, ainsi que nous voyons aux armes de Monsieur le Duc de Vendosme. Adioustez aussi qu'encore qu'il ne soit loisible aux fils naturels de nos Roys de porter le nom de France, & que comme a fort bien remarqué Du-Tillet, ils doi-

uent signer de Bourbon, de Valois, ou de quelque autre branche de nos Monarques, si est-ce qu'il faut confesser quē pour le regard des filles, on ne trouue pas mauuais qu'elles signent de France, tout ainsi que si elles estoient issuës d'vn loyal mariage. Aussi cognoissons nous par la pratique iournaliere que ces Princesses qui ont l'honneur de toucher de si pres la personne sacree du Roy, signent sans contredit du nom de ce Royaume, & font aussi que leurs vertus respondent à la grandeur de ce tiltre tant honorable. La verité me contraint à present de produire en ces lignes Catherine Henriette, legitimee de France, & Duchesse d'Elbeuf, non seulement pour exemple particulier de ce beau nom qu'elle employe dedans ses escritures, mais encore de cette rare pieté, douceur, charité, modestie, sagesse, constance, & de toutes ces belles qualitez que l'on desire le plus en celles de son sexe, & de sa condition. Aussi ne puis ie taire Ieanne Baptiste legitimée de France, & tres-digne Abbesse de Fonteurauld, à qui le Ciel a departi tant de belles qualitez, qu'on peut bien se persuader que c'est vne Princesse des plus considerables entre toutes celles qui non seulement l'ont deuancée au lieu de son gouuernement, mais aussi parmi les autres qui portent crosse. Sans mentir, la Diuine bonté se montre merueilleusement liberale, en suppleant ce qui manque de legitime en la naissance par vne abondance de graces qui ne sont pas communes, & non seulement au sexe de ces Dame Royalles, mais encore en ceux que nous voyons souuent seruir le Roy si glorieusement, & auec tant de generosité dans les armées. Chacun sçait les rares perfections d'vn Charles de Valois Duc d'Angoulesme, qui entend aussi parfaitement l'art de la guerre, qu'aucun autre Capitaine que le Soleil ait iamais veu, & qui dans la cognoissance de l'Histoire, tant estrangere, que Françoise, ne doit ceder aux plus sçauants. Ie vous laisse à penser si la force de cet esprit vif & penetrant, si la grandeur de son courage qui a paru dans des sieges, & des batailles, si les grandes lumieres de son entendement, & si son eloquence nompareille, son affabilité singuliere, sans parler des belles perfections du corps, ne sont pas suffisantes pour recompenser & au de là, ce qu'vne petite barre nous marque dans ses armes. Le College

de Clermont ne perdra iamais la memoire de ces deux excellents Princes (dont l'vn est auiourd'huy deuant Dieu dans le Ciel, & l'autre aupres du Roy son frere) qui dans leurs estudes l'espace de beaucoup d'années surpassoient autant en esprit, en viuacité, & en capacité leurs condisciples, qu'ils les surmontoient en noblesse. Mais ce n'est pas seulement de nos iours que les Princes de pareille naissance, sont d'ailleurs aduantagez merueilleusement par le Createur de tout cet Vniuers, & l'on en peut auoir la preuue bien euidente, si sans recourir à l'Histoire des Republiques ou des Monarchies estrangeres, nous prenons la peine de feuilleter seulement les Annales de ce qui s'est passé dans nostre France. Que de merueilles ne lira-t'on pas dans la vie d'vn Guillaume le Conquerant septiéme Duc de Normandie? Ce ne fut pas sans suiet qu'Arlette sa mere, l'ayant encore dans ses flancs, songea qu'elle enfanteroit vn arbre qui estendoit ses rameaux sur vne quantité de terres, & que Guillaume Taluas Comte de Belesme & d'Alençon, apres l'auoir enuisagé dans le chasteau de Falaize où il estoit eleué, s'escria que cet enfant vn iour seroit si puissant, qu'il effaceroit toute la gloire des Taluas, & reduiroit à neant toute sa race. Robert le Liberal son pere venant à mourir, voila de grands troubles en toute la Normandie, plusieurs Comtes & Barons du pays, ne veulent recognoistre pour Duc vn enfant de douze ans, font des partis selon leur interest particulier, le feu de diuision se met par tout, chacun se vange de ses propres ennemis, ce nonobstant ayant assemblé les Seigneurs de son parti, il se rend le maistre de tout le pays à la confusion de tous ceux qui s'opposoient à sa grandeur. De temps en temps, plusieurs grands Seigneurs assistés des forces de Bretagne, & d'autres puissantes armées, se reuoltent contre son authorité, il les bat en campagne, force leurs chasteaux & leurs villes, les oblige à demander grace, & domptant ainsi toute sorte de rebelles, se rend tres-recommandable par toute la Chrestienté. Si bien qu'Eduard Roy d'Angleterre se voyant sans enfans, & proche de sa mort, declare en presence de ses Estats le Duc Guillaume son heritier, fait iurer à tous les Comtes & Seigneurs Anglois qu'ils le receuroiẽt pour tel apres son decez, &

puis le faisant sçauoir en Normandie, vient à passer de cette vie en l'autre. Harald grand Seneschal de la grande Bretagne, fauorisé des Estats, se met promptement la couronne sur la teste, contre le serment qu'il auoit fait, & attire sur soy la malediction du Ciel, qui ne benit iamais les pariures ny les vsurpateurs du bien d'autruy. Guillaume donc armé puissamment, demande la benediction au Pape Alexandre pour la poursuite de son bon droit, l'obtient auec vne banniere benifte & vn anneau, dans lequel estoit enchassé vn des cheueux du Prince des Apostres, fait quelques vœux d'enrichir la chasse du corps de sainct Valery, vient mouiller l'anchre à Penensey en la Comté de Suthsex, où tombant sur ses mains, il crie tout haut: *Ie prens possession de l'Angleterre*, & vn de ses Caualiers luy baillant vne poignée de chaume prise en la maison prochaine, dit aussi-tost. *Sire, ie vous ensaisine de ce Royaume, & vous proteste que dans vn mois vostre chef sera chargé de la couronne*. Cela fait, le Duc publie le iuste suiet de son arriuée, deffend aux siens de piller, fait demander à son ennemy Harald, le Sceptre qu'il luy a rauy. Cettuy-cy en fait refus par deux & trois fois, & promet de se trouuer en champ de bataille le treiziéme d'Octobre iour de sa naissance; Guillaume le Bastard se dispose à le receuoir; au iour donné les deux armées s'entrechoquent, le combat est furieux, les Normans croyent que leur Duc est mort, quand luy faisant l'office, non seulemennt de chef, mais de simple soldat, leue son heaume, & crie: *Courage, courage, mes compagnons, nous remportons la victoire, donnons, donnons, elle est nostre*. Deux cheuaux sont tuez sous luy, la victoire est douteuse fort long temps, puis Harald a l'œil creué d'vne fléche, qui luy estant entrée iusque au col, la douleur le fit appuyer sur son bouclier, & rendre l'ame, Guillaume quoy que frappé d'vn grand coup sur la teste, continuë de faire merueilles, releuant les siens, & les encourageant tandis qu'ils combattent genereusement, depuis sept heures du matin iusques au soir, que les Anglois commencent à se mettre en deroute. Le Duc fond sur eux auec tant de furie, & en fait vn si grand carnage, qu'il en tuë iusques à soixante sept mille six cens cinquante quatre, ne perdant que quinze mille des siens. Apres quoy dans Londres, & par tout

il est recognu Roy d'Angleterre; puis en action de graces, ayant fait bastir à Senlac l'Eglise & Conuent de la saincte Trinité, qu'il dote de grands reuenus, il repasse en Normandie. Bien est vray que plusieurs fois ce Royaume essaye de secoüer le iour du Normand, mais en vain, car il s'y oppose tousiours fortement, & mesmes il contraint Malcolme Roy d'Escosse de luy faire hommage de sa couronne; Il ne se peut raconter brieuement comme quoy la grandeur de son courage, sa prudence & sa pieté paroissoit de tous costés. Il a pour auance des recompenses, que Dieu luy reseruoit quantité de braues enfans de sa femme Mathilde Reine tres-vertueuse, & se voyant atteint de sa derniere maladie, vient à Roüen, se fait porter au Prieuré de sainct Geruais, reçoit les Sacremens, auec larmes, que le repentir de ses fautes luy tire des yeux & du cœur, fait son testament en presence de ses enfans, donne tous ses thresors aux Eglises, aux Prestres seculiers, aux Religieux, aux pauures, enuoye au Clergé de Mantes grande somme d'argent pour faire rebastir les Eglises qu'on auoit ruinées durant la guerre, fait deliurer tous les prisonniers qui luy auoient esté rebelles, donne à l'Abbaye de Caën la couronne & le sceptre qu'il portoit aux grandes festes, vn calice de pierreries, des chandeliers d'or, auec plusieurs ornements de grand prix, & puis se recommandant à la saincte Vierge, Tutelaire particuliere de Normandie, rend l'esprit à son Dieu le huictiéme iour de Septembre l'an cinquante-neuf de son aage, de son Duché le cinquante deux, de son regne le vingt & vn, de nostre Seigneur le 1087. La vie & la mort de ce Prince, quoy que né d'vne concubine, sont bien capables, ce me semble, de donner de la consolation, & de releuer la gloire de ceux qui portent vne barre dans leurs armes. Quelques-vns de nos Latins veulent tirer le mot *Nothus* auec Suidas de νό, c'est à dire, non, & de Θεῖον, Diuin, comme si ce qui est de Diuin aux legitimes mariages, ne se trouuoit pas en la condition de ceux dont nous parlons, mais ny leur etimologie, ny leur sentiment, ne doit estre receu apres la cognoissance si contraire que nous en auons tous. Nous ne sçaurions perdre la memoire de ce tres-illustre Iean B. d'Orleans Comte de Dunois, qui par la splendeur de ses vertus, & par le grand éclat de la

gloire qu'il s'est acquise dans les armes, semble auoir comme effacé le defaut de sa naissance. Il estoit aagé seulement de quatre ans lors que Louis de France Duc d'Orleans son pere naturel, fils & frere des Roys Charles V. & VI. fut malheureusement mis à mort; mais il n'eût pas si tost atteint l'aage de porter les armes, qu'il commença d'en expier le sang par celuy de douze mille tant Anglois que Bourguignons, qu'il fit mourir en diuerses batailles, rencontres, sieges, & prises de villes, faites sous sa conduite. Charles septiéme recognoissant sa valeur extraordinaire, le fit son Lieutenant general en toutes ses armées & places fortes; ce qui estoit vne charge si eminente, que depuis celle des anciens Maires du Palais, elle n'auoit encore esté attribuée à Prince quelconque, non pas mesmes aux fils & freres de Roys. Il secourut l'an 1426. la ville de Iargeau & celle de Montargis, lors qu'elles estoient estroittement assiegées par les Anglois, & deffit leur armée conduite par les Comtes de Varuik & de Suffolc. Peu de temps apres il soustint le memorable siege d'Orleans, & secondé de la Pucelle, fit de si furieuses sorties sur les ennemis de cet Estat, qu'ils furent contraints de leuer honteusement le siege, apres l'auoir tenu durant l'espace de sept mois. Il deliure en suite Dieppe d'vn autre siege, il accompagne le Connestable de Richemont à la prise de plusieurs villes, il emporte valeureusement le Mans, & ioint à ses conquestes tout le Duché de Normandie. De là vient en Guienne, tousiours Chef & Conducteur des armées Royalles, met au pouuoir & en l'obeïssance du Roy la ville de Bordeaux, & toute cette grande Prouince de Guienne, dont les Anglois furent en fin chassez, apres l'auoir euë en leurs mains par l'espace de trois cents ans. Ie ne chargeray pas ces lignes de ce que toute nostre Histoire nous fait assez entendre, à sçauoir comme pour ses rares vertus, & pour les grands seruices qu'il rendoit à la France, il fut honoré de l'Office de grand Chambelan, l'vne des principalles charges de la Couronne, il eut en don du Roy quantité de grandes Seigneuries, il deliura ses freres des prisons de l'Anglois, en payant leur rançon, & puis comme il obtint, à raison de ses merites, les Comté de Dunois, Vicomté de Chasteaudun, & autres belles terres. Il suffit pour nostre

satisfaction particuliere, que nous nous soyons entretenus sur le rapport de quelques heroïques actions, pour verifier que la barre des armoiries n'abaisse pas tant ceux qui s'en seruent, qu'ils sont releuez par les vertus signalées qu'ils pratiquent à l'imitation de ces grands courages qui les ont deuancez: Mais auant que clorre cet article, souuenez vous que comme l'on void des trenchez & des bandes de diuerse façon, aussi treuue-t'on des taillez & des barres qui ont des varietez grandes en leur figure. Coursy, par exemple, autrefois premier President en ce Parlement, portoit d'argent à la barre engrellée de gueules, c'est à dire, que de ses deux costés elle est aucunement dentelee. Pareillement la Motte en Bourgongne 37.
porte taillé de gueules sur sable en demy cercle en pointe, au lion naissant & brochant d'or, au chef d'argent chargé de trois coquilles de sable. Du Cluseau en Limosin porte d'argent à la bordure, & barre en pointe, de gueules; d'autres diroient vn giron, ou vne petite pyramide trauersante de biais, 38.
dont la pointe touche l'angle gauche du haut, & la base l'angle droit du bas; voyez nostre table dans le chiffre 38. & cependant ie passe au Gironné.

DV GIRONNÉ.



COMME ainsi soit que iusqu'à present nous ayons traitté de l'escu simple, ou nud auec les deux pannes de vair & d'hermines, que nous y auons annexées pour vn plus grand esclaircissement, & que nous ayons aussi monstré la diuision qui se fait de ce mesme escu en deux moitiés, à sçauoir du hault au bas en le partissant d'vn costé à l'autre en le coupant, de l'angle droit au gauche en le trenchant, & du gauche au droict en le taillant, la suite semble demander que nous touchions la maniere de le partager en trois pieces, en le tierçant pour parler le langage des blasons. Mais attendu que le Gironné n'est qu'vn composé, à le bien prendre, de ces quatre premieres sections, & que quiconque conioindra dans vn mesme escu le parti, coupé, trenché & tail-

60. lé, trouuera que c'est le Gironné de huict girons, ou de huict pieces, n'attendons pas plus long temps à recognoistre ce qui s'en doit apprendre. Donc le Giron est fait en triangle irregulier à longue pointe,& à la façon de marche d'escalier à vis. Rarement il se trouue seul dans les armes, comme aussi peu frequents sont les escus qui n'en ont que cinq. Estampes Valencé porte gironné de trois girons d'azur, & deux d'or, au chef d'argent chargé de trois couronnes Ducales de gueules. Les plus communs sont ceux qui ont huict, dix, ou douze girons. Le Roux des Aubiers porte gironné d'argent, & de sable de huict pieces. Beaumont Framonuille porte gironné d'argent, & de gueules de huict pieces. Cugnac de Bocart gironné d'argent,& de gueules de huict pieces. Acerac gironné d'or & d'azur. De Bugnons porte gironné d'argent & de gueules de six pieces. Chasteaudacy, Boutier, en Bretagne, porte gironné d'hermines & de gueules de huict pieces. Dangle en Poictou porte gironné d'argent & de gueules. Quelques-vns disent parti, coupé, trenché, taillé d'argent & de gueules, qui est le mesme. Berenger Mores porte gironné d'or, & de gueules de huict pieces. Chasteauuilain en Dauphiné porte gironné d'argent & de sable de huict pieces. De Souron en Puisaye porte gironné d'or & de sable de huict pieces, à la bande d'argent chargée de trois coquilles de gueule, à la bande de sinople. Anguien portoit gironné de dix pieces d'argent,& de sable, chaque giron chargé de trois croisettes recroisettées au pied fiché d'or: ces derniers termes s'expliqueront ailleurs. Flandres ancien porte gironné d'or, & d'azur de dix pieces, à vn escusson de gueules sur le tout. Ces armes furent prises par Lyderic, dit le Duc, fils vnique de Saluart Prince de Dijon, & premier Forestier de Flandres, apres qu'il les eut ostées à Phinard Seigneur de Buc, qu'il tua de ses propres mains en presence de Dagobert Roy de France: Aussi ont-elles esté portées depuis par les six Forestiers qui l'ont suiuy,& par tous les Comtes, depuis Baudoin Bras de fer, iusques à Philippes d'Alsace 16. Comte, lequel estant allé au voyage de la Terre sainte, en l'an 1192. en rapporta le lion de sable armé & lampassé de gueules en champ d'or, apres l'auoir conquis sur le Roy Nobilion d'Albanie,

Turc de nation, qu'il mit à mort en bataille rangee. Ce qui a semblé si honorable aux Comtes de Flandres ses successeurs, qu'ils ont depuis porté ces mesmes armes. Des Armoises en Lorraine porte gironné de douze pieces d'or, & d'azur. Herpedeune de Belleuille en Languedoc porte gironné de vair, & de gueules de douze pieces, ou bien selon quelques-vns, porte de gueules à six girons de vair. De Hamam porte gironné d'or, & de gueules de douze pieces. De Becourt gironné d'argent & de gueules de seize pieces, le tout chargé d'vn escu d'or. Que si par fois dans les histoires ou genealogies vous rencontrez vn blason d'armes, où il soit dit seulement qu'vn tel Seigneur porte gironné, sans adiouster de combien de pieces, mon aduis est qu'il faut entendre de huict girons, parce que le plus naturel & le plus ordinaire gironné c'est le composé de huict pieces. Au surplus, si vous me demandez d'où vient qu'on se sert de cette maniere de girons dans l'escu d'armes, ie vous respons premierement, que comme on a veu que les maisons deuoient estre discernées par les differentes sections de l'escu, & que desia les vns auoient le parti ou le coupé, les autres le trenché, ou le taillé, on a crû se pouuoir faire recognoistre different des autres comme auec vne enseigne particuliere, en prenant toutes ces quatre sorte de diuisions pour la premiere marque de ses armoiries. En second lieu, le giron estant semblable à vn guidon faict en pointe attaché à vne lance, ce n'est pas de merueille si la Noblesse ancienne s'est seruie de cette figure pour marquer les charges de Cornettes dans les compagnies de gendarmes ou de cheuaux legers, dont quelques-vns de ses ancestres auront esté honorés par les Roys, & par les Generaux d'armée. Ie sçay bien que ce n'est pas l'ordinaire dans l'vsage des blasons que le Caualier mette dans son escu le rang qu'il tient dans les armées, veu que les dehors de son armoirie semblent estre destinez aux hieroglyphes de sa charge: toutefois on ne sçauroit denier aux Gentilhommes ce que nous voyons estre permis à tous les artisans. Chaque mestier faict paroistre ses outils, non pas à la verité sur des escus d'armes, parce qu'ils ne luy conuiennent pas, mais sur ses bastimens, sur ses meubles, sur ses tombeaux; en quoy l'on ne treuue lieu quelconque de blasme.

Pourquoy donc n'aduoüera-t'on aussi par la raison du moins au plus, que le Caualier à qui le Prince aura donné quelque bel employ dans ses troupes, comme est la charge de porter ce petit estendart, qui se nomme cornette, puisse representer dedans son escusson cette faueur singuliere qu'il tient à grand honneur ? Que si luy-mesmes n'en a voulu marquer la vraye figure, pour quelque consideration assez iuste que la bonte de son esprit luy aura peu produire, la posterité pourra se preualoir de l'excellente qualité de son estoc, ainsi que nous voyons que quand vn pere a eu la permission du Roy de mettre vne fleur de lys en son escu, les enfans ne font point difficulté de se la conseruer au mesme lieu. Il faut neantmoins que ie confesse que les marques d'vne ville gagnée, d'vne citadelle emportée, d'vne deffaite d'ennemis, & d'vne victoire obtenuë, sont bien plus honorables dans l'armoirie, que non pas les seuls symboles de l'office pour releué qu'il soit, veu que la naissance, la faueur, l'importunité, & semblables motifs, peuuent induire le Souuerain à distribuer ses charges, plustost que la consideration du vray merite. C'est pourquoy toutes & quantefois que ie verray dans quelques escus d'armes des girons semblables aux cornettes, ie me persuaderay facilement que ce sont autant de petits drappeaux enleuez sur les troupes ennemies de cet Estat, ou du Christianisme. Si les alerions de l'escu de Montmorancy sont les indices des batailles gagnées sur les armées Imperiales, qui m'empeschera de croire que les guidons ou les cornettes representées en des blasons, ne soient aussi des témoignages asseurez que l'on a taillé en pieces toutes ces compagnies de gendarmes, ou de cheuaux legers qui s'en seruoient. Nous ne voyons rien de plus commun sur les timbres & aux cimiers des Alemans, & des Anglois, que des espées, des heaumes, & des enseignes, que leurs ayeulx ont arrachées des mains des ennemis. En France mesme nous voyons quantité de maisons tres-illustres qui portent en leurs armes les figures de ces chaisnes, de ces coutelas, & de ces lances, qu'ils ont ostées valeureusement aux troupes infideles. Il est vray que la coûtume est tres-saincte de porter les estendarts rauis à l'ennemy dans les plus augustes Temples d'vn Royaume, pour

asseurance de la gloire qu'on en veut rendre à celuy qui est le vray Dieu des armées, & qui tient en ses mains tous les euenements des guerres. Mais cela n'empesche pas pourtant qu'apres luy en auoir rendu les remerciments deubs, on ne les represente sur son escu d'armes, afin que leur image rafraischissant la memoire de ce qu'on a desia faict de glorieux, on se conserue dans les vrays sentiments d'vne genereuse Noblesse, qui veut tousiours que ses vertus prennent de nouueaux accroissements. Ioint que les descendants d'vn vaillant Capitaine qui aura fait ces beaux exploicts, seront obligez à la veue de leurs symboles de se maintenir dans l'imitation de la generosité paternelle, ne souffrant iamais que le vice de lascheté leur face perdre ce tiltre d'honneur, qui est peut-estre le plus beau de toute leur famille.

DV TIERCE' ET DE LA POINTE.

LORS que le champ de l'escu d'armes se trouue diuisé en trois parties egales, ou inegales, on se sert en le blasonnant du mot de Tiercé. Si c'est en pal, on dit Tiercé en pal; si c'est en fasce, on dit tiercé en fasce; si c'est en bande, tiercé en bande; si c'est en barre, tiercé en barré: & derechef on peut dire Tiercé parti, ou parti en trois; tiercé coupé ou coupé en trois: tiercé tranché, ou tranché en trois; Tiercé barré, ou barré en trois. De Caulmont de Lauzun, ou de Mombas porte tiercé en bande d'or, de gueules, & d'azur. Saulieu en Niuernois porte tiercé en fasce: au chef de gueules chargé de trois estoilles d'or, au milieu vne fasce d'or, & en pointe champ d'azur au leurier passant d'argent. Sur quoy vous deuez bien prendre garde à ce que quand il n'y a qu'vne bande, qu'vn pal, qu'vne fasce, ou qu'vne barre chargée ou non chargée sur vn champ, qui n'est que d'vne mesme couleur, ou d'vn mesme metal, vous ne venez à-dire tiercé, pource que le champ estant tel, ce n'est qu'vn mesme escu, dont la diuision s'est deduite cy-deuant au partage de ses deux moitiez; là où quand nous disons tel porte

49.

tiercé, nous voulons declarer ordinairement, que ses armoiries semblent estre composées de trois sortes d'escus, veu que nous y remarquons trois sortes de champs, chargez partois de fort differentes figures. Tout ainsi que nous les voyons multipliees grandement dans les armes de Salcede, qui porte Parti de quatre pieces ou escus, dont le tiers est coupé; au pre-
137. mier il porte d'argent à l'arbre de sinople; au second d'or, à cinq cœurs d'azur, deux en chef, deux en fasce, & vn en pointe: au premier du coupé, d'azur, au saultoir d'argent, au second de ce tiers coupé d'argent à deux chiens bracques d'azur passants, & l'vn sur l'autre: au quatriesme d'azur, à quatre fasces ondees d'argent. Si ce quatriesme n'estoit dans ses ar-
48. mes, Salcede porteroit tiercé. On trouue aussi des armes, qui sont coupees en deux moitiés d'vn costé à l'autre; & derechef la moitié d'en-haut partie en deux, où c'est que l'on se sert encore du mot de Tiercé, en sorte neantmoins que quand on vient à blasonner en détail ce qui est dans cét escu ainsi tiercé, on dit; Tel porte d'argent, par exemple, parti d'azur, soustenu de sable: l'argent & l'azur marquent la plus haute moitié partie en deux pieces, & le sable monstre toute la moitié du bas, d'où vient qu'on employe le mot de soustenu, car cette moitié semble supporter l'autre. Et non seulement en cette sorte de section on se sert de ce mesme mot de soûtenu, mais aussi quand on blasonne les armes coupées de six, sept, ou huict pieces, ainsi que verrés plus bas, attendu que quand on a blasonné les trois ou quatre pieces de la premiere moitié d'vn escu coupé, & que l'on vient à commencer de blasonner la seconde moitié coupee derechef en d'autres pieces, on dit soustenu de cecy, & de cela, & puis parti pour la seconde piece, tiercé pour la troisiesme, au quart pour la quatriesme, & ainsi des autres s'il y en a, comme on en void grand nombre aux armes des Allemands qui se piquent de quantité d'escus d'illustres alliances ioints en vn. La pointe nous donne suiet de recognoistre comme trois parties dans les armes où elle se remarque, comme en celle de sainct Blaise de Brugny, qui porte d'azur à la pointe d'argent, & semblablement à peu pres Valles de Boches porte de gueules au lion d'or parti de gueules au lion d'or aussi, à la pointe ou enté en

pointe d'or au lion de gueules. Qu'est-ce que Pointe ? La Pointe se prend en deux sens dans les blasons, premierement pour la troisiesme, & la plus basse partie de l'escu dont la fasce & le chef font les deux autres, & il n'est pas icy question de cette sorte de pointe. En second lieu, Pointe se prend pour vne figure Pyramidale, ou triangulaire, qui se fait lors que deux lignes mouuantes des deux angles du bas de l'escu vont se ioindre au milieu du bord exterieur du chef, car l'espace qui est compris entre ces deux lignes se nomme Pointe. Hautin porte d'argent à vne pointe de pourpre.
D'autres diront, Hautin porte de pourpre chappé d'argent 39.
ou mantelé d'argent: Sur quoy vous remarquerez que quand il y a vne figure de grande lozange dont les quatre pointes donnent dans le milieu des quatre bords de l'escu, on dit alors vestu, pour tout ce qui est dans le champ hors de la lozange, si bien que par exemple; Tel porte de sable vestu d'argent: si ce n'est qu'au lieu de vestu nous blasonnions chappé chaussé d'argent, chappé ou mantelé pour le haut & chaussé pour les deux pieces du bas. Au reste ces sortes d'armes sont propres des Prelats estrangers qui écartelent les armoiries de leur race par l'entremise de ces marques de leur Estat & Prelature, & dont par fois leurs alliez se seruent par vn respect qu'ils leur portent. Quant à la pointe dont nous parlions cy-dessus, si les deux lignes commencent des deux angles du hault, & viennent à se ioindre au milieu du bord exterieur du bas, alors on dit vne pointe renuersee; & quand il y 40.
en a plusieurs on le specifie: ainsi Mallissy porte d'azur à trois 41.
pointes d'or renuersées, separées & aboutissant à vn mesme point. I'en remarque aussi qui sont en bien plus grand nombre mises en fasce, & opposées les vnes aux autres, comme aux armes d'vn Iupilles qui porte my-parti, & chaque moitié pointee en fasce de gueules & d'hermines, ou pour mieux dire, qui porte parti emmanché en pointes de gueules & d'hermines. Mais parlons separément de l'emmanché, car il a tant de varietez en son vsage assez frequent, & semble auoir de si beaux sens à la recommandation de ceux qui l'employent, qu'il merite bien de faire bande à part.

DE L'EMMANCHE.

DIGNES de loüange sont tous ceux qui sçauent marquer à propos dans le champ de leur escu d'armes, des indices asseurez de leur generosité guerriere, ou de l'vtilité qu'ils ont apportée à leur Nation par leurs beaux faicts: mais s'il est permis de porter mon iugement sur la diuersité des blasons, ie diray franchement que ces figures qui nous representent vne forte vnion du suiet auec le Prince, ou du soldat auec le Capitaine, meritent merueilleusement d'estre estimées. Il n'est presque rien au monde qui puisse plus longuement entretenir la prosperité des Estats que la parfaite liaison de tous les membres du corps auec le chef; & ce Monarque auoit bonne grace, quand pour exhorter ses enfans à se tenir tousiours en bonne intelligence, il leur fit mettre deuant les yeux vn faisseau de quantité de flesches, & leur tint vn tel langage. Mes enfans, leur dit-il se voyant au lict de la mort, Vous serez inuincibles & conseruerez les heritages que ie vous laisse, tandis que vous demeurerez vnis ensemble comme ces petits traicts empennez: mais si vous venez à vous quereller les vns les autres, vous serez comme ces mesmes flesches deliées qui se rompent aisément l'vne apres l'autre. C'est merueille comme le Roy de tous les Empires a voulu que cette noble qualité de concorde fust estroittement recommandée à ceux qui viuroient dans son obeissance, puis que nous voyons qu'en toutes les sortes de loix, en la naturelle, en l'escrite, & en celle de Grace, il en a marqué tant de traits. Veut-il agir au dehors de son essence, parlons comme la Theologie, il se contente de tirer du neant vn seul monde, mais où soient dans vne parfaicte intelligence, les Cieux, les Astres, les Elements, encore que leurs inclinations, leurs mouuements, leurs influences, & toutes leurs proprietez, semblent aucunement differentes. Ces deux grands flam-

beaux du iour & de la nuiɛt nous font eſtimer bien ſouuent qu'il y a bien entr'eux de la mauuaiſe intelligence, mais toute leur antipathie preſumée, n'eſt rien au prix du bon accord que nous y voyons, en ce que l'vn inceſſamment eclaire ſa compagne, & celle cy continuellement modere ſes chaleurs. Quand ce premier Architecte de l'homme voulut baſtir vn ſecond corps humain, n'employa-t'il pas vn os du coſté du cœur, pour apprendre aux mortels l'vnion cordiale dans laquelle ils ſe deuoient maintenir à perpetuité? Quand il voulut ſoulager Moyſe qui ſe trouuoit par trop chargé d'affaires au gouuernement de tout le peuple d'Iſraël, il luy aſſocia ſoixante & douze perſonnages de grande probité & de ſinguliere ſageſſe, mais la ſainɛte Parole m'apprend que ce Pere des lumieres, & grand Prince de paix, aſſeura que pour ce faire il prendroit vne partie de l'eſprit de ce Prince des Hebreux pour la leur communiquer, en teſmoignant par là qu'il entendoit qu'ils n'euſſent tous qu'vn meſme ſentiment. Les ſacrifices d'animaux luy eſtoient extremement agreables, puis qu'il ne ſe contentoit pas qu'on luy immolaſt des moutons & des taureaux, mais auſſi demandoit qu'on luy preſentaſt des oyſeaux de plus d'vne ſorte; neantmoins il deffendit abſolument qu'on luy offriſt des vautours & des corbeaux, attendu qu'il ne ſouhaittoit que des ſymboles de la parfaite vnion qu'il vouloit eſtre en ſes troupes d'elite. Ces deux Cherubins plantez aux deux coſtez de l'Arche d'Alliance eſtoient bien conſiderables pour leur grandeur, leur eſtoffe, leur façon & leur viſage merueilleuſement doux; mais ce que ie treuue de plus remarquable, eſt qu'ils ſe regardoient mutuellement, pour indice de la bonne intelligence qu'ils demandoient de la part de leur Maiſtre dans toutes les familles de l'Eſtat Hebraïque. Que ſi l'on veut prendre le chariot flamboyant d'Ezechiel ce grand Prophete, ne dira-t'on pas auec ſainɛt Anſelme, que tous ces yeux dont il eſtoit comme eſtoillé, ſignifient la ſinguliere concorde du Royaume d'Iſraël, puis que nous cognoiſſons que nos deux yeux ne viſent qu'à meſme obieɛt, & ſe rencontrent par la produɛtion de

deux rayons dans le poinct où leur veuë se porte ? Pourquoy tant de grenades autour de la robbe du grand Pontife quand il officioit, & pourquoy toutes ces clochettes pendantes aussi au mesme habit, sinon pour faire entendre par leur son continuel, que tous les enfans du vray Dieu deuoient estre aussi bien vnis entre eux sous leur Prince, que les grains de cette pomme sous la couronne de sa fleur ? C'estoit vne grandissime peine à tous ces Israëlites de venir de toutes les Prouinces de leur demeure sur la montagne de Sion pour y faire leurs sacrifices ; cependant ils y estoient obligez par les commandemens expres du Createur, qui dans la permission d'vn seul Temple, monstroit assez euidemment que comme tout son peuple s'y rangeoit, aussi deuoit-il n'auoir qu'vn mesme cœur, & qu'vne mesme volonté. Pour ce qui est de la loy de Grace, tous ses principaux articles ne nous recommandent rien tant que la tres-estroitte vnion des vns auec les autres, estant bien raisonnable que ceux qui participent au mesme sang du Fils de Dieu, n'ayent aussi qu'vn mesme esprit. Nous ne voyons point que l'Euangile face de plus grandes promesses qu'à ceux qui seront en bonne intelligence ; & les plus seueres menaces d'vne desolation lamentable, y sont portées à l'encontre de l'estat dont les parties fomenteront la diuision. Les plus frequentes & les plus importantes maximes qui se lisent dans ces lettres dorées des Apostres, concernent particulierement cette Diuine concorde, & veulent que toute sorte de personnes ayent de la correspondance soubs la conduite de leurs Princes. Ie ne doute pas que quand les premiers Chrestiens s'entredonnoient du pain benit composé de plusieurs grains de bled, vrays hieroglyphes de plusieurs testes bien vnies, & dés le temps du Baptesme, commençoient de gouster ou miel & du laict, symboles de douceur, on ait voulu donner à entendre que tous les membres du sacré corps de l'Eglise, qui est vn Estat entierement Monarchique, doiuent estre parfaitement conioints en esprit de debonnaireté. Mais aussi veux-ie croire que ce que l'on peut alleguer des liures les plus saincts & les

plus authentiques pour la recommandation de l'vnion des cœurs en vne mesme Religion, doit aussi se pratiquer en tout l'Estat d'vne Principauté temporelle. Le moyen qu'vne Prouince ou qu'vn Royaume soit assez puissant pour repousser l'ennemy de ses bornes, quand ses villes & ses Citoyens se diuisent en partis contraires, & font naistre des guerres intestines qui les mettent en combustion? Quelle apparence de prosperité en ces familles les plus qualifiées, lors que le feu de dissension s'allume parmy les pere & mere, & les enfans, parmy les oncles, & les neueux, parmy les freres, & les sœurs, & parmy ceux en vn mot qui sont de mesme sang? L'histoire de toutes les Nations est remplie des grands malheurs qu'a causé la discorde aux Estats les plus florissants, & ne faut pas auoir beaucoup leu pour sçauoir que les Assyriens, Chaldeens, Hebreux, Atheniens, Macedoniens, & Romains, ce sont perdus par là. Tous les theatres de la Tragedie ne nous representent autre suiet que la decadence des plus renommées Republiques; & la ruine totale des maisons les plus opulentes par la mauuaise intelligence de ceux qui n'ont pas esté sages. Au contraire, ces Estats se treuuent accompagnez de la felicité où les cœurs demeurent bien conioints, & la France va se rendant la plus glorieuse de tous les Royaumes de la terre, tandis que ses enfans sont parfaitement vnis les vns auec les autres sous la conduite de son Monarque. Le vaisseau n'est iamais bien asseuré quand les matelots veulent voguer à voiles & à rames toutes contraires, mais il prend sa route heureusement lors que tous ceux qui nauigent suiuent les mouuements & les ordres du Pilote qui tient en main le gouuernail. Cherissons à iamais cette vnion si legitime, imitons toutes les chordes de ces luths, qui rendent à nos oreilles de si douces harmonies, & ne cessons de loüer ceux qui ont si fort à cœur cette vertu digne des grands courages, qu'ils en ont voulu representer les marques dans leurs escussons emmanchez. Ils meritent que nous en considerions les façons differentes, & que nous épluchions en leur faueur tout ce qui s'y remarque. Generallement donc emmanché se doit prendre pour endenté, qui est quand les deux maistresses pieces, ou les moitiez de l'escu, s'enclauent l'vne dans l'autre

par peu ou prou de pointes, comme nous voyons que les doigts d'vne main entrent dans ceux de l'autre: & comme il y a quatre sorte de diuisions principales & fondamentales de l'escu, sçauoir est en pal, en fasce, en bande, & en barre, qui sont le parti, coupé, trenché, taillé; ainsi y a-t'il quatre manieres d'emmanchés, ou endentés les plus considerables. La premiere est, quand l'escu est parti emmanché, ce qui se fait par le moyen de grosses dents aiguës, qui se voyent au milieu, ou par des pointes cy-dessus expliquées, qui s'estendent d'vn costé à l'autre. Hoteman porte ainsi d'argent parti emmanché de gueules de dix pieces en pointes. Cornelio Benriuolo Cheualier de l'Ordre du Roy, sous le Roy Charles VIII. portoit de gueule, parti & emmanché, ou endenté d'or de quatre pieces & vne demie. Ce Bentiuolle estoit de la famille illustre qui gouuerna pres de cinquante ans la ville de Boulogne la Grasse, iusqu'à ce que Louis XII. Roy de France restablit le Pape Iules second en la possession de cette noble Cité que le Roy Pepin auoit donnée auec la Romagne au sainct Siege. Herinstat Chancelier de France, portoit d'argent, parti & emmanché de gueules de quatre pieces en pointes. De Termes Mareschal de France portoit de gueules, parti emmanché de quatre flammes d'or mises en pal. La Beliere porte d'argent, parti emmanché de sable. Quand les dents ou pieces de cet emmanché donnent depuis le costé gauche iusqu'au droict de l'escu, mon aduis est qu'il faut dire parti emmanché, ou endenté de tant de pieces en pointes; que si les dents ne s'étendent pas si auant, mais bien s'arrestent vers le milieu de l'escu, il suffit de dire de tant de pieces, sans adiouster en poin-
43. tes, afin que vous merriés de la distinction à toutes les sor-
44. tes d'emmanché. Cela recognu en la premiere maniere de
45. cet emmanché ou endenté, inferés le mesme de la seconde, qui est le trenché emmanché: le mesme de la troisiesme, qui est le trenché emmanché; le mesme de la quatriesme, qui est taillé emmanché. Les Comtes de Gramont sur le dernier quartier de leur ecart, portent coupé emmanché d'azur & d'argent, qui est Mucidam. Du Chouré porte d'or, coupé emmanché d'azur, écartelé d'argent au lion de sable, à la bordure engrellée de gueules; sur le tout d'azur, à la tour ronde,

&

& couuerte d'argent. Montmiral d'azur, ttenché emmanché de gueule. Nous trouuons aussi force chefs d'escus emmanchés, ou endentés. Ainsi Chaseron porte d'or, au chef emmanché ou endenté de trois pieces d'azur. Basset Normanuille porte d'or, au chef emmanché de trois pieces de gueules, au canton franc d'hermines. Poitiers de Coiteron portoit d'azut, à six besans d'argenr, au chef d'or, ecartelé d'argenr au chef endenté de sable de trois pieces, & deux demies, qui est de Coiteron. D'Espiard Sonnotte porte d'azur à trois espics d'or au chef emmanché de mesme, les autres disent denché, ce qui reuient à vn. D'O de Fresne porte d'hermines, au chef endenté de gueules: quand on ne specifie point de combien de pieces, mon opinion est qu'il faut entendre de trois pieces, & quand vous lirés dans quelques vieux blasons au chef denché, asseurez vous que c'est le mesme que au chef emmanché, ou endenté, car on s'est seruy de tout temps de ces mots indifferemment en ce suiet. De Terno porte d'azur, au chef denché d'or à la bande de mesme. Du Chastelier en Bretagne portoit de sable, au chef endenté d'or. Raquenel la Beliere portoit ecartelé, au premier & quatriesme cartier contrecartelé d'argeut & de sable; au second & au troisiesme d'or au chef denché de trois pieces de sable. Kerraoul aussi en Bretagne porte d'argent au chef emmanché de cinq pieces, & vne demie ainsi que l'on void dans la Genealogie du Marquis de Molac, composee par le sieut d'Hozier. Villemontee d'azur, au chef denché d'or au Leopatd de sable. 46.

L

DE L'ESCARTELE.


OICI l'eſcu mis en quatre cartiers, differents tout à fait les vns des autres, ou ſeulement differents en partie, deſquels ie traitte maintenant, attendu qu'apres auoir parlé des quatre diuiſions principales en pal, en faſce, en bande, en barre, & de leurs dependances, comme du gironné, du tiercé, & de l'emmanché, il eſt à propos qu'en ſuite nous conſiderions la ſection double qui ſe fait en pal & en faſce, auec deux lignes qui s'entrecroiſant au cœur de l'eſcu, aboutiſſent droite-
51. ment au milieu de ſes quatre bords. Ce que nous appellons ecartellure, ou ſelon quelques modernes écart pour abreger le mot. Cette ſorte d'armoiries eſt fort commune, par fois ſans pieces quelconques dont elle ſoit chargee, & bien ſouuent chargee de beaucoup de blaſons des principales alliances de celuy qui s'en ſert, auec vn eſcuſſon qui ſe met encore ſur le tout par aucuns. Voyons quelques exemples & des vns & des autres. Gontault Biron porte ecartelé d'or, & de gueules, c'eſt à dire, que le premier & dernier cartier ſont d'or, le ſecond & le troiſieſme de gueules. Tournemine la Hunaudaye, porte ecartelé d'or & d'azur. Dol & Combour ecartelé d'argent & de gueules. Seuigné d'Oliuet porte ecartelé de ſable & d'argent. Le Baillif Kerſimon porte ecartelé d'or & de gueules. L'Hiſtoire me fournit vne action memorable pour la recommandation de cette famille. L'annee mil cinq cens cinquante huict, vne flotte de ſix à ſept vingts vaiſſeaux Anglois & Flamans aiant paru en la coſte de Normandie, cingla vers le port de Conqueſt en Bretagne, où ces eſtrangers deſcendirent en nombre de ſix à ſept mille combattans, forcerent la ville, & y commirent tout plein de cruautés. Le Seigneur de Kerſimont accourant à cette alarme auec des gens ramaſſés de toutes parts des pais circonuoiſins, les chargea ſi à propos, qu'il en tua plus de ſix cents, & contraignit les autres à remonter ſur leurs vaiſſeaux, ſans leur donner temps d'y emporter le butin qu'ils venoiēt de faire.

Armagnac porte d'argent au lion de gueules, écartelé de gueules, au lion leopardé d'or; ce mot de leopardé s'expliquera en son lieu. Rotelin porte d'or à la bande de gueules écartelé d'or au pal de gueules chargé de trois petits cheurons d'argent, quelques-vns disent cheuron de trois pieces, mais cette façon de parler n'est pas assez claire. Notez que quand l'ecartelé a le premier & dernier cartier semblables, & le second & le troisiéme aussi sont pareils, il n'est pas necessaire de dire ecartelé dés le commencement, mais seulemẽt apres qu'on a blasonné, le premier, & le dernier, on dit ecartelé pour le second & le troisiéme, comme vous auez desia veu en ces premiers exemples, & comme vous verrez encore plus bas. Molac porte ecartelé au premier cartier palé d'argent & d'azur de six pieces qui est Rosmadec: au second d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alerions d'azur qui est Montmorancy: au troisiéme de gueules à neuf macles d'argent qui est Molac; au quatriéme ou dernier d'azur, à onze billettes d'argent, quatre en chef trois en fasce, & quatre en pointe; qui est Beaumanoir: sur le tout Bourbon Vendosme, qui est d'azur, à trois fleurs de lys d'or à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent. De Gesures porte ecartelé, au premier de Luxembourg, au second de Bourbon, au troisiéme de Sauoye, au quatriéme de Lorraine, sur le tout d'azur à deux mains dextres d'or, au franc quartier echiqueté d'argent & d'azur qui est de Porier. D'Aguesseau porte d'azur à deux fasces d'or accompagnées de six coquilles d'argent mises sur l'azur, & rangées en trois, deux, & vne: ecartelé de gueule à vne fasce d'argent chargée de trois aigles de sable armées & lampassées de gueule, accompagnées de deux cottes d'armes d'argent en chef, & d'vne patte de griffon de mesme en pointe. Puydufou porte de Champagne, ecartelé de Champagne Suse sur le tout de gueules à trois macles d'argent qui est Puydufou. Lamoignon porte d'argent à trois hermines de sable, ecartelé d'argent fretté de sable de six pieces. D'Aubeterre porte de gueules à trois leopards d'or ecartelé de lozangé d'or, & d'azur, au chef de gueule. Chanlecy porte ecartelé, au premier d'or, à trois écreuices de gueule posées en pal, deux en chef & vne en pointe, qui est de Tyard Bissy; au second d'argent, à trois bandes de gueules qui est de Semur Tresmont; au

troisiéme de gueule, à la bande d'or accompagnée de six coquilles de mesme mises en orle, qui est de Viré, au quatriéme d'argent, à trois fasces ondées d'azur, qui de Seiz en Masconnois; sur le tout d'or à la colomne d'azur semée de larmes d'argent, qui est de Chanlecy; le tout brisé d'vn lambel d'azur à trois pendans. Sauari de Breues porte d'or, à la croix engrellée de gueules, ecartelé de bandé d'or & d'azur de six pieces qui est de Bourgongne. Montchal, d'Assas porte de gueule au chasteau d'argent de deux tours, l'vne plus haute que l'autre, jointes par vne muraille de mesme qui est de veiré, au 2. & 3. d'or au cheuron d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, accompagné de 3. roses de gueule, deux en chef & vne en pointe, qui est de Bertrand, sur le tout de gueule au chef d'or chargé de 3. molettes d'azur à la bordure dentelée de l'vn en l'autre, qui est de
116. Montchal, d'Assas. Mitte de S. Chaumont porte ecartelé, au 1. & 4. d'argent, au saultoir de gueules, à la bordure de sable chargée de 8. fleurs de lys d'or: au deuxiéme, bādé d'or & de gueules de six pieces, contrecartelé de gueules, à vn aigle d'argent: au troisiéme d'or, à la bande de gueules, cōtrecartelé d'or au che-
27. uron de sable. Sur le tout d'argent, à la fasce de gueules, parti d'azur. D'Auerton de Bellin, ecartelé, au 1. & 4. de gueules, à trois iumelles d'argent, au 2. & 3. d'azur, à la croix d'or, parti d'ar-
139. gent au lion de gueules. De Villaines porte fretté d'argent & de sable, au chef d'argent chargé d'vn lion naissant de gueules; ecartelé de Laual, sur le tout de Champagne; parti d'azur semé de lys d'or, au lion de mesme. De Villars de Tende parti de Sauoye, qui est de gueules à la croix plaine d'argent; ecartelé de Tende, qui est de l'Empire de Constantinople, de gueules à l'aigle eployé d'or, contrecartelé de gueules, au chef d'or. De Mesmes, ecartelé, au premier d'or, à vn croissant montant de sable, au second & troisiéme, d'argent, à deux lions leopardés de gueule; au dernier d'or, à vne estoille de sable au chef de gueules, & sur la pointe trois ondes d'azur. Et de plus, on peut dire que ce n'est pas sans suiet que dans ces armes de Messieurs De Mesmes on void vne estoille, comme estant le symbole de la lumiere que rend à la France leur illustre nom; & on remarque aussi vn croissant pour indice de l'accroissement en merites qu'elle prend iournellement par ses

loüables qualités. Quand les Ambassadeurs de Pologne vindrent en France apporter l'election qui auoit esté faicte de Henry second pour Roy de cette Monarchie estrangere, Henry de Mesmes sieur de Malassise, depuis sieur de Roissy, entretint les Polonnois à la Cour auec tant d'elegance & de facilité de langue Latine, que le Roy Charles tres-content de la satisfaction qu'en receuoient ces estrangers, & le tenant par la main dit tout haut; *Voicy qui faict l'honneur de la maison.* Il estoit doüé d'vn iugement solide, d'vn esprit fort vif & present, accompagné de grande eloquence. A l'aage de quinze ans il passa pour Docteur en Droict en l'Vniuersité de Toulouze, la plus fameuse de l'Europe, pour la Iurisprudence. A vingt (moyennant la dispense du Roy) il fut receu Conseiller au grand Conseil, à vingt-deux il fut Maistre des Requestes de l'Hostel de sa Majesté, & depuis Conseiller d'Estat & Chancelier de Nauarre. Auec ces honneurs, il a eu ce bon heur d'estre fils, petit fils, & le pere de personnages qui ont illustré la Noblesse de leur extraction par la candeur de leurs actions, par leur probité singuliere, par leur erudition non commune, & par tout plein de signalés seruices rendus à cet Estat. Chacun sçait comme ceux nommément qui tiennent auiourd'huy des premiers rangs dans la robbe, sont recogneus pour des plus rares ornements de ce siecle. De Bailleul porte d'hermines, à la bordure de gueules, ecartelé d'argent, à la fasce de gueules. Ce nom n'est pas seulement illustre en Normandie où en est vn riche Seigneur, mais encore dans toute la France, par le moyen des nobles qualitez du Chancelier de la Reine, & President au Mortier dans cet auguste Parlement de Paris. Paumy, d'azur à deux leopards couronnés d'or, ecartelé de Guesaut Dargenson, qui est d'argent à la fasce de sable. Rebé d'or, à trois molettes de sable, ecartelé d'or à la fasce ondee de gueules, sur le tout de gueules à trois cheurons d'argent. De Charpey de Chattes, porte ecartelé au premier, palé de six pieces d'or, & d'azur au chef de gueule chargé de trois hydres d'or, qui est Ioyeuse; au second, & au troisiesme d'azur au lion d'argent, à la bordure de gueule chargee de huict fleurs de lys d'or, qui est de sainct Didier, au second de sainct Herant, qui est de gueule semé de

mollettes d'argent, au lion de mesme; ou bien de Charpey, qui est d'azur fretté de six pieces d'argent, au chef de mesme: au quatriesme d'Apchon, qui est d'or semé de fleurs de lys d'azur, sur le tout de Clermont, qui est de gueule, à deux clefs d'argent adossees, & mises en sautoir. Gillier, porte d'or, au cheuron d'azur accompagné de trois macles de gueule, deux en chef, & vne en pointe, ecartelé d'or, au lion de sable, à la bande de gueule brochant sur le tout chargee de trois pattes de grifon d'or. Ollier porte d'or, au cheuron de gueule, chargé d'vn croissant d'or surmonté d'vn besan de mesme, accompagné de trois grappes de raisin d'azur, fueillees de sinople; ecartelé, contre-cartelé, au premier & quatriesme petit cartier d'argent au lion de sable, qui est de Mesgrigny, au second & troisiesme petit cartier, de gueule, au croissant montant d'or, & deux estoilles de mesme en chef: d'autres adioustent vn cheuron de mesme, qui est Molé. Fonseque Surgeres d'or, a cinq estoilles de gueules ecartelé de gueules, à vne fasce vairee. Phelippeaux porte d'azur semé de quatrefeuilles d'or au canton droict d'hermines: ecartelé d'argent à trois lezars de sinople mis en pal la teste en hault: ces trois lezards sont de Cottereau, & grandement honorez de se voir dans le blason d'vne famille qui a donné à la France tant de grands personnages en esprit, en vigilance, en probité, en douceur, en fidelité & en merite, tel que depuis long temps ils serue..t le Roy dans des plus honorables charges de son Estat, auec toute sorte de loüange. De Fleurigny porte de sable, à trois roses d'argent, deux en chef, & vne en pointe, au pal de gueules brochant sur celle de la pointe, ecartelé de sinople, au chef d'or à vn lion issant de gueules. Pot porte d'or, à la fasce d'azur, qui est proprement Pot: ecartelé d'eschiqueté d'argent & de sable, à deux cimeterres de gueule mis en fasce l'vn sur l'autre, virolés, enches, & riués d'or, qui est de Courteiambe. Ferrare porte de France à la bordure endentee d'or & de gueules, ecartelé d'azur à l'aigle éployée d'argent membree, becquee & couronnee d'or. La Chastre la Maison fort porte de gueules à la croix ancree de vair, ecartelé de gueules, à trois testes coupées de loup d'argent, qui est sainct Amadour. Preuost porte d'or, au dragon de sino-

ple, couronné & lampaſſé de gueule, qui eſt de Dracq, ecartelé d'azur au croiſſant montant d'or & vne eſtoille de meſme en chef, qui eſt de Bochar; ſur le tout, eſchiqueté d'or & d'azur au franc quartier d'or chargé d'vn grifon de ſable, à la bordure de gueule, chargee de huict beſans d'or: qui eſt le Preuoſt. Viuien porte ecartelé en ſautoir: le chef & la pointe d'azur à vne tour d'or ſur chacun, les deux flancs d'argent & à chacun vn lion de ſable, affronté à l'autre, ſur le tout d'argent au ſautoir engrellé de gueules. Perrochel porte ecartelé au premier & dernier d'azur à deux croiſſans montans, & vne eſtoille d'or au ſecond d'argent à trois croiſſants montans de gueule, & le troiſieſme d'argent au lion de gueules. Catin ſieur du Chartret porte ecartelé, au premier & dernier d'argent à trois ondes d'azur miſes en faſce: au ſecond & troiſieſme d'azur au lion d'or couronné d'or, armé & lampaſſé de gueules. Dandrau Langeron au Niuernois porte d'azur à trois eſtoilles d'argent 2. 1. ecartelé de gueules à quatre faſces endentees d'argent auec vne bande d'azur chargee de fleurs de lys d'or ſans nombre. Daguierre à Paris porte ecartelé: au premier d'azur à l'arbre d'or, au ſecond d'argent au ſanglier de ſable, au troiſieſme de ſinople à la leurette d'argent accollee de gueules au quatrieſme quartier de gueules à trois tours d'or. Rouffinac au Niuernois porte d'or au lion de gueules ecartelé d'azur à la bande d'or accompagnee de ſix molettes de meſme. Du Brouray en Bretagne porte d'argent à trois feuilles de houx de ſinople, qui eſt proprement de Quelen, ecartelé d'azur à l'aigle d'or membré & becqué de gueules, qui eſt du Broutay. Notez icy que tous les Cheualiers de Malte mettent ſur leur ecartelé, ou non, vn chef de l'eſcu de Rhodes, qui eſt de gueules, à la croix blanche. Le Cheualier de Ris, porte de gueules à la patte de grifon d'or, ecartelé d'argent, au bœuf effrayé de ſable: le tout ſurmonté de gueules à la croix blanche. Remarquez encore que ſouuent ſe voient des ecartelez, qui ne ſont point chargez en deux de leurs cartiers; comme De Varras qui porte de vair ecartelé de gueule. De Pouïllac qui porte d'or ecartelé de ſable au lion d'or. Albret, de France, ecartelé de gueule. Qu'il vous ſouuienne auſſi que par fois on trouue des armes ecarte-

52. lees en fautoir, c'est à dire, que deux lignes s'entre-croisant au cœur de l'escu, & aboutissant à ses quatre angles le partagent en quatre cartiers. Ainsi De Berttad porte ecartelé en fautoir d'argent & de gueule, en sorte que l'argent contienne le haut, & le bas, & la gueule les deux costez. Les Quarques de Prouence portent d'or, à deux paulx d'azur, ecartelé contre-carrelé, en faultoir d'azur & d'or, ou bien ils portent ecartelé, au premier & dernier d'or, à deux paux d'azur; au second & tiers ecartelé en fautoir d'azur & d'or Que si tous les cartiers de l'escu ecartelé en fautoir se trouuent differents, on commence par le premier, qui est au chef, puis on
141. continué par celuy qui est au costé droit, puis apres par le gauche, & en fin par celuy qui est à la pointe. Vray est que souuent on se sert du mot de flanqué, mais c'est quand les deux lignes ne se trouuent pas au cœur de l'escu, & laissent vn petit espace entre-deux descendant au bas angle du mesme costé qu'elles ont commencé, en faisant presque deux demi cercles adossez sans se toucher pourtant: ainsi represente-t'on bien souuent l'escu d'Arragon, Sicile, qui porte d'or à quatre paux de gueules, flanqué d'argent, à deux aigles eployees de sable, membrees & becquees de gueules: ou ce mot de flanqué signifie que les deux costez figurez presque en demi cercles sont d'argent.

DV CONTRECARTELE'.

CETTE maniere de Blason se comprend fort aisément par celuy qui a bien cognu la figure ecarrelee de l'escu dont nous venons de parler, attendu que ce n'est autre chose qu'vn de ses quartiers ecartelé derechef, ou plusieurs en-
73. semble, ainsi que vous en voyez l'image dans la fin de ce liure. Bien est vray que ceux qui contrecartelent leurs armoiries de telle sorte, donnent de la peine au commencement aux apprentis de cet Art, mais pour peu qu'ils y appliquent leur esprit, ils en seront instruits bien tost, & ie puis dire en ce lieu que toutes les choses belles sont aucu-
χαλὰ χαλεπά. nement difficiles. D'ailleurs il ne faut pas que pour ce peu

de trauail que nous y deuons mettre, si nous en voulons cognoistre la nature, nous venions à nous plaindre de ce que des personnes de grand merite se seruent de tous les escussons de leurs plus nobles ancestres de l'vn & de l'autre estoc pour en releuer leurs armoiries, & que nous censurions cette multiplication de tesmoignages tres-illustres de leur noblesse. Le pere a de tres-bons suiets de laisser à ses enfans la memoire de ses ayeulx en recommandation, & de leur mettre deuant les yeux en vn mesme escusson tout ce qu'ils auoient de plus particulier dedans leurs armoiries. L'on ne sçauroit treuuer moyen plus propre pour nous rafraischir le souuenir de nos Predecesseurs, qu'en nous obligeant de grauer ou de peindre en tout ce qui nous appartient, & en ce que nous auons presque tousiours en veuë, ces armes qui tiennent lieu de leurs plus veritables pourtraicts. Iuuenal mesme & ces Satyriques de l'Antiquité, n'ont iamais contrerollé ces representations de nobles ancestres, sinon lors que la naissance de telle sorte n'estoit pas suiuie de la Vertu. Qui en voudroit tirer de la vanité, & s'en rendre plus audacieux pour entreprendre sur l'honneur, sur les biens & sur la vie mesme de ceux de plus basse naissance, donneroit encore suiet à tous ces Philosophes des siecles passez, de luy dire que le vice, & particulierement la superbe, le degrade de sa noblesse. C'est pour semblable occasion que les Saincts Peres Grecs & Latins, ont semblé faire par fois peu d'estat de la qualité d'vn sang illustre, quand ils ont dit que la vraye Noblesse se deuoit seulement recognoistre dans la vertu. Les desordres qu'ils voyoient bien souuent parmy les personnes de grande condition : la brutalité, le libertinage, la lubricité, le luxe, l'orgueil, & semblables mœurs insupportables qui affligeoient les plus chastes, les plus humbles, les plus doux, les plus sobres, & les plus innocents, les obligeoient de faire des inuectiues contre vne telle sorte de Noblesse. Tantost vn sainct Paulin disoit que la Religion Chrestienne discernoit le roturier d'auec le Gentilhomme par les seules façons de viure; tantost vn sainct Cyrille d'Alexandrie preschoit que deuant Dieu & deuant les gens d'esprit, le tesmoignage d'vne veritable noblesse se prenoit seulement des bonnes mœurs. En vn endroit sainct Ambroise se mettoit

Quanto nobilior, tanto notibilior. Felinus in 1. Decret.

Mala nobilitas quæ se per superbiam apud Deũ reddit ignobilem. Aug. serm. 27. de tẽp.

Religio nostra seruũ & nobilem de moribus pronũciat. Paulinus ep. 50.

Εὐγένεια παρὰ Θεῷ

en peine de verifier que c'est la seule vertu qui rend les hommes illustres. Et dans vn autre lieu, sainct Fulgence decredite la naissance des Caualiers, en escriuant que la noblesse est vn aiguillon aux plus grands vices, & d'vn autre costé semblablement sainct Gregoire de Nysse s'efforce de iustifier que l'vnique noblesse consiste en l'vnion de l'homme auec son Dieu. Ie confesse que ces grands personnages ont eu raison de decrier les Gentilshommes qui se veautroient dans l'ordure des vices, comme des marcassins dans leur foüillis; & que quand il s'en treuue de tels auiourd'huy parmy les peuples, on doit faire plus d'estat des gens de bien pour rauallee que puisse estre leur naissance, puis que, comme a tres-bien dit le docte sainct Hierosme, la grande noblesse consiste singulierement en l'éclat des vertus. Mais quand on recognoist vn Gentilhomme de bonnes mœurs, & tel que Sidonius Apollinaris appelloit vn Constantius, ou tel que ce Bonose, François d'origine, qu'Ennodius a si fort loüé pour sa noblesse, & pour sa probité, alors on le porte dans vne estime bien plus haute, que l'artisan ou le marchand qui n'a rien de recommandable que les vertus acquises. Il faut aduoüer que la noblesse du lignage considerée en soy, a de grands aduantages par dessus le commun des hommes, pour rendre glorieuse la Prouince qu'elle habite, & monter au plus haut estage de l'honneur par les degrez de la vertu. L'on void tous les iours comme les ieunes enfans de bonne maison se portent facilement à des actions honorables; & comme ces grandes inclinations au bien qu'ils apportent en naissant, adoucissent merueilleusement toutes les amertumes qui se peuuent rencontrer en l'estude des bonnes lettres, & en la pratique des Morales. Pour peu que nous ayons gouuerné les milliers d'estudiants en ces grands Colleges de l'Europe, nous sommes assez asseurez par le tesmoignage de l'experience que ces petits Gentils-hommes l'emportent ordinairement, & par leur viuacité, & par leur honnesteté, & par leur pieté, & par toutes les perfections tant de l'esprit que du corps sur ceux qui ne sont pas de si bon lieu. Vous recognoissez en eux vne genereuse emulation, vn courage plein de loüange, vne affection ardente à tout ce qui est de vertueux,

κείνται τρόπος ἀγαθός. Cyrill. Allex. in Amos.

Probati viri genus virtutis prosapia est. Ambros. lib. de Arcâ & Noé c. 4.

Superbiae fomitem.

Μία εὐγένεια ἡ πρὸς Θεὸν οἰκειότης.

Summa nobilitas est, clarum esse virtutibus. Hiero. ep. 14.

Nobilitate sublimē, religione venerabilem.

Iam nobilis sanctitate quam sanguine.

vne constance dans la poursuite des sciences, vn respect à ceux qui les conduisent, vne grace en tous leurs procedez, vne facilité de memoire & d'esprit en toutes leurs estudes; en vn mot ils se rendent par leurs belles qualitez naturelles l'Ornement principal & la gloire la plus eclattante des Vniuersitez. Sont-ils deuenus grands, ils vous ont vn humeur liberale, vne promptitude à bien faire à toute sorte de personnes, & pour l'ordinaire ils ne monstrent pas tant de lascheté quand il faut resister à quelque sollicitation honteuse, que ceux qui sont extraicts de la boutique d'vn artisan, ou de la chaumine d'vn vigneron. Er de là est que le grand Pape Leon se plaignant en l'vne de ses lettres de ce que l'on receuoit aux Ordres sacrez trop de personnes peu conditionnées, il fait mention particulierement de la noblesse qui leur manquoit. De là est que sainct Chrysostome & tant d'autres grandes lumieres de l'Eglise, ont maintenu que la naissance illustre n'estoit pas vne petite recommandation au Prelat, puisque cela le rend plus honorable, plus considerable, plus respecté, plus cheri, & mieux obeï de son peuple. Ie vous laisse à penser comme quoy fut honoré vn Sulpice Archeuesque de Bourges, que Gregoire de Tours escrit estre issu d'vne tres-noble maison de France, iugez encore si le grand Hilaire de Poictiers ne s'acquit pas beaucoup d'authorité, specialement par l'eclat de la maison illustre dont il estoit venu, selon le tesmoignage de Fortunat: Souuenez-vous aussi de sainct Remy, que l'Historien Floard dit estre né d'vne tres-noble famille, & vous ne vous estonnerez pas si le respect qu'on luy porta fut grand. Certes l'Escriture mesme semble auoir bien monstré comme elle prefere les nobles à ceux qui ne le sont pas dans le gouuernement Ecclesiastique, lors que parlant du Prelat espoux de l'Eglise, elle va disant par la plume de Salomon *Nobilis in portis vir eius*. Et peut-estre n'est ce pas pour vne autre consideration, que dans la langue saincte ce mesme mot signifie Sacrificateur & Prince, pour nous apprendre qu'autant que faire se peut, les personnes de condition soient employées aux plus eminentes charges de l'Estat Ecclesiastique. Ne sert à rien d'alleguer la petite naissance des Apostres, vrays Princes de l'Eglise, parce que sainct Ambroise [illegible]

Vir valde nobilis, & de primis Senatoribus Galliarum.

Apud Gallicanas familias nobilitatis lampade non obscurus.

Alto parentum sanguine.

liure cinquiesme sur sainct Luc, respond fort bien que des pescheurs & de pauures roturiers ont esté choisis par le Fils de Dieu, qui est la mesme Sagesse, afin que l'on n'estimast pas alors que la grandeur de la noblesse, ou quelque qualité releuee selon le monde, eust attiré les peuples à la creance du vray Sauueur. Mais depuis que le Christianisme s'est veu formé, & respandu sur toute la face de la terre, le sentiment vniuersel des plus sages a tousiours esté que les personnes de bonne maison estoient preferables, quand il s'agissoit de distribuer les dignitez. Ainsi voyons nous que les sacrez Canons leur donnent de grands priuileges, & quoy qu'ils ne soient pas beaucoup lettrez, ne laissent pas pourtant de les iuger dignes de posseder les plus grands Benefices, donnant assez à entendre qu'ils les estiment plus considerables par la noblesse de leur naissance, que les autres par leur sçauoir, tant eminent puisse-t'il estre. C'est qu'on presume que leurs inclinations sont plus grandes à la vertu, que la reputation de leurs ancestres les maintiendra dans leur deuoir, que leur bonne education seruira grandement pour induire les peuples à bien viure, que leur generosité naturelle ne leur fera iamais abandonner leurs brebis à la mercy des loups : & de plus, que cette maiesté qui est comme emprainte sur leur front, treuuera bien plus d'obeïssance dedans les Dioceses. Les Ægyptiens auoient assez reconnu cette verité quand au rapport de Clement Alexandrin, ils n'admettoient au nombre de leurs grands Sacrificateurs que ceux qui auoient entre autres qualitez celle de la noblesse. Et qui lira bien son Aristote & son Platon, treuuera que ces grands hommes veulent que dans toutes sortes d'Estats ceux-là commandent nommément qui sont issus de noble race, attendu que comme a dit depuis eux le Prince des Orateurs Romains, tout le monde tient à gloire de leur estre soumis. C'est assez discouru des merites de cette releuee naissance, & la consideration de quelques-vnes des raisons allegueés, suffira, ce me semble, pour faire treuuer bon que tant de personnes auiourd'huy ecartelent & contrecartelent leurs escus d'armes, puis que l'antiquité & la grandeur de leur extraction se iustifie puissamment par la multitude de tous ces beaux cartiers.

En

En l'vn se void la marque d'vn bisayeul, en l'autre d'vne ayeule, l'on void icy les alliances illustres d'vn grand pere, là se considere la famille de la mere propre, & le tout nous represente viuement les belles qualitez tant des vns que des autres. Le moyen qu'vn Gentilhomme qui se sent sorti de tant de renommez personnages, de tant de genereux guerriers, de tant de glorieux Princes, de tant de Mareschaux de France, ou de tant de Conquerants, puisse s'auillir & se laisser abbattre par la faineantise? Autant de cartiers qu'il apperçoit dans son escu, autant de Blasons qu'il y contemple, autant de persuasions ressent-il en son esprit pour le porter à tirer en exemple les beaux faicts de ses ancestres, & pour ne diminuer la gloire qu'ils se sont acquise par leurs signalees vertus. Ce sont des esperons qui le piquent nuict & iour, & qui le poussent dans la mesme carriere de l'honneur, & rien ne luy est plus naturel que d'embrasser toutes les occasions qui se presentent pour acroistre la reputation de sa famille. La veuë de cette diuersité de Blasons luy fournit les pensées des actions heroïques qui ont ennobli sa lignee, & ce soutienir luy fait rendre des seruices vtiles à l'Eglise, quand il s'agir de la gloire d'vn Dieu, & des assiduitez à la suite de son Roy, quand il est question de defendre son sceptre. N'estendons pas dauantage nos reflexions sur cette loüable qualité d'écarts en mesme escu, afin que nous donnions place dans cet article à quelques exemples illustres des contrecartelés, qui viennent à faciliter le Blason de tous les autres. Le Duc de Montbazon porte ecartelé, au premier & dernier cartier de Rohan: au second & au troisiesme contrecartelé, au premier & au quatriesme petits cartiers, de Nauarre, au second & au troisiesme de Bourbon. Sur le tout de Milan. Ainsi Chabanes porte ecartelé: au premier & dernier, de Chabanes, au second & au troisiesme contrecartelé, au premier & dernier petit cartier, de la Tour, au second & troisiesme, d'Auuergne. Sur le tout de ces quatre petits quartiers l'escusson de Boulogne. Quand ie ne specifie pas chaque piece des Blasons, c'est à dire, qu'ils se trouuent ailleurs bien souuent. Voyez nos tables si vous en doutez. Ces deux exemples precedents ont les seconds & les troisiesmes cartiers contrecartelés; en

voicy vn qui a le premier & le dernier contrecartelé. Miossens porte ecartelé, au premier contrecartelé, de France, & d'Albret; ou d'Albret seulement, car il comprend auiourd'huy les deux escus. Au second de Bigorre, au troisiesme de Bourbon, au quatriesme contrecartelé de Foix & de Bearn. Larcher Dolizy porte ecartelé au premier & dernier d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux roses quintefeuilles d'argent en chef, & vne croix Patriarchale d'argent en pointe: la bordure dentelee de gueules & d'argent: au second d'azur à trois croissants montans d'argent: contrecartelé d'azur au lion d'or accompagné de trois roses d'argent, deux en chef & vne en pointe: au troisiesme d'azur à trois licornes rempantes d'or: sur le tout d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre croissants montans d'or. De Vilaines au Niuernois porte d'azur au lion rempant d'or, ecartelé de lozangé d'or & d'azur. Les armoiries contrecartelees le plus purement & nettement en tous les grands cartiers sont celles
81. de Varuik en Angleterre, si bien qu'on y void seize petits cartiers: au premier du premier grand cartier ils portent d'or à vn lion à double queuë de sinople, qui est Surron; au second d'or, à deux leopards d'azur, qui est Dudley; au troisiesme d'argent, à vne croix partee d'azur, qui est Malpas; au quatriesme d'or, au manche maltaillé de gueules, qui est Hastinges. Au premier du second grand cartier de gueules, à vne quintefueille d'hermines, qui est Paganel, ou Panel; au second fascé d'azur & d'argent de dix pieces, à l'orle de neuf merlettes de gueules, qui est Valence; au quatriesme, vairé d'or & de gueules, qui est Ferres. Au premier du troisiesme grand quartier, de gueules, à sept macles d'or, qui est Charley; au second d'azur, à trois gerbes d'or, qui est Kamulpherle, au troisiesme eschiqueté d'or & d'azur, à vn cheuron d'hermines, qui est Gui & Terquemis de Varuik; au quatriesme de gueules, à vn cheuron d'argent accompagné de dix croix pattées, qui est Barcley. Au premier du dernier grand cartier, de gueules, au lion d'or, à la bordure engrellée de mesme, qui est Talbot; au second de gueules, à vne fasce d'or accompagnee de six croix fleuronnees de mesme, qui est Beauchampe; au troisiesme de gueules, à vn leopard d'argent cou-

tonné d'or,qui eſt l'Iſle; au dernier petit cartier d'or,à vne faſce de ſable accompagnee de deux cheurons de meſme, qui eſt Lyſleu. Il me ſouuient auſſi d'auoir leu que Cheſnel la Chappronnaye en Bretagne, qu'on ſurnommoit en Cour le Cheualier de la Magdeleine, auoit pour armes vn eſcu de ſeize cartiers, & vn eſcuſſon ſur le tout, qui eſt de ſa maiſon, à ſçauoir de ſable, à vne bande fuſelee d'or de ſix pieces. Mais ie n'y voy rien de particulier, ſinon qu'il y a au dernier cartier 138.
deux faſces noüees, figures aſſez rares dans les armoiries. Remarquable eſt encore l'eſcuſſon contrecartelé, qui ſe void ſouuent ſur le tout d'vn eſcu eſcartelé, comme ſur celuy du Comte de Sancerre qui porte du Dauphiné Viennois, contrecartelé de Champagne. Et quelques-vns veulent dire, que le contrecartelé ſe prend ſeulement lors que ce petit eſcuſſon eſt eſcartelé ſur le tout, mais, ſauf meilleur aduis, il ſuffit qu'vn des grands cartiers de l'eſcu eſcartelé, ſoit auſſi eſcartelé, pour le nommer contrecartelé.

DV COVPE EN CINQ, SIX, SEPT, huict, & plus.

LES honorables alliances qu'vn chacun veut faire paroiſtre dans ſon eſcu d'armes, font que l'on y trouue bien ſouuent du changement & de l'alteration, ſoit en l'augmentant, ſoit en le diminuant; car ceux qui iadis n'auoient que fort peu d'alliances illuſtres, coupoient ou eſcarteloient en fort peu de pieces leurs armoiries, mais à meſure qu'elles ont creu, auſſi en ont-ils multiplié les quartiers. Et meſmes nous remarquons que pluſieurs, depuis cinquante ans & moins, ont reduit la grande quantité des pieces de leurs armes à vn plus petit nombre, ſe contentant de mettre ce qui eſt de plus grande conſideration, comme nous voyons en l'eſcu de Sauoye, de Molac, de Puydufou, & de ſemblables. Et de verité il eſt bien plus à propos qu'vn ſouuerain, ou qu'vn grand Seigneur, recognoiſſant que ſa maiſon a force alliances, dont les vnes ſont

moins illustres que les autres, choisisse les plus considerables pour en escarteler ou diuersifier son escu, en sorte qu'on n'y apporte point de confusion. Entre ceux qui portent coupé de cinq pieces, trois en chef, & deux en pointe, ie remarque le Prince de Guimené: en la premiere du chef il porte escartelé de Nauarre & de Bourbon en la seconde de Milan; en la troisiesme d'Arragon, soustenu, ou bien en la premiere de la pointe, il porte de Bretagne, parti, ou bien en la derniere, d'Escosse, & sur le tout de Rohan qui est de gueules à neuf macles d'or rangées trois à trois. Bouillon la Mark, sur la fasce eschiquetee de trois traicts qui est de la Mark, à trois pieces en chef, & deux en pointe: & ie remarque aussi que Crequi porte coupé de deux pieces en chef, trois en poinre, & l'escusson de Crequi sur le tout. Ferrare nous fait voir ses armes tantost d'vne

75. façon, tantost d'vne autre: car on les remarque simplement ecartelees par fois, au premier & quatriesme quartier, de France, à la bordure endentee d'or & de gueules; au second & troisiesme d'azur, à l'aigle eployée d'argent membree & couronnee d'or, qui est l'escu d'Est. Mais souuent aussi nous les trouuons en tiercé parti, & comme ayanr cinq pieces; au premier, d'or, à vne aigle eployee de sable membree languee & couronnee de gueules; coupé d'azur, à trois fleurs de lys d'or, bordé & endenté d'or, & de gueules: au second de gueules, à deux clefs adossees & passees en sautoir, l'vne d'or, l'autre d'argent, chargées en fasce d'vn escusson d'azur, à l'aigle d'argent membree & couronnee d'or, & chargees en chef d'vne tiare, ou couronnée de Pape, d'or, ornee d'azur de sinople, & de pourpre, en fonds & en pierreries; le second contraire au premier, comme s'il estoit escartelé simplement, car il est d'azur à rrois fleurs de lys d'or, & le reste: coupé d'or, à vne aigle, & ce qui suit. Quand à ceux qui portent coupé de six pieces, les vns portent coupé de qua-

54. tre en chef, deux en pointe; les autres de trois en chef, trois en pointe, ou de quatre en pointe, deux en chef, cela est libre: & mesmes il y en a qui portent coupé de six pieces, deux en chef, deux en fasce, & deux en pointe, comme d'Vzais, & comme Lomenie; cettui-cy à la premiere & quatriesme piece porte d'or à deux vaches passantes de gueules,

à l'estoille de mesme en chef, à la seconde & troisiesme piece, d'argent, au lion de gueules armé, lampassé, & couronné d'or, à la cinquiesme, d'azur, à trois fasces d'or, à la sixiesme, d'azur, à la croix coupée, ou à l'ayse d'or: & sur les quatre premieres pieces vn escusson d'or, à l'arbre de sinople, soustenu ou ayant au milieu de ses racines vn tourteau de sable au chef d'azur, chargé de trois lozanges d'argent. L'on pourroit aussi blasonner ces mesmes armes de Lomenie qui ont vne figure toute particuliere, en disant, qu'il porte escartelé, declarant ce qui est au premier, & quatriesme quartier; & puis specifiant ce qui se void au second & au troisiesme, pour le reste, disant soustenu, & parti; & en fin à l'escusson de Lomenie sur le tout de l'escartelé. Quand aux armes qui sont coupées de sept pieces; Nauarre portoit anciennement coupé de cette sorte, trois en chef, & quatre en pointe. La premiere du chef, de gueules, à l'escarboucle pommetree, & accollee d'or, ou à doubles chaisnes d'or, en sautoir, & en orle (qui est l'escu propre de Nauarre, & duquel seul auiourd'huy on se sert) parti d'Albret, qui est vn escu escartelé; au premier & au quart d'azur, à trois fleurs de lys d'or, qui est France; au second & au tiers, de gueules purement, qui est Albret ancien. Tiercé, ou en la troisiesme piece, d'Arragon, qui est d'or, à quatre paulx de gueules: en la premiere piece de la pointe, ou bien soustenu, d'vn escu escartelé, au premier & au quatriesme quartier d'or, à trois paulx de gueules, qui est Foix; au second, & au tiers, d'or, à deux vaches passantes aussi de gueules, accornées, acollées, & clarinées d'azur, qui est Bearn: parti; ou bien en la seconde piece de la pointe, d'Armagnac, qui est escartelé, au premier & quatriesme, d'or, au lion de gueules, au second & troisiesme de gueule, au leopard d'or, lionné & lampassé d'argent: en la troisiesme piece, d'Eureux, qui est semé de France, au baston componné d'argent, & de gueules: en la quatriesme & derniere, d'Arragon, qui est d'or à quatre paulx de gueules, flanqué au costé droict, de Castille, qui est de gueules, au chasteau d'or sommé de trois tours de mesme: & au costé gauche de Leon, qui est d'argent au lion de poutpre: sur le tout vn escu d'or, à deux lions 76.

leopardés, ou passants, de gueules armés, & lampassés , ou langués d'azur, qui est Bigorre.

L'escu coupé en huict pieces a bonne grace, & est assés commun ; il se void nommement aux armes de Lorraine, qui porte coupé de huict pieces, quatre en chef, & quatre en pointe: à la premiere piece, fascé d'argent & de gueules, de huict pieces, qui est Hongrie ; à la seconde d'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel de gueules de trois pieces, qui est Anjou-Naples; en la troisiesme, d'argent, à la croix potencee d'or, & cantonnée de quatre croix coupées de mesme metal, qui est de Hierusalem ; en la quatriesme piece, d'or, aux quatre paux de gueules, qui est Arragon. En la premiere de la pointe, d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules, qui est la derniere branche d'Anjou ; en la seconde d'azur, au lion contourné d'or, armé, lampassé & couronné de gueules, qui est Gueldres ; en la troisiesme, d'or, au lion de sable armé & lampassé de gueules, qui est Flandres; en la derniere, d'azur, à deux bars adossés d'or, dentés & allumés d'argent, l'escu semé de croix recroisettées au pied fiché d'or, qui est de Bar: sur le tout vn escusson d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent, qui est proprement Lorraine. Ces armes sont tres-bien composées, les quatre Royaumes estant marqués au quatre pieces du chef, & les quatre Duchés aux quatre pieces de la pointe. Harlay de Breual a son escu semblablement coupé de huict pieces, quatre en chef, & quatre en pointe: la premiere du chef, de la Mark, la seconde de Brezé Maulevrier, la troisiesme de Croy, la quatriesme de Soissons: la premiere de la pointe de Sarebruche, la seconde d'Amboise, la troisiesme de Bauieres, la quatriesme de Poictiers ; sur le tout de Harlay, qui est d'argent à deux paulx de sable. Potier de Gesures porte coupé d'autant de pieces: à la premiere du chef, de Luxembourg; à la seconde de Sicile ; à la troisiesme, de Lezignen ; à la quatriesme, de Bourbon Vendosme: la premiere de la pointe, de Soissons ; la seconde, de Lorraine ; la troisiesme, de Sauoye; la quatriesme, de Vendosme; sur le tout, Potier cy-deuant blasonné. La Trimoüille porte coupé de huict pieces aussi, quatre en chef & quatre en

pointe, mais il ne met point d'escusson sur le tout. De Royen outre les huict pieces met l'escusson de la Trimoüille sur le tout. Comme aussi Rosmadec, Puydufou, Montchal, quand ils coupent leur escu de huict pieces, ils mettent vn escusson sur le tout. Quant à ce qui touche les escus d'armes coupés en plus de huict pieces ; l'vsage ne s'en trouue que parmy les Estrangers, & specialement chés les Alemands, qui surchargent & recoupent leurs escus de toutes leurs alliances, beaucoup ou peu illustres. L'escu de Saxe est tiercé parti, & coupé de douze pieces, qui est vne figure entierement rare dans les armoiries, & qui ne peut estre blasonné plus nettement, qu'en la maniere qui suit. A la premiere piece d'azur, à vn lion contourné, burellé d'argent, & de gueules ; à la seconde, fascé de sable, & d'or de six pieces, a vne bande fleuronnée, ou vne demy couronne de ruë, perie en bande de sinople ; la troisiesme d'or, à vn lion de sable ; la quatriesme, d'azur, à vne aigle contournée & couronnee d'or : la cinquiesme, coupé en fasce d'argent & de sable, à deux espées nuës, passées en sautoir, de gueules ; la sixiesme, de sable, à vne aigle d'argent ; la septiesme d'or semé de cœurs de gueules, à vn lion contourné de sable, armé lampassé & couronné d'argent ; la huictiesme, d'argent, à deux paulx d'azur ; la neufiesme, d'azur, à vn lion parti d'or & d'argent ; la dixiesme, d'argent, à vne rose de gueules ; l'onziéme de gueules à vne demi aigle d'argent, parti burellé d'argent & de gueules, & en demy plaine porte d'argent parti de 64.
gueules : (voyez nostre table & remarquez icy que la plaine entiere qu'on nomme par fois Champagné, se faict quand on retranche de la pointe du champ vne piece depuis vn angle 63.
iusqu'à l'autre, comme on la void souuent dans l'escu de Dannemark chargee d'vn dragon) la douziéme piece de l'escu de Saxe est d'argent à trois bouts de fourreaux d'espée, qu'on nomme autrement bouterolles.

RAISONNEMENT EN FAVEUR *de la multiplication des escussons.*



POVR proceder auec ordre dans cette matiere de blasons, qui semble consister en pieces assez decousues, & qui neantmoins ont leurs liaisons, il est requis apres auoir remarqué les principales sections du parti, coupé, trenché, taillé, ecartelé, & de toutes leurs dependances que nous voyons ensuite, comme quoy l'on met vn escusson dessus vn autre. Sans doute les situations s'en trouuent fort differentes, car tantost on en place sur le milieu d'vn ecartelé, & l'on dit alors sur le tout, ou sur le tout du tout, quand deux y sont l'vn sur l'autre, tantost on void vn escusson sur le milieu du champ nud & vuide, & blasonnant on dit à l'escu en abysme: quelquefois on en void plusieurs respandus sur le grand escu, ce qui n'a point de nom particulier, si ce n'est de semé, ou mis en orle: & d'autresfois aussi on en remarque vn au costé droict, qu'on appelle canton ou cartier franc, ainsi que si le petit escusson est au bas de l'escu, souuent on le nomme enté en pointe. Toutes ces multiplications ne manquent pas d'exemples, ainsi que moyennant quelque peu d'attention, vous cognoistrez facilement en la suite de ses pages, & en la table de nos figures en taille douce. Mais auant que d'en parler en detail & plus au long, taschons de contenter quelques personnes de merite, qui par fois eussent bien desiré sçauoir les raisons qui ont peu porter la noblesse à se seruir de ce redoublement & surcharge d'escussons dedans leurs armoiries. La premiere consideration que nous mettons en auant est, que ces braues Caualiers qui iadis ont eu l'honneur de porter au milieu des peuples, ou des armees, leur Souuerain dessus vn grand bouclier aussitost qu'on le vouloit faire cognoistre pour tel, ne peuuent estre suiets à reproche quelconque, puis que nous sçauons que telle estoit la coustume d'esleuer ainsi les nouueaux Princes, & que l'employ de ceux qui les soustenoient de leurs mains, estoit grandement honorable. Que si nous

estimons beaucoup cet honneur que reçoiuent les douze premiers Pairs de France, ou ceux qui les representent, quand au sacre de nos Roys ils portent leur couronne, leur sceptre, leur espee, leurs esperons, & autres pieces principales apparrenanres à cette action rres-auguste ; pourquoy ne priserons nous pas aussi rous ceux qui en moindre nombre auronr esté choisis entre vne infinité presque de Gentilshommes pour porter sur leur bras & sur vn escu d'armes la personne mesme du Monarque ? Si dans les plus importantes ceremonies nous voyons que les premiers Officiers de la Couronne, sont ceux qui approchent de plus pres la sacree Maiesté de nos Princes, comme les grands Maistres, les grands Chambellans, les grands Escuyers, & semblables, certes il est aisé de coniecturer que ces quarre ou six Genrilshommes qui portoienr par vn camp dessus vn grand pauois celuy qu'on faisoit Roy parmy nos plus anciens François, n'estoienr pas des moins illustres d'enrre les nobles. Ie ne croy pas que ces Cavaliers qui eleuerenr de la sorte au milieu de l'armee pres de Vitry Sigeberr Roy d'Austrasie, quand il fut fait Roy de Soissons au lieu de Chilperic, fussenr des moins considerables, ny ie ne puis me persuader qu'en cette maniere de couronnements Royaux, auant que nos Princes fussenr Christianisez, on air pris indifferemmenr roure sorre de personnes. C'estoit là le premier throsne dans lequel paroissoient les Souuerains, c'estoit-là que les premiers hômages liges leur estoient rendus, c'estoit là d'où premierement ils entendoient les applaudissements, & les acclamarions de ioye publique, c'estoit là d'où ils prenoient possession de leur couronne, & des cœurs de rous leurs bons suiets. Ainsi ne doutons pas que ces Gentilshommes qui contribuoient à cette eleuation, ayenr esté signalez en generosité guerriere, ou du moins en antiquité de noblesse, & par consequent aussi ne trouuons pas mauuais qu'auiourd'huy leurs descendanrs marquent cer honorable office, en faisant que leur escu qui les represenre, porte l'escusson du Prince qu'ils auronr serui dans son couronnement. Que si nous rrouuons quelque difficulré à recognoistre des armes qui prennenr leur origine d'vne coustume ranr esloignée de nos iours, & à consenrir au dire de ceux qui portenr leur noblesse au delà de la seconde race de nos Roys, & mesme iusques au

siecle d'vn Clouis, où finit cette maniere de couronner les Souuerains; disons en second lieu, que l'on peut auoir mis l'escusson d'vn Prince, d'vn grand Duc, ou d'vn General d'armee dessus son escu propre pour quelque bon seruice qu'on luy aura rendu depuis trois ou quatre cents ans. Celuy qui aura tiré son Maistre de la main des ennemis, & qui l'aura mis hors du peril euident de sa vie, ou par vne trop grāde precipitation, il s'estoit engagé, ne peut-il pas auoir la permission d'en porter à iamais quelque sorte de tesmoignage en son escu? Puis qu'il a esté le vray bouclier qui a mis à couuert son Seigneur, & qui peut-estre a receu les coups de flesches ou de dards qui estoient decochés contre luy, ne deura-t'il pas raisonnablement laisser vne marque de cette grande fidelité à tous ceux de sa lignée, afin qu'elle leur serue de motif & d'exemple pour les former à des actions pareilles? Quand auiourd'huy ceux de la maison de Destain en Auuergne, iettent les yeux sur leur blason, qui est de France au chef d'or, ils sont encouragez à la pratique de la tres genereuse actionque fit iadis vn de leurs Predecesseurs, quand il conserua la vie de son Roy dans vne sanglante bataille. Ils sçauent que ce fut pour ce suiet digne d'eternelle memoire, qu'ils ont eu le beau priuilege de porter en leurs armes le propre escu de France aux trois fleurs de lys d'or en champ d'azur, auec cette seule distinction qu'ils y adioustent vn chef d'or. En cas pareil, tous ceux qui ont remonté dans les combats vne & deux fois leurs chefs de guerre, & qui leur ont donné leurs cheuaux pour les mettre en lieu de seureté, ou fouler aux pieds celuy qui s'apprestoit à leur porter vn coup mortel, ont pû receuoir le priuilege de charger leurs armoiries de leurs propres escussons, sinon entiers, au moins auec leurs principales pieces & leurs emaux. Toutes ces fleurs de lys qui se voient en tant de blasons, toutes ces aigles, toutes ces croix, & tous ces lions, seroient en bien plus petit nombre, si les Monarques n'auoient eu égard aux bons offices d'vne fidelité genereuse que leur ont rendu leurs suiets qui les portent. I'en produirois en cet endroit vne tres-grande quantité, si ces exemples ne deuoient pas rencontrer d'autres lieux aussi conuenables en la suite de ce volume. Ioinct que comme les Princes ordinairement sont fort recognoissants, & que de tout temps

ils ont voulu que leurs vassaux fussent asseurez de leur amitié, singulierement lors qu'ils les auroient assistez puissamment au besoin; il n'est pas necessaire d'employer beaucoup de tesmoignages pour preuuer qu'ils leur ont accordé maintesfois de méler le blason Royal auec les armoiries de leur naissance. Mais ie veux qu'vn Gentilhomme ne puisse conter entre ses ayeulx aucun qui ait eu iamais l'honneur de garentir son Prince de la mort en parant aux coups, ou le tirant d'vne tres-sanglante melée, si neantmoins il s'en treuue qui iadis ayent tenu rang de premiers Escuyers, que nous lisons auoir eu la charge anciennement de porter en main les bucliers de leurs chefs, cet honneur, qui n'est pas petit, peut estre bien representé par quelque redoublement d'escussons. Tout est honorable au seruice des Roys, & dans l'Antiquité Grecque ou Latine, soit prophane, soit sacree, nous remarquons tousiours que celuy qui portoit la targe de son Prince, n'estoit pas moins considerable que celuy qui gardoit son espee. Entre toutes les armes offensiues & deffensiues, il ne s'en est iamais treuué qui fust en si grand honneur que le bouclier, au temps que l'vsage des canons n'estoit pas encore dans la milice. Vn Capitaine & tout soldat s'estimoit assez heureux quand il sortoit d'vn combat pour couuert de sang qu'il fust, pourueu qu'il eust encore sa rondache. Car comme il n'y auoit rien de plus infame parmi les gens de guerre, & selon le sentiment commun de tous les peuples, que d'auoir perdu ou laissé prendre son pauois, aussi n'y auoit-il rien de plus honorable que d'en auoir encore son bras chargé à la fin d'vne bataille. Voila pourquoy ces Caualiers qui receuoient la faueur de porter dans les armees ou quand on marchoit en campagne le bouclier de leur Souuerain, ou de leur General, tenoient à grande gloire cet office, & s'acqueroient facilement parmi toutes les compagnies la reputation de vaillants hommes, attēdu qu'on se pouuoit persuader qu'à moins que d'estre des plus genereux & des plus aguerris de la terre, ils n'eussent pas esté choisis pour vn employ si fort ambitionné. L'on sçait assez la grandeur de ces belles charges de Connestable & de grand Escuyer en France depuis quelques centaines d'annees, & cependant on ne la peut mieux depeindre que par

la representation de l'espee Royalle nuë pour l'vn, & dans le foutreau pour l'autre. Iugez donc si l'on ne doit priser beaucoup ceux qui peuuent à bon tiltre se dire descendus des Portebouciers de leurs Monarques. De plus, si le Gentilhomme ne veut pas s'attribuet vne telle loüange, aduoüant que nul de ses Predecesseuts ne s'est veu qualifié de la maniere que nous venons de dire, mais qu'il se tient asseuré que l'vn de ses ayeulx a esté tellement estimé de ses compatriotes, qu'vn chacun de ceux qui cognoissoient sa valeur & ses merites, disoient par tout en sa presence; Voila le vray bouclier de cette ville & de tout le pays, doit-il estouffer la memoire d'vne si noble recommandation, en effaçant de son escu d'armes l'escusson particulier qui en est le tesmoignage? Il feroit tort à sa posterité, qui n'estime rien tant que les marques les plus asseurées des grands seruices rendus à la Patrie, ou à l'Estat, par la generosité & par la fidelité singuliere de ses ancestres? Il feroit tort à tout plein de ieunes Caualiers, qui voyans de semblables trophées ont accoustumé de se porter à de nobles exexploicts. Il desobligeroit tous ceux de sa Nation, qui sçachants assez l'infamie de la mescognoissance, souhaitenr ardemment & iustement que ceux là soient priuilegiez plus que les autres, qui porrenr l'asseurance des glorieux faicts d'armes que leurs peres ont executés à l'aduantage de toute vne Prouince. D'ailleurs, il semble que le bien public demande qu'on face voir cette multiplication d'escussons, afin que la noblesse se tienne obligee de garentir les peuples de l'inuasion de toute sorte d'ennemis; ainsi qu'en fait de Religion, le Pontife des Hebreux voyant sa robbe chargee de quantité de boucliers representez en or meslé de soye, cognoissoit euidemmenr que son Office exigeoit de luy force prieres saintes qui missent la Nation Iudaique à l'abry des traicts que la vengeance Diuine voudroit lancer. Adioustez aussi que comme ces anciens Capitaines de la milice Romaine, eussent eu iuste occasion de conseruer à iamais en leur maison la memoire d'vne prise de ville par le moyen d'vn entassement de rondaches les vnes sur les autres, & à la maniere d'vne tortuë, dont ils empruntoient le nom, de mesmes il est bien raisonnable que ceux de nos François, qui iadis montans

* *Testudo.*

courageusement

courageusement sur les boucliers de leurs soldats comme par autant de degrez, ont escaladé & pris d'assaut vne place ennemie, nous en donnent vn signe. Ie ne laisserois plusieurs autres considerations qui se peuuent deduire en ce suiet, si ie croyois que l'on doutast encore de l'excellence des armoiries où se rencontre le redoublement d'escussons, & si le rapport de leurs figures particulieres & des personnes d'honneur qui les employent dans leurs blasons, n'attiroit à soy maintenant l'entretien de ma plume.

DES ESCVSSONS REDOVBLEZ DE *toute sorte*.



LE plus commun est sur l'escu escartelé, & ordinairement il contient les propres armes de la maison de celuy qui le porte, si ce n'est que ses alliances soient si nobles, qu'il en vueille preferer l'escu, & le mettre au cœur de l'armoirie, se seruant du premier cartier pour y mettre celles qui luy sont les plus propres; comme Rosmadec met sur le tout des siennes l'escusson de Bourbon Vendosme. Cette maniere pourtant de figurer les armes est assez rare, & communement quelque illustre alliance qu'on puisse auoir, on met celles de sa maison propre sur le tout. Vous en auez veu force exemples desia dans l'article de l'escartelé; adioustez-y encore celuy de Pelué Bourry, qui porte escartelé, au premier de du Bec; au second d'argent semé de fleurs de lys de sable, qui est de Chasteauroux; au troisiesme de sainct Aignan, qui est d'argent, à trois fasces de sinople accompagnees de six merlettes de gueule, trois, deux, & vne; au quatriesme de Bossu Longueual, qui est d'or, au double trescheur de sinople, au sautoir de gueule, brochant sur le tout: sur le tout de gueules à vne teste humaine au poil leué d'argent, qui est de Pelué. Challudet Brosseloir porte escartelé; au premier & quatriesme quartier de sable à vne fasce d'or: au second & troisiesme de sable à deux lions d'or leopar-

pardez, qui font les armes des Tenons & Barons de la Guerche; & fur le tout d'or au lion de gueules rampant vers vne nuee d'azur chargee d'vne eftoille d'or au canton franc, qui eft de Challudet originaire d'Auuergne. Nous remarquons auffi que l'efcuffon fe met bien fouuent fut des cartiers partis dans vn efcartelé; ainfi la Valette porte au premier & qua-
73. triefme d'argent, à vn arbre de finople, qu'aucuns appellent vn noyer, qui eft Nogaret; parti de gueules, à vne demie croix pommettee d'or, au chef de gueules chargé d'vne croix potencée d'argent; fur le tout de ces deux cartiers, d'azur, à la cloche d'argent, bataillee ou batelee de fable, qui eft Bellegarde: au fecond & troifiefme cartier, contrecartelé, au premier & quatriefme, d'or, à trois paux de gueules, qui eft Foix; au fecond & troifiefme, d'or, à deux vaches paffantes de gueules accornees, accollées, & clarinées d'azur, c'eft à dire, qui ont des cornes, vn colier, & vne clochette penduë au col, d'azur, qui font les armes de Bearn. Ceux de cette ancienne famille ne font pas moins illuftres par leurs heroïques actions, que par leur tres-noble naiffance. L'hiftoire m'oblige à prefent de mettre icy le faict fignalé entre autres de Iean de Nogarets Seigneur de la Valette. Vn iour Ieanne d'Albret Reine de Nauarre, enuoya prier ce Seigneur de la venir voir, ce qu'il fit auffi-toft, monté fur vne haquenée, fans autres armes que l'efpee, & accompagné tant feulement d'vn valet de chambre & d'vn laquay, afin de luy tefmoigner le peu d'apprehenfion qu'il auoit, quoy qu'il fçeut bien qu'elle ne luy vouloit pas de bien depuis qu'il luy auoit refufé l'entree dans Lectoure. Elle l'accueillit pourtant, & l'entretint fort gracieufement en apparence, mais elle enuoia fur fon chemin les deux plus mauuais garçons qu'elle creut eftre en toutes fes terres pour le mettre à mort à fon retour. La Valette aiant pris congé d'elle, & s'en retournant, les deux affaffins luy vindrent à l'encontre, & pout tout falut, luy dirent qu'il falloit mourir fut l'heure. La Valette voyant la partie fi mal faicte, leur refpondit qu'il les eftimoit fi braues Caualiers qu'ils ne voudroient pas prendre à l'auantage vn Gentilhomme pour l'affaffiner. Que s'ils auoient deffeigné d'en auoir auec luy, il les contenteroit l'vn apres l'autre à pied auec l'efpée. Eux s'eftans

resolus de le traitter en Gentilhomme, mirent pied à terre, l'espee au poing, & la Valette aussi, lequel ayant promptement depesché l'vn, l'autre se presenta furieusement à luy, & apres vn rude combat fut tué aussi sur la place. Monseigneur le Duc d'Espernon garde l'espee de laquelle son pere fit cet heroïque exploict, comme la plus precieuse piece de son heritage. Mantouë a trois escussons, l'vn en cœur sur vne croix, l'autre sur les six pieces du dernier grand cartier, & le dernier sur le tout. Specifions tout le blason. Gonzague Neuers porte escartelé; au premier quartier, de Mantouë, qui est d'argent, à vne croix pattee de gueules cantonnee de quatre aiglettes de sable, membrees de gueules, & chargee en cœur d'vn escusson de gueules, au lion d'or, escartelé d'or à trois fasces de sable. Au second grand quartier, contrecartelé, au premier petit quartier de Cleues, qui est de gueules, au rais d'escarboucle, pommeté & fleuronné, ou fleurdelisé d'or de huict pieces; au second petit quartier, de la Mark, qui est d'or, à la fasce eschiquetee d'argent & de gueules de trois traicts; au troisiesme petit cartier, d'Artois, semé de France, au lambel de gueules de quatre pieces, chacune chargee de trois chasteaux d'or; au quatriesme petit quartier, de Brabant, qui est de sable, au lion d'or. Au troisiesme grand quartier de Bourgongne moderne, qui est d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la bordure componee d'argent & de gueules, parti de Retel, qui est de gueules, à trois rateaux d'or emmanchés de six denrs, soustenu d'Albret Orual, qui est escartelé, au premier & quatriesme de France, au second & troisiesme, de gueules, à la bordure engrellée d'argent. Au quatriesme grand quartier sont six escussons, trois en chef soustenus de pareil nombre en pointe, le premier est de l'Empire de Constantinople, qui est de gueules, à l'aigle eployée d'or; couronnee de mesme; parti de Hierusalem, qui est d'argent, à la croix porencee d'or, accompagnee de quatre croisettes coupées de mesme: tiercé d'Arragon, qui est d'or, à quatre paux de gueules, soustenu de Saxe moderne, qui est fascé de sable & d'or de huict pieces à la couronne de ruë de sinople brochant en bande sur le tout; parti de Bar, qui est d'azur, à deux bars adossez d'or, dentés & allumés d'argent, ou aux yeux d'argent, l'escu semé de croix recroisettées, au 78.

pied fiché d'or: tiercé de la ville de Constantinople, qui est de gueules, à vne croix d'or cantonnee de quatre fusils adossés, ou quatre B de mesme; sur le tout de ce quatriesme grand quartier, l'escusson de Montferrat, qui est d'argent au chef de gueules, & encore sur le tout des grands quartiers, il porte d'Alençon, qui est de France, à la bordure de gueules, chargée de huict besans d'argent. Outre les escussons placez tantost sur les quatre grands quartiers d'vne armoirie escartelee, tantost sur les petits quartiers, ou sur les autres figures dont elles peuuent estre chargées, nous en remarquons qui ont leur situation sur d'autres escussons, qui chargent le tout de l'escu d'armes. Ainsi Nassau Orenge porte escartelé, au premier quartier d'azur, au lion d'or, armé & lampassé de gueules, l'escu semé de billettes pareillement d'or, qui est Nassau, au second d'or, au lion de gueules, armé & lampassé d'azur, qui est Carzenelbogen; au troisiesme de gueules à la fasce d'argent, qui est de Vianen, au quatriesme de gueules, à deux leopards d'or, armés &
74. lampassés d'argent, qui est de Brunsuic, & sur le tout, vn escu aussi ecartelé, au premier & quatriesme de gueules, à la bande d'or, qui est de Chalon, au second & troisiesme d'or, au cor d'azur, lié & virollé de gueules, qui est Orange, & sur le tout du tout, porte de Geneue, qui est de cinq poincts d'or, equipollés à quatre d'azur. Semblablement du Bec porte ecartelé: au premier & quatriesme quartier, fuselé d'argent & de gueules au second & troisiesme, d'argent, à deux fasces de sinople, à l'orle de merlettes de gueule. Sur le tout contrecartelé, au premier petit quartier, de gueules, à la bande d'or; au second de gueules, à la croix d'argent; au troisiesme, bandé d'or & d'azur, à la bordure de gueules; au quatriesme d'argent, à deux fasces de gueules: sur le tout du tout, d'azur, à six annelets d'argent trois, deux, & vn. Voila les deux exemples que i'ay peu recouurer de cette espece d'armes, laquelle ne me semble pas beaucoup imitable, car outre que la bonne grace y est interessee, les pieces de l'escu sont trop cachees par ces deux escussons qui sont l'vn sur l'autre. Quant à cet escusson que vous voiez au milieu, & comme au cœur du grand escu, sans estre soustenu de figure quelconque, sinon du champ pur & simple, dites que c'est vn escusson,

ou eſcu en abyſme, ainſi appellé par les autheurs, à raiſon qu'il ſemble eſtre comme au fonds du grand eſcu. Bourbon, qui eſt la premiere maiſon Royalle de la Chreſtienté, porte de France au baſton de gueules mis en abyme, parce que ce baſton ne broche plus ſur le tout comme autrefois, ains eſt racourcy en telle ſorte qu'il ne touche plus les extremitez de l'eſcu, ni ne paſſe ſur les fleurs de lys, mais demeure au centre de l'eſcu qui eſt la place de l'abyſme. Thionuille en Beauſſe porte de ſinople, à trois limaces d'argent, deux en chef, & vne en pointe, à l'eſcu en abyſme d'argent, chargé de trois merlettes de ſable, deux en chef & vne en pointe. Du Bois des Arpentis porte d'or, à l'eſcu en abyſme de gueule, à ſix coquilles de ſable, poſees en orle, trois en chef deux en faſce, & vne en pointe. Veruin porte d'azur, à l'eſcu en abyſme d'argent, au lambel en chef à cinq pantes, ou pendans de gueule. Du Meſnil ſieur de Vaux en Picardie, porte d'argent à l'orle de huict merlettes d'azur, & vn eſcu de meſme poſé en cœur ou en abyſme. De Teuſles Catillon porte d'argent à l'eſcu en abyſme de gueule, ſouſtenu de deux lions affrontés de ſable, au lambel en chef à trois pieces de meſme. La Maneſiniere porte d'argent, à l'orle d'huict merlettes de ſable, à l'eſcu en abyſme de gueule, à trois lions d'argent, deux en chef & vn en pointe. Bornel de Nain porte d'argent, à l'eſcu en abyſme de gueule, à l'orle de huict papegaux, ou perroquets de ſinople, membrés & colletés de gueule. Barbezieux porte eſcartelé, au premier & quatrieſme burellé d'argent & d'azur de dix pieces, à trois cheurons de gueules, le premier peri ou coupé en chef, qui eſt la Rochefoucault ; au ſecond & au tiers porte d'or, à l'eſcu en abyſme d'azur, qui eſt de Barbezieux proprement, ſur le tout d'or, à deux vaches paſſantes de gueules, accornees, accollees, & clarinees d'azur, qui eſt de Bearn, ainſi que nous auons deſia remarqué. Poſanges porte d'or à cinq fleurs de lys d'azur, vne en chef au coſté gauche, vne en cœur, deux en flanc, & vne en pointe, au franc canton de gueule chargé d'vne eſpee en pal d'argent, la pointe en bas: marquez comme quand il y à vne

N iij

68. figure sur le poinct du milieu de l'escu, l'on dit en cœur, & non pas en abysme. Notez aussi que combien qu'on se serue de ce mot en cœur, specialement lors qu'on trouue quelque figure sur le milieu d'vne croix, ou d'vn sautoir, par exemple en celuy de Courtenay, qui porte de Constantinople, & en cœur vn escusson d'or à trois tourteaux de gueules: & en celuy de Bossut d'Escry qui porte d'or, au champagné, ou à la plaine de mesme, à vn trescheur simple d'azur, chargé d'vn sautoir de gueule, portant en cœur vn escusson de gueules, à la bande d'or: ou comme en celuy de la Frette, qui porte d'hermines au sautoir de gueule, chargé en cœur d'vne croix potencee d'or, cantonnee de quatre croisettes de mesme: neantmoins quand il n'y a qu'vne figure dans le champ de l'escu mise au milieu, on ne le specifie pas; ainsi on se contente de dire Aux Espaules saincte Marie porte de gueules, à la fleur de lys d'or. Blaru porte d'or à la fleur de lys de gueules. Breauté, & Renouart Villayer d'argent, à la quinte-feuille de gueules; comme aussi quand tout l'escu est d'hermines, ou de vair, & qu'au milieu il se void vn escu, l'on ne dit par fois ny en cœur, ny en abysme: ainsi d'Espineuse porte d'hermines, à vn escusson de gueules. Par fois l'escu en abysme est percé au milieu d'vne façon carree; ce qui fait qu'on le nomme orle; ainsi disons nous par exemple que Charlot de Picardie porte d'argent à l'orle d'azur.

Touchant ces escussons qui se voient respandus aux situations diuerses de l'escu, ils ont par fois fort bonne grace. Mathefelon porte d'or à six escussons de gueules, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Charni de gueules, à trois escussons d'argent. Mont sainct Iean, de gueules, à trois escussons d'or. Fontaines, d'or, à trois escussons de vair, bordés de gueules. Brezé Mauleurier porte d'azur, à vn escusson d'or, vuidé & rempli d'argent en cœur (ou à vn escusson vuidé d'argent bordé d'or) à l'orle de huict croisettes d'or, trois en chef, deux en fasce, & trois en pointe. Le Prestre en Bretagne porte d'azur, à trois escus d'hermines. Haluuin, ou Piennes Megnelers, qui est le mesme, porte d'argent, à trois lions

de sable couronnés, lampassés, & armés d'or, & à l'escusson en abysme d'azur, à vne fasce d'or accompagnee de six billettes d'or, trois en chef, & trois en pointe. La Haye en Normandie porte d'argent, à trois escussons de gueules. Funillis porte d'or, à la croix cercellee de sable, chargee de cinq escussons d'argent, bordés & engrellés, de gueule. Sared de Vic 142.
porte de gueule, à vne foy (c'est à dire, deux mains iointes, qui sortent des deux costés de l'escu) posee en fasce d'argent, à vn escusson en chef d'azur chargé d'vne fleur de lys d'or, à vne bordure de mesme. D'Espagny porte d'argent au lion de gueule, à la bordure de sinople, chargee de sept escussons d'or, deux en chef, deux en fasce, deux en flanc, & vn en pointe, chargés d'vne croix à l'aise de gueules. Remarquez ce mot de flanc, dont vous vous deuez seruir, quand il y a quatre rangees de pieces situees les vnes sur les autres; car comme les plus hautes tiennent le lieu du chef dans l'escu, celles d'apres, la place de la fasce; les autres n'estant pas les dernieres sont dites estre mises en flanc, & les dernieres en pointe. Que s'il n'y auoit que trois rangees de pieces dans l'escu, on ne feroit aucune mention de flanc, comme vous auez assés recognu dés le commencement de cette premiere partie. Combault porte d'or à trois merlettes de sable au chef de gueule, chargé au premier canton d'vn escusson d'or au lion de gueule, à l'orle de huict coquilles d'azur, qui est de l'ancien Bourbon. Burens Danoy porte d'azur, à la bande d'argent, chargee de trois plies d'azur, accompagnee en chef d'vn escu cheuronné de douze pieces d'or, & de gueules. Fouque de Chastillon portoit lozangé d'or, & de sable, à l'escusson en cœur d'hermines, au chef de gueules. Sainct Amadour de gueules, à trois testes coupées de leuriers, d'autres disent de loup d'argent, à l'escusson en abysme d'azur, à trois fleurs de lys d'argent. Ferrieres de gueules, à l'orle de huict cornieres, ou fers de cheual d'or, à l'escu en abysme d'hermine; Lamberghe, d'hermines, à l'escu en abysme d'argent. De Modaine de gueules à l'escu en abysme d'hermines. De Comines porte d'or, à l'escu en abysme de gueules, chargé d'vne croix vairee. Baudribourt, d'argent, à l'aigle eployée de sable, chargee en la poitrine d'vn escu d'argent, au Chapeau de Cardinal de gueules, au chef d'or, chargé d'vne

fleur de lys d'azur. Beaufort en Bretagne porte de gueules à trois escus d'hermines, deux en chef & vn en pointe. D'Argenton porte d'or, à l'orle de cinq tourteaux de gueules, à l'escu de France en abysme. Mitry d'argent, à la bande de gueules, accompagnee de six merlettes de mesme, ecartelé de fascé d'argent, & d'azur de six pieces, à la bordure de gueules. De Lamech porte d'argent, à trois maillets de sable, escartelé de gueules, au cheuron d'argent, sur le tout d'or, à trois maillets de gueules. La Motte, d'argent, au roc de sable, ecartelé de sable, au roc d'argent, sur le tout, d'azur, à la fleur de lys d'or. Fontenay, d'or à l'escu en abysme de gueules, à l'orle d'onze merlettes de mesme. Ribaupré, d'argent, à trois escussons de gueules. De Soucy, d'or à l'escu en abysme de gueules. Tartonne de gueules, fretté de six lances d'or, semé d'escussons de mesme. De Monchy de gueules, à trois macles d'or, à l'escusson en abysme d'argent, à la bande de gueules. Becour porte gironné d'argent, & de gueules de seize pieces, le tout chargé d'vn escu d'or. Tempeste de gueules, fretté d'or, semé d'escussons de mesme. Pressigny, de gueules semé de croix coupées d'argent à l'escu de mes-
89. me. Vassemare de gueules, à trois escussons d'argent. Sainct Vrain porte d'argent, au chef de gueules, chargé de trois escus d'or. Moligny, d'or, à l'escusson de gueules, à l'orle de neuf coquilles d'azur. Montigni d'or, à l'escu en abysme de gueules. Genetures, d'argent, à l'escu d'azur, chargé en chef d'vn estrier d'or. Le Comte de Retel portoit iadis semé de France, à la bordure componnee d'argent, & de gueules, & à l'escusson en cœur, d'or, à trois rateaux de gueules, d'autres disent de gueules, à trois rateaux d'or, emmanchés de six dents. Roncherolles porte escartelé, au premier & dernier, d'argent, à deux fasces de gueules, qui est proprement Roncherolles; au second & troisiesme, d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or, qui est Hangest: sur le tout de gueules à trois paux de vair, au chef d'or, qui est Chastillon. Les derniers Ducs de Bourgongne Comtes de Flandres portoient escartelé, au premier & quatriesme, de France, à la bordure componee d'argent, & de gueules; au second & troisiesme, bandé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueules, & sur le tout, de Flandres, qui est d'or, au lion de sable, armé, &

lampassé de gueules. Encore treuue-t'on des escussons placés au plus haut angle du costé droict de l'armoirie, & que l'on nomme ordinairement cartiers ou cantons francs, c'est pourquoy ie remarque en ce lieu ce qui sert à leur cognoissance. Quand on void vn escu d'armes diuisé en neuf pieces toutes quarrees & emaillees alternatiuement de couleur & de metal, ainsi que l'eschiqueté, en sorte qu'il y en ait cinq d'vne façon & quatre de l'autre, l'on doit dire que ce sont cinq points equipollez à quatre: par exemple, Geneue porte cinq' poincts d'or equipollés à quatre d'azur, car comme chacun des cinq d'or est quarré, ainsi l'est chacun des quatre d'azur : & il est aisé de conceuoir que les cinq d'or estants aux quatre coins de l'escu & au milieu, les autres quatre d'azur sont placés aux costés qui restent. Or comme vous voyez que ces neuf pieces qui composent l'escu sont quarrees, aussi deuez-vous sçauoir 58.
que ce que nous appellons canton en cet art, l'est aussi, & ne doit comprendre que la neufiesme partie de l'escu, non plus que le quartier ne doit remplir que la quarriesme. De là est que quand on void vne croix plaine auec fi- 59.
gures à ses costés dans les angles de l'escu, au lieu de se seruir du mot d'accompagné, on peut dire, & plus nettement, cantonné: ainsi Montmorency porte d'or, à la croix de gueules cantonnee de seize alerions d'azur. Ainsi Monsigny porte d'argent à la croix de sable cantonnee de seize merlettes de mesme. Et quand on remarque vn canton placé comme vne piece detachee & de surcroist sur l'angle droict de l'escu, on le nomme franc canton, car c'est le lieu le plus noble pour luy, & semblablement franc quartier, quand il est placé en ce mesme endroit. Thoüars porte d'or semé de lys d'azur, au franc quartier de gueules. Nantoüillet, lozangé d'argent & de gueules, au franc canton, quelques-vns disent au franc cartier d'azur. Lezé la Coste burellé d'argent & d'azur de dix pieces, à l'orle de merlettes d'vn nombre tousiours non pair, & au franc canton de gueules. Tingecourt porte eschiqueté d'or & d'azur, au franc canton d'argent, chargé d'vn lion naissant de sable. La Riuiere porte d'argent à la bande d'azur, chargee de trois fer-

maillets, ou bouclertes d'or, accostee de sept merlettes de sable, au franc canton de gueule. Perreau, d'argent, au cheuron de sable, au franc canton d'azur chargé de cinq fleurs de lys d'or posees en sautoir. Dancellon Fonbaudry porte de gueule, semé de fleurs de lys d'argent, au franc canton de mesme, chargé d'vne fleur de lys d'azur. D'Arces en Dauphiné porte d'azur, au franc canton d'or. Posanges d'or, à cinq fleurs de lys d'azur, vne en chef à senestre, vne en cœur, deux en flanc & vne en pointe, au franc canton de gueule, chargé d'vne espee en pal d'argent. Aueroult porte d'or, à trois fasces de sable, au franc canton d'hermines. Du Puy en Gascogne, porte de gueule, au lion d'argent, au franc canton burellé d'argent & de gueule. La Salle en Bourbonnois porte d'or, à la croix ancree de sinople, au franc canton de gueule. Par fois on void des francs cartiers chargés de francs cantons. Ainsi Bournonuille porte bandé de six pieces de gueule & d'or, au franc cartier d'or, à la croix de gueule cantonnee de douze alerions d'azur, au franc canton d'argent chargé d'vne molette de sable. Nous trouuons aussi que ce franc canton se nomme, quand il y a quelque piece situee en sa place: ainsi Aunoy porte d'or au chef de gueule chargé en franc canton d'vne mollette de sable, comme l'on nomme le senestre, si quelque autre figure est marquee à l'angle gauche: ainsi la Roche Ramé, dit la Taille Payro en Touraine porte d'argent, à la bande de lozanges de gueule, a vn escu au canton senestre d'argent, à la fasce de gueule.

Reste l'escu enté en pointe qui se fait par vne petite figure presque triangulaire, mise au bas de deux quartiers de l'escu, ou entre deux moitiés d'vn quartier parti en pal, en sorte que toûjours estant assis sur vn de ses costés, vne pointe regarde droitement
77. le haut. Vous en serez plus esclaircis, si vous prenez
79. la peine de ietter les yeux sur la table de nos figures particulieres, qui sont à la fin de ce liure: car vous en verrez deux exemples aux armes d'Hespagne & de Sauoye, dont voicy les blasons assez difficiles, & fort chargez. Hespagne porte escarrelé au premier quartier, contrecartelé; au premier & quatriesme petit quartier de ce grand quartier, porte de Castille, qui est de gueules, au chasteau d'or, sommé de trois

tours de mesme: au second & troisiesme, de Leon, qui est d'argent, au lion de pourpre. Au second grand quartier d'Arragon, qui est d'or, à quatre paux de gueules; parti d'Arragon Sicile, qui est de mesme, flanqué d'argent à deux aigles eployees de sable; en la pointe de ces deux grands quartiers, ou escussons est enté celuy de Grenade, qui est d'argent, à la grenade de gueules, fueillee & soustenuë de sinople; & sur le tout de ces mesmes quartiers est posé l'escu de Portugal, qui est d'argent, à cinq escussons d'azur, posés en croix chacun chargé de cinq besans d'argent, passez en sautoir auec vn poinct de sable, & à la bordure de gueules, chargee de sept chasteaux d'or. Au troisiesme grand quartier, d'Austriche, qui est de gueules à la fasce d'argent, soustenu de l'ancienne ou premiere branche de Bourgongne, qui est bandé d'or & d'azur, de six pieces, à la bordure componee d'argent, & de gueules, soustenu de Brabant, qui est de sable, au lion d'or, armé, & lampassé de gueules: & sur ces troisiesme & quatriesme grands quartiers, est vn escusson de Flandres, qui est d'or au lion de sable, parti d'argent, à l'aigle de gueules, membré d'or, qu'on dit estre du Marquisat du sainct Empire.

Sauoye porte auiourd'huy escartelé; Au premier quartier, contrecartelé; au premier de ce grand quartier d'argent, à la croix potencée d'or accompagnee de quatre croisetres coupees de mesme metal: au second, burellé d'argent & d'azur, au lion de gueules, armé, lampassé, & couronné d'or, brochant sur le tout: au troisiesme petit quartier, d'or, à vn lion de gueules: au quatriesme d'argent, à vn lion de gueules, & iusques icy ce sont les armes anciennes de Lezignan: au second grand quartier, de pourpre, au cheual gay effrayé, & contourné d'argent, qui est la haute Saxe; parti fascé d'or, & de sable de six pieces, à la couronne de ruë de sinople, ou couronne fleuronnee de sinople perie en bande, brochant sur le tout qui est la basse Saxe; enté en pointe en forme de triangle d'argent, à trois bouterolles, ou bouts de fourreaux d'espee de gueules, qui est Angrie: au troisiesme quartier, d'argent, au lion de sable, l'escu semé de billettes de mesme, qui est du Duché de Chablais, parti de sable, au lion d'argent, armé & lampassé de gueules, qui est du Duché d'Aouste: au quatriesme

quartier, cinq poincts d'or equipollés à quatre d'azur, qui est Geneue; parti de gueules, à vn chef d'argent, qui est Montferrat; & sur le tout, de gueules, à la croix plaine d'argent, qui est l'escu moderne de Sauoye proprement, & dont elle se sert depuis qu'elle a quitté l'escu d'or à l'aigle de sable, membree, & becquee de gueules, pour le sujet que nous auons declaré dans nostre Auant-propos.

CONTRE CEVX QVI PRENNENT *les armoiries d'autruy.*

SI nous iettons les yeux sur la grande ressemblance qui se treuue aux escus d'armes d'vn bon nombre de familles Françoises, & si nous voulons en considerer attentiuement tous les traicts, asseurément nous aurons suiet de former nos plaintes contre cette liberté qu'on s'est donnee depuis quelques annees, d'entreprendre sur les blasons d'autruy, & de se les approprier. Il faudroit auoir esté nourry parmi les anciens peuples de Lacedemone, pour approuuer ces larcins qui se font des armoiries, & ie puis dire que ces gens là mesmes les estimeroient dignes de chastiment, puis que ces rauissements se font auec trop d'euidence. C'est contre le droict des gens, & toute sorte d'equité, de vouloir arracher des lieux qui nous sont les plus chers, comme des escussons, les marques de la noblesse de nos peres, & nous rauir ce qui nous estoit acquis auant mesmes que nous eussions veu le Soleil. Quelle apparence de raison en l'action d'vn nouueau venu, qui se voyant priué de moyens de releuer sa naissance, vient à troubler la possession legitime des armoiries d'vne maison, & par ce moyen tres-iniuste, luy rauir ce qui la tient en quelque rang d'honneur? Loüables à la verité sont à ce propos les Alemans & les Anglois, qui ont voulu establir des chambres de iustice, pour recognoistre & punir ceux qui viendroient à prendre les armes d'vne race dont ils n'auroient pris leur naissance; & cette Prouince de nostre Royaume, qui par ses Deputez fit representer aux Estats plus

plus d'vne fois qu'il falloit chercher quelque remede à ce desordre, n'auoit pas inconsiderément chargé l'vn de ses cahiers d vne telle proposition. Iustement le Duc de Iuliers querella le Duc de Gueldres de ce qu'autrefois il auoit entrepris sur ses armes, & si le Roy Louis XII. qu'ils auoient pris pour Iuge, n'eust vuidé ce different, on en fust venu à quelque sanglante bataille. C'est toucher vne personne de condition en ce qu'elle cherit parfaitement, puis que ses armes en son absence luy conseruent ses sujets, ses heritages, ses maisons, ses thresors, & donnent occasion à ceux qui en ont la cognoissance, d honorer la memoire & les cendres mesmes de ceux que la mort a mis dans le tombeau. Que si iadis on traittoit si cruellement tous ceux qui déroboient les esclaues de leurs concitoyens pour en faire de l'argent, en les vendant à d'autres, ne deura-t'on pas ordonner quelques supplices à ceux qui volent publiquement ce qu'on prise beaucoup plus que telle sorte de marchandise? Les infidelles qui ont accoustumé de tenir vn Chrestien dedans la seruitude tout ainsi qu'vn cheual, souuentefois en sont ennuyez, & mesmement incommodez en leur famille, de sorte que ce n'est pas alors leur faire beaucoup de tort quand on le leur enleue. Mais il ne se peut dire auec verité que le Caualier se lasse, beaucoup moins reçoiue du mescontentement du blason de ses armes, puis que plus elles sont naïues & anciennes, plus elles sont capables de luy conseruer ces tiltres de noblesse. Le nom de ces Plagiaires que l'Antiquité Grecque, & mesmement sainct Paul nommoit ἀνδραποδισταὶ, conuiendroit parfaitement à cette sorte de gens, qui ne font point difficulté d'vsurper les escussons d'autruy, veu que l'on m'aduoüera que cela merite bien quelque sorte de peine. Que si nous recognoissons que les puisnés d'vne famille n'osent pas entreprendre de porter les armes plaines qui ne sont deuës qu'à leurs aisnez, l'estranger qui n'aura aucune affinité, ny de prés ny de loing, auec vn Gentilhomme, ne doit pas sans doute se rendre si temeraire que d'en vsurper le blason. Quand les Cadets de la maison noble de Saluaing de Boissieu s'ingererent de porter sans brisure les armes de leur maison, qui sont purement de l'Empire, à la bordure semee de France, n'y eut il

pas arrest du Parlement de Grenoble l'an 1496. rapporté dans le Recueil du President Expilli, de la derniere edition de Lion, par lequel il leur fut enioint d'adiouster en leurs escus d'armes quelque sorte de difference? Pourquoy donc ne condamnera-t'on pas à plus forte raison tous ceux qui s'approprient des armoiries, que d'autres depuis longues annees iustifient par de tres-bons tesmoignages appartenir à leur lignee? Si l'on se veut persuader que les armes d'vne tres-ancienne famille sont en proye, pource qu'elle est reduite à deux ou trois Gentils-hommes extremement necessiteux, & qui n'osants plus paroistre dans la Cour, ny dans les plus honorables compagnies, se tiennent couuerts dans l'obscurité d'vn village, c'est vn pretexte qui n'est aucunement receuable, puis que comme la banniere semble s'estre changée en siuiere, selon le Prouerbe, aussi cette pauure noblesse pourra dans quelques annees se remettre sur le haut de la roue, & se voir puissamment caressée par la mesme Fortune qui luy estoit contraire. D'ailleurs on sera blasmé d'inhumanité bien cruelle par tous ceux qui ont le sens commun, si au lieu d'auoir compassion d'vn Gentilhomme reduit à la mendicité pour ainsi dire, on luy veut encore oster ce peu qui luy reste de consolation dans les marques asseurees de sa bonne naissance. Si la terre n'estoit pas feconde en milliers de creatures, & si dans les autres elements, nous ne recognoissions pas vne infinité de poissons & d'oyseaux, capables de bien diuersifier nos blasons, nous aurions peut-estre quelque suiet de permettre vne telle liberté, veu le grand nombre de personnes qui s'ennoblissent tous les iours par leurs merites en ce Royaume le plus fleurissant de la terre. Mais comme ainsi soit que les differentes especes de toutes ces creatures qui tombent sous nostre cognoissance, soient en si grand nombre, & que le mélange qu'on en peut faire auec la distinction des emaux & des situations, aille iusqu'à l'infini, iugez si l'on peut donner quelque couleur d'equité à l'vsurpation dont il s'agit. Adioustez que quand bien ces productions innombrables de la Nature ne suffiroient pas pour mettre de la difference dans les escussons de tant de nobles familles qui composent cette grande Monarchie, si est-ce qu'on peut auoir recours aux ouurages

de l'art, qui sans doute surpasseront en nombre les nobles taces, à l'égal des conceptions de nos entendements, qui se multiplient beaucoup plus que les testes qui les portent. Cela consideré, ie ne croy pas que l'vsurpateur des armes d'autruy ne se recognoisse bien coupable desormais, & qu'il ne s'estudie plustost que plus tard, de passer l'esponge sur son blason detobé, pour y faire peindre d'autres figures qu'aucune autre personne de condition ne luy dispute. Ce n'est pas que ie ne sçache assez sur quoy le rauisseur d'escu d'armes pretend pouuoir se mettre à l'abry de tout reproche, comme quand on m'allegue le mespris que plusieurs font à present de leurs propres armoiries, si bien qu'eux-mesmes n'en sçachent les noms ni les figures ; mais le temps peut arriuer qu'ils les affectionneront d'auantage, comme quand ils se trouueront obligez de produire les huict ou les seize cartiers de leur noblesse pour l'auancement de leurs enfans ou neueux dans quelque honorable rang de Cheualiers. Tous les iours nous entendons des chefs de famille qui se plaignent extremement de leurs ancestres, de ce qu'ils ont par trop negligé la conseruation de toutes les pieces de leurs blasons, & de ce qu'ils ne leur ont laissé distinctement les armoiries de leut estoc, tant paternel que maternel. Et donc c'est se couurir d'vn sac moüillé, quand on allegue la negligence de certaines personnes du temps qui ne se soucient pas de leurs escus d'armes pour deffendre le larcin manifeste qui s'en fait. Que si l'on veut encore se iustifier sur ce que tout semble estre auiourd'huy en confusion parmi les millions d'armoiries qui se peuuent rencontrer, & que la coustume authorise ceux qui prennent des armes indifferemment de quelque maison qu'elles soient, c'est vn mal que l'on ne doit pas laisser plus long temps sans son remede, & que la suite des années ne rendra iamais incurable. Les hommes ont ttop d'inuentions pour souffrir que ce desordre ait vn plus long cours, & comme nous voyons que de iour en iour cet Estat se va perfectionnant, aussi doit-on se persuader que les iniustes vsurpations seront bannies. Vous, braues Caualiers, & vous personnages d'elite, qui dans la robbe ne cedez pas en merite à quantité de ceux qui viuent dans les armes, soyez contents de ces beaux blasons que

vos peres vous ont laissez; ou bien s'il est question pour quelque consideration nouuelle d'en choisir quelques particulieres, éloignez vous autant que vous pourrez de celles que desia d'autres ont portées: Si vous auez enuie de mettre vn cheuron ou bien vne bande au milieu de vos armoiries, adioustez y quelque figure differente de celle que vous cognoissez auoir esté cy-deuant employée par d'autres; & comme vous cognoissez que l'Antiquité a treuué mille moyens pour diuersifier ces blasons, asseurez-vous que vos esprits ne seront pas moins inuentifs, si vous donnez à leur pensée vne raisonnable liberté. Qu'il vous souuienne que la pluspart des nations de la terre habitable n'ont que vingt-deux ou vingt-quatre lettres pour le plus, & neantmoins elles nous en composent vne infinité de mots qui nous font entendre toutes les conceptions de leurs esprits merueilleusement differentes. Tenez aussi pour asseuré que le nombre des plantes, des animaux, des ouurages de l'art, & de tant de choses insensibles que la Nature met deuant nos yeux, estant sans comparaison beaucoup plus grand que celuy des caracteres dont se seruent les peuples, le mélange pareillement vous sera bien plus aduantageux pour former auec facilité vn escusson, qui ne ressemble aucunement à ceux que d'autres personnes de condition maintiennent estre de leur famille. Peut-estre me demanderez vous s'il ne vous est pas loisible de vous seruir des armoiries qu'on aura tout à fait quittées pour s'en faire de nouuelles, comme nous voyons que des Papes & des Cardinaux ont par fois changé les armes de leur maison. A cela donc ie vous respons que vous ne pouuez pas sçauoir asseurément si ces armes, dont vous me parlez ont esté rebuttées par toute la famille, car encore qu'vn particulier pour quelque consideration qu'il iugeoit raisonnable, ait pris d'autres emaux & d'autres figures en son escu d'armes, neantmoins il ne s'ensuit pas que toute sa parenté face de mesme. Sainct Charles Borromée Cardinal & Archeuesque de Milan, au lieu de l'armoirie paternelle dont il ne se soucioit pas, fit mettre sur son escusson les portraits des saincts Ambroise, Geruais, & Prothais, auec cette deuise *Tales ambio Deffensores,* mais on ne doit pas inferer de là que ceux de sa race aient tenu le mesme procedé. Le Pape

Clement quatriesme du nom, qui a si sagement gouuerné toute l'Eglise, ne fut pas si tost chargé de la tiare, qu'il quitta l'aigle de sable armée & couronnée de gueules, auec vne bordure de sable chargée de huict bezans d'argent sur son escu d'or, pour y mettre six fleurs de lys d'azur; mais on sçait assez que les motifs qui ont porté ce grand Pontife à tel changement, n'ont peù faire aucune pareille impression sur les volontez de ses parens les sieurs Gros, qui conseruent encore ce nom ancien de leur noble famille, tant au Languedoc que de dans le Piedmont, & qui verifient par de bons tiltres qu'vn Empereur leur a confirmé ces armoiries à l'aigle noire, auec tous les accompagnements qui s'y remarquent, leur ayant accordé particulierement qu'ils couronnassent cet oyseau d'vne couronne Imperiale de couleur rouge. C'est pour vous dire qu'encore que par fois vous cognoissiez des Gentilshommes qui ne se plaisent aux armes de leur estoc, il n'est pas iuste pourtant que vous les vsurpiez au preiudice de tant d'autres personnes de mesme tige qui les conseruent.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.





DES FIGVRES NATVRELLES, TANT INSENSIBLES, QV'ANIMEES.

SECONDE PARTIE.

SI comme au temps que l'Empire Romain fleurissoit, les Souuerains se reseruoient le pouuoir d'assigner les figures & les couleurs de tous les escus d'armes, & comme aussi nous recognoissons par l'histoire des siecles passez que nos Roys le pratiquoient à l'endroit de leurs vassaux, permettans aux vns de porter leur lys & leurs couleurs, en bande, en fasce, ou en bordure, & aux autres d'en parsemer toutes leurs armes; en verité nous ne serions pas tant en peine à present de rapporter à certains chefs toutes les sortes de figures, dont on charge & surcharge les armoiries. Mais l'vsage n'en estant plus depuis quelques années, & les Monarques se contentans de gratifier les plus considerables de leurs suiets des colliers de leurs Ordres, ou des plus belles charges de leur Estat, vn chacun inuente auiourd'huy des armes à sa poste, si bien qu'il ne nous est pas aisé de reduire toutes les pieces qui s'y employent à quelque nombre limité. Il faut pourtant aduoüer que ce grand Royaume est rempli, & l'a esté long temps y a, de tant de signalés personnages en courage, en vertu, & en toute sorte de merite; que c'eust esté trop de trauail aux Princes de marquer à vn chacun ce qu'il deuoit grauer ou peindre sur son escu. Ioint que plusieurs venus de basse naissance ont fait par fois des actions si genereuses pour le seruice de cette Couron-

ne, que ce n'est pas de merueille, si au lieu des outils dont les artisans iadis marquoient ce qui leur estoit propre, ou au lieu de lettres & de croix auec quoy les Marchands se faisoient autrefois recognoistre, ils ont pris des escussons chargés des plus nobles ouurages que la nature ait peu produire parmi les elements, & mesme dans les cieux. Ce n'est pas de mon fait de discerner ceux qui ont eu bon droit de se donner telles & telles armes, ny de marquer icy ceux qui sont nobles d'ancienne & vraye cheualerie, ou non; mon dessein est seulement, auec l'aide de mon Dieu, de traitter de cette grande diuersité de figures que nous voyons aux escus d'armes, en monstrant les situations differentes qu'on leur peut donner, si on veut suiure les exemples de nos ancestres, & quels sont les termes dont on se doit seruir pour les blasonner deuëment. Ie ne veux pas neãtmoins vous porter à la cognoissance des pieces particulieres, dont on charge les vrays escus d'armes, qu'auparauant vous n'ayés pris garde qu'il y a bien de la difference entre la Deuise & l'Armoirie, afin que vous en euitiez la confusion. L'Armoirie se compose de certaines images tracées en metal & couleur, sur vn plan ou champ de pareille estoffe, de figure determinée, pour mettre de la distinction entre les familles & pour estre continuées de pere en fils en toute la posterité, soit qu'elles aient esté données par le Prince, pour memoire & recompense de quelque fait signalé, soit qu'elles aient pris leur source d'autre part. Là où la Deuise qui est vne allegorie mystique d'vn sens caché sous l'escorce d'vne figure, sans dicton, ou d'vn dicton sans figure, ou des deux ensemble, (ce que nous disons autrement d'vn corps sans ame, ou d'vne ame sans corps, ou des deux ensemble, prenant le corps pour la figure, & l'ame pour la briefue & moüelleuse sentence) se met sur toute sorte d'estoffe sans couleurs, ou auec couleurs, mais qui ne sont determinées, & dont vn chacun se sert pour autant de temps qu'il luy plaist. De là est que nous maintenons que ce que les Historiens & les Poëtes escriuent de leurs anciens Heros, qui ont vescu auant le temps de l'Empereur Auguste, touchant les images que ces vieux Caualiers, & pour la pluspart fabuleux, portoient grauées ou releuées en leurs pauois, ne doit point s'entendre de vrayes armes de

race, mais bien de simples deuises, prises selon la phantaisie d'vn chacun, pour se faire recognoistre dedans & dehors la mélee d'vn combat, non pour declarer son extraction & le merite de ses predecesseurs, ny à dessein de les transmettre à sa posterité comme armoiries hereditaires. Ioint que quand on lit, par exemple, vn Herodote, vn Diodore Sicilien, vn Xenophon, ou vn Pausanias, entre les Historiens, ou bien vn Aristophane, vn Æschile, vn Sophocle, vn Euripide, vn Homere, vn Virgile, & autres entre les Poëtes, & qu'on s'arreste sur les endroits où ils traittent de ces manieres d'armes, dont se seruoient les vieux Heros, on ne remarque en façon quelconque, qu'il soit fait mention de champ, de blason, de metal, de couleur, & d'autres telles circonstances & particularitez qui entrent necessairement en la composition des vrayes armoiries, prattiquée depuis seize cens ans; mais seulement on apprend de ces Escriuains quelles estoient les figures de bestes propres à espouuanter l'ennemi, ou quels estoient les visages d'hommes, ou autres images taillées sur des lames de fer, d'acier, ou de bronze sur les boucliers, & sur les pommeaux d'espée. Que si dauantage vous lisez par fois dans ces mesmes autheurs, ou autres plus ou moins anciens, les enseignes de principauté, comme le bandeau Royal; les enseignes de magistrature; les couleurs d'habits, de panaches, de baudriers, de bracelets, d'escharpes, que les vieux Romains, les Grecs, & les Carthaginois portoient en guerre, & specialement au combat, il vous est aisé de iuger que ce qu'ils en faisoient c'estoit pour s'entrecognoistre au temps de la bataille, & se r'allier plus seurement & promptement sous l'étendart de leur milice. Comme aussi quand vous apprenez que les Consuls, les Senateurs, & les Praticiens de Rome se plaisoient à faire mettre dans leurs galeries quantité de Pectoraux ou de Bus, c'est à dire, images de cire ou d'autre estoffe, representant au naturel la poitrine, le col, la teste, & specialement les visages de leurs ancestres, & que mesme ils les faisoient tirer en taille platte, & de relief sur des riches boucliers, ou sur des tres-excellentes medailles rangées selon leur aage dans leurs sales & cabinets, il est bien facile de recueillir que tout cela ne visoit qu'à conseruer la memoire de

leurs ayeulx, & la suite de toute leur race ; & combien qu'on en vist par fois tracés sur la surface d'vn bouclier, que pourtant ils ne prenoient la nature de vray blason d'armoiries, leur en defaillant les principales circonstances & proprietés touchées cy dessus en leur definition. Definition qui bien entenduë nous doit persuader que les figures armoiriées sur les escus & boucliers, n'ont commencé d'estre mises en vsage determiné que parmi les legions Romaines soubs Auguste, d'où nos Gaulois les ont tirees auec cette difference qu'ils les ont mieux aymé tracer premierement sur leurs bannieres ou drapeaux quarrés, que sur les pannonçeaux à longues queuës; & que sur leurs boucliers, comme estant vne marque de plus grande noblesse, & de surintendance ou de commandement, encore que la suite du temps & la plus grande multitude de personnes qui ne portoient banniere, ait fait qu'on se soit serui pour armoirie du mot d'escu d'armes, qui veut dire bouclier, plustost que de celuy de banniere. Et ie sçay bon gré à tous ces Caualiers anciens de nostre France, qui n'ont iamais permis que les Peintres, Sculpteurs, & autres, aient alteré ou changé la figure quarree, c'est à dire, en banniere de leurs armes, car en effect cet arondissement en pointe de sabot que nous donnons à nos escus, est vn effect de l'ignorance, ou plustost negligence, qui s'est entretenuë dans la suite des temps.

DV SOLEIL.

L'Ordre que ie tiens en cette seconde partie au rapport suiuant des pieces dont on charge le champ des veritables armoiries, est de commencer par les plus nobles creatures d'entre les insensibles, & puis selon cette mesme conduite, nous ferons le recit des figures animées qu'on employe maintenant & de tout temps aux escus d'armes. Premierement donc, attendu que le Soleil, ce grand œil & flambeau du monde, est non seulement le Prince des Astres, mais aussi la plus excellente creature de celles qui sont despourueuës de sentiment, vous sçautez qu'il est mis ordinairement dedans les armoities auec douze rayons, dont les vns sont

droicts, & les autres ondés alternatiuement. Et nous pouuons bien dire que toutes ces illustres personnes qui le portent dans leurs armes, ne manquent point de motifs pour le faire passer encore à leur posterité, comme ils le tiennent de leurs ancestres, puis que cet excellent ouurage de nostre Createur contient en soy tant de rares vertus & tant de proprietés excellentes, qu'il nous fait assez cognoistre par la production de tant de differents effects, ausquels il contribue en qualité de sureminente cause seconde. Geofroy Chancelier de France, soubs Philippe Auguste, porta de sable, au triangle d'or, chargé d'vn Soleil d'azur. Hurault Cheuerny porte d'or, à la croix d'azur cantonnee de quatre soleils de gueules. Cette maison a donné vn Chancelier à la France l'annee mil cinq cents quatre-vingts & trois, & des Comtes recommandables par leurs merites propres. Le Iay porte d'azur, à l'aigle & trois aiglons d'or, regardans vn soleil d'or aussi, placé au canton dextre du chef: l'vn des aiglons au canton senestre du mesme chef, les deux autres aux deux cantons de la pointe, & l'aigle au cœur de l'escu. Ces armes sont auiourd'huy fort ennoblies par les qualités excellentes d'vn tres-digne premier President au Parlement de Paris, De Breriniere porte d'or à trois roses de gueules au chef d'azur chargé d'vn Soleil d'or: Ce nom a donné au Parlement de Roüen vn Procureur general qui estoit doüé d'vne rare eloquence. Amelot d'azur, à trois cœurs d'or, deux en fasce, vn en pointe, & a vn soleil de mesme en chef. Gaumin a sur le tout de ses armes deux estoilles en chef, & vn soleil en pointe: Cette famille a produit vn des sçauants hommes de son siecle. Dreux d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef, & d'vn soleil d'or en pointe. Roibours porte de gueule au soleil d'or à l'orle de larmes d'argent. Du Verger met vn soleil au chef de ses armes. Le Chancelier d'Haligre trois soleils au chef des siennes. Du Iour porte de gueules, à deux paux d'or ecartelé d'or, au rais de soleil, c'est à dire, que l'on ne void que cōme l'ombre du soleil, au moins ce visage humain, qu'on luy donne ordinairement, n'y paroist pas, & les rayons ne sont pas si éclatās. Piast la Bellãgerie porte d'azur, au soleil d'or. Tressol portoit d'azur, à trois soleils d'or, ces armes sont parlantes, car

Tresseol en Breton signifie trois soleils. Guibert porte d'azur à deux bastons noüeux d'or peris en cheuron, accompagné de trois soleils d'or. Le Roy Maistre des Comtes à Paris, porte d'azur au cheuron d'or au dessus de sa pointe vn soleil de mesme, & au dessous dudit cheuron vne couronne d'or, ayant aussi sous soy vn roytelet dans son nid d'or. Pour le regard de la Lune, ie demeure d'accord qu'elle a esté grandement honoree par toute l'antiquité prophane sous diuers noms, & que de soy elle contribuë merueilleusement à la production des choses sublunaires; neantmoins ie n'ay point remarqué aucunes veritables armoiries de personnes de condition, où elle paroisse en sa figure plaine & entiere: dequoy ie me suis estonné, veu que son pouuoir & sa vertu se fait ressentir icy bas, tant sur la mer que sur la terre, principalement lors qu'elle est en son plein.

DV CROISSANT.

LA figure du Croissant est tenuë pour vne des plus nobles & des plus symboliques pieces dont on puisse charger vn escu d'armes, & ceux qui s'en sont seruis, & s'en seruent encore, ne manquent pas de raison pour ce faire. Car les vns nous diront que l'vn de leurs Predecesseurs auoit emporté autant de drapeaux sur le Turc, qu'ils marquent de Croissants dedans leurs armoiries, & qu'ils ont voulu imiter en cela les Ducs de Montmorency, qui ont accreu les alerions de leur escu autant de fois qu'ils ont arraché valeureusement quelques cornettes ou enseignes aux troupes des Imperiaux d'Alemagne. Les plus anciennes maisons de Pampelonne, portent de sinople au croissant versé d'argent, entouré de cinq estoilles d'or, depuis que les Sarrasins eurent esté defaits aux Naues de Toulouse, l'année 1212. car leur grand Miramomelin d'Afrique Aben Mahomed portoit pareilles armes: & pour ce mesme sujet quantité de familles nobles en Hespagne portent ce croissant d'argent auec les cinq estoilles d'or en champ de sinople. D'autres nous diront qu'vn de leurs ancestres auoit eu l'honneur pour ses beaux faicts d'armes, d'estre honoré du colier de l'Ordre du Croissant, institué par René Roy de Sicile & de Naples, Duc d'Anjou, & Comte de Prouence, fils de

Loüis second, & frere de Loüis troisiesme, Roys de Sicile, & de Naples, de la seconde maison d'Anjou; ou bien que leur maison ayant esté fort auancee, & releuee par la faueur de Henry second Roy de France; ils vouloient conseruer à iamais la memoire de ce bien fait, en marquant leurs escus d'armes d'vne partie de la deuise de ce grand Monarque, qui estoit vn Croissant montant d'argent surmonté d'vne couronne, auec ce mot *Donec totum impleat orbem*, par laquelle il protestoit de consacrer, & soy, & sa couronne pour la perfection du Croissant de l'Eglise Catholique, troublée de son temps en France & ailleurs. Il s'en trouuera aussi qui maintiendront que le croissant a esté donné à leur maison par quelques Princes souuerains, qui ont recognu dans les armees que ceux qui en estoient sortis, auoient tousiours creu en courage, en valeur, en vertu, & merites. Si bien que ne vous estonnez pas quand vous remarquerez vn grand nombre d'armes chargées de croissants, qui se representent aux vnes d'vne maniere, aux autres d'vne autre. Et puis que cecy doit bien estre entendu, vous sçaurez qu'ils ont cinq sortes bien particulieres de situations, qui se declarent par ces cinq mots de croissant montant, croissant versé, ou renuersé, croissant tourné, croissant contourné, & croissant tourné en bande. Cettui-cy regarde ou dresse ses deux cornes vers l'angle droit de l'escu: le contourné s'ouure du costé gauche de l'escu, le tourné regarde tout au contraire droitement le costé droit, le versé ou renuersé porte ses cornes vers la pointe, & le montant qui est le plus ordinaire & le plus naturel, a ses deux pointes tournees vers le chef, ou la partie la plus haute de l'escu d'armes; & vous deuez vous persuader que c'est vn croissant montant de cette sorte, lors que dans les blasons on dit simplement croissant, en n'y adioustant autre mot. Voyons quelques exemples & des vns & des autres. La Porte de Vezins porte de gueules au croissant montant d'hermines. Chastillon d'azur au lion d'or, lampassé de gueules, armé de sable, & chargé d'vne cotice de gueules à trois croissants d'argent. Le Clerc Salliencour, d'azur, à trois croissants d'or, deux en fasce, & vn en pointe, & au lambel de mesme en chef. Bernieres, d'azur, à la fasce de gueules, chargee de trois croissants d'or, accompagnée

pagnée d'vne estoille d'or en chef, & d'vn lion naissant de sable en pointe. De Maure porte de gueules, au croissant vairé. Champigny d'azur, au croissant d'or surmonté d'vne estoille de mesme. Perrot, d'azur, à deux croissants d'argent, adossés, c'est à dire, l'vn montant, l'autre versé; au chef d'or, chargé de trois aiglettes de sable. Poirier D'Amfreuille porte d'azur au cheuron d'or accompagné de deux estoilles d'or en chef & d'vn croissant montant d'argent en pointe. Iacquemin d'azur à trois espics d'or en pal, vn croissant montant d'argent en cœur, & vn filet d'argent mis en fasce vers la pointe. Le Feure d'azur à deux bastons noüeux d'or passez en sautoir, accompagnez de deux croissans affrontez d'or en chef, & d'vne estoille d'or en pointe. Neuelet porte d'argent au cheuron d'azur brisé en sa pointe d'vn croissant montant d'argent accompagné de trois roses de gueules, au chef de gueules chargé d'vn lion leopardé d'argent. La Grange Trianon, de gueules, au cheuron dentelé d'argent, chargé d'vn autre cheuron de sable, accompagné de trois croissants d'or, & d'vn lambel de mesme. Strozi porte d'or à la fasce de gueules, chargée de trois croissants d'argent, tournés en bande. Creuecœur, de gueules, à trois cheurons d'or, le premier brisé d'vn croissant montant d'azur. Fressaucourt, d'azur à trois croissants d'argent. Cornoüaille, d'argent au croissant montant de gueules, surmonté d'vn escusson d'or, à trois tourteaux de gueules. Fresnay porte vairé, au croissant de gueules. Mauny Miniac, d'argent, au croissant de gueules. Anger en Bretagne porte de vair à trois croissants de gueules, deux en chef & vn en pointe. De Paris porte d'azur à trois bourses à pendans d'or; vne estoille de mesme en chef, & vn croissant montant d'argent en cœur. Le Roux porte d'azur au cheuron d'argent chargé en sa pointe d'vn croissant montant de gueule accompagné de trois roües d'or. De Lange au Niuernois porte d'azur au croissant montant d'argent surmonté d'vne estoille de mesme. Tremilleuc en Bretagne porte de gueules à trois croissants d'argent. Bretagne sieur de Loisy, premier President au Parlement de Mets ou de Toul, porte d'azur à la fasce ondée d'or, accompagnee de trois grillets de mesme en chef, & d'vn croissant montant d'agent, en pointe. Du

Vair, nom celèbre, pour ce bien disant, Garde des sceaux de France, porte d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois croissants montants d'argent deux en chef, & vn en pointe, au lambel de trois pieces de gueules. Tenot d'azur, au sautoir d'or, accompagné de quatre croissants d'argent. L'Huillier d'Interuille porte d'azur, à la fasce d'or, à trois croissants montans en chef de mesme. De Valera en Hespagne porte d'azur au lion rampant d'or, escartelé d'or au croissant d'azur, à la bordure de gueules, chargée de huict saultoirs d'or: Courtin, de sable, au lion d'argent, au chef d'or, chargé d'vn croissant de gueule. Des Barres Ruffé, porte d'azur, à vne fasce d'or, chargee d'vne estoille de gueule, accompagnee de trois croissants d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Des Portes Boüillies Trebrit, porte d'azur, à la bande d'argent, accostée de deux croissants de mesme. Fauyn, porte d'or, à la croix d'azur, chargee en cœur d'vn croissant d'argent, & cantonnee de quatre aigles affrontés de sable, couronnés, armés, & langués de gueules. Rauenel Rentigny, de gueules, à sept croissants montans d'or, posés en orle ouuerte, surmontés de sept estoilles de mesme. Queralio Clisson, d'azur, à trois estoilles d'argent, & au croissant en cœur de mesme. Treal Goray en Bretagne, porte de gueules, au croissant burellé d'argent & d'azur. D'Esplan, porte d'azur, au vol d'or, au chef de mesme, chargé d'vn croissant de gueules, accosté de deux estoilles de mesme. D'Escures, d'azur, à deux cheurons d'or, accompagnés de deux estoilles de mesme en chef, & d'vn croissant montant d'argent en pointe, soustenant vn feu de gueule, passant entre les deux cheurons, & chargeant celuy du chef. D'Esprit Faielles porte d'or, à la fasce d'azur, accompagnee de deux cœurs de gueule en chef, & en pointe d'vn croissant montant d'azur. Plancy la Croix, d'azur, à la croix d'or, chargee en cœur d'vn croissant montant de gueule. La Verni Vauurille porte de gueule, au croissant montant d'argent, & à deux estoilles en chef de mesme. Puigreffier porte d'or, à dix croissants montants de gueules, soustenants dix pointes de piques de mesme. Du Breslay, d'argent, au lion de gueules soustenant d'vne patte vn croissant de sable. Franquetot porte de gueule, à la fasce d'or, chargee de trois estoilles d'azur, accompa-

gnee de quatre croiſſants montants d'or, deux en chef, & deux en pointe. La Batardie en Perigord porte d'azur, à la rête de Dain d'argent, ecartelé de gueule, à trois croiſſants montants d'hermines. Villerſeaux porte burellé d'argent & de gueule, au lion brochant de ſable, armé, lampaſſé, & couronné d'or, ſouſtenant d'vne patte vn croiſſant montant de meſme. Bueil, dont vn Admiral de France ſous Charles VII. porte d'azur, au croiſſant d'argent, accompagnée de ſix croix recroiſettees au pied fiché d'or. Marquemont à vn cheuron chargé de quatre croiſſants montants, & accompagné de trois roſes, deux en chef, & vne en pointe. Hebert à trois croiſſants montants auec vn Pin en cœur. Dauny Dartichi met en ſes armes vne bande chargee de trois croiſſants, qui broche ſur vn lion, & ſur le tout. Saulrour, de gueule a trois croiſſants montants d'argent. De Meſmes au quartier d'honneur de ſes armes potte d'or, au croiſſanr de ſable. Leſcalopié, vne croix cantonnee de quatre croiſſants montants. Congnet la Tuillerie porte d'azur, à deux eſpees paſſees en ſautoir d'argent, la garde d'or, & accompagnées de quatre croiſſants d'argent. Le Clerc Leſſeuille porte d'azur à trois croiſſants montants d'or au lambel de trois pendants de meſme. Gedouin ſieur de Goumeruille, porte d'azur au croiſſant montanr d'argent accompagné de deux eſpics d'or à coſté, & d'vn beſant d'argent en pointe: au chef d'or chargé d'vne roſe de gueule. Daubray porte d'argent, à trois treſfles de ſable, & vn croiſſant de gueules en cœur. Gayan à vn cheuron accompagné de deux croiſſants en chef, & d'vne aigle en pointe. La Barre vne bande accoſtee de deux croiſſants montants. Les Ottomans portent de ſinople, au croiſſant d'argent, ſe diſants deſcendus d'Abraham, à qui la promeſſe fut donnee de s'accroiſtre & de multiplier ſa poſterité autant & plus que le ſable de la mer. La maiſon d'Angouleſme iſſue de celle d'Orleans, portoit d'Oleans, au lambeau d'argent, chargé de trois croiſſants de gueule. Pluſieurs autres en tres-grand nombre ſe trouuent auoir des croiſſants en leurs armes, attendu qu'ils ont appris que de tout temps, & parmy toutes les Nations du monde, le Croiſſant a eſté vn ſymbole & vne marque de Nobleſſe. Les Iuifs le portoient ſur leurs ſouliers, & leur grand Pontife portoit ſa tiare ou ſa mitre

en forme de croissant, qui estoit la figure de l'Eglise: ainsi qu'elle fut representee à Calixte second la nuict auant qu'il fut éleu Pape, par vn Ange qui en songe luy mit vn Croissant sur les genoux. Les peuples d'Arcadie qui s'estimoient les plus nobles du monde, portoient ces croissants aussi sur leurs souliers. Les Cannibales se parent en leurs iours solennels de coliers composés de croissants d'os bien polis aussi blancs que l'albastre. Les Chinois representent la Diuinité principale qu'ils adorent tenant vn croissant d'vne main, & vn poignard de l'autre.

DE L'ESTOILLE.

ON sçait assez que le Roy Robert, dit le Deuotieux, donna commencement à l'Ordre de l'estoille l'an de grace 1022. qui a duré & a esté fort honoré iusqu'au regne de Charles VII. auquel temps on commença de mespriser cet Ordre, à cause que desia trop grand nombre de Gentilhommes le portoient: non point qu'il ait esté aboli, comme veulent quelques-vns, par Charles cinq, ou Charles sept, mais insensiblement la suite des longues annees l'a estouffé. Ce qui n'empesche pas portant que les estoilles marquées dans les escus d'armes auiourd'huy ne puissent estre des tesmoignages de cette ancienne Cheualerie, dont nos Roys ont l'espace d'vn long temps gratifié la noblesse. Ioint que l'estoille marque fort bien la valeur & le courage, ou semblables excellentes qualités qui ont reluy aux personnes de merite. Elle n'est iamais percee au milieu, en quoy elle est differente de la molette, & n'a ordinairement que cinq pointes, dont l'vne regarde droittement le haut de l'escu, si elle en a dauantage, il le faut specifier, comme au blason de Des Baulx qui porte de gueules à l'estoille à seize rais d'argent: là où quand il y a simplement estoille, on doit entendre à cinq rais. Combourser Du Terrail porte d'argent, à la bande de gueules, chargee en chef d'vne estoille d'or. Masparault d'argent, au lion de gueule, à la bordure d'or, chargee de huict tourteaux de gueule, supportants autant d'estoilles d'or. Frere d'azur, à l'estoille d'argent, au chef d'or, chargée d'vne croix pattee, à l'aise, de gueule. Boulanger à trois roses en pointe vne

fasce, & trois estoilles en chef. La Guette Chazay porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnee de trois estoilles de mesme, deux en chef, & vne en pointe. Le Charqn, d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles en chef, & d'vne roüe de charrette en pointe de mesme. Diel Miromeni d'argent, au cheuron d'azur, chargé d'vne estoille d'or, à la pointe, accompagné de trois treffles d'azur, deux en chef, & vn en pointe. Lescuyer d'Oignon porte d'azur, au cheuron d'argent, chargé de cinq roses de gueules, accompagné de trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe. Le Grand, d'azur, à la fasce d'agent, chargee de trois estoilles de gueules, accompagnee de trois larmes d'argent, en chef. Seguier porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles d'or, en chef, & d'vn agneau d'argent, en pointe. Gobelin, d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de deux estoilles d'or, en chef, & d'vn demi vol de mesme en pointe. Maupeou d'Ableges porte d'azur, au sanglier d'or, au chef cousu de gueules, chargé de trois estoilles d'or. Fauier à trois estoilles & vn croissant en cœur. Bouchar Champigny met dans ses armes vn croissant surmonté d'vne estoille. Brissonnet porte d'azur, à la bande componnee d'or, & de gueules, chargee sur la seconde piece d'vne estoille d'or, & accompagnee d vne estoille de mesme, en chef. Du Laurent porte d'or, à l'oliuier de sinople, au chef d'azur, chargé de trois estoilles d'or. Montafié porte d'argent, à vne estoille de gueules, chargée d'vn croissant tourné d'or, qui est proprement Montafié, ecartelé d'or, au lion d'azur, armé & lampassé de gueules, qui est de Coësme Lucé. Esmery de Villars porte de sable, à cinq estoilles d'or, & vn croissant d'argent, en cœur. Pentin le Hameliniere porte d'argent, à la croix de sable, cantonnee de quatre estoiles de gueules. D'Hozier porte d'azur, à la bande d'or, accompagnee de six estoilles de mesme, posees en orle, trois en chef, & trois en pointe. Sainct Souplet Cramailles porte d'azur, à vne fasce d'argent, chargee de trois hermines de sable, accompagnee de trois estoilles couronnees d'or, deux en chef, & vne en pointe. Monpesat d'or, à trois bandes de gueules, au chef d'azur, chargé de trois estoilles d'or. Lanros en Bretagne porte d'or, à l'estoille de gueules. Hebert Breau d'azur, au

sautoir d'or, accompagné de quatre estoilles de mesme. La Haye Montbaut en Poictou, porte de gueule, à vn croissant d'or, accompagné de trois estoilles en chef, & trois en pointe de mesme. Grimouille Larchant porte de gueules, à trois estoilles d'argent, deux en chef & vne en pointe : ecartelé d'azur, au lion d'or tenant en ses pattes vne masse de mesme perie en pal. Tallansac la Loudriere porte de sable, à trois lozanges d'argent posées en fasce, surmontees de trois estoilles de même. Acarie en Orleanois porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois estoilles de mesme. Boisuilliers porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois croissants d'argent, deux en chef & vn en pointe, chacun d'eux surmonté d'vne estoille d'or. Guiet d'azur, à la fasce d'argent chargée de cinq merlettes de sable, accompagnee d'vn croissant d'or en chef, & d'vne estoille aussi d'or en pointe. Crenezey, d'azur, au cheuron d'or accompagné de trois estoilles de mesme, & d'vn chef d'argent. Chasteauneuf, d'or, à l'estoille de gueules de huict rais. Robineau d'azur, semé d'estoilles d'or, à la cotice de mesme. Sainct Hirier d'azur, à trois estoilles d'argent. Kermornan, d'or, à trois fasces d'azur, chargées d'estoilles d'argent. Le Breton Roy d'Armes porte d'azur, à trois colombes d'or, les deux premieres affrontées, en cœur vne estoille de mesme, & vn chef d'or chargé d'vn lion naissant de gueules. De Broé de la Guette porte d'azur, à vne estoille d'or, au chef de mesme chargé de trois treffles de sinople. Molé porte de gueules, au cheuron d'or accompagné de deux estoilles en chef, & d'vn croissant en pointe de mesme : ecartelé d'argent, au lion de sable. Ceruieres d'azur, à trois estoilles d'or en chef, & trois besans en pointe de mesme. Gillot porte d'azur, à la fasce d'argent, accompagnee en chef d'vn leurier passant de mesme, & d'vne estoille à six rais d'or en pointe. Le Roy de la Poterie porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois estoilles de mesme. Lescuyer d'azur au cheuron d'argent chargé de cinq roses de gueules accompagné de trois estoilles d'or. Du Gué porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois estoilles d'or ; celle de la pointe couronnée de fleurons de mesme. La Teillaye en Niuernois, porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois estoilles de

mesme. Huteau en Bretagne porte d'azur à trois estoilles d'or. D'Eurre d'argent, à la bande de gueules chargee de trois estoilles d'or. Fouquerolles, d'azur, au cheuron d'or chargé à senestre d'vn lion de sable, à deux estoilles d'or en chef, & d'vn gland auec ses feuilles de mesme, en pointe: ecartelé de gueules, à trois molettes d'or, deux en chef, & vne en pointe. D'Espeigne Veneuelles porte parti, au premier d'azur, à vn peigne d'argent, posé en fasce, à trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe: au second, coupé tiercé, au premier d'azur, à vn pont à trois arches d'argent, au second d'or, à trois fasces de sable, au tiers d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au baston de gueules peri en bande. Donadieu Picheri porte d'azur, à vne nuee & main d'argent, tenant vn cœur de gueule sortant du costé gauche, à deux estoilles d'or en chef. Gobelin d'azur au cheuron d'argent, à deux estoilles d'or en chef, & vn demi vol de mesme en pointe. Marantin d'azur à trois estoilles d'or, & au papillon d'argent en cœur. Le Boulanger d'azur à la fasce d'or accompagnee de trois estoilles d'or en chef, & de trois roses d'argent en pointe. Merault De la Fossée porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois estoilles d'or, & au dessus de celle de la pointe vne merlette d'argent. Fremiot porte d'azur à trois merlettes d'argent deux en fasce & vne en pointe, auec vne estoille d'or en abysme au milieu, & au dessus deux autres de mesme peries à moirié sous le chef de gueules, qui est vn chef cousu, à raison qu'il est de couleur aussi bien que le champ. Au reste, le nom de cette illustre maison se faict assez cognoistre par les merites d'vn tres-vertueux & tres-sage Archeuesque de Bourges, sans parler de ceux que le Parlement de Dijon void assis en qualité de Senateur dessus ses fleurs de lys. De Cullant porte d'azur, semé d'estoilles d'or, au lion de mesme. Champluisant d'hermines, au sautoir de gueules, chargé de cinq estoilles d'or. Le Celier de Chenets porte d'azur, au lion d'or, au chef de mesme, chargé de trois estoilles d'azur. De Huré d'argent, à la bande de gueule, chargee de trois estoilles d'or. Boulainuillers d'argent, à la croix encrée de sable, chargee en cœur d'vne estoille à seize rais d'argent. Losse d'azur, à neuf estoilles à six rais d'or, rangées trois à trois. La

Fontaine d'azur, à la bande dentelee d'argent, accostée de trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe. Laual en Bourgogne porte d'argent, à deux fasces de sable, au chef de mesme, chargé de trois estoilles d'or. Symiers porte d'azur, à la bande d'or, chargée d'vn croissant tourné comme elle, d'azur, surmonté d'vne fleur de lys de mesme, & accosté de deux lionceaux de mesme: & sur le champ deux estoilles d'or, vne en chef & l'autre en pointe. Tambonneau a vne fasce accompagnee de trois estoilles en chef, & d'vne aigle eployee en pointe. Fumechon en Normandie porte d'azur, à l'estoille d'or, au lambeau d'argent. Vere Comte d'Oxford en Anglererre, porte de gueules escartelé d'or, & vne estoille d'argent sur le quartier d'honneur. Theuin la Dubliere porte d'or, à trois coquilles de sable, & en cœur vne estoille de mesme. Le Grand, d'azur, à la fasce d'argent, chargee de trois estoilles de gueules, & accompagnee de trois larmes d'argent en chef. Du Tillet de Gouaix porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois estoilles de mesme, escartelé d'or, à trois chabots de gueules: sur le tout d'or, à la croix pattée à l'aise, de gueules. Maupeou d'Ableges, d'azur, au sanglier ou porc-espic d'or, au chef de gueules, chargé de trois estoilles d'or. Berrier à vn bœuf effarouché, marqué au front d'vne estoille, & de quatre autres sur le corps. Camus à trois croissants montants & vne estoille en cœur. Villazet à vne colombe auec le rinseau d'oliuier au bec, & en chef trois estoilles. Du Chesne d'azur, au chesne englanté d'or, au chef d'argent, chargé de trois estoilles de gueules. Genouillac en a trois posées en pal sur le chãp de ses armes. De Barres vn mastin colere qui iappe, à trois estoilles, posées au franc quartier. Fenoüillet, trois grenades, deux en chef, & vne en pointe, surmõtées de trois estoilles. Et quantité d'autres personnes de consideration portẽt auiourd'huy des estoilles dans leurs escus d'armes, à raison de la lumiere qu'eux ou leurs ancestres ont respãdu de tous costés par leurs rares vertus & nobles qualités. Peut-estre que quelques-vns portés d'vne saincte deuotion, & bien particuliere enuers la sacree Mere de nostre doux Sauueur, ont voulu mettre son symbole qui est l'estoille, dans leurs armoiries, ainsi que pour pareil motif le deuotieux Roy Robert institua ce bel Ordre de Nostre-Dame de l'Estoille: & pa-

rauanture aussi que quelques autres estans venus au monde au temps de la Feste des trois Roys, auront affecté ce bel astre, qui fut leur guide, ainsi que Pierre Roy de Portugal à raison que sa naissance arriua ce sainct iour, prit pour Deuise vne estoille auec ces mots *monstrat iter*, en memoire de ces trois grands Princes qui vindrent adorer le Roy de tous les Monarques. Au reste, quand vous verrés vne estoille à huict, ou à dix, ou à seize poinres, donr l'vne soit plus longue que les autres, & ondee comme le rayon du Soleil, dites que c'est vn Comete, comme il s'en void aux armes d'vn puisné de Saulx, qui pour brisure a adiousté vn Comete d'or aux armes plaines de sa maison, qui sont d'azur au lion couronné d'or.

DES ARBRES.

COmbien que plusieurs personnes de marque n'ayent mis des arbres en leur escu pour autre consideration, que parce qu'ils ont du rapport auec leur nom, & que nos anciens Gaulois se soient forr pleus à se faire par vn tel moyen des armes parlantes, qui donnassent à la premiere veuë la cognoissance de la famille qui s'en serr: si est-ce que nous en trouuons en nombre, qui pour d'autres bien raisonnables suiets employent diuerses sortes d'arbres & d'arbrisseaux parmi les pieces, ou sur le champ de leurs blasons. Et de vray l'on doit demeurer d'accord que ceux, par exemple, qui ont esté iadis les moyenneurs de paix entre les Princes de cet Vniuers, ont peu iustement representer des oliuiers dans leurs escus, puisque ç'a esté de tout temps le vray symbole de la paix: comme aussi ceux qui ont esté les principales causes des victoires emportees autrefois sur les ennemis de cet Estat, ou de l'Eglise, ont merité à si bon tiltre l'honneur de porter les lauriers dedans leurs armes, que les Grecs ou les Romains des siecles passez dessus leur front. Ceux encore qui auront viuement ressenti la perte, ou le trespas de quelque valeureux & bon Prince, pourquoy en fidelles sujets & veritables seruiteurs n'auront-ils peu choisir le cyprés arbre funeste, pour enseigner à la posterité leur cuisante douleur, & luy apprendre que, comme quand on vient à couper la cime du cy-

prés, tout le reste perd sa verdure, ainsi ces braues Caualiers ayant perdu leurs chefs & leurs bons maistres, leur esprit s'est trouué sans ioye, & leur corps sans vigueur ? D'ailleurs si quelque grand Seigneur, ou personne bien qualifiee a dans ses terres quelque arbre bien singulier, & qui ne croisse pas si facilement ailleurs, l'on m'aduoüera que cela suffit pour leur donner lieu dedans les armes, veu que si par leur rareté ils font discerner des autres la bonté du sol, où ils prennent naissance, aussi peuuent-ils seruir à marquer & donner à cognoistre le proprietaire de l'heritage, & du lieu de leur origine. Quand mesmes ce ne seroit qu'vn chesne, qui vient assés communement en tous lieux, si est-ce que sa hauteur, sa force, sa durée, & son vsage, tesmoignent assés combien ceux de nos ancestres qui s'en seront seruis, ont montré de courage, de constance, & de fidelité dans les seruices rendus à leurs Souuerains, soit en repoussant l'ennemy, soit en faisant de tres-glorieuses conquestes. Les palmes certes sont bien deuës à ces genereux courages, mais ie remarque dans l'histoire, que comme ceux qui ont fait autrefois le voyage de Galice, ont pris volontiers des coquilles; ainsi ceux qui se sont croisés autrefois, & ont fait le voyage de Hierusalem, ont voulu estre recogneus par les branches de palmiers qui se trouuent en quantité dedans la Palestine. Le houx & l'espine d'abord ne semblent auoir que des sens assés bas, mais pourtant à les bien considerer, on iugera fort aisément que la Noblesse represente par là combien elle a de courage pour se defendre quand elle est attaquee. Le lierre a serui de couronnes anciennement, mais encore auiourd'huy nous donne-t'il assés à cognoistre la generosité d'vn Capitaine qui aura pris par escalade quelque place. Ce qui me semble capable de donner quelque deplaisir en ce sujet à ceux qui se meslent des blasons, c'est la trop grande negligence de plusieurs de nos ayeulx & de leurs secretaires, qui n'ayans pas eu le soin de nous marquer les noms des arbres qu'ils ont mis dans les armoiries, nous obligent à present de ne nous seruir que du mot general en blasonnant, au lieu que pour bien faire, il faudroit specifier de quelle sorte est l'arbre. Voyons quelques exemples & des vns & des autres. Nogaret porte d'argent, à vn noyer de sinople. Ces armes font par-

lantes, puis que selon les Gascons, le noyer & le gueret sont exprimés par le champ de l'escu, & par son arbre. Lomenie porte d'or, à l'arbre de sinople, aux racines de mesme, chargées d'vn toutteau de sable, au chef d'azur, chargé de trois lozanges d'argent. La Vernade porte de gueules, à l'arbre auec ses racines d'or accosté de deux estoilles de mesme. Chartier d'azur, à deux perdrix debout, d'argent, sur vn tronc d'arbre d'or, mis en fasce sur la pointe. Puget Pomeuse d'argent, à l'arbre de sinople, au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. Destrades d'azur, à vn arbre d'or, soustenu d'vn honce d'argent, marqueté de sable. Crequi dont vn Mareschal de France sous Louis XIII. porte d'or, au crequier de gueules. Notés que le crequier, qui est vn arbrisseau sur le bord d'vne petite riuiere qui arrouse les prairies de Crequi en Picardie, ainsi que me l'ont appris ceux de la maison mesme, se peint dans les armoiries en façon de chandelier à sept branches d'ordinaire, ayant ses bouts terminés de fruicts faits comme de grosses capres. I'ay remarqué vn crequier dans les armes d'Allemagne, qui n'auoit que cinq branches. Blettrans de Pierreloux en Masconnois porte de gueule, à l'arbre d'or, ecartelé de gueules, à trois molettes d'or. Salcede porte parti de quatre : le tiers coupé : au premier d'argent, à l'arbre de sinople : le reste a esté blasonné cy-deuant. Palmier, d'azur, à trois palmes d'or, deux en chef, & vne en pointe. Sallerre à vn arbre dans son ecart. Du Chesne porte d'azur, au chesne englanté d'or : au chef d'argent, chargé de trois estoilles de gueules. Ces armes sont parlantes, & n'en valent pas moins. Bailly porte d'or à la fasce d'azur chargée d'vne croix ancree d'or accompagnee en chef de deux glans de sinople penchés en bande & contrebande, les queuës en hault & vers la pointe d'vn chesne de sinople. Ceriziers porte d'azur au cheuron d'argent accompagné en chef de deux molettes de huict rais d'or & en pointe d'vn cerisier, terrassé d'or. Pelletier porte d'argent à vn chesne de sinople costoyé de deux roses de gueules, & d'vne autre rose en pointe de mesme : si ce n'est que nous disions qu'il porte d'azur à la croix de Toulouze d'or, ainsi que semblent vouloir quelques-vns. Almeras porte d'azur au lion d'or au chef de mesme chargé de trois palmes de sinople peries en bande.

Bofferet porte de fable au chesne à racines d'or, & vne estoille aussi d'or en chef. De Moucy porte d'or à vn arbre de finople, fruict d'or au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. Coignet Croixfontaine porte d'or à trois clous de fable les poinctes en bas, au milieu vn palmier de quatre branches de finople. Le Plessis Nison & Missirien en Bretagne, d'argent au chesne de finople glanté d'or, au canton de gueules chargé de deux haches d'armes adossees d'argent. Le Masson Chancelier de France soubs Charles VII. portoit d'argent au chesne de gueules à la bordure de mesme. Du Laurent à vn laurier, & trois estoilles en chef. Que si par fois vous voyés dans des armoiries plusieurs chesnes en façon de forest, dont les feuilles soient d'vne couleur, ou d'vn metal, & les troncs auec les maistresses branches d'vne autre, dites à lors, telles armes sont d'argent, par exemple, au bois de finople fusté de gueules. Aussi rencontrons-nous des troncs d'arbres, souches, ou gros bastons noüeux, que l'on nomme souuent billons. Ainsi Billou en la Marche porte d'azur, à trois billons ou billors d'or, posés en bande l'vn sur l'autre. Del Bosco porte coupé de gueules & d'or à vn arbre sec ebranché brochant sur le tout. Baugy Ledeuille, porte d'azur, à trois troncs noüeux, qu'aucuns nomment estocs d'arbre d'or, posés en pal, deux en chef, & vn en pointe, à vne mollette en chef de mesme. La Salle en Auuergne porte de gueules, à la tour d'argent, supportee de deux troncs d'arbre d'or, sortans d'vne mesme souche en pointe. Du Bourg porte d'azur, à trois tiges d'espine d'argent, peries en pal. Meaux Boisboudran, dont cy-deuant estoit vn Grand Prieur de France, porte d'argent, à cinq couronnes d'espine de fable, deux en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Marque euidente de la pieté de sa maison. Spinola porte d'or, à la fasce eschiquetee d'argent, & de gueule de de trois traicts, & sur elle, vne fleur de Lys de gueules; le Marquis de Spinola mettoit vne espine pointuë de gueules, au lieu de lys, D'Ailli Piqueni porte de gueules, à deux branches d'allier passées en sautoir de pourpre, & au chef eschiqueté d'argent & d'azur de trois traicts. Baillon de Saillan porte d'azur, au lion passant d'or, appuyé d'vne patte sur vne souche de mesme, accompagné en chef de trois fleurs de lys de mesme

mesme au lambel de quatre pendans de mesme. La Morliere porte d'azur, au lierre d'or, au chef d'argent, chargé de trois estoilles de sinople. La Vieuuille de Rugles porte d'argent, à six feuilles de houx d'azur, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Hanique de Benjamin, porte ecartelé: au premier & quat. eschiqueté d'argent, & d'azur, coupé de gueules, au rameau couché d'or: au second & troisiesme d'argent, à la fasce en deuise, de sable, soustenant vn lion leopardé de mesme.

DES FRVICTS ET DES PLANTES.

L'On peut dire que ces gens d'honneur qui se conseruent iusqu'à present des fruicts dedans leurs armes, se persuadent que leurs ancesttes ont esté meus à faire vn tel choix, ou pource qu'ils ont du rapport & de l'analogie à leur nom, ou pour les mesmes considerations qui ont porté les autres à representer des arbres dans leurs escus. Veu que si l'arbre se prend pour l'image & symbole de la force, ou de la fertilité de la terre, ou de la singularité d'vn heritage, ou d'vne marque de noblesse, sans doubte l'on doit accorder que le fruict en estant la plus considerable partie, il se peut bien prendre pour le tout. Car qui ne maintiendra, que si les chesnes dans des armes enseignent que telle maison faict cognoistre sa noblesse par les maistresses pieces d'vne forest, semblablement aussi les glands figurés dans les escus ne puissent nous declarer, que celuy qui les porte est d'vne race fort honorable? En cas pareil si nous remarquons des pommes de pin, arbre qui est vne vraye marque d'eminence & de fidelité pour sa hauteur & perpetuelle verdure, ne iugerons-nous pas incontinent que ceux-là ont fait bien sagement, qui se sont contentez de representer l'arbre par son fruict? Pour le regard des vignes & des bleds, il me semble que la plusspart se sont seruis de raisins, de gerbes, & d'espics pour marquer leur grandeur, en ce qu'ils estoient les Seigneurs & les proprietaires d'vne terre plus fertille que celles qui luy sont contiguës. Et le mesme deuons-nous croire de ces herbages de differẽtes sortes representés sur force escus d'armes, puisque les praities & les grands pasturages monstroient assez iadis la difference qu'il y auoit entre les Gentils-

hommes qui en estoient les Maistres, & la Commune qui n'en pretendoit la possession, ou qui pour le plus n'en auoit acheté que l'vsage pour vn temps. Aussi pouuons-nous adiouster, que la vigne estant extremement genereuse & puissante en ses effects, & le bled grandement capable de fortifier les hommes, qu'ils doiuent estre pris bien souuent pour des symboles ou signes de la vigueur d'vn bon courage, si ce n'est que d'autres nous renuoient à ces colliers tissus d'espics de bled que portoient les Ducs de Bretagne pour preuue de l'antiquité de leur noblesse. Pareillement pour ce qui touche les herbes les plus mesprisables, & qui nous semblent les moins hieroglyphiques, quand il nous souuiendra que les plus anciennes couronnes des Conquerants en estoient composées, particulierement de ceux qui auec vne prouësse tout à fait heroïque, plantoient leurs estendars sur les rempars de l'ennemy, & que non seulement la verbene, mais aussi le treffle, ou triolet, a esté employé en vn pareil vsage, au dire de l'histoire, qui de nous ne cherira & n'estimera les herbes, & les treffles dans les armes? Ioint que pour le regard du treffle il me sera permis d'escrire que pour declarer la foy singuliere de sa maison depuis beaucoup de siecles Christianisée, rien ne peut estre vne meilleure ou plus naïfue image des trois adorables personnes, qu'on recognoist en vne Diuinité, que ces trois feuilles en vn brin d'herbe. Le Royaume de Grenade porte d'argent à vne grenade de gueules, feuillée, & soustenuë de sinople. Bonneau d'azur, à trois grenades d'or montrant quelques grains de gueules. Chasteau-briand porte de gueules, semé de pommes de pin d'or, sans nombre: ou bien n'adioustés pas ce, sans nombre, car quand on dit semé en quelque matiere que ce soit, on entend que c'est sans nombre. Pinon porte d'azur, à trois pommes de pin d'or. Neueu Charnay d'azur, à trois pommes de pin d'argent, les pointes en bas. Taloët porte d'argent, à trois pommes de pin de gueules. Trezuiguidy porte d'or, à trois pommes de pin de gueules. Pommereul porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois pommes de mesme. Goussault d'azur à trois gousses d'ail d'argent. Phelippe sieur de Billy porte d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois glans & trois oliues de

sinople; vn gland & vne oliue couplez & liez de gueules: au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. Goulas porte de gueules à trois glands d'argent, les queuës en haut, au chef d'azur au lion leopardé d'or. Godet Des Bordes d'azur au cheuron d'or accompagné de trois pommes de pin de mesme, les queuës en haut. Du Perenno Pennauerne en Bretagne, d'azur à la fleur de lys d'argent accompagnée de trois poires d'or. Breteuille d'azur, à trois glands d'or. Delingendes aussi porte d'azur à trois glands d'or. La Iarrie, & Cleruaux, d'azur, à trois glands d'or. Saumaise, de Chasans porte d'azur, au cheuron ondé d'or, accompagné de trois glans de mesme, deux en chef, & vn en pointe, au lambel de gueules. Pentheure porte de gueules, à trois gerbes de bled d'or, liées de sable, ecartelé d'hermines. Sainct Paul d'azur, à vne gerbe d'auoine d'or, liee de mesme. Midorge porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois espics d'orge de mesme. Philippe porte d'azur à vne gerbe d'or au chef d'argent chargé de trois molettes de sable. Hinselin à Paris porte d'argenr au cheuron d'azur chargé d'vne estoille d'or accompagnée de trois brins de fleur de lin feuillez de sinople, au chef de gueules chargé de trois croix pattees d'argent. Seuin d'azur à la gerbe d'or, ou à trois. Guillemin d'azur à trois gerbes de bled d'argent vers le chef, & vne aigle eployée d'or vers la poinre. Daniel à Paris porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois artichaux de mesme feuillés de deux feuilles aussi d'or. De Bagneaulx d'azur au cheuron d'or accompagné de trois feuilles de grosillier d'argent. De Mouceau porte d'azur à trois treffles d'or. Fraguier d'azur à la fasce d'or accompagnée de trois grappes de raisin d'or, deux en chef & vn en pointe. Despinay porte d'azur à deux estoilles d'or en chef, & vn croissant montant d'argent en pointe, soustenant vne espine de trois branches aussi d'argent. Gascoing au Niuernois porte d'argent à trois raisins d'azur, deux en chef & vn en pointe. Bertier de Bizy au Niuernois, aussi porte d'azur à la fasce d'or, & trois glands de mesme, le chef chargé d'vne rose d'argent. Montier Tomberel pres de Pontoise, porte de gueules au cheuron d'or accompagné de trois gerbes de bled mesme. Orgemont, porte d'azur, à trois espics d'orge d'or, mis en pal.

Talon,famille illustre dans Paris, a trois espics dans ses armes portés de trois croissants montants,qui accompagnent vn cheuron. La Vergne d'Ausoles, porte de gueules, au chef d'argent,chargé de trois coquilles d'argent : escartelé d'azur à trois espics d'or, deux en chef, & vn en pointe, surmontés de trois besans de mesme. Viuonne Brosse porte d'azur,à trois gerbes d'or,liées de gueules. Inigo Ximenes surnommé Arista,Roy de Nauarre, portoit de gueules, à treize espics d'or, quatre en chef, quatre en fasce, quatre en flanc, & vn en pointe. Vintemille porte coupé de sable sur or, à trois espics de mil de l'vn en l'autre,c'est à dire, d'or sur sable, & de sable sur or, deux en chef,& vn en pointe. Granchier d'azur, au cheuron d'or,accompagné de trois gerbes de mesme, au chef vairé de quatre traicts. Poncet de Champeaux en Brie met en ses armes vne gerbe mangee de trois pigeons. Bordier Secretaire du Conseil,met aux siennes vne fasce chargee d'vn croissant montant, accompagnee de trois gerbes de bled. Ritboholm en Poulogne,porte tiercé en bande d'azur, d'argent, & de gueules à vne gerbe de seigle d'or en pal. Ranulp Comte de Chester en Angleterre porte d'azur,à trois gerbes d'or, deux en chef,& vne en pointe. Blundeuil de mesme ; & Ceuelioc aussi en Anglererre porte d'azur,à six gerbes d'or, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Tiersault porte d'azur, au tiercelet couronné, aux ailes estenduës, perché sur vn billot noüeux, & aiant au bec trois espics, le tout d'or. Gobelin de gueules, au liön d'or, couronné, & aiant vn espic entre les pattes de mesme. Douurier a vn cheuron chargé de sept merlettes, & accompagné de neuf espics, liés trois à trois. La Hire sainct Paul de Vignoles porte d'azur, au paon roüant d'or,escartelé de sable, au sep de vigne, auec pampres & fruicts d'argent. Bourderel à Moulins porte d'azur à trois espics d'or. Des-Hayes porte d'or au cheuron de gueules, accompagné de trois raisins d'azur.Plantade porte d'or, à la racine, & neuf feuilles de plantin de sinople au chef de gueule, chargé d'vn croissant montant d'or, acosté de deux pelicans de mesme. Baillet d'argent à trois chardons d'azur, fueillés de sinople. Vinero grand Maistre de France,portoit ondé d'argent,& de sinople, à trois orties aussi de sinople. Faiardo, Biuero, Gallego, Monterroso,

Vatico, Segnorino, & de Lugo en Hespagne portent d'or, à trois tiges d'ortie de sinople, chaque tige aiant sept fueilles plantees ou eleuées sur trois mottes de terre, sortans de six ondes d'argent, & d'azur en pointe. L'Histoire nous apprend que toutes ces familles ont mis l'ortie dans leurs armes, pource que la souche dont elles sont sorties, à sçauoir le Comte Dom Rodrigo de Romaës aiant enleué d'Angleterre vne Princesse de la maison Royalle, vint auec elle s'habituer à saincte Marie de l'Ortie. Les Princes d'Antioche portoient d'argent à la branche de fougeres de sinople, noüée d'or, perie en pal, la pointe de la branche versee contre bas. Clapisson, d'or, à trois fueilles de persil de sinople, deux en chef, & vn en pointe, au lion de sable mis en cœur. Ce persil me fait ressouuenir de celuy de Macedoine, dont iadis aux carrosels & tournois de la Grece, les vainqueurs estoient couronnés, & partant m'oblige de dire qu'il peut estre la marque des plus adroits & des plus braues courages. Montendre porte de gueules, au lion d'or, l'escu semé de treffles de mesme, qu'on nomme aussi tiercefeuille. D'Argillieres du Fayr porte d'or, à la fasce de gueule, accompagnée de trois treffles de mesme. Bellieure d'où Chanceliers de France, Presidents au Morrier, auec des alliances tres-illustres, porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnee de trois treffles de mesme. Prie, de gueules, à trois treffles d'or. Hallé du Thuy, d'azur, à trois treffles d'or. De Bloys, dont est issu de par sa mere le sieur de Marbeuf, premier President au semestre d'Aoust du Parlement de Rennes, portoit d'azur à trois treffles d'or. Hallé porte d'azur aussi à trois treffles d'or. Le Noir porte d'or au cheuron de gueules accompagné de trois treffles de sinople. Marchant porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois treffles à queuës d'or. Grandrie au Niuernois porte d'argent à trois treffles de sinople. Clapisson à Paris porte parti, en la premiere moitié d'or au lion de sable, accompagné de trois feuilles de persil de sinople: l'autre moitié (à cause de substitution de la maison d'Vlin) d'azur au lion d'or, armé & lampassé de gueules, couronné d'or. Belleau d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois treffles de sinople; quelques-vns portent d'hermines à deux fasces de gueules, encore qu'ils soient, à ce qu'on dit, de la mesme rige en Picardie. Chandon

Briaille, d'argent, à la fasce de gueule, accompagnee de trois treffles d'or. Le Cosic de gueules, au croissant d'or, accompagné de six treffles de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Bonnier en Bretagne d'argent, à trois treffles de sinople. De Reuol d'argent, à trois treffles de sinople. Le Heuë en Bretagne porte d'or, au cheuron de gueules, accompagné de trois treffles de mesme. Amiot, & Diel Miromeni d'argent, au cheuron d'azur, chargé en pointe d'vne estoille d'or & accompagné de trois treffles d'azur, deux en chef, & vne en pointe. D'Aubtay d'argent, au croissant de gueules, accompagné de trois treffles de sable. 2. 1. Poart Prerenart porte d'argent, à l'aigle eployé de sable, à l'orle de huict treffles de sinople; ecartelé d'or, au cheuron d'azur, & en pointe vn loup passant de sable, au chef de gueule, chargé de deux croissans montans d'argent. De Lusac porte de sable, à neuf treffles d'or, rangés trois à trois. Des Essards de Montagne porte d'azur, semé de treffles d'or, à vne patte de lion de mesme brochant sur le tout. Il se trouue encore quantité d'armes semees de treffles, mais d'autant qu'elles sont chargées d'autres pieces, on leur reserué vne autre place.

DE LA FLEVR DE LIS.

QVe l'on dispute tant qu'on voudra des armes que portoit Pharamond; que l'on se tourmente autant qu'il semblera bon, pour produire toute sorte de preuues, & de tesmoignages en faueur des trois diadesmes, contre les trois grenoüilles, ou crapaux pretendus; mais quand il est question de venir au grand Clouis, l'on doit demeurer d'accord que ce premier Chrestien de nos Monarques, quitta les anciennes armes pour charger son escu d'azur des trois fleurs de lys d'or, que le Ciel luy auoit enuoyé par l'entremise d'vn Archange. Cecy est si clairement, & si dignement verifié dans les escrits de nostre dernier Annaliste de France, & si vniuersellement receu par la plusgrand' part des mieux sensés, que vous n'attendez pas, à mon aduis, que ie m'estende dauantage sur cette matiere si rebatüe, & tant auerée. I'adiousteray seulement que nous ne deuons pas nous estonner de ce que le lys, entre toute sorte de fleurs & de plantes, a esté choisi de la Diuinité pour

en faire present à celuy qui le premier de tous les Roys de ce bas monde a embrassé la Religion Chrestienne, veu que ç'a esté ce beau lys, à qui l'Esprit de Verité a comparé le Roy de l'Vniuers, & à qui la mesme Diuinité a permis, priuatiuement à toute autre fleur, d'estre placé parmi les raretés & les merueilles qui esclattoient il y a plus de deux mil ans, dans cet auguste Temple de Sion. Dés l'entrée on voyoit ces deux grandes colomnes de bronze, nommées Boos & Iachin, c'est à dire, force & conduite, qui portoient sur leurs chapiteaux des manieres de boules, semees de force lys; & au beau milieu du sanctuaire, ce fameux chandelier à sept branches estoit enrichi, & embelli de quantité de beaux lys d'or massif. Et puis que toutes les particularités de cet incomparable edifice auoient esté declarees, ordonnees, & dressees de la part du Dieu uiuant, & que par consequent elles estoient grandement mysterieuses, ie vous laisse à penser si les lys qui y tenoient leur rang, & mesmement estoient placés aux lieux les plus visibles, les plus eclairés, & les plus remarquables, ne donnoient pas assés à cognoistre que le Tres-haut les auoit en singuliere recommandation, & que le grand Esdras parlant à Dieu, disoit auec verité, De toutes les fleurs de la terre, vous n'aués choisi pour vous que le lys. Ie mets à part que le lys est l'vn des grands ennemis des serpens, ou bestes uenimeuses, & ie ne m'arreste sur le rapport des qualités exquises, ou des singulieres proprietés, qui se remarquent tant en sa figure, & en son odeur, qu'en ses rares effets, pour vous dire maintenant que sainct Gregoire de Nazianze n'a iamais mieux rencontré, que quand il a nommé le lys vne fleur Royale, & pour vous asseurer que la plus part des nations ont creu receuoir vn grand honneur, quand nos Roys leur ont permis de porter leurs lys dedans leurs armes. Les Princes de la maison d'Escosse, de Medicis, de Ferrare, & d'Antioche, ne sont pas seuls qui ont receu cette faueur, mais il se trouue quantité de familles tres-illustres parmy les Allemagnes, en Hespagne, en Poulogne, en Angleterre, & ailleurs, qui s'estiment grandement honorees de pouuoir faire paroistre quelques-vnes de nos fleurs de lys dedans leurs escus d'armes. Et elles ne manquent pas de raisons pour nous persuader que c'est pour les mesmes, ou sembla-

Ex omnibus orbis floribus elegisti tibi lilium unum.

βασιλικὸν ἄνθος.

bles motis qui ont porté nos Roys à en obliger vn grand nombre de leurs suiets, comme les Albrets, les Destains, les Degordes, les de la Chambre, les Chasteau-briant, les d'Alegres, les du Bellay, les Goulaines, les de la Tour, les Monsoreaux, & autres qui se peuuent asseurer que les lys leur ont esté accordés à raison des faits heroïques de leurs anceftres, & qui meritent d'estre rangés parmy ceux qui s'ensuiuent. D'Alegre Puisagut porte de gueules à la tour cartee d'argent, accompagnée de six fleurs de lys d'or, trois de chaque costé. Sainct Brisson d'azur, semé de fleurs de lys d'argent. La Chambre d'azur, semé de France, à la cotice de gueules. Chambes Monsoreau porte d'azur, au lion d'argent couronné d'or, l'escu semé de fleurs de lys d'argent. Bellefourriere porte de sable, semé de fleurs de lys d'or. La Tour porte d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent maçonnee de sable. Guillaume de la Tour Tige de cette maison, & dont est auiourd'huy chef Frideric Maurice de la Tour Duc de Boüillon & Prince de Sedan, commença de porter les lys en son escu par la concession du Roy Philippes VI. Allemand Pasquier Vaulbonnois porte de gueules, semé de fleurs de lys d'or à la bande d'argent. Marsay de sable semé de fleur de lys d'or. Chasteau rouge du Fay porte d'argent, semé de fleurs de lys de sable. Quebriac, d'azur, à trois fleurs de lys d'argent. Farnese porte d'or, à six fleurs de lys d'azur. Aloigny de gueules, à cinq fleurs de lys d'argent, en sautoir, ou plustost à trois fleurs de lys, ainsi qu'on les void aux armes du Marquis de Rochefort, Cheualier des deux Ordres du Roy. Des-loges au Maine porte d'azur, à cinq fleurs de lys d'or, posees en sautoir. Strobel en Franconie, porte de gueules, à la corne de cerf d'argent, dont le troisiesme cornichon est chargé d'vne fleur de lys de mesme. Ketschuuil en Suisse de sable à trois fleurs de lys d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Semer Duc de Somerset en Angleterre, portoit d'or, à six fleurs de lys d'azur, mises en deux paux, à la pointe renuersee qui passe entre-deux, & qui est de gueules à trois leopards d'or. Cublese au Velay porte de gueule, à la tour d'argent, l'escu semé semé de fleurs de lys de mesme. Chasteaubriand portoit de gueules, semé de fleurs de lys d'or. Vouhet porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois

fleurs de lys d'or. Nugno Buelna en Hespagne porte d'or, à sept fleurs de lys d'azur. La Marzeliere de sable, à trois fleurs de lys d'argent. Nollent Trouuille porte d'argent, à la fleur de lys de gueules, accompagnée de trois roses de mesme. Sainct Gilles de gueules, semé de fleurs de lys d'argent. Martigné d'azur, semé de fleurs de lys d'argent. Beaumont en Anjou, porte d'azur, semé de fleurs de lys d'or, au lion naissant d'argent, armé, lampassé de gueules. Florence d'argent, à la fleur de lys espanoüie & ouuerte de gueules. Kombung en Franconie porte de gueules parti d'or, à la fleur de lys de l'vn en l'autre. Le Landgraue d'Alsace porte de gueules, à la bande fleurdelisee d'argent. Blaru d'or, à la fleur de lys de gueules. Aux Espaules saincte Marie porte de gueules, à la fleur de lys d'or, ainsi que l'on remarque assez aux armes de Madame la Mareschalle de sainct Geran, l'vne des vertueuses vefues de ce temps. Varennes Arton porte d'or, au sautoir de sable, chargé de cinq fleurs de lys d'or. L'Eglise de Rheims porte d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à vne croix de gueules. L'Eglise de Langres porte d'azur, semé de fleurs de lys d'or, au sautoir de gueules. L'Eglise de Laon porte d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à vne crosse de gueules, mise en pal. L'Eglise de Noyon d'azur, semé de fleurs de lys d'or, à deux crosses en pal & adossées d'argent. L'Eglise de Chalons d'azur, à vne croix d'argent cantonnee de quatre fleurs de lys d'or. Beauford porte d'azur au lion d'argent, à l'orle de fleurs de lys d'or. Porcon en Bretagne, porte d'or à vne fasce d'hermines acompagnee de trois fleurs de lys d'azur, deux en chef & vne en pointe. Le Roy Guissancourt d'argent à trois fleurs de lys de gueules, qui est le Roy : escartelé d'or à la bande de sable accompagnee de trois merletres de sable, deux en chef & vne en pointe : qui est de Guissancourt. Vyon porte d'azur au cheuron d'argent, chargé de trois fleurs de lys de gueule: accompagé de deux molettes d'or en chef, & d'vn lion d'or en pointe. Foucault à Paris porte d'azur semé de fleurs de lys d'argent. Iacquet de la Verriere porte d'azur au lion assis d'or, tenant vne fleur de lys de mesme de la patte droitte, auec ces parolles, *accipe daque fidem.* Sainct Mesmin dans l'Orleanois, porte d'azur à la croix componnee d'argent & de gueules, accompagnee de quatre fleurs de lys d'or. Richedame en Picardie, porte d'argent semé de fleurs

de lys de gueules. L'Hospital Vitry, par concession de Henry le Grand, porte vn petit escusson d'azur chargé d'vne fleur de lys d'or, & soustenu du pied droict du coq d'argent, qui est au champ de gueules de ses armes. De Vic d'où vn Garde des seaux de France porte de gueules, à vne foy d'argent, posee en fasce, (c'est à dire deux mains qui s'entretouchent) à vn escu en chef d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or, à la bordure de mesme. De Druget porte d'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules, chargee de 8. fermaillets, ou bouclettes d'or. De Meun, d'azur, au chef d'or, chargé d'vne fleurs de lys de gueule. Saint Valery, d'azur, semé de fleurs de lys d'or, fretté de huict pieces de mesme. Beringer au Tyrol porte d'azur, à la barre d'argent, chargee d'vne fleur de lys d'azur, & acostée de deux roses de gueules. Kotzeler au Rhein, d'argent à trois fleurs de lys de gueules au lambel de sable. Brillac, d'azur, à trois fleurs de lys d'argent. Chasteneraye au Vandosmois, porte d'argent, au lion d'azur, semé de fleurs de lys d'or. Monbardic en Perigord, d'azur, à la fasce d'or, acostee ds six fleurs de lys de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Dancellon de Fonbaudry, de gueules, semé de fleurs de lys d'argent au franc canton de mesme, chargé d'vne fleur de lys d'azur. Montioud en Bourbonnois, porte de sable, à trois fleurs de lys d'or, escartelé d'argent, au lion de sable, couronné, armé, lampassé, de gueules. Pozanges d'or, à cinq fleurs de lys d'azur, vne en chef à gauche, vne en cœur, deux en flanc & vne en pointe, au franc canton de gueule, chargé d'vne espee en pal, d'argent, la pointe en bas. Nanthuiel le Haudouin, de gueules, à six fleurs de lys d'or, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Amertal en Bauiere porte d'argent, à six fleurs de lys de sable. Sulczbach là mesmes porte de gueules à six fleurs de lys d'argent. Castel, là mesmes porte d'azur à six fleurs de lys d'argeut, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Champinoille en Poictou, d'argenr, à trois fleurs de lys d'azur, au baston brochant d'or, à la bordure de mesme, chargée de huict cœurs de gueule. Ferrare porte d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la bordure endentée d'or, & de gueules. Btanciforte de Mazarino porte escartelé: au premier d'azur, au lion d'or, tenant vne banniere d'azur, à trois fleurs de lis d'or, à la frange & lance de mesmes, en pointe, deux bras d'hommes coupés, de carnation : au se-

cond vairé d'argent, & de gueules, à trois paux d'or, qui est de Vatesi: au troisiesme de gueules, à trois fasces d'argent, l'escu vestu, ou manché & chaussé d'or, qui est de Santapau Butera: ce manché & chaussé d'or, à mon aduis, veut dire que l'escu est endenté, & contre-endenté d'or sur les gueules: au quatriesme escattelé; au premier & quatriesme canton d'or, à deux paux de gueules: au second, & troisiesme de Tagliauia, qui est d'azur, à vn palmier attaché d'or: & vne croix d'argent, chargee de cinq aiglettes de sable separant les quatre cantons de ce dernier quartier. L'escu principal enté en pointe, d'argent à six tourteaux de sable, mis en pal trois à trois. Destain porte de France, au chef d'or. I'ay dit ailleurs la raison de ces belles armes dont se sert cette illustre famille d'Auuergne, grandement ancienne, des mieux alliées, & dont est auiourd'huy l'Euesque de Clermont. Sainct Leger porte de pourpre, semé de fleurs de lys d'or, à la bande de gueules. Fouquer porte d'argent, à l'escurieu rampant de gueules, & pour brisure vne bordure d'azur, semee de fleurs de lys d'or. Chacun cognoist en France les signalees vertus de cette honorable maison d'où vn Euesque de Bayonne, des Conseillers d'Estat, des Presidenrs au Mortier dans le Parlement de Bretagne, & des Maistres des Requestes sont sortis. Le Camus, d'argent, au Pelican auec ses petits & son nid, de gueules, au chef d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or. Ce nom & ces armes ont donné des Officiers de grand merite en toutes les Compagnies Souueraines qui sont à Paris. Iselin en Suisse porte de gueules, à la fleur de lys d'argent mise en bande. Langen à Ausbourg porte d'argent à la demi rose de gueules au cœur, parti de gueules au demi lys d'argent. Naruaëz en Nauarre porte d'argent, à cinq fleurs de lys d'or en sautoir. D'Arzé de Villarias, d'or, à cinq fleurs de lys d'azur, en sautoir, à la bordure eschiquetee de deux traicts d'or, & de gueules. Maldonado de gueules, à cinq fleurs de lys d'or. Flores, d'azur, à cinq fleurs de lys d'or. Il se trouue grande quantité d'autres familles illustres en Hespagne, qui portent des lys, aduoüant que ce sont des armes les plus anciennes, & les plus dignes d'honneur de la Chrestienté. Voicy comme en parle vn de leurs Historiens: ***La deuisa de la flor de lys tan famosa, y es-***

clarecida en la Christiandad, es vna de las mas antiquas deuisas de quetenemos noticia por historia , por auer vsado della la Casa Real de Francia , desde los primeros Reyes Christianos , que en ella vuo.

Bien vous diray-je que du temps de Charlemagne les trois lys dont s'estoit serui la premiere race de nos Roys, furent tellement multipliés iusques à la troisiesme lignee, qu'on les voyoit semés sans nombre sur l'escu de France, & commencerent d'estre reduits à leur premier nombre de trois par le Roy Charles VI.

Sçachés en suite que la fleur de lys, qui n'a point de pied dans les armes, & qui ne monstre que ses fleurons, se nomme lys au pied nourri, ou au pied coupé. Vignancourt porte d'argent, à trois fleurs de lys, au pied nourri de gueules. Chastillon sainct Paul porte de gueules, à trois paux de vair, au chef d'or, chargé d'vne fleur de lys au pied coupé, de gueules. Montchablon porte de sinople, à trois paux de vair, au chef d'or, chargé d'vne fleur de lys de gueules au pied nourri. La Mothe, d'argent à la fasce de gueule, acosté de six fleurs de lys, au pied coupé de mesme, trois d'vn costé & trois de l'autre. De Quieret Admiral de France du temps de Philippes de Valois l'an mil trois cents trente-neuf, porte d'hermines, à trois fleurs de lys au pied nourri de gueules deux en chef, & vne en pointe, au baston peri en bande, d'azur, brochant sur le tout. Pareilles fleurs de lys au pied coupé se trouuent en toutes ces croix, que nous appellons florencées ou fleurdelisées, pour estre terminees en leurs quatre branches de ces fleurs de lys sans pied. Elles sont fort communes parmi plusieurs nobles familles d'Hespagne, depuis cette fleur de lys qui parut à la iournee de cette grande bataille, qui fut donnee aux Mores, & en laquelle ils furent tous defaits, auec leur Miramomelin. Mais ces sortes de croix ont leur place ailleurs. Il se void aussi de ces fleurs de lys au pied coupé sur le bout d'vn baston, qui de l'autre se termine en trois flammes ou trois racines : ainsi Delbeine porte d'azur, à deux bastons de cette sorte, mis en sautoir d'argent. Et par fois sans flammes : ainsi Engans au Rhein porte d'argent à deux bâtons fleurdelisés en vn bout, & passé en sautoir de gueules, à l'estoille

à l'estoille à six rais de sable en chef. Vttenhein là mesme d'azur, à deux bastons semblables, d'argent.

Nous auons encore en vsage des lys entiers auec leurs six fleurons ouuerts, & pour les discerner des lys de France, il est à propos de les nommer en blasonnant, lys de iardin. Aniorant de Laringy porte d'azur, à trois fleurs de lys de iardin d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Le Feure d'azur, à trois lys de iardin d'argent boutonnés d'or, feuillés de sinople. Ce nom s'est long temps y a rendu fort illustre par les merites des Conseillers d'Estat, Maistres des Requestes, Conseillers au Parlement de Paris, & autres, qui viuent auiourd'huy dans l'honneur & toute sorte de probité. Pouligny met en ses armes trois lys de iardin dans vn vase à fleurs. Ioly porte d'azur à trois fleurs de lys de iardin, sortant d'vne mesme rige d'argent.

Quant au lys renuersé, qui est tourné en façon de cloche, & pour pied n'a que certains petits filets repliés, ou pour le plus vne queuë assez courte qui finit auec vne cambrure, en demy cercle, la figure en est dans nostre table, & la pratique fort frequente parmy les estrangers. Basle en Alemagne porte d'argent, au lys renuersé de sable, d'autres disent à l'estui de crosse. Le College qu'on nomme de Iesus en l'vniuersité de Cambridge, en Angleterre, porte d'argent, à la fasce de sable, accompagnee de trois lis renuersés, de mesme deux en chef, & vn en pointe, à la bordure de gueules, chargee de huict couronnes Ducales, d'or.

DE LA ROSE, DE LA QVINTEFEVILLE, & des autres fleurs.

CE ne peut estre sans sujet, que nos ancestres ont emploié si communement les roses dedans leurs escus d'armes, attendu que si nous mettons en consideration quelques-vnes de leurs excellentes qualités, & recognuës par toute l'antiquité, nous iugerons sans doute qu'elles sont tres-propres à nous representer les plus signalées vertus d'vne braue Noblesse. Car où est-ce, de grace, que paroist mieux vn genereux courage, que parmi les combats? Où donne-t'il des preuues plus fortes, & plus euidentes de sa valeur, que dans vne sanglante

meslée de ses plus puissants ennemis? Où peut-il mieux s'acquerir deuant les Anges & deuant les hommes le tiltre d'inuincible, que lors qu'il fleurit en vigueur, tout ainsi qu'vne rose dans les espines? Direz vous qu'estre secret extremement, & sçauoir bien retenir sa langue, de peur qu'elle ne publie les entreprises de guerre, & les desseins qu'on prend auant qu'on les execute, est vne des meilleures qualitez d'vn Capitaine, ou General d'armee? Et qui ne sçait que cette agreable fleur a esté de tout temps & chez les Grecs, & chez les Romains, & dans les Alemagnes, vne marque du silence, & que rien ne deuoit estre plus secret parmi toutes ces nations, que ce qui se disoit *sub rosa*, soubs la rose. Rose qu'on attachoit aux lambris ou platfonds des cabinets, & des chambres, afin que ceux à qui on auroit declaré ses plus secrettes pensées, & ses plus importantes affaires, se souuinssent qu'il falloit estre desormais grandement fidelles, & reserués en leurs paroles, de peur qu'ils n'euentassent ce qui estoit à taire. Pretendez-vous encore qu'outre ces louables qualitez, l'homme d'honneur & le noble Caualier soit excellent en probité de mœurs & pureté de vie, si bien que particulierement il ne s'abandonne pas au vice de la brutale sensualité? I'en demeure d'accord, à condition qu'aussi vous ne contredirez pas aux Clemens Alexandrins, aux Athenées, aux Philostrates, & aux Naturalistes, qui nous asseurent que cette douce fleur est extremement ennemie des animaux lascifs, & qui ne recherchent que l'ordure. Celuy dont le vray Iuif n'ose manger, ne peut supporter l'odeur agreable de ce noble ornement de la terre, & si fortuitement en cherchant son viandis il porte sa hure dans vn rosier chargé de fleurs, il en sort si promptement, que l'antiquité Gregeoise voulant declarer vne vistesse à passer au trauers de quelque lieu, mettoit en prouerbe ces trois mots, ὗς διὰ ῥόδων, *Sus per rosas*. Bien plus, la rare beauté de la rose, & cette grande douceur qui s'en euapore, est tellement contraire à l'escarbot, petite beste qui n'ayme que les puanteurs, qu'au lieu de trouuer parmi les rosiers l'entretien de sa vie, il y rencontre le sujet de sa mort. Tout cecy donc estant bien consideré, qu'on mette au rang des vrays symboles de Noblesse, & de valeur cette fleur tant accomplie, & que l'on ne s'estonne pas si l'Idolatre Paganisme en fai-

soit des couronnes à ses plus charmantes & plus honorées Diuinités. Ie souhaite seulement icy, qu'il me soit permis de dire, que puis que les vrays enfants de Dieu, selon le sentiment du grand Apostre, doiuent estre la bonne odeur de Iesus Christ, belle rose par excellence, les grandes libertés du siecle ne fassent quelque deshonneur au nom qu'ils portent, en flestrissant par toute sorte d'excez la reputation de leurs ayeulx, & ternissant l'esclat de leur naissance, ou de l'honneur qu'ils se sont legitimement acquis. Tel fut l'aduis, ce me semble, que donnoit symboliquement le Pape Gregoire treiziéme à Henry second aussi tost qu'il fut éleu Roy de Pologne, lors qu'il luy enuoyoit par Estienne Oliuier personnage de grande consideration, vne rose d'or, qui declaroit assés le desir de sa Saincteté, à sçauoir que toutes les actions de ce Monarque donnassent vne agreable & tout à fait Royalle odeur de leur merite à l'Vniuers. Vergy porte de gueules à trois roses d'or de cinq feuilles chacune, que quelques-vns appellent quintefeuilles. Piqueny fascé d'argent, & d'azur de six pieces, à la bordure de gueules, chargee de roses d'argent. Des Vrsins porte bandé d'argent, & de gueules, au chef d'argent chargé d'vne rose de gueules, pointée d'or, soustenu de mesme. Barrillon, d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux coquilles d'or, en chef, & d'vne rose en pointe de mesme, & pour brisure vne bordure engrellée d'or aussi. Cette maison a produit des Presidents au Parlement de Paris, & des Maistres des Requestes, doüez de grande eloquence, sçauoir, & pieté. Barradas porte d'azur, à vne fasce d'or accompagnee de trois roses d'argent, deux en chef, & vne en pointe. L'honneur particulier des bonnes graces de Louis treiziesme, & les belles charges, soit en l'Eglise, soit en la milice, ont releué beaucoup cette noble race. Goüel Poüillé porte de sinople, à trois roses d'argent. Thianges, d'or, à trois roses de gueules. Garnier, d'azur, à trois roses d'or; escartelé de sable, au saultoir d'argent. Coëtelez, d'or à trois roses de gueules, à la teste de lieure en cœur de mesme. La Chesnaye en Bretagne, porte d'argent, à trois roses de gueules. Doineau sainct Solline, de gueules, à trois roses d'argent. Le Clerc Franconuille, d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois roses de gueules, au

cœur d'or. Larcher President à la Chambre des Comptes à Paris,porte d'azur au cheuron d'or accompagné de deux roses quintefeuilles d'argent en chef,& d'vne croix Patriarchale d'argent en pointe. Courtin Rozay porte d'azur au lion d'or accompagné de trois roses d'argent deux en chef & vne en pointe. Paiot d'azur, au cheuron d'or accompagné de trois roses de mesme.Rodes à Paris porte d'argēt au rosier de sinople fleury, de gueules au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. De Chery au Niuernois porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois quintefeuilles d'argent. Krants en Franconie porte de gueules,à la couronne de roses d'argent. Vvolff, en Franconie porte d'argent,à trois moitiés de roses, mises en pal,de gueules; parti d'or. Bappenberg là mesme porte de gueules, à la rose d'argent. Aych en Suisse porte de gueules, emmanché en bande d'argent à deux roses de l'vn en l'autre. Melber à Noremberg porte d'argent,à la fasce d'azur, chargee d'vne rose d'or. Yuelin,porte de gueules,à trois roses d'argent,au chef d'or,chargé d'vn lion,leopardé de sable. De Creil,d'azur, au cheuron d'argent, chargé de trois mollettes de sable, accompagné de trois roses d'or.Papillon Vauberault en Touraine porte d'or,au lion de gueules,accompagné de trois roses de mesme posées en pal du costé droict. Brethe Boinuilliers porte d'azur,au sautoir d'argent, accompagné de quatre roses d'argent. Canaye d'azur, au cheuron d'argent, accompagné dé trois estoilles d'argent en chef, & d'vne rose en pointe de mesme. Longueuil maison ancienne de Paris, & d'où vn premier President à la Cour des Aydes, porte d'azur à trois roses d'argent,au chef d'or à trois roses de gueules,à la bordure d'argent & de gueules de douze pieces. Regnoüart met dans ses armes trois estoilles & deux roses en sautoir. Mallet d'azur à la fasce d'or supportant vne croix coupee de mesme,& au dessous en pointe trois roses d'or. Du Buisson à Paris porte d'argent à trois roses d'aiglantiers de quatre feuilles de gueulles, deux en chef & vne en pointe. Galland porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois roses d'or, & d'vn croissant d'argent en chef au dessus de la pointe du cheuron. Aucline d'azur au cheuron d'or accompagné en chef de deux estoilles de mesme, & en pointe d'vne quintefeuille aussi d'or. Babute

Fontenay en Niuernois porte d'argent à trois fleurs de pensées d'azur; qui est de Babute, ecartelé, de paslé de six pieces d'argent & d'azur au cheuron de gueules brochant sur le tout, qui est de Fontenay. Cellier à Paris porte d'azur au cheuron d'argent, chargé de trois roses de gueules, accompagné de deux estoilles d'or en chef, & d'vn croissant d'argent en pointe; quelques-vns mettent vn sautoir, & du feu en pointe, quoy qu'ils soient de la mesme tige. Iacquinot à Dijon porte d'azur au cheuron d'or accompagné de deux roses de mesme en chef, & d'vn croissant montant d'argent en pointe. De Nets, d'où l'Euesque d'Orleās auiourd'huy porte d'azur, au cheuron d'argent, chargé de trois hermines de sable; accompagné de trois roses d'or. Malier d'argent, à la fasce d'azur, accompagnée de trois roses de gueule. Ce nom s'est rendu fort illustre par les qualitez de Prelat, d'Intendant des Finances, de President à la Chambre des Comptes à Paris, & d'Ambassadeur pour le Roy Louis XIII. chez les Venitiens. Marcillac Creusi, met trois roses seulement dans ses armes. Armand en Dauphiné porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois roses de mesme, deux en chef, & vne pointe. L'Obetan Montigny porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois roses d'argent. Malarbes sainct Aignan porte d'hermines, à cinq roses de gueules, deux en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Garnay porte d'argent à la fasce de gueule, chargee en cœur de trois roses d'or, deux en chef, & vne en pointe, & acostées de deux coquilles de mesme. De Maumont, d'azur, à deux lambels en chef d'or, & deux estoilles en fasce de mesme, & en pointe vne rose d'argent. Pemin au Niuernois porte d'or à trois roses de gueules. L'Amirault en Orleanois porte d'or à vne rose de gueules au chef de mesme. Papillon Dansac en Picardie, porte d'azur à trois roses d'argent & vne fasce d'or. Bertrand sieur de la Basiniere, porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois roses d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Gannay d'où vn Chancelier de France soubs Louis XII. porte d'argent à la fasce de gueules chargee de trois roses d'or, costoyées de deux coquilles de mesme. Iacqueron sieur de la Motte, President en la Chambre des Comptes à Dijon, fait Cheualier en l'an 1543. portoit d'azur à la fasce de pourpre chargee d'vn croissant d'ar-

gent,& accompagnee de trois roses de mesme, deux en chef,& vne en pointe. La Fosse Chapuisel porte d'argent, à trois roses d'azur, deux en chef, & vne en pointe. Vallenton en Anjou porte parti, au premier d'or, à la bande d'azur, à la bordure de mesme: au second, coupé, au premier d'argent, à la bande de gueule, acostee de six rosettes de mesme, au second d'argent, à la bande d'azur, au lambel de mesme, à quatre pendans, pose en chef à senestre. Bybuag en Bauiere porte d'argent, coupé d'azur, à trois roses de l'vn en l'autre, deux en chef, & vne en pointe. Mosburg là mesmes porte d'argent, coupé de gueules, à trois roses de l'vn en l'autre, deux en chef, & vne en pointe. Raning en Bauieres aussi porte de gueules, coupé, d'argent, à trois roses de l'vn en l'autre, deux en chef,& vne en pointe. Rietemburg là mesmes porte d'argent, à la bande de sable, chargee de trois roses de gueules. Kostnbar en Silesie porte d'azur, à la bande de gueules, chargee de trois roses d'argent. Milrz en Franconie porte de gueules, à trois roses d'argent, mises en barre. Le Comte d'Esterhazi, de Galantha, en Hongrie, porte d'azur, au grifon couronné d'or, langué de gueules, allumé d'argent, qui tient de la patte droitte, eleuee, vn cimeterre nud, garni d'or; de la gauche abaissee, trois roses de gueules, bouronnées d'or, soustenuës & feuillees de sinople, le grifon soustenu d'vne couronne d'or, en pointe. Saincte Aldegonde Notkernes Seneschal d'Ostreuant, porte d'hermines, à la croix pleine de gueules, chargee de cinq roses d'or. Sainct Dauid villette en Angleterre, porte de gueules, à la croix d'argent, chargee de cinq roses d'or. Le College du Roy en l'Vniuersité de Cambridge en Angleterre, porte de sable, à trois roses d'argent, au chef d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or; parti de gueules, au leopard d'or. Le College de la Trinité en la mesme Vniuersité, porte d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois roses de mesme, au chef d'azur, chargé d'vn leopard d'or, acosté de deux liures fermés, de mesme. Vvildenfels à l'Empire porte d'argent, à la rose de sable. Stain Randeck à l'Empire porte coupé d'argent, à trois roses, l'vn en l'autre, deux en chef,& vne en pointe. Roseneck à l'Empire porte d'or, à la fasce d'azur, accompagnee de six roses de gueules, trois en chef,& trois en pointe. Schappel en Suisse, d'argent, à la couronne de roses de gueules. Haguenau ville recon-

quiſe par le Roy, porte d'azur, à la roſe d'argent. Roſenfelt ville d'Alemagne, auſſi porte de gueules, à la roſe d'argent. Kreſsberg en Carinthie porte d'azur, trenché ſur or, à la roſe d'argent ſur le tout. Lamboting en Bauiere de ſable, à la roſe d'argent. Guttemberg en Franconie d'azur, à la roſe d'argent. Le College ſurnommé nouueau dans l'Vniuerſité d'Oxford, porte d'argent, à deux cheurons de ſable, accompagnés de trois roſes de gueules, deux en chef, & vne en pointe. Le College des Treſpaſſez en la meſme Vniuerſité porte d'or, au cheuron de gueules, à trois quintefeuilles de meſme. Accordés que ie faſſe paſſer toutes les quintefeuilles pour des roſes, puis que Pline & autres font mention de roſes à cinq fueilles, & que ceux qui traittent des armes de Vergi, diſent qu'elles ſont parlantes: ce qu'elles ne ſeroient pas, ſi ces trois quintefeuilles de gueules, en champ d'azur, ne ſe prenoient pour des roſes, l'ornement des vergers, ou des iardins. Tancaruille porte de gueules, à vn eſcuſſon d'argent en abyſme, & à l'orle de quintefeuilles, de meſme, que ie trouue nommées par fois amoignes, ou fleurs de neſflier. Renoüart Villayer porte d'argent, à vne quintefeuille de gueules. Ces armes ſont aſſez cognuës à Paris, à Toul, & à Nantes, où vn Maiſtre des Requeſtes, vn Conſeiller du Parlement de Lorraine, & vn Maiſtre des Comptes de Bretagne ſont en grande reputation. Breauté de meſme. Coëtquelſen porte d'argent, à vne quintefeuille de ſable. Pleſſis Chaſtillon porte d'argent, à trois quintefeuilles de gueule. Magnart Bernieres porte d'azur, à la bande d'argent, chargee de trois quintefeuilles de gueule. Leſcoët de ſable, à la faſce d'argent, chargee de trois quintefeuilles de ſable. Boſſu en Angleterre Comte de Hereford, porte de gueules, à la quintefeuille d'hermines. Iully Buſſerolles porte de gueules, à la croix d'or, chargee de cinq coquilles d'azur, cantonnee de quatre quintefeuilles d'argent. La Motte porte d'or, à la quintefeuille de ſable, Giury porte de ſable, à trois quintefeuilles d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Neuhaos grand Chancelier de Boheme porte ecartelé, au premier d'azur, à vne couronne de laurier de ſinople (armes pour enquerir ou fauſſes) chargée de cinq quintefeuilles d'or: Au ſecond coupé d'or & de gueules: Au troiſieſme d'azur à la let-

tre M, ancienne d'or, courõnee de mesmes: Au quatriesme d'azur, à vne ancre d'or. Sur le tout d'azur, à vne quintefeuille d'or. Laubespine Verdronne porte ecartelé; au 1. de gueules à trois fleurs d'aubespin d'argent: au 2. d'or, à la fasce d'azur: au 3. de gueules, au heaume tourné d'or, qui est de Berruyer: au 4. de gueules, à la croix ancree de vair: sur le tout d'azur, au saulroir d'or, accompagné de quatre billettes de mesme. De Monteil de Grignan porte ecartelé: au 1. d'or, à trois bandes d'azur: au second de gueule, au chasteau d'or sommé de trois tours de mesme: au 3. vn lion touchant de sa patte droite vn franc canton d'hermines, au quatriesme & dernier, vne croix racourcie, ou à laise, & qu'on nomme autrement coupée, cantonnee de quatre quintefeuilles. Dinet maison ancienne du Bourbonnois, qui a donné deux tres dignes Euesques à Mascon, porte de gueules à cinq quintefeuilles posées en sautoir d'or, accompagnees de quatre branches de croix ancree de mesme. Lannion Vieuchastel porte d'argent, à trois merlettes de sable, au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles percees d'argent. Ce tres-noble & tres-genereux Baron Gouuerneur de Vannes, est vn des mieux versez en cet art Heraldique. Bellemonte, & Leicester en Angleterre, portent de gueules, à la quintefeuille d hermines. Eberstein à l'Empire porte d'argent, à la quintefeuille, ou rose de gueule. Hottingen en Suisse de sable, à vne plante de quatre feuilles d'argent. Sforza de Segna porte d'argent, au lion de gueules, tenant entre ses pattes vne fleur de soucy, ou de tournesol, mis en pal d'or. Et Sforça de santa Fiora porte d'azur, au lion d'or, armé & lampassé de gueules, tenant en sa patte gauche vne grenade d'or, feuillee de sinople. Le Maistre porte d'azur, à trois soucis d'or. Belleiambe pour brisure adiouste vne fasce d'agent chargee de trois merlettes de sable, & ne degenere pas des plus nobles qualitez de son ayeul, premier President au Parlement de Paris, nommé le Maistre. Le soussi qui se nomme Solsequium, montre ceux qui ne suiuẽt que le Soleil de Iustice. Brinon porte d'azur, à trois soucis d'or, deux en chef, & vn en pointe. Quinault d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois soucis d'or, feuillés de sinople. Launay de gueules à trois morilles d'or, 2. 1. Holstin porte de gueules à trois œillets, & trois feuilles d'orties

d'argent,mis en triangle au cœur de l'escu, qui est chargé d'vn petit escusson d'argent. Blondeau met aussi trois œillets en ses armes, que nous blasonnerons cy-apres. Deligne d'Arembergde porte de gueules, à trois fleurs de nefflier de cinq feuilles d'or, 2. en chef,& 1. en pointe. Pasquier porte d'azur a trois pasquerettes ou fleurs des prez d'argent feuille& queuë de sinople. Versoris à Paris porte d'argent,à la fasce de gueule, accompagnee de trois ancolies d'azur, feuillées de sinople, deux en chef,& vne en pointe. Boterel d'Apigny en Bretagne porte d'argent, semé d'ancolies d'azur. Cardona porte de gueules,à trois chardons feuillés d'or, deux en chef, & vn en pointe: les chardons aux armes des François peuuent estre des marques de cet Ordre ancien de Cheualerie, qu'institua Louis II. Duc de Bourbon,dit le Bon, l'an 1363. & qu'il nomma du chardon, & de nostre Dame. Vous en sçauez l'histoire. Par fois on trouue des escus remplis de fleurs sans nombre, & lors on dit semé. Que si ces fleurs sont dans certains petits compartimens tels que ceux d'vn parterre, l'on dit diapré, & mesmement on rencontrera des parties ou pieces de l'escu d'armes, qui seront diaprées, les autres ne le seront pas: ainsi la Rochetesson porte fascé d'hermines, & de sinople diapré d'or de six pieces. Clerc porte d'argent à la fasce d'azur diaprée d'or.

DES PIERRERIES.

ENcore que le Createur du monde ait enrichi la terre d'vne grande varieté de pierreries exquises, & doüées de vertus singulieres pour produire de rares effects, si est-ce que l'vsage n'en a iamais esté grand en la composition des escus d'armes. Le diamant qui semble tres-propre pour signifier le courage des Cesars,& des Alexandres, se trouue pourtant auoir esté fort rarement employé en cette matiere. Seneton la Verriere porte d'azur, au cerf courant en chef d'or, en pointe au poisson noüant à senestre, d'argent, qui est de Seneton: escartelé d'or à trois paux de gueules, chacun chargé en chef d'vn diamant d'argent, qui est de Pierreuiue. La maison des Durets à Paris, honoree d'vn cordon bleu, & des charges d'Intendant des finances,& de Presidents à la Chambre des Comptes,& de

la Seigneurie de Cheury, porte d'azur à trois diamants taillés en lozange d'argent, enchassés d'or 2. 1. & au soucy d'or feuillé de mesme mis en cœur. Veilhan Giry au Niuernois porte d'azur à l'escarboucle fleuronnee d'or, ecartelé d'argent à la bande de sable. Et quoy que l'on nous die que Bara l'Armoiriste a fait mention de la perle, neantmoins ce n'est pas vne pierre de prix en son sens, mais vne figure semblable à l'Y, & dont il ne nous a rapporté aucun exemple. Si vous croyez que c'est le pallium des Archeuesques, autrefois dit en vieux langage paile, & par corruption perle, i'y acquiesceray volontiers, car cet Y en a la façon. L'Escarboucle est celle que nous voiōs assés souuent dedans les armes, encore reçoit-elle diuers noms,
121. & diuerses representations. Par exemple l'escarboucle de Cleues se blasonne fort diuersement. Selon quelques-vns, Cleues porte de gueules, chargé d'vn escu en abysme d'argent, ayant vn tourteau de sinople, duquel partent huict sceptres pommetés & fleuronnés d'or, remplissans tout l'escu, comme en forme de rais: d'autres disent, Cleues porte de gueules, au rais d'escarboucle pommeté, & florencé ou fleurdelisé d'or, allumé de sinople. Il en est encore qui definissant l'escarboucle escriuent qu'elle a son centre ouuert en anneau, ou abourissent huict rais assés longs, pommerés par le milieu, & par les bouts, qui par fois sont fleuronnés, & ouuerts; par fois aussi non fleuronnés, & fermés d'vne enceinte pommetée, auquel cas on la nomme ac-
122. collee. D'où vient que ceux qui tiennent que les armes de Nauarre ne sont pas des chaisnes, mais bien vne escarboucle, parlēt ainsi, Nauarre porte de gueules, à vne escarboucle accollee, & pommeree d'or. Adioustés que quelques-vns veulent encore dire que l'escarboucle de Cleues est percee au milieu, là où celle de Nauarre ne l'est point. Que cecy pourtāt n'empéche pas que nous ne dōnions les blasons des armes de ceux qui s'ensuiuent. Ray porte de gueules, à l'escarboucle d'or. Surquoy vous sçaurés que quād ie n'adiouste point pommetee & fleuronnee aux bouts, vous le deués entendre, car toutes celles qu'auiourd'huy l'on represente dans les armes sont de telle figure: & pour le regard de Nauarre, la meilleure opinion est que ses armes sont des chaisnes, cōme ie le diray sur le mot de chaines, en la troisiesme partie de ce traité. Ce qu'attendant, recherchons quelques-vns

de ceux qui dans l'Europe portent des escarboucles. Il est bien mal-aisé d'en rencontrer beaucoup en France; parcourons l'Angleterre, & les Allemagnes, & faisons que nostre plume prenne le mesme essor que nos pensées. De Schomberg au Rhein porte de gueules, à l'escusson d'argent en cœur, chargé d'vn escarboucle d'or se respandant sur le tout. *L'on peut dire de cett' escarboucle qu'elle nous represente par son eclat les rayons de la gloire que se sont acquis ceux de cet illustre nom dedans l'Europe. Depuis le temps de Charles IX. Roy de France, ils ont fait paroistre leur generosité. L'annee 1562. Gaspard de Schomberg estudiant encore dans l'vniuersité d'Angers, fit preuue de son courage, les armes à la main pour la defense de la ville, & depuis aiant acheué ses estudes, se rendit considerable, tant en qualité d'Ambassadeur deuers les Princes d'Allemagne, que de Capitaine dans les armées. Mais sa posterité aiant embrassé la Religion Catholique, a rendu de si grands tesmoignages de sa fidelité enuers la France, & a donné tant de marques d'vne extraordinaire valeur, que nos Histoires s'en tiendront fort ennoblies, & que l'on aduoüera tousiours que c'est auec beaucoup de raison que soubs Loüis XIII. le pere & le fils ont reçeu les bastons de Mareschaux de France. Burggrauen Strasburg en Alsace porte de gueules, à la bande d'argent, & vne escarboucle d'or, brochant sur le tout. Mandeuille en Angleterre porte de gueules, à l'escarboucle d'o. Reinboltin en Alsace porte de gueules, à la barre de sable, & vne escarboucle d'argent brochant sur le tout. Planragenet en Angleterre porte de gueules, à l'escarboucle d'or, au chef d'argent, & au baston d'azur, peri en barre sur le tout: parti d'eschiqueté d'azur, & & d'or. Liebenzeller Virnkorn en Alsace porte d'argent, à l'escarboucle d'or, & de gueules non pommetée, & dont le premier rais est terminé d'vne estoille de sable.

DES COQVILLES.

CEux qui durant le cours de deux cens ans, ou enuiron, à sçauoir depuis le temps de Philippe premier, iusques au trespas de sainct Louïs, firent ces genereux & longs voia-

ges d'outre-mer, pour seruir & defendre le Christianisme, dans ces guerres si sainctes, ont eu bien du sujet de marquer leurs armoiries des figures de coquilles, puis qu'elles nous peuuent asseurer de leurs loüables entreprises. Mais aussi qui ne sçait que les cordons de l'Ordre de sainct Michel, institué par Louis vnziesme en sont entre-tissus, & partant que celuy qui les a receuës dans les armes de ses predecesseurs, les doit tenir pour honorables, estant des tesmoignages du collier de Cheualerie, dont ils ont esté honorés de ce grand Monarque. Adioustés encore que les coquilles tesmoignent par fois la grande pieté de nos ancestres, qui faisoient des pelerinages aux saincts lieux de Hierusalem, de Lorette, ou de sainct Iacques en Galice, comme nous en voyons des indices encore dans vne des belles maisons de France, à sçauoir dans le Verger, en Anjou, où c'est que le Mareschal de Gié a fait tirer en demy relief, des bourdons de pelerin, & des coquilles tout autour des murailles du dedans du chasteau, iugeant bien que par là ses descendans se souuiendroient du retour heureux, que Dieu luy auoit donné en ses terres, apres vn long pelerinage sainctement entrepris. De plus qui ne m'accordera que quiconque se sera trouué souuent sur mer aux prises auec le Turc, quiconque aura fait quelques actions signalées sur l'Ocean aux guerres nauales, qui se sont passées depuis cinq cens ans, entre nous & les estrangers, merite bien d'en laisser quelques preuues à la posterité, pour luy donner le courage de tirer en exemple la generosité de ses ayeulx. Ceux mesmes qui auront vaillamment repoussé l'ennemy de l'entree de quelques-vns de nos havres, ou qui auront eu le gouuernement d'vne place forte, situee sur le bord de la mer, ou qui se seront acquis par industrie & vertu des terres & des maisons maritimes, pretendront legitimement en pouuoir porter les enseignes, par le moien de quelques coquilles sur leurs escus, comme estant les plus commodes, & les plus communs symboles de la mer, & de tout ce qui la concerne. Que si vous vous apperceués lisant l'histoire, que les nations estrangeres ne se soient pas tant seruies dans leurs blasons des coquilles, que ceux de ce Royaume, ne vous en estonnés point, attendu que vous ne trouuerés pas que les peuples estrangers

estrangers aient autant fait de voyages d'outre-mer, que nos compatriotes, pour enleuer des mains des Solimans le sceptre de la Palestine, ou qu'ils ayent en si grande veneration que les François, le glorieux sainct Michel qui en est l'Archange tutelaire, & qui outre cette belle Eglise & Citadelle dediee au Createur soubs son nom ; & situee dans la mer entre la Normandie, & la Bretagne, a veu les milliers de Gentils hommes porter ses caracteres, & ses liurees. La suite vous en fera cognoistre quelques-vns. Bourbon ancien porroit d'or au lion de gueules, à l'orle de huict coquilles d'azur. Laual porte d'or, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, & cantonnée de seize alerions d'azur. Les grandeurs de cette maison se voient deduites au long dedans l'histoire de Montmorency, & n'auons nous pas appris comme dans les assemblées publiques de Bretagne, on l'egale à celle de Rohan, quand on dit *Rohan Laual, Laual Rohan?* Laual Nelle met au cœur de la croix, vne fleur de lys d'or, au lieu de la coquille d'argent, & c'est en quoy consiste la brisure. Sericourt porte d'argent, à la croix de gueule, chargee de cinq coquilles d'or. Le Clerc Mauny porte d'argent, à la croix d'azur, accompagnee de quatre coquilles de gueules. Vienne sainct George porte de gueules, à l'aigle d'or, brisé d'vne coquille de gueules en la poictrine. Plusieurs escriuent que ceux de cette maison sont issus d'vn puisné des Comtes anciens de Bourgongne. Sainct Simon porte de sable, à la croix d'argent, chargee de cinq coquilles de gueules. L'honneur des bonnes graces de Louis treiziéme, estre Duc & Pair, auoir de belles charges, auec vn double cordon de l'Ordre du sainct Esprit, sont des considerations bien fortes pour tirer du commun de la Noblesse vne lignée. Beaux-oncles porte de gueules, à trois coquilles d'or, au chef d'argent, ainsi qu'on void aux armes de la Comtesse de Mompipeau, l'vne des vertueuses Dames de ce temps. De Barrault porte d'or, à la croix de sable, chargee de cinq coquilles d'argent. Ceux de cette noble famille ont fort fleuri dans l'Eglise & dans l'espée, chacun cognoist les merites du tres-vertueux & tres-sçauant Archeuesque d'Arles. Theuin la Dubliere porte d'or, à trois coquilles de sable, & vne en cœur de mesme. Granson porte palé d'argent & d'azur,

S

de six pieces, au baston de gueules, peri en bande, & chargé de trois coquilles d'argent. La Taille d'or, au leopard lionné de gueules, à cinq coquilles d'azur, mises en orle. Du Fay sainct Ioum porte de gueules, à la croix d'argent cantonnee de quatre coquilles de mesme. Plessis Iosso porte d'azur à trois coquilles d'or. Delbiest Thoairé porte d'argent, à la bande de gueules, chargee de trois coquilles d'or. Nicey Roumilly porte de gueules, au cheuron d'argent, au chef d'azur, chargé de deux coquilles à oreilles d'argent. Haruille Palaiseau porte de gueule, à la croix d'argent, chargee de cinq coquilles de sable. De Commines porte de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois coquilles oreillées d'argent, lignees de sable, deux en chef & vne en pointe, & à la bordure de l'escu d'or. Le Moine Ranorgat en Bretagne porte d'argent, à trois coquilles de gueules, & en cœur, vn croissant de mesme. Sigongné porte de sable, à la croix d'argent, chargee d'vne autre de gueules, & cantonnee de quatre coquilles d'or. Russel en Angleterre porte d'argent, au lion de gueules, au chef de sable, chargé de trois coquilles d'argent. Feydeau porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois coquilles d'or. Aupres de Felletin au pays de la Marche, se voient encore les mazures de l'ancien chasteau des Feydeaux, ruiné par les Anglois du temps de Charles VII. & d'où l'on tient qu'ont pris leur origine tant de personnes de condition & si noblement alliées, qui portent auiourd'huy ce nom illustre, soit à Paris, soit en Bourbonnois, soit en Limousin, soit ailleurs. La Croix en Bourbonnois porte d'azur, à la croix d'or cantonnee de quatre coquilles de mesme. La Vere, de gueules, à la bande d'or, accompagnee de six coquilles de mesme, mises en orle. L'Huillier d'azur, au lion d'or, accompagné de trois coquilles de mesme : d'autres disent, l'Huillier porte d'azur à trois coquilles d'or, & vn lionceau en abysme de mesme. Tout le monde demeure d'accord que c'est icy vne des plus anciennes & des plus honorables familles de Paris. Guemadeuc porte de sable, au lion leopardé d'argent, accompagné de six coquilles de mesme, trois en chef, & trois en pointe. L'alliance que depuis peu cette maison a contracté auec celle du Pont Corlé, donne vn grand surcroist de recomman-

dation sa noblesse. Kermassonnet porte de gueules à trois coquilles d'argent. Mesnager de Lague porte d'or, au lion de sable, au chef de gueule, chargé de trois coquilles d'argent. Coulombiers porte d'azur, à la croix ancrée d'or, chargée de cinq coquilles de gueule. Senerpont porte d'or, parti d'azur, à la croix ancrée de gueules, brochant sur le tout, & chargee de cinq coquilles d'argent. D'Esmery porte de gueule, à trois coquilles d or, deux en chef, & vne en pointe. Ces armes se rendent de plus en plus recommandables par la fidelité, la prudence, & la force d'esprit de l'Intendant des Finances, Ambassadeur pour sa Majesté dans les terres du Duc de Sauoye, & de son fils Conseiller au Parlement de Paris, pour le premier degré des charges où ses merites & l'exemple paternel le pourront vn iour faire monter. Du Mesnil Iourdain porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de six coquilles d'argent, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe; cette situation de coquilles fait que le cheuron ne touche de sa pointe le chef de l'escu. Morhier de gueules, à la fasce d'or, acostée de six coquilles d'argent, trois en chef, & trois en pointe. De Cissay porte d'azur, à deux cheurons d'or, chargés de dix coquilles de gueule, à chacun cinq. Raxay d'argent, à la bande de gueule, chargee de trois coquilles d'argent. Potarr porte d'argent, à la croix ancrée de sable, cantonnée de huict coquilles de mesme, deux à chaque canton posees en fasce. Rainneual porte d'or, à la croix de sable, chargee de cinq coquilles d'argent. Du Pin en Xaintonge porte d'hermines, à trois coquilles de gueules, au lambel en chef de trois pendans d'azur. Blesy en Bourgongne porte d'or, à la bande d'azur, acostee de six coquilles de mesme. Berghes Zeuemberghes porte de sinople, à trois macles d'argent, 2. 1. au chef d'or chargé de trois paux de gueules (qui est Malines) au franc cartier de Brabant, qui est de sable, au lion d'or, armé & lampassé de gueules, l'escu brisé en cœur d'vne coquille de gueules. Le Captal de Buch portoit d'or, à vne croix de sable, cantonnée de 5. coquilles d'argent. Ieully en Vermandois porte d'argent, à vne croix de gueules chargee de cinq coquilles d'or. De Flauy là mesmes porte d'hermines, à la croix de gueules, cantonnee de cinq coquilles d'or. Trouuille en Normandie porte d'argent, à deux bandes de gueules, à l'orle de coquilles

de mesme. La Barde d'azur, à trois coquilles d'argent, au chef d'or, à la mollette de gueules. Cette famille a produit dans Paris des personnages de grand merite, alliés à des Sur-intendans des finances & des Secretaires d'Estat, portans le cordon bleu de l'Ordre du sainct Esprit. L'Eslecteur de Treues porte ecartelé, au premier & quatriesme d'argent, à la croix de gueules; au second, & troisiesme d'argent, à trois coquilles de sable, deux en chef, & vne en pointe. Neudeck Rastenberg en Austriche, porte d'argent, à trois coquilles de gueules, mises en ba..de. Strachuitz en Silesie porte d'argent, à dix coquilles d'azur, trois en chef, deux en fasce, trois en flanc, & deux en pointe. Gartner en Bauiere porte de sable, parti de gueules, à la grande coquille d'argent sur le tout. Eyb en Franconie porte d'argent, à trois coquilles de gueules. Vtringhof en Thuringe porte d'argent, à la barre de sable, chargee de trois coquilles d'or. Platho en Saxe porte d'azur, à la grande coquille d'argent. Metternich en Vvestphalie porte d'argent, à trois coquilles de sable, deux en chef, & vne en pointe. Peutinger à Ausbourg porte d'azur, à la bande de gueules, chargee de trois coquilles d'argent: ces armes sont mal faires, la bande deuroit estre de metal, & les coquilles de couleur: ie m'en remets à Vapenbuch qui les a marquées ainsi. Zuuickher à Vlmes porte de sable, à trois coquilles d'argent, deux en chef, vne en pointe. Stalburger à Francfort porte d'azur, à trois coquilles d'argent, deux en chef, & vne en poinre. Neydeck au Tyrol porte d'argent, à trois coquilles de gueules, mises en bande. Saudacher en Stirie porte ecartelé, au premier & dernier cartier de gueules, à la coquille d'argent, au second & troisiesme d'argent au lion cantonné, de gueules, tenant vn treffle de la patte droite, de mesme. Heritsck en Stirie aussi porte de gueules, à la grande coquille d'argent. Hedersdorf en Franconie porte d'or, à la bande d'argent, chargee de trois coquilles de gueules: la bande deuroit estre de couleur, & les coquilles de metal. Guenich au Rhein porte de sinople, à six coquilles d'argent, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Benferaed la mesme, porte de gueules à l'escusson en abysme d'argent, & à l'orle de huict coquilles d'or. Erstein en Alsace porte d'argent, au pal de sable, char-

gé de trois coquilles d'or. Dimeringen la mesme, porte d'argent, au cheuron de gueules, chargé de trois coquilles d'or. Hurnaus à Ausbourg porte d'or, à la bande d'azur, chargée de trois coquilles d'argent. Thornauer la mesme, de gueules, au bourdon d'or, mis en pal, acosté de deux coquilles d'argent. Pilgramb de Eyb à Noremberg porte d'argent, à trois coquilles de gueules, deux en chef, & vne en pointe. Des Deserts porte d'argent au chef de sable endanché de gueule, & chargé de trois coquilles d'or. Ruhuein porte de gueules, à la fasce d'argent, chargee de trois coquilles de sable, & à la pointe de mesme. Ne cherchés plus de coquilles aux Allemagnes. L'ancienne maison de Laual auparauant qu'elle fust fonduë en celle de Montmorency, à la reseruation du surnom de Laual, portoit de gueules, à cinq coquilles d'argent, trois en chef, & deux en pointe. Plessis Liencourt porte d'argent, à la croix engrellée de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent: ecartelé d'argent, au lion de gueules, couronné & armé d'or. Cette illustre maison a donné à la France des Cheualiers des deux Ordres du Roy, vn premier Gentilhomme de la Chambre, vn premier Escuyer & Gouuerneur de Paris, outre qu'elle se void alliée à la tres noble race des Schombergs, des De Pons, de la Rocheguion, de Matignon, d'Albret Miossens, de Longueuille, & de la Rochefoucault. Ces considerations obligeront les descendans à se rendre recommandables en toute sorte de vertus. Du Bois des Arpentis porte d'or, à l'escusson de gueules en abysme, à l'orle de six coquilles de sable. Catinal, d'or, à la croix de sable, chargée de neuf coquilles d'argent. La Luserre de Breuans met en ses armes vne croix ancrée, & chargée de cinq coquilles. La Vergne porte de gueules, au chef d'argent, chargé de trois coquilles de sable. Villers Buchingam, d'argent, à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or, à la molette de sable au franc canton.. L'on sçait assés comme vn Duc de cette famille a possedé les bonnes graces du Roy de la grande Bretagne de telle sorte, que mesmement apres sa mort, & iusques à present, ceux qui ont esté ses ennemis ne doiuent pas paroistre deuant les yeux de ce Monarque. Ses belles qualitez & ses vertus morales luy auoient acquis cet honneur; & il en eust merité dauantage, s'il eust esté vray Catholique.

Des-prez au Niuernois porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois coquilles d'argent. Plessis au chat en Bretagne porte d'argent à trois coquilles de gueules.

DES ROCS, ET DES MONTAGNES.

NI les plus épaisses murailles flanquées de leurs grosses tours,& soustenuës de leurs plus fermes remparts,ny les meilleurs bastions,& les plus regulieres fortifications de ce temps,ne sont pas si propres pour fermer l'entrée de nos villes aux ennemis de l'Estat, que les rochers & les montagnes, pour s'opposer à tous les desseins qu'auroit eu l'Ocean de courir de ses ondes la surface de l'Element qui nous supporte.Car où la furie des canons ne se fait point de breche,& où la violence du fer & du feu trouue de la resistance, on void encore que l'escalade & les assauts portent le sang & le carnage au milieu des villes les mieux defenduës: là où toute la rage d'vne mer extraordinairement courroucée & associée aux plus fortes batteries des vents les plus orageux,n'a iamais peu renuerser ces falaises & ces digues anciennes,que le Tout-puissant Architecte de l'Vniuers a plantées tout à l'entour de la terre. Il faut aduoüer sans doute que les Sages de l'antiquité ont eu bien du sujet d'escrire que les rochers estoient des pourtraits les plus naïfs de l'Eternité,qui ne borne point sa durée,& que la constance des bons courages ne se verra iamais mieux representée que par la pointe des rochers, qui défient les carreaux du tonnerre, & le fer le plus aceré du Temps mesme qui pretend venir à bout de tout. Ie ne m'estonne plus en verité de ce que nos Prophetes & Patriarches ont donné toute sorte d'asseurance pour nous persuader que la Diuinité se plaisoit extremement sur les montagnes, & que les coupeaux de Moria, d'Oreb, de Sina, & de Sion, ont esté les demeures les plus agreables à sa Majesté souueraine, puisque detestant la legereté & l'infidelité des Israelites, il leur enseignoit assés par le choix qu'il faisoit de ces hauts & fermes lieux, que l'inconstance & l'instabilité ne deuoit auoir lieu dedans leurs volontés. Ioint que le Ciel vouloit qu'on entendist aux quatre coins de la terre habitable, que si les mauuais demons, singes des

procedés diuins, faisoient dresser des autels sur les rochers aux Idoles d'vn Iupiter, ou d'vn Mars, c'estoit pour combattre les legitimes sacrifices, que le Tres-haut recommandoit, qu'on luy presentast aux lieux les plus eminens, & comme les plus exempts de changement, & de toute sorte de pourriture. Aussi lisons nous dans les plus remarquables Docteurs & les Peres de l'Eglise les plus authorisés, que les Apostres ces grands courages, & ces autres inuincibles Martyrs, ont esté souuentefois qualifiez du tiltre de montagnes, & de rochers, tant pource qu'ils estoient les plus éclairés du Soleil Archetype, & les plus affranchis des souilleures de cette vie, qu'attendu que leur generosité les auoit rendus indomptables à la furie des Tyrans & aux puissances mesme de l'abysme. Toutes ces considerations, & autres, qu'il est aisé d'auoir, m'obligent de recueillir maintenant & conclurre que ces personnes de condition qui portent auiourd'huy des rochers dans leurs escus d'armes, peuuent se figurer hardiment que leurs predecesseurs, ou auoient fait paroistre leur fidelité inuiolable au seruice de Dieu, & de leur Roy, ou si les occasions grandement honorables & propres pour en donner des tesmoignages ne s'estoient presentees durant leurs iours, qu'au moins pour leur satisfaction particuliere, & celle de leurs descendans, ils vouloient qu'on entendist qu'ils ne prisoient rien tant que la fermeté dans la vertu & dans le seruice que l'on doit auec tout amour à son Prince. Et que comme le changement des saisons, les iniures de l'air, & l'impetuosité des vents ne peuuent alterer la constance d'vn Atlas, ou d'vn Olympe, ainsi protestoient-ils deuant les Anges & les hommes, en marquant leurs escus d'armes de la figure des rochers, que ny les plus fascheux accidens qui trauersent nostre repos, ny les plus insupportables persecutions que nous fassent les ennemis de nôtre bien, ne furent iamais assés puissantes pour ébranler aucunement la fidelité qu'ils gardoient au fond du cœur à leur Roy. Et que s'ils auoient receu aduantageusement des faueurs de leur bon Maistre, comme les montagnes semblent estre plus fauorisées des lumieres, & des approches du Ciel, que les basses vallees, par vne bien deuë recognoissance

ils le publioient à leur posterité par ces symboles de leurs armes, afin que leur impuissance fust soulagee par le pouuoir & le bon-heur dont iouïroient leurs bons neueux. Ce n'est pas pourtant que ie ne sçache assez que tout plein de gens d'honneur & de braues Caualiers ont esté induits en partie à figurer sur leurs escus d'armes, les collines, les rochers, & les montagnes, d'autant que le nom de leur famille y auoit du rapport, & que la souuenance du nom de ceux de nostre cognoissance ne se peut mieux entretenir que par la representation de ce qui rombe sous nos sens, & particulierement soubs celuy de la veuë. Ce peu d'exemples que ie m'en vay produire tant des vns que des autres, fera peut estre que mes propositions trouueront quelque sorte de creance dans la bonté de vos esprits. Roquelaure porte d'azur, à trois rocs d'argent, deux en chef, & vn en pointe : écartelé d'argent, à deux vaches de gueules, accornées, accollées, & clarinées d'azur, au chef d'azur, chargé de trois estoilles d'or : sur le tout dazur, à vn lion d'or. Marqués icy que ces rocs des armes parlantes de Roquelaure, sont d'vne figure toute particuliere, voyés-
120. la dans nostre table, & souuenez-vous que de cette maison s'est veu de nos iours vn Mareschal de France doüé d'vne grande generosité. L'Hospital Chancelier de France portoit d'azur, à vne tour plantée sur vn rocher d'argent, au chef de gueules, chargé de trois estoilles d'or : cette sorte de chef s'appelle cousu, estanr contre la loy generale des armoiries, ainsi que nous auons dit ailleurs. Constantin, d'azur, au rocher d'or, planté dans des ondes d'argent. Liedet porte d'azur à trois rochers d'argent deux en chef & vne en pointe, & pour legende, *Non est à terrâ mollis ad astra via.* Guerin porte d'azur au rocher d'argent, & vne nuée de mesme en chef, de laquelle decoulent quelques gouttes de pluye de mesme. Falaize d'azur à la fasce d'argent, supportant vn mont d'or accompagné de deux estoilles de mesme en chef, & d'vn croissant montant d'argent en pointe, & dans iceluy vne estoille d'or. Le Brun à Paris porte d'azur à vn mont de sinople supportant vn roseau d'or feuillé de mesme de quatre feuilles accompagné de deux estoilles de six rais d'argent. Arnault, maison fertile en bons esprits, bonnes langues & bõnes plumes

porte d'azur au cheuron d'or accompagné en chef de deux palmes penchées d'or,& en pointe d'vne montagne d'argent, ombrée de quelques arbustes de sinople. Le Clerc en Picardie porte d'azur au rocher d'or accompagné de trois croissants d'argent, deux en chef & vn en pointe. Iuye Mauric, porte de sable,au rocher d'or. Montescot de gueules, à trois rochers d'argent. Brogien,de gueules,à vn rocher d'or. De Vaux porte d'argent,à vne montagne de sable,supportant vn aigle de gueules. Des-Roches porte d'argent,au cheuron de gueules,accōpagné de trois roches de sinople. Faure porte de sable,au cheuron d'argent,accompagné de trois roches de mesme. Crechquerault en Bretagne porte d'argent, a trois rocs de gueules. Yinou en Suisse porte d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois rocs d'or. Souuenés-vous que quand ie dis rocs, i'entends tousiours cette figure ancienne dont i'ay parlé aux armes de Roquelaure, là où quand ie me sers du mot de roche, rocher, ou montagne, c'est la figure ordinaire qu'on leur dōne auiourd'huy,& qui est la plus naturelle. Riuoire porte de sinople, au rocher d'or. De la Roche porte d'or,au rocher de sable. Chaberr porte de gueules,à la bande d'argent, chargee de trois rocs d'azur,au chef d'or,chargé d'vn lambel à trois pendans d'azur. De Lestang met vn rocher au second & troisiesme de son ecartelé. Pareillement Poluerer au second & au tiers de son ecart, met deux poissons en chef, & vn rocher en poinre. Portnan en Alemagne porte de gueules,à la fasce d'argent, à vn portail brochant sur le tour, sommé de trois creneaux d'or, les portes ouuertes de mesme, ferrees de sable, soustenu en pointe d'vne colline à trois coupeaux de sinople. Batory Prince de Transyluanie portoit de l'Empire,l'aigle chargé sur l'aile droite d'vn R, sur la gauche d'vn A, sur la queuë d'vn autre A, tous trois d'or: sur la poictrine d'vn escusson ecartelé: au premier d'or, à vn aigle naissant tourné d'or, à gauche d'vn estoille à six pointes de mème, soustenu de gueules, à sept montagnes d'argenr, sommées d'autant de chasteaux de mesme: qui est de Transyluanie, au second d'argent, à vne teste de buffle affrontee de sable, au canton dextre du chef, vn croissanr d'or, au senestre vne estoille de mesmes: au troisiesme d'or, à vn corbeau contourné de sable, la teste tournée à droite, tenant au bec vne dou-

ble croix de gueules, au pied long mis en bande: au quatriesme d'argent, à vn arbre de sinople, aux fruicts d'or, tenu de deux Turcs vestus de gueules, aux turbans d'or, au canton dextre du chef vn croissant d'or, au senestre vne estoille de mesme, sur le tout de gueules, à vne machoire de loup contournée d'argent, qui est proprement Batory. Trauthson Mareschal hereditaire de Tyrol, porte ecartelé, au premier de l'Empire, l'aigle chargé sur la poictrine d'vn R d'or, au second de gueules, à la fasce d'argent, à vn faulcon au naturel, brochant sur le tout, assis sur la pointe d'vne montagne, à trois coupeaux de sinople, qui est Falkenstein, au troisiesme d'argent, à vn coq contourné de sable, cresté & membré de gueules, assis du pied droit sur le milieu d'vn rocher, à trois coupeaux de sable, au quatriesme d'or, vn bouc de sable, issant de flammes de gueules, du costé gauche de la pointe, qui est de Scronenstein. Sur le tout d'azur, à vn fer de cheual d'argent, qui est proprement de Trauthson. Le Comte de Hohenzollern Chambellan hereditaire de l'Empire porte ecartelé: au premier & quatriesme d'argent, ecartelé de sable: au second & troisiesme de gueules, à vn cerf d'or soustenu d'vne colline à trois coupeaux de sinople: sur le tout, de gueules, à deux sceptres d'or, passés en sautoir. Sibenburger en la Carinthie porte de gueules, à la barre d'or, chargée de rochers à huict pointes de sinople. Freyberg Aschau en Bauiere porte ecartelé: au 1. & 4. d'argent, coupé d'azur, à trois estoilles d'or: au 2. & 4. d'azur, à la montagne de trois coupeaux d'or. Neusteter Sturmer en Franconie porte d'argent, au roc de sable. Rabenstein là mesmes porte d'or, au corbeau de sable sur vne montagne de trois coupeaux de mesme. Frenhofen en Suede porte d'argent, parti de sable, au roc de l'vn en l'autre. Hoberg en Saxe porte d'argent, à la montagne de trois coupeaux d'azur, coupé d'vn eschiquier d'argent, & de gueules. Brinkn en Vvestphalie porte d'argent, à vne montagne de trois coupeaux d'azur. Lansperg en Alsace porte de sinople, au rocher d'or, coupé d'argent. Efinger Vildegk en Suisse, porte d'argent, au rocher de gueules. Hohenbalck en la mesme, porte de sinople, à deux rocs d'argent, coupé d'argent, à vn roc de sable. Derrer à Noremberg, porte d'argent, à la

bande de ſable, chargee de trois rocs d'argent. Heyperger en Auſtriche de gueules à deux rochers d'argent ſortant d'vne claye d'or qui les enferme à demy.

DV FEV, ET DES FLAMMES.

QVand vous liſés dans toute ſorte d'hiſtoires que ceux du Prytanée chez les Atheniens, que les Veſtales à Rome, que les Perſans & les Macedoniens, rendoient tous les honneurs imaginables en tout temps, & en tout lieu au feu elementaire, pour peu que vous ſuiués le ſens commun, vous eſtimerés qu'eux n'ayans pas la lumiere de la foy qui leur fiſt cognoiſtre la vraye Diuinité, que nous adorons, ſembloient auoir quelque apparence de raiſon en ce fait. Car comme ils conſideroient la viuacité, l'actiuité, l'ardeur, la force, & les autres proprietés rauiſſantes qu'il fait éclater dans ſes merueilleux effets, ils entroient dans vne creance que cet element auoit quelque part à leurs diuinités, ou du moins que c'eſtoit vne creature donnée aux hommes pour leur faire cognoiſtre les grandeurs, & les pouuoirs du Gouuerneur de tout le monde. En quoy veritablement lors qu'ils n'y apportoient les ceremonies ſuperſtitieuſes des Idolatres, ils ne s'abuſoient pas beaucoup, veu que le Chriſtianiſme meſme nous apprend que l'Eſpoux de l'Egliſe, le vray Dieu du ſainct amour, & de toute bonté, a paru par ſa figure, comme le Pere Tout-puiſſant s'eſtoit repreſenté iadis au milieu d'vn buiſſon tout en flammes. Ie veux croire, ſelon le ſentiment de tous les plus Sages, que toutes les creatures d'icy bas, & qui tombent ſoubs nos ſens, ſont des images de quelques perfections de la Diuine Majeſté, & que ce ſont autant d'eſchellons pour nous faire monter iuſques au throſne de ſa grandeur, mais il faut que l'on m'accorde, que le feu eſt vn des plus naïfs pourtraicts de ces rares beautés, qui dans vne meſure infinie ſe trouuent recueillies au Createur. C'eſt luy qui purifie tout, qui ſurmonte tout, qui reduit toutes choſes en ſoy-meſme, qui ne peut eſtre captif, qui eſt touſiours dans l'action, qui embraſe tout, qui diſſipe les tenebres les plus épaiſſes, & qui meſmes conſerue l'eſprit & la vie aux millions de

creatures animées,qui la perdroient infailliblement à son defaut. Iugés si ce n'est pas dequoy se faire admirer entre les hommes, & si parmy les estonnemens, ausquels iustement on peut se laisser transporter, on n'a pas aussi du sujet de l'aimer, & d'en donner des tesmoignages aux occasions qui se trouuent raisonnablement dedans la composition de l'escu d'Armes. Pourroit-on mieux representer le desir ardent qu'on a de soustenir les querelles de Dieu, & de defendre le parti de son Prince, que par vn symbole si naturel, & si boüillant? Sçauroit-on faire paroistre plus euidemment ceux qui ont r'allumé vne saincte amitié dans les cœurs de ceux qui se trouuoient dans de grandes froideurs & auersions? Où depeindroit-on mieux le zele de ces grands courages, qui ont eclairé les nations par leur exemple, & embrasé du feu d'vne charité Chrestienne, les esprits entierement enseuelis dans vne profonde nuict & d'impieté, & d'ignorance. Tous ceux en fin, qui ont voulu que leurs armoiries eussent la representation de quelques flammes, ont bien iugé que tous leurs plus iustes desseins, & mesmes leurs faits les plus heroïques seroient assés recognus dans cette image, & par consequent nous ont obligé d'y porter nostre veuë auec vne loüable intention de nous seruir de leur exemple. De Thermes porte de gueules, à quatre flammes d'or, commençant dés le bas de la pointe. Carbonnieres la Capelle Biron porte d'argent, semé de charbons ardents de gueules, à trois bandes d'azur. Flammen au Tyrol porte d'argent, à trois flammes de gueules, sortant de la pointe ondee de sable. Brandon porte d'azur à l'aigle d'argent accompagnee de quatre brandons deux à costé des ailes & deux au costé des pieds, flammés d'or & de gueules. De cette ancienne famille se voient encore auiourd'huy des personnages signalés, en toute sorte de probité, & qui sont alliez à la tres-illustre maison des Seguiers. Cachart porte ecartelé, au premier d'azur, à la tour d'argent, au second d'or, à trois paux de gueules: au troisiesme d'azur, à vn heaume affronté d'argent: au quatriesme d'azur, à trois flammes issantes du pied d'argent. D'Escures porte d'azur, à deux cheurons d'or, à deux estoilles en chef, de mesme, & en pointe vn croissant montant d'argent, soustenant vn feu de gueule, qui passant

paſſant par deſſoubs le derniet cheuton, s'eſtend en flammes ſur le premier, & le ſurpaſſe. Les grands ſoins de l'vn de cette famille ont ſeruy beaucoup à ce Royaume ſoubs Henry quattieſme & Louis treiziéme. Chomeday porte d'or, à trois flammes de gueules; deux en chef,& vne en pointe: ou bien à trois feux de trois flammes chacun. Barbier met dans ſes armes vne eſtoille ſeule,dont los rrois pointes les plus hautes ſont terminées de flammes. De Mons en Perigord, potte ecartelé: au premier quartiet d'or, à ttois paux de gueules; au ſecond d'azur, à ttois lions naiſſans d'argent: au troiſiéme d'or, à deux vaches paſſantes de gueule,armées, colletées, & clarinées d'azut, au quatt d'or, à trois paux de gueules flamboyans; mais il vaut mieux dire,à mon aduis,à trois flammes de gueules iſſantes du pied,ſur le tout d'atgent, à deux annelets de gueule en chef,& vne clef en pointe de meſme,poſée en pal. Qui ne iuge de ce blaſon que ce ſont alliances auec la maiſon de Foix, de Bearn, & de Bellegarde? Hardiet porte d'or, au cheuton de gueules,accompagné des ttois flammes d'argent,deux en chef, & vne en pointe. Cette famille a donné vn Preſident à la Chambre des Comptes, & ſe void alliée à la maiſon illuſtte des Phelipeaux. Prandis,à l'Empire,porte d'argent,au baſton noüeux de ſable, allumé d or. Prandtmer en Stirie,porte d'argent, au baſton mis en bande, allumé de cinq flammes de chaque coſté de gueules. Prennberg en Bauiete, d'argent, à trois flammes de gueules ſorrant d'vne colline d'or. Donneſperg en Stirie,porte de ſable,à vne pointe ondée de gueules,au chef enté d'azur,d'où ſortent ttois flammes d'or tenuerſées. Bockuuitz en Sileſie, porte d'argent, au gryfon naiſſant de gueules,coupé de ſable,aux flammes d'argent, ſortant de la pointe. Prandner en Bauiere,porte d'or,à deux flambeaux de ſable,paſſés en ſautoit,& allumés d'argent. Brandchidt en Alſace porte d'argent,à deux faſces de gueules, au flambeau noüeux de ſable,& allumé d'argent,mis en bande ſut le tout. Fingerlin à Vlmes,porte d'ot au btas d'azur mis en pal, & dans des flammes de gueules qui ſorrent de la pointe. Brandt en Miſnie potte d'or,au billon mis en batre de ſable, & allumé de gueules,à ſes trois nœuds. Ptandel en Auſtriche potte de gueules, à deux bandes d'argent, parti d'azur, au flambeau noüeux,

& allumé d'or, mis en pal sur vne petite colline de trois coupeaux de mesme. Des Salemandris à Sienne porte de sable, à la Salemandre d'argent dans vn feu de gueule sortant de la pointe. Pluuinet porte d'azur au caualier armé à cheual,& tenant vne espée nuë à la main, d'or, ecartelé d'azur encore, au flambeau d'or posé en barre,ou contrebande,la flamme en bas. Chacun sçait qu'vn Gentilhomme de ce nom a esté l'vn des braues Caualiers qui se soit veu dans l'Europe,& l'on ne sçauroit dire combien la Noblesse Françoise luy est obligée, de ce qu'elle a receu de luy les meilleures instructions qui se donnent dans les Academies. Le feu Roy qui iugeoit des mieux en faisoit vn grand cas,& les Academiciens mesmes d'auiourd'huy aduoüent qu'il meritoit la qualité d'vn parfait Caualcadour. Doria de San Stephano, porte coupé d'or, & d'argent, à vn aigle de sable,becqué, langué, & membré de gueules brochant, sur le tout: l'escu brisé de flammes de gueules,au premier canton du chef,& aux deux de la pointe. Doria Melfi n'a point cette brisure. Rabot en Dauphiné, porte d'argent, à quatre flammes, ou paux flamboyans de gueules sortant de la pointe,au chef d'azur,chargé d'vn leopard d'or.

DES EAVX, ET DES ONDES.

AVtant qu'il est fabuleux que l'Ocean soit le principe des creatures,au dire de l'Homere, & de tout plein de Philosophes anciens, autant est-il veritable que cet element ne pouuant souffrir au milieu de son sein pourriture quelconque,s'efforce de ietter sur la greue de ses riuages les corps qui ne sont animés. En quoy il ne fait rien contre son naturel,puisque luy-mesme estant tousiours dans le mouuement, & comme dans l'action par son flux & reflux (l'espine des plus forts esprits) il semble estre plus que raisonnable, qu'il ne supporte dans ses ondes ce qui n'a plus aucune vie. N'est-ce pas là le vray symbole des bons courages, qui ne demeurent iamais dans vne langueur oysiue, ny dans vne blasmable lascheté, & qui pareillement ne peuuent endurer long temps l'humeur de ceux qui menent vne vie faineante & reprochable? O que le Roy des Roys se plaist au mouuement

des eaux, attendu que si nous croyons en fidelles Chrestiens à la saincte parole dés la naissance du monde, son esprit tout Diuin faisoit de grandes courses, & versoit mille benedictions sur toute son estendue. Il est bien mal-aisé de dire d'où les Romains jadis auoient appris que l'eau du Tybre auoit la vertu d'expier les pechés; & autant est-il difficille de sçauoir pourquoy les Atheniens, au dire de leur Euripide, croyoient que l'eau de la mer effaçoit toute sorte de crimes, au cas qu'on s'y plongeast vne & deux fois ou plus. Mais il est bien certain que la chose du monde la plus propre pour nettoyer toute sorte de soüilleures, c'est l'eau, & partant que ceux qui employent les ondes en leurs armes, ont peu nous donner à cognoistre comme ils auoient conserué leur ame exempte de tout reproche d'infidelité, ou de tache de lascheté en vne bonne occasion durāt toutes les années de seruice qu'ils auoient rendu à leur Souuerain, ou General d'armée. Ioint que la coustume ayant porté en France, en Angleterre, & ailleurs durant plusieurs siecles, que quand on vouloit faire des Cheualiers de quelque Ordre, dés la veille ceux qui estoient nommés, parmy les autres dispositions & preparatifs qu'ils y apportoient, deuoient entrer dedans vn bain, & s'y lauer entierement, quand aujourd'huy nous voyons des eaux representées aux escus d'armes, n'auons nous pas sujet de conjecturer que ce sont les marques asseurées d'vne ancienne Cheualerie? Ce n'est pas à dire pourtant que ceux qui ont fait autrefois de grands voyages sur mer pour le bien de l'Estat, ou qui ont donné des batailles nauales auec vn courage ordinaire, ou qui mesmes ont eu par leur merite des conduites de vaisseaux, des gouuernemens de havres, des admirautés, & charges semblables, n'ayent eu bon sujet de donner à l'eau quelque lieu dedans leurs armes. Peut-estre en recognoisés-vous quelques-vns de ceux-là dans le nombre des blasons, que je vous ay desia produit dans l'article des fasces en la premiere partie, où Maillé-Brezé, Rochechouart, Chasteau-vieux Verson, la Salle en Bourgongne, & autres, ont des eaux ou des ondes en leurs escus. Iettés les yeux encore sur ceux qui suiuent. Sainct Romain de la Mothe porte ecartelé: premier d'azur, au cheual passant d'argent, à deux estoilles en chef de mesme: au second d'azur, à trois ondes en pal d'or: au

Tiberino in gurgite mergunt mane caput bis, terque.

troisiesme, échiqueté d'argent & de sable: au quatriesme, d'azur, au lion d'or. De Cussy, porte d'or, à la fasce ondée, au chef d'azur chargé d'vn cor de sable, lié de gueule. La Motte Tibergeault porte d'or, à quatre fasces de gueules, dont les deux premières sont ondées. Du Puy en Gascogne porte de gueule, au lion d'argent, au franc canton burellé d'argent, & de gueule; cartelé de gueule, au champaigné, ou plaine ondée d'argent, à vn rocher de sinople, supportant vne seraine d'argent. De Patain porte d'azur, à trois ondes en fasce d'or. Barantin porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois estoilles de mesme en chef, & de deux ondes d'argent en pointe. I'escry ces lignes au temps du trespas d'vne veufue de ce nom, & qu'on peut dire auoir esté vne des vertueuses Dames de son temps. Dieu luy auoit donné de grands biens temporels, mais les richesses de son ame estoient encore plus estimables, ainsi que sçauent assez les hospitaux de Paris, les prisons, & les pauures de toute sorte, tant aux champs, que dans la ville, Dieu luy donne son Paradis. Marina à Gennes, porte d'argent, à trois bandes ondées de sable. Buerer Comte de Holdernes en Angleterre, porte de gueules, à deux bandes ondées d'or. Vzodimare à Gennes, porte de gueules, à quatre fasces ondées d'argent. Muertzer en Sririe, porte echiqueté d'azur, d'or, & de gueules, à la fasce ondée d'argent. Mailly porte ondoyé d'or, & de gueules, c'est à dire, fascé en ondes. D'Effiat porte de gueules; au cheuron ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lions d'or, deux en chef, & vn en pointe. Le decés d'vn Mareschal de France mort en Alemagne, general des armées de sa Maiesté, donnoit beaucoup d'affliction à cette maison tres-noble, mais auiourd'huy elle a bien suiet de se consoler au nombre de tant de genereux Seigneurs ses enfans, dont l'vn entre autres, apres s'estre acquitté dignement de la charge de grand Maistre de la garderobe, se void honoré singulierement des bonnes graces de Louis treiziéme, & de l'Office de grand Escuyer de France, par la demission de monsieur le Duc de Bellegarde. I'espere qu'à mesure que ses vertus prendront de nouueaux accroissements, les recompenses & les faueurs s'augmenteront. Caetano Duc de Sermoneta portoit d'or, à vne iumelle ondée d'azur, perie

en bande, ecartelé d'azur, à l'aigle d'argent, langué de gueules, becqué, & membré d'or. Landi Valderaro, porte de l'Empire, l'aigle chargé d'vn escusson ecartelé: au 1. & 4. palé d'or, & d'azur de six pieces, à vne fasce en deuise d'argent, brochant sur le tout: au 2. & 3. ondé en fasce d'azur, & d'or de six pieces. Ribier porte de gueules, à la fasce ondee d'or, & à la teste & col de licorne de mesme en pointe. Rebé porte d'or, à trois merlettes de sable ecartelé d'or, à la fasce ondee de gueule, sur le tout de gueules, à trois cheurons d'argent. Cette maison a produit de signalez personnages, entre autres vn Archeuesque de Narbonne associé à l'Ordre du sainct Esprit, & vn Maistre de Camp au Regiment, qui porte encore son nom. La Pause met des ondes en pointe soubs l'arche de Noë, qui est dans ses armes. Il s'en void aussi au dernier cartier des armes de Roissi de Mesmes, ainsi que nous les auons blasonnées ailleurs. Toulongeon, de gueules, à trois ondes d'or en fasce. Moncenis de gueules, à deux fasces, dont celle qui est plus pres du chef est d'argent, & l'autre est en onde d'or. De Viuiers la Btanansiere porte d'argent, à trois viuiers ou reseruoirs d'eau, de sinople, remplis d'eau, d'azur, deux en chef, & vn en pointe. Pinart Cadoualan en Bretagne porte ondé d'or & d'azur de six pieces au chef de gueules chargé d'vne pomme de pin d'or. Dantail à Paris porte d'argent à la fueille de patience de sinople en chef, & à trois ondes d'azur en pointe. Lesoualhe Autret en Bretagne porte d'argent à quatre fasces ondées d'azur. Languenoes là mesme, porte ondé d'or & d'azur de six pieces au chef de gueules. Le Marquis d'Oraison en Prouence porte de gueules à trois ondes, ou fasces ondees d'or.

DES POISSONS.

POur bien garder l'ordre que nous nous sommes proposés de tenir en cet ouurage, nous deuons recognoistre à present les pieces naturelles & animées, dont on charge l'escu d'armes, puisque nous auons expedié toutes les insensibles: & d'autant que nous auons encore le pied dans l'eau, pour dire ainsi, n'en sortons pas entierement que nous n'ayons remarqué les beaux motifs que peuuent auoir nos ancestres

de figurer leurs armes de beaucoup de sorte de poissons. Nous pouuons dire en general que si les Egyptiens anciennement par vne extreme simplicité auoient en auersion les eaux de la mer, à raison qu'elles alteroient la riuiere du Nil, d'où ils tiroient leur plus grand entretien, au moins ils ne deuoient estre les ennemis iurés des poissons iusqu'à tel poinct, que de n'en souffrir aucunement la pesche parmy eux. Ils seroient en quelque maniere supportables, si à l'imitation des Pythagoriciens, ils eussent bien obligé les leur de ne manger point de poisson, mais pourtant auec commandement de les considerer attentiuement à toutes occasions, afin que leur taciturnité admirable seruist de leçon à tous ceux qui auoient de la peine à se taire. D'ailleurs ils eussent ietté les yeux sur les tableaux de la vigilance, puisque selon le dire de beaucoup d'Escriuains, appuiés sur l'experience, les poissons ne dorment iamais, ou pour le plus leur sommeil est si leger & si court, que le moindre mouuement de l'eau, ou le plus petit bruit qui se fasse autour d'eux les esueille. Qui ne sçait aussi qu'ils ont cela de propre d'aller ordinairement contre le fil de l'eau, de bondir & s'élancer au dessus des rochers, des troncs d'arbres, des clayes, & autres obstacles qu'ils rencontrent à leur passage, enseignant par là tous les mortels comme il faut se roidir courageusement à l'encontre de tout ce qui s'oppose à leurs honorables desseins, & combattre viuement les difficultés les plus grandes qui en retardent l'execution ou le progrés? Que si on veut adiouster à toutes ces belles qualités, que les poissons se plaisent tellement au milieu de leur naissance, que si vous les tirés hors de leur element, encore qu'ils n'en soient éloignés que d'vn pas, ils perdent incontinent & le mouuement & la vie; ne peuuent-ils pas estre le symbole & le modele d'vn vray Caualier Chrestien, qui ne peut viure hors du grand vaisseau de l'Eglise vniuerselle, & qui n'a point d'autres inclinations que celles qui le tiennent legitimement affectionné à sa patrie, ou qui le portent à l'amour & au seruice de son Roy? Dauantage, mettant à part les anguilles, les lamproyes, & semblables qui n'ont, ny nageoires, ny escailles, & qui se plaisent au limon & à la vase, (aussi estoient-ils deffendus en la loy Mosaïque) nous auons bien sujet de dire que la

ἰχθύων μὴ γεύεσθαι.

vraye pureté de la vie est aussi bien representee en cette sorte de creatures, que la meilleure santé de nostre corps. Par ainsi vous iugerés, s'il vous plaist, que nos ayeulx auoient bonne raison d'exprimer leur tres-iuste desir de mener vne vie pleine de santé & de vertu pour le bien du public, de faire paroistre leur affection à leurs pays, & à leur Prince, de monstrer combien ils faisoient estat de la valeur, de la vigilance, & de la prudence à dire peu, par cette diuersité de poissons qu'ils nous ont laissé depeints & graués aux escus d'armes.

Quant à leurs situations & figures, elles ne sont pas toutes egales, car les vns sont renuersés, ayant le dessus du costé de la pointe, les autres sont contournés, c'est à dire, qui regardent le costé gauche de l'escu, les autres tournés simplement quand ils ont la teste du costé droit: les autres pasmés & beants: il y en a qui ont les nageoires d'autre couleur, ou metal, que le reste du corps, & alors on dit cresté, barbelé, oreillé, de telle ou telle couleur: par fois aussi on leur donne des dents de differents émaux, ce qu'on specifie par le mot de dentés: tout ainsi que si leurs yeux sont d'autre metal, ou couleur, comme ordinairement ils sont blancs, on les blasonne en disant, allumés d'argent, voyons quelques exemples. Clermont Neelle porte de gueules, à deux bars adossés d'or, l'escu semé de treffles de mesme. Les Comtes de Montbeliard portent d'azur, à deux bars adossés d'or. Bar porte d'azur, à deux bars adossés d'or, l'escu semé de croix recroisettées au pied fiché de mesme. Ce mot d'adossé veut dire qu'il y en a vn qui est tourné du costé droit de l'escu, & l'autre à l'opposite, ou du costé gauche. Rouuille maison tres ancienne de Normandie, porte d'azur, à deux gougeons adossés d'or, l'escu semé de billettes de mesme. Ceux là se trompent qui se figurent que ce soient des bars, le nom ancien de Gougeux de la maison de Rouuille, montre assés que ce sont des armes parlantes, & partant que les poissons doiuent estre plus menus que les bars. Chabot porte d'or, à trois chabots de gueule mis en pal, deux en chef, & vn en pointe. Les Admiraux de France, & les Gouuerneurs de Prouince, outre les alliances à la maison de Lorraine, rendent cette maison fort illustre. De Bigny d'Esnay met vn lion dans son escu semé de chabots. Bretel Gremonuille porte d'ar-

gent au cheuron de sable accompagné de trois molettes de mesme au chef de gueules, chargé d'vne anguille d'argent mise en fasce ondée. Kipnen en Alsace porte de gueules à trois barbeaux d'or s'entretouchants par la queuë au cœur de l'escu, & dont l'vn est en bande, l'autre en barre, & le tiers en pal sur la pointe. Salmes porte de gueules à deux saulmons adossez d'argent, l'escu semé de croix recroisettées au pied fiché d'or, écartelé d'argent, au griffon de gueules, lampassé & armé d'or, tenant vn lieure au naturel entre ses griffes de deuant, qui est de Scherdinquormbach. Ferrette en Alemagne porte de gueules, à deux truittes adossées d'or. Tanques porte d'or, à trois tanques, ou tanches de gueules, mises en pal. Chalus, de sable, à vn poisson d'or, semé d'estoilles de mesme. De Cussé Bourgneuf, d'argent, au sautoir de sable, au franc canton de gueules, à deux poissons d'argent mis en fasce l'vn sur l'autre. Plusieurs premiers Presidents au Parlement de Bretagne viennent de cette ancienne famille. Malicorne, de sable, à trois poissons d'argent posez en fasce l'vn sur l'autre. L'Anjou & le Maine sçauent assez que ce nom leur a serui de grand ornement. De Riants Villeray de gueules, à trois bandes d'argent, chargées de huict merlettes de sable, deux à la premiere, quatre à la seconde, & deux à la troisiéme: écartelé d'argent à six annelets de gueules 3. 2. 1. sur le tout d'azur, à deux bars adossez d'or, l'escu semé de treffles de mesme. Villeblanche du Pin d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois testes de poissons, de mesme, deux en chef, & vne en pointe: & quelques-vns disent de trois demi saulmons. Percy en Angleterre porte d'or au lion d'azur, écartelé de gueules à trois poissons d'argent mis en pal, deux en chef, & vne en pointe. Gergelase en la Marche porte d'azur à l'escreuisse de gueules, armes à enquerir, ou fausses. Thiars, d'or, à trois escreuisses de gueules mises en pal. 2. 1. Flogni, d'argent, à trois escreuisses de gueules. 2. 1. Krebser en Suisse, de mesme. Krébsberg en Franconie, d'or, à l'écreuisse de gueule, mise en pal sortant d'vne petite pointe ondée de sinople. Nagen Pribern en Silesie porte d'azur au baston noueux d'argent, mis en bande, accompagné de trois escreuisses de gueules, l'vne en chef mise en barre, la teste en bas.

Gaucourt, d'hermines, à deux bars adossés de gueules. Ronsard, d'azur, à trois rosses noüantes d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Porte-fort, d'azur, à deux bars adossés d'or au milieu de sept croix recroisettées au pied fiché de mesme, au lambel de gueules. Champgiraulr de Germonuille porte de sable, à trois harans d'argent, mis en pal, deux en chef & vn en pointe. Raoul porte de sable, au poisson d'argent, accompagné de quatre annelets de mesme, trois en chef, & vn en pointe.

DV DAVPHIN.

IE me suis estonné plusieurs fois, depuis que ie me suis engagé dans cette matiere d'armes, de ce que l'on s'est plus affectionné à quantité d'animaux assés peu considerables, que non pas au Dauphin, estimé dans tous les siecles le Prince des poissons; & dans la recherche que i'ay faite en mon esprit des motifs qu'on a peu auoir de ce faire, ie me suis persuadé que ç'a esté plustost par humilité & par respect que l'on a voulu porter aux Comtes du Dauphiné Viennois, ou aux Dauphins d'Auuergne, & depuis quelques siecles aux Dauphins de la France, que non pas à faute de nettouuer en ce Roy des poissons des proprietés, & des vertus signalées pour estre les marques & les symboles des beaux faits, ou des qualités illustres, que nos predecesseurs ayent voulu representer aux escus d'armes. Car si la generosité est celle qui doit estre la plus recommandée à la posterité, & si la diligence aux affaires de consequence merite de n'estre iamais enseuelie dans l'oubly, de quel hierogly phe peut-on mieux se seruir que de cette merueille des eaux, qui par sa promptitude, & par sa grandeur de courage, porte les esprits les plus eclairés, pour peu qu'ils le considerent, au de là de toute sorte d'admiration? Y a-t'il traict empenné, ou fléche decochée de l'arc le plus fort & le mieux bandé, qui se porte plus vistement à son blanc, que le Dauphin dessus sa proye? Tous les Naturalistes aduoüent, que les aigles & les vautours, les tigres, les cerfs, & les autres animaux de la terre, qu'on tient les mieux faits à la course, semblent tardifs & pesants, au regard de sa legereté & de sa promptitude incomparable. Quand les Pilotes & les matelots nous rapportent

ce qui est écrit en cent autheurs, que souuent on s'apperçoit que le Dauphin s'élance du miran de la mer, iusques au dessus des plus hauts mas de leurs nauires, & que derechef il se relance iusques au fond de l'Ocean, auec vne subtilité si rauissante, qu'à peine adioustent-ils creance à leurs yeux, n'est-ce pas verifier qu'on peut bien tirer de là des images & des caracteres assés naïfs d'vne grande actiuité aux entreprises & poursuites d'importance? Que si l'on iuge que la promptitude n'est pas tousiours la plus à priser, si elle n'est moderée par vn esprit attrempé & patient au besoin, qu'on fasse au moins comme Tite Vespasien, qui au reuers de ses medailles mettoit vn Dauphin tout autour de la stangue d'vne ancre, faisant estat du σπεῦδε βραδέως de l'Auguste. En outre, combien y a-t'il eu de Princes & de Seigneurs, qui ayants esté affectionnés singulierement à la Musique, & s'estants rendus fort remarquables en debonnaireté, pouuoient legitimement se seruir en leurs armoiries de ce poisson Royal, qui cherit passionnément la douceur d'vn bon concert, & fait paroistre aux occasions des douceurs nompareilles à l'endroit des mortels? Ce n'est pas qu'il soit icy necessaire de nous rafraischir la memoire de ce que l'on enseigne dans les écholes à la ieunesse touchant cet Arion tant renommé, & autant & plus fabuleux à mon aduis; veu qu'il suffit de la deposition de tant de personnes dignes de creance, qui nous ont laissé par escrit, que souuentefois on a veu les Dauphins attirés aux riuages des mers pour oüyr plus doucement la douce harmonie d'vn luth, d'vn flageolet, ou d'vne voix humaine. Il se void donc euidemment que le doux naturel estant conioint en eux auec vn courage & vne promptitude merueilleuse, si nos ayeulx n'ont pas representé sur leurs boucliers, ny sur leurs bannieres, deux des plus souhaitables qualités en vn personnage de consideration, à sçauoir la debonnaireté, & la generosité, l'on ne peut maintenir que ce soit à cause que la peinture de ces poissons n'y est pas assés propre. Ie sçay bon gré à ce tres-sage & tres-recognoissant Vlysse, de ce qu'il portoit sur le pommeau de son espée, & sur son bouclier la figure du Dauphin qui auoit garenti du naufrage son bien-aymé Telemaque, ainsi que m'ont appris autrefois les Interpretes de Ly-

cophron, sur l'explication du mot obscur de Δελφινίοις. Semblablement i'estimeray beaucoup les Comtes ou Dauphins de Vienne, de ce que n'ignorans pas les belles qualités du poisson dont ils portent le tiltre, ils mettoient sur le champ d'or de leurs bannieres ou escus, vn Dauphin vif, d'azur, aureillé, barbelé, & cresté de gueules. Et ie priseray tousiours ces Comtes de Forest, qui portoient de gueules, au Dauphin d'or; comme aussi les Comtes ou Dauphins d'Auuergne, qui portoient d'or au Dauphin pasmé, d'azur. Marqués soigneusement ces termes de pasmé, & de vif; car quand il est vif, comme en celles du Dauphiné, & de Forest, il a la gueule close, là où le pasmé, l'a beante, & comme tirant à sa fin; en quoy est la difference des armes du Dauphiné d'Auuergne, & du Viennois. Si ce n'est que nous disions que le Dauphin d'Auuergne est d'or en champ d'azur, comme l'on le peut recueillir des armes d'Anne Dauphine, femme du Bon Duc Louis, qui sont aux vitres de la saincte Chapelle d'Aigueperse. Quoy qu'il en soit, dites que ceux-là se trompent grandement, qui par fois prennent pour vn croissant le Dauphin qui est aux armes de Montpensier; car elles sont de France, au baston de gueules, brisé en chef d'vn canton d'or, au Dauphin pasmé d'azur, depuis que l'alliance fut faite d'vne Dauphine d'Auuergne auec la maison de Bourbon. Au reste, puisque tous les peintres, les graueurs, & les autres iusqu'à present, ont depeint le Dauphin tousiours courbé, quoy que de soy il ne le soit pas, au contraire, sans peine quelconque il fende les eaux d'vne grande vistesse, d'où est venu le Prouerbe, *Il veut apprendre le Dauphin à nager*, ie suis d'aduis qu'on ne change point sa posture, afin qu'au moins par cette sorte de courbure, on le puisse discerner des autres poissons qui luy ressemblent. Vous remarquerés encore que par fois on n'en void que les seules testes aux escus d'armes, comme en celuy d'Aubery en Bourbonnois, qui porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois testes de Dauphins d'argent, allumés de gueules.

DES OYSEAVX DE RIVIERE.

N'Y aiant point au monde d'autre Dieu de l'Ocean que le souuerain Monarque des Cieux & de la terre, c'est vne impieté grandement criminelle de sacrifier à des Neptunes, ou à des Tritons imaginaires; mais il est raisonnable & bien iuste de souhaitter vne bonace à la flotte de son Prince, ou à ses vaisseaux particuliers, quand ils ont demaré du port, ou quand on est en attente de leur retour. De là est que nous deuons tenir pour legitime la resiouïssance que les pilotes & les mariniers ont fait paroistre iadis à la veuë de quelque volée de cygnes sur la mer, puis qu'ils ont esté en cette creance de tout temps, ainsi que nous apprend & l'histoire & la poësie, que ces nobles & doux oyseaux sont vn prognostique tres-asseuré d'vne heureuse nauigation. Pareillement aussi n'auons-nous pas sujet de croire que ces anciens Caualiers, qui nous ont laissé des cygnes dans leurs armes, ont peu estre induits à ce faire, pour tesmoigner tant à leurs contemporains, qu'à ceux qui viendroient apres eux, qu'ils marquoient leurs boucliers & leurs bannieres des symboles de la prosperité, qu'ils souhaittoient aux armées de leur Roy, auec autant & plus de passion, que les gens de marine durant le cours de leur nauigation. Il est indubitable que ces Princes de tous les oyseaux de l'onde, ont esté des presages d'vn temps calme & de bon-heur, & semble que tels euenements ont beaucoup de rapport à leur naturel des plus doux: toutefois vous apprendrez aussi que quand ils sont attaqués, leur courage & leur force se fait paroistre iusqu'à tel poinct, qu'ils donnent la fuite aux plus grandes aigles & aux plus affamées, quand elles osent entreprendre sur ce qui les regarde. Ce sont des creatures où se rencontre la douceur associée aussi merueilleusement à la grandeur de courage, que la blancheur de leur plumage à la noirceur de leur peau, & qui se rendent entierement faciles & traittables à ceux qui ne les irritent pas, mais qui sont insupportables à tous ceux qui les outragent sans sujet. En quoy vous recognoissez manifestement que nos ancestres ont eu fort bonne raison de faire tirer des

des cygnes sur leurs armes, puis qu'ils ne pouuoient plus clairement nous apprendre combien ils estoient portés à la paix, mais aussi combien ils se rendoient redoutables lors que l'on les attaquoit iniustement en chose de consequence, ou que l'on s'armoit contre l'authorité du Prince,& contre l'honneur deu aux Autels. Que si peut-estre vous faites difficulté de m'accorder qu'ils ayent eu ces mesmes pensées que nous, au moins il est aisé de vous persuader que les cygnes marqués dedans leurs armes monstrent auec combien de bonne volonté & de resiouïssance ils receuroient l'heure de leur trépas; specialement si elle sonnoit quand ils auroient les armes à la main pour vne iuste cause. Il me souuient d'auoir oüy dire autrefois à Socrate chez Platon, que ce luy seroit vne grande infamie de ne receuoir la mort quand elle luy est presentée auec des sentiments de ioye, puisque ces oyseaux dépourueus de raison, chantent plus agreablement & melodieusement, quand ils sont sur leur depart de cette vie. Et quoy, va continuant ce grand homme? seroit-il bien possible que ces creatures desraisonnables se resiouïssent de s'enuoler vers leur Apollon, à qui tout le seruice de leurs années a esté dedié, & que ie retourne auec aigreur & fascherie à mon Createur quand il m'appelle? Voilà des paroles & des sentimens Chrestiens, peu s'en faut, qui honorent extremement le Phœdon Platonique, & qui nous donnent bien à coniecturer que nos ayeulx, dans l'vsage de ces cygnes tracés dessus leurs armoiries, ont voulu rendre des tesmoignages de leur conformité aux arrests irreuocables du grand Dieu, & que les faisant passer à leur posterité, ils desiroient auec ardeur d'estre tirés en exemple. Mais que l'on ne pense pas nous arrester icy en opposãt que les cygnes poussent vn certain chãt funeste à l'heure de leur mort, qui monstre qu'ils en sont mescontens; car c'est vne erreur populaire de croire que leur chant pour lors soit triste & lugubre, contre ce que tous les Naturalistes les mieux entendus, & contre ce que les Oppians, les Ælians, les Aristotes, les Platons, & les Philostrates nous enseignent, qui tous adouöent d'vn commun accord, que si le cygne estoit affligé lors qu'il ressent les approches de sa mort, il ne pourroit chanter si doucement, ny si gayement qu'il fait, ny l'antiquité

V

Payenne, ne l'eust iamais pour cette consideration pleine de melancholie, dedié à vn Apollon, ou pour mieux dire au Soleil le pere de la ioye. Tout ce dequoy vous & moy deuons nous plaindre en cette matiere, est que trop peu de personnes se sont serui de ce blason, qui est à vray dire aussi mysterieux & symbolique, qu'on en puisse remarquer autre part. De Garces porte d'azur au cygne d'argent & trois estoilles d'or en chef. Foissy Villemereux porte d'azur au cygne d'argent, membré de sable, c'est à dire, qui a les pieds noirs, & becqué de gueules. Iean le Clerc portoit d'azur, à trois cygnes d'argent, membrez, & becquez de gueules. Morant d'azur, à trois cygnes d'or. De Loyac porte d'azur, au cheuron d'or, surmonté d'vn croissant d'argent, accompagné de deux estoilles d'or, & en pointe d'vn cygne d'argent membré & becqué d'or. De Bourdeaux porte de gueules à trois canettes d'argent. Cygny porte de gueules, au cygne d'argent, becqué & membré de sable. Tholon en Dauphiné porte de sinople, au cygne d'argent, membré d'or, c'est la maison de saincte Iaille. Christierne Roy de Dannemark, porte de gueules à la croix pleine d'argent, qui est d'Aldemburg: la croix cantonnée diuersement: au premier canton d'or semé de cœurs de gueule, à trois lions leopardez d'azur, couronnés, langués, & armés d'or, qui est de Dannemark: au 2. d'azur, à trois couronnes d'or, deux en chef & vne en pointe, qui est de Suede: au 3. de gueules, au lion couronné d'or, tenant vne hache d'armes d'argent, emmanchée d'or: qui est de Nortuege: au 4. de gueules, au dragon couronné d'or, qui est de Sclauie: sur le tout ecartelé, au 1. & 4. d'or, à deux lions leopardés d'azur: qui est de Scleuic: au 2. de gueules, à trois œillets, & trois feuilles d'orties d'argent, mises en triangle, au cœur de l'escu, qui est chargé d'vn petit escusson d'argent: cecy est de Holstein: au 3. d'azur, à vn cygne d'argent, accollé d'vne couronne d'or: qui est proprement de Stormatie: sur le tout du tout, d'or, à la fasce de gueules de deux pieces, qui est de Delmhorst. Chaligault de Crosne porte d'azur, à trois cygnes d'argent. La ville de Boulogne porte de gueules, à vn cygne d'argent, becqué & membré de sable.

Lupiad Montcassin porte ecartelé, au premier quartier, d'or,

au loup passant de sable : au 2. & 3. d'argent, à cinq canettes de sable posées en sautoir : au 4. d'azur, au lion d'argent. De Goas porte de gueules, au lion d'argent, ecartelé d'argent, à trois canettes de sable, deux en chef & vne en pointe. Baudiman en Poictou porte d'argent, à trois canettes sans bec ne pieds de sable, & deux ondes d'azur à trois molettes d'or. Mesmes de Matolles Baiollet porte d'argent, au cheuron d'azur, acosté de trois canettes de sable, becquées & membrées de gueule, deux en chef & vne en pointe. Bailleul de Poyane porte d'or, au leuron rampant de gueules, ecartelé d'azur, à trois canettes d'argent. Buade Paluau porte d'azur, à trois pieds d'oye d'or. Martin des Ogis en Touraine porte d'argent, à trois martinets d'azur. Du Bois Gamat au Maine porte de gueules, au chef d'argent, chargé de trois ralles de sable, becqués & membrés de gueules. Grueres porte de gueules, à vne gruë d'argent. Vvestendorf en Bauieres porte d'azur, à vne gruë tournée d'argent, sur vne terrace de mesme.

DES AIGLES.

SI nous considerons la fable seulement selon la premiere face qu'elle monstre, nous iugerons qu'il faut entierement mespriser le dire de l'Homere, & de tous ses semblables, qui ont enseigné aux mortels que Iupiter cherissoit vniquement les aigles, & le faisoit paroistre en leur donnant le gouuernement de ses foudres. Mais si nous portons nostre veuë sur son second visage, & que nous penetrions dans ses secrets, nous recognoistrons que cette fiction nous remet en memoire ce que toute l'histoire, tant sacrée que prophane, & ce que les plus croyables & les plus eclairés esprits nous forcent d'aduoüer, à sçauoir que ces Reines des oyseaux ont merité pour leurs qualités nompareilles d'estre tenuës pour les plus propres hieroglyphes de la generosité. Car quand on vous dira de la part, non seulement d'Aristote, d'Ælian, & de Pline, mais de cent Ecriuains sacrés receus pour les premieres lumieres du Christianisme, que les aigles s'efforent iusques au dessus de la volée de tous les autres oyseaux, qu'elles re-

gardent fixement & sans cligner des yeux le Planette le plus ardent & plus brillant de l'vniuers : qu'elles emportent la victoire sur tous les animaux qu'elles attaquent, qu'elles ne mangent iamais la proye d'autruy : qu'elles ne font iamais curée des cadaures, ny des charongnes : qu'elles ne recognoissent point pour leurs aiglons ceux qui ne peuuent supporter le plus grand éclat du Soleil : qu'elles se logent tousiours sur vne des plus hautes montagnes : & qu'elles font leurs esplanades ordinairement dans les airs les plus esloignés de nous, sinon quand il faut qu'elles fondent tout à coup & à plomb sur ce qui sert à leur nourriture : N'accorderés-vous pas que le Createur du monde, merueilleux en tous ses ouurages, les a rēduës bien capables d'estre parmi les hommes, l'vne des meilleures images de la vraye force & grandeur de courage ? Aussi est-ce pourquoy depuis le grand Marius, les Romains, se seruoient de grandes aigles portées sur la pointe de longues picques, pour estre l'enseigne generale de toutes leurs armées, voulants que toute la terre habitable entendist que comme tous les oyseaux cedoient en force & en valeur à ces aigles Royalles, ainsi toutes les autres nations deuoient faire ioug à leur Empire. Nous pourrions alleguer encore auec tout plein d'autheurs, que quand les Ægyptiens vouloient depeindre la victoire, ils ne representoient qu'vne aigle, ou que Pyrrhus le Roy des Epirotes, se plaisoit extremement d'estre appellé du nom d'Aigle, & que ce mesme oyseau voyant vn iour que le ieune homme qui l'auoit nourri estoit porté dans vn buchet, se jetta tres genereusement au milieu des flammes, ne voulant pas luy suruiure. Mais les premieres considerations de son courage nous suffisent pour nous persuader que la Noblesse qui a le cœur bon, peut employer aux escus d'armes la figure de cét oyseau courageux, & vaillant à merueilles. Les Cesars, ou Empereurs de Rome portoient de gueules, à vne aigle d'or. Constantin le Grand ayant planté son throsne Imperial à Bisance, qui fut ditte de son nom Constantinople, & la nouuelle Rome, fut le premier qui prit l'aigle éployé, c'est à dire, à deux testes, pour declarer que l'Empire Romain comprenoit l'Orient & l'Occident. Charlemagne Roy de France, & Empereur d'Occident portoit d'azur, à vn aigle éployé d'or,

diademé, langué, & armé de gueules, l'estomach chargé de l'escu de France, qui estoit d'azur, aux fleurs de lys sans nombre, d'or : & telles armes furent portées par les Empereurs François ses descendans, iusques à ce que ceux de la maison de Saxe vsurperent l'Empire sur eux, pource qu'alors ils changerent les emaux anciens de l'Empire, & prirent le metal & la couleur des armes de leur Othon, surnommé le Grand, qui portoit selon sa naissance fascé d'or, & de sable de six pieces, blasonnant les armes de l'Empire, d'or, à l'aigle eployé de sable, armé, lampassé, & couronné d'vn diademe de gueules. Sur quoy vous deuez noter que l'aigle dans les armoiries a tousiours les aisles estenduës, mais tantost elle a deux testes, & alors il faut dire eployée, & tantost elle n'en a qu'vne, sans qu'il soit besoin de le specifier, cette figure luy estant naturelle: de plus par fois elle a le bec, la langue, & les pieds d'autre couleur, ou d'autre metal que le reste du corps, & alors on dit becqué, langué, ou lampassé & armé, ou membré de telle ou telle couleur: comme aussi quand elle a vne couronne ou diademe, on le declare ainsi qu'en celle de l'Empire, qui a vn cercle de gueules sur les deux testes, on dit diademée: si c'estoit vne autre sorte de couronne, on diroit couronnée. Celuy qui est Empereur d'Alemagne, outre l'escu propre de l'Empire, porte encore sur la poitrine de l'aigle l'escu de sa maison, comme auiourd'huy on void vn escusson de gueules, à la fasce d'argent, qui est d'Austriche. Vienne en Bourgongne & d'où des Admiraux & Mareschaux de France descendus d'vn puisné des Comtes de Bourgongne, porte de gueules, à l'aigle d'or, qui sont les anciennes armes de Iules Cesar. Poulogne porte de gueules, à l'aigle d'argent, becquée, membrée, & couronnée d'or, aux ailerons liés de mesme. Le plus ancien Roy de ce Royaume, selon les Chroniques Poulonnoises, se nommoit Lechus, qui voulant bastir vne ville, rencontra vn nid d'aigles blanes au lieu qu'il desseignoit pour son assiette. A raison dequoy il la nomma Gnesna, c'est à dire, nid d'oyseau, & pour ses armes il se seruit d'vn aigle blanc. Colligny de Chastillon sur Loing porte de gueules, à l'aigle d'argent, membré, becqué, & couronné d'azur. Il faut aduoüer que cette maison a produit de vaillants personnages, soit que l'on

confidere ses Mareſchaux de France de la Religion pretenduë, ſoit que l'on iette les yeux ſur les Comtes de Saligny, & autres qui ſeruent encore ſa Majeſté auec courage, & ſe rendent ſignalés en la creance de l'Egliſe Catholique. Brandebourg porte d'argent, à vne aigle de gueules, membrée & becquée d'or. Iadis Sauoye portoit d'or, à l'aigle de ſable, membrée & becquée de gueules. Aquila en Heſpagne porte d'azur, à l'aigle d'argent, langué de gueules, becqué & membré d'or. Morauie porte d'azur, à vne aigle eſchequee, ou eſchiquetee d'or, & de gueules, membree & becquee de meſme. De Beaucé porte d'argent, à l'aigle de ſable, membree & becquee de gueule, briſee d'vn baſton de meſme. Splſame porte de gueules, à vn aigle d'argent, membré & becqué d'or. Grillon Conneſtable de France portoit d'azur, à cinq fleurs de lys d'or poſées en croix, à quatre aigles eployees de meſme, que luy auoit donné Charlemagne pour ſa valeur; au parauant ſon eſcu eſtoit viuré d'argent, & d'azur de dix pieces, à la bāde de gueules brochant ſur le tout. D'Auila porte d'azur, à l'aigle d'or becquee & couronnee de meſme, tenant vn compas ouuert, d'argent; & & ſur la poictrine vn eſcuſſon d'azur, chargé de treize beſans d'or, rangés trois à trois, & vn en pointe: & au premier quartier de l'eſcu, vne eſpee la garde d'or, la lame d'argent, la pointe en haut ſupportant vne couronne royale, d'or. Du Gueſclin d'argent, à l'aigle eployee de ſable, becquee & membree de gueules, au baſton de meſme brochant ſur le tout. Les bons ſeruices qu'a rendu à cette Couronne vn Conneſtable de ce nom, rendent recommandable ſa poſterité, & font que le pays de ſa naiſſance ſoit en eſtime. De Vienne Intendant & Controlleur general des finances, portoit d'azur à l'aigle d'or, ecartelé d'azur au leutier courant d'argent. Colas porte de gueules à trois aiglons d'or, deux en chef & vn en pointe, auec trois beſans de meſme, vn en chef deux en pointe. Le Lieure d'azur au cheuron d'or accompagné en chef de deux roſes d'argent, & en pointe d'vn aigle à deux teſtes d'argent. Meliand porte d'azur à la croix d'or, accompagnee au premier & dernier canton d'vn aigle d'or au ſecond & troiſieſme d'vne ruche auſſi d'or: Le Maiſtre des Comptes briſée en cœur d'vne molette de ſable. Vyon de Gaillonnet

porte de gueules à trois aigles d'argent, & au filet d'argent mouuant du chef pour brisure. Bunault porte d'azur au cheuron accompagné vers le chef de deux aiglons, se regardans à vne estoille en chef, & d'vn lion en pointe, le tout d'or. Hué en Orleanois porte d'azur à l'aigle eployé d'or. Botigneau en Bretagne porte d'azur à l'aigle eployée d'argent, membrée & becquee de gueules. La Brodiere porte d'or à l'aigle eployé de gueules. Danchon en Poictou porte de gueules à l'aigle d'or, membré, becqué, & couronné d'argent. Le Borgne sieur de Montagni en Picardie, porte d'or à l'aigle de sable. Raab de Croacie en Hongrie, allié à Fransure, porte d'azur à l'aigle d'or. Boismenard Mareschal de France soubs Louis onziéme, d'or à l'aigle de sable membré de gueules & couronné de pourpre. Roussillon d'azur, à l'aigle d'argent. Le Iar de mesme. Noyers & Ioigny portoient d'azur, à l'aigle d'or. Ruffey pour brisure met en la poictrine de l'aigle de Vienne Chasteauvieux, vn escusson de gueules, chargé d'vne coquille d'or. De Collange porte d'azur, à la bande d'argent, chargee d'vn lion de gueules, au chef d'or, chargé d'vne aigle eployée de sable. Valeran Comte de Meurs porte d'or, à la fasce de sable, ecartelé de sable, à l'aigle eployee d'argent, becquee & membree d'or. Gros de sainct Ioire porte d'or à l'aigle de sable, couronnee de gueule, à la bordure de sable, chargee de huict besans d'argent. Prayaux porte d'or, à l'aigle de gueules, membree & becquee de sinople. Dondeauuille d'azur, à trois aigles eployées d'or, membrees & becquées de gueules. Fauyn d'or, à la croix d'azur, chargee en cœur d'vn croissant d'argent, cantonnee de quatre aigles affrontees de sable, couronnees, armees, & languees de gueule. Cigala à Gennes porte de gueules, à vn aigle d'argent, couronné d'or. Balde de Montfeltré de la Roueré, Duc d'Vrbin, portoit tiercé en pal: au premier d'or, à vn aigle de sable, couronnee, becquée, & membrée d'or, qui est de Montfeltré. Souuert porte de gueules, à l'aigle s'essoranre d'or, au chef de mesme. La Rochebernard portoit d'or, à vne aigle eployée de sable, becquée & membree de gueules. Erneste Comte de Mansfeld portoit ecartelé au premier & quatriesme quartier contrecartelé de

Quernfort, qui est de gueules, à trois fasces d'argent, & de Mansfeld, qui est d'argent, à six lozanges de gueules, mises en fasce trois à trois: au secondgrand quartier de sable, à l'aigle d'argent, couronnée becquee & membree d'or, qui est de Heldrungen, au troisiéme, d'azur au lion d'or, langué de gueules, à vne bande en deuise echiquetée d'argent & de gueules, de deux traicts brochant sur le tout. Sonnerte en Bourgongne porte de gueules à l'aigle essorant, ou prenant l'essor, & au chef d'or. La maison des Astouauds en Prouence, & d'où les sieurs de Mus, & de Velleron, porte de gueules à l'aigle d'or, on la tient originaire d'Escosse. Botignau en Bretagne porte de sable, à vne aigle eployée d'argent, becquée & membrée de gueule. Dona de Melfi porte coupé d'or, & d'argent, à vne aigle de sable becquée, languee & membrée de gueules, brochant sur le tout. Sainct André en Dauphiné porte d'argent, à l'aigle d'azur, membrée de gueules. La Scale porte d'or, à l'aigle eployée de sable, tenant soubs ses pieds vne eschelle de gueules de cinq degrez, estroite au haut, & large sur le bas. Aufreuille d'argent, à vne aigle de sable, membrée, becquée de gueule. Catagna à Gennes porte d'or à l'aigle naissante de sable, languee & couronnee de gueule coupee d'argent à trois fasces de gueules. Ce mot de naissante veut dire que l'aigle ne monstre que la moitié du corps. La Roche en Bretagne porte ecartelé d'argent & de gueules, à l'aigle de l'vn en l'autre. La Villean là mesmes porte d'argent, à l'aigle de sable, au chef de gueules, chargé de trois croix coupées d'argent. Vialda à Gennes porte de gueules, parti d'or, au chef d'argent, à l'aigle naissante de sable. Monthener Comte de Blocester, en Anlgeterre porte d'or, à l'aigle de sinople, membrée & becquee de gueules. Montaigu porte de gueules, semé de treffles d'or, auec vn pied d'aigle, armé de mesme. Fonlebon porte d'argent, à trois aigles de sable. La Vue porte d'azur, à vne aigle d'or, qui regarde vn Soleil de mesme. Quand les aigles sont multipliées, on les nomme ordinairement aiglettes, ou aiglons. Balagni Monluc porte sur le tout de ses armes, vn escu d'or à trois aiglons d'azur, membrés & becqués de gueules, qui est de Cambray, dont le Mareschal & autres de cette maison se sont dits Princes. Lanier porte d'azur au

sautoir de carreaux d'or, accompagné de quatre aiglettes de mesme. Cazet Vautor porte d'azur, à trois aiglettes d'or. Ce nom s'est rendu fort illustre, specialement en la personne d'vn President au Parlement de Bretagne, & d'vn Aduocat General au grand Conseil, où son eloquence, son sçauoir, & la bonté de son esprit a grandement paru. Gaueston Comte de Cornoüaille en Angleterre portoit de mesme. Pastoureau maison noble de Poictou, qui a donné plusieurs Conseilers au Parlement de Paris, & a fait de grandes alliances, porte d'azur, au cheuron d'argent chargé de sept aiglons de sable, accompagné d'vne gerbe d'or en pointe. Rimont la Roche, porte d'azur, à la fasce d'argent, chargée de trois alerions de gueule, accompagnée de trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe. Nous appellons alerions ou allelions les aiglettes qui n'ont ny bec, ny iambes, comme il s'en void principalement aux armes de Lorraine, qui sont d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent. La Trimoüille porte d'or, au cheuron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, deux en chef & vne en pointe. On peut bien dire que c'est icy vne des plus illustres familles de ce Royaume. Elle est descenduë de Guy de la Trimoüille & de Marie de Sully, petite fille de Marguerite de Bourbon, fille de Louis premier Duc de Bourbon. Elle a produit plusieurs grands Chambellans de France, plusieurs Gouuerneurs & Lieutenants generaux de Prouinces, plusieurs Admiraux, Ducs & Pairs, Cheualiers des deux Ordres du Roy. Elle a des alliances auec les maisons tres-nobles d'Amboise, de Laual, de Montmorency, d'Orenge, de Bourbon, & d'autres; & pouuons dire que ce Duc qui s'est fait Catholique de nostre temps, qui a donné des preuues de sa valeur pendant le siege de la Rochelle, & qui dans l'Italie mesme a bien monstré son courage, ainsi que la blessure qu'il receut au genouil en fait foy, ne degenere nullement des signalées vertus de Louis second ce sien deuancier, qui fut marié à Gabrielle de Bourbon, fut admiral de Guienne & de Bretagne, fut Gouuerneur & Lieutenant General pour sa Majesté és Duchés de Bourgongne & de Milan, fit merueilles soubs nos Roys Charles huictiéme, Louis douziéme, & François premier,

fut nommé communement *Cheualier sans reproche*, & mourut au lict d'honneur à la bataille de Pauie. Puchot de Breteuille porte d'azur, à l'aigle d'or, au chef de mesme. La Vuée de Montagnac porte d'azur, à l'aigle eployée d'or, & trois estoilles en chef de mesme. Marigny, d'or à l'aigle de sable, becquée & membrée de gueules. Hallenuilliet porte d'argent, à la fasce de gueule, accompagnée de trois aiglons d'azur, deux en chef, & vn en pointe. Saqueuille d'hermines, à l'aigle pasmée de gueule, c'est à dire, qui n'a plus d'yeux, & a le bec si crochu & si grand, qu'elle est morte de faim, ainsi que les Naturalistes enseignent bien que les aigles meurent affamées, ne se pouuant plus seruir de leur bec par trop long. Du Lieu-Dieu porte d'or, à cinq fasces de gueules, ecartelé d'azur à trois aiglons d'or. De Maure en Angoumois porte de sable, à l'aigle eployée d'argent, membrée & becquée de gueules. La Berraudiere d'Vrsay porte ecartelé : au premier & quatriesme quartier d'azur, à la croix denchée de douze pointes, & à l'aise d'argent: au deuxiéme & au troisiéme d'or, à l'aigle eployé de gueules: sur le tout, de gueules, au pal de vair. Lorrix porte d'or, à la fasce d'azur, acostée de trois aiglons de gueules. Beaumont Bresuire, de gueule, à l'aigle d'or, à l'orle de fers de lance d'argent. La Tour en Xaintonge, d'argent, à l'aigle de gueule, membrée & becquée d'or à la bordure d'azur, chargée de six besans d'or. Barbezieux Chemerault porte ecartelé, au premier d'argent, à trois lozanges, & deux demies de gueule, mises en fasce: au second, d'azur à la croix denchée, à douze pointes, & à l'aise d'argent; au troisiéme d'hermines, au chef de gueule; au quatriéme d'or, à l'aigle eployé de sable. Brimeu en Pontieu d'argent, à trois aigles de gueules, membrées d'azur. Roy en Bourbonnois porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de deux testes d'aigles en chef, & d'vn muffle de leopard en pointe, de mesme. Iustiniana, à Gennes porte de gueules, au chasteau d'argent, maçonné de sable, au chef d'or, chargé d'vn aigle issant de sable, couronné & lampassé de gueules. Eggemberg grand Chãbellan, hereditaire de Stirie porte d'argent, à trois aigles de sable, couronnées d'or, deux en chef renuersées, & vne en pointe, qui tiennent toutes trois ensemble de leur bec vne cou-

ronne d'or au cœur de l'escu. Poppel Lobcouitz grand Chancelier de Boheme, porte ecartelé au premier & quatriesme coupé de gueules, & d'argent: au deuxiesme & au troisiesme d'argent, à vne aigle de sable, mise en bande, couronnée & membrée d'or, chargée sur la poictrine d'vn croissant montant aux pointes fleuronnées de mesme. Silesie porte d'or, à l'aigle de sable, langué de gueules, chargé sur la poictrine d'vn croissant fleuronné d'argent, supportant vne petite croix de mesmes. La Chappelle, d'azur à l'aigle d'or, au baston de gueules peri en bande. La Roche, d'or, à l'aigle de sable. De Quesnoy en Picardie, porte d'or, à vne aigle eployée de sable. Linanges d'azur, à trois aigles d'argent. Prully porte d'or, à six aigles d'azur. Blarri, d'hermines à vne aigle de gueules, becquée, & membrée d'azur. Marqueuille de gueules, à vne aigle eployée d'argent, becquée & membrée d'or. Docteuille d'argent à trois aigles de gueules. Du Bois, d'or, à vne aigle de sable becquée, & membrée de gueules. Breusant de sinople, à vne aigle d'or. Philemelle d'or, à vne aigle eployée de sable, Le Viuier d'azur, à vne aigle d'or. Teronneau d'argent, au sautoir de gueules, accompagné de quatre aiglettes sans testes, d'azur. Rogemont, d'argent, à l'aigle eployée de gueules, membrée & becquée d'or. Busancois porte d'or, au chef de vair, à l'aigle de gueules, couronnée, becquée, & membrée d'or, brochant sur le tout. Pelourde, de gueules, à l'aigle d'or, accompagnée de croisettes recroisettées de mesme. Perrot, d'azur à deux croissants adossés d'argent, l'vn montant, & l'autre renuersé, au chef d'or chargé de trois aigles de sable. Il y a desia long temps que cette noble famille donne quantité de dignes Conseillers au Parlement de Paris, il s'en void encore trois, dont l'vn est à la grand Chambre; l'autre President aux Enquestes, & l'autre Conseiller là mesmes, & tous dãs des meilleures alliances de Paris. De Fourcy met dãs ses armes vn aigle, & vn chef à trois besans. Toute la France sçait cõme cette illustre maison a produit des Presidents à la Chãbre des Comptes de Paris, & se voit alliée à vn tres-signalé Maréchal de France, pere du Grand Escuyer de France, & du Marquis d'Effiat, Lieutenãt general pour sa Majesté dans l'Auuergne, les vertus & la pieté de la mere de ces deux ieunes Sei-

gneurs, contribuent grãdement, à mon aduis, à leur prosperité. Gayã a vn cheuron accompagné de deux croissants en chef, & d'vn aigle en pointe. Le Feron, vn sautoir accompagné de deux molettes, vne en chef, & l'autre en pointe, & de deux aigles aux costés. Tamboneau, vne fasce accompagnée de trois estoilles en chef, & d'vn aigle eployé en pointe. Ces trois dernieres familles ont aussi des Presidents au Parlement, & à la Chambre des Comptes. Habert, d'or, à l'aigle de sable, ecartelé d'azur au heaume d'argent: sur le tout, d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois fers de moulin de mesme. Ce nom me remet en memoire le bon-heur du sieur de Mommor decedé depuis peu, qui dans la sage conduite de sa maison a veu son fils tres-digne Maistre des Requestes, l'vne de ses filles mariée au Marquis de Themines, puis en secondes nopces au Mareschal d'Estrée, & l'autre au Marquis de Rochefort, Cheualier des deux Ordres du Roy; deux Dames tres-vertueuses que Dieu benit de iour en iour d'vne noble lignée. Charlet Parisien originaire de Poictou, porte d'or à l'aigle de sable.

Quant aux alelions ou alerions, ce sont aiglettes, qui n'ont ny bec, ny iambes, comme il s'en void principalement aux armes de Lorraine qui sont d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent. Et aux armes de ceux de Montmorency, qu'on tient auoir esté les premiers Chrestiens de France, comme descendus de Lisoye, baptisé par sainct Remy en presence du Roy Clouis, & qui portent d'or, à la croix de gueules, cantonnée de seize alerions d'azur, quatre à quatre. De Marli porte d'or, à la croix de gueules, cantonnée de quatre alerions d'azur. Baioine d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'or, au lambel d'azur de cinq pendans. Haqueuille Donsembray, d'où vn premier President au Parlement de Paris, met en ses armes vn cheuron chargé de cinq alerions; & accompagné de trois testes de paon attachées, c'est à dire, qui ne sont pas coupées nettement. Haschront en Picardie, de gueules; à la bande d'argent, chargée de trois alerions de sable.

DES

DES MERLETTES.

VEu que les merlettes qui n'ont ny bec, ny iambes, ne different des alerions, dont nous venons de parler, qu'en ce qu'elles ont les ailes tousiours pliées, & ne se voient qu'en pourfil dans les armes, là où ceux-cy tout au contraire ont les ailes estenduës, & se monstrent de front: il me semble assez à propos de les produire en cette place, faisant voir les differentes situations & multiplications qui leur sont propres. I'eusse bien desiré auparauant toucher quelques raisons, qui auroient peu induire nos ancestres à representer si souuent dedans leurs armoiries quantité de ces merlettes depourueuës de leur bec & de leurs iambes; mais i'aduoüe franchement qu'apres auoir consideré quelque temps la nature, les proprietez, & les effects de ces oyseaux, ie ne me suis pas trouué grandement satisfait, ny assez instruict pour penetrer dans les sentimens de tant de personnes de consideration, soit en France, soit ailleurs, qui les ont affectionnées si particulierement. Toutefois attendu qu'il nous sera permis de proceder par coniectures en cette matiere si peu connuë, comme en beaucoup d'autres, ma pensée est que par le moyen de ces merlettes desarmées de toutes leurs meilleures armes, qui sont le bec, & les les griffes, nos ayeulx ont voulu faire paroistre à l'Vniuers, qu'ils auoient desarmés & vaincus autant d'ennemis de l'Estat, ou du Christianisme. Si la deuise ancienne d'Auignon *à bec & à griffes*, monstre assez que la defense des oyseaux consiste en ces deux membres; & d'autre part si les alerions de Montmorency, qui en sont priuez de mesme sorte, tesmoignent le nombre des victoires emportées sur les troupes Imperiales, pourquoy ne demeurerons nous pas d'accord que ces merlettes desarmees declarent le nombre d'aduersaires, ou de regiments ennemis que l'on aura defait? Tout contribuë en cette maniere de merlettes, à ce que nous nous persuadions que ce sont les images de nos ennemis subjuguez. Y a-t'il rien de plus triste & de plus foible qu'vn Persée captif d'vn Paul Æmile, ou quelque autre prisonnier de guerre, trainé apres le chariot triomphal de son Vainqueur? Y a-t'il rien de

plus muët qu'vn Sedecias, mené deuant le Prince d'Assirie? A-t'il les armes & le courage pour oser entreprendre sur celuy qui le tient enfermé dans la cage de fer? Ces Israëlites mesmes ne tesmoignoient-ils pas qu'ils n'auoient plus de poulmon, ny de voix pour soulager de leurs chansons la perte de leur liberté & leur captiuité en Babylone? Or ces merlettes dans leur mot diminutif de merle, dans leur figure tronquée de ce qu'elles auoient de plus fort, dans cette triste couleur qui est la noire qu'on leur donne ordinairement, dans leur posture en pourfil, qui ne les fait paroistre qu'à demy, dans ces ailes rabatuës, & dans cette impuissance de se battre & de chanter, ne nous enseignent-elles pas que ce sont autant de personnes considerab es à qui nos predecesseurs auront osté les armes, la liberté & tout sujet de gloire? Bien est vray que cet oyseau se nourrit au dire d'Oppian le Naturaliste, de lauriers, & de cyprés entre autres arbres, & que sa demeure ordinaire est parmy les halliers les plus espais & les plus espineux, ou bien dedans les fentes des rochers; mais cecy nous peut seruir à croire encore plus aisément, que les ennemis qui se glorifioient auparauant d'estre chargés de palmes & de lauriers, ou qui s'estoient rendus indomptables & hors de prise; en fin par vne valeur extraordinaire de nos ayeulx, ont demeuré sur le carreau, ou se sont veus mener en triomphe dedans les villes de ce Royaume. D'Aumont porte d'argent au cheuron de gueules, accompagné de sept merlettes de mesme, quatre en chef, & trois en pointe. Cette maison a donné vn Mareschal de France l'an mil cinq cens soixante & dix-neuf sous le Roy Henry troisiéme. Combault porte d'or, à trois merlettes de sable, au chef de gueules, brisé en la premiere partie d'vn escu des anciens Seigneurs de Bourbon, qui est d'or, au lion de gueules, à l'orle de coquilles d'azur. Ces armes monstrent assez l'antiquité de leur noblesse, & les remarques qu'en a fait le sieur d'Hosier dans la Genealogie de cette maison, qui depuis peu s'est alliée aux Ducs de Bournonuille. Lannion Vieux chastel porte d'argent, à trois merlettes de sable, au chef de gueule, chargé de trois quintefeuilles percées d'argent. Pastart porte d'argent à trois merlettes de sable, deux en chef & vne en pointe.

Quelque branche de cette noble famille a porté d'azur à trois testes de cerf d'or, arrachées; mais il n'y a plus de masles, à ce que i'apprends, de cette branche, & il est à croire que ces armes venoient du costé maternel, ou que cette diuersité est procedée de la demeure de quelques cadets en vn pays de chasse. Thibault sieur de Beautin, porte d'azur à la fasce d'or chargée de trois molettes de sable. Neufbourg d'or à trois merlettes d'azur. La Brosse d'Esmay, ancienne noblesse d'Anjou, porte d'argent au cheuron de gueules accompagné de trois merlettes de sable, deux en chef & vne en pointe. De Sarcus porte de gueules, au sautoir d'argent, accompagné de quatre merlettes, de mesme. Sainct Genest Marillac, maison d'Auuergne, & d'où vn Mareschal & vn garde des seaux de France, porte d'argent, massonné de sable, à six merlettes de mesme, trois en chef, deux en fasce & vne en pointe, & en cœur, ou au poinct d'honneur, d'azur, au croissant montant, d'or. Choar Buzenual porte d'or, au cheuron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable. Autres mettent en pointe vne couleuure de sinople en pal, au lieu d'vne merlette. De Bercy porte d'argent, à trois merlettes de sable. Cette famille a produit vn President à la Chambre des Comptes, vn Maistre des Requestes, & vne alliance auec le Comte de Torigny, de la tres-illustre maison de Matignon. La Rochemailler porte d'azur à trois merlettes d'or. Les Michels sont sieurs de cette maison d'Anjou, & sont d'vne famille tres-ancienne, qui a receu de grands priuileges du Pape Innocent huitiéme du nom, ainsi qu'il me souuient de les auoir leus dans vne Bulle signée du Cardinal de sainct Anastaise. Ie trouue aussi dans les seize quartiers de leur genealogie, qu'ils sont alliés aux Longueils, aux Faucons, aux D'Albiac, & autres, qui ont eu la qualité de Premiers Presidents és Cours Souueraines, & les plus augustes de ce Royaume. Macouuille porte de sinople au sautoir d'or chargé de cinq merlettes de sable adossées & affrontées. De Leys porte lozangé d'or & de sable au chef de gueules chargé de trois merlettes d'argent. De Pincé porte d'argent à trois merlettes de sable. Choart, d'or au cheuron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable. Merault d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois estoilles d'or, & au dessus de celle de la pointe, vne merlette

d'argent. De Neufbourg porte parti : le premier est coupé; au premier d'or à trois merlettes d'azur, qui est Neufbourg: le second d'argent à vne hure de sanglier de sable au chef de gueules, chargé de trois bezans d'argent : l'autre parti est d'argent à vn aigle eployé de deux testes de sable. Brie en Bretagne porte d'argent à trois merlettes de sable. Gondechal Bachinuille en Picardie, d'argent à l'orle de huict merlettes de gueules. D'Espaibes Lucem porte d'argent à la fasce de gueule, accompagnée de trois merlettes de sable, deux en chef affrontees, & vne en pointe. Motainuilliet d'argent, à neuf merlettes de sable, rangées trois à trois, puis deux & vne. Ou pour mieux dire, trois en chef, trois en fasce, deux en flanc, & vne en pointe. Viouft Chamliuault porte de gueules, à la bande d'or, acostée de six merlettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe. De Lisle Mariuault porte de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de sept merlettes de mesme, quatre en chef, trois en pointe. Sainct Iust Poitrincourt porte d'argent à la fasce de gueule, accompagnée de sept merlettes de sable, quatre en chef, & trois en pointe. Penmark d'or à trois merlettes d'azur. Corbie, d'argent, à la fasce d'azur, accompagnée de trois merlettes de sable, deux en chef, & vne en pointe. Harkley en Angleterre porte d'argent à la croix de gueules, & au franc canton vne merlette de sinople. Hatfeild porte d'Angleterre, à la bordure d'azur, chargée de huict merlettes d'or. La Barde d'argent, au sautoir de gueules, chargé en cœur d'vne estoille d'or, & vne merlette de sable en chef. Roquet du Bourblanc met dix merlettes sur les fasces de ses armes. De Riants Villeray porte ecartelé, au premier & quatriéme de gueules, à trois bandes d'argent, chargées de merlettes de sable au deuxiéme & troisiéme d'argent, à six annelets de gueules, sur le tout, vn escusson de Neelle, qui est de gueules à deux bars adossés d'or, semé de treffles de mesme. Campremy d'argent, a vne bande de gueules, acostée de six merlettes de sable. La Coste Lezay porte burellé d'argent & d'azur, au franc canton de gueules, & à l'orle d'onze merlettes de mesme, ayant toutes la teste & le col sur l'argent, & le reste du corps sur l'azur. Du Biés porte d'or, à trois fasces de sable, & trois merlettes en chef, de mesme. Bellangrise de gueule, au chef d'or, chargé de

trois merlettes de sable. Merlo porte d'argent, à deux fasces de gueules, à neuf merlettes de mesme posées en orle, quatre en chef, deux en fasce, & trois en pointe. Monsigny, d'argent, à la croix de sable, cantonnée de seize merlettes de mesme, quatre à quatre. La Riuiere porte d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois fermaillets, ou bouelettes d'or, acostée de sept merlettes de sable, quatre en chef, trois en pointe, & au franc canton de gueules. Moruilliers, d'or, à trois merlettes de sable, à la bordure dentelée de gueule. De Giacq porte d'or, à la bande d'azur, acostée de six merlettes de sable. La Haye Passauant, d'argent, à deux fasces de gueules, à l'orle de huict merlettes de mesme. Cahourcé en Bretagne porte burellé d'argent & de gueule, à l'orle de merlettes de sable. De l'Astre porte d'argent, à l'orle de huict merlettes de sable. De Godé porte d'argent, au cheuron de sable, acosté de trois merlettes de mesme. Fresneau Pierrefort, de gueules, à deux fasces d'argent, à l'orle de merlettes de mesme. La Manesiniere, d'argent, à l'orle de merlettes de sable, à l'escu en abysme de gueules, chargé de trois lions d'argent. De Vaux le Vicomte porte d'or, à trois merlettes de sable. De Mouy porte d'or, au sautoir de gueule, accompagné de quatre merlettes, de mesme. Bascher du Puis en Touraine porte de sinople, à la bande d'or, acostée de six merlettes de mesme, posées en bande, trois à trois. De Chemilly en Anjou porte d'or, à l'orle de merlettes de gueule. La Fresnaye en Anjou aussi porte d'argent, à deux fasces de gueule, à l'orle de huict merlettes de mesme, trois en chef, deux en fasce, & trois en pointe. Kairuel de Bleré en Touraine, porte d'argent, à trois merlettes de sable. Liboirnes de Poicié porte d'argent, à l'orle de merlettes de sable & de gueule au lambel de sable de cinq pieces. De Tousi porte de Chastillon sur Marne, à trois merlettes de gueules sur le chef. De Tremblay de gueules, à la bande d'or, acostée de six merlettes de mesme. De l'Isle porte de mesme, quatre d'argent, à la fasce de gueule, accompagnée de sept merlettes en chef & trois en pointe. Mitry porte d'or, à la croix de gueules cantonnée de douze merlettes de mesme, au franc cartier, vn escusson fascé d'or & d'azur, au lieu de trois merlettes. Milié,

de gueule, à deux fasces d'argent, accompagnées de neuf merlettes de sable, quatre en chef, deux en fasce & vne en pointe. Dargies porte d'or, à l'orle de merlettes de gueules. D'Estrées, d'argent, à vne quintefeuille de gueules, à l'orle de merlettes de mesme. Vuauenies, d'argent, à la fasce de sable, accompagnée de sept merlettes de mesme, quatre en chef, deux en pointe. Baleni, d'or au sautoir d'azur, accompagné de quatre merlettes de mesme. Sommereux, d'argent, à l'orle de merlettes de gueules. De Melo, d'or, à deux fasces de gueules, accompagnées de neuf merlettes de mesme, quatre en chef, deux en fasce, trois en pointe. De Crecy de gueules, à trois pauls de vair, au chef d'or, chargé d'vne merlette de sable au premier canton. Molay au Maine porte d'or, à vne orle de merlettes de sable. Gohion porte d'or à deux fasces de gueules, à vne orle de merlettes de mesme. Villiers du Houmet, fascé d'argent, & d'azur de six pieces, à quatre merlettes d'argent sur l'azur du chef. La Planque porte d'argent, à vne main de sable, & à vne orle de merlettes de mesme. Ballu, d'argent, à trois merlettes de sable & au cheuron de gueules. De Drée porte de gueules, à dix merlettes d'argent, quatre en chef, quatre en fasce, & deux en pointe. La Houssiere d'argent, à vne fasce d'azur, chargée au milieu d'vn escusson d'argent, à vne bande lozangée de gueules, acostée de deux coquilles d'argent; & sur le chef, trois merlettes de gueules. Villedard de gueules, à la fasce d'or, accompagnée de six merlettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Mellay, d'or à l'orle de merlettes de sable. Gandelus d'or, à la fasce de gueules, accompagnée de six merlettes de mesme. Beauuillier d'argent, à trois fasces de sinople, l'argent chargé de huict merlettes de gueules, 3.2.2.1. Rauenel, d'argent, à trois quintefeuilles, à l'orle de merlettes de mesme. Passauant, d'or, à deux fasces de gueules, & neuf merlettes en orle de mesme. Deschamps, d'or, à trois merlettes de sable. Rebé d'or, à trois merlettes de sable, écartelé d'argent, à la fasce ondée de gueules; sur le tout de gueules, à trois cheurons d'argent. Cette famille void encore aujourd'huy vn tres-digne Archeuesque de Narbonne, & des Seigneurs qui font merueilles dans les armes.

DES ESPERVIERS, ET DE PLVSIEVRS autres oyseaux.

ENcore que les Æthiopiens, & ceux d'Egypte, suiuant le rapport de Strabon, se soient grandement abusés d'vne part, en dediant des villes aux autours & aux esperuiers, comme à quelques Diuinité, & en donnant sujet aux peuples de la Grece de les appeller, ἱέρακας, c'est à dire, sacrés, à peu prez; si est-ce que d'autre costé ils tesmoignoient fort bien qu'il y auoit en ces oyseaux beaucoup de nobles qualités, qui les mettoient au rang des creatures les plus prisables. Pareillement aussi quand ils les consacroient au Soleil soubs le nom inuenté d'vn Apollon, n'estoit-ce pas pour donner à cognoistre, que comme ce Planete fait sa course auec vne vistesse rauissante, aussi les esperuiers, les tiercelets, & les autours ont vn vol merueileusement prompt, tout ainsi que nous apprend assez l'experience & le prouerbe, *Ocyor accipitre?* Et quand quelques autres nations le dédioient à Mars, qu'on voyoit estre le Roy des armées, & le miroir de la generosité guerriere, ne pretendoient-elles pas faire entendre que ces Esperuiers qui ont accoustumé de donner des batailles à des oyseaux, & à d'autres animaux beaucoup plus grands qu'eux de corps, estoient ceux qu'ils estimoient le plus pour le courage? Mais ce n'est pas cette seule valeur, qui leur a merité l'honneur d'auoir leurs images en or, & en pierreries brochées sur les robbes des Roys Persans, comme nous voyons les lys sur celles de nos Monarques; c'est aussi à raison de leur veuë fort aiguë & penetrante extremement, & qui doit estre l'vne des meilleures qualités d'vn Souuerain, s'il veut gouuerner parfaitement tout son Estat. Ioint que leur compassion est si grande à l'endroit de ces pauures hiboux attaqués en plein iour par toute sorte d'oyseaux, qu'ils entreprennent pour eux le combat, & se rendants leurs seconds, ils vous écartent toute la troupe d'ennemis, qui fondoient à bec & à griffes dessus leur teste. N'auez-vous iamais leu cette humanité si remarquable, qu'ils ont accoustumé pareillement

de pratiquer, quand ils rencontrent des hommes morts dans la campagne sans sepulture, qui est de s'efforcer incontinent par le mouuement de leurs aisles, & en toutes les manieres à eux possibles, de couurir de terre ces cadaures? En verité ie ne m'estonneray iamais de ce que la Noblesse cherit si passionnément les esperuiers, & si tant de personnes de marque ont chargé les armoiries de leurs images; puisque tant de rares & nobles qualités éclattent en cette sorte d'oyseaux. La maison illustre des Mangors qui a produit vn Garde des Seaux, & plusieurs Maistres des Requestes, Intendants de la Iustice, & des Finances en diuerses Prouinces, & alliez à de tres-nobles familles, porte d'azur, à trois esperuiers d'or, enchaperonnés, grilletés, & longés de mesme; vous entendés assés ces termes. Tonnelier de Conty porte d'azur, à l'esperuier aux aisles estenduës, d'or, & grilleté, auec ses longes de mesme. Du Fou de Vigean porte d'azur, à la fleur de lys d'or, portant sur ses deux petits fleurons deux esperuiers affrontés d'argent (c'est à dire, qui se regardent) membrés, & becqués d'or. Leaumont Puigaillard porte d'azur, à vn faulcon, ou esperuier à vol estendu, perché, & lié d'argent, grilleté de mesme. Tiersault, d'azur, au tiercelet aux aisles estenduës d'or, couronné, portant trois espics en son bec, & perché sur vn baston noüeux, de mesme. Souterau en Dauphiné porte d'azur, à la croix d'or, accompagnée de quatre esperuiers d'argent. De Brethouil, d'azur, à l'esperuier aux aisles estenduës, grilleté, & longé d'or. Le Hirel porte d'argent, au pin de sinople, chargé de deux pommes d'or, & sommé d'vn esperuier de mesme, le tronc acosté de deux fleurs de lys, de gueules. Chamessons de gueules à la bande d'or à vn esperuier abaissant son vol sur ladite bande aussi d'or. Badran porte d'azur au cheuron d'argent à deux perdrix d'or affrontées en chef, & vne estoille de mesme en pointe. Canterel De Besons porte d'argent à la bande de gueules accompagnée de deux autres d'azur, au chef d'azur chargé de deux colombes d'argent, quelques-vns y adioustent vn chef cousu d'or. Le Breton De la souche en Brie porte d'azur à trois pigeons d'argent, deux affrontez, l'autre en pointe, & vne

estoille d'or en cœur : le sieur le Breton Roy d'Armes de France, son cousin, met vn chef d'or au lion naissant de gueules. Lescoer en Bretagne porte d'azur à l'esperuier d'or grilleté d'argent, & accompagné de trois coquilles de mesme, deux en chef & vne en pointe. Macheror en Bourgongne porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois restes de perdrix arrachées, de mesme. Sainct Delix de Heurtourt porte de sinople, au faulcon d'argent, surmontant vne perdrix d'or. De Frames porte de gueules, à la main sortant d'vne nuée du costé droict portant vn esperuier, le tout d'argent. De Guiberr porte d'azur, à trois esperuiers d'argent, grillerés, & aux longes d'or, deux en chef, & vn en pointe. L'esperuier d'argent, à vn esperuier d'azur, sur vne perche de gueules, membré & grilleté d'or. Beuèreau porte d'azur, au butor d'or. La Trousse, porte d'azur, au cheuron potencé, & contrepotencé au dedans d'or, rempli de sable, accompagné de trois aiglettes d'argent, au chef d'or, chargé d'vn lion leopardé de gueule. Colom d'azur à trois colombes d'argent. Poupart porte d'or à l'aigle eployée de sable, & deux treffles de sinople en chef. Mais nous auons desia fait vn Chapitre des aigles. Bellangues de Tourneuille porte de gueules, à trois tourtres d'argent, l'escu semé de croisettes recroisettées au pied fiché, de mesme. Caillaruille porte d'argent, à vn cheuron de gueules, accompagné de trois cailles de sable. Cheualier, d'azur, à vn heron d'argent. Clinchamps la Buisardiere au Maine porte d'argent, à six pigeons de gueules. Sauello Prince d'Albano, Duc de Riccia porte d'or à trois bandes de gueules: au chef d'argent, chargé de deux lions affrontés, tenans ensemble vne rose, surmontée d'vn pigeon, le tout de gueules: le mesme chef soustenu de sinople, chargé d'vne couleuure d'azur. La Baume Cornillan en Dauphiné, de gueules, à la bande d'or, chargée de trois corneilles de sable. Furmihier en Dauphiné, d'azur, à la colombe d'argent, perchée sur vn pin d'or. Villarceau Corbin portoit d'argent, à trois corbins de sable, sur chacun vne boule de gueules, autrement tourteau. D'Aspremont, de sable, au chef d'argent, chargé de trois oyseaux de gueule, becqués & membrés de sable. Lauedan, d'argent, à trois oyseaux de sable. De Machault porte d'argent, à trois testes arrachées

de corbeaux, de sable. Cette illustre famille est autant fertille en bons esprits qu'elle est estenduë dans Paris. Aussi se void-elle employée dans les plus honorables charges de la Robe. Dangchin Verdilly, de mesme. Parise, d'argent, à trois sauterelles de sinople, surmontées de trois corbeaux de sable. Cornillau, d'argent, à trois corneilles de sable, membrées, & becquées d'or. Gedoin la Daubiay porte d'argent, au corbeau de sable. De cette noble maison deceda n'aguieres vn signalé President au Mortier du Parlement de Rennes. Lonjumeau porte d'argent; semé de treffles, à deux croix de sainct Antoine, qui sont deux T T. de gueule, mis en fasce, & à deux perroquets aussi, de sinople, affrontés au dessous. C'est icy vne des plus anciennes & des plus illustres noblesses qui soient à l'entour de Paris. La Valette Cornusson ou Parisot, porte de gueules, au perroquet d'argent, au pied droict leué: parti de gueules au lion d'or. Le Mairat porte d'or, au cheuron d'azur, accompagné de de trois testes arrachées de paon, ou paonesse, de mesme. Le Lorrain porte d'azur au cheuron d'or accompagné de trois colombes d'argent. Hacqueuille porte d'argent au cheuron d'azur chargé de cinq aiglons d'or, quatre penchez, & vn droit, accompagné de trois testes de paon arrachees, d'azur, deux en chef & vne en pointe. Cousinet porte d'azur au roc d'argent, au dessus duquel est vn baston noüeux d'or peri en fasce, supportant deux colombes affrontées d'argent, entre lesquelles est vn croissant montant d'argent. Caille porte d'azur à trois petits oyseaux d'or en chef, & vn nuage d'argent au dessous. Lamy à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné vers le chef de deux tourterelles affrontées d'argent, & en pointe d'vn arbre de cyprés d'or. Poncet d'azur à vne gerbe d'or supportant deux petits oyseaux affrontez de mesme. Les Palomegues en Hespagne portent d'azur, à vn ramier ou palombe d'argent, (armes parlantes) à la bordure de gueules, chargée de huict sautoirs d'or. Le Camus porte d'or, au Pelican auec son nid, & ses petits de gueules, au chef d'azur, à la fleur de lys d'or. Iean second du nom, Roy de Portugal, qui mourut l'année mil quatre cens nonante cinq, ayant ouy dire

que le Pelican deschiroit auec son bec sa poitrine, afin de redonner par l'effusion de son sang la vie à ses petits, morts de morsures de serpents, fit adiouster à ses armes le pourtraict de cet oyseau, pour faire entendre qu'il estoit prest d'en faire autant pour le salut de son peuple. Cecy se lit dans Osorius. Pilaren en Silesie porte d'azur, au Pelican auec ses petits, d'argent. Le College du corps de Christ à Cambrigde en Angleterre porte de gueules, au Pelican dans son nid auec ses petits, d'or : ecartelé d'azur, à trois fleurs de lys, d'argent. Les Cheualiers de l'Ordre de Auis en Portugal portent d'or, à la croix fleurdelisée de sinople, & en pointe deux oyseaux, ainsi que deux corbeaux de sable; ce fut en memoire du Chasteau de Auis, qui fut conquis sur les Mores par vn Fernand de Yannes. Austriche anciennement portoit d'azur, à cinq aloüettes d'or, mises en sautoir : ce qui marquoit la fertilité du pays, ou bien selon d'autres, à cause de la dixiesme legion des Romains, surnommée *Alauda*, aloüette, que l'Empereur Traian mit en garnison en la ville de Vienne, sous la conduite de Marc Aurele. Ces armes furent changées l'an 1193. par Leopolde second Duc d'Austriche, pour l'action genereuse qu'il fit contre les Sarrazins, nonobstant qu'il fut couuert de sang, à la reserue seulement de ce que couuroit sa ceinture, ainsi que nous l'auons remarqué dans l'Auant-propos, quoy que certains Alemans aient voulu dire que la fasce d'argent represente l'eau du Danube, qui trauerse la terre rouge d'Austriche. Le grand Cham de Tartarie porte d'or, à vn hibou de sable, en memoire de leur premier Empereur Changis Cham sauué par le moyen d'vn tel oyseau, ainsi que le rapporte Haïton Armenien, chapitre sixiéme de sa Tartarie. Keuenhuller grand Escuyer hereditaire de Carinthie, sur le tout de ses armes porte d'argent à vn hibou contourné, au naturel, paré d'vne couronne d'or, sommée de plumes de paon, assis sur vne montagne à trois coupeaux, de sinople. Le Coq bonne famille de Paris, d'azur à trois coqs d'or. L'Hospital Vitry, du Hallier porte de gueules, à vn coq d'argent, membré, becqué, & cresté d'or. Des Cheualiers des deux Ordres du Roy, vn Mareschal de France sous Louis treiziéme, & des Gouuerneurs de Prouin-

ces, font affés cognoiftre ces noms. Rouffel Médauid porte d'or, à trois coqs de gueule. Cette illuftre maifon de Normandie a de nobles alliances auec le Marefchal de Feruaques, & fubfifte en la perfonne du Comte de Grançay, & de plufieurs Abbeffes de grande probité. Chaponay, d'où vn Maiftre des Requeftes, d'azur, à trois coqs d'or, membrés, becqués, barbés, & creftés de gueules. Le François de Monual, d'argent, à trois coqs de fable. Boucherat porte d'azur au coq d'or barbé & crefté de gueules. Le Paige en Picardie, alliée à la maifon D'Aumont, & qui a pour deuife *Virtuti vigila*, porte d'azur au cheuron d'argent accompagné de trois coqs d'or. Chacun fçait la generofité, la vigilance, & la fidelité de cét oyfeau domeftique, & que par confequent il eft vn vray fymbole des bons & grands courages.

Par fois on ne met aux armes que des feules aifles, de forte que l'on ne fpecifie point de quels oyfeaux elles font : & quand il n'y en a qu'vne, on dit, vn demi vol, fi deux, alors on fe fert du mot de vol, fi trois, à trois aifles, ou trois demy vols. Doriole Chancelier de France portoit d'azur, à la fafce ondée d'argent, à trois demy vols d'or, liés de mefme. D'Efplan porte d'azur, à vn vol d'or, (toufiours les aifles s'entretouchent au moins par le bas) au chef d'or, chargé d'vn croiffant montant de gueules, acofté de deux eftoilles, de mefme. Gobelin, d'où des Prefidents à la Chambre des Comptes de Paris, & vn Maiftre des Requeftes, alliés à de grandes maifons & tres-nobles, porte d'azur au cheuron d'argent, à deux eftoilles d'or, en chef & vn demy vol en pointe, de mefme. Martineau du Pont, d'azur, à vn demy vol d'argent, au chef d'or, chargé d'vn croiffant de mefme, acofté de deux eftoilles de mefme. Genton en Dauphiné porte d'or, à la bande d'azur, chargée de trois demy vols d'argent. De Poix en Poictou porte d'or à deux vols de gueules.

Encore trouue-t'on des moufches & des papillons dedans les armes. Barberino porte d'azur, à trois moufches à miel d'or. On fçait affez que ce font icy les armes du Pape Vrbain huitiéme. De Thou porte d'argent, au cheuron de fable, accompagné de trois moufches, que quelques-vns nomment taons, de mefme. Ces armes font grandement ennoblies par les

les qualités d'vn Premier President au Parlement de Paris, d'vn President au Mortier là mesme, d'vn Maistre des Requestes, & de plusieurs autres signalez personnages, les alliances auec la maison de la Chastre, & autres fort illustres. Grillet, d'où vn Euesque de Bazas fort celebre Predicateur, à vne fasce d'argent, accompagnée d'vne cigale d'or, en chef, & d'vne estoille de mesme, en pointe. Barrin la Galissonniere Conseiller d'Estat, & dans de grandes alliances, porte d'azur, à trois papillons volants, d'or. Marentin porte de gueules, au papillon de quatre aisles d'argent, la teste en hault, accompagné de trois estoilles d'or. Gelée d'argent au cheuron de sable, accompagné de trois saultereaux de sinople, les deux du chef affrontés. De Verton porte d'azur à vne fasce d'argent chargée d'vne mousche au naturel qui est de sable, ornée d'or : on tient que cette famille est venuë d'Escosse, & de la mesme souche que le Milort Verton. Et mesmes il se monstre des armoiries où l'on void le champ tout couuert d'aisles de papillons, qui sont qu'on se serue en les blasonnant du mot de papelonné, si bien que l'on diroit que ce sont quantité de demy ronds tracés de suite à diuers traicts. Ronquerolles en Artois porte de gueules, papelonné d'argent. Fouleuse Flauacour porte d'argent, papelonné, & à tresfles renuersés, de gueules : ce blason nous enseigne de plus, que les seuls bouts tirés en demy ronds des aisles de papillons sont rouges, le fonds estant d'argent sursemé de tresfles. Darquinuille en Picardie porte d'hermines papelonné de gueules (c'est à dire, que dans chaque papelon il y a vne hermine) ecartelé de sable au lion d'argent, couronné d'or qui est de sainct Rimault en Picardie aussi. Prenez bien garde aussi de vous mesprendre quand vous verrez des armes qui ont des sonnettes, ou grillets, par exemple sur des triangles, car on ne dit pas icy papelonné, mais bien decoupé : ainsi Anglure porte d'or, decoupé de gueules en triangles à sonnettes d'argent sursemées. En fin quand vous verrez force petits oyseaux parmy des compartiments sur vn escu, employez le mot de diapré ; les exemples en sont rares.

DV GRYPHON.

COmme les Centaures, les Sphinx, & les Harpies, dont l'antiquité Grecque & Romaine a tant fait de bruit, ne merite point aujourd'huy plus de creance parmy nous, que les grotesques, & les inuentions les plus chimeriques; ainsi sans doute nous ne deuons pas nous laisser persuader que ces Gryphons effroyables, au dire de plusieurs, ayent esté iamais effectiuement au nombre des choses creées. Ce n'est pas que ie ne demeure d'accord que les Philostrates, les Pausanias, les Plines, les Solins, & les Ælians en disent tout plein de merueilles touchant leurs figures monstrueuses d'aigles & de lions, & leur ardeur incomparable à conseruer les plus riches thresors de la terre: mais eux-mesmes en parlent si legerement, & auec des termes si peu affirmatifs, qu'on peut iuger qu'ils n'ont iamais pretendu que nous donnassions aucune creance à ce qu'ils adouöent n'auoir appris, que par le rapport de certains ie ne sçay qui. Toute la Philosophie se ioüeroit & feroit sa risée auec sujet de ceux qui se trouueroient de si legere creance, que d'admettre dans le cours des choses naturelles deux formes essentielles (s'il m'est permis de parler ainsi) en vne mesme beste. Et elle leur maintiendroit qu'il est aussi mal-aisé d'associer l'aigle auec le lion en vn mesme corps de Gryphon, que de ioindre l'homme & le cheual en vn Centaure. Qu'on ne m'allegue pas le mot de *grypes* que nous lisons & dans le Leuitique, & au Deuteronome, pour renuerser nostre sentiment par l'authorité irrefragable des sainctes lettres; attendu que nous respondrons qu'on est encore à sçauoir si les Septante, si Procope, si sainct Hierosme, si les autres Interpretes de ce mot Hebraïque *peres*, veulent que nous entendions vn vray gryphon, tel que certains Historiens de l'antiquité prophane, & que les peintres aujourd'huy nous le dépeignent. Et qu'on ne replique non plus que la composition ou le meslange de ces deux natures dissemblables n'enueloppe contradiction quelconque qui les mette hors de la puissance infinie du Createur, veu que sans disputer si cela est faisable selon les loix extraordinaires, &

le pouuoir d'obeïſſance, comme on parle aux eſcholes, nous aurions grand tort de receuoir ces ſortes d'animaux ſi extrauagants,& contre le cours ordinaire de la nature. Comment eſt-ce que la Theologie pourroit ſupporter noſtre temerité,ſi nous venions à controuuer tels miracles ſans neceſſité quelconque, & ſi nous voulions tirer en exemple le myſtere adorable de l'Incarnation du Fils de Dieu,pour vnir indifferemment & à toute occaſion des natures entierement differentes en vn meſme corps, & vne ſeule hypoſtaſe? Donc afin que nous euitions le blaſme d'vne inconſiderée credulité, & pour nous mettre à couuert du reproche que nous pourroient faire tous les Sages, perſuadons nous que les gryphons ſont beſtes purement imaginaires, ou forgées à plaiſir dedans l'eſprit des hommes,& que l'on n'a iamais veu qu'en peinture: à telle condition pourtant, que vous n'improuuerez pas le procedé de nos anceſtres,qui ont bien ſouuent employé ſon image dedans leurs eſcus d'armes. Car s'eſtant apperçeus que les aiglelions paſſoient dans la creance des peuples pour animaux effectifs, autant pleins de generoſité & de vigilance, que creature quelconque viuante, puis que les lions, & les elephans leur ſeruoient de trophées & de curée, & que leur ſoin ne permettoit pas qu'on enleuaſt l'or de l'Aſie & des autres terres où l'on diſoit qu'ils faiſoient leur demeure. Cette opinion populaire eſtoit ſuffiſante, à mon aduis, pour induire nos predeceſſeurs à diuerſifier leurs armes de la peinture des gryphons, & donner à cognoiſtre à ceux de leur temps, & aux ſiecles à venir, qu'ils ne ſouffriroient iamais pendant leur vie, qu'on leur enleuaſt les villes, ou les places, dont le Prince leur auoit donné la garde. Caſtriot Scanderberg porte de gueules, au pal d'azur (pour enquerir) chargé de trois chaſteaux d'or, maſſonnés de ſable l'vn ſur l'autre, & acoſté de quatre pieds de gryphon d'argent. Brancas de Villars porte de meſme, mais il ecartele de Ioyeuſe, qui eſt pallé d'or,& d'azur de ſix pieces, au chef de gueules, chargé de trois hydres d'or: & il met ſur le tout de ſon écart vn eſcuſſon d'or,à la croix cleſchée & pommetée de gueules,qui eſt de Toulouſe. Champrons porte d'azur, au gryphon d'or, maiſon illuſtre par vn Conſeiller de la grand'Chambre au Par-

lement de Paris, & par vne alliance contractée auec les Ducs de la Trimouille. Brullon la Musse d'argent, au gryphon de sable. Laubespin, d'or, à trois gryphons d'azur armés, lampassés, & couronnés de gueules. Cette famille a produit vn Gouuerneur de Montegut en Combraille, Sur-intendant de la maison de Guise & de Rheims, vn Conseiller au Parlement de Paris, & deux Dames noblement alliées. Du Tour porte de gueules, au gryphon d'or. De Ris porte de gueules, à vn pied de gryphon d'or écartelé d'argent, à vn bœuf effrayé de sable. Les Presidents de Normandie, & les Cheualiers de Malte, rendent ce nom beaucoup illustre. Cerier en Auuergne porte de sable, au gryphon d'argent l'escu semé de fleurs de lys, d'argent. Graffar porte d'argent, à trois pieds de gryphon de sable, membrés de gueules. Sanguin maison illustre dans Paris, & qui a donné vn tres digne Prelat à Senlis, porte vne bande accompagnée de trois glans en chef, & en pointe de deux pieds de gryphon, auec trois demi roses qui touchent les bords de l'escu. Riuer en Angleterre porte d'or, au gryphon de gueules. Vuooduill porte écartelé: au premier & quatriéme d'or, à la pointe de sable, au canton senestré d'argent: au second & au troisiéme de gueules, au gryphon d'or. Auuergne iadis portoit d'or au gryphon de gueules, coupé de sinople. Bompart en Dauphiné porte de gueules, coupé d'argent, au gryphon de l'vn en l'autre. Buade en Gascogne porte de sinople, à trois pieds de gryphon d'argent, deux en chef & vn en pointe. Douiat porte de sable, au gryphon couronné d'or. Huitres Botieres en Dauphiné porte d'or, à la bande de gueules, chargée d'vn gryphon d'argent. Louuel porre de gueules, à vn gryphon d'or rempant : ce mot de rempant n'est pas icy necessaire, pource que les gryphons dans les escus d'armes sont toûjours rempãs, si on ne le declare autrement. Schetdinguormbach, en Alemagne, porte d'argent, au gryphon de gueules, lampassé & armé d'or, tenant vn lieure au naturel entre ses griffes de deuant: ainsi qu'on void dans l'écart de Salme. Pomeranie porte d'argent, au gryphon de gueules, becqué & membré d'or. Styrie porte de sinople, à vn stier ou gryphon sans aisles d'argent, iettant des flammes par la bouche, nazeaux & oreilles. Esterhazi Palatin du Royaume de Hongrie, porte d'azur, au gryphon

couronné d'or, langué de gueules, allumé d'argent, qui tient du pied droit eleué vn cimeterre nud, garni d'or, du pied gauche abaissé trois roses de gueules, bouronnées d'or, soustenuës de sinople, le griffon soustenu d'vne couronne d'or, en pointe. Bariot Marchefray porte d'azur, au griffon d'or, & à vne estoile de mesme, mise en chef. Bourdeilles porte d'or, à deux pieds de griffon de gueules, onglés d'azur, & posés en contrebande. Preuost porte eschiqueté d'or, & d'azur, au franc canton d'or, chargé d'vn griffon de sable; & à la bordure de gueules, chargée de huict besans d'or, trois en chef, deux en fasce, & trois en pointe.

DV LION.

QVand le Prince Hussite Iob, demande qui d'entre les mortels aura le courage d'arracher au lion sa proye, il monstre bien par vne telle enqueste, que ce Roy des animaux est doüé d'vne si grande force, & si espouuentable, que ses approches en sont bien dangereuses, & beaucoup plus si on a le dessein de l'offencer. Les Egyptiens certes auoient quelque sorte de raison, quand ils ne se contentoient pas de le consacrer au Soleil Prince des Astres, comme celuy-cy l'est des bestes, mais ils le dedioient encore aux autels d'vn Vulcain, en tesmoignage des grandes ardeurs, dont semble estre brulé incessamment cét animal. Son courage & sa force ont esté si bien cognus de tout temps, que les plus anciens Heros, comme les Agamemnons, & semblables, en ont voulu porter les images sur leurs boucliers & sur leurs testes, afin que leurs ennemis apprissent au premier regard de ces figures pleines d'effroy, qu'ils ne se laisseroient iamais emporter par la force. Il faut que tout cede à cét animal incomparable quand il est vne fois en cholere: Et que comme le grand sainct Hierosme enseignoit autrefois, que l'autel des holocaustes s'appelloit chez les Israëlites, Ariel, c'est à dire, lion de Dieu, pource qu'il consumoit tout ce qu'on y presentoit, aussi la generosité des autres animaux, en comparaison de la sienne, n'est que foiblesse. Le Tygre a bien plus de legereté pour la course, & plus de furie & de rage à l'endroit de ceux qui l'auront attaqué, mais il

n'a pas tant d'adresse ny de force, & de generosité. Aussi apporte-t'il de la terreur en toutes les campagnes où il commence de paroistre, & les plus aguerris d'entre les Veneurs en apprehendent la rencontre, si ce ne sont des Samsons, des Dauids, ou des Hercules. Et ma creance est que quand les peuples de Grece faisoient mettre son image aux portes de leurs temples, leur dessein n'estoit autre que de rendre l'entrée de ces lieux sacrés redoutable en telle sorte, que l'on ne se hazardast point de les frequenter sans vne deuë reuerence & modestie. Adioustés que c'estoit y mettre de plus vn pourtrait de la Diuinité, en ce que cét animal ne ferme iamais les yeux, quoy qu'il dorme, & que ses regards se portent extremement loin, selon mesme l'etymologie de son nom, au dire de tous les Grammairiens d'Athenes. Mais ce que ie trouue de plus rauissant & de plus aimable en cette noble creature, c'est qu'elle est merueilleusement douce & pleine de recognoissance à l'endroit de ceux qui luy ont rendu quelque seruice. Les Amphithearres de l'antiquité ont veu souuentefois des gladiateurs caressés par des lions les plus affamés, & lors qu'on croyoit qu'ils en deuoient estre la curée, pour autant que, ou ils auoient esté leurs nourriciers, ou comme on raconte d'vn Androcles, ils leur auoient arraché quelque espine du pied. Nous lisons mesme que plusieurs Princes estrangers ayant appriuoisé des lions, & apres les auoir nourris quelques mois, comme on enseigne de Simandyas Roy des Syriens, se sont seruis de leur compagnie & renfort, quand ils sont allés combattre l'ennemy; tant ils se fioient en leur fidelité, en leur generosité, & en leur recognoissance. Qui s'estonnera donc auiourd'huy si nous voyons dans les escus d'armes tant de sortes de lions, affectez par tant & tant de noblesse depuis longues années, & figurés les vns à demy, les autres bigarrés, ceux-cy desarmés, ceux-là couronnés, & chargés d'vne infinité de diuerses images, puisque l'on ne sçauroit mieux representer le courage & l'ardent desir que l'on ressent en son cœur pour le soustien des Autels, pour la defense de son Prince, & pour la conseruation de sa patrie? Par fois, peut-estre, l'on verra des lions marqués sur des armes auec des inuentions & des postures qui sembleront extrauagantes, mais attendu que chacun veut estre recognu & discerné des autres

par ses armoiries, & d'autre part tant de Seigneurs ont employé les lions à cét vsage, il ne faut pas que nous les reiettions pour bigarrés qu'ils paroissent. Et sur cette esperance, ie me vay mettre en peine de vous produire quantité d'exemples de toute façon; à sçauoir, des communs, des armés, lampassés, & coutonnés, des mornays, des leopardés, des associés, des adossés, des issants, des naissants, des vairés, des burellés, herminés, bigarrés, & semblables, afin que vous y voyiés les maximes de cét art, & y remarquiés les termes de leurs blasons. Toutefois auant que passer plus auant, sçachez que quand ie diray simplement vn lion d'or, ou d'argent, sans adiouster rempant ou passant, vous deurez entendre qu'il sera rempant; parce qu'il n'est pas necessaire d'y adiouster ce mot, veu que c'est sa posture naturelle & la plus ordinaire dans les armes. D'où vient que quand vn leopard est rempant aux armoiries, ont dit ordinairement leopard lionné, car il est en la situation & demarche propre au lion: reciproquement aussi quand le lion ne rempe pas contre son ordinaire, on le nomme lion leopardé, qui est à dire, lion passant.

Leon porte d'argent, au lion de pourpre. Roucy maison des plus anciennes & des plus nobles de Champagne, porte d'or au lion d'azur. Hollande d'or, au lion de gueules. Vermeilles en Picardie porte d'argent, au lion de sinople. Mauleon Gourdan porte de gueule, au lion d'argent. Du Fresne, d'argent, au lion de gueules. Goux de Rupt porte de sable, au lion d'or. Sainct Didier porte d'azur au lion d'argent, à la bordure de gueules, chargée de huict fleurs de lys d'or. Bonne Lesdiguieres, de pourpre au lion d'or, au chef d'azur chargé de trois roses d'argent. D'autres blansonnent ainsi. Ce Duc & Connestable de France portoit de gueules au lion d'or, armé & lampassé d'azur au chef cousu de mesme, chargé de trois roses d'argent. Du Iuch en Bretagne porte d'azur, au lion d'argent. Du Pont l'Abbé là mesmes porte d'or, au lion de gueules. Du Breüil Chalonge porte d'azur, au lion d'argent. Bellenaue d'azur, au lion d'or. Montgommery d'azur, au lion d'or, à la bordure de mesme. Paiot d'argent, au lion de sable. Mesgrigny de mesme. Pontallier de gueules, au lion d'or. Le Bloy d'azur, au lion d'or. La Rochebretteau de sinople, au lion d'ar-

gent. Foucault d'argent, au lion de sable. Fiennes d'argent, au lion de sable. Tournon, d'où des Cheualiers des deux Ordres du Roy,& des Gouuerneurs de Prouinces, porte semé de France, parti de gueules, au lion d'or, sur le tout, de gueules à trois paux d'hermines. Saux, Seigneur de Tauanes, Mareschal de France, qui fut fait Cheualier de l'Ordre de la main du Roy Charles IX. apres la bataille de Renty, ayeul de Charles de Saux Baton de Tauanes & de Ligny, & de Henry de Saux Marquis de Mirabel, portoit comme tous ceux de sa maison, d'azur au lion d'or. La famille des Sabrans en Prouence porte de gueules au lion d'or, ainsi qu'on void aux armes du Baron d'Ansois, & des sieurs de Beaudisnar, sainct Eleazare Comte d'Arian. Celle des De Manai en Berri porte vn lion dans ses armes auec trois estoilles en chef. Nogenrel, d'azur au lion d'or. De Roddes en Picardie porte d'azur, au lion d'or. Vualincourt d'argent au lion de gueules. Pietresen en Picardie de gueules, au lion d'argent. Brederode, d'azur, au lion de gueules. Robersat, de sinople, au lion d'or. Montigny en Ostreuant, de sinople, au lion d'argent. Fiesses, d'azur, au lion d'argent. Grassé en Berri, d'azur, au lion d'or. Manqueuille, d'or, à vn lion de gueules. Du Chemin, d'azur, à vn lion d'argent. Preaux d'argent, à vn chef de sable, & vn lion de gueules brochant. Campion, d'or, à vn lion d'azur, au lambel de gueules. Ouruille, de sinople, à vn lion d'or. Bethaucourt, d'argent, à vn lion de sable. Cerieres, d'argent, au lion de sable. Gramont en Guienne, d'or, au lion d'azur. Ceux qui ont leu l'histoire de Nauarre, sçauent assez la naissance illustre de cette famille, & comme les Gramontois iadis ont genereusement resisté aux Beaumontois les plus puissants de ce Royaume; nous en auons encore auiourd'huy qui ne leur cedent point en courage ny en fidelité. Le Comte de Gramont Gouuerneur de Bayonne, & Souuerain de Bidache, en donne tous les iours de bons tesmoignages: Le Comte de Guiche son fils, Lieutenant General de la haute Normandie pour sa Majesté, & Maistre de Camp du Regiment de ses Gardes, l'a fait assés cognoistre en tant d'armées où il a commandé en qualité de Mareschal de Camp, & de Colonel general de la Caualerie; Et le Comte de Toulongeon frere de

cettuy-cy, commence heureusement, quoy que fort ieune, à conduire des Regiments d'Infanterie pour le seruice du Roy. Termes, d'argent, au lion de gueules. Frainuille, d'azur, au chef d'or, au lion de gueules, brochant sur le tout. Meulant, de sable, au lion d'argent. Bertran, d'or, au lion de sinople. Pontallier, de gueules, au lion d'or. Galande, d'or, au lion de gueules. De Ponti, de gueules, au lion d'or. Fiefes, d'azur, au lion d'or. D'Estrac, d'argent, à vn lion de gueules. Soissons ancien, d'or, à vn lion de gueules. Champlite, d'azur, à vn lion d'or. Castelet, de gueules, à vn lion d'azur. Pierre Bussiere porte de sable, à vn lion d'or. Ausseuille, d'argent, à vn lion de gueules. Brissay, d'hermines, au lion de gueules. Moledier, d'argent, au lion d'or. De Lestang ou de Parade, maison noble d'Arles, porte d'or au lion d'azur: armes differentes de ceux de Lestang en Limousin, qui ont donné vn Euesque à Carcassonne, & qui portent d'azur à trois poissons d'argent mis en fasce l'vn sur l'autre. La Grandiere, de gueules, au lion d'argent. Genisacq, d'or, au lion d'azur, à la bordure dentelée de sable. Mesnager de Lague, d'or, au lion de sable, au chef de gueule, chargé de trois coquilles d'argent. De Lucé, d'or, au lion d'azur. Boynel du Plessis porte d'argent, au chef d'azur, au lion de gueule brochant sur le tout. Mariuel porte de gueules, au chef d'argent, au lion d'azur brochant sur le tout. Le Celier de Chenets porte d'azur, au lion d'or, au chef de mesme, chargé de trois estoilles d'azur. Chesselles, d'argent, au lion de sable, accompagné de trois molettes de mesme, deux en pal du costé droict, & vne au quartier gauche vers le chef. Lubrin, d'argent, à la lionne d'azur. Pouillac porte d'or, ecartelé de sable, au lion d'or. D'Espagny, d'argent, au lion de gueule, à la bordure de sinople, chargée de sept escus d'or, chargés d'vne croix à l'aise, de gueules, deux en chef, deux en fasce, deux en flanc, & vn en pointe. D'Andresel, d'or, au lion de gueule. De Vitré, de gueule, au lion d'argent. De Garges, d'azur, au lion d'or. Dauoir porte d'argenr, au lion d'azur, au lambel de mesme. Sarcel au Maine, de sinople, au lion d'argent. Fresnes en Artois, d'argent au lion de sable. Verthamont, à Paris, de gueules, au lion d'or, écartelé de cinq poincts de gueules equipollés à quatre d'or. Bruyeres, d'or, au lion de

fable. Meulten de fable,au lion d'argent. Gaſeran de gueules, au lion d'or. Du Puy,de gueules,au lion d'or. Lignieres,d'or, au chef de vair, au lion de gueules brochant ſur le tout. Cohen,d'or,au lion de gueules. Maletet,d'or,au lion de gueules. Trouſſebois,d'or,au lion de ſable. Les Serpens d'or, au lion de ſable. Briquebec,d'or,au lion de gueules. Le Homet, de gueules, au lion d'or. Brucourt en Normandie, d'or, au lion de gueules. Granſi en Champagne, d'or,au lion d'azur. Baudricour en Champagne,d'or,au lion de ſable. Marcy en Lorraine, d'azur,au lion d'or. Le Coudré,d'argent, à vn lion leopardé de ſable. Kerouſeré de gueules,au lion d'argent, ecartelé en ſautoir,d'hermines. Lacie en Angleterre porte d'or, au lion de pourpre. Noubray là meſmes,de gueules,au lion d'argent. Hardy à Paris porte d'azur au lion d'or. Quatteſols porte d'azur au lion d'or, en chef vne eſtoille de meſme,& vne plume d'argent couchée en pointe. Sorbiet en Touraine porte d'azur au lion d'or. Bolacre en Niuernois porte de ſinople au lion d'argent, armé,lampaſſé,& couronné de gueules. Le Iuch en Bretagne porte d'azur au lion d'argent. Charlot à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux eſtoilles en chef,& d'vn lion de meſme en pointe. Cename en Picardie d'or,au lion de gueules. La maiſon tres-ancienne des Flottes en Prouence,d'où ſont les ſieurs de Meols, ſainct Auban, & Cuebris,porte de gueules au lion d'or, armé & lampaſſé d'argent. Mais faiſons vn chapitre particulier des lions de cette ſorte.

DV LION COVRONNE', LAMPASSE', *armé, & à la queuë fourchée, & paſſée en ſautoir.*

COmbien qu'il ſe trouue ſouuent dedans les armes des lions qui ont la queuë fourchée, & paſſée quelquefois en ſautoir, neantmoins ils ne l'ont point d'autre couleur que le reſte du corps; mais les couronnés, lampaſſés, & armés, ont les couronnes,les langues,les dents,& les ongles ordinairement emaillées autrement,comme il vous eſt aiſé de le recognoiſtre dans les exemples que ie vous propoſe en ſuite. Coëſme, dont eſt iſſuë de par mere Madame Anne de Mon-

taffié veufue de Charles de Bourbon Comte de Soiſſons, porte d'argent, au lion d'azur, armé, & lampaſſé de gueules. Pleſſis de Chiuray porte d'argent au lion de ſable couronné d'or; ainſi que nous remarquons aux armes de Madame la Comteſſe de Guiche, l'vne des vertueuſes Dames de ce temps. Gouion, Matignon, la Mouſſaye, d'argent, au lion de gueules, armé lampaſſé, & couronné d'or. La France cognoiſt ceux de ce nom pour des plus illuſtres Seigneurs de Normandie & de Bretagne, auſſi ſont-ils alliés à des Ducs & à des Princes. Flandres, d'or au lion de ſable, armé, & lampaſſé de gueules. Chaſteigners la Rochepoſay, maiſon de grande conſideration dans le Poictou, qui a produit entre autres vn Eueſque tres-digne de Poictiers, vn Gouuerneur & Lieutenant pour le Roy en cette ville là, vn Cheualier des deux Ordres du Roy, Gouuerneur de la haute & baſſe Marche, & Ambaſſadeur à Rome, d'or, au lion leopardé de ſinople; quelques autres diſent au lion poſé, pour alluſion au nom; & pource qu'on le repreſente en la poſture d'vn lion, qui a ſes pieds ioincts, ſinon que par fois on luy fait leuer tant ſoit peu le pied droict de deuant. Loſe, d'argent au lion de gueules, armé, & lampaſſé d'or. Poſteau, d'argent, au lion de ſable, armé, lampaſſé, & couronné d'or. Moubray Comte de Norfolk en Angleterre portoit de gueules, au lion d'argent, armé & lampaſſé d'azur. Raſſenghyen, d'azur, au lion d'or, couronné de gueules. Fauquemont, d'argent, au lion de gueules, couronné de meſmes, à la queuë fourchuë. Colember en Picardie porte d'argent, au lion de ſable, à la queuë fourchuë. Alles, d'argent, au lion de ſable, acollé d'or, langué de gueules. De Lionne, de ſable, au lion d'argent, armé & lampaſſé de gueules. Bricquebecq en Normandie, d'or, au lion de ſinople, armé & couronné d'azur. Calleror, d'or, à vn lion de gueules, acollé d'argent. Fimarcon porte d'argent, au lion de gueules, armé, lampaſſé, & couronné de ſable. Cette noble famille eſt deſcenduë des Côtes de Narbonne, dont l'vn nommé Aimery ou Meric, fit de tres-grands exploicts en Italie du tẽps de Philippe le Bel, dont les Florentins luy furent fort obligés, parce que dés-lors leurs affaires commencerent à prendre de grands accroiſſements. Verny Fauerolle porte d'azur au lion d'or couronné. Les Comtes de Marſeille eſtoient dif-

ferenrs de furnom & d'armes des Comtes de Vintimille, quoy qu'ils fussent d'vne mesme famille, car les premiers dont subsistent encor les sieurs d'Ollioles & de Tourreuez, portoient de gueules au lion couronné d'or, au chef de mesme, & les aurres donr descendent les sieurs de Monpezat & du Reuest, portent de sable coupé sur or à trois espics de miller deux en chef, & vn en pointe de l'vn en l'autte. Ligneris Merenuille pres d'Estampes, d'or, au lion de sable, armé & lampassé de gueules. Piedefer d'azur, à vn lion d'or, armé & lampassé de gueules. Vauasseur de gueules, à vn lion d'argent, armé & couronné d'azur. De Bonay porte d'azur, au chef d'or, au lion de gueules, armé, langué, & couronné d'argent brochant sur le tout. Boullehart porte de gueules au lion d'or, armé, lampassé & couronné de sable. Postel d'argent au lion de sable armé lampassé, & couronné d'or. De Cochefiller, d'où Madame la Duchesse de Sully porre d'argent à deux lions passans de gueules, armés lampassés, & couronnés d'or. De Leré en Auuergne, d'argent, au lion de gueules, armé & lampassé de sable. Chatelus, de gueules, au lion d'argenr, couronné, lampassé & armé d'or. De Lor en Champagne porte de sable, au lion d'argenr, armé, lampassé, & couronné de sinople. Rouueray en Normandie burellé d'or, & d'azur, de dix pieces, au lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'argent brochant sur le rout. Hotot d'azur, au lion d'argent, à la queuë noüée. Bruyeres, d'or, au lion de sable, à la queuë fourchuë. Dampierre, d'or, au lion de sable, couronné de gueules, au lambel de gueules de cinq pendans. Faucembergue, d'argent, au lion de gueules, à la queuë fourchuë. Grasay, d'or, au lion d'azur, couronné de gueules. Vuitasse de Conty, porte de gueules, à vn lion d'or; à la queuë fourchuë. D'Aspremont en Poictou, porre de gueules, à vn lion d'or, couronné d'azur. Lannoy, d'argent, à trois lions de sinople, armés, couronnés d'or, & lampassés de gueules. De ce nom vn Cheualier des deux Ordres du Roy. L'estendart, d'argent, à vn lion de sable, à la queuë fourchée : autres adioustent, armé, & lampassé de gueules, à vn escu de Hongrie sur l'espaule. Berhes de Dolhein porre d'or, au lion de gueules, armé & lampassé d'azur. Iuliers, d'or, à vn lion d'azur, armé & lampassé de gueules. Busson en Bretagne porre d'argent au lion

lion de sable couronné, armé, & lampassé d'or. Lambert porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles d'argent en chef, & d'vn lion d'or en pointe. Goulas porte de gueules à trois glands d'argent les queuë en haut : au chef d'azur chargé d'vn lion leopardé d'or. La maison de Grasse en Prouence, d'où les Comtes du Bar porte d'or au lion de sable couronné, armé, & lampassé de gueules. Remarquez qu'il y a en cette mesme Prouince, vne autre maison de Grasse, d'où les sieurs de Cabrijs, Teneron, Montauroux, & Callian, qui porte d'or à trois cheurons de gueule. Montigny, de sinople, au lion d'argent, armé, & lampassé de gueules. Brabant, de sable, au lion d'or, couronné, armé & lampassé de gueules. Saulx porte d'azur, au lion d'or, couronné de mesme. De ce nom vn Mareschal de France Gouuerneur de Bourgongne, & les Marquis de Tauanes, entre autres, & les Barons d'Arc sur Til. Clisson, de gueules, au lion d'argent, armé, lampassé, & couronné d'or. Karadreux Neufuillette porte d'argent, à trois lions d'azur, armés, lampassés, & couronnés de gueules. Bournonuille, maison Ducale, porte d'argent, au lion de sable armé, lampassé, & couronné d'or, à la queuë fourchee & passee en sautoir. Iuigné, d'argent, au lion de gueules, la teste d'or, armé & lampassé de mesme. De Poilley porte d'argent, party d'azur, au lion leopardé de gueules, armé, lampassé, & couronné d'or brochant sur le tout. Bidé la Bidiere, à Paris, Maistre des Requestes, porte d'argent, au lion de sable, membré, lampassé, de gueules, accompagné en chef d'vn croissant d'argent bordé de sable, & d'vne estoille de gueule, bordee de sable aussi, & en pointe d'vne autre estoille faite de mesme. Dudley en Angleterre porte d'or, au lion, à la queuë fourchee, d'azur. Montfort Lamaury porte de gueules, au lion d'argent, à la queuë fourchuë. Lemps en Dauphiné porte d'or, parti de gueules, au lion de l'vn en l'autre, c'est à dire, qu'vne partie du lion est de gueules sur l'or, & l'autre d'or sur gueule. Bartole eut l'honneur de receuoir de l'Empereur Charles IV. pour ses armes vn lion de gueules à la queuë fourchuë en châp d'or. Boheme porte d'argent, au lion de gueules, à la queuë noüee, & passee en sautoir. Luxembourg porte d'argent, au

lion de gueules, armé, lampassé, & couronné, d'or, la queuë noüee, & passee en sautoir. Les grandeurs de cette maison ne sont pas communes, il en est sorty quatre Empereurs d'Allemagne, deux Reines de France, des Emperieres, des Reines d'Angleterre, des Reines de Hongrie, & de Boheme, des Duchesses de Bretagne, de Bauiere, & d'ailleurs, quantité d'Archeuesques, & d'Electeurs de l'Empire, vn Connestable de France, & de grands Officiers en ce Royaume; ce qui n'est pas vn petit honneur aux branches de Ligny, de sainct Paul, de Brienne, de Fiennes, & de Martigues, qui en ont pris leur commencement. Le Puy Monbrun, d'or au lion d'azur, armé, & lampassé de sable. Interiana à Gennes, porte de sable, au lion d'argent, armé, lampassé, & couronné de gueules. Lombardie porte de gueules, au lion d'or, armé, & lampassé de sable. Brandon Duc de Suffolx en Angleterre, porte d'argent à quatre fasces de gueules, au lion d'or, couronné brochant sur le tout. Aquauiua maison Ducale en Italie, porte d'or, au lion d'azur, lampassé de gueules. Pontallier de gueule, au lion d'or, couronné de mesme, armé, & lampassé d'azur. Gueldres porte d'azur, au lion contourné, d'or, la queuë passee en sautoir, de mesme metal, armé, & lampassé de gueules. Boisdauphin, d'où vn Mareschal de France porte de Laual, & pour brisure vne bordure de sable, chargee de cinq lionceaux d'argent, chacun ayant les pieds tournez vers le milieu de l'escu. Monlor Mauber porte de gueules, à deux lions leopardés, ecartelé d'azur, au lion d'or, couronné, lampassé, & armé de gueules, à la bordure d'or. Des Serpents de Gondras, maison alliee à celle de la Guiche, porte d'or, au lion d'azur, couronné, lampassé, & armé de gueules. Soysay, d'argent, à deux lions leopardez de sable, armés, couronnés, & lampassés de gueules. Forcalquier, d'or, au lion de gueules, couronné, lampassé, & armé de mesme. Baudricourt, d'or, au lion de sable, couronné de gueules. Grancey en Bourgongne, d'or, au lion d'azur, couronné, lampassé, & armé de mesme. Sauigny porte de gueules, à trois lionceaux, d'argent, couronnés, lampassés, & armez d'or, deux en chef, & vn en pointe. Fleuille d'argent, au lion d'azur, armé, lampassé & couronné d'or: ecartelé de vair.

DV LION ISSANT, NAISSANT ET *Morné*.

LE lion issant, qui se met tousiours sur le chef de l'escu, à le bien prendre, ne doit monstrer que la teste, les pattes de deuant, & le bout de la queuë. Ainsi de Suse porte d'or, à trois cheurons de sable, au chef d'azur, chargé d'vn lion issant, d'or. La Mark de Fleutenge, & de Sedan portoit d'or, à la fasce echiquetée de gueules & d'argent, de trois traicts, au lion issant de gueules; lequel auiourd'huy les descendans ostent de ces armes, & ne retiennent que celles qui sont les anciennes armes de la Marke d'Ancone, quoy que le lion leur ait esté donné pour de beaux faits d'armes. Riuaude Montaboulin d'argent, à la fasce de gueules, au lion issant de sable. Norroy, d'argent, à la fasce de gueules, & au lion issant de gueules. Montainart en Dauphiné porte vairé, au chef de gueules, chargé d'vn lion issant, d'or. Monteheurel porte de sable, au chef d'or, chargé d'vn lion issant, d'azur. Ianuille en Champagne porte d'azur, à trois broyes d'or, au chef d'argent, chargé d'vn lion issant de gueules. De Lins, d'or, au chef d'azur, au lion issant d'argent. Bermont, d'azur, au chef d'or, au lion issant de gueules. De Lihus en Artois porte d'or, au chef d'azur, chargé d'vn lion issant couronné d'or. Deauuille porte echiqueté d'argent, & de sable, au chef d'or, chargé d'vn lion issant de gueule. Le Breton la Diuerterie, premier Herault d'armes de France, porte d'argent à trois colombes d'or, 2. & 1. les deux du chef affrontées; & vne estoille d'or aussi, mise en abysme: au chef d'argent chargé d'vn lion issant de gueules. De Terrail en Dauphiné, ou la maison du Cheualier Bayard, porte d'azur, au chef d'argent chargé d'vn lion issant de gueules, au filet d'or brochant sur le tout. Meuleun porte de Melun, qui est d'azur, à sept besans d'or, au chef d'or chargé d'vn lion, issant de gueules; parti de fascé d'argent, & d'azur de huict pieces, à trois cheurons de gueules brochant sur le tout. Champagne la Suse porte de sable, freté d'argent au chef d'or, d'vn lion issant de gueules, armé, & lampassé d'azur. De Fresneis porte d'azur, à trois bandes d'or, au chef d'azur chargé d'vn lion issant d'or.

Montcornet porte de gueules à trois paux de vair au chef d'or, chargé d'vn lion issant de gueules.

Pour le regard du lion naissant, il est à propos de le distinguer de l'issant,& de dire qu'il est vn demi lion placé tousiours au milieu de l'escu,ou du canton & quartier, qui tiennent lieu d'escu particulier. Ainsi Tingecourt porte echiqueté d'or, & d'azur,au franc canton d'argent, chargé d'vn lion naissant de sable. De Bulion maison illustre,specialement pour vn Surintendant des Finances,President au Mortier au Parlement de Paris, portant la Croix de l'Ordre du Sainct Esprit, met dans ses armes des ondes auec vn lion naissant. Bernieres porte d'azur au lion naissant de sable, à la fasce de gueule, chargee de trois croissants montans d'or,& en chef vne estoille d'or. Moreuil en Artois, d'azur,semé de fleurs de lys d'or, au lion naissant de gueules. Cossart porte d'argent à la bande contrecrenelée, au dedans de gueules & de sinople, acostee de deux lions naissants de sable,armez, & lampassez de gueules. Antiqui porte d'or,au lion naissant de sable. Merssan porte de gueules,au lion naissant d'argent. La Motte en Bourgongne porte taillé de gueule, sur sable, en demi cercle en pointe, au lion naissant & brochant d'or au chef d'argent chargé de trois coquilles de sable. Beaumont en Anjou porte de France,au lion naissant d'argent,armé,& lampassé de gueules.

Remarqués aussi que bien souuent on ne void que les seules testes de lions. Les Groins, d'argent, à trois testes de lion de gueules,arrachees. Chalençon de gueules, à trois testes arrachées de lion, d'or. Barthelemy d'Oinuille porte de sinople à trois testes de lions d'or,lampassez de gueules. Geslain d'azur au cheuron d'or accompagné de trois testes de lion de mesme, lampassees de gueules. Lussenay en Niuernois porte de gueules à trois muffles de lion d'or. Montagu grand Maistre de France du temps de Charles huictiéme, portoit d'azur à trois testes de lion d'or lampassées de sable. Du Nant à Chambery porte d'azur à vne fasce d'hermine, accõpagnee de trois testes de lion arrachees d'argent,& lampassées de gueules. De Montagne, d'or, à 3.testes de lion arrachees de sable. Guischard de Payré porte d'argẽt,à 3.testes de lion arrachees de sable, courõnees & lampassées de gueules. Lesrat Lancro, d'où vn President au Parlement

de Paris, qui eſt à preſent Conſeiller d'Eſtat, porte d'azur à la teſte de loup d'or, au chef d'argent. Du Mas porte de gueules, à trois teſtes de lion arrachées, d'or, deux en chef, & vne en pointe. Auſſi ſe trouue-t'il des lions deſarmés de leurs dents, & de leurs griffes, qui ſont appellés mornés, en termes de blaſons. Ainſi Leon en Bretagne porte d'or, au lion de ſable morné, comme nous l'auons leu dans des remarques ſur la Genealogie du Marquis de Molac. Hay maiſon cognuë ſpecialement pour auoir produit vn Preſident au Mortier au Parlement de Renne, & des Conſeillers là meſmes, vn Maiſtre des Requeſtes & Conſeiller d'Eſtat, porte de ſable, au lion morné d'argent. Mornay, la Ferté Nabert porte burellé d'argent & de gueules de dix pieces, au lion de ſable mornay, couronné d'or. Du Halgoüet Cargreſe porte d'azur, au lion d'or, morné. Cette maiſon noble de Bretagne a donné vn ſignalé Conſeiller à la grand Chambre du Parlement de Rennes, & vn Conſeiller au Parlement de Paris. Eſtouteuille porte burellé d'argent & de gueules, au lion de ſable morné & accollé d'or, brochant ſur le tout. L'hiſtoire porte, qu'vn lion morné repreſenté ſur les eſpaules d'vn fils du premier Seigneur d'Eſtouteuille fait Catholique, fut cauſe de telles armes. Par fois encore on ne void qu'vn ombre de lion: Ainſi Trazegnies porte bandé d'or, & d'azur de ſix pieces, à l'ombre d'vn lion de ſable, brochant ſur le tout, à la bordure engrellée de gueules. Et derechef la patte ſe rencontre quelquefois toute ſeule. Ainſi Faucon, maiſon illuſtre originaire de Florence, & qui a donné des premiers Preſidents à nos Parlements, porte de gueules, à vne patte de lion d'or: *ciampa di lione.*

DES LIONS MVLTIPLIEZ.

HAluin maiſon Ducale porte d'argent, à trois lions de ſable, armés, couronnés, & lampaſſés d'or. Ruſé Beaulieu, ou d'Effiat, & De cinq Mars porte de gueules, au cheuron ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lions d'or. Les merites de ceux de cette tres-noble maiſon leur ont acquis de grandes charges, celles entre autres de Sur-intendant des Finances, de Mareſchal de France, de Lieutenant General

pour le Roy dans l'Auuergne, de General des armées de sa Majesté, & de Grand Escuyer de France. Saresbery porte d'azur, à six lionceaux d'or, armés & lampassés de gueules, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Les Ducs de Carinrhie porrent d'argent, à trois lions leopardés de sable, mis l'vn sur l'autre. Beauuau porre d'argent, à quatre lions de gueules, cantonnés, couronnés, armés, & lampassés d'or, à vne estoille d'azur en cœur. Bigorre d'or, à deux lions leopardés de gueules, couronnés d'argenr. La Barre la Tuffiere, & la Brosse porte d'argenr, à trois lions de sable, armés, lampassés, & couronnés d'or. Valenciennes porte d'argent, à deux lions leopardés de gueules. Croili, d'or, à trois lions de gueules. Marcay, de gueules, à rrois lions d'argent. Chanle, d'or, à trois lions de sable. De Geures, de gueules, à trois lions d'argent. Liedequerque porre de gueules, à trois lions d'or. Perigort, de gueules, à trois lionceaux d'or. Gueroult Comte de Montmartin, Lieutenanr de l'Artillerie en l'Isle de France & Arcenal de Paris, porte de gueules à rrois lions d'argent, deux en chef & vn en pointe. Montgommery, de gueules, au cheuron d'hermines, accompagné de trois lionceaux leopardés d'or. Proissy, de sable, à trois lions d'argent. Rasses de Gaure en Flandres porte de gueules, à rrois lions d'argent, couronnés d'or. La Frette en Poictou porte d'or, à deux lions leopardés de sable, couronnés d'argent. De Vilaines, d'argenr, à rrois lions de sable. De cette famille se void encore vn Cheualier des deux Ordres du Roy. Valdstein ecartelé, d'azur, & d'or, à quatre lions affrontés deux à deux, de l'vn en l'aurre. D'Eureux Comte de Salisbery en Angleterre, porte d'azur, à six lions d'or, armés, lampassés de gueules, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Gorre en Picardie, de gueules, à trois lions d'argent, couronnés d'or. Reux là mesme porte d'or, à trois lions de gueules. Vuadripont, d'or, à deux lions adossés de gueules. Painel Marcy, d'or, à deux lions leopardés de gueules. Trully, d'argenr, à trois lions de gueules. Malerbe de la Meausse porte d'or, à deux iumelles de gueules, deux lionceaux leopardés de gueules, affrontés l'vn à l'autre en chef. Gaillon de Beuzeuille, de gueules, à trois lionceaux d'or. Prailly, d'argent, à deux lions leopardés de sinople.

Sainct Cler, d'argent, à trois lionceaux de gueules,& vn lambel d'azur. Bouchars,de gueules,à trois lions leopardés d'or, armés,& lampassés de sable. Testu, porte d'or à trois lions de sable, deux en chef & vn en pointe. Cette noble famille a donné des Cheualiers du Guet à Paris. Fontenay la Fresnaye en Perche, d'argent, à deux lions leopardés de sable, armés de gueules. Chabanay,d'argent,à deux lions leopardés de sable. La Ferriere,de mesme. Aigrin, d'azur, à trois lions d'argent, armés,& lampassés de gueules, couronnés d'or. Blancefort, de gueules, à trois lions d'or. Chasteaumorant, d'azur,à trois lions d'argent,deux en chef,& vn en pointe. Vindac, d'azur, à trois lions d'argent. Chabanoys en Guienne, d'or, à deux lions de gueule l'vn sur l'autre. Villier en Touraine, d'argent, à deux lions adossés de sable. Boissieu en Dauphiné, de gueules,semé de lions d'argent. De Lando en Hespagne porte de gueules, au sautoir d'or,à la bordure d'argent, chargée de six lionceaux de gueules. Barbançon, de gueules, à trois lions d'argent, couronnés, & armés d'or. Gifford en Angleterre, de gueules à trois lions d'argent leopardés. Strabonne de Buickingham,d'or,à six lionceaux de sable, mis trois à trois en pal. La Iugie du Puy porte ecartelé, au 1. & 4. quartier, d'azur, à deux lions affrontés d'or: au 2. & 3. d'argent,à vne bande d'azur,acostee de six roses de gueules: parti d'azur, à vne fasce d'or; & sur le tout, d'or,à vn lion de gueules. Le Page, d'azur,au chasteau d'argent, & trois estoilles d'or en chef.ecartelé de gueules à deux lions affronrés d'or, le tout surmonté du chef de Hierusalem. Tenon de sable, à la fasce d'or: ecartelé de sable, à deux lions leopardés, d'or. La Motte Serrant, d'argent, à trois lions leopardés de gueules. De Hully, d'argent,à trois lionceaux de gueules. Cecill' en Angleterre porte burellé d'argent & d'azur, à six escussons de sable, chargés d'autant de lions d'or. Zutphen, d'argent, à deux lions, l'vn tourné de gueules, & l'autre de sable, aux queuës noüees en sautoir. De Pleurre porte d'azur au cheuron d'argent,accompagné de trois lionceaux d'or, les deux vers le chef affrontez. De Cahuzat de Vere en Albigeois porte d'azur à trois lions d'or. De Cordes à Paris porte d'or à deux lions adossez de gueules, vne estoille en chef, & vne bordure de mesme. Kerli-

uet en Bretagne porte d'azur au fautoit d'or, accompagné de quatre lions de mefme. Courcelles en Picardie potte d'or ecattelé de fable à cinq lions d'or.

DV LION BIGARRE, DV CHARGE de quelques figures, ou mis fur vn champ diuerfement emaillé.

BOurbon la Marche, & Bourbon Vendofme, portent de France, au bafton de gueules peri en bande, brifé de trois lions d'argent. Neuers, d'azur, au lion d'or, l'efcu femé de billettes de mefme. Naffau, d'azur, au lion d'or, armé, & lampaffé de gueules. Bourgongne Comté, d'azur, à vn lion d'ot, femé de billettes d'argent : fur quoy vous fçaurez que les armes anciennes de cette Franche Comté eftoient de gueules à l'aigle d'argent, qui puis apres futent changees par Othon Comte de Boutgongne en l'efcu d'azur au lion d'or, qui eftoient les armes de fa maifon de Suaube : en fin Alix ttoifiéme artiete fille d'Othon, efpoufant Hugues de Vienne fon vaffal, les Eftats du pays prefcriuirent à ce mary qu'il figneroit de Boutgongne, & potteroit d'azur au lion d'or billeté de mefme. Suilly, d'argent, au lion d'or femé de molettes de mefme. Beaumont le Vicomte, d'azur, au lion d'or, l'efcu femé de fleurs de lys d'or. Chambes Monforeau, d'azur, au lion d'argent, couronné d'or, l'efcu femé de fleurs de lys d'atgent. De Bigni D'efné en Bourbonnois porte d'or au lion de gueules l'efcu femé de chabots de mefme. De Raconis ecattelé; au 1. & 4. contrecattelé en fautoir d'argent & d'azur, & en cœur vne pointe de gueules au 2. & 4. coupé d'argent & de finople au lion de l'vn en l'autre, tenant en fes pattes vn tronc d'arbre des mefmes metaux de l'vn en l'autre, armé lampaffé, & coutonné de gueules. Nicolas à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné & furmonté de deux lions oppofez d'or, tenans vne targe d'argent & vne couppe couuette & coutonnee en pointe. Les Yfes en Prouence pottent d'atgent au lion de gueules, chargé d'vne bande d'azur, ayant en chef vne fleur de lys d'or. Gaudin Martigné en Bretagne porte femé de France, au lion d'or. Guyftard Angoulefme en An-

gleterre, d'or, au lion d'azur, l'escu semé de billettes de mesme. Kernegant en Bretagne, de gueules, au lion d'argent; l'escu semé de billettes de mesme. Du Carpont, de sable, au lion d'argent, l'escu semé de billettes de mesme. Cresonsart, vairé, au lion de gueules brochant sur le tout. Montueil, de gueules, à trois paux de vair, au chef d'or, chargé d'vn lion de gueules au franc canton. Chasteauuilain, de gueules, au lion d'or, l'escu semé de billettes, ou billeté de mesme. Quiruie, d'azur, au chef d'or, au lion de gueules brochant sur le tout. Luzignan porte burellé d'argent & d'azur, au lion de gueules, couronné d'or brochant sur le tout. Cette maison n'est pas seulement illustre pour auoir porté Bertrand de Luzignan, Connestable de France, soubs Philippe Auguste, mais aussi pour auoir donné des Roys de Hierusalem, de Cypre, & d'Armenie; si bien que les Historiens disent que ce lion couronné d'or conuient à Cypre, & les burellées à l'Armenie. Les Caradets Gentilshommes de Marseille, & qui ont esté autrefois Princes d'Achaye & de Melphe, Comtes de Cajerte, & Seigneurs de plusieurs chasteaux, portent d'or au lion de gueules, couronné, armé, & lampassé de mesme, trauersé d'vne bande d'azur, embellie de trois lys d'or. Beaumont, d'azur, au lion d'or, l'escu semé de fleurs de lys, de mesme. De Ligni, burellé d'argent & d'azur, au lion de gueules brochant sur le tout. Vualincour porte d'or, au lion de gueules, l'escu billeté d'azur. De Mercy porte de gueules, à vn lion d'or, l'escu semé de molettes de mesme. D'Argilieres, d'or, à vn lion de sable, l'escu semé de croisettes de mesme. De Conflans, d'azur, au lion d'or, l'escu billeté de mesme. Goguillart de Villesauoye porte d'hermines, au lion de gueules. De Preure en Artois porte de sable, au lion d'argent, l'escu semé de billettes de mesme. Maureny là mesme, à trois paux de vair, au chef d'or chargé d'vn lion leopardé, de sable. Dantoing en Hainault, de gueules, au lion d'argent, l'escu semé de croisettes de mesme. Soily en Berri, d'azur, à vn lion d'or, l'escu semé de molettes de mesme. Valenciennes, de sinople, au lion d'or, l'escu semé de billettes de mesme. Trasguier, bandé d'argent & d'azur de six pieces, au lion de sable sur le tout, & vne bordure de gueules engrellée. Brion en Auuergne, d'azur, au lion d'or, l'escu semé de treffles de mesme.

Ponteau de mer,de gueules,à vn pont d'argent,& vn lionceau leopardé d'or,en chef. Tillieres, de gueules, à vn lion d'argent,l'escu semé de billettes,de mesme. Malleuille,d'azur,au chef emmanché d'argent, chargé d'vn lionceau de gueules. Sainct Iulien, de sable, au lion d'or, l'escu billeté de mesme. De Sains porte de gueules,semé de croissants d'argent, au lion de sable brochant sur le tout. Beauual, de gueules, à la fasce d'argent chargée d'vn lion leopardé de sable. De Bausac porte d'argent,au lion de gueules,l'escu semé d'hermines. Rouueré,burellé d'or & d'azur,au lion de gueules. Sorbiers, de gueules,au chef d'argent chargé d'vn lion leopardé,d'azur. Canion des Orgereux,fascé d'azur & d'argent de six pieces,au lion d'or brochant,armé,lampassé,& couronné de gueule. Bohun en Anglererre,d'azur,à la bande d'argent acostee de deux cotices d'or,& de six lionceaux d'argent,rrois en chef,& trois en pointe. La Tremoulliere, d'azur, à la fasce d'or, chargee de trois lionceaux de sable. Chenac,burellé d'argent & d'azur,au lion de gueules brochant sur le tout. Brandon en Angleterre, burellé d'argent & de gueules,au lion d'or brochant sur le tout. D'Andelot echiqueté d'argent, & d'azur, au lion de gueules brochant sur le tout. Andresel,d'or,au lion de gueules, au baston d'hermines peri en bande. La Grange,de sinople,au lion d'or, à vn baston de gueules brochant sur le tout. Basoges, d'azur,à vn lion burelé d'argent & de gueules. Troussier de Pomenart,& Gaptiere en Bretagne porte d'hermines, au lion de gueules brochant sur le tout: autres disent de gueules au lion d'hermines. Bournan porte d'argent, au lion de sable, baillonné de gueules, à la bordure componnée de sable, & d'argent; ecartelé, d'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux cotices potencées,d'or,remplies de sable. Tranchelion porte de gueules, à vn bras d'argent tenant vne espée, dont il perce le lion, de mesme. Venret en Dauphiné porte d'azur,à deux lions affrontés supportans vne couronne d'or, brisés d'vne fasce d'argent. Monrespedon porte de sable, au lion d'hermines,armé,lampassé,& couronné d'or. De Vaux Leuoré porre coupé,le chef de sable, & la pointe d'argent, au lion de l'vn en l'autre, armé & lampassé d'or. Chabanes, de gueules,au lion d'hermine, armé, lampassé, & couronné d'or.

De ce nom fut vn Grand Maistre de France, du temps du Roy Charles septiesme, l'an mil quatre cens cinquante vn. D'Aubigny, de mesme. Les Vidames de Chaalons portoient de gueules, à trois paux de vair au chef d'or, chargé de deux lions de gueules, leopardés, affrontez, & ioüants de la patte. Namur porte d'or, au lion de sable, chargé d'vn baston de gueules peri en bande. D'Attichi met en ses armes vn lion chargé d'vne bande à trois croissants montants. Lembourg porte d'argent, à vn lion burellé d'or, & de gueules. Beaujeu, Sire de Montpensier, portoit d'or au lion de sable armé & lampassé de gueules, brisé d'vn lambel de mesme, à cinq pendans. La Bodramiere en Bretagne, porte d'azur à vn lion d'argent, armé & couronné d'or. Montmiral porte burellé d'argent, & de sable, à vn lion degueules. De Brie porte burellé d'argent, & d'azur de huict pieces, au lion brochant de gueules. De Cullant, d'azur, semé d'estoilles d'or, au lion de mesmes. De Mariuel porte de gueules, au chef d'argent au lion d'azur brochant sur le tout. Ces armes seroient meilleures si le chef estoit de gueules, & tout le bas d'argent. Montieu porte d'or, semé de billettes de sable, au lion de mesme. Florainuille de gueule, à trois fasces d'argent, au lion brochant de sable. De Reignac porte d'or, au lion coupé d'azur, sur gueule. De Bonterard porte bandé d'or & de sable de six pieces, au lion la teste retournee de gueules, brochant sur le tout, & à la queuë fourchee. Sassenage en Dauphiné, burellé d'argent & d'azur, au lion de gueules componné d'or. Montagu de gueules, à vn lion d'hermines. Du Verdet de sinople, au lion d'argent, tenant vn cœur de gueules. Teufles Catillon, d'argent, à l'escu en abysme de gueules, soustenu de deux lions affrontez de sable, au lambel en chef de trois pendans de mesme. Monloir de gueule, au lion de vair, lampassé, & armé de sable. Bressolles en Poictou, de sable, au lion d'argent, chargé en l'estomach de trois billettes de gueules, armé, lampasé, & couronné de mesme. Le Picart, d'azur au lion d'or, armé, & lampasé de gueules. C'est icy l'vne des plus anciennes & honorables familles de Paris, & qui a pris de grandes alliances. Fosés porte de gueules, à deux lions d'or, passez en sautoir. Precy lozangé d'argent, & de gueules, au

chef d'or, chargé d'vn lion leopardé, de sable. Bretigny porte d'or, au lion dragonné de gueules, couronné, armé, & lampassé d'argent: ce mot de dragonné signifie que le lion a la moitié du corps & la queuë de dragon. Nodebert Maire du Palais, portoit d'azur, au lion dragonné de gueules, accolant de sa queuë vn aigle de sable. Le Landgraue de Hesse porte d'azur, au lion d'argent, tenant en ses pattes de deuant vne hache de mesme. Durand porte de gueule, au lion d'or, tenant vn coutelas d'argent garny d'or. Noruegue porte de gueules, au lion d'or tenant en ses pattes vne hache Danoise, d'argent. Il semble que cecy soit à l'imitation du grand Pompee, qui auoit dans vne bague vn lion qui tenoit vne espee, au dire de Plutarque. Goubélin, de gueules, au lion couronné, tenant en ses pattes vn espic de mesme.

DES LEOPARDS.

AVant le temps de Iule Capitolin, nous ne trouuons pas que les Historiens, ou les Naturalistes, ayent parlé du leopard, si bien que vous ne deuez pas attendre que ie monte plus haut dans l'antiquité des Nations estrangeres, pour vous en remarquer la nature, les proprietez, & la figure. Contentéz-vous de sçauoir que les Escriuains modernes, pour la plus-part, enseignent que cét animal est engendré d'vn lion, & d'vne panthere, ainsi que le porte son nom, & comme le monstre sa figure, qui tient de celle-cy pour vne moitié de son corps, & de l'autre moitié à la teste, le crin, & le deuant du lion. En ce qu'il retient beaucoup de cestuy-cy: la force & la generosité ne luy manque pas, & d'autre part à raison qu'il est à demy panthere, il est adroit & leger merueilleusement, outre cette beauté rauissante, qui paroist en sa moucheture ordinairement d'vn noir esclairé sur son pelage de iaune paillé à peu pres. En outre, quand Aristote porte sa pensée & sa plume sur la diuersité des animaux, & nommément sur les particularités de la panthere, il remarque fort bien qu'elle se plaist extremement parmi les arbres & les plantes odoriferantes, d'où elle contracte son odeur si agreable, & qui charme si doucement toutes les autres bestes de la campagne,

gne. Tout cela m'oblige en verité de me persuader que ceux qui veulent donner à entendre quelques faits signalés de leurs ancestres, soit de generosité, soit de quelque autre vertu fort attrayante, ont peu se seruir à bon droit de la figure du leopard dedans leurs armes. Comme aussi ceux qui pour la gloire de la France, & le seruice du Roy, ont enleué quelques drapeaux à l'Anglois, & luy ont deffait ses troupes en vne glorieuse bataille, ou en la defence de quelque place, en peuuent iustement charger leurs escus d'armes. Ce n'est pas encore que ie n'approuue grandement tous ceux d'entre nos predecesseurs, qui se sentans fort honorés d'estre issus de ces vaillants Ducs de Normandie, ou de la Guienne, ont creu estre obligés de marquer les leopards dedans leurs armoiries, pour declarer à la posterité combien ils s'estimoient obligés à Dieu de leur auoir donné vne telle naissance. Aussi vay-je produire vne quantité d'exemples & des vns & des autres, apres que vous aurés eu aduis que le leopard est tousiours passant dedans les armes selon sa propre demarche, autrement on le specifie, & se monstrant de front, il fait paroistre ses deux yeux; en quoy il est different du lion, qui n'en monstre iamais qu'vn, encore que par fois on le face passant, en luy donnant l'allure de leopard. Angleterre porte de gueules, à trois leopards d'or, armés & lampassés d'azur. Dannemark, porte d'or, semé de cœurs de gueules, à trois leopards d'azur, armés, lampassés, & couronnés de sinople; autres disent de gueules. Normandie porte de gueules, à deux leopards d'or, armés & lampassés d'azur. Guienne, de gueules, au leopard d'or, armé, lampassé d'azur. Caumont, d'azur, à trois leopards d'or, couronnés, lampassés, & armés de gueules. Vray est que l'vn des Predecesseurs de Messieurs de la Force qui se nommoit Richard de Caumont, porte tiercé en bande d'or, de gueules & d'azur, à cause d'vn duel ou combat inegal, & nompair, qu'il liura à deux Geants Sarazins, Nurgales & Golias, qu'il tua de sa main; & de ses armes se seruit encore François Nompar de Caumont Comte de Lauzun. Quincarnon porte d'or à deux leopards de gueules l'vn sur l'autre. Brunsuic, de gueules à deux leopards d'or, armés & lampassés d'argent. Goulaines porte de gueules, à trois demi leopards d'or, armés & lampassés, d'azur parti

d'azur, à la fleur de lys, & vne demie d'or, qui sont les armes d'Angleterre, & de France, à moitié. L'Histoire porte qu'Alphonse Seigneur de Goulaine, Cheualier fort vaillant, & grandement sage, fut employé par vn Duc de Bretagne, son Seigneur, à procurer la paix entre les Roys de France & d'Angleterre: & que ses poursuites, & ses peines ayant fort bien reussi, l'Anglois pour recompense d'vn si bon office, voyant qu'il refusoit les presents, luy donna & à ses descendants le priuilege de porter la moitié de ses armes. Ce que voyant nostre Roy, ne voulut se monstrer moins liberal à l'endroit de cét Alphonse, & pource luy accorda aussi, & à ses successeurs vn mesme droit, tellement que depuis les Marquis de Goulaine ont tousiours porté parti d'Angleterre, & de France, ainsi que nous l'auons desia blasonné. Comme aussi en memoire de cét honorable employ d'Alphonse, on void aux escalliers, aux manteaux de cheminée, & aux autres lieux eminents de leur Chasteau, deux grands A couronnés, & vn troisiesme, qui les vnit auec cette deuise, *A cettui-cy, à cettuy-là, i'accorde les couronnes.* D Inteuilles Fouquerolles porte de sable, à deux leopards d'or. Roumilly la Chesnelaye porte d'azur, à deux leopards d'or, armés, lampassés de gueules. Dompierre porte de Chastillon sur Marne, écartelé de gueules, à deux leopards d'or. Suaube, d'Argent, à trois leopards de sable. Blanchefort, d'or, à deux leopards de gueules. Brehan d'or, au leopard de sable. Iean de Vermandois ayant esté priué pour ses crimes des armes de sa maison, qui estoient eschiquetées d'or, & d'azur, porta de gueules, à la Panthere d'argent. Langan Bois-feurier porte de sable, au leopard d'argent, armé, lampassé, & couronné d'or. D'Aubervuille de Cantelou porte d'aznr, à deux leopards d'or. Firley, d'azur, au leopard lionné, c'est à dire rampant d'or, couronné de mesme. Sorel, de gueules, à deux leopards d'argent. Lisle Bouchart, de gueules à deux leopards d'or. Iaucout, de sable, à deux leopards d'or. Les Roaux en Guienne, de mesme. Dans l'escart des armes de Nassau d'Oranges blasonnées cy-deuant, le second cartier est d'or, au leopard lionné de gueules, couronné d'azur, qui est de Catienelebo-ghe: & le quatriesme, de gueules, à deux leopards d'or, lam-

passez & armez d'azur, qui est de Diets. Girard, Procureur general en la Chambre des Comptes à Paris, porte d'argent à la fasce de gueules, chargée d'vn leopard couronné d'or, & en pointe vne quintefeuille, ou fleur de buglose, percée d'azur: écartelé d'or à trois merlettes de sable. Neuet en Bretagne, d'or au leopard de gueules. Kersandi, là mesme, porte d'azur au leopard d'argent. Coutier Iully, dit le Cheualier de Flauigny, portoit de gueules à vne fasce d'or, accompagné de trois testes de leopard, de mesme, lampassées de gueules. Le Petit à Caën, porte d'azur à la fasce d'argent, & au leopard d'or en chef. Le Duc de Zubanes portoit d'azur, au leopard d'or, à la queuë passée en sautoir. Beauons en Angleterre, d'azur, à trois leopards d'or. Hamon Comte de Glocester en Angleterre, porte d'azur, au leopard d'or. Matescot de gueules, à trois fasces d'or, au lepard lionné, brochant sur le tout; au chef d'or, à l'aigle de sable. Le Meneust Brequigny porte d'or, au leopard lionné de sable, accompagné de trois roses de gueules, deux en chef, & vne en pointe. Desia de cette maison deux Presidents au mortier du Parlement de Bretagne. Hollan Conte de Huntington en Angleterre porte d'azur au leopard d'argent, l'escu semé de fleurs de lis de mesme. Beaucaire Peguillon, d'azur, au leopard lionné d'or. Du Fou, d'azur, au leopard, d'or. La Guerche porte de gueules, à deux leopards d'or. De Marsay, d'or, à deux leopards de gueules. Prulai, d'argent, à deux leopards de sinople, armez & lampassez de gueules. Parenel, d'or, à deux leopards de gueules. Chasteaubrun porte d'azur, à deux leopards d'argent. Maubech porte de gueules, à trois leopards d'or, armez d'argent.

Par fois on ne void que les seules testes de leopards. De Tilly Le Roux, d'azur, au cheuron d'argent, à trois testes de leopards d'or. Clausse Marchaumont porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois testes de leopards de mesme, ayant chacun vn anneau d'argent en la bouche. Cette noble famille a donné vn Euesque à Chalons en Champagne. Baillon de Forges porte de gueules, au muffle de leopard d'or, baillonné d'vn anneau de mesme. Coutier, de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois testes de leopard d'or, deux en chef, & vne en pointe. Des Dormants, d'azur, à trois

teſtes de leopards d'or, lampaſſés de gueules. Ce nom s'eſt rendu fort illuſtre, nommément par vn Cardinal. Roy, à Moulins, Preſident & Lieutenant General, porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de deux teſtes d'aigles en chef, & d'vn muffle de leopard en pointe, de meſme. Boyſeon en Bretagne, d'azur au cheuron d'argent, accompagné de trois teſtes de leopard, d'or. Baillon ſieur de Forges, porte de gueules au muffle de leopard, d'or baillonné d'vn anneau d'or, tenant deux autres anneaux de meſme. La Poole en Angleterre Duc de Suffolk, porte d'azur à la faſce d'or, accompagnée de trois teſtes de leopards, de meſme, au lambel d'argent. Des Lions d'Eſpaulx porte d'azur, à vne teſte ou muffle de leopard d'or, lampaſſé de gueules. Forlinſolliers, d'or, au cheuron d'argent, à trois teſtes de leopards de ſable, à la bordure de gueule: ſi le cheuron eſtoit de couleur, les armes en ſeroient meilleures, & plus regulieres. De Beré en Normandie porte d'argent, à trois teſtes de leopards d'azur, couronnés & lampaſſés de gueule. Bonſergent Touchebredies en Dunois, porte d'or, au ſautoir de ſable, chargé en cœur d'vne teſte de leopard d'or. Le Roux de Tinguy porte d'azur, à trois teſtes de leopards d'or.

DV CERF.

PArmi les qualités tres-excellentes qui éclattent auiourd'huy dedans le Chriſtianiſme, & qui durant les premieres années de ſa naiſſance y ont reluy à merueilles, ie trouue que la douceur d'eſprit n'y tient pas le dernier rang, & que ce n'eſt des moindres aides dont les Princes de l'Egliſe ſe ſoient ſeruis pour la conqueſte de toute ſorte de Nations. Cét aimable autant qu'adorable Fils de Dieu, aiant fait voir aux Idolâtres qu'il eſtoit le vray Μειλίχιος, c'eſt à dire, l'Emmiellé, ainſi qu'ils nommerent le grand Maiſtre de l'Vniuers, & que ſes effects, quoy que tres-puiſſants & incomprehenſibles aux mortels, eſtoient detrempés merueilleuſement auec toutes les bontés imaginables; ſes enfans auſſi les Apoſtres, & les Martyrs, & les autres, ſe ſont en fin acquis l'empire des cœurs, & y ont

planté l'estendart de la vraye Religion, auec vne procedure la plus douce que l'on se puisse figurer. Bien est vray que les millions d'entr'eux ont cimenté de leur propre sang le bâtimēt de l'Eglise qu'ils ont dressé, & que trauersant les quatre coins de la terre habitable, ils ont eu à souffrir cent fois plus que les Israëlites dans l'Egypte, ou parmy les deserts de l'Arabie: neantmoins l'on remarquera tousiours qu'au lieu du fer, & des vengeances, ils ont employé en toutes leurs plus grandes entreprises la clemence & la debonnaireté, qu'ils auoient appris de leur doux Maistre. Et mesme les Monarques les plus vaillants & les plus recommandables de tous ceux qui ont iamais porté le nom Chrestien, ont tousiours fait reluire dans les guerres les plus enflammees, la douceur du Christianisme, à l'endroit de ceux-là mesmes qui la meritoient le moins. C'est vn des principaux fleurons de leur couronne, & le Ciel a voulu de tout temps nous faire entendre, que les conquerans de ce bas monde, ne se rendoient pas moins illustres par les effects d'vne douceur vraymēt royale, que par les batailles gaignees, ou par les places emportees auecque force, & les armes en main. Aussi est-ce aujourd'huy ce que nous demandons le plus dans la conduite de la vie, & ce que l'on recognoist de tout temps auoir esté pratiqué, non seulement par les Octauiens, par les Tites, Vespasiens, par les Antonins, & semblables Cesars, mais aussi par tant & tant de braues Caualiers Gaulois, qui nonobstant qu'ils vissent leurs ennemis mortels abbatus à leurs pieds, leur ont fait paroistre vne humanité singuliere en leur donnant la vie, la liberté, & la possession de plus de bien qu'ils n'osoient esperer. Or, où est-ce que nous rencontrerons parmi le grand nombre des creatures animées vne image plus parfaite d'vne douce humeur que le cerf, cét agreable enrichissement des forests, qui au dire d'Aristote, d'Elian, & de tous les plus entendus Naturalistes, n'a point de fiel? Y a-t'il animal qui ayant esté poursuiui à outrance, & puis se voyant nager dans son sang propre, donne moins de tesmoignages de cholere, ou de furie à l'encontre des veneurs qui l'ont reduit aux abois? N'attribuë-t'on pas à sa douceur cette longue duree de sa vie, qui va au delà des centaines d'annees, ainsi qu'on l'a verifié par ceux qu'on a rencontré auec

des colliers dattees de l'annee & du iour que les Alexandres, & les autres grands Monarques leur auoient mis au col? Si les Mithridates, & les Ptolomees Philadelphes, au dire de l'histoire, ont tant cheri les biches & les cerfs, sans parler de ceux qui conduisent le chariot de Diane chés les Poëtes, ne deuons-nous pas nous persuader que leur affection si particuliere estoit fondee sur la debonnaireté & tendresse de cœur qu'ils recognoissoient en ce doux animal? Pourquoy est-ce qu'on a feint qu'vne biche fût substituee au lieu de l'Iphigenie fille d'Agamemnon, sinon pource qu'il n'y a rien qui air plus de rapport auec vne ieune Princesse remplie de bonté? Donc on ne doit point faire difficulté de maintenir que nos predecesseurs marquants leurs armes de la figure des Cerfs, pretendoient non seulement de faire paroistre le priuilege qu'ils auoient de s'exercer à la chasse du Cerf, mais encore plus particulierement combien la douceur & la clemence doiuent estre cheries. Lorraine anciennement portoit d'argent, au cerf de gueules, sommé d'or, c'est à dire, qui a son bois d'or, armé, ou cheuillé de dagues ou cornichons sans nombre. Par fois on dit au cerf au naturel, c'est à dire, de gueules, pource que cette couleur rouge approche du fauue : quelques-vns enseignent que quand le Cerf n'a pas plus de treize cors en sa teste, on les specifie, & au delà on dit sommé sans nombre. Ceruatos en Espagne porte d'azur, à deux cerfs d'or l'vn sur l'autre. Le Gras porte d'argent, à trois testes de cerf, de gueules. Standley en Angleterre, porte d'argent, à la bande d'azur chargee de trois testes de cerf, d'or. Cornulier, d'où vn Euesque de Rennes en porte vne dans ses armes, & entre le bois vne hermine. Seguiran porte d'azur, au cerf d'or. Cette ancienne famille de Prouence a donné depuis long temps des premiers Officiers au Parlement d'Aix, vn Confesseur à Louis treiziéme, vn Predicateur celebre à la France, vn premier President à la Chambre des Comptes de Prouence, & des Capitaines de vaisseaux de mer morts glorieusement pour le seruice du Roy. Cadier en Bourbonnois porte d'azur, à la teste de Cerf d'or. Beaumont en Bretagne, d'argent à trois pieds de biches de gueules onglés d'or. Le Gras porte d'argent à trois massacres ou testes de cerf de gueules deux en

chef & vne en pointe. De Valles sieur du Mesnil, porte d'azur à vn arbre d'or, & vn cerf gisant au pied de mesme, au chef d'argent chargé de deux roses de gueules. Trudaine d'or à trois dains de sable passans. Kerharo en Bretagne porte de gueules à vne teste de cerf sommée d'or. Poulpri là mesme porte d'argent à vne teste de cerf sommée de gueules. Platecorne en Picardie d'argent à trois bois de cerf de sable. Chohan de Kocanday en Bretagne porte d'argent au cerf de gueules. Bertrand premier President à Paris, puis Chancelier de France, & Cardinal sous Henry second, portoit d'azur au cerf d'or sommé de treize cors au naturel, onglé de mesme au chef d'argent. Quelques-vns figurent par fois le cerf rempant, mais le meilleur est de le former tousiours passant, car les animaux qui n'ont point d'ongles, ont ordinairement cette posture ; bien est vray que l'on void par fois des cheuaux & des taureaux leués sur leurs pieds de derriere : mais lors on les nomme effrayés, ou forcenés. Passar portoit d'azur, à trois cornes arrachées de cerf, d'or, deux en chef, & vne en pointe mises en fasce. Vittemberg porte d'argent aussi à trois cornes arrachées de cerf, de sable, peries en fasce. Cauendisk de Viscouuts en Angleterre porte de sable, à trois testes de cerf, d'argent, les cornes d'or. Lescot de Lissy en Brie porte de sable, à vne teste de cheureuil, d'argent, les cornes d'or, & d'azur. Salins la Nocle porte de gueules, à la bande d'or, acostee à senestre en chef d'vne teste de cerf, & en pied d'vn huchet de mesme. Seneton la Verriere, d'azur, au cerf courant en chef d'or, & au poisson noüant en pointe, & contourné, d'argent. La Roche-Daim porte de sable, à trois testes de Daim d'or. Bourdin porte d'azur, au cheuron d'argent, à trois testes de Daim d'or, deux en chef affrontées, & vne en pointe. Les Roys d'Armenie portoient de gueules, à trois testes de Daim auec leur rameure d'argent, couronnées d'or. De Bussy Boisseruoise porte d'azur, au cerf d'or, ramé de mesme. La Batardie en Perigord, d'azur à la teste de Daim d'argent, ecartelé de gueules, à trois croissants d'hermines. Clermont en Bassigny porte de gueules, au cerf d'argent. Hirsken en Silesie porte d'azur, au cerf naissant d'or, coupé de gueules. Kulhler en Bauiere porte d'azur, au cerf rempant d'or.

DE LA LICORNE.

L'Empereur de l'Ethiopie qu'on nomme Prefte-ian, defireux de contracter amitié, & faire ligue auec le grand Seigneur, creut qu'il ne pouuoit mieux arriuer à ce but, qu'en le gratifiant d'vne couple de licornes excellentes, qu'on luy auoit enuoyées des Indes, pour vn prefent digne de fes grandeurs. Le Turc fe tint fort obligé à l'Ethiopien, voyant ces deux beaux & rares animaux à fa porte, & iugeant bien que tous fes fujets en agréeroient extremement la veuë, commanda qu'on les menaft au Sultan de la Meque, afin que ceux de la Turquie, qui font grandement portés à faire des pelerinages à cet abominable fepulchre de Mahomet, euffent le contentement de les voir, auec les autres raretés qui s'y monftrent. Il faut aduoüer fans doute, que cette forte de creature eft fi rare, qu'outre ces deux icy, ie trouue que peu de perfonnes affermēt en auoir veu, combien que plufieurs en efcriuent affés de merueilles, & qu'en beaucoup d'endroits de l'Europe on y recognoiffe fa corne. Si bien que ie ne me dois pas ébahir fi fort peu de perfonnes de condition ont chargé leurs armes de la figure de licorne, puis que fes proprietés ont efté iadis fi peu cogneuës, & que les Solins, & les Plines ont enfeigné mefmes, que cette befte fe plaift fi fort dans les plus vaftes & les plus eloignées folitudes, qu'elle fe fera pluftoft tuer, que de fe laiffer prendre. Bien eft vray neantmoins, que tous ceux qui en parlent demeurent d'accord qu'elle eft doüée d'vn bon courage, qu'elle ofe bien attaquer les lions fes plus grands ennemis, & d'autre part qu'elle cherit fi paffionnément les bonnes odeurs, & les perfonnes qui font chaftes, que le meilleur moyen de les appriuoifer eft de luy en prefenter. A raifon dequoy l'inuention de ceux-là n'eft pas mauuaife, qui ont employé dans le blafon de leurs efcus d'armes des licornes entieres, ou leurs teftes feulement, puis que ce font des marques affeurées d'vne rare generofité, & de l'eftime qu'on fait du beau lys d'vne pureté virginale. D'ailleurs, quand i'apprendray, non feulement par le rapport d'vne infinité d'Autheurs, affés dignes de creance,

mais aussi par l'experience iournaliere & fort aisée, que cét animal est si ennemi des venins, que la moindre partie de sa corne puluerisée suffit pour empescher tous leurs effets ; ie loueray le plus qu'il me sera possible les pensées de nos predecesseurs, qui se sont imaginez auec bien du sujet, qu'à la veuë de la licorne representée dans leurs escus, on recognoitroit euidemment comme quoy ils auroient eu en abomination le poison tres-pernicieux de l'erreur & du vice, & combien ardemment ils en auroient procuré l'aneantissement. De Vaté porte d'azur, à six cotices d'or, au chef d'argent, chargé de trois corneilles de sable, membrées & becquetées de gueule : parti de Fay Despaisses, qui porte d'argent, à vne bande d'azur, chargée de trois testes de licornes d'or. Ribier porte de gueules, à la fasce ondée d'or, & à la teste de licorne de mesme, en pointe. Le Cirier de Neufchelles, d'azur, à trois licornes d'or. Claitaunay au Maine, d'argent, à trois licornes de sable. Charpentier porte d'azur, à la bande échiquetée d'or, & de gueules de trois traits, accomagnée de deux licornes d'argent. Cheuriere de Paudy porte d'azur, à trois testes arrachées de licorne d'argent. Fauchedompré met aussi trois testes de licorne dans ses armes. Nau de Paris, porte d'azur au cheuron d'argent, chargé d'vn croissant montant, & de deux roses de gueules: accompagné vers le chef de deux estoilles d'or, & d'vne licorne rampante en pointe, la queuë le long du flanc, d'argent. Cheualier porte d'azur, à vne teste & col de Licorne d'argent, au chef d'or chargé de trois demi vols de sable. Charpentier porte d'azur à la bande eschequée de trois traits d'argent & de geules, accõpagnée de deux licornes rampantes d'argent. Montbize Benard porte d'azur à la licorne passante d'argent. Mainardeau d'azur à trois testes de licornes d'argent. Vallon à Diion porte d'azur à la licorne d'argent, que les cadets brisent diuersement. Du Valkmondreuille porte d'azur, à trois croix coupées d'or mises en fasce: écartelé d'hermines ; sur le tout de gueules, à vne teste de licorne d'argent. Nusdorph en Bauiere porte de sable à la licorne contournée, & rampante d'argent. Postolsky en Silesie, de gueules, à la licorne contournée, & rampante d'argent. Poppelau en Silesie porte de gueules, à la licorne d'or, lozangée à la moitié du corps de sable, & d'argẽt.

DV SANGLIER.

QVant au sanglier, la fiction des anciens n'est pas mauuaise, qui nous ont controuué que le delicat Adonis fut estranglé par cet animal, pour apprendre qu'il n'y a rien plus contraire à la generosité du sanglier que la pusillanimité. Il faut des Hercules pour venir à bout, non seulement de ceux qui rauagent les campagnes estenduës autour de la montagne d'Erymanthe, mais encore de ceux qui se trouuent épandus en toutes les forests & vallons marescageux de nostre Europe. Ne vous estes vous iamais porté à la chasse des bestes noires pour recognoistre comme celle-cy entre autres, & plus courageusement que toutes, se tourne contre les dogues & la meute des chiens courants qui l'attaquent, & comme au lieu de se sauuer à la course, elle donne teste baissée dans les espieux & les espées des veneurs? N'est-il pas veritable que pour ces considerations l'ancienne & triomphante Rome ordonnoit, auant le temps de Marius, que parmi les aigles & les lions qui seruoient d'estendarts & de cornettes aux armées Romaines, on portast des sangliers eleués sur de longues perches, ou iauelines au temps des plus importantes & dangereuses batailles? Pour toutes armes le Sanglier n'a que ses deux deffences, & neantmoins on void souuent qu'il blesse, qu'il tuë, & chiens & cheuaux, & caualiers auant qu'on ait l'honneur d'emporter aucune victoire dessus luy. De verité ce n'est pas sans suiet que selon le sentiment du grand Eucher Archeuesque de Lyon, l'Escriture qualifie du nom de sangliers, les Nabuchodonosors, & les autres Monarques, dont le Ciel s'est serui pour punir Israël, puis qu'on ne sçauroit representer plus clairement les grands courages que Dieu donnoit aux instruments de sa iuste cholere. Aussi voyons nous que quand la Poësie s'est bien rongée les ongles, & tourmenté l'esprit pour inuenter vn epithete, qui donne à cognoistre cette creature pleine de feu, fait aduoüer à Stace dans son Achilleide, qu'on n'en sçauroit imaginer vn qui luy soit plus propre que celuy de foudroiant, & contraint la Lydienne de Martial, de confesser qu'elle a esté vaincuë & mise à mort par vne beste qui por-

Exterminauit eam aper de sylua.

te autant de foudres que de dents, *Fulmineo ſpumantis apri ſum dente perempta*. Il eſt bien vray que dans les eſcus on ne void bien ſouuent que des teſtes de Sangliers; mais quiconque ſe ſouuiendra que Meleagre ſe contenta de receuoir des Calydoniens la hure du ſanglier Ætolien pour marque de ſa valeur, pourra iuger en cas pareil, que nos anceſtres ont declaré ſuffiſamment par la principale partie de cette creature, comme ils faiſoient eſtat de la grandeur de ſon courage. Ioint que quand bien le ſanglier ne ſeroit pas vne marque de nobleſſe, à qui la chaſſe en eſt deuë ſeulement, ne peut-on pas employer des teſtes coupées ou autres parties de cette beſte pour ſymbole de fidelité en ſes promeſſes & concordats, puiſque toute l'antiquité Grecque & Romaine, iuroit les traités de paix & de confederation ſur vne laye ſacrée, & miſe en pieces? Ceremonie ou formalité qui s'obſeruoit exactement, afin que par là l'on entendiſt que chacun de l'aſſemblée ſouhaittoit, que comme cét animal auoit eſté depecé, & puis apres ietté dans la riuiere, ou dans la mer, auſſi celuy qui contreuiendroit à ſon ſerment, payaſt ſon infidelité par le demembrement de ſon corps, en finiſſant ſa vie dans l'abſinthe de toute ſorte de douleurs. En quelque maniere donc que vous voyés depeint le ſanglier, ſoit entierement, ſoit à demi dedans les armoiries, ſouſtenés que c'eſt vne marque aſſeurée d'vn ſang illuſtre, d'vn genereux courage, & d'vne fidelité inuiolable en ſes paroles. Pontcorlé porte d'argent, à trois hures de ſanglier de ſable, deux en chef, & vne pointe. Ces armes ſont tres-illuſtres, & autant agreables à la France, tant pour leur alliance auec celles de Richelieu, que pour les eminentes vertus de Monſieur le General des Galeres, Cheualier des deux Ordres du Roy, & de Madame ſa ſœur la Ducheſſe d'Aiguillon, dont les charitez ſe reſpandent abondamment, iuſques aux plus eloignez Hurons du Canada, que nous appellons nouuelle France. Le Porc porte d'or au ſanglier de ſable. Filiol en Dauphiné porte d'or, à la faſce pegueules chargée de trois hures de ſanglier, d'argent. Chambellante porte d'argent, à trois hures de ſanglier, arrachées, de ſable, Maupeou, d'argent, au ſanglier de ſable (autres au porc eſpic) miraillé d'argent, c'eſt à dire, aux yeux d'argent. Hotot porte d'or, à ſix marcaſſins de ſable. De Do-

non porte d'or à trois hures de sanglier de sable. Preuost du Teil porte d'argent à trois hures de sanglier de sable, c'est vne alliance de la maison des Roche-maillets. Le Coigneux d'azur à trois porcs espics d'or, deux en chef & vn en pointe. Abelly porte de gueules au sanglier de sable, aux deffenses d'argent: le chef d'azur au croissant d'argent costoyé de deux roses quintefeuilles d'or. Goret à Paris porte d'argent à la hure de sanglier de sable, ses deffenses & lampassé d'or. Colas de Marolles porte d'or au chesne de sinople, & au sanglier passant de sable sur vne terrasse de mesme. Notez ce mot de passant, car iamais le sanglier n'est mis autrement dedans les armes, ayant accoustumé de pousser tousiours la terre deuant soy, & de marcher droit, aussi treuuons nous que l'Empereur Charles Quint mit au corps de sa deuise vn sanglier entre ses deux colomnes, auec le mot *vlteriùs*, ou selon d'autres, *plus vltrà*. Chanteprime porte d'or, au cheuron de sable accompagné de trois hures de sanglier, de mesme. Porcelos en Hespagne porte d'or, à la laye de sable sur vne terrace de sinople. Godefroy porte d'argent, à trois hures de sanglier de sable. Baillou, d'or à trois testes de sanglier de sable, éclairées, & deffenduës d'argent, c'est à dire, que leurs yeux & leurs dents ou deffences sont d'argent. De Vinghe en Flandres porte d'or, à la hure de sanglier de sable, defendu d'argent. Le College, surnommé de la Royne en l'vniuersité de Cambridge en Angleterre, porte de gueule, à la croix Archiepiscopale, & à la crosse d'argent passées en sautoir, chargées en cœur d'vne hure de sanglier. Buatier au Lionnois porte d'or, au sanglier de sable, coleté par vn limier de gueule. Les Porcelets de Prouence, l'vne des plus anciennes & des plus nobles familles, porte d'or au porceau passant de sable, qu'on peut voir en plusieurs vieilles Eglises & anciens monuments de la ville d'Arles, où leur maison possedée depuis quelques soixante ans par les Sabatiers, se void encor d'vne magnifique & haute marque, comme celle qui a dessus son grand portail en maniere de frise, vne truye qui mene neuf petits cochons, taillez d'vne pierre qui pour son antiquité paroist toute enfumée. Ce qui a donné bruit à vne certaine opinion continuée de pere en fils, qu'vne Dame de cette maison, au moyen de l'imprecation d'vne pauure femme

me

me, portant vn enfant en ses bras, & qui luy demandant l'aumosne, fut esconduite, auoit porté d'vne ventrée neuf enfans, ainsi qu'vne laye porte ordinairement neuf petits porcelets, dont le nom auec l'enseigne leur en estoit demeuré iusqu'à present. Mais i'estime que ce soit vn conte fait à plaisir. Au reste, cette noble famille a eu tousiours de grands priuileges, entre-autres le premier esturgeon qui se prenoit au Rhosne leur estoit apporté auec flutes & tambours par les pescheurs, ce qui s'obserue encore auiourd'huy à ce que i'apprens.

DV LOVP, ET DE QVELQVES *autres bestes.*

CE n'est pas sans cause que le Prince des Poëtes ayant entrepris de faire éclatter les plus excellentes perfections de son Turnus, l'vn des plus accomplis Capitaines de son siecle, se seruit d'vne comparaison tirée de la vigueur & de la vigilance du loup. Car il ne se peut rien dire de plus martial & de plus ardent que cét animal quand il recherche sa proye, ny rien de plus diligent à sortir de sa tauniere, quand il s'imagine que l'heure est venuë de ses conquestes; nonobstant qu'il faille quitter son sommeil pour faire vne longue traitte auant le iour, & pendant le mauuais temps. Aussi remarquons nous dans les histoires, que l'antiquité ne l'a pas seulement dedié à son Apollon nommé Lycien, du mot de λύκος, qui veut dire loup, ainsi que sçauent nos escholiers, mais encore l'a consacré aux autels de son Idole Mars, & mesmes luy a rendu les honneurs qui ne sont deubs qu'à vne vraye Diuinité. Il est bien vray que Rome cherissoit extremement la figure de la louue, qui auoit alaitté si heureusement ses deux premiers fondateurs, & que pour cette consideration particuliere, elle s'en est seruie dans ses medailles & dans ses armes; neantmoins attendu que le loup est merueilleusement genereux & vigilant, elle obligea toutes ses legions & bandes militaires à porter durant trois cẽs ans, & plus, le pourtraict de quelque loup parmi ses enseignes de guerre. C'estoit pour apprendre aux chefs de toutes ses meilleures troupes, que comme les loups attaquoient viuemẽt dés le poinct du iour les bergeries les mieux fermées, & les

mieux gardées de quantité de gros mastins, aussi deuoient-ils assaillir courageusement le camp ou la citadelle ennemie pour biẽ fortifiée qu'elle semblast. Quelques-vns ont eu raison d'escrire que cette beste estoit autrefois consacrée au Soleil chez les peuples de la Grece, en cõsideration de ce qu'elle a tres bonne veuë, & fort brillante; pour mesme sujet aussi deuons nous dire qu'elle est vne excellente image de tous ceux qui ont quelque commandement dans les armées, puisque l'vne de leurs principales qualités est de ne dormir que fort peu, ou point du tout durant la nuict. De sorte que quand ie verray quelque loup dedans vn escu d'armes, ie me figureray tout aussi tost que c'est le symbole de la vertu guerriere de nos predecesseurs; où certes ie coniectureray combien ils auront affectionné cette maniere de chasse pour le bien de leurs vassaux. Ce qui sans doute merite quelque sorte de loüange, veu que mesme les Solons, & les Dracons, pour seueres Legislateurs qu'ils fussent, ordonnoient de bonnes sommes de deniers & de beaux prix à ceux qui tueroient quelque loup, tant ils en faisoient estat. Ie sçauray tousiours bon gré à ces anciens Barons de Gaël en la Bretagne, qui pour le bien du pays, obligerent leurs suiects de la parroisse de Concoret, à fournir cent hommes armés d'espieux ou d'autres semblables bastons pour les seruir à la chasse des loups aux festes de la Pentecoste. Et ie tiendray pour honorables les armoiries où seront depeints ces animaux, puisque la chasse en est fort noble, & ne conuient qu'à ceux qui ont de grandes estenduës de forests, de landes, ou d'autres manieres de terres dans leurs fiefs. Hongrie portoit anciennement de sable au loup passant d'argent, puis d'argent à l'aigle esployé de sinople, iusques au premier Roy Chrestien de Hongrie, nommé Geysa, lequel prit d'argent à trois mottes de terre, de sinople, à la croix Archiepiscopale ou Patriarchale de gueules en cœur, pour conseruer la memoire de l'Eglise de Strigonie, qu'il auoit commencé de bastir, & qui fut paracheuée par son fils & successeur sainct Estienne, & où fut mis vn siege Metropolitain l'an neuf cents nonânte sept. Depuis encore ces armes furent changées en l'escu burellé d'argent & de gueules de huict pieces, dont les quatre fasces d'argent representent les quatre principales riuieres qui lauent

la Hongrie,à ſçauoir le Danube,la Sane, le Niſſ, & la Draue, & les quatre autres faſces de gueules denotent le terroir ou ſolage du meſme pays fertile en mineraux. Le Conneſtable de Luines Charles d'Albret portoit au deuxieſme cartier de ſes armes, d'azur à deux louues affrontées d'argent. Monluc porte ecartelé, au premier cartier, d'azur, au loup d'or, au ſecond & troiſiéme,d'or,au tourteau de gueules; au 4. d'azur, à la louue d'or,(qui ſont les armoiries de Sienne,que les Siennois ont données pour auoir eſté deffendus contre Charles Quint. Ie ne ſçaurois me taire en cét endroit des grands ſeruices qu'autrefois Blaiſe de Monluc Gentilhomme Gaſcon rendit à la Couronne,& de ſes rares merites qui luy acquirent les qualités de Conducteur d'armées,de Gouuerneur de Prouinces, & de Mareſchal de France.Il eſtoit encore ienne à la iournée de Ceriſolles,& neantmoins au lieu d'eſtre apprenti au meſtier de la guerre,il fit tout plein d'actions de Maiſtre. L'ardeur de ſon courage qui parut lors qu'ayant eſté depeché de Piedmond en France de la part du Comte d'Arquien ſon General d'armée,il reuint en Italie auec vne ioye nompareille de ce qu'il apportoit les Ordres du Roy François premier, qui permettoit de donner la bataille aux Imperiaux. Mais le meſme feu de ſa generoſité ſe recognut autant encore lors que s'eſtant mis à la teſte de l'Auantgarde de noſtre armée, & conduiſant huict cents enfans perdus,il commença l'eſcarmouche par vne arcbuzerie qui dura quatre ou cinq heures:& fit en ſuite des exploicts ſi aduantageux, que l'hiſtoire maintiendra touſiours que Monluc & Termes contribuerent le plus à cette victoire ſignalée emportée ſur les Imperiaux à la bataille de Ceriſolles. Que n'a-t'il fait depuis ſoubs Charles IX. contre les Religionnaires pour le bien de l'Eſtat:Il rendit leur entrepriſe ſur Bourdeaux inutile, défaiſant les troupes de Duras & de Doazan. Il reprit Caumont, Agen,Marmande,Toneins,Aiguillon,Clairac,& tout ce qu'ils auoient pris ſur la riuiere de Garonne.Lectoure ville tres-forte en Armagnac,ſe rendit à luy, les menées des Heretiques ont eſté ſouuent rompuës par le meſme, & toute la Guienne tenuë en deuoir.Il eut commandement d'aſſieger la Rochelle, auſſitoſt il prit les iſles voiſines, & commença de preſſer la ville par ſes approches tres-hardies, lors que la nouuelle de la paix &

l'Ordre du Roy luy fit quitter la place, qu'il se promettoit d'emporter. Peu de temps apres il appaisa vne diuision qui estoit arriuée à Bourdeaux sur l'intelligence qu'y auoient les Heretiques, & defit genereusement vne bonne partie des troupes d'Armād de Clermont Perigordin, seigneur de Piles, l'vn des plus dangereux Capitaines qu'eussent les Religionnaires. Il n'eut pas si tost receu commandement du Roy d'aller faire la guerre en Bearn, qu'il battit & prit Rabastens, la plus forte place de cette Prouince apres Nauarrins. Et ce que ie trouue de fort considerable, c'est que dans toutes les villes ou chasteaux qu'il força, ou qui se rendirent à discretion, il eut tousiours vn tres-grand soin de sauuer l'honneur des femmes & des filles, aussi a-t'il adouüé luy-mesmes en ses Commētaires qu'il en auoit fait vœu, & que l'ayant tousiours gardé où son pouuoit s'estendoit, la bonté Diuine l'auoit deliuré de beaucoup de perils, & auoit benit ses entreprises. Certes on peut adiouster que le courage & la vertu dans vn hault poinct, ont donné iusques dans la posterité, puis que c'est dequoy fleurissent auiourd'huy ses reiettons. Lonbets Verdalle porte de gueules, au loup rempāt d'or. D'Agoult de Sault, porte écartelé, au 1. & 4. d'or, au loup rempāt, armé & lāpassé d'azur: au second, d'azur, à trois tours d'or, au 3. de gueules, à trois paux d'argent, au chef d'azur, & le 4. d'or, à deux lions d'azur. Le Loup Bellenaue porte ecartelé: au 1. & 4. d'azur, au lion à la queuë fourchée & couronné d'or, armé & lampassé de gueules, qui est de Bellenaue, au 2. & 3. contrecartelé, d'Anjou Sicile, de Hierusalem, de Bar, & de Lorraine; sur le tout de ces 4. petits cartiers vn escu d'Arragon, auec vn filet de sable brochant sur cét escusson, & sur tout le contr'ecartelé: de plus, sur le tout des quatre grands cartiers, vn escusson d'azur, au loup passant d'or, qui est de le Loup. Noailles, d'or, au loup rempant de gueules, l'escu semé de queuës & noyaux de cerises. Gratelou en Bourgogne porte de gueules, au loup rempant d'or, & vn bras d'argēt venant du costé gauche, qui de la main luy gratte le dos. Sainct-Amadour porte de gueules, à trois testes arrachées de loup, d'argent. Danés de Marly porte d'or au cheuron d'azur, accompagné en chef de deux testes de loup de sable, & en pointe d'vne rose de gueules. Batory Prince de Trāsyluanie portoit de l'Empire, l'aigle chargé sur l'aile droitte

d'vn R, sur la gauche d'vn A, sur la queuë d'vn autre A, tous trois d'or: sur la poictrine d'vn escusson écarrelé: au 1. d'or à vn aigle naissant de sable, la teste costoyée à droite d'vn croissant tourné d'or, à gauche d'vne estoille à six pointes de mesme; soustenu de gueules, à sept montagnes d'argent, sommées d'autant de chasteaux de mesme: au 2. d'argent, à vne teste de buffle, affrontée de sable, au canton dextre du chef, vn croissant d'or au senestre, vne estoille de mesmes: au 3. d'or, à vn corbeau contourné de sable, la teste retournée à dextre, tenant au bec vne double croix de gueules, au pied long, mise en bande: au 4. d'argent, à vn arbre de sinople aux fruicts d'or, tenu de deux Turcs vestus de gueules, aux turbans d'or, au canton dextre du chef, vn croissant; au senestre vne estoille comme cy-dessus: sur le tout, de gueules, à vne machoire de loup contournée, d'argent. Osorio de Campos en Hespagne (de qui sont descenduës les familles Villalobos, & les Osorios) portoit d'or, à deux loups, ayans les yeux creués, de gueules. Plastrier à Paris, porte d'or à la fasce d'azur accompagnée de trois testes d'ours de sable muzelées d'or, deux en chef, & vne en pointe. Bahuno la Demiuille en Bretagne, porte de sable au loup d'argent. La Gobelaye Visdelou porte d'argent à trois testes de loup de sable arrachées de gueules. Osorio de Astorga, d'or à deux loups passants de gueules, la pointe d'argent à trois bandes viurées d'azur, l'escu bordé d'escussons du blason de Henriquez de Cabrera, declarés ailleurs. Les histoires d'Hespagne disent que le premier qui prit des loups en armes, fut Dom Diego Lopes de Haro, dixiéme seigneur de Biscaie, surnommé le bon, qui porta d'argẽt, à l'arbre de garnica ou chesne de sinople, à deux loups de sable trauersés au pied de cét arbre, à la bordure du gueules, chargée de huict croix en sautoir, d'or, il acquit le surnom de *Cabeça braua*, bonne teste. Lupus Comte de Chester en Angleterre, de gueules, à la teste arrachée de loup, d'argent. Le Loup de Foix porte de gueules, à vn loup d'or, langué, onglé, & denté d'argent. Essens en Alemagne porte d'or, à vn Ours rempant de sable, acollé d'or, langué & allumé d'argent: ce mot d'allumé signifie les yeux. Orly en Dauphiné porte de sable, à l'Ours rempant d'or. Montreul Bonnin en Poictou porte d'argent à trois testes d'ours arrachées de sable, emmuflées & en-

chaînées d'or. La maison d'Albe en Prouence, & d'où le sieur de Roquemartine & du Thore porte d'or, à l'ours rempant de gueules. Aussi remarquerés vous que ce n'est pas sans sujet que la ville de Berne en Suisse porte vn ours dans ses armes, attendu que Bertord Duc de Zeringen, voulant fonder cette ville, rencontra vn ours dit Bern, en langage Suisse, qui luy en marqua l'assiette l'an 1192. D'où si vous me permettés ce petit détour, vous infererés que les Annales de Foix se sont trompées, faisant venir les Bearnois de ceux de Bern, car Beneharnum, c'est à dire, l'Escar, & qui leur a donné leur nom, est vne ville fondée beaucoup de siecles auant l'autre, ainsi que la Guide d'Antonin & Gregoire de Tours nous l'apprennent. La Goupelerie porte d'argent, à trois renards d'azur. La Renardiere, d'azur, à trois renards d'or; Spiegel en Alsace porte de sable à la barre d'argent, chargée de trois renardeaux d'or. Grimaut en Dauphiné porte d'azur, à 3. testes de chameau, d'or, clarinées d'argent. Beinac de gueules, au lieure rempant d'argent. Fouquet porte d'argent à l'escurieux rempant de gueule. Cette illustre famille a donné vn Euesque de Bayonne, deux Maistres des Requestes, vn Cōseiller d'Estat, President de la Chambre de Iustice, Chef du Cōseil de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, & des Presidents au Mortier dans le Parlement de Bretagne. Aydie d'où le Comte de Riberat porte de gueules à quatre lapins d'argent posés l'vn sur l'autre. Du Chesne porte d'argent, à deux escurieux passans de gueule, le second contourné. Le Fay d'où le Marquis de Penaut en Dauphiné porte de gueules, à la bande d'or, chargée d'vne foüine d'azur. L'on trouue aussi des armes de Roche-choüart brisées en la premiere piece d'argent d'vne belette de sable, au premier canton. Haubert porte de sinople, à vne taupiere d'or, semée de fourmis de gueules passans & repassans.

DV CHEVAL, DV BOEVF, ET DV MOVTON.

IL n'y a rien de plus fabuleux que les Bellerophons & les Pegases, rien de plus eloigné de la verité que la Metamorphose, ou le changement d'vn Neptune en cheual; mais aussi est-il bien asseuré que la viuacité, la docilité, la generosité, &

plusieurs autres qualités sortables à la Noblesse, ne manquent pas à cét animal tout guerrier, & né pour les triomphes. Que les Poëtes luy donnent autant de tiltres d'honneur qu'il leur plaira, qu'ils emploient toute leur vertue pour nous descrire l'ardeur incomparable qu'il fait paroistre au son de la trompette qui l'appelle aux combats, iamais pourtant ils ne nous depeindront entierement les merueilles de son courage. Ie sçay bon gré à ces anciens Alexandres, & à ces autres grands Capitaines, d'auoir cheri leurs Bucephales, iusqu'a ce poinct que de leur donner de fort honorables sepultures, & de ietter en fonte leur image pour en eriger des statuës aux places publiques des plus celebres villes de l'Vniuers. Aussi ne peut-on pas dire que ce fut sans sujet que les Hippomaques, les Hippomedons, les Hippodames, les Hipponiques, & semblables caualiers de reputation se seruirent de leurs noms apres leurs conquestes, ou apres les batailles gagnées, puis que c'est à la fidelité & à ce bon courage des cheuaux, que le gendarme peut attribuer vne partie de la gloire de ses victoires. Pour le regard du bœuf, il est bien à propos de porter ses pensées iusques aux premiers siecles des Atheniens, pour y remarquer comme quoy ils en faisoient estat, ne se laissant pas surmonter en cela par les peuples de l'Egypte, combien qu'ils en fissent vne Diuinité soubs le tiltre d'vn Apis Ie veux bien que c'estoit à eux vne grande simplicité d'establir vne Deesse Bubone, comme remarque sainct Augustin, & que ce Prince de Sicile nommé Eryx, ait eu grand tort de luitter auec Hercule, à condition qu'il auroit ses cent bœufs s'il vainquoit, ou qu'il perdroit sa Sicile, s'il estoit vaincu : mais veritablement il faut aduoüer que cét animal est si vtile à la vie humaine, si aimable pour sa douceur, accompagnée d'vne force tres-rare, que l'on en a pû faire cas, veu que mesme nous sçauons que le vray Dieu agreoit particulierement les Hecatombes de Salomon, & des autres fideles d'Israël. La premiere monnoye qui fut battuë à Rome, & ailleurs, estoit marquée de la figure du bœuf, tant il estoit prisé : & quand le Roy Tarquinius voulut traitter de paix auec les Gabiens, les articles en furent passés sur vne peau de bœuf, qu'ils appendirent à guise d'vn bouclier aux autels de leur Idole de Iupiter. En leurs plus grandes ceremonies, ils employoient cet animal, &

ne croyoient pas pouuoir mieux representer la majesté & l'impetuosité d'vn grand fleuue qui va trauersant toute sorte de vallées,& de plat pays, qu'en le representant auec vne teste de bœuf. Dauantage, n'apprenons nous pas de Plutarque, comme ceux de Spatte le sacrifioient à Mars,quand ils auoient emporté la victoire sur leur ennemis par quelque signalé stratageme de guerre,ainsi que l'Ouide auant ce secretaire de Trajan, l'auoit mis par escrit. Mais toutes ces loüanges que nous luy donnons, n'empeschent pas que le mouton ne merite des eloges & tiltres de recommandation, puisque les Sçauants mesmes n'ont iamais fait difficulté de luy donner le premier rang parmy les douze signes du Zodiaque, d'où il fasse paroistre à toutes les nations ses pouuoirs. Ie sçay bien que plusieurs me diront que le mouton se couchant sur le costé gauche durant six mois, & sur le costé droict durant l'autre semestre,à commencer dés l'equinoxe d'Esté, semble auoir quelque rapport auec le Soleil, qui pendant les mesmes interualles de temps,semble se tourner sur l'vn & sur l'autre hemisphere, & partant qu'il ne faut pas s'estonner, si les Astrologues de l'antiquité luy ont accordé vne telle place parmy les Astres. Mais si nous voulons nous seruir de la pensée que nous fournit Macrobe, nous dirons que c'est, ou à cause que cet animal a toutes ses forces dans ses cornes,comme le Soleil dans ses rayons: ou pource que l'Idole Ammon, qui representoit le Pere du iour, auoit en teste les cornes d'vn belier; ou pource que selon d'autres Phrixus le fauori de Mars, auoit par son moyen passé de l'Europe en Asie, & mis sa personne en seurcté chés le Roy de la Colchide. Toutefois y ayant en cecy force fictions,& n'estant pas croyable qu'il y ait iamais eu vne toison d'or, qui ait donné tant de passion aux Argonautes de Iason, contentons nous pour le present de considerer le courage que le mouton fait paroistre quand il est question de combattre ses semblables, qui osent entreprendre sur le troupeau qui luy est le plus cher,& dont il semble estre le Capitaine. Asseurons-nous quant & quant que, veu la douceur & sujettion qu'il rend à son berger, la Gentilité a crû qu'il estoit extremement propre pour tesmoigner au Dieu de l'Vniuers par voye de sacrifice, qu'on se soumet-

Deque triumphato viscera tosta boue.

toit en toute sorte d'assuiettissement à ses grandeurs. Aussi lisons nous dans Isidore qu'*Aries dicitur ab aris*, comme ayant esté le premier employé sur les autels; & nous y recognoissons tant de belles proprietés, que le Roy des Anges & des hommes ne fait point de difficulté de receuoir le nom d'agneau ou de mouton sacrifié pour nous, quand les Prophetes, les Apostres, & tout ce qu'il y a de plus noble dans l'Eglise l'appelle ainsi. Mais à tant de ce qui fait à la recommandation de ces creatures, voyons les blasons qui nous les marquent. La VVestphalie, aucuns disent la haute Saxe, porte de gueules, à vn cheual contourné, effrayé, & debridé, d'argent: contourné signifie qui est tourné du costé gauche de l'escu, effrayé qu'on dit autrement forcené, c'est à dire, qui est eleué sur ses deux pieds de derriere, au lieu de dire rampant; car on ne se sert point de ce mot pour les cheuaux, ny pour les bœufs ou taureaux, encore que leur posture semble le demander. D'autres veulent que la Saxe, outre ce cheual effrayé, porte miparti de fascé de sable & d'or de six pieces, à la couronne de ruë de sinople brochante sur le tout en bande, ainsi que Paradin blasonne les armes de la femme du Roy Clouis deuxiéme, nommée Batilde ou Baudour, Saxonne de nation, & fondatrice de l'Abbaye de Chelles, où commande à present Madame Madelaine de la Porte, sœur vnique de Monsieur le Mareschal de la Melleraye, cousine germaine de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, & l'vne des vertueuses Abbesses qui soient auiourd'huy dedans la Chrestienté. Lengheimb en Stirie porte de sable, à la roüe d'argent, ecartelé d'or, à la teste de cheual de gueules. Notés en passant, que le cheual ne monstre iamais les deux yeux dans les armes, non plus que le lion. Thebaldi, Romain, dont vn Cardinal porte d'argent au cheual naissant de gueules. Heybecken en Bauiere porte d'or, à la teste de cheual contourné, & bridé de sable. Engelschalck en Bauiere porte d'argent, au cheual naissant, contourné de sable. Gloufenberg là mesme porte d'or, au cheual naissant, contourné, & effrayé de sable: vous sçaués desia que naissant veut dire qu'il a la moitié du corps de deuant. Pferdsdorf en Franconie porte d'argent, au cheual contourné, & bridé de sable. Estbach en Suisse porte d'azur, à la fasce d'or accompagnée

de trois testes contournées de cheual, d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Fulhin là mesme, d'argent, au cheual effrayé de sable. De Madron, d'or au bœuf de gueules, clariné d'azur, au chef de mesme, chargé de trois estoilles d'or. Manousky en Silesie porte d'or, à la teste de bœuf bouclée de sable. Voisky là mesme, d'argent, à la teste de bœuf bouclée de sable. Ochysen en Franconie porte d'argent, au bœuf contourné de gueules. Luxen au Rhein porte d'or, à la teste de bœuf de sable. Vladislas de Berastein portoit d'or, (le Vvapenbuch dit d'argent) à vne teste de buffle affrontée de sable, bouclée d'or: ce mot d'affrontée signifie qu'elle monstre les deux yeux, & nous regarde de front: ce qui se doit entendre aussi des exemples cy-dessus alleguées. Les buffles & les taureaux ont le musfle gros & court, & entre les cornes vn grosfloquet de poil. Antytius premier Roy des Vandales portoit en son enseigne de mer la teste d'vn taureau, dont les Ducs de Magnopoles, appellez à present Ducs de Mekelbourg, vsent encore: les cornes de cette beste estoient du commencement d'argent, mais le blason fut changé par l'Empereur Charles quatriéme qui les institua d'or, & y adiousta vne couronne de mesme, pour monstrer la preeminence d'antiquité de la lignée Royale des Vandales. Schaffeuse douziéme canton de Suisse, porte d'or à vn beliet sautant de sable. Toteau Molitatt en Dunois porte de gueules, au taureau passant & encorné d'or, la queuë passant entre les iambes, & releuée sur le dos, aussi d'or. Baumarcher à vn cheuron accompagné de trois croissants, celuy de la pointe surmonté d'vne teste de bœuf, & d'vne estoille. Bertier à vn boeuf dans ses armes chargé de cinq estoilles. Les vaches ont le museau plus long, & delié sans aucune forme de poil entre les deux cornes: quand elles ont vn collier on dit accollées, & quand vne cloche au col, on les appelle clarinées: ainsi Bearn porte d'or, à deux vaches passantes de gueules, accornées, accollées, & clarinées d'azur. Ainsi les void-on en l'écar du Côte de Brassac du nom de Gaillard de Bearn, qui porte d'or à trois corneilles de sable mẽbrées & becquées de gueules. Lanet Champost d'argent, à la vache de gueules accornée, & onglée d'argent. Beauuille d'or, à deux vaches de gueules. Tingri d'argent, à trois testes de boeuf de sable. Le Boeuf en Bretagne

porte de gueules à vn bœuf passant d'or, la queuë passée entre les iambes, remontant en pal & fourchée. Buccelli porte d'argent au bœuf rampant de sable à la bordure engreslée de mesme, ainsi qu'on void és alliances de la Rochemaillet. Chapelle porte d'or au bœuf passant de gueules, accorné & onglé d'azur au chef de gueules, chargé de trois annelets d'or. Portail President des Comptes en Bourgongne, porte d'azur au bœuf passant d'or, accompagné de six fleurs de lys de mesme, trois dessus & trois dessous, par la concession du Roy Charles IX. faite à l'vn de ses ayeulx. Loiseleuch Chancelier de France l'an mil soixante & douze, portoit d'argent au bœuf rampant de gueules onglé, accorné, & accollé de sable. Alain de Beaumont d'argent, à trois pieds de vaches de gueules, onglés d'or. Sainct Belin en Champagne porte d'azur, à trois testes de bœuf, d'argent, accornées d'or. Les Bouuiers, d'or, à trois testes de bœuf de gueules, couronnées d'azur. Chapelles en Bourbonnois porte d'azur, au bœuf de gueules, & trois annelets en chef, de mesme. Thoret d'azur, à l'escusson d'argent chargé, d'vne teste de vache de gueules, ou de taureau. Bollen en Angleterre porte d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois testes de bœuf de sable. Themines, d'où vn Mareschal de France, de gueules, à deux moutons passants d'argent. Seguier, maison tres-noble, qui a donné vn Chancelier de France, vn Euesque de Meaux, des Presidents au Mortier au Parlement de Paris, & quantité d'autres personnages illustres; porte d'azur, à vn cheuron d'or, accompagné de deux estoilles en chef de mesme, & d'vn agneau d'argent en pointe. Montholon, d'où vn Garde des Seaux de France, d'azur, à vn mouton passant d'argent, & trois quintefeuilles en chef d'or. D'O Verrigny, de gueules, à trois moutons d'argent. De la Grange sieurs de Montigni; d'Arquien, Maligny, portent d'azur à trois ranchers ou moutons d'or. Les Bauds anciens Gentilshommes d'Arles, portent d'or au mouton rampant de sable accollé d'argent. Sainct Gregoire de Tours portoit de gueules, à vn mouton d'argent, peut-estre à raison de sa mere nommée *Armentaria*: car il estoit issu de la maison de Poulignac, selon quelques autheurs, qui portoit fascé d'argent & de gueules de huict pieces. Roüen & Bourges

ont vn mouton en leurs armes. Mosheim en Bauiere porte d'argent, à la cheure de sable, accornée d'or. Pockstein là mesme porte d'azur, à la cheure naissante, & contournée d'argent. Vvestenberg en Franconie porte d'or, à la cheure eschiquetée de gueules, & d'argent, & rempante. Cabrera en Hespagne porte d'or, à vne cheure rempante de sable, à la bordure de sept creneaux de mesme. Ramsperg en Bauiere porte de gueules, au mouton d'argent contourné, & rempant sur vne colline d'or. Tottenheim en Franconie porte de gueules, au mouton d'argent. Scheffolt en Suisse porte d'or, à trois cornes de mouton de sable, deux en chef, & vne en pointe. Bouc du Gaure, porte de gueules à trois boucs d'argent, armés d'or. Auellanada en Hespagne porte d'or, à deux loups passants, de sable, chargés sur le dos d'vne brebis d'argent.

DES CHIENS.

SI les oysons, pour auoir vne fois defendu le Capitole par leurs chants & sifflements, ont receu de grands eloges dans toute l'histoire de Rome, à combien plus forte raison doit-on faire estat de la vigilance, de la fidelité, & du courage des chiens, qui ont conserué de tout temps & les biens & la vie des hommes? Les Castabaliens, & les Colophonois, peuples d'Asie, estoient merueilleusement aguerris, & ne manquoient pas d'armes & de courage pour tenir teste aux troupes ennemies, neantmoins ils ne faisoient iamais aucune armée, qu'ils ne missent en l'auant-garde vne quantité de chiens, ayant experimenté plusieurs fois qu'ils estoient extremement propres pour leur conseruation. *Tale tibi auxilium Colophon, tibi tale parasti Caspia gens*, disoit vn certain Poëte. Et non sans sujet, puisque les Hircaniens, & beaucoup d'autres peuples, auoient accoustumé de dresser ces animaux à la milice, ainsi qu'on fait auiourd'huy les soldats aux meilleures Citadelles de l'Europe, afin d'en faire des bandes d'élite, quand il seroit tẽps d'attaquer ou de repousser les ennemis de leur Estat. Qui ne sçait que ce fameux Roy de Numidie Massinissa, ne se fiant pas assés à la probité & fidelité de ses sujets, voulut auoir tousiours vne troupe de chiens autour de soy, tout ainsi qu'auiourd'huy nous voyons

voyons que les souuerains ne marchent pas sans les compagnies, ou les regimens des gardes? A la iournée de Marathon celebrée pour la grande bataille, que ceux de la Grece se donnerent, on vid le chien d'vn certain Seigneur d'Athenes faire des actions si heroïques, que les historiens de ce temps-là en ont parlé dans leurs escrits auec des termes pleins de loüange, & fort aduantageux. Mais sans aller plus loin chercher ce que la France nous fournit, comment est-ce que la ville de sainct Malo empesche l'accés de tant de voleurs, qui se ietteroient sur les riches marchandises de son port, sinon par le moyen de cette quantité de dogues, qui de temps immemorial passent la nuict dedans la greue autour de ses nauires? Y a-t'il homme si hardi qui ose entreprendre d'approcher tant soit peu aucun de ses vaisseaux, depuis que le iour est fermé, & à moins que de se voir couper la gorge, & mettre en pieces par ces fideles & genereuses gardes? Les loups & les sangliers sont des plus dangereux & de plus effroyables, quand ils sont en furie, & qu'ils se sentent blessés, si est-ce que la Noblesse éprouue tous les iours auec quelle hardiesse les chiens se iettent dessus aussi-tost qu'ils recognoissent les volontés de ceux qui chassent. Quant à l'amitié que ces animaux portent à ceux qui les nourrissent, on peut bien dire qu'il ne se trouue rien de pareil en toutes les autres creatures despourueuës de raison, attendu que souuentefois on a veu, que ne pouuant suruiure à leurs bons maistres mis à mort, ils ont perdu de tristesse le boire & le manger, & puis la vie. D'autres voyant qu'on portoit dans les buchers les cadaures de ceux qui leur auoient fait quelque bien, se sont iettés au milieu des flammes pour estre brulés conioinctement. Dans les Chiliades de Tzetses, dans les recueils d'Ælian, & dans les remarques de plusieurs historiens, nous voyons iusques à quel poinct les chiens ont tesmoigné vne singuliere affection aux Silanions Capitaines Romains, aux Gelons Princes de Syracuse, aux Polus, aux Mentors, aux Theodores, & aux Erigones, de qui specialement vn Martial fait assés de mention en ces paroles, *Qui non Erigonès mallet habere canem*: à raison que ce chien voulut mourir au mesme temps que sa chere maistresse. Ce que dessus donc estant si considerable, desapprouuerons nous l'vsage que nos predecesseurs en

ont introduit aux escus d'armes? Boisorcam porte d'azur, à trois testes de leurons d'argent, le col coupé de gueules, colletés de mesme. Nicolaï porte d'azur, au leurier courant d'argent, acollé, & bouclé d'or. De cette maison trois ou quatre premiers Presidents à la Chambre des Comptes à Paris, qui ont succedé les vns aux autres, le fils au pere. La Varenne porte de gueules, à vn leurier passant d'argent, au collier d'azur, semé de fleurs de lys d'or. Cette noble famille a donné vn Euesque à l'Anjou, des Gouuerneurs à Angers & à la Fleche, des Maistres de Camp, & autres. Canillac maison ancienne d'Auuergne, porte d'argent, au leurier rempant de sable, coleré d'or. De Barres met dans ses armes vn gros mastin aboyant à trois estoilles. Brachet Peruse porte d'azur, à deux chiens bracques passants, d'argent. Brie de Serrant pres Angers, porte de gueules, à trois testes de leurier d'argent. Aubert porte d'or, à trois testes de limier de sable, deux en chef, & vne en pointe. Buatier au Lionnois porte d'or, au sanglier de sable, coleré par vn limier de gueule. Combault d'Arciere porte d'argent, à la leurette passante de sable. Sordet de gueules, à trois testes de leurier d'argent, acollées ou coletées, à la boucle d'or, & couronnées de mesme. Bailleul de Poyane porte d'or, au leuron rempant de gueules, écarrelé d'azur, à trois canettes d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Marcoussy porte d'azur, au leuron rempant d'argent, coleté de gueule. Bernage porte d'argent, à trois leurettes courantes de sable, accollées d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Texier de gueules à la leurette courante d'argent, accollée & bouclée d'or, au croissant montant de mesme en chef. Du-Hamel Guippeuille porte d'or au cheuron de gueules, accompagné de trois testes de limier de sable œillées d'argent, accollées & lampassées de gueules. De Quercauy de Quercy, porte d'azur au leurier passant, accompagné de trois estoilles d'or, deux en chef & vne en pointe. Hubert sieur de Landreuille, porte d'argent à vn chien de sainct Hubert de sable. Du Lys au Niuernois porte d'azur à trois chiens passans l'vn sur l'autre, d'or, en chef vne vne fleur de lys d'argent. Gelior en Bourgongne porte d'azur à vne fasce d'or supportant vn leurier courant d'argent, & vne estoille en pointe à six rais de mesme.

DV CHAT.

POur ce qui concerne le chat, il estoit iadis si fort cheri des Arabes, qui auoient sa statue toute d'or à Radata, & des Ægyptiens qui l'honoroient comme vne Diuinité, que comme certain soldat Romain en eût tué vn parmy ces peuples, ils en furent tellement irrités, au rapport de Diodore, qu'incontinent ils assiegerent la maison où il s'estoit enfermé, & le voulurent auoir à toute force, pour en tirer vn seuere chastiment. Ce qu'ils eussent executé sans doute, nonobstant le traitté de paix inuiolable qu'ils venoient de conclurre auec les Romains, n'eust esté que le Roy Ptolemée appaisa cette emotion populaire par le moyen de ses Capitaines des Gardes. Or d'où procedoit ce grand estat que faisoient du chat ces Idolatres, qui ne manquoient pas d'esprit en beaucoup d'autres choses, sinon de ce que se persuadans qu'il n'y auoit point de Diuinité qui gouuernast plus puissamment ces creatures sublunaires que la Lune ; & d'autre part recognoissans que cét animal luy sembloit estre cher, veu les rapports qu'il a auec elle, n'agissant principalement que la nuit, & les yeux luy croissant & décroissant selon les diuers changemens de ce Planette, ils iugeoient aussi qu'honorant l'vn, ils se conseruoient les bonnes graces de l'autre? Dequoy ie veux inferer que vous ne deués vous ébahir si par fois dans les armes des Payens vous voyés l'image de cette sorte de beste : ioint que les Chefs d'vne armée ne sçauroient mieux representer comme ils doiuent auoir de fort bons yeux durant la nuict, afin de faire quelques beaux stratagemes pour le seruice de leur Prince. Adioustés encore, que quiconque veut dôner à cognoistre qu'il souhaitte de se conseruer dans vne raisonnable liberté, n'en peut trouuer ailleurs vn symbole plus accomply : ainsi que nous lisons chés Methodius, que les Alains, les Bourguignons, les Suisses, & autres peuples d'Alemagne, peignoient des chats au milieu de leurs drappeaux de guerre, pour mõstrer qu'ils ne souffriroient iamais captiuité quelconque. Et cecy semble s'accorder auec Paradin, qui écrit que la Bourgongne anciennement portoit d'or, au chat de sable tuant vn rat

de mesme: comme aussi auec ces Escriuains, qui veulent que ce mot *Galea*, qui signifie casque, soit né de γαλῆ, c'est à dire, chat, à raison que les premiers soldats ne se seruoient point d'autres heaumes que de la peau de la reste des chats, tant pour se rendre effroyables, que pour apprendre à leurs ennemis qu'ils cherissoient aussi passionnément vne liberté honorable, que la vie. Les exemples sont rares de ceux qui auiourd'huy portent des chats dedans leurs armes. La Chetardie en Limousin d'azur, à deux chats passants d'argent. Les Du Plessis au Chat en Bretagne, portoient anciennement de sable au chat effrayé d'argent.

DES SERPENTS DE TOVTE SORTE.

Combien que Vegece, Ammian Marcellin, & plusieurs autres Escriuains, ne nous auroient pas enseigné qu'en leur temps toutes les compagnies de gendarmes portoient entre autres estendars & signes militaires, des Dragons, ou des Serpents à gueule bée sur de longues iauelines; si est-ce que ces Princes d'Egypte qui en paroient leurs couronnes, pour donner de la terreur aux ennemis; & ces Epaminondas entre autres anciens Heros qui les portoient figurés sur leurs targes, donnent assez d'occasion à la Noblesse d'en charger leurs escus d'armes. Ioint que toute l'Antiquité y a remarqué tant de proprietez excellentes, qu'elle n'a point fait difficulté de s'en seruir pour le symbole de la grande prudence d'vn Capitaine, pour la marque de l'Empire de quelque Prince, & pour l'image de la paix & de la felicité qu'vn eloquent & fort sage Ambassadeur aura procuré à tout vn Royaume. Quand il estoit iadis question de representer vn Prince merueilleusement soigneux du bien de ses vassaux, & qui ne s'endormoit iamais sur les necessitez de son Estat, on figuroit vn serpent à la teste éleuée, & qui a les yeux grandement clairuoyans, ainsi que son nom de Dragon le signifie: & lors qu'il falloit exprimer la Royauté, on auoit accoustumé de peindre vne couleuure enuironnant vn beau Palais; ou bien on la mettoit dans la main d'vn Oscus Roy des Tyrrheniens, d'vn Aurelius Empereur Romain, & d'vne Iunon la Reyne des fausses Diuini-

tez. Et à raison d'vne telle creance, si l'on voyoit vn serpent s'approcher du berceau de quelque enfant, & se couler mesme dans son maillot sans l'endommager aucunement, on estimoit que c'estoit l'augure infaillible de quelque fortune extremement aduantageuse. Tel presage fut donné au pauure petit Aurelian, tel à Seuere pendant qu'il dormoit dans vne escurie, tel au ieune Maximin, tel à Spartacus; sans parler du serpent que veit en songe Olympias la mere d'Alexandre, pour asseurance de la grandeur de son fils, ny de Pomponia mere de Scipion l'Afriquain, laquelle peu de iours auant qu'accoucher de ce grand personnage, auoit eu pendant son sommeil vne pareille vision. Qui n'a leu que certaines medailles anciennes portoient en leur reuers trois serpents autour d'vne Victoire, auec cette inscription, *Asia recepta*, l'Asie reconquise, pour declarer les trois parties de la terre habitable, à sçauoir l'Europe, l'Afrique, & l'Asie, regagnée nouuellement par les Cesars? Cette couleuure qui du temps des Roys de Rome sortant inopinément d'vn pilier de bois, effraya si fort Tarquin le glorieux, & toute sa Cour, ne signifia-t'elle pas que Lucius Brutus, qu'on eust pris pour vne souche, seroit dans peu de temps l'vn des grands Princes de la terre? Mais si vn homme d'honneur a par son entremise pacifié les peuples, & les Monarques bandés les vns contre les autres, & engagés miserablement dans des guerres sanglantes, ne pourra-t'il pas pour vn tesmoignage de cette reconciliation mettre dans ses armes deux serpents affrontés, ainsi qu'on les void ordinairement aux caducées des Mercures? Et puisque la santé corporelle est representée par le serpent Epidaurien d'vn Æsculape, & mesme par celuy d'airain qui guerissoit les malades d'Israël, quand ils le regardoient, pourquoy ne sera-t'il pas loisible de depeindre le salut de tout vn Royaume par le mesme moyen? Croyons-nous que les Hippocrates & les Galiens puissent plus tirer de theriaques des Viperes, & des Scorpions, que la prudence representée chez les Euangelistes par le serpent, ne fournir de remedes aux plus grandes maladies d'vn Estat? Et donc que ce ne soit pas seulement la sagesse des Vespasiens, des Macrins, & des autres Cesars, qui leur ait donné sujet de mettre dans leurs medailles des serpents entortillés à des sceptres,

& à des rameaux d'Oliuier, auec ces paroles, *Pax Augusti, Felicitas Augusti*: mais qu'il soit aussi permis aux Moyenneurs de paix de grauer dans leurs escus les serpents de toutes sortes, pour vne perpetuelle marque de leur prudence, & accortise si profitable à l'Vniuers. Au surplus, quand nous verrons vn serpent qui mord sa queuë, ou qui se replie en façon de plusieurs anneaux, ne croyrons-nous pas que c'est l'image de ceux qui considerent attentiuement la fin de toutes leurs entreprises, ou qui portent souuent leurs pensées à l'heure de la mort, qui donnera, si elle est saincte, vne entrée à la parfaite felicité, qui n'aura point de bornes, & dont cette figure ronde est le vray Hieroglyphe? Vous pourrez encore trouuer tout plein de secrets mysterieux en cét animal, si vous employés tant soit peu vostre esprit à la recherche; & pour le regard de ceux que ie vien de deduire, il vous est aisé d'en faire les applications particulieres à la pluspart de ceux qui fermeront à present la seconde partie de cét ouurage. Du Refuge, porte d'argent à deux fasces de gueules, & deux serpents d'azur affrontez en pal, & brochants sur le tout. Kerazret en Bretagne porte de mesme, sinon que quelques-vns disent qu'il porte burellé. Le Tellier porte d'azur à trois lezars d'argent montans en pal, deux en chef & vn en pointe: au chef cousu de gueules chargé de trois estoilles d'or. Colbert porte d'azur à vne couleuure d'argent la teste en hault. Sallé à Paris porte d'azur à la viure d'or mise en fasce, & à la bordure engrellée d'or aussi. Tasteron à Paris porte d'argent au scorpion de sable, au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. Robichon là mesmes porte d'azur au serpent mordant sa queuë d'argent, entourant vn cheuron d'argent accompagné en chef de deux estoilles d'or, & d'vne colombe d'argent en pointe. Choüart porte d'or, au cheuron d'azur, accompagné de deux merlettes de sable en chef, & d'vne couleuure en pointe, mise en pal, de sinople. Lauzon porte d'azur, à trois serpents qui se mordent la queuë, d'argent. Iarnage porte de gueules, à deux cheurons d'argent accompagnez de deux croissants, de mesme, mis en chef, & d'vn scorpion de mesme mis en pointe. Mercurio en Sicile, dont vn Cardinal soubs Paul 4. porte d'azur, au caducée d'or. De Zartl en Bauiere porte d'or, à deux serpents couronnez, & affrontez

en pal, d'azur. Chifflet porte de gueules, au sautoir d'or, accompagné d'vne couleuure d'argent qui mord sa queuë, & mise en chef. Cottereau porte d'argent, à trois lezards de sinople mis en pal, deux en chef, & vn en pointe. Milan porte d'argent, à la guiure ou viure, qu'autres nomment bisse d'azur, mise en pal, & à l'issant de gueules: l'issant en ce lieu, & priuatiuement en tout autre, signifie vn petit enfant qui ne monstre que la premiere moitié du corps, à raison que la couleuure engloutit l'autre moitié. L'histoire d'Italie rapporte que quand Othon Vicomte de Milan, premier du nom, eut au voiage d'Outremer auec Godefroy de Boüillon, défait en duel l'Amiral Sarrazin nommé Volux, qui auoit obligé les Chrestiens à se battre contre luy, prit pour marque de sa victoire, les armes du mort, & entre autres le heaume de fin or, qui pour cimier auoit vne vipere (d'où le mot de viure, à mon aduis) deuorant vn enfant. Et puis apres afin de conseruer la memoire de ce combat à la posterité, luy & ses descendants prirent pour armoiries de leur maison, la viure ou guiure d'azur, l'issante de gueules, ou à l'issant de gueules en champ d'argent. Il y a aussi des serpens qui ont des pieds & des ailes de chauue-souris, qu'on appelle Dragons: ainsi Bourghese, dont estoit Paul cinquiéme, porte d'azur, au dragon d'or, au chef de mesme, chargé d'vn aigle de sable. Drackenfeltz en Alemagne au Rhein, porte de gueules, à vn dragon d'argent couronné, langué, & armé d'or. Baillet de Tresmes porte d'azur, à la bande d'or accompagnée de deux dragons de mesme. Le Granger de la Picquemenie porte d'argent, à trois dragons volants de sable. Vernuis porte de gueule, au dragon d'or posé, & aux ailes estenduës. Boncompagne en Italie porte de gueule, au dragon naissant, d'or. Sclauie, comme on void aux armes de Dannemark, porte de gueules, au dragon couronné d'or. La Cueua d'Albuquerque en Hespagne, party en chef, chacun d'or, à vn pal de gueules, mantelé, arrondy en pointe de sinople, à vn dragon d'or, la bordure de l'escu, de gueules, chargée de sept sautoirs, abaissés, ou coupés d'or, & d'autant d'escussons entremelés de Mendoça. L'hydre est aussi employée par fois dedans les armes. Ioyeuse porte pallé d'or, & d'azur de six pieces, au chef de gueules chargé de trois hydres d'or. Fleury porte d'azur, au

sautoir d'or, accompagné de quatre serpents de mesme, posés en fasce. De Grés porte d'argent, au griffon draconisé de gueules, c'est à dire, qui a vne queuë de dragon, si nous n'aymons mieux dire tout à fair, au dragon de gueules. Braidenbach au Rhein porte d'argent, au dragon de gueules. Vormsdorf au pays de Brunsuic, de gueules, au dragon d'or sur vne terrace de sinople. De Vuormb en Thuringe porte d'azur, au dragon contourné d'or. Vurmblingen en Suisse porte d'argent au dragon contourné d'azur. Aubin porte d'azur à la Salamandre d'or, vomissant des flammes de mesme ; au chef d'argent de trois treffles de sinople. Villebreme en Bresse porte d'or au dragon ailé de gueules. Potier de Seaux portoit au second cartier de ses armes d'azur, à la cotice de pourpre, accompagnée de deux amphisteres ou serpens ailés d'or. Ce mot d'amphistere est corrompu d'*Amphisbæna*, qui au dire de Pline, & d'Ælian, a deux testes, vne à la queuë.





DE L'HOMME, ET DE SES OVVRAGES, QVI SE TROVVENT AVX ARMOIRIES.

TROISIESME PARTIE.



PLATON, & quelques autres, ont assés de sujet de dire que l'homme en sa naissance n'est que foiblesse, en sa vie qu'vne esponge d'ordures, en sa mort que la curée des vers, & que tous les plus grands plaisirs qu'il ressent icy bas, sont armés d'aiguillons, dont ils luy laissent tousjours la pointe quand ils s'enuolent; ie m'arresteray pourtant auec beaucoup de consolation sur les nobles sentiments de ceux qui veulent que ie considere l'homme comme vn tableau des plus grandes merueilles qui soient en la Nature. Arnobe semble en parler assés aduantageusement, lors qu'il le qualifie du nom de petit monde, qui ramasse en soy tous les beaux traicts que nous voyons en l'Vniuers; mais la pensée de l'esprit Diuin de sainct Gregoire de Nazianze m'agrée dauantage, quand il m'asseure, que veu les rares perfections de cét ouurage celeste, c'est, à le bien prendre, vn grand monde enfermé dans vn petit. Car quiconque recognoistra d'vne part, que les Cieux ont esté pour son sujet estendus, & allumés de tant de feux; que les elements, & tout ce qu'il y a de pierreries, de plantes, & d'animaux, sont creés pour son seruice : d'autre costé qu'il n'y a rien d'excellent parmy toutes ces creatures, qui ne soit racourci dans ses perfections auec eminence, & qu'outre toutes ces raretez, il porte dans son corps chef-d'œuure de

la Diuine main, vn esprit assorty de mille rayons ; & rempli du bon-heur de l'immortalité, il aduoüera certes auec ce grand Prelat & Docteur Grec, que l'homme ne doit pas seulement estre desormais appellé microcosme, ains encore, μέγας ἐν μικρῷ κόσμος. Bien est vray que l'eloquent Athenagore disoit fort bien que le Dieu viuant est vn monde parfait, eu égard à cét estre infini qui n'a rien de comparable à ses grandeurs ; neantmoins au dessous de la Diuinité rien ne se trouue de quelque prix, qui ne soit auec aduantage dans l'homme, ou qui doiue marcher du pair auec son ame, que Tertullien ne craint point de nommer la Royne de cét Vniuers. Il semble que cét homme est composé du monde celeste, & du terrestre, auec vn assemblage de tant de parties mysterieuses, & des liaisons si secrettes de tant d'organes, que tous les plus habiles personnages disent auec les Anastases, & les Lactances, que c'est vn ouurage tout à fait inexplicable. Contentons nous pour le present d'apprendre de Clement Alexandrin, que c'est l'image du Verbe ; de sainct Chrysostome, que c'est vn luth harmonieux pour faire resonner les loüanges Diuines ; de sainct Epiphane, que c'est le Palais du Createur ; de sainct Basile, que c'est vn vase de grand prix ; & particulierement du grand S. Augustin, la merueille des esprits, que c'est le plus agreable heritage que la Diuine Majesté possede. Ce qui ne pouuant estre contesté, vous m'accorderés que i'ay bien du sujet de separer les figures humaines d'auec les autres pieces animées, qui se rencontrent aux escus d'armes, & que l'homme estant vne si rauissante creature, ne peut pas honnestement estre placé au mesme rang, que les animaux dépourueus de raison, pour excellents qu'ils puissent estre. Qu'il leur suffise de voir que nous les auons fait passer deuant, comme nous experimentons que plusieurs compagnies de Caualerie & d'Infanterie marchent deuant le General d'armée, & que le mouuement & le sentiment que nous auons apperçeu en eux, a serui comme d'eschelons pour monter à celuy que sainct Chrysostome appelle vn animal inestimable. Et d'autant que les figures de l'homme, ou de quelques-vnes des parties de son corps, se trouuent assés rarement aux armoiries, & partant qu'elles ne peuuent pas estre le sujet d'vn traitté tout entier, ie leur attacheray tous les

ἀτίμητον ζῶον.

ouurages de main qui se rencontrent aux escus d'armes,& que nous auons appellés pieces artificielles dans les promesses de nostre Auant-propos. Nous suiurons le mesme train que nous auons tenu,si le Ciel nous continuë ses faueurs,& dans le rapport de toutes les differentes figures qui se presenteront, nous nous essayerons d'y ioindre ce que l'Antiquité a de plus conuenable à ce dessein, & les enrichissements que l'histoire,tant generale que particuliere, nous fournira sur la diuersité de tant de blasons qui se remarquent aux maisons de l'Europe. Treues porte d'argent,à vn sainct Pierre vestu d'azur, le visage, les mains,& les pieds de carnation,c'est à dire,de leur couleur naturelle. Liruanie porte de gueules,à vn homme armé d'argent,tenant vne espée nuë en la main,& ayant à son col vn escu d'azur, chargé d'vne double croix,d'or,& cét homme seant sur vn cheual qui est aussi d'argent, houssé d'azur, & cloüé d'or: ces armes se voient iointes au parti de celles de Poulongne,qui sont de gueules,à l'aigle d'argent,membré,& couronné d'or. Irlande iadis portoit de sable, au Roy assis dans vn throsne, les iambes passées en sautoir, & tenant en sa main droitte vn sceptre d'or; auiourd'huy ce petit Royaume porte d'azur, à la harpe d'or. Pluuinet porte d'azur,au Caualier d'or, l'espée nuë en main de mesme : écartelé d'azur, au flambeau d'or,posé en contrebande,ou en barre, la flamme en bas. Malain,d'où le Baron de Lux, Lieutenant au Gouuernement de Bourgongne,d'azur à vn Sauuage,tenant sa massuë leuée d'or, parry d'argent au lion de gueules. Les Ligues Grises portent d'argent parti d'or au Sauuage peint en incarnation,à la masse leuée d'or: Ie ne treuue pas que ce mot d'incarnation qui signifie au naturel, soit employé dans les armes sinon à l'occasion du Sauuage,quand il n'est peint des emaux ordinaires. Dans les armes de Henriquez Cabrera en Hespagne, il se void vn escusson dans la bordure, qui est d'or,à quatre lanciers courants de gueules. Prunsky en Pologne porte écartelé : au premier d'azur au Caualier d'argent, tenant sur le poing droict vn Gerfault,ou Faucon,de mesmes: au 2. de gueules, au lion d'or: au 3. de gueules,à la fleur de lys d'argent,& au 4. d'azur, à la teste de buffle,ou de taureau bouclée d'or. De sainct George, & de Blandrat en Italie vers Casal, & qui a donné des Cardinaux

à l'Eglise, porte de gueules, au sainct George armé, & à cheual d'argenr, soustenu d'vne rerrace de sable. De Engelshofen en Bauiere porte d'azur, à l'Ange vestu, aux ailes estenduës, & ioignanr les mains, d'argent, supporté d'vne terrace d'or. Vuoles-xeel en Franconie, d'or, au paysan passanr, de sable, & porrant en sa main droite trois roses de gueules. De Susuuormb en Thuringe porte d'or, au Religieux à genoux, ayant vn chapelet, de sable, & ses heures ouuertes, d'argenr. Il y a beaucoup de maisons en Alemagne qui ont des testes de Religieux, & des villes mesmes qui dans leurs armes en onr de tout entiers, comme Munich & autres.

DE LA TESTE.

IL y a long temps que les cheueux passent, non seulement pour des hieroglyphes de la vraye force & valeur, comme ceux qui conseruoient la vigueur & la gloire de Samson, ou de Leonidas le Roy de Sparte, mais aussi pour des symboles & des marques d'vne rare sagesse, ainsi que les Pythagoriens, & leurs sectaires le monrroient, affectans de paroistre grandement cheuelus. Quelques-vns se sont figurés que ces Sages mondains ayanr leu comme les Nazaréens, personnages de grande verru, nourrissoient vne longue cheuelure, & parriculierement que Moyse, ce rare homme, estoit en cela remarquable, au dire mesme de l'Arrapan chez Eusebe, qui l'appelle κομήτην cheuelu, & ἀξιωματικὸν fort venerable, pretendoienr par l'imitation de ces beaux exemples acquerir de la repurarion, & estre tenus pour gens de bon iugement, & de fort esprit parmi les peuples. Quoy qu'il en soit, certe Reine des vertus Cardinales, que nous appellons Prudence, pouuoit maintenir durant l'estenduë de plusieurs siecles, que les longs cheueux estoient ses meilleures enseignes, & ses plus ordinaires liurées, ainsi que me l'apprend Dion de Pruse dans le trente-cinquiéme de ses discours, & comme le declare assés Terrullien, quand il escrit que l'vsage en estoit trop affecté par ces esprirs vains, qu'il appelle, *negotiatores famæ*, & *animalia gloriæ*. Or si tanr est que les cheueux, qui ne sont que des excrements, ou pour le plus des

assortissements exterieurs de l'homme, ont esté pourtant estimés les marques d'vn esprit fort, & d'vn bon sens: Que ne dirons nous pas du chef, qui est le throsne des vertus; πκμ la fontaine de tous les bons aduis, le vray Conseiller d'Estat, & σοφς comme disoit cét Ancien, le Ciel d'où partent les plus grandes lumieres? Sainct Hierosme, Theodotion, Abenezra, les Rabins, & cent autres Interpretes, accordent que ce passage des Cantiques où nous lisons, *Caput eius aurum optimum*, son chef est vn or tres-fin, doit s'entendre d'vn diademe de grand prix; mais ils me permettront d'adiouster, que le Roy Salomon portoit force petits grains & filets d'or entremeslés dedans sa belle cheuelure, que l'Espouse estimoit estre les vrays caracteres de tant de rayons qui éclatoient en sa merueilleuse Sagesse. Ma pensée est fondée d'vne part, sur ce que les Princes anciens, comme le Roy des Persans estimé le frere du Soleil, & comme Caligula, Commode, les Galiens, & plusieurs autres Empereurs, au rapport de Suetone, de Pollion, & de Lampridius, auoient accoustumé d'embellir leur cheuelure auec de l'or bien delié; & d'autre costé sur ce que l'éclat de cét excellent metal prouenant de la teste de l'homme, donnoit à cognoistre que ses pensées, ses aduis, & ses deliberations estoient autant d'Oracles beaucoup plus asseurés que ceux du trepied d'vn Apollon. Ie ne doute pas que, comme remarque sainct Gregoire de Nysse, cét agencement & enrichissement de cheueux ne puisse seruir d'ornement à la beauté du corps, ainsi que les Dames & les Damoiselles de Hierusalem le tesmoignerent assés dans la recherche, & l'estat qu'elles firent de ceux du Prince Absalon. Mais aussi me doit-on aduoüer que ces beaux rayons dorés peuuent estre les indices des lumieres d'vn sage esprit; tout ainsi qu'Artemidore, & les Onirocritiques se figuroient dedans leurs songes, que quand les cheueux tomboiét, c'estoit autant d'estoilles qui cheoient du beau firmament de la teste. Certes on a eu du sujet au temps de nos ancestres de mettre sur les escus d'armes des bus, ou restes d'homme pour asseurances de l'estat qu'on faisoit de la vigueur d'esprit, & d'vne sage conduite en toute sorte d'affaires; outre que le front asseuré, l'œil hardi, & toute la contenance d'vn visage vrayement guerrier, monstre assés euidemment la grandeur d'vn

bon courage. Et si d'auanture vous y voyés des Diademes, des tortils, des couronnes, des chapeaux de lauriers, & de semblables guirlandes, sans beaucoup vous amuser à vouloir deuiner, dites que ce sont des marques asseurées de quelque glorieuse victoire emportée sur les ennemis de Dieu, du Roy, ou de la patrie. Sardaigne porte d'or, à vne croix de gueules cantonnée de quatre restes de Mores de sable, tortillées d'argent. Pelué porte de gueules, à la teste d'homme au poil leué, d'argent. Le Goux, sieur de la Berchere, premier President au Parlement de Bourgongne, d'argent, à trois molettes de gueule, & à vne teste de More en cœur, de sable, tortillée d'argent. Turquant porte d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois testes de Turc en pourfil, auec leur turban de sable. Moreau, d'argent, à trois testes de Mores de sable, tortillées d'argent, ou auec leur tortil d'argent. Clauuet, d'or, à trois testes de Mores, de sable, liées de gueules. Morin, d'or, au cheuron d'azur, accompagné de trois testes de Mores, de sable, liées, ou tortillées d'argent. Roquefueil des deux Vierges porte d'argent, à deux filles au naturel, c'est à dire de couleur de chair, qu'on dit autrement de carnation, les cheueux, & vne fleur de lys d'or, qu'elles supportent des deux mains gauches eleuées. Le Bossu porte d'or à trois testes de Negres de sable bandelez d'argent, deux en chef & vne en pointe. De Caën porte d'azur à trois testes d'enfant d'or, deux en chef, & vne en pointe, auec vn croissant montant d'argent entre les deux d'en-haut. Chef de la ville porte d'argent à trois testes de Maures de sable bandelées de gueules Pennec Lauuergnac porte de gueules à trois testes de pucelles, col, & cheueux d'or. Le Royaume de la Chine porte d'argent, à trois testes d'homme, de sable, au bus, & haut de la poictrine de gueules, deux en chef, & vne en poinre, quoy que le Roy de la Chine porte d'azur, de roche-d'Inde, au croissant contourné, & à l'estoille d'or en fasce. De L'Estang à Verdus (d'où vn Cardinal soubs Nicolas cinquiéme) porte d'argent, à la teste de ieune homme de carnation, écartelé de gueules. Buccafoco à Pise, dont il y a eu vn tres-sçauant Cardinal soubs Sixte cinquiéme, porte de gueules, au Seraphin de six aisles d'or. Bolognetti à Boulongne (dont aussi vn Cardinal) met dans ses armes vn bus de ieu-

ne homme dans vne couronne tissuë de fueilles de laurier, & au chef de l'escu trois fleurs de lys surmontées d'vn lambel à quatre pendants. Puccio Florentin porte d'argent, à la teste de sable, en pourfil. De cette maison trois Cardinaux, l'vn soubs Clement septiéme, l'autre soubs Paul troisiéme, & le tiers soubs Leon dixiéme. Dati Florentin aussi, & d'où fut creé vn Cardinal apres sa mort, au moins comme on luy portoir le chapeau, il fut trouué mort, porte d'argent à trois testes en pourfil, de carnation, & mises en bande. Albert Fridland porte de gueules, à l'aigle d'argent, couronné, membré, & accollé d'vne couronne d'or, l'aigle chargé d'vn escusson, parti: au 1. d'argent, à vn demy-Ange vestu, & ailé d'azur, chargé sur la poictrine d'vne escharpe d'argent, croisée en sautoir, soustenu d'azur, au lion couronné d'or: au second ecartelé d'azur, & d'or, à quatre lions affrontés deux à deux, de l'vn en l'autre. Konigsfelt en Bauiere porte d'argent, à la teste couronnée à la Ducale, d'or. De Polling là mesme d'or, à la demy femme sans bras, & aux cheueux espars, de gueules. Vtmanner en Silesie porte de gueules, à l'homme armé sans iambes, d'argent. Iuden de Bruckberg en Bauiere porte d'argent, au bus d'homme couuert d'vn chapeau poinctu de gueules. De Munchau là mesme porre d'argent, au bus de Religieux, en pourfil, de sable. Herdegen en Franconie porte d'argent, au demy-homme qui se donne vn coup de poignard dans la poitrine, de sable; coupé de mesme. Lostitz en Misnie, de gueules, à la teste de ieune garçon, de sable. De Sala là mesme porte de sable, au bus de femme couronné d'or. Seydeuitz en Misnie porte d'or, à trois testes d'enfant, de sable, deux en chef, & vne en pointe: parti de sable. Lochau en la Marchie porte d'azur, à 3. testes d'hommes auec leurs chapeaux d'argent, deux en chef, & vne en pointe.

DV COEVR.

COMME ainſi ſoit que ſelon la penſée de Guillaume de Paris, toutes les creatures nous enuironnent comme autant de feux pour y bruler d'vn ſainct amour de noſtre ſouuerain Seigneur, ceux-là certainement auroient grand torr qui viuroient auec les meſmes froideurs que les Salemandres, & ne ſe ſentiroient non plus touchés que le cœur de Germanic, qui ne fut aucunement alteré par les plus ardẽtes flammes d'vn bucher. Non, ie ne puis croire que tous ceux qui chargent de quantité de cœurs les eſcus d'armes, ne ſe figurent aſſes que la poſterité doiue iuger à la premiere veuë qu'elle en aura, que comme vn cœur fait en forme de pyramide renuerſée, ou de petite barque, ne regarde que de la pointe ce bas monde, s'eſtendant & s'ouurant auecque ioye du coſté de l'Empyrée; ainſi ceux qui l'employent dedans leurs armoiries, n'ont pas tant à cœur la terre, que le Ciel. Au moins ſe perſuadera-t'on aiſément que c'eſt vne marque de l'eſtat qu'ils ont touſiours fait de la ſincerité & franchiſe en tous leurs procedés, puiſque l'Antiquité pendant au col des petits enfans les figures du cœur appellées *bullas*, monſtroit par là combien elle cheriſſoit ceux qui accordent la bouche auec le cœur, & qui par leurs actions exterieures ne donnent pas à cognoiſtre qu'ils ont les deux cœurs de ces perdrix de la Paphlagonie. Que ſi, peut-eſtre, leur deſſein a eſté de faire entendre à leurs ennemis que iamais ils ne manqueront de cœur ny de courage pour receuoir les combats qu'ils leur preſenteront, ou d'obliger les ſujets à ſeruir affectueuſement en toutes les occaſions raiſonnables leurs Princes & leurs Seigneurs, qui ne ſont que cœur en leur endroit, on doit dire qu'ils ne pouuoient ſe ſeruir d'vn moyen plus ſymbolique & conuenable. Il faudroit n'auoir iamais appris de l'Ariſtote, ou d'Hippocrate, que le cœur eſt celuy qui ſe conſerue le mouuemẽt & la vie, encore que toutes les parties du corps qui l'enuironnẽt, ſe rendẽt aux aſſauts de la mort, pour ne ſe pas imaginer que le cœur dedans vne armoirie ne teſmoigne à tous les

peuples, que celuy qui la porte, se verra depoüiller de tout ce qu'il possede, auant qu'il perde le courage au milieu de quelque bataille que ce soit. D'ailleurs, c'est asseurer tous ceux pour qui on porte les armes, qu'ils leur dedient tout le cours de leur vie, puisque selon toute la Philosophie la plus certaine, le cœur est le principe de tous nos sentimens, la fontaine des esprits qui nous animent, le siege de nos volontés, le maistre de nos affections, la source de nos intentions; & ce qui est de plus remarquable, celuy qui marque le dernier moment de nostre petit voyage sur ce bas element. Les Egyptiens ont bien essayé de representer le Nil, pere nourricier de tout vn peuple, par la figure du cœur, & mesme veu sa chaleur & son humidité, ont pretendu donner à cognoistre par vn tel symbole leur propre pays d'Egypte, eschauffé par les ardeurs du Soleil qui les regarde directement, & par les eaux surabondantes de leur grãd fleuue si reglé; mais pourtant il faut que l'on m'accorde qu'ils n'ont peu declarer suffisamment les proprietés & les excellences de ce petit & puissant Roy de l'homme, & dont le Ciel nous sollicite si souuent par les demandes que nous en font ses truchements les plus fidelles. Il est vray que sainct Macaire parle des mieux, quand il nomme le cœur vn petit vase, qui contient les plus riches thresors de l'Vniuers; & que les Cesars ne s'abusoient pas beaucoup, quand ils n'esperoient aucun bon-heur en suite de quelque sacrifice de bœuf, ou d'autre beste, où les Augures n'auoient pû rencontrer le cœur. Car puisque les Demons à qui s'adressoient & s'immoloient ces animaux, sçauoient assés que le cœur est la partie la plus importante, & qu'à son deffaut rien ne se faict en cette vie, sans doute quand ils vouloient obliger leurs adherans, en leur donnant aduis des malheurs à venir, autant que leurs coniectures se pouuoient fonder sur les dispositions qu'ils en recognoissoient de tous costés, ils les instruisoient assés par la soustraction du cœur de leurs victimes, soit qu'elle fust effectiue, soit qu'elle fust seulement imaginaire. Et comme ces Princes Idolatres & superstitieux s'affligeoient pour vn tel signe, qu'ils croyoient leur estre extremement funeste, aussi se resioüissoient-ils au contraire, quand ils remarquoient dans les pieces de leurs sacrifices vn beau cœur boüillonnant, &

plein d'ardeur, ſçachant fort bien que c'eſt le vray hieroglyphe, & meſmement le principe du vray courage, de la valeur, de la fidelité, & quant & quant de toute ſorte de bon-heur. Bragelonne, famille de grande eſtenduë, & qui a pris pluſieurs nobles alliances, porte de gueules à la faſce d'or, chargée d'vne coquille de ſable, & accompagnée de trois eſtoilles d'or, auec vn cœur de meſme au milieu des deux eſtoilles du chef. Du Verder porte de ſinople, au lion d'argent, tenant vn cœur de gueules. Amelot porte d'azur, à trois cœurs d'or, & vn Soleil en chef de meſme. Sainct Germain, d'argent à vne nuée d'azur, remplie d'vn cœur d'or. De Cueurer ſieur de Nelle, pres Pontoiſe, porte d'argent à trois cœurs de gueule deux en chef & vn en pointe. Denyau en Anjou porte d'azur à la faſce d'or, accompagnée de deux cœurs d'argent en chef, & d'vn croiſſant en pointe, de meſme. L'vn de cette famille ecartele de gueules, au lion d'or, qui eſt de Couſturier. Steubling en Bauiere porte d'azur, à cinq cœurs renuerſés d'argent, trois en faſce, deux en pointe, au chef enté d'argent auſſi. En Sileſie Herruiq porte de gueules, coupé ſur or, au coeur de gueules ſupportant deux petites branches à cinq feuilles, d'or. Burſtall en Saxe porte de ſable, à la bande d'argent chargée de trois coeurs de gueule. Nordeckzu Rabenau en la Heſſe, porte d'argent à trois coeurs de gueule, s'entretouchants par la pointe ſur le poinct d'honneur. Le Milchling de Sconſtat là meſme porter d'argent, à trois coeurs de ſable mis en bande. Lunebourg porte d'or, ſemé de coeurs de gueules, au lion d'azur, langué, & armé de gueules. Dannemarck de gueules, à la croix plaine d'argent, (qui eſt d'Aldemburg) la croix cantonnée de quatre eſcuſſons, au 1. d'or ſemé de coeurs de gueules, à trois lions leopardés d'azur, couronnés, langués, & armés d'or, qui eſt de Dannemarck: le 3. de gueules, au lion couronné d'or, tenant vne hache d'armes d'argent, emmanchée d'or, qui eſt de Norruege: au 4. de gueules, au dragon couronné d'or, qui eſt de Sclauie: ſur le tout écartelé de Scleuic, de Holſtein, & de Stormatie, & ſur le tout du tout, d'or, à deux faſces de gueules. Purren en Suiſſe porte d'argent, au petit cheuron de gueules, qui ſupporte de ſa pointe vn gros coeur de ſinople. Frieſland porte d'azur ſemé de coeurs d'or, à deux lions

leopardés de mesme. Et puis que le coeur parle bien souuent par les larmes, disons icy que Le Grand porte d'azur, à la fasce d'argent chargée de trois estoilles de gueules, & de trois larmes d'argent en chef. Datmel en a aussi vne en ces armes sur la pointe, & deux estoilles en chef qui accompagnent vn cheuron. Mattins Champolen en Dauphiné, d'azur, au cheuron d'or, au chef de mesme chargé de trois coeurs de gueules. Veinmat en Allemagne porte d'argent, au lion couronné de sable, l'escu semé de coeurs de gueule.

DE LA MAIN, DV BRAS, ET DV PIED.

QVAND vous iugerés que la force, la fidelité, l'industrie, la liberalité, la concorde, l'innocence, & la pieté, sont les meilleures qualités de ceux qui tiennent quelque rang en cette vie, vous deurés aussi demeurer d'accord que la main qui en est le plus parfait symbole se represente fort à propos sur l'escu d'armes. Procope traduisant selon quelques anciens Interpretes ces mots d'Isaye; *Ie leur donneray vn lieu de reputation*, en, *la main & le nom*, declare assés que par cette main nous deuons entendre le pouuoir d'agir glorieusement que le Createur donneroit, puis que sainct Thomas & Aristote nous enseignent auec la iournaliere experience que la main est la partie de l'homme la plus agissante, & pour nous seruir de leur langage, l'organe des organes. Les sainctes lettres qui ne contiennent que verités, employent ordinairement la main pour monstrer les pouuoirs de sa Diuine Majesté, soit qu'elles facent mention de l'authorité du Pere, des triomphes du Fils, & des effects de l'Esprit sainct, soit qu'elles touchent les incompatables bontés, ou les chastiments prodigieux que cette Trinité toute puissante exerce sans aucune difficulté à l'endroit de ceux qui les ont merités. Pour ce qui est de la fidelité, souuenés-vous que Numa Pompilius ayant basty le temple de la Foy, ordonna que les sacrificateurs auroient les mains couuertes iusques aux doigts durant toutes les ceremonies, afin de faire paroistre à ceux qui y assistoient, qu'il falloit conseruer inuiolablement la foy don-

χεῖρα καὶ ὄνομα.

née. Qui ne ſçait que parmi toute ſorte de nations on ne traittoit iamais de paix & de reconciliation, qu'en ſe donnant la main les vns aux autres, auec cette creance, que c'eſtoit la meilleure marque & le ſeau le plus ſacré de nouuelle amitié, ainſi que nommément le Poëte a bien remarqué ſur la procedure de ſon Anchiſe, qui iurant à l'Achemenide vne perpetuelle concorde, *Dat dextram, atque animum præſenti pignore firmat.* Et au contraire, pource que ſelon le dire de Pindare, le cœur & la main ſont ſemblables. Iulien l'Empereur chez Ammian, refuſe la main à Nebridius qui ne luy eſtoit pas bon amy, & les Pythagoriciens au rapport d'Iamblichus, entre autres maximes, enſeignoient à leurs Aſſociés, qu'il ne falloit pas indifferemment tendre la main à toute ſorte de perſonnes. Touchant l'induſtrie grandement loüable en vn homme d'honneur, il n'eſt pas neceſſaire que nous la repreſentions par les cẽt mains de ce Briarée, puis qu'vne ſeule ou deux pour le plus, ſuffiſent pour mettre en execution les millions de projets que peuuent auoir nos eſprits; ainſi que l'Epictete d'Arrian, apres en auoir bien recognu l'vſage, l'adreſſe, & la compoſition admirable, l'a fait paroiſtre en s'eſcriant, tout raui. Dieu eſt grand, pource qu'il nous a donné des mains. Ce ſont elles qui nous logent, qui nous veſtent, qui nous nourriſſent, qui nous fortifient, qui nous conſeruent, qui nous deffendent, qui nous ſoulagent; ce ſont elles qui font les beaux pourtraicts, qui donnent de l'eſclat aux pierreries, qui parent nos corps & nos maiſons, qui brodent nos parterres, qui conduiſent les eaux, & qui les font jaillir des grottes, & des rochers, par vne centaine de tuyaux, auec toutes les gentilleſſes qui s'y remarquent: ce ſont elles qui animent tous les inſtruments de muſique, qui mettent au iour la pluſpart de nos penſées, qui meublent toutes les Librairies du monde, qui couronnent les Monarques, qui ſacrent les Pontifes, qui departent les graces du Ciel, qui gueriſſent & les corps & les ames, qui mettent en action tous les Arts & liberaux & mechaniques. Ce ſont les mains qui arrachent les palmes à l'ennemy, plantent les lauriers deſſus nos teſtes, qui rempliſſent nos temples de trophées, qui domtent les rebelles, qui renuerſent leurs baſtions, qui portent le fer & le feu d'vne iuſte

χεῖρες καὶ ἦτορ ἴσον.

ἑκατογχείρων.

μέγας ὁ Θεὸς ὅτι ἡμῖν χεῖρας δέδωκε.

vengeance dans les villes d'vn contraire parti ; ce sont elles qui enchaisnent les vaincus, & qui changent les plus funestes Cyprés d'vne sanglante guerre en des agreables Oliuiers, qui ne se chargent que des fruicts d'vne tres-douce paix. Quel Demosthene pour excellent que soit son eloquence, peut nous deduire les pouuoirs de la main ? O que la valeur d'vn grand courage s'y trouue bien depeinte ! Ces soldats Romains qui leuoient leurs mains au milieu de leurs triomphes, auoient certes bonne grace de declarer par ce geste la generosité de leurs generaux d'armée : comme aussi cét ancien peuple d'Athenes ne se méprenoit pas, lorsque voulant signifier que celuy qu'on nommoit aux premieres charges de leur Estat, estoit vn personnage de grand merite, il ne faisoit que, comme parle Xenophon, estendre les mains. Mais tout ce que dessus, ne προχειρο-τονεῖν.
suffit-il pas pour nous obliger à croire que les mains ne deshonorent pas les escus d'armes ? Saffé Malemains porte d'or, à trois mains de gueules, deux en chef, & vne en pointe. Perdriel Baubigny porte d'azur, à trois mains droites d'or, deux en chef, & vne en pointe. Du Mesnil Simon, d'argent, à six mains arrachées & renuersées de gueule, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Brasdefer Chasteaufort en Normandie, porte d'azur, à trois poings de fer, deux en chef, & vn en pointe. Piencourt porte de sable, à trois mains droites d'argent. Potier porte d'azur, à deux mains droites d'or, au franc cartier eschiqueté d'argent, & d'azur. De cette maison illustre sont sortis des Prelats, Gouuerneurs de villes & de places fortes, Cheualiers des deux Ordres du Roy, Capitaines des Gardes du corps de sa Majesté, des Presidents au Mortier dans le Parlement de Paris, & vn Secretaire d'Estat. De Vic, dont vn Garde des Seaux de France, vn Archeuesque d'Ausch, vn Gouuerneur de Calais, & autres, porte de gueules à deux mains iointes en fasce d'argent, & en chef vn escusson d'azur à la fleur de lys d'or bordé de mesme. Colibeaux Malemains porte de gueules, à trois mains d'or. La Champagne, d'azur, à trois mains d'or. Harenuillier porte d'argent, à trois mains de gueules. Haratte, de sable, à trois mains d'or. Rouillé porte d'azur à trois mains gauches d'argent, & vn croissant aussi d'argent au dessous de celle

de la pointe, au chef cousu de gueules chargé de trois molettes d'or. Guengat en Bretagne porte d'azur à trois mains dextres d'argent. Mesle là mesmes porte de gueules à trois gantelets d'hermines. Buchatt porte d'argẽt, à vne main de gueules, & vn orle de merlettes de sable. La Planque porte d'argẽt, à vne main de sable, à l'orle de merlettes de mesme. Goulafre porte d'argẽt, à trois mains de sable. S. Laurens porte de sable, à trois mains d'or. Du Chastelier en Bretagne porte de gueules, au bras d'argent courbé en cheuron renuersé, mouuant de l'angle gauche du chef, & tenant vne fleur de lys d'argent aussi, accompagné de quatre besans de mesme, vn en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Ponzetti à Naples (& d'où vn Cardinal) porte ecartelé en sautoir d'azur, & d'or, à deux estoilles d'or, sur l'azur, & deux bras de gueules, l'vn droit & l'autre renuersé, tous deux sur l'or, qui est aux deux costés de l'escu. Cossa pareillement à Naples porte d'argent, à trois bandes de sinople, au chef de gueules chargé d'vne iambe auec sa cuisse d'argent. De cette maison estoit Balthasar Cossa, qui fut fait Pape l'année 1410. & fut nommé Iean XXIII. Valentia de Hongrie porte d'azur, au bras vestu d'argent, mouuant du costé gauche de l'escu, & tenant en la main vne tige à trois fleurs de gueules. De cette famille il y a eu vn Cardinal soubs Vrbain sixiéme, qui se trouuant à Siene attaqué d'vne griéue maladie, & voyant que ceux qui le venoient visiter ne songeoient qu'à sa mort pour auoir son equipage, & son argent, leur dit auec indignation *Verè nec me, nec bona mea habebitis*, & tout incontinent se fit porter à Venise, de là en Hongrie, où il rendit l'ame. Elbel en Silesie porte de gueule, à trois mains, les autres disent à trois gantelets d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Barfuse en la Marche d'Alemagne porte de gueules, à la fasce de sinople chargée de trois pieds d'argent : la fasce deuroit estre de metal. Steige en la Misnie porte d'azur, à deux mains, tenant de chaque costé vne eschelle d'argent mise en pal. Schonenbecke au Brunsuic porte d'azur, au bras armé d'argent, tenant vn anneau de mesme, & mouuant du costé gauche de l'escu. Fausten à Francford porte d'azur, à la main fermée d'argent. Les anciens Roys de Bosne vers la Croatie, portoient d'azur, à vn bras armé

d'or, tenant en la main vne espée d'argent, la pointe dressée en haut. De Villers l'Isle Adam porte d'or, au chef d'azur, chargé d'vn bras dextre, ou dextrochere d'argent, portant vn fanon semé d'hermines, mouuant du costé gauche sur le chef, & pendant sur l'or. Sclauonie porte d'or, au bras de gueules mouuant du costé droict, & tenant vn coutelas d'argent. Rascke en Silesie, porte de gueules, à deux bras d'or, tenant vne espée qui a la pointe en bas, de mesme. Kotsnats en Franconie porte de gueules, au bras d'argent, mouuant du costé gauche, & tenant vn anneau d'or. Bondorf en Suisse porte de gueules, coupé d'argent, au bras de mesme sur gueule, & mouuant du costé gauche. Michelsdorf en Silesie porte d'or, au bras de gueules, soustenant vne hure de sanglier de sable. De Iordan en Silesie porte de gueules, au bras armé d'argent, tenant vne espée nuë, de mesme. Stuart Comte de Buchnan, & Connestable de France, portoit de gueules, à trois iambes bottées d'hermines, esperonnées d'or, s'entretouchantes par le hault des bottes au poinct d'honneur. Kolbskeim en Alsace porte de gueules, à la iambe bottée d'argent, esperonnée de sable. Eckhatt en Bauiere porte d'argent, au pied ou à la botine de sable, batrée d'argent. Passons aux ouurages de l'homme suiuant les lettres de l'Alphabeth.

A DE L'ANNEAV.

QVAND vous lisés dans le Scholiaste des Caualiers d'Aristophane, que l'annelet estoit iadis vne marque de principauté, cela ne vous doit point sembler estrange, puis que les sainctes lettres mesmes nous asseurent, que le plus grand tesmoignage que Ioseph le Patriarche fit paroistre de son authorité parmy les peuples de l'Egypte, fut cette bague toute Royalle qu'il auoit receu de Pharaon. Mais ne sçauez-vous pas encore que ce que les Roys & les Empereurs auoient de plus recommandable & de plus cher, c'est à sçauoir leur image, & leur nom, ils le representoient dans leur anneau, dont puis apres ils donnoient toute sorte d'authorité à leurs escrits? Ces bagues dont les Prelats parent sainctement leurs mains, ne

ſont-elles pas auſſi les charactères de leur intendance ſur l'Eſtat ſpirituel des enfans de l'Egliſe, ainſi qu'on le declaroit ſuffiſamment par l'inueſtiture de leurs Eueſchés, qui ſe faiſoit auec le petit baſton & l'anneau. L'Hiſtoire d'Angleterre eſt trop cognuë, pour ne ſçauoir pas les merueilles de l'anneau de leurs Princes. Sainct Edoüard, le plus ſignalé Monarque de cette grand' Bretagne, receut peu de temps auant ſa mort de la main d'vn pelerin qui retournoit de Hieruſalem, vn anneau qu'autrefois il auoit donné à ſainct Iean, qui luy eſtoit apparu en forme de pauure, & en auoit chargé ledit pelerin à la porte de cette Cité ſainte. Cet anneau fut longuement depuis conſerué en l'Egliſe de VVeſtmynſter, comme grandement ſalutaire contre la contraction des membres, l'epilepſie, ou le mal caduc, & donna ſujet aux Roys ſucceſſeurs de ce grand Sainct, d'en benir de ſemblables, pour garantir ceux qui les portoient de telles maladies. Ce qui me donne ſujet de croire que toutes les armoiries où ie remarque telles figures ſont bien fort honorables, & particulierement apres auoir conſideré qu'elles ſont de plus les vrays pourtraicts d'vne generoſité guerriere. Ariſtote dedans ſes Politiques, enſeigne que les Carthaginois auoient accouſtumé de donner autant d'anneaux à leurs gendarmes & Capitaines, qu'ils auoient emporté de victoires, ou qu'ils auoient donné de batailles courageuſement pour vne iuſte cauſe: & d'autre part on ſçait aſſés que les Cheualiers, & la ſeule nobleſſe de Rome auoient ce droit honorable de porter aux doigts des anneaux. Bien eſt vray que nous trouuons que les Auguſtes, pour de iuſtes conſiderations, eleuoient par fois aux premieres charges de leur Empire, les enfans de quelques eſclaues, mais c'eſtoit apres les auoir affranchis & ennoblis par le moyen d'vn anneau dont ils leur faiſoient preſent. De ſorte que par ce don ils pretendoient qu'on les honoraſt deſormais beaucoup plus que le vulgaire, & que dans toute ſorte d'aſſemblées, ils fuſſent mis au rang des Cheualiers, auec pouuoir de ioüir du droict de voix actiue & paſſiue pour les charges les plus releuées des villes. Adiouſtés à tout cecy que l'anneau qualifié du tiltre de *pronubus*, c'eſt à dire, nuptial, par le ſçauant & iudicieux Tertullien, & qui a eſté de tout temps la marque de la fidelité du mariage, peut auſſi eſtre employé ſouuentefois

souuentefois pour hieroglyphe de l'affection inuiolable que l'on portera tousiours aux autels, à son Prince, & à sa chere patrie. Ce fameux Prince des Assassins, nommé le Vieil de la Mõtagne, voulant vn iour gaigner les bonnes graces de Sainct Louis, qui estoit dans Acre, luy enuoya par ses Ambassadeurs sa chemise & son anneau, en le suppliant de croire que comme la chemise est l'habillement le plus proche du corps, ainsi desiroit-il estre le plus intime amy de sa Majesté, & mesmes autant vny que l'anneau l'est au doigt. Rien certes ne represente mieux vne amitié parfaite que le rond de la bague; & vous croirés facilement que pour ce mesme sujet le Pape Alexandre second en enuoya vne d'or où estoit vn cheueux de sainct Pierre, & quant & quant vne banniere sacrée à Guillaume le Conquerant Duc de Normandie, quand il luy eut soûmis le Royaume d'Angleterre, ainsi qu'auoient fait auant luy quelques autres Roys. Peut estre aussi vous persuaderés-vous que l'honneur & le contentement n'estant pas petit en ceux qui à la presence de leurs Princes, & d'vne fort grosse Cour en des tournois, & en des courses solemnelles, auront emporté la bague plusieurs fois, on aura voulu laisser la marque de leur adresse & vertu, par la representation d'autant d'anneaux, afin d'exciter la posterité à ne degenerer de ses ayeulx. Ie vous en laisse le iugement à faire, pendant que ie produiray les blasons que demande cette matiere. Theuales Crean, maison tres-noble d'Anjou, porte d'or à trois annelets de sable. Ihers en Beausse, porte d'or, à six annelets de gueules, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. La Vieuille porte fascé d'or, & d'azur de huict pieces, à trois annelets de gueules brochants sur la premiere & seconde fasce. Vieupõt en Normandie, d'argent, semé d'anneaux de gueules, d'autres disent à dix anneaux de gueules Le Ny Coetelez en Bretagne, porte de gueules, à la teste coupée de lieure, d'or: ecartelé d'argẽt, à l'escu en abysme d'azur, à l'orle de huict annelets de gueule. Coëtmen de gueules, à sept annelets d'argent. Saincte Beuue, d'azur, à trois anneaux d'argent. Susannes, Serni, & Cardaillac, portent de sable à trois annelets d'argent. Le Roux, de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois annelets de mesme. Preuille, d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois annelets d'or. Thinonuille de gueules, à six annelets d'or,

trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Rancher de Cuse porte d'azur, au sautoir d'or chargé d'vne rose de gueule, accompagné de quatre annelets d'or. Brisard Tiuille porte fascé d'azur & d'argent de six pieces: sur l'azur trois annelets d'or enchaisnés de mesme, dans celuy du milieu vn aigle eployé d'or aussi, & dans chacun des deux autres vn lion affronté d'or: sur les fasces d'argent neuf hermines 4.3.2. Gaillarbois Maronuille, d'argent, à six anneletsde sable, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Virieu en Dauphiné, de gueules, à trois annelets d'argent les vns dans les autres, Bourlon, porte d'or, à la bande d'azur, chargée de trois annelets d'or. Roffert en Bretagne, de gueules, à six annelets d'or. Plesseis en Angleterre porte d'argent, à six annelets de gueules 3.2.1. Prunelay Gaseran porte de gueules, à six annelets d'or, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe; ecartelé d'echiqueté d'or, & d'azur, à la bordure de gueules, qui est de Dreux. Rancher à Paris, porte de gueules au sautoir d'or, accompagné de quatre annelers de mesme. Mons en Perigord, d'argent, à deux annelets de gueules en chef, & vne clef en pied de mesme. Vienne Vincelle en Masconnois porte de gueules, à l'aigle d'or, ecartelé de gueules, à six annelets d'or, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. De Billy porte ecartelé, au 1. vairé d'or, & d'azur, au 2. & 3. d'argent, à dix annelets de gueules, rangés trois à trois, & vn en pointe: au dernier cartier d'or, à la croix d'azur. De Negre, de gueules, à la bande d'argent chargée de trois annelers d'azur. De Rouuroy au Maine porte de gueules, à six anneaux d'or, à vn baston d'azur mis en bande. Dorleans là mesmes, porte fascé d'argent & de sinople, à neuf anneaux de gueule, posés sur l'argent. Brefeillac en Bretagne porte ecartelé au 1. de Montafilant, qui est blasonné ailleurs: au 2. de gueules, à seize anneaux d'argent, rangés quarre à quarre, qui est de Coatmen; au 3. d'hermines, au chef de gueules, chargé de trois fleurs de lys d'or, qui est de Quellenec: au 4. d'argent, au corner ou grellier de sable, accompagné de rrois merlettes de mesme, vne en chef, & deux en fasce, qui est de Lesmais: sur le rout, d'argent, au lion de gueules, armé lampassé, & couronné d'or, qui est de Brefeillac; parti d'or, au lion de sable, ar-

mé de gueules, qui est de Quingo. Nonenuille, d'argent, au chef de gueules, chargé de trois anneaux d'or. Brongnon porte de sinople, à trois paux vairés, au chef d'or chargé d'vn escusson de gueules, à trois anneaux d'argent. Des Gardes, d'argent, à vne fasce de gueules, accompagnée de trois annelets d'azur. Huchou porte d'azur, à six annelets d'argent. Bute, d'or, à six annelets de gueules, & vn baston componné d'argent, & d'azur. Beamont de Montigny en Gastinois porte d'azur, à vne bande d'or chargée de trois annelets de sable. La Musse Pontus porte de gueules, à neuf annelets d'argent, trois à trois. Chanremerle porte d'azur à la bande d'argent, chargée de cinq annelets de gueules, selon quelques-vns, mais les autres disent mieux, à cinq coquilles de gueules. Dangeruille porte d'or, à trois annelets de sable. Moncea : de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de six annelets d'or, trois en chef, & trois en pointe. D'Aubigny porte ecartelé, au premier & quatriéme cartier, de France, à vne bordure de gueules chargée d'annelets d'or ; au 2. & 3. d'or, à vne fasce eschiquetée d'azur & d'argent de deux traicts, au baston de gueules en bande. De Chans en Champagne porte d'or, à trois cheurons de sable, & trois annelets de gueules, deux en chef, & vn en pointe. D'Orne en Lorraine porte d'argent, à cinq annelets de gueules en sautoir. Kermadec en Bretagne porte d'or à trois annelets, & trois croix recroisettées d'azur, sçauoir en chef vn annelet entre deux croix, en fasce deux croix, en pointe vn annelet. De Loupy là mesme porte de gueules, à cinq annelets d'or en sautoir. Chardoigne porte de mesme au lambel d'azur. Corase en Guienne porte de gueules, à vn anneau d'argent, ecartelé d'or, à deux vaches de sable. Du Bouschet porte d'argent, à trois annelets de sable : ecartelé d'azur semé de larmes d'or, au lion de mesme, armé, lampassé, & couronné de gueules. Albissy, de sable, à deux anneaux d'argent, que d'autres appellent orles, l'vn dans l'autre.

B *DES BESANS.*



ACOIT que la tres-illustre famille de Tomicé en Poulogne porte de gueules, au banc à s'asseoir à l'antique d'or, auec ses deux accoudoirs de mesme, & que parauanture quelques autres maisons se seruent d'vn tel meuble dedans leurs armes, neantmoins attendu qu'elles ne sont point encore venuës en ma cognoissance, ie m'arresteray sur les autres figures de cette seconde lettre de l'Alphabeth. Les besans qui sont vne ancienne monnoye de Constantinople, nommés ainsi de son premier nom de Bysance, & qui sont d'or, ou d'argent aux armoiries, en quoy ils sont differents des tourteaux, qui sont tousiours de couleur, peuuent nous porter à des considerations dignes d'vne noblesse. Car si toute l'histoire des siecles passés a donné quantité d'éloges auec toute sorte d'equité, à ceux qui sous la conduite de nos Capitaines François, se ietterent vaillamment dedans Constantinople, & s'en rendirent les maistres, pourquoy n'employera-t'on point cette monnoye dans les escus d'armes, pour en laisser vne memoire à iamais, ainsi que nous voyons que l'on se sert communement de la coquille pour marquer les voyages, ou les victoires emportées sur mer? D'ailleurs, y a-t'il rien plus conuenable pour signifier l'vne des premieres charges des grands Estats, à sçauoir la Surintendance des finances, dont quelques-vns de nos predecesseurs auront esté honorés, & se seront acquités deuëment auec toute l'integrité & la generosité possible, que de mettre sur les boucliers quelques pieces de monnoye, qui par la veuë d'vne partie de ce nerf de la guerre, nous porte à la cognoissance du tout, & de son Administrateur fidelle? Les Roys de Portugal ont aussi fait bien sagement, quand sur leur escu d'argent à cinq escussons d'azur petis en croix, ils en ont chargé chacun de cinq besans d'argent passés en sautoir auec vn poinct de sable, pour tesmoigner qu'ils faisoient plus d'estat de la souuenance d'vn Sauueur, vendu trente deniers, representés par les vingt & cinq besans, & par les cinq poincts, ou par les cinq escussons,

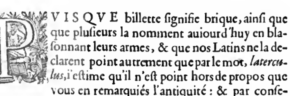
que non pas de toutes les terres du monde les plus perissables. Et quand vous contredirés à ce raisonnement, m'alleguant que le premier Roy de Portugal Dom Alphonse Henriquez, ayant surmonté cinq Roys Mores en bataille rangée, prit vne telle sorte d'escu, en memoire des cinq playes de nostre Redempteur, qu'il vid au Ciel le iour de cette victoire d'Ourique, l'année 1139. comme aussi depuis Alphonse cinquiéme y adiousta l'orle de gueules, chargé de sept chasteaux d'or, en faueur de la maison Royalle de Castille, où il auoit pris alliance, vous sçaurés que nous auons vn autre fort où nous pouuons defendre la grandeur & la noblesse des besans. Ils peuuent estre representés souuentefois aux escus d'armes pour vn signe fort asseuré que ceux qui les portẽt sont issus de quelques maisons souueraines, & qui auoient iadis, s'ils ne l'ont encore, quelque droict de faire battre monnoye dedans leurs terres. Bien est vray qu'en ce sujet ie trouue des armes parlantes, comme celles de Nonant le Conte, qui porte d'azur, au cheuron d'argent accompagné de trois besans de mesme, nommés iettons par ceux de la maison : mais pourtant ie suis bien d'aduis, que si vous le iugés à propos, vous appliquiés ce que dessus à quelques-vns de ceux qui suiuent. Poictiers, d'azur, à six besans d'argent, au chef d'or. Rieux, dont auiourd'huy le Marquis d'Acerac est chef de nom & d'armes, porte d'azur, à dix besans d'or rangés trois à trois, & vn en pointe. Malestroit de gueules, à neuf besans d'or rangés trois à trois. Brichanteau, duquel nom est le Marquis de Beauuais Nangis, porte d'azur, à trois besans d'or, deux en chef, & vn en pointe. De Gast-Lucé, d'azur, à cinq besans d'or. Oliuier De Leuuille, d'azur, à six besans d'or, au chef d'argent chargé d'vn lion issant de sable ecartelé d'or, à trois bandes de gueules, la seconde chargée de trois estoilles d'argent. Chacun sçait que de cette maison est issu vn Chancelier de France. Guepré, d'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois besans de mesme, deux en chef, & vn en pointe. Fumée, d'azur, à deux fasces d'or, & six besans d'argent, trois en chef, deux fasce, & vn en pointe. Marnueil en Brie, de gueules, à trois besans d'or. La Peire, d'azur, à trois espics de bled d'or, deux en chef, & vn en pointe, surmontés de trois besans de mesme. Regnier Guerchi, d'azur, à six besans d'argent.

Aucuns disent que cette maison porte tout de mesme que Brichanteau. Casillac porte d'or, à deux lions leopardés de gueules, à la bordure de sinople chargée de huict besans d'argent. De Beaulne porte de gueules, au cheuron d'argent accompagné de trois besans d or. Roëlas en Hespagne porte de gueules, à six besans d'argent, chacun chargé de trois fasces d'azur. Harrech grand Mareschal hereditaire d'Austriche, porte de gueules, à trois plumes d'autruche d'argent, iointes en Y, par les tuiaux, au cœur de l'escu, qui est chargé d'vn besan d'or. Berg de Berghes porte d'argent au lion de gueules, couronné, lampassé, & armé d'or, à la bordure de sable chargée d'onze besans d'or. Trants en Bretagne porte d'argent, à deux fasces de sable chargées de cinq besans d'or, 3. 2. De Forges en Normandie porte d'azur, à six besans d'or. 3. 2. 1. Pairost porte ecartelé, au premier & quatriéme cartier, d'azur, à vn besant d'argent, au 2. & troisiéme, d'azur, à deux fasces d'argent: sur le tout vne croix d'or. Presteual, d'argent, à la bande de gueu-
VIII. le chargée de trois besans d'or. Soissons, d'argent, à trois paux au pied fiché de gueules, chargés en chef de trois besanns d'argent. Charles-Dat porte ecartelé; au premier de gueules, au chef echiqueté d'argent & d'azur de trois traicts; au second d'azur, à neuf besans d'or, trois en chef, trois en face, deux en flanc, & vn en pointe; au troisiéme cartier, de gueules, à trois cheurons d'or; au 4. d'or, à trois cors de gueules; sur le tout, fascé d'or & d'azur de six pieces, à la bordure de gueules. Heruau d'argent, à la fasce de gueule, & à la bordure de sable chargée de huict besans d'or. Du Guast porte d'azur, à cinq besans d'or, deux en chef, deux en fasce, & vn en pointe. D'Espinay sainct Luc, duquel nom est vn Mareschal de France, & le Comte d'Estelan, porte d'argent au cheuron d'azur, chargé d'onze bezans d'or. Le Comte de Bieule du nom de Cardaillac, porte de gueules au lion d'argent, à l'orle de besans, de mesme. Michon la Plisse porte d'azur à trois besans d'argent, & en cœur vne fleur de lys d'or, par concession. Despinoy porte d'azur à trois demi besans d'or mis en bande; son cimier est vne teste de barbet d'or, & ses supports deux licornes d'argent. Le Prestre à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux besans de mesme en chef, & d'vne couronne

de gueules en pointe. De Loynes porte d'azur à sept bezans d'or. 4. 3. au chef de gueules chargé d'vne fasce partie d'azur & d'or, chaque parti chargé d'vne pointe de l'vn en l'autre, & en sorte que les deux pointes qui sortent des deux costés de l'escu, se touchant au parti: & de plus, la fasce surmontée & soustenuë de deux demi sautoirs d'argent. Bresal en Bretagne porte de gueules à six besans d'or disposez en orle. Fransure en Picardie d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois besans d'or. Le Carron originaire de Flandres, porte de gueules à trois besans d'argent. Les Roux en Prouence sieurs d'Alamanon & de Beluezer, portent d'argent à trois paux de gueules à la bande trauersante d'azur, & chargée de trois besans d'or. Les Roux sieurs de sainct Laurens, portent fascé d'argent & de gueules de six pieces au chef d'azur, chargé d'vne molette d'or. La Tour en Xaintonge, d'argent, à l'aigle de gueule, membré d'or, à la bordure d'azur, chargée de six besans d'or, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Bonnet en Poictou porte d'or, au lion de gueules, à vne bordure de sable besandée d'or, c'est à dire, chargée de quantité de besands. Deschamps, de gueule, à vne fasce d'or accompagnée de six besans d'argent, trois en chef, & trois en pointe. Melun d'azur, à six besands d'or, au chef d'or. Monferrant en Gascogne porte pallé d'or, & de gueules, de huict pieces, à vne bordure de sable besandée d'or. Coquelaire, d'azur à trois besans d'argent. Fontaines Baquetot, de gueules, à trois besans d'argent. Courtenay la Ferté loupiere, porte de gueules à trois besans d'or. La Vour, de sable, à six besans d'argent, 3. 2. 1. Cremainuille, porte d'azur, au chef d'or, à deux besans d'azur, & vn d'or dans l'azur. D'Arsy en Champagne d'azur, à six besans d'argent, au chef d'or, & à la bordure de gueules. Des Vignes porte d'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois besans d'or, accompagnée de sept merlettes de gueules, quatre en chef, trois en pointe, au lambel d'azur de cinq pendants. Becquet, d'or, au lion de gueules, à la bordure de sable besantée d'or. Sainct Aubin porte d'argent, à vne bande d'azur, chargée de trois besans d'or. De Fontaines en Normandie porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois besans de mesme, en pointe. Sonsier en Dauphiné porte de gueules, à trois besans d'or. Du Chastelier en Bretagne

porte de gueules au bras d'argent, courbé tout ainsi qu'vn cheuron renuersé, mouuant de l'angle gauche du chef, tenant vne fleur de lys d'argent aussi, & accompagné de quatre besans de mesme, vn en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Gros de sainct Ioire porte d'or, à l'aigle esployée de sable, couronnée de gueules, à la bordure de sable chargée de huict besans d'argent. Et auant que passer outre, n'oublions pas que le besan si fort en vsage parmi les peuples de Syrie, valoit cinquante sols piece de nostre monnoye, selon le calcul du Sire de Ioinuille: & par consequent que la rançon que sainct Louis accorda au Sultan, de deux cents mille bezants, valloit cinq cents mille liures.

DES BILLETTES.



PVISQVE billette signifie brique, ainsi que que plusieurs la nomment auiourd'huy en blasonnant leurs armes, & que nos Latins ne la declarent point autrement que par le mot, *latercu-lus*, i'estime qu'il n'est point hors de propos que vous en remarquiés l'antiquité : & par consequent le sujet qu'a la Nóblesse de se la conseruer. Il est bien asseuré qu'il n'y a pas encore trois mille ans que les hommes n'habitoient que dans les cauernes comme les Troglodytes en l'Afrique, ou pour le plus ne se logeoient qu'en des petites cabanes faites de bois, ou de boue, & couuertes de ioncs, ou de roseaux ; mais il n'est pas certain auquel temps precisément, & par qui l'vsage a esté introduit au monde, d'employer la brique & le ciment aux bastiments. Pline second, voudroit que nous luy accordassions que c'est Euryalius & Hyperbius, deux freres fort industrieux de la ville d'Athenes, qui les premiers ont inuenté cette maniere d'edifice, mais Quinte Curse s'y oppose, maintenant que l'inuention en doit estre attribuée aux Parapamisades, voisins des Bactrians, anciens peuples assez renommez du Leuant. Qui des deux est le mieux fondé en raison ? Cela ne se peut pas bien recognoistre, ny par l'histoire expresse des siecles passez, ny par coniectures aucunes qui soient accompagnées de vray-semblance: de sorte que la recherche plus

longue donneroit occasion aux mieux senfez d'employer cōtre nous le vieux Prouerbe, *laterem lauas*, vous pretendés blāchir la brique, vous y perdés le temps. Contentons nous de sçauoir que cette figure estoit si fort cherie parmy les Romains auant que les Empereurs eussent reduit sous leur obeïssance l'Italie, que l'argent de leur Espargne, reserué dans le temple de Saturne, estoit meslé ordinairement de grand nombre de briques d'or; ainsi que nous lisons qu'au temps des guerres ciuiles de Rome, Cesar en enleua vingt-six mille de ce lieu, qu'on tenoit tres-sacré. Et en outre, n'oublions pas qu'il n'appartenoit iadis qu'aux plus grands Seigneurs des nations, d'auoir leurs maisons basties de bricques, ainsi que nous le remarquons aux plus vieux bastiments de la campagne; le torchis, le bousillage, & quelques petits cailloux ramassez deçà, delà, estans les ordinaires materiaux des edifices du vulgaire. Strabon, & tout plein d'autres Antiquaires, ont remarqué bien particulierement que ces fameuses murailles de Babylone, & ces Palais du Roy Ninus, & de la Princesse Semiramis, estoient entierement de bricques, pour nous apprendre qu'on ne bastissoit communément que de bouë paistrie auec du foin, & de la paille seichée aux rayons du Soleil. N'auez-vous iamais leu dans Suetone, comme vn de ses Empereurs enflé de vanité, se glorifioit vn iour à la face de toute sa Cour, de ce qu'il auoit embelly Rome de force maisons de marbre, ne l'ayant trouuée que de fange, & de bois à son aduenement à la Couronne? Que faisoient ces miserables Israëlites durant leur estrange esclauage parmy les infideles de l'Egypte, sinon tirer de la terre, la detremper, la façonner, & la faire cuire dans des fourneaux pour en bastir les maisons de Pharaon, ou des plus grands Seigneurs de son Estat? Il faut certes que l'on aduouë que les plus nobles bastiments estoient anciennement de bricque, ainsi que non seulement le chasteau Royal de Sainct Germain en Laye, mais encore les vieilles maisons les plus considerables des Gentilshommes de toutes les contrées de l'Vniuers, quoy qu'elles soient à demy ruinées, le font toucher au doigt. Et d'ailleurs sçachant qu'auant l'vsage des ardoises, la brique ou la terre cuite seruoit de tuile platte aux seules maisons des gens de conditiō, le commun se couurant de chaume ou de tuile creuse pour

le plus, l'on ne doit pas trouuer estrange que nos predecesseurs ayent employé les billettes pour vne marque asseurée de la grandeur de leur famille. Choiseul Pralin, duquel nom a esté vn Mareschal de France, porte d'azur, à la croix d'or cantonnée de huict billettes de mesme, assises cinq à cinq en chef, & quatre à quatre en pointe. Bourgongne Comté, porte d'azur, au lion d'or, l'escu semé de billettes de mesme. Chasteau-Vilain porte de gueules, semé de billettes d'or, au lion de mesme. Beaumanoir porte d'azur, à onze billettes d'argent, quatre en chef, trois en fasce, & quatre en pointe. De ce nom estoit le Mareschal de Lauardin. Brenne porte d'azur, au lion d'or, l'escu semé de billettes de mesme. Saueuse porte de gueules, à la bande d'or, acostée de six billettes de mesme, trois en chef, & rrois en pointe. Il faut aduoüer que cette maison est vne des plus nobles de la Picardie, tant pour son antiquité & generosité, que pour sa probité & pour ses illustres alliances. Il se trouue vn tiltre de l'Abbaye de sainct Fuscien, où l'an mil cent nonante, Philippes de Saueuse Cheualier, estant sur son voyage de la terre saincte auec le Roy Philippes Auguste, recognoist la donation que feu son pere fit de quelque bien à ladite Abbaye. Comme aussi dans vn tiltre de l'Abbaye de sainct Iean d'Amiens, enuiron l'an mil deux cents trente-six, il est fait mention d'vn Robert de Saueuse, marié auec Agnes d'Ailly. Enuiron l'an mil deux cents soixante, Enguerran de Saueuse marié à Guillemette de Croy, eut Philebert de Saueuse, qui d'Henriette de Renty eut Guillaume de Saueuse. Cestuy-cy espousa Ieanne Quieret, niepce de Hugues Admiral de Frãce, d'eux sortit Morlet de Saueuse, premier Chambellan des Roys Charles cinquiéme, & sixiéme, & mourut, selon Monstrelet, au lict d'honneur deuant le chasteau de Merch, à vne lieuë de Calais, que Valeran de Luxembourg, Comte de sainct Paul, & Gouuerneur de Picardie, tenoit assiegé. De Morlet & de Marguerire de Brouilly, nasquirent six fils, tous Capitaines de grande reputation, & souuent nommés dans les Histoires, l'vn mort glorieusement à la iournée d'Azincourt, l'autre fit merueilles au siege d'Arras 1414. Les autres enuiron l'an 1423. au siege de Compiegne, se comportent si vaillamment, qu'ils sont faits Gouuerneurs de places. Philippes entr'autres, selon

selon le rapport de Monstrelet, fut choisi par le Comte d'E-stampes, Iean de Bourgongne, pour luy donner de sa main l'Ordre de Cheualier, à la bataille qu'il gaigna contre les Gantois, leur faisant leuer le siege de deuant Audenarde, où Belle-forest adiouste que sans ce mesme Seigneur qui vint à son secours, quand les ennemis Flamans le prirent à Neesle, c'estoit fait de toutes ses troupes. Il iouït long temps de l'estat de Capitaine d'Amiens & de l'Artois entierement, il se maria auec Marie de Lully, & l'an mil quatre cens quarante trois, fut auec elle premier fondateur des filles de saincte Claire d'Amiens, mais il n'eut de son mariage qu'vne fille, nommée Ieanne de Saueuse, qui l'an 1448. espousa Charles d'Artois Comte d'Eu, Seigneur de sainct Vallery, fils de Philippes Connestable de France, & mourut sans hoirs. Ainsi fut seul heritier Bon de Saueuse, sixiéme fils de Morlet, qui eut en secondes nopces Renaude d'Inchy, Iean Seigneur de Saueuse, qui suiuit le Comte Dunois, Lieutenant general pour le Roy és conquestes de la Normandie & de Guienne, où apres beaucoup de victoires, ce Comte le fit Cheualier de sa main à la prise de Bayonne, & luy fit porter deuant luy entrant dans cette ville la Banniere Royalle. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme Antoinette de Fiennes, mais son second mariage auec vne Dame de Beauuoir, luy donna Ferry & Antoine, qui marié auec la fille du Comte de Lude, n'eut point d'enfans. Ferry de Saueuse marié auec Charlotte de la Viesuille, n'eut que deux filles, Ieanne Dame de Saueuse, mariée à Antoine de Crequy sieur de Pondremy, & Iaqueline espouse de Charles de Clery pres Peronne. Ainsi Robert de Saueuse fils de Bon de Saueuse, & d'Elizabeth de Tilly, sa troisiéme femme, & Seigneur de sept ou huict belles terres que son pere luy a donné, doit estre consideré maintenant. Il fut Capitaine de Corbie, puis d'Amiens, il eut de sa femme Beatrix de la Fosse, quatre fils, les trois meurent sans estre mariés, le quatriéme, qui est Imbert de Saueuse, espouse Marie de sainct Fuscien, heritiere fort riche, est enuoyé par le Roy François premier pour borner les limites de Picardie & d'Artois, auec les Deputez de l'Empereur Charles le Quint. Il estoit Maistre des Requestes de l'Hostel de ce Roy, & Bailly d'Amiens, és années mil cinq cens trente-vn, trente-

deux. Il eut quatre fils,& trois filles, le 1. d'Eglise, Conseiller au Parlement de Paris, & Doyen de la Cathedrale d'Amiens, Conseiller d'Estat des Roys Charles I X. & Henry III. Le second de sa femme de la maison de Bery, n'eut qu'vne fille; le troisiéme fut Cheualier de Malte; le quatriéme nommé Iosse de Saucuse Seigneur de Choisy, qui se rendit recommandable au siege de la Fere, où il estoit premier Capitaine du Regiment de Picardie, espousa en premieres nopces Marguerite des Essars de Menieu, & en eut vn seul fils Louis de Saucuse, Seigneur de Bouquinuille, qui a esté Gouuerneur d'Estape, Capitaine de cent hommes d'armes durant toutes les guerres de Henry quatriéme,& s'est acquis vne grande reputation de generosité & de sagesse. De sa femme Anne de Helin, Dieu luy a donné cinq fils & deux filles, dont l'aisné Henry de Saucuse Baron du Querdonnois, & qui ces années dernieres leua vne Compagnie de Cheuaux-legers à ses despens pour le seruice du Roy Louis XIII. a espousé Madeleine Viole, l'vne des vertueuses Dames de son temps, issuë de Nicolas Viole Conseiller au Parlement, & de l'vne des plus nobles & des plus anciennes familles de Paris, comme chacun sçait, & de Marguerite de Cordes, de maison illustre. I'espere que leur fils nommé Louis, ne degenerera point de la vertu de ses loüables deuanciers. Taloët Kerseruant en Bretagne, porte de gueules, à dix billettes d'argent, quatre en chef, trois en fasce, deux en flanc,& vne en pointe: quelques-vns pourtant veulent dire qu'il porte palé d'argent, & d'azur de six pieces, ainsi qu'on void en l'escusson qui se met sur le tout des armes de la Comtesse du Bois-de-la-Roche, issuë de cette maison fort illustre. Le Perier porte d'azur billetté, ou semé de billettes d'or. Rochefort la Croisetre porte d'azur, semé de billettes aussi d'or, au chef d'argent chargé d'vn lion leopardé de gueules, à la bordure engreslée d'argent, & de gueules. Conan Rabestan porte d'azur, à dix billettes d'or, quatre en chef, trois en fasce, deux en flanc, & vne en pointe. La Villeneuue à Paris porte de gueules au lion morné d'argent, l'escu semé de billettes de mesme. La Coste du Gouray porte de gueules, à quatre fasce d'or; parti de gueules, à dix billettes d'argent, quatre en chef, trois en fasce, deux en flanc, & vne en pointe. Lospice en Picardie

die porte d'argent, à dix billettes de gueules, trois en chef, deux en fasce, trois en flanc, deux en pointe. Sainct Martin porte d'or billeté de gueules. Marbeuf porte d'or, à vne bande d'azur, l'escu billeté de gueules. Beaufort porte d'argent, à vn lion de gueules, l'escu billeté de mesme. Vauchelles porte d'argent au chef de gueules, billeté d'or. D'Angle porte d'or, billeté d'azur, au lion de mesme. Thomelin en Bretagne porte ecartelé d'azur, & de gueules, l'azur chargé de cinq billettes d'argent, deux en chef, vne fasce, & deux en pointe. Montot porte de sable, à la bande d'or, acostée de huict billettes de mesme. Gilles de Fours porte d'azur, au lion d'argent lampassé de gueules, l'escu semé de billettes de mesme. Sainct Priet en Auuergne porte d'or, à quatre billettes posées en croix d'azur. Chatelus en Bourgongne porte d'azur, à la bande d'or, l'escu billeté de mesme. Aigremont là mesme porte d'azur, à la croix d'or cantonnée de 20. billettes de mesme. De Conflans en Champagne, & d'où le Vicomte d'Auchy porte d'azur, au lion d'or, l'escu semé de billettes de mesme. Mandre porte d'azur, à vne bande d'or acostée de quatre billettes de mesme en chef, & de trois en pointe. Rufier en Bretagne porte d'azur, au lion d'argent, l'escu semé de billettes de mesme. Bois de la Motte porte d'azur à onze billettes d'argent, 4. 3. 4. à la bordure de gueules, à la difference des armes plaines de Beaumanoir, Besso & Lauardin. Le Perche porte d'azur, billeté d'or, au lion de mesme. Villequier la Guierche, porte de gueules, à la croix fleurdelisée d'or, cantonnée de douze billettes de mesme, trois à trois. Sainct Iulien porte de sable, semé de billettes d'or, au lion de mesme.

Quant aux broyes, dont la figure est en nostre table, elles sont fort rares dans les armes, & ie n'en ay peu remarquer ailleurs que dans cette ancienne maison de Des-broyes, d'où sont issus ceux de Chasteau-Vilain, & autres, qui porte d'azur à trois broyes d'or attachées à filets d'argent passés en sautoir. Ianuille en Champagne porte de mesme, & met pour brisure vn chef d'argent chargé d'vn lion issant de gueules. 83

C *DES CHAINES.*

POVR mettre les armes du Royaume de Nauarre en leur iour, & pour donner vne entiere lumiere à ceux qui ne comprennent pas assez d'où peuuent prouenir ces chaines qui remplissent tout l'escu, qu'il me soit permis à present de parler à fonds de leur origine, & mesmes de ces armoiries anciennes à qui elles ont succedé. Il est ainsi que Garcias Ximenez premier Roy de Nauarre, & Comte de Bigorre, du costé paternel ne portoit que l'escu de gueules purement, sans qu'il fust chargé ou accompagné d'aucune autre figure, encore que puis apres ceux d'Albret ses descendants, ayent écartelé leurs armes, & mis au quartier d'honneur l'escu de Frãce, comme on le portoit en la seconde lignée de nos Roys, à sçauoir d'azur, semé de fleurs de lys d'or. Mais ce mesme Ximenez estant à l'hermitage de sainct Iean de la Pegna pres de Iaca en Nauarre, & s'employant à prier Dieu durant la nuict, luy & sa troupe virent au Ciel vn escu brillant comme l'or, dans lequel paroissoit vn grand chesne verdoyant, & au dessus vne croix vermeille comme du sang. Ce qu'ayant recogneu pour vn presage heureux de la conqueste qu'il fit du Royaume de Sobrarbra par la deffaite de quelques Mores, il quitta les anciennes armes de sa maison, & prit l'escu d'or, au chesne de sinople, surmonté en chef d'vne croix pommetée de gueules. Armes aussi qui furent changées pour la seconde fois par le sixiéme Roy de Nauarre Inigo Ximenez surnommé Arista, qui affectionnant beaucoup plus l'ancien escu de ses ancestres reprit les gueules, & les chargea de treize épics de bled d'or 4. 4. 4. 1. d'où il s'acquit le surnom d'Arista. Mais il ne les conserua pas long-temps, parce qu'ayant veu durant la nuict pendant qu'il estoit en prieres à Sainct Sauueur de Leyra, vn Ange qui portoit vn estendard bleu chargé d'vne croix blanche pommetée, & qui l'encourageoit à combattre les Sarasins, pour leur enleuer les villes de Pampelonne, & d'Alaua, il voulut se seruir pour armes de l'escu d'azur, à la croix pommetée d'argent. Derechef l'an

mil deux cents douze, Sance le fort Roy de Nauarre, ayant à la bataille des Naues de Toulouse, mis en pieces la palissade enchaisnée, qui enfermoit le corps de l'armée du grand Miramelin, & par ce moyen ayant défait quatre-vingt mille Mores, toute l'armée Chrestienne luy donna l'honneur de la victoire apres Dieu, & fut d'aduis que desormais pour en conseruer la memoire, il prist l'escu de gueules, aux chaisnes d'or mises en croix, en sautoir, & en orle, le tout ioint ensemble, ainsi que nous le voyons depeint auiourd'huy auec les armes de France. Et d'autant que plusieurs Cheualiers Nauarrois, & autres de son bataillon, s'estoient comportés fort vaillamment en ce glorieux combat, il voulut leur faire part de ses honneurs, en les obligeant d'ecarteler les anciennes armes de leurs maisons, ou du moins de les briser de quelques chaisnes. Et en effect, selon le recit du Comte de Lancarote, *A imitation del Rey Dom Sancho de Nauarra muchos de los Caualleros, que se hallaron en la batalla de Tolosa, vsaron por armas la deuisa de las Cadenas: de lasquales se precian muchos linajes*, c'est à dire, à l'exemple du Roy Dom Sance de Nauarre, beaucoup de Caualiers qui se trouuerent à la iournée des Naues de Toulouse, prirent pour armes des chaines, que beaucoup de familles tres-nobles d'Hespagne tiennent à grand honneur. Remarquons en quelques-vnes des plus signalées. Romen Arragonois, qui portoit d'argent à vn aigle de sable, prit de gueules, à trois pieux ou paux éleués dessus trois mottes en pointe, & enchainés d'vne chaine en fasce, d'or. Mendoça de Baëca porte de gueules, à la bande de sinople, à l'orle de chaines d'or. Stuniga porte d'argent, à la bande de sable, à l'orle d'vne chaine d'or composée de huict chainons, ou anneaux. Mugnos à Baëca porte d'or, à la croix fleurdelisée de gueules, ecartelée d'or, à trois fasces de gueules, à la bordure de gueules, chargée d'vne chaine d'or. Peralta porte de gueules, au griffon d'or, à l'orle d'vne chaine d'or aussi. Menesez qui ne portoit auant cette bataille qu'vn escu d'or, le chargea depuis d'vne chaine en bande d'azur. Maça, famille descenduë de Fortunio Maça, Gascon d'origine, & qui en la bataille d'Alcoraz donnée contre les Mores, l'an mil quatre-vingt seize, amena au Roy d'Arragon trois cents Gascons armés de masses pour le secou-

rit,& d'où elle a pris le surnom depuis qu'elle s'est habituée en Arragon,& ses armes de gueules à vne masse d'arme d'or mise en pal, y adiouste auiourd'huy deux chaines d'or aussi en pal qui acostent la masse. Abarca porte d'or,à la bande, & à l'orle de chaines d'azur,auec deux galoches eschiquetées d'or, & de sable,l'vne en chef, & l'autre en pointe. Notez icy en passant que Sance, deuxiéme du nom Roy de Nauarre, s'estant pleu à porter à ses pieds des galoches de bois, & de cuir noir, qu'en Hespagne on appelle Abarcas, ses descendans, ont retenu le nom d'Abarca,& ont mis dans leurs armes ces deux galoches eschiquetées d'or,& de sable. Villa seca porte de sinople, à vne muraille d'argent,bretessée de sable,surmontée d'vn bras armé d'argent,tenant vne banderole d'or,l'escu bordé d'vne bordure d'or, chargée de tronçons de chainons rompus & attachés de deux en deux,d'azur. Otaço,d'or, à vne chaine de sable,mise en bande. Arricaual, d'azur, à vne chaine d'or mise en bande, acostée de deux coquilles de mesme, l'vne en chef, l'autre en pointe. Neuuenhof au Rhein porte de sable,à la chaine en pal de trois chainons d'argent. Voila ce peu d'armes que nous trouuons auec des chaisnes; & partant nous auons bien du sujet, ce me semble, de nous estonner de ce que nous ne remarquons pas dans les blasons des François, ny dans ceux des autres Nations Catholiques, ces chaisnes si honorables qu'ont porté longues années ceux d'entre nos predecesseurs,qui pour auoir defendu courageusement les verités Chrestiennes, sont morts dans les prisons. Ces familles qui ont le bon-heur d'auoir eu tels Martyrs (nommons-les ainsi apres le grand Tertullien,& son Disciple sainct Cyprien) ne deuroient-elles pas charger ou briser leurs escus d'armes de quelques menottes, afin que leurs descendans se sentent émeus par ces marques de vraye noblesse, à supporter vaillamment les peines & les afflictions que le Ciel leur presente? O que ces chaisnes du Prince des Apostres,les delices des deux Emperieres Eudoxia , sont cheres à la Diuine Majesté,qui les fit ioindre miraculeusement à Rome, & qui donne auiourd'huy de grands sentiments de pieté aux plus puissants Princes de la terre, quand le Pape leur en enuoye de la limeure.

DV CHAPEAV, ET DV CASQVE.



I ces braues Caualiers, qu'on nommoit anciennement Theodosiens, dans les armées Romaines, auoient fait grauer sur leurs boucliers vn demi homme, qui portoit d'vne main des chaisnes, & de l'autre presentoit vn chapeau, c'estoit indubitablement pour declarer aux ennemis que s'ils s'opiniastroient aux combats, ils subiroient vn tres rude esclauage; au contraire, s'ils mettoient les armes bas en demandant la paix, ils iouïroient d'vne tres-douce & fort honorable liberté. Dautant que pour ce qui touche ce chapeau, toute l'Antiquité nous enseigne que les personnes libres, & par consequent les plus nobles, puis qu'elles ne peuuent estre mises au rang d'vne condition seruile, n'estoient pas mieux representées en toutes sortes de nations que par vn tel symbole. L'on demeure d'accord que ce chapeau qu'on void sur la teste d'Vlysse dans les vieilles images, & dans les vers des plus excellents Poëtes, represente la noblesse de son sang, qu'il tiroit, selon le vulgaire, de Iupiter & de Mercure: & que d'autre part ces habillements de teste qu'on donne, soit en figure d'vne demi coque d'œuf, au dire de Lycophron, soit autrement, aux deux freres tant renommés, Castor, & Pollux, estoient les marques asseurées de la noblesse de leur condition bien libre. Si ce n'est que nous maintenions auec plusieurs autres, ce qui reuient à vn, que ces deux signalés Tyndarides sont armés de chapeaux de fer, à guise de tous les Lacedemoniens leurs compatriotes, qui se couuroient le chef en guerre, pour monstrer qu'ils pretendoient de se rendre indomptables aux plus puissants efforts de tous leurs ennemis. Comment est-ce que Liue, & Suetone parlent, quand ils veulent nous apprendre, qu'entre les liberalités que faisoient les plus puissants Princes pour gaigner les cœurs de tout le monde, ils donnoient la liberté à ceux qui n'en iouïssoient pas auparauant, sinon par ces mots ou semblables *serui ad pileum vocati*, c'est à dire, les seruiteurs, les artisans, & les esclaues, auoient esté appellés pour receuoir le chapeau? Ne le voyoit-on pas fort

souuent represenré dans les medailles d'vn Brutus, d'vn Tybere, d'vn Caracalla, d'vn Galba, d'vn Nerua, d'vn Gordian, & de quelques aurres Empereurs, auec cette inscriprion pour ame de la deuise *Libertas publica*? Pourquoy penserons nous que les Docteurs de temps immemorial, sont honorés du chaperon, si ce n'est pour donner à cognoistre qu'autant que les personnes libres sont releuées par dessus les seruiles, autant aussi sont-ils eminents par dessus le commun des lettrés? Quand vn aigle eut porté bien haut le chapeau de Tarquin l'ancien, & puis le luy eut remis à sa teste, Tanaquil sa femme, qui se meloit de deuiner assés heureusement, iugea que le Ciel luy donneroit la Royauté, comme il aduint. La Sagesse mesme a voulu que le Sacerdoce tout Royal de nos Pontifes ait esté figuré par cette tiare ou cette mitre, que sainct Hierosme appelle *cidarim*, & que Clement Alexandrin nomme chapeau d'or, recognoissant fort bien, que parmi les hommes il n'y auroit point vn meilleur hieroglyphe d'vne qualité tres-honorable. Et partant ne croiés pas que ceux qui le metrent aux escus d'armes ayent manqué de symbole de leur noblesse. Les Ducs d'Esclauonie portoient d'argent, au chapeau doublé de toile d'or, couronné de gueules. Chifflet blasonne autrement dans les armes d'vn Mathias d'Austriche, disant qu'Esclauonie porte d'or, à vn chapeau de Cardinal, de sable, bordé de gueules, aux cordons pendants de mesme. Et puis que le casque ou heaume est vn habillement de teste, metrons icy quelques exemples de ceux qui en ont en leurs armes, reseruant ses eloges, & ses significations pour la quatriéme partie de ce traitté. Laubespine Verdronne porte ecartelé; au premier cartier, de gueules, à trois quintefeuilles d'argent; au second, d'or, à la fasce d'azur; au troisiéme, de gueules, au casque d'or mis de costé; au quatriéme de gueules, à la croix ancrée de vair: sur le tout, d'azur, au sautoir d'or, accompagné de quatre billettes de mesme. Goheau Boismacé porte de gueules, à trois heaumes d'argent. Margaillan en Dauphiné porte de gueules, à trois casques d'argent aussi. Compton de Northampton en Angleterre, porte de sable, au leopard d'or entre trois heaumes d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Se voient aussi des chaperons dedans les armes. Les Chaperons alliés à la maison de la

πῖλον χρυσοῦν.

Rochepozay portent d'argent, à trois chaperons de gueules. Retzer en Stirie porte d'argent, au chaperon à longue queuë de gueules. Gouuernet Vagnedemar porte d'azur, à vne tour d'argent maßonnée de sable, au chef de gueule, chargé de trois heaumes d'argent. De Cachart porte ecartelé, au premier cartier; d'azur, à la tour d'argent; au second, d'or, à trois paux de gueules: au troisiéme, d'azur, au casque d'argent mis de costé: au quatriéme, d'azur, à trois flammes d'argent issantes du pied. De Mourant porte de gueules à trois salades de front d'argent, & le plumache de sable. Cette famille noble est dans les alliances des Michels sieurs de Rochemailler, ainsi que le Bourguignon de Chasteaugontier, qui porte d'azur à trois bourguignotes en pourfil d'argent. Vuindischmarcx en Alemagne porte d'argent, au chapeau de Cardinal de sable. Kirchberg en Bauiere porte d'argent, à la Reyne couronnée de sable, tenant de la main droite vne mitre d'or. Puschen en Bauiere porte de gueules, au chapeau pointu couronné d'azur à la Ducale, & doublé d'hermines. Krant en Franconie porte de gueules, au chapeau de fleurs d'argent. Hylrmair Vuepferman là mesmes, porte de gueules, à trois chapeaux antiques d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Kayb en Suisse porte d'argent, à trois chapeaux de Cardinal d'azur, deux en chef, & vn en pointe. Muleqq de Hugenanq là mesme porte parti d'azur, & de gueules, au chapeau pointu de Cardinal de l'vn en l'autre, & doublé d'or. Hauberg pres du Rhein porte d'argent, au casque contourné de sable. Sroun en Alsace porte de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois chapeaux d'azur: quelques vns diroient à la bande vairée. Il se trouue aussi des chandeliers; De Canlers pres sainct Quentin porte d'azur, à trois chandeliers d'Eglise d'or.

DES CHASTEAVX, ET DES TOVRS.

Aërium sibi portat iter.

CEVX qui ont veu Capanée, pendant que d'vne main il tenoit le coutelas, & de l'autte il tenoit vne eſchelle, pour monter ſur les mutailles de la ville de Thebes, à la veuë de ſes ennemis fort bien armés, accorderoient que pout ſouuenance d'vne action ſi heroïque, on pourroit repreſenter en ſon eſcu d'armes la courrine, ou quelque tour de cette celebre cité qu'il emportoit pat eſcalade, ſi le carreau du Ciel ne l'en euſt empeſché. Les Annibals,& les Scipions, ces renommés foudres de guerre, doiuent pretendre meſmes honneuts, puiſque les Sagontes & les Carthages, auec toutes leurs munitions d'hommes, & d'atmes, n'ont peu faite que ces vaillants Capitaines n'ayent potté le fet, & le feu aux quatte coins,& au milieu de leur pourpris. Et ſi nous demeurons d'accord que les Alexandres,& les Ceſars, pour s'eſtre iettés coutageuſement teſte baiſſée, & les armes à la main dans les places ennemies, & fort bien deffenduës, meritent de porter ſur leurs boucliers ces citadelles depeintes, ainſi qu'on les voyoit ordinairemenr à l'entour des pytamides qu'on leut dreſſoit aptes ces beaux exploits, poutquoy ne conſentirons-nous pas qu'auiourd'huy les Seigneurs de l'Europe,& ſpecialemenr de la France, qui ſonr iſſus de ſemblables Conquerants, ou qui auront eſté des premiers à vne breſche, pour planter les fleurs de lys ſur les rempats d'vne ville eſtangere, marquent auſſi leurs eſcus de creneaux, de murs, de tours,& de chaſteaux? Au moins ne trouuera-t'on pas mauuais que ſi le Ciel n'a point fourni à nos ptedeceſſeurs les occaſions de faire patoiſtre leur valeut en ſemblables entrepriſes, ils faſſent pourtant grauer, ou mettre en relief quelque ſorte de forterеſſe, où ils ayent ſouuentefois retité comme dans vn aſyle leurs fideles vaſſaux, en les metrant à couuert de tous les outrages qu'ils euſſent peu receuoir durant la guette de quantité de voleurs, ou de troupes ennemies qui rauageoient le plat pays. Ioint que ſi Pericles chés Thucidide, ne feint point de dite que le

bon courage d'vn homme d'honneur est la meilleure forteresse d'vne ville, pourquoy ne permettroit-on pas à ces genereux Caualiers, qui ont fleuri parmi nos ancestres en toute sorte de merite, de mettre des tours, & des murailles dans leurs armes, pour signifier à la posterité qu'ils ont eu l'honneur de seruir de defense à leur prouince, ou à l'Estat? Quand vn Prince s'appuye sur la valeur & sur la fidelité d'vn sien Lieutenant, & qu'il se tient asseuré sur la bonne & seure garde qu'il fera de ce qu'il luy met en depost, n'est-ce pas publier hautement qu'il tient ce sien suiet pour vn de ses meilleurs remparts? La probité de ce gouuerneur de place ne donne-t'elle pas à croire que son cœur est vne citadelle tres-forte, où la corruption, la foiblesse, ny trahison quelconque ne peut auoir accés? Ie ne doute pas que nous ne voyons à present beaucoup d'armes parlantes, & qui ne portent des chasteaux qu'à cause de l'analogie & conformité qu'a le nom du Caualier auec eux; mais aussi ie me dois persuader qu'il y a force personnes de marque dans l'Europe, & ailleurs, qui chargent leurs escus de tours & de chasteaux pour quelques vnes des raisons deduites cy-deuant. Que si de plus vne famille est tant illustre, & si fort fauorisée du Ciel, qu'elle ayt donné à l'Eglise des sçauants & vertueux personnages qui l'ayent defendue iusqu'à la derniere goutte de leur sang, sainct Chrysostome se trompe-t'il quand il nomme tels courages πύργους τῆς Ἐκκλησίας, les tours de la Religion Catholique; ou bien Theodoret se méprend-il, lors que semblablement il les nomme des bastions, qui ont conserué le rempart ou la courtine de la foy? Certes, ie ne ferois point de difficulté d'auancer, que l'homme sage & craignant Dieu est cette citadelle de Salomon, dont il est dit *mille clypei pendent ex eâ*, mille boucliers sont dans son cœur, puisque Iustin le Martyr si recommandable, m'asseure que le commun doit recourir aux gens de bien, & aux personnes vraiment sages, tout ainsi qu'à des bouleuers & forts chasteaux ὥσπερ ἐπὶ τεῖχος ὀχυρόν. Et ie loüeray sans cesse ce bien aduisé peuple d'Antioche, qui voyant que Leon l'Empereur luy demandoit le sacré corps de Simeon le Stilite, enuoya des Ambassadeurs incontinent pour supplier sa Majesté, qu'il luy pleust laisser à sa ville d'Antioche la meilleure de ses murailles, & son plus asseuré rempart. Dieu mesmes qui a vou-

lu que Zacharie de sa part dist au peuple fidelle, *Ego ero eis murus ignis in circuitu*, ie luy feray vne muraille de feu pour le defendre tout à l'entour, a porté son Prophete Esaye à donner asseurance à toute la Synagogue, ou plustost à son Eglise, qu'il en auoit depeint en ses mains les chefs les plus fideles & les plus vertueux, les qualifiant du nom de murailles, pour declarer leur generosité, *Muri tui coram oculis meis semper*. Ce qui nous sert pour conclurre, non seulement auec le tres-docte sainct Hierosme, que les tours dans l'Escriture, se prennent pour des personnes eminentes en saincteté, mais aussi qu'au suiet de nos escus d'armes, quand nous y remarquerons de semblables figures, nous deurons entendre quelque grand merite de ceux qui nous les y ont inuentées. Alleguons-en quelques exemples. Castille porte de gueules, au chasteau d'or sommé de trois tours de mesme. La Motte Houdancout en Picardie, porte d'azur à la tour crenelée d'argent; ecattelé d'argent au leurier courant de gueules, accollé d'azur à la boucle d'or, accompagné de trois tourteaux de gueules aux costés de l'escu, & d'vn lambel de mesme à trois pendans en chef: maison ancienne, qui depuis peu a donné à la ville de Rennes capitale de toute la Bretagne, vn Prelat doüé d'vne grande vertu & d'vn rare sçauoir. La famille de Symiane en Prouence, qui se void fort illustre par les Seigneurs De Gordes, & d'Albigny, De Vaynes, de Cabanes, de la Coste, & de Chasteauneuf, porte d'or l'escu semé de tours & de fleurs de lys d'azur sans nombre au lambel de gueules. De Rollat en Auuergne porte d'azur à trois tours d'argent. La Tour en Prouence, & d'où les sieurs de Romolles porte d'azur à vne tour ronde d'argent à quatre creneaux, maçonnée & fermée de sable auec deux colombes perchées sur les creneaux, & portans de leurs becs vne estoille d'or, le bec & les pieds de gueules. Le Vicomte de Pompadour porte d'azur à trois tours d'argent, deux en chef, vne en pointe. De Buisine au Pays-bas, porte d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois tours de mesme, deux en chef, & vne en pointe. Du Chouré porte d'azur, à la tour ronde & couuerte d'argent. Gournay porte de gueules, à trois tours d'argent mises en bande. Sesmaisons porte de gueules, à trois tours d'or carrées & couuertes en pauillon, deux en chef, & vne en

pointe. Pontac porte de gueules, à deux tours sur vn pont de cinq arches, qui est sur vne riuiere, le tout d'argent. Beaumont porte de gueules, à trois tours d'argent massonnées & crenelées de sinople; ce mot de massonnées signifie que les liaisons des pierres sont de lignes de sinople, aussi bien que les creneaux, desquels par fois on signifie le nombre, comme quand on dit, par exemple; Dalegre porte de gueules, à la tour d'argent, crenelée de trois pieces, & deux demies, massonnées de sable. Sur quoy il vous souuiendra de plus, que les creneaux qu'on nomme fort souuent bretesses, se trouuent, non seulement aux tours & aux murailles, mais encore aux fasces, aux paux, aux chefs, & aux autres endroits. Scarron n'a rien qu'vne bande crenelée, ou bretessée des deux costés, qu'aucuns disent bretessée a double, & les autres contrebretessée. Mais reprenons les blasons des chasteaux & des tours. Castel-Sainct-Nazart porte d'or, au chasteau de sable, surmonté d'vn aigle de mesme. Castille en France porte d'azur, au chasteau d'or, sommé de trois tours de mesme. Veyre porte de gueules, au chasteau d'argent, composé de deux tours, dont l'vne est plus haute que l'autre, & qui sont iointes par vne muraille de mesme. Chastelain porte d'azur, à vn chasteau d'argent, girouetté de trois girouettes de mesme. Tiuarlan, porte d'azur, au chasteau d'or. Totucon, de gueules, à vne tour d'or massonnée de sable. Le Rigal en Auuergne porte d'azur, à la tour d'argent. La Bistrade porte de sinople, au chasteau ouuert d'argent, sommé de trois tours, & planté dans des eaux de mesme. Daualos en Hespagne porte d'azur, au chasteau d'or, à la bordure componnée d'argent & de gueules. Malabarbe issu de Lombardie porte d'azur, au chasteau d'or. Du Mur en Bretagne porte de gueules, au chasteau d'argent, sommé de trois tours de mesme; ce mot de sommé signifie qu'il est rehaussé, & comme chargé. Montegu Fromigeres porte de gueules, à la tour rehaussée de deux autres d'argent. Du Monstier porte d'azur, à trois tours d'or, deux en chef, & vne en pointe. De Quinquempoix porte d'or, à six tours de gueule, posées trois à trois en fasce: au lambel en chef à trois pendans de mesme. Viuien porte d'azur flanqué d'argent au sautoir engreslé de gueules: l'azur chargé de deux tours d'or, vne en chef, l'autre en pointe,

l'argent chargé de deux lions de sable. Iossier porte de gueules à la tour d'argent costoyée de deux lezars en pal d'or, les testes en bas, & tournées vers ladite tour. Le Febure Maistre des Comptes à Paris, porte d'azur à vne tour d'argent acostée de deux estoilles d'or, & d'vne pensée de mesme en pointe. Brice porte d'azur à vne tour d'argent maçonnée de sable, couuerte de gueules à vne boule d'or sur la cime, seruant d'vn colombier, d'où sort vn pigeon d'argent costoyé de six colombes d'argent aussi, & de cinq estoilles d'or. Dijon Flusceaux en Orleanois, porte d'argent à trois tours de sinople, maçonnées & crenelées de gueules. Chasteaugal en Bretagne porte de gueules à trois chasteaux d'or. Vieuchastel ancien, là mesme, portoit de gueules au chasteau d'or. Le Cat en Picardie porte de gueules à vne tour d'argent. D'Ornano, dont vn Mareschal de France soubs Henry IV. porte de gueules à la tour donjonnée d'or: c'est à dire, qui supporte vne petite tour qui sert comme de donjon & de forteresse particuliere, ainsi qu'on en void vne aussi dans les armes des Marrins sieurs de Lobardemont, & d'où vn Conseiller d'Estat, personnage de grande probité. Le Royaume de Valence porte de gueules à vne ville close de murs, tournelles, & portes d'argent, maçonnée de sable. Castellane en Prouence, & d'où les Comtes de Grignan & d'Alemagne, porte de gueules au chasteau de trois tours d'or. On tient que cette illustre famille est sortie d'vn Priuce, cadet de la maison de Castille; ce que semblent iustifier ses armes, & la guerre que Boniface de Castellane eut auec le Comte de Prouence, contre lequel il se maintenoit Souuerain de la ville de Castellane, & de ses terres, pretendant qu'elles auoient esté données à ses ancestres en souueraineté. Affaytardy porte d'azur, à la tour d'or chargée de trois couronnes Ducales, de gueules, posées en pal. Bayencourt porte d'argent, à cinq tours de gueule mises en sautoir. Chasteaupers porte d'argent, au chasteau sommé de trois donjons, ou de trois tours d'azur. Casanoua d'où des Cardinaux en Hespagne porte d'azur, à la petite maison d'argent maçonnée de sable. Iustiniana à Gennes porte de gueules, au chasteau d'argent, maçonné de sable, au chef d'or, chargé d'vn aigle naissant de sable, couronné, & langué de gueules. Cabillon, d'où le Pape Celestin 4.

ſtin 4. au Milanois porte de gueules, au lion d'argent, ſupportant de ſes pattes de deuant vn chaſteau d'or. Northampton en Angleterre porte d'argent, au chaſteau ſommé de trois tours de gueules, & ſupporté de deux lions d'or. Colomb, de qui ſont deſcendus les Ducs de Veragua, Admiraux des Indes, portoit vn eſcu mantelé, à la piece premiere de gueules, au chaſtean d'or; à la ſeconde d'argent, au lion de gueules, & en pointe, d'argent, ondé de gueules, à cinq iſles d'or auec vn monde de meſme, c'eſt à dire, vne boule croiſertée, & pour deuiſe *A Caſtilla, y a Leon Mundo nueuo dio Colon.* Caſtelnau porte coupé de gueules ſur or, la gueule chargée d'vn chaſteau d'or, & l'or chargé d'vn lion de gueules. Gibric porte d'azur, à trois tours d'or, & vne eſtoille de meſme au milieu. D'Acher en Auuergne porte de gueules, à la tour d'argent. Pompadour, d'azur, à trois tours d'argent. Saligni de gueules, à trois tours d'argent. Dauuergne porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois tours d'argent. La Tournelle porte d'or, à cinq tournelles d'azur, miſes en ſautoir. D'Aubigny en Poictou porte d'azur, à trois chaſteaux fendus d'or. D'Aualos en Heſpagne porte ecartelé: au 1. & 4. d'azur, au chaſteau d'or, à la bordure componnée de gueules & d'argent; au 2. & 3. contrecartelé, au 1. & 4. bandé d'or, & de gueules de ſix pieces, qui eſt d'Aquino; au 2. & 3. coupé d'or, & de gueules, au lion de l'vn en l'autre, qui eſt de Summuculo. Le Bret porte d'azur, à la tour d'or, au chef d'argent chargé de trois hermines de ſable. Turgot Sainct Clair porte freté d'hermines, & ecartelé d'vn eſcu à trois tours couuertes. Laffemas porte ecartelé, au 1. & 4. vn pin, au 2. & 3. trois tours à porte ouuerte, deux en chef, & vne en pointe. Beaubourg, d'azur, à trois tours d'argent, à la bordure engreſlée de meſme, ecartelé d'argent, à la bande de ſable chargée de trois molettes d'argent. Geoffroy en Languedoc porte d'azur, au chaſteau d'argent, maçonné de ſable. Chaſteauneuf Rochebonne porte de gueules, à trois tours d'or, deux en chef, & vne en pointe. L'Oriel d'Aſnieres porte d'azur, à vne tour, & pan de mur d'argent maçonnée de ſable. La Salle en Auuergne porte de gueules, à la tour d'argent, ſouſtenuë de deux billots d'or fichés en pied. La Tour Collonné porte d'argent, à la

tour de gueules. Bandoche, d'argent, à trois cheurons de gueules, au chef d'azur chargé de trois tours d'or. Des Salles, d'or, à trois tours de gueules, posées en pal, soustenuës d'vn rocher de sinople issant du pied. Durtal porte d'azur, à trois tours d'argent, deux en chef, & vne en pointe. De Collongne en Perigord porte de mesme. Hermengaud en Prouence, & d'où les sieurs d'Entrecasteaux, de Barras, & de Neolles, porte de gueules à vn chasteau ouuert, composé de trois tours egales d'argent, maçonnées de sable, & accompagnées de trois croisettes d'or, deux en chef, & vne en pointe. Les Chasteauneufs aussi en Prouence, & d'où les sieurs de Moleges, d'Entraigues, portent d'azur au demi chasteau d'argent. Les Fortiats en Prouence, sieurs des Pilles, d'Vrban, & de Caderousse, portent d'azur à vne tour ronde, d'or, maçonnée de sable sur vn gazon de sinople. De Torrés en Hespagne porte de gueules, à cinq tours d'or mises en sautoir. Portugal porte d'argent, à cinq escussons d'azur petis en croix, chacun chargé de cinq besans d'argent passés en sautoir auec vn point de sable, & à la bordure de gueules chargée de sept chasteaux d'or. Hohenuuarth en Bauiere porte d'argent, à la tour d'azur, supportée d'vne terrace à trois collines de gueules. Neuuiller en Alsace porte d'or, au chasteau sommé de trois tours de gueules. Vvasserburg en Suisse porte d'azur, à la tour d'or plantée dans des eaux d'argent. Burgouuer en Bauiere porte d'argent au portail ouuert, & flanqué de deux tours de sable. Carrafa Castelbertrand porte ecartelé: au 1. de gueules, à trois fasces d'argent, au baston espineux de sinople, brochant en bande sur le tout: au second de Sicile; au 3. d'or, à vn aigle de sable couronné, becqué, & membré d'or, chargé sur la poictrine d'vn escusson d'or, à la fasce de gueules, surchargée de trois chausseetrapes à cinq pointes d'argent; qui est de Spinello del l'Aquila: au 4. parti, le 1. coupé de gueules, & d'or, le 2. d'azur, à la bande eschiquetée d'argent, & de gueules de deux traicts. Ponteuez Comte de Carces, Grand Seneschal & Chef de la Noblesse de Prouence, porte de gueules à vn pōt à deux arches d'or, maçonnées de sable. Le Comte de Konopaski en Poulogne, de gueules, maçonné d'or,

au chef crenelé par le bas, d'argent. Les Crappones de Sallon en Prouence portent d'or au chaſteau de ſable, baſty de deux tours, l'vne plus haute que l'autre, l'entremur crenelé penchant en bande, ſur lequel eſt vn aigle fondant, de meſme.

DES CHAVDIERES.

C'EST la verité que d'abord cette figure, & le nom qu'elle porte, voire meſme ſon vſage, pour eſtre grandement vil, rebutte ceux qui y veulent porter leur veuë ou leurs pẽſées ; neantmoins ſi on penetre dans ſes ſecrets, & ſi on s'arreſte quelque temps à cõſiderer la matiere dont eſt composée cette piece, & à quoy dés les premiers ſiecles des plus renommés Heros, on s'en eſt ſeruy, l'on iugera qu'elle eſt plus recommandable qu'on ne void de prime face, & que ceux qui en chargent leurs armes, peuuent par cette ſorte de ſymbole donner à cognoiſtre l'antiquité de leur nobleſſe, & la valeur de leurs anceſtres. Elle eſt faite de cét excellẽt airain, qui fut mis en vſage incontinent apres le Deluge, long-temps auant que le fer euſt eſté trouué, ainſi que nous le recueillons de ce que les Scythes donnerent à cettuy-cy le nom de χαλκὸς, de l'airain deſia mis en vſage, & bien plus clairemẽt encore de l'Heſiode, qui va deduiſant comme ces anciens Armuriers trauailloient en airain, le fer n'ayant encore eſté tiré des veines de la terre. Ce qui condamne tous ceux qui veulent maintenir que le fer ait eſté employé, ſoit en armes, ſoit en autres ouurages, auant l'airain; & qui nous oblige de dire, que ſi Tubalcain dãs la Geneſe trauaille en fer, ou ſi quelques Poëtes parlans des guerres de Troye, en font encore mention, c'eſt fort rarement, & lors que l'vſage du cuiure eſt deſia commun, non ſeulement à l'Iſle de Lemnos, où nous voyõs que, *fluit æs riuis*, mais en toutes les forges de l'Aſie, & de l'Europe, où l'on faiſoit des armes. Ces chaudieres meſmes ont eſté peu de temps apres les ſiecles de Noë, employées à des vſages les plus ſaincts, & les plus nobles qu'on croyoit eſtre dãs l'Idolatre Antiquité, veu que le bois ſacré d'Eſclauonie, qu'on nommoit iadis Epire, retentiſſoit nuict & iour du ſon de ces in-

χαλκῷ δ' ἐργάζοντο· μέλας δ' οὐκ ἔσκε σίδηρος.

struments,ainsi que Virgile l'enseignoit autrefois dans le vers, *Ingens argentum, Dodonæosque lebetas.* Ne croyoit-on pas que le son de cét airain ecartoit tous les esprits malings, & que mesme il estoit capable d'appaiser le courroux du Ciel, & d'attirer ses meilleures benedictions, puisque dans Athenes ils s'en seruoient aux sacrifices de Proserpine,& au declin de la Lune, ou quand elle s'éclipsoit? Theocrite n'enseigne-t'il pas que ce metail estoit fort souuerain contre les enchantements, & pour se putifier de toutes les souïlleures contractées? N'estoit-on pas en cette creance que ces vaisseaux estoient excellẽts pour donner vne vertu medicinale à toutes les liqueurs qui y seroient infuses, attendu que l'on represente souuent Medée coupant ses herbes auec des faucilles d'airain, & faisant ses apozemes ou breuuages dans les chaudieres? Les Toscãs se seruirent de coutres d'airain pour marquer les fondemẽs des villes qu'ils bastissoient; Les Sabins employoient des cousteaux de mesme metal, quand il estoit question de couper les cheueux des Sacrificateurs; & les Lacedemoniens faisoient retentir par tout les chauderons de cuiure à la mort de leurs Roys, tant ils estimoiẽt que ce metal estoit agreable à leurs Diuinités. Mais ne peut-on pas encore recueillir son excellence de ce qu'entre autres proprietés il ne contracte point de roüillure, au dire de Porphyre, & selon le sentiment de ces Escriuains anciens, qui ont fait les Cieux dairain, les vns disants, *cœli sicut ære fusi*, les autres les appellant χαλκοβατὲς δῶ? Adioustés que comme nous apprenons qu'auiourd'huy les plus beaux presents que vous puissiés faire aux peuples de Canada, ce sont des chaudieres, ainsi lisons nous qu'elles estoient iadis les plus grands dons,& les plus dignes recompenses des actions genereuses que les Princes donnassent aux plus vaillans Capitaines,& aux plus courageux Caualiers. Et quiconque apres des signalés faits de guerre en vn pays cõquis, ou dans vne dangereuse bataille, retournoit chargé de tels trophées, & de ces marques de generosité, ne s'estimoit pas moins satisfait, que ceux qui auiourd'huy pour auoir emporté la victoire sur les ennemis de l'Etat, seroiẽt honorés des premieres charges de ce Royaume. Les choses ne vallẽt qu'autant que nous les estimons; comme certains peuples ont fait passer dans leur commerce pour des pistolles & des escus d'or les pieces

de cuir,& les coquilles, aussi le temps a esté que les vases d'airain ont esté aussi chers à la Noblesse, qu'à present les chaisnes d'or, & les plus exquises enseignes ou roses de diamants. De sorte que si nous faisons estat des espées, des guidons, des anneaux, & de semblables marques d'honneur, qui auroient esté données à des gens de merite, pourquoy n'estimerons-nous pas l'airain mis en ouurage, quand nous-nous persuaderons que ç'a esté le tesmoignage tres-asseuré de la fidelité qu'vn grand courage aura fait paroistre à son Prince au milieu des armées, & dans le fort d'vne sanglante guerre? De plus que si les trompettes d'airain signifient la renommée, ainsi que l'ont assés declaré celles que les Tritons portoient sur le temple de Saturne chés les Romains, n'accorderons nous pas aussi que le son que rendent les vaisseaux qui sont de pareille estoffe, peuuent au moins parmi les Nations les plus anciennes, estre des hieroglyphes du bon bruit qu'on s'est acquis par des faits dignes de loüanges? Et puis que l'eternité peut estre representée par l'airain, à raison que l'eau ny le temps ne l'incommode iamais, comme a fort bien remarqué Vegece, conseillant d'employer plustost des cloux de ce metal, que non pas de fer aux liaisons du bois des grands nauires, certainement la fermeté d'vn grand cœur, & la perseuerance dans le seruice que doibt vn vassal à son Roy, sera fort bien figurée par les chaudieres, ou par quelque piece que ce soit de pareille matiere. Ce qu'estant bien consideré, ie m'asseure que vous ne contreroollerés plus, ny ne mépriserés le blason des armes nobles qui s'ensuiuent. De Lara en Hespagne porte de gueules à deux chaudieres fascées d'or, & de sable, & à chaque anse huict testes de serpents de sinople. Les Gusmans, qui ont donné trois Roys à l'Hespagne, portent d'azur, à deux chaudieres fascées, ou echiquerées d'or, & d'azur, aux anses componnées de mesme, à douze testes de serpents de sinople aux deux oreilles, à la bordure variée de mesme, chargée de quatre petits chauderons, de mesme. Armes qui sont communes aux plus grandes maisons d'Hespagne, & de Castille nommément, comme à celles de Pacheco, Aça, Daça, Fuente, Almexir, Herrera, Biedma, & à plusieurs autres. Remarqués pourtant que les anciens Gusmans portoient d'argent à cinq hermines, de sable, à la bordure de gueules, chargée de huict sautoirs

d'or; & l'on tient asseuré que cette maison tres-noble est issuë du frere d'vn Comte ancien de Bretagne, qui estant passé au Royaume de Leon, y fut marié à la fille de Ramirez, & que pour conseruer la memoire de cette extraction, les Gusmans retinrent les armes de Bretagne aux hermines: & l'on void encore que Gusman de Niebla porte tranché, raillé, ou ecartelé en sautoir, le chef, & la pointe d'azur, à deux chaudieres l'vne sur l'autre echiquetées d'or, & de gueules, à trois serpenteaux issants de chaque costé des anses, vn en dedans, deux en dehors; les flancs d'argent, à cinq hermines de sable, mises en sautoir; prenez garde encore que ce qui rend illustre cette famille par toute la Chrestienté, outre ce que nous en venons de dire, c'est ce grand flambeau de l'Eglise Sainct Dominique de Gusman, Fondateur de cét Ordre si fort signalé dans l'Vniuers, tant pour sa rare pieté, que pour sa singuliere doctrine. De Fontaine en Andalousie, porte d'or, à cinq fleurs de lys d'azur, mises en sautoir, à la bordure de gueules, à huict chauderons echiquerés d'or & de sable; Lopez Pacheco Duc d'Escalona porte ecartelé, au premier cartier d'argent, à deux chaudieres l'vne sur l'autre, endentées en fasce d'or, & de gueules à trois serpenteaux d'or, issants de chaque costé des anses, vn en dedans, deux en dehors, qui est de Pacheco: au second eschiqueté d'or, & d'azur de quinze pieces, qui est de Porto carrero: au troisiéme, de sable, à la bande d'or chargée en chef de neuf coignets, trois à trois, & de neuf en pointe, de mesme, qui est de Acunna, le milieu de la bande chargé d'vne croix fleurdelisée de gueules, qui est de Pereyra; ce troisiéme cartier bordé d'argent, aux cinq escussons de Portugal: au quatriéme de Henriquez de Cabrera, que nous auons blasonné ailleurs.

DES CHEVRONS.


AINCT Bernard, ce grand homme, qui a sçeu ioindre si parfaitement les exercices de la vraye spiritualité, & de la deuotion la plus solide, auec vn ordinaire employ dans les plus importantes affaires d'Estat, a dit autrefois, que si la Foy merite d'estre le fondement de l'edifice de nostre predestination, & que si l'esperance en est

comme le mur, qui va s'esleuant le plus haut qu'il luy est possible, pareillement on doit dire que la Charité, Princesse des vertus, en est la couuerture & le comble. En quoy l'on s'apperçoit aisément que selon son sentiment qui n'a pû estre que tres-bon, le toict d'vne maison en est la plus excellente partie; autrement on reietteroit la peinture qu'il fait du bastiment de nostre salut, par le rapport de ces trois Diuines qualités, & specialement de la plus noble de toutes, en luy appliquant ce qu'il y a de plus eleué en vn Palais. Mais quand bien ce fort esprit ne nous auroit iamais declaté ses pensées sur ce sujet, & que nul autre des sacrés Docteurs n'auroit tenu pareil langage; si est-ce que pour peu de consideration qu'on y apporte, l'on trouuera que le faiste d'vne maison, puis qu'il auoisine de plus pres le Ciel que tout le reste, est aussi sans comparaison bien plus prisable. N'est-il pas vray que ce que nous voyons dans la machine de cét Vniuers estre plus eloigné du centre de la terre, nous le iugeons d'autant plus estimable, & que pour cette consideration l'Empyrée est plus excellent que le Firmament, cettuy-cy que le Ciel de la Lune, & la plus haute region de l'air, preferable à la bouë que nous foulons aux pieds? Et Et donc n'aduoüerons-nous pas que cette partie eminente de nos edifices, qui porte sa pointe le plus prés qu'elle peut vers les plus hautes spheres du monde, doibt estre bien plus prisée que la maçonnerie qui croupit dans les entrailles de la terre, ou qui ne s'en dégage que fort peu, pour grand que soit l'exhaussement de ses murailles? Ioinct que n'est-ce pas le toict qui preserue de pourriture & demolition entiere le reste de l'ouurage, & qui rendant habitable toute sorte d'architecture, garentir les mortels de tant d'incommodités qu'ils receuoient à son defaut? L'on se peut passer de tous ces estages que l'on void auiourd'huy multipliés aux edifices, ces fondements iettés si auant dans le sein de la terre, ny ces murailles, quelque dimension qu'on leur donne, ne sont point necessaires absolument pour la demeure des hommes, vn seul toict dressé sur la terre sans autres accompagnements, suffit pour les loger, ainsi qu'on le remarque en ces pauillons de guerre, qui seruent de retraitte aux soldats. Là où bastissés moy les plus belles maisons qu'il vous plaira, ayés les plus riants desseins de sales, de chambres, & de

cabinets; eleués les plus agreables galeries que bon vous semblera; si la couuerture, qui est leur vray couronnement, ne s'y trouue, vous n'en ferés que des nids de hiboux, & que des retraittes de couleuures. Or si le toict de quelque sorte de maison que ce soit, en est la piece la plus prisable, ainsi que vous estes contrainct de l'aduoüer, par la force de tout ce que nous venons de deduire, n'accorderés vous pas aussi que nous deuons faire autant de cas de nos cheurons, puis qu'ils en sont la meilleure partie. Ie sçay bien que l'antiquité s'est passée pour ce qui est du commun des hommes, de cette façon de cheurons equarrés, ajustés, & fort eleués, lors qu'on se contentoit de couurir les maisons de chaume & de roseaux, auec quelques perches grossierement agencées, mais c'est aussi de là que nous pouuons tirer encore du sujet de l'estime qu'on doibt faire de cette figure d'armes. Car demeurant d'accord qu'il n'y auoit autrefois que les personnes de plus grande condition qui eussent des chasteaux, ou des maisons à toicts eleués dans la campagne, & dans les villes, ainsi qu'on le recognoist encore à present dans celles qui n'ont point changé leur face ancienne: nous confessons aussi que ces cheurons employés seulement aux couuertures les plus hautes, sont des marques asseurées d'vne tres-illustre noblesse, & que ces Escriuains qui ont traitté de nos blasons, les ont à bon droit mis au rang des pieces les plus honorables. La tres-noble & tres-ancienne maison Ducale de Richelieu, porte d'argent à trois cheurons de gueules. De Leuis, maison Ducale, porte d'or, à trois cheurons de sable. Chasteau-gontier portoit d'argent, à trois cheurons de gueule. La Roche-foucault, maison Ducale, porte burellé d'argent, & d'azur de dix pieces, & chargé de trois
86. cheurons de gueules, dont le premier a la pointe coupée. Mais auant que passer outre, sçachés qu'il y a diuerses sortes de che-
85. urons dans les armes. Les communs & les plus ordinaires sont ceux qui sont ouuerts & touchent de leur pointe le chef de l'escu en forme de compas; que si la pointe du cheuron ne touche pas le bord du chef de l'escu, comme on en void plusieurs aux anciennes armes des estrangers, nous pouuons dire
87. que c'est vn cheuron abaissé. Si sa pointe touche la pointe de l'escu, c'est vn cheuron renuersé. Si elle est tournée vers le co-

sté droict de l'escu, c'est vn cheuron tourné; & si au contraire elle regarde le costé gauche, c'est vn cheuron contourné. 88.
Quand il est de deux pieces separées, c'est vn cheuro nbrisé proprement, que quelques-vns aussi nomment par fois eclatté, 89.
bien different du coupé, car il est ioinct tant soit peu par le haut, ainsi qu'on void aux armes de la Rochefoucault blasonnées cy-deuant. 86.
Par fois aussi il est si fort multiplié dans vn escu d'armes, qu'on dit alors cheuronné, où les vns paroissent entiers, & les autres à demy, & beaucoup moindres. 90.
La suite vous en produira des blasons de toute sorte. Plœuc, maison illustre de Bretagne, porte d'hermines, à trois cheurons de gueules. La Trimoüille, maison Ducale, & qui a rendu de bons seruices à la France, porte d'or, au cheuron de gueules, accompagné de trois aigletes d'azur, becquées, & membrées de gueules. Courtray, d'argent, à quatre cheurons de gueules. Bassompierre, duquel nom est vn Mareschal de France, porte d'argent, à trois cheurons de gueules. Plusquellec en Bretagne porte de mesme. Ruzé-Beaulieu-d'Effiar, porte de gueules, au cheuron ondé d'argent, & d'azur, accompagné de trois lions d'or. L'on sçait assés les merites de ceux de cette maison, specialement du Grand Escuyer de France, & du Mareschal son feu pere. Rasse porte d'or, à trois cheurons de sable. Du Perron, duquel nom estoit ce grand Cardinal, le fleau des Heretiques, ainsi que ses doctes escrits le nous enseignent tous les iours, d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois harpes d'or. Clermont Galerande, Sainct Georges, Bussi, & Renel, portent d'azur, à trois cheurons d'or. On peut dire que c'est icy l'vne des plus anciennes maisons de France, & des mieux alliées. Bautru porte d'azur au cheuron d'argent, accompagné de deux roses en chef, & d'vne teste de loup arrachée en pointe, de mesme. Nestancourt Vaubecourt porte de gueules, au cheuron d'or. Varnier-Blainuille porte de gueules, à trois cheurons d'argent. Chalon du Blé porte de gueules à trois cheurons d'or. De cette illustre maison est issu le Marquis d'Vxelles & de Cormarin, Baron de Tenarre, Gouuerneur des ville & citadelle de Chalon sur Saone, Lieutenant general au Gouuernement de Bourgongne, & Maistre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, entretenu pour le serui-

ce de sa Majesté. De la Haye Ventelay, & dont est issu entre autres personnes de condition celuy qui est auiourd'huy Ambassadeur de sa Majesté à Constantinople, porte parti, contreparti, & cheuronné d'or & de gueules, chaque cheuron de metal & de couleur de l'vn en l'autre. De Palluau porte d'or au cheuron de gueules chargé de trois roses d'argent, & accompagné de trois fleurs d'aubifoin, deux en chef, & vne en pointe. Rely en Picardie, d'or à trois cheurons d'azur. Launay Pontsal, d'argent, au cheuron engrelé des deux costés de sable, ecartelé d'hermines, à la fasce de gueule, chargée de trois besans d'or. Eschalard La Boullaye porte d'azur, au cheuron d'or. Mergot Montergon porte d'azur, à trois cheurons d'or. Cazenoue porte d'argent, à deux cheurons d'azur. Sainct-Offange, d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois mollettes de mesme. Crespin du Guast la Chabossclaye, porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois pommes de pin, de mesme, les pointes en haut. Pastoureau porte d'azur, au cheuron d'argent, chargé de sept aiglons de sable, accompagné d'vne gerbe d'or en pointe. Cheurieres-Sainct-Mauris porte d'argent, à trois cheurons de gueules, à la bordure engrellée d'azur. Viole, qui est vne des plus nobles & des plus anciennes familles de Paris, porte d'or, à trois cheurons de sable brisés par le hault. De Thou, d'où vn premier President au Parlement de Paris, & autres fort signalés personnages, specialement pour leur rare sçauoir, porte d'argent, au cheuron de sable, accompagné de trois mouches à miel, ou taons, de mesme, deux en chef, & vn en pointe. Hainault porte cheuronné d'or, & de sable de six pieces, qui autrefois portoit d'or, au lion de sable. Stafford Duc de Buckingham, porte d'Angleterre, à la bordure d'argent, ecartelé d'or, au cheuron de gueules. Brinon porte d'azur au cheuron d'or, au chef endenté de mesme. Nese pres de Meulan porte d'or à trois cheurons de sable. Fouré Dampierre, maison fort noble, & alliée à celles de Laual, de Clermont, & à d'autres bien illustres, porte d'azur à deux bastons noüeux mis en cheuron, d'or. Marandé porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois roses de mesme, deux en chef, & vne en pointe. Senailly en Bourgongne porte de sable à trois cheurons d'or. Preuost Sainct

Cyr porte d'or, au cheuron renuersé d'azur, accompagné en chef d'vne molette, de gueule, &, en pointe d'vne aigle de sable. Budée porte d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin d'azur. Chamaillart porte cheuronné d'or, & de gueules de huict pieces, le premier cheuron peri en chef, c'est à dire, de qui on ne void pas la pointe pour estre comme cachée dans le bord de l'armoirie. Blondeau Bourdin porte d'or, au cheuron d'azur chargé sur sa pointe d'vn croissant d'or, & accompagné de trois œillets de gueules, deux en chef, & vn en la pointe de l'escu, qui est proprement de Blondeau: ecartelé d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois testes de daim d'or en pourfil, deux affrontées en chef, & vne en pointe, qui est Bourdin. Du Perreau porte d'argent, au cheuron de sable, au franc canton d'azur chargé de cinq fleurs de lys d'or, mises en sautoir. Forlinsolliers d'or, au cheuron d'azur, accópagné de trois testes de leopards de sable, à la bordure de gueules. Poncher porte d'argent à trois cheurons d'azur, accompagnés en chef d'vne tour de gueules, & d'vne merlette de sable. Gastelier à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois grillets de mesme. Grene au Niuernois porte de gueules au cheuron d'argent, accompagné de trois espics de bled d'or. Saumaise à Dijon porte d'azur au cheuron ondé d'or, accompagné de trois glands de mesme, deux en chef, & vn en pointe. Malo à Paris porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef, & d'vn croissant de mesme en pointe. Renart d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois croissants d'argent, & d'vne estoille d'or au milieu du chef. De Feu porte de gueules au cheuron d'or, accompagné de trois flammes de mesme, au chef d'azur chargé d'vn lion d'or. Amaury porte d'azur au cheuron d'argent, accompagné de trois estoilles en chef d'or, & de trois roses en pointe de mesme. Aymeret, d'où le sieur de Gazeau porte vn cheuron chargé de trois coquilles. Clamecy, de gueules, à deux fasces d'or, au cheuron de sable brochant sur le tout. De Godé, d'argent, au cheuron de sable, accompagné de trois molettes de mesme, deux en chef, & vne en pointe. De Despensé porte de gueules, à trois cheurons

d'or. De Ciffay porte d'azur, à deux cheurons d'or, chargés de dix coquilles de gueule, cinq à chacun. Des Essars en Normandie, de gueules, au cheuron d'or. De Poisieulx porte de gueules, à deux cheurons d'argent, & à la burelle en chef de mesme. Betnon, de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois testes arrachées de loup, de mesme. De Creil porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois cloux en lozange de mesme, deux en chef & vn en pointe. Egmond porte cheuronné d'or, & de gueules de douze pieces, les deux premieres ouuertes à la racine de l'escu. Gorreuod de Marnay porte d'azur, à trois cheurons d'or. De Clare en Angleterre porte d'or, à trois cheurons de gueules. Fornara à Gennes porte cheuronné d'argent, & de gueules de six pieces. Rauensberg en Alemagne porte de mesme. Merton en Angleterre, & vn College de mesme nom en Oxford porte d'or, à trois cheurons my-partis d'azur, & de gueules, le second commence par la gueule. Haqueuille Donzenbray, dont vn premier President au Parlement de Paris, porte d'argent, au cheuron de sable chargé de cinq aiglons d'or (qu'aucuns nomment pigeons à vol estendu) accompagné de trois testes de paon arrachées, d'azur. Machecou portoit de gueules, à trois cheurons d'argent. Lalemant porte d'argent, au cheuron d'azur, chargé de trois estoilles d'or, à six rayons, & au chef de gueules chargé de trois estoilles d'or. Trecesson de gueules, à trois cheurons d'hermines. Aleaume d'azur, à trois cheurons d'or, accompagné de trois besans de mesme, deux en chef, & vn en pointe. Le Roy Gombeuille porte de sable, à trois cheurons d'argent, qui est de la Chesnaye, ecartelé d'azur, à la croix dentelée d'argent, qui est de Daillon, sur le tout d'argent, à trois cheurons de sable, à la fasce de gueule brochante sur le tout. Bilgerin en Alsace porte d'argent, à trois cheurons de sable, à la bordure d'or. Saligdon en Dauphiné, d'azur, au cheuron parti d'or, & d'argent. Fontenay en Touraine porte d'argent, à troix paux de sable, au cheuron de gueules sur le tour. Fitigny, de gueules, à trois cheurons d'or. Brocquart petite pierre porte coupé de gueules sur or, au cheuron d'argent sur les gueules. Le Brun la Brosse en Anjou porte d'argent, au cheuron

cheuron de gueule, accompagné de trois merlettes de fable. Picot porte d'azur,au cheuron d'or, accompagné de trois tresfles de mesme. Vignacourt, d'argent au cheuron de gueules, accompagné de trois molettes de fable, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. Cocquebume de Fõtaines porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois coqs d'argent, membrés & crestés de gueules. De Girard la Roussiere, porte d'azur, à trois cheurons d'or. D'Anthonis, d'argent, au cheuron de gueules, accompagné en chef de deux coquilles de fable, & en pointe d'vn fanglier de mesme. Pommereul Moulinchappel porte de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois molettes d'esperon, de mesme. Vvicardel en Beausse, porte d'argent au cheuron de gueule, accompagné de trois roses de mesme, deux en chef, & vne en pointe: maison alliée à l'ancienne famille de Valentin, originaire de Vermandois, & depuis passée en Lorraine, qui porte d'or à trois roses de gueule. D'Amiens duquel nom est le Seigneur de Monceaux, comme issu des anciens Chastelains d'Amiens, & qui se treuuent nommés iadis Princes de la Cité d'Amiens, porte de gueules à trois cheurons de vair. Galmet, d'azur, au cheuron d'argent, accompagné en chef de deux plumes droites, & en pointe d'vn heaume de costé, & encore d'vn croissant montant au dessus du cheuron en chef, de mesme. Creuecœur, de gueules, à trois cheurons d'or. Garencheres, de mesme. Clary, de gueules, à trois cheurons d'or, au lambel d'azur de cinq pendans. D'Iury porte d'or, à trois cheurons de gueules. Le Gendre porte d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois testes de filles de mesme, aux longs cheueux d'or, deux en chef, & vne en pointe; ecartelé d'Ardier qui porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois flammes d'or. Fieubet porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux croissants d'argent, & d'vn rocher en pointe, de mesme. Luse en Guienne, de gueules, à trois cheurons d'or. Valengi en Bourgongne, de gueules, au pal cheuronné de fable, & d'or. Fribour la mesme porte d'or, au pal cheurõné de gueules, & d'argent. Moreaumes en Picardie porte vairé d'argent, & d'azur, à deux cheurons de gueules. Gauffours, d'or, à trois cheurons de gueules. Maserode, d'or, au cheuron de gueules. Cuinghien, d'argẽt, à trois cheurons de gueu-

les. Le Gallod d'Atchi porte cheuronné d'or, & de gueules de six pieces. Landes porte d'azur, à trois cheurons d'or. Les Essars, de gueules, à vn cheuton d'or, & au lionceau à la queuë fourchuë. La Roche porte butellé d'argent, & d'azur, à trois cheurons de gueules, & vne coquille d'or sur le premier cheuron. Diene en Auuergne porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de trois croissants d'or. Bellefaye porte d'azur, au cheuron d'or. Barme, d'azur, au cheuron d'or, chargé de trois roses de gueules. Brouillart en Beausse porte d'argent, au cheuron d'azur. Montallais, d'or, à trois cheurons d'azur renuersés. Froynaux, de gueules, au cheuron d'argent, accompagné de trois estoilles d'or de six rais. Le Baueux porte de gueules, au cheuron d'argent. Plessis Paté portoit d'hermines, à trois cheurons de gueules. Martonuille porte de gueules, à trois cheurons d'hermines. Sauoisi porte d'or, à trois cheurons de gueules, à la bordure dentelée de mesme. Sainct Palay, d'argent, à trois cheurons de gueules, au chef de mesme. De Fonrenay pallé d'argent, & d'azur de six pieces, à vn cheuron de gueules. Champdiuers en Bourgongne porte d'azur, au cheuron d'or. Richebourg porte cheuronné d'or, & de gueules. Parr en Angleterre, dans ses armes coupées de huict pieces a vn escu d'argent, à trois cheurons de gueules entrelacés l'vn dans l'autre, & de mesme grandeur. Roüy en Touraine porte de sable, au cheuron d'argent. Benriuenga en Italie, & d'où vn Cardinal Confesseur du Pape Nicolas troisiéme, porte d'or, au cheuron de sable, accompagné en chef de deux roses de gueules: coupé d'azur, au poisson d'argent. Des Roches porte d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois rochets de sinople, deux en chef, & vn en pointe. Adolphe Comte de Monts portoit d'argent, à trois cheurons de gueules. Gobelin porte d'azur, au cheuron d'argẽt, accompagné de deux estoilles d'or en chef, & d'vn demiuol, c'est à dire, d'vne aile en pointe, de mesme. Le Comte du Perche portoit d'argent, à deux cheurons de gueules. Tenarre en Bourgongne porte d'azur, à trois cheurons d'or. Chambellay, d'argent, à trois cheurons de gueules chargés d'vne fasce d'azur. Fouquerolles, d'azur, au cheuron d'or chargé à gauche d'vn lion de sable, accompagné de deux estoilles en chef d'argent, & d'vn gland auec ses feuil-

les d'or en pointe: ecartelé de gueules, à trois molettes d'or, deux en chef,& vne en pointe. Bertrand au Viuarez, & d'où deux Cardinaux, porte d'or, au cheuron d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, accompagné de trois roses de gueules; les fleurs de lys luy furent données pour auoir defendu les droicts de l'Eglise Gallicane en presence de Philippe de Valois l'année 1329. contre Pierre du Coignet Aduocat en Parlement. Dauid de la Faultriere porte d'arzur, au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles en chef,& d'vn espic en pointe, de mesme. Iacques de Cahors Chancelier de France, lequel fut éleu Pape l'an mil trois cents seize, portoit d'or au cheuron versé d'azur au chef de gueules chargé de trois estoilles d'argent.

DES CLEFS.

L'ON est encore à sçauoir d'où vient que l'Antiquité donnoit au Prince Ianus des clefs en main, veu que les vns maintiennent que c'estoit pour representer la seureté qui estoit en ses terres, toutes choses estant bien fermées de son temps; & les autres asseurent que cela prouenoit de ce qu'on vouloit monstrer que le Soleil, dont il estoit la figure, ouuroit & fermoit luy seul les portes de l'année. Mais on est auiourd'huy si pleinement instruict de l'authorité & du pouuoir que le Sauueur de nos ames donna iadis au Prince des Apostres,& en sa personne aux vrays Pontifes ses successeurs, que quand on void ses deux clefs en quelque part que ce soit, on croit incontinent qu'elles nous signifient le pouuoir entier qu'a l'Espouse du Fils de Dieu d'ouurir & de fermer le Ciel à tous ceux que bon luy semble. Le monstre d'Heresie a grondé long temps contre ce priuilege tant signalé,& a vomi durant seize cents ans à diuerses reprises son abominable venin pour empoisonner les cœurs de toute sorte de Chrestiens, ne prenant pas garde assés que nostre excellent antidote se prend dans la bouche mesme de la Souueraine Verité, quand elle prononce si nettement ces belles paroles de vie. *Tibi dabo claues regni cœlorum*, auec le *Pasce oues meas*. Sathan & toutes ces bandes aueuglées, qui s'efforcent

d'amoindrir l'authorité de l'Eglise, se cabrent & se mettent cõme en furie, quand on leur fait recognoistre qu'aux premiers siecles de nostre Christianisme l'on adoroit mesmement deux clefs d'argent, c'est à dire, qu'on leur rendoit des honneurs respectifs au grand Sainct Pierre, qu'elles representoient, ainsi qu'on l'apprend des discours de Theodore le Studite. Ces Clouis, ces Constantins, & tous nos tres Chrestiens Roys, n'agréent pas aux Mescreãs, quãd ils se souuiennent qu'ils ont dõné tres-liberalement à l'Eglise de belles terres, & force riches thresors en recognoissance de la Iurisdiction spirituelle qu'elle a sur toute l'estenduë de l'Vniuers. C'est les faire creuer de dépit, que de leur remettre deuant les yeux ces Theodoses, & leurs semblables, qui se sentants coupables des crimes qui les priuoient de l'entrée de nos temples, & par consequent de l'Empyrée, se prosternoient en terre, & y demeuroient comme collés en toute humilité, afin qu'eu égard à leur veritable repentance, les Ambroises, & les autres Prelats, leur ouurissent les portes de la maison de Dieu. Mais ne souffrons pas que nostre encre s'écoule insensiblement sur les matieres de cõtrouerse, nous asseurant que puisque la Rochelle a rendu ses clefs à son inuincible Monarque, les partisans de son erreur n'oseront plus à guise de Cerberes, mordre les deux clefs de l'Eglise, ou bien s'ils continuent leur ancienne temerité, ils s'y casseront indubitablement les dents, & n'y acquerãts que de la confusion & du blasme, ils apprendront qu'elles sont encore plus fortes que celles qu'inuenterent iadis tous les premiers les peuples de Lacedemone. Pour ce qui touche nostre present suiet, il nous suffit d'auoir appris maintenant que l'Eglise peut iustement representer son authorité & ses droicts par l'image de ces deux clefs, & en suite qu'elle peut permettre à ceux qui l'auront bien defenduë, de les peindre sur leurs armes. Ainsi voyons nous que Clermont en Dauphiné porte de gueules, aux deux clefs d'argent passées en sautoir, pour les grands & fidelles seruices que cette maison luy a rendu. Tricastel porte d'or, à vne clef de gueules en pal. Peterborou ville d'Angleterre, porte de gueules, à deux clefs d'or passées en sautoir, & accompagnées de quatre croix recroisettées au pied fiché, d'argent. Chare en Dauphiné porte d'or, à la clef d'argent mise en bande. Octaue

Farnese, Duc de Camerin, portoit tiercé en pal, le milieu de gueules, au gonfanon Papal, d'or, chargé sur la lance de deux clefs passées en sautoir, l'vne d'or, l'autre d'argent, liées de mesmes; à cause qu'il estoit grand Gonfanonnier de l'Eglise Romaine: les autres deux pieces estoient d'or, à trois fleurs de lys d'azur, mises en pal; ces deux iointes ensemble font les propres armes de Farnese. D'Este Duc de Modena & Regio, Prince de Carpi portoit tiercé en pal: au premier de l'Empire; soustenu ou coupé d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la bordure endentée d'or, & de gueules, qui est de Ferrare: au second, de gueules, à deux clefs passées en sautoir, l'vne d'or, l'autre d'argent, sommées d'vne tiare, ou couronne Papale, enrichie de pierreries, qui sont les armes de l'Eglise: au troisiéme, de Ferrare, soustenu de l'Empire, au contraire du premier pal: sur le tout, d'azur, à vn aigle d'argent, couronné, becqué, & membré d'or; qui est proprement d'Est. L'Eglise de Beauuais porte d'or, à vne croix de gueules, cantonnée de 4. clefs de mesme. Resin Beauchamp porte d'azur, à trois clefs d'or posées en fasce, & en pal. De Mons en Perigord porte d'argent, à deux annelets de gueules en chef, & vne clef en pointe, de mesme, posée en pal. Narbonne, ville & clef de France porte de gueules, à vne croix Patriarchale d'or, & vne clef d'argent. Clugny porte d'azur, à deux clefs d'or mises en pal, liées ensemble par la pointe. Cheny Consorgien porte d'azur, à deux clefs d'or, adossées. Portner à Ausbourg porte d'argent, à trois clefs de gueules mises en fasce. Siganer aux terres de l'Empire porte trenché emmanché d'or sur sable, & ecartelé d'argent, à deux clefs adossées d'azur, & mises en pal. Schleuser en Silesie porte de gueules, coupé eschiqueté d'argent, & de sable, à deux clefs d'or, passées en sautoir, & passant sur le tout. De Behr en Misnie porte d'or, parti d'azur, à deux clefs mises en pal, de l'vn en l'autre. Keller en Suisse porte d'or, au tourteau de gueules, ecartelé d'azur, à la clef d'or mise en barre. Schluselberg en Franconie porte d'argent, à deux clefs passées en sautoir, de gueules. Martini des Clefs Portugais, d'où vn Cardinal soubs Eugene 4. portoit d'azur, à 5. clefs d'or mises en sautoir. Pardaillan sieur de Gondrin Montespan, portoit au dernier cartier de ses armes, d'or à trois tourteaux de gueules, senestrez ou accompagnez

au costé gauche d'vne clef de mesme, perie en pal. Raolin Chancelier de Bourgongne, soubs le bon Duc Philippes, portoit d'azur à trois clefs d'or mises en pal.

DES CLOCHES, ET DES CLOVX.

IL n'y a point d'apparence qu'on nous veuille disputer l'antiquité de l'vsage des clochettes, veu que l'Escriture nous enseigne en termes expres que le grand Pontife d'Israël en auoit grande quantité d'entre-meslées alternatiuement auec des pommes de grenade, afin que tout le peuple entendant sa venuë, fist surseance aux affaires du monde. Pareillement aussi nous remarquerons en ce vers de Martial: *Redde pilam sonat æs thermarum ludere pergis?* ou bien en celuy-cy de Iuuenal, *Tot pariter pelues, tot tintinnabula dicas*, qu'on se seruoit du temps des premiers Empereurs Romains, de ces petites cloches pour aller aux bains, pour aller au marché vendre ou acheter quelque denrée, ou pour quelques autres assemblées. Tesmoin Strabon, qui se rit d'vn ioüeur de violon, qui se peinant beaucoup pour contenter les oreilles d'vne grande compagnie, qu'il croyoit estre charmée de la perfection de son art, & de ses doux airs, s'apperçeut, à sa grande confusion, qu'au premier son d'vne clochette, qui donnoit aduis que la poissonnerie estoit ouuerte, tout le monde l'abandonnoit. Mais pour ce qui concerne les beffroys, tocsins, & grandes cloches, attendu qu'elles ne sont pas si anciennes, & que Nole ville de la Châpagne d'Italie, en a donné l'inuention, & mesme le nom Latin, suiuant ce qu'en escrit vn habile homme Mantoüan, *Æs quoque, cui nomen nostras campana per oras, Quod, veluti perhibent, illud Campania primùm Repperit*, disons auec le tres-docte Baronius qu'il y a plus de mille ans que l'vsage en estoit fort frequent en France, en Hespagne, & dans les Allemagnes. Ce grand Cardinal traittant de l'année six cens seize de la naissance du Sauueur, raconte comme au son de la grande cloche de Sens, qui s'entendoit deux à grandes lieuës loin de la ville, & que Sainct Loup Euesque du lieu auoit fait sonner, pour assembler le peuple à l'Oraison, Blidebourg chef de l'armée en-

nemie, & tous les soldats saisis d'vne frayeur extraordinaire, se mirent en fuite d'eux-mesmes, & en déroute. N'apprend-on pas des Annales de Venise que dés l'an huict cents soixante & cinq, Vrso Patriciaco Duc de la Republique, enuoya bon nombre de grandes cloches à Michel l'Empereur d'Orient? N'estoit-ce pas vne grande cloche, qui perdit le son, quand le Roy Clotaire la voulut faire transporter de Sens à Paris, & qui le recouura tout aussi-tost qu'elle fut renuoyée en cette mesme ville de Bourgongne? Audoënus, Autheur digne de creance, se sert du mot de *campana*, lors que l'année six cens cinquante, décriuant la vie de sainct Eloy, il parle du miracle de la cloche, qui denia le son accoustumé, pour obeïr à l'ordonnance de Sainct Gregoire Euesque de Langres, & chastier l'insolence d'vn Prestre refractaire. Ce n'est donc pas seulement depuis quelque peu de temps qu'on employe parmi les hommes cét instrument, qui d'ailleurs estant vne marque euidente de la pieté Chrestienne, monstre assés comme quoy nous pouuons nous persuader que bien ancienne est la foy & la vertu de ceux qui en chargent leurs escus d'armes. Si ce n'est que considerant que la cloche se prend pour le clocher, & derechef pour la seigneurie, nous iugions que c'est vne image de la grandeur & preeminence de quelque maison bien noble. Mais à raison que nous trouuons bien peu d'armoiries qui soient figurées auec vne cloche, ne nous estendons pas dauantage, sinon pour aduertir que quand le batant est d'autre couleur ou metal que tout le corps, on doit se seruir du mot de batelée, ou bataillée. Ainsi blasonnant les armes de Bellegarde, nous disons qu'il porte d'azur, à la cloche d'argent bataillée, de sable. Quelques-vns veulent que ces armes soient tenues pour parlantes, en ce que la cloche dans vne ville, ou citadelle, sert à la bonne & seure garde, ou pour vn signe de la fidelité de cette maison illustre. Chambaron en Dauphiné porte d'or, à la bande d'azur, chargée de trois cloches d'argent. Meranie porte de sinople, à la croix de vair, cantonnée de quatre clochettes d'or, batelées d'azur. Sainct Clar du puy Martin porte d'or, à vne cloche d'azur. Quant aux cloux, ils sont fort rares aux escus d'armes, encore qu'ils puissent estre vn parfait symbole de constance, & d'vne pieté veritablement Chrestien-

ne, puisque Sainct Chrysostome, ce grand personnage, aduoüe dans vn discours qu'il a fait, de l'honneur qu'on doit à la Croix, qu'il en ayme les cloux, & puisque mesmes les plus grands Roys s'abaissent deuant eux, & leur portent vn grand respect, si nous escoutons Sainct Ambroise, qui dans sa harangue funebre de Theodose, tient ce langage, *Ecce clauus in honore est, ferro pedum eius Reges inclinantur.* De Chausnes, à Paris, porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois cloux, de mesme. Du Bois en Picardie, porte d'or à trois cheuilles de sable, deux en fasce, & vne en pointe, au chef d'azur chargé de trois aiglettes de mesme.

DES COLOMNES.



TTENDV que tous les plus grands & les plus augustes bastiments de l'Orient, & de l'Occident, ont esté & sont encores soustenus de force magnifiques & tres-fermes colomnes, & que d'autre part toutes sortes de personnes en ont la cognoissance, soit qu'ils l'emptuntent du recit & de la foy d'autruy, soit qu'ils la tiennent de leur experience propre, c'est la coustume de tous les plus iudicieux Escriuains, de qualifier du nom de colomnes ceux qu'ils estiment estre les appuis les plus considerables de ce grand edifice de l'Eglise, le Palais du Roy de l'Vniuers. Ceux qui se plaisent à la lecture des Saincts Chrysostome, Basile, les trois Gregoires, & autres Peres Grecs, s'apperçoiuent que ces eloquents & veritables Docteurs nomment souuent ainsi tous les Apostres, & monstrent bien qu'ils font allusion aux colomnes que la Sagesse se bastit dans les escrits de Salomon, ou a ces deux si celebres qui estoient plantées deuant le temple de Sion. Comme aussi depuis que Sainct Cyrille d'Alexandrie, & Sainct Athanase eurent defendu si puissamment les principales verités du Christianisme, & que ces autres tant renommés Prelats eurent fait paroistre leur vertu, leur sçauoir, & leur courage dans les Conciles Oecumeniques ou Generaux, en combattant les erreurs qui se respandoient aux quatre coins de la terre, on ne fit

point de difficulté de les appeller les colomnes de la foy,& de conuier toutes les plumes de l'Asie, de l'Afrique, & de l'Europe,à les publier par tout soubs cet honorable surnom. De sorte que ceux d'entre nos predecesseurs, qui dans les assemblées de Poissy, par exemple, ou en de semblables rencontres, auoient eu ce bon-heur que de maintenir tres-constamment les maximes de la Religion,que nos ennemis nous disputent, pourroient sans doute obliger toute leur posterité à charger leurs escus d'armes de quelques figures de colomnes. Mais d'autant que les Caualiers ont bonne part à ce symbole, souuenons nous que deuant le temple de Bellone, chés les Romains, on auoit dressé vne belle colomne, pour estre la marque de la guerre, disent quelques-vns, ou plustost afin de signifier les qualités que l'on demandoit aux gens d'espée, s'ils desiroient porter les armes pour la conseruation de leur Estat. A la premiere veuë de cette excellente & fort eleuée figure faite de bronze & de marbre, l'on recognoissoit assés que la fermeté dans les entreprises & l'asseurance que l'on attendoit d'vn gendarme, deuoit estre releuée grandement par dessus celle du commun. Que si l'on pretend que ce grand ouurage planté deuant le Palais de la Guerre, estoit l'indice des bornes de l'Empire,qu'on deuoit aller porter plus loin que n'auoient encore fait les Ancestres,ie n'y resisteray pas,ayant appris que les Hercules,& les plus signalés Conquerants en auoient la practique,dés aussi-tost qu'ils auoient subiugué quelques nouuelles terres. Non plus que ie ne trouueray pas mauuais que Charles-Quint mette sur le reuers de ses medailles deux colomnes du destroit de Gibraltar,& pour ame de la deuise, *Plus outre,* pourueu que nos François se souuiennent qu'vn des leurs voyant que cét Empereur fut contraint de se retirer de deuant Mets auec la perte de son armée, escriuit assés à propos ce dystique. *Herculeas victor poteras superare columnas, Siste gradum Metis, hac tibi meta datur.* Adjoustés que comme ainsi soit que l'Antiquité ne permettoit pas au vulgaire,mais bien à ceux qui estoient de noble naissance, de mettre des colomnes ou des pyramides sur les lieux où estoient enterrés leurs ayeuls, on peut fort bien se seruir de cette agreable figure, pour donner à cognoistre la noblesse d'vne ancienne

maison. Bien est vray que Platon dans l'establissement de ses loix, ordonna que les sepulchres n'eussent que la hauteur qu'il falloit pour comprendre quatre vers heroïques, mais il semble qu'il ne parloit que des tombeaux du commun peuple, laissant la liberté aux plus nobles de mettre pour monument de leur extraction & vie illustre, les colomnes ciselées, & figurées des hieroglyphes de leurs beaux faits. Il faut aduoüer que si les Domitiens, les Traians, & quelques autres Empereurs, ont eu sujet de faire cognoistre la grandeur de leurs Majestés souueraines, en se faisant eriger de tres-hautes colomnes, comme entre autres autheurs Stace nous le certifie, certainement les Princes ont eu bonne raison de permettre à nos predecesseurs de charger de ces mesmes pieces tant honorables leurs escus, apres auoir recognu l'excellence de leur courage & de leur fidelité dans des occasions signalées. L'escu de gueules, à la colomne d'argent, au chapiteau & base d'or, est assés cogneu pour les armes de cette ancienne maison des Colomnes Romains, qui ont donné vn Pape au Christianisme, à sçauoir, Martin troisiéme, qu'on appelloit Othon, auant qu'il prist le Gouuernail du vaisseau de l'Eglise. Et mesmes on remarquera quatorze Cardinaux auoir esté tirés de cette illustre famille, si commençant par le dernier nommé Hierosme, soubs Paul cinquiéme, on monte iusques à Iean Colomne, qui fleurissoit soubs Honorius troisiéme l'année 1216. & qui fit apporter de Hierusalem à Rome la colomne où auoit esté atraché & flagellé le tres-innocent fils de Dieu. Nous pouuons aussi dire à l'honneur de ces Seigneurs Romains, qu'on ne trouue point de maison en tout le monde qui ait tant de Cardinaux en son arbre genealogique cõme ces Colomnes en comptent, exceptés seulement les Vrsins de la mesme ville de Rome, qui ont eu parmi les leurs vn Pape nommé Nicolas troisiéme, dit auparauant Iean des Vrsins, & qui ont fourni à l'Eglise depuis Iourdain iusques à Alexandre des Vrsins, vingt-trois Cardinaux. Chanlecy au Masconnois porte sur le tout de ses armes que nous auons blasonnées ailleurs, d'or, à la colomne d'azur, semée de larmes d'argent. Dans les armes de François de Vic Archeuesque d'Ausch au 1. & 4. cartier de son écart, on void vne fasce, ou pour mieux dire, vne burelle, accompagnée

Quæ super imposito moles geminata colosso stat Latium complexa forum.

de trois petites colomnes, deux en chef, & vne en pointe, & au second & troisiéme cartier les armes propres de la maison de Sared de Vic, qui sont, à mon aduis, de gueules, à vne foy d'argent posée en fasce, c'est à dire, deux bras qui s'entreprennent les mains, & en chef vn escu d'azur, chargé d'vne fleur de lys d'or, & bordé de mesme. Iuppilles porte ecartelé aussi; au premier & quatriéme, d'argent, à trois bandes de sable; au second & troisiéme d'azur, à trois colomnes d'or mises en pal, & en fasce. Poyet aussi d'azur à trois colomnes d'or, ecartelé de gueules au gryphon d'or, sinon que le Chancelier soubs François premier, prit le lion au lieu de ce gryphon, auec la deuise, *Iustitiæ columnam sequitur leo*. Les Prohannes sieurs de Beines en Prouence, portent de gueules à la colomne d'or couronnée de mesme, & enuironnée d'vne vignette de sinople. Suit selon l'ordre alphabetique de ces matieres, que nous parlions des coquerelles, qui sont branches de croix, à balustres sans pied, qu'aucuns disent estre trois noisettes, & qui se remarquent aux armes de Huault Montmagny, qui porte d'or, à vne fasce d'azur, chargée de trois molettes d'or, accompagnée de trois coquerelles de gueule, deux en chef, & vne en pointe. Voyez nostre table 143.

DES COVRONNES.



ES incorruptibles & fort sçauants Iuges d'Athenes, monstrerent bien qu'il est raisonnable de recognoistre ceux qui auec toute sorte d'affection & de liberalité, ont employé leurs meilleures années, & le plus liquide de leurs moyens pour le seruice du public, quand ils adiugerent par vn arrest irreuocable & solennel, la couronne d'or au Prince des Orateurs appellé Demosthene, à raison des grands soings qu'il auoit eu, & de la dépense qu'il auoit faite de ses propres deniers à releuer les murailes de cette ville, capitale de la Grecé. Æschine qui ne luy cedoit pas beaucoup en la perfection du bien dite, & qui mesmes auoit ordinairement des paroles plus douces, & plus charmantes, fit bien tous ses efforts, & déploya

toutes les voiles de son eloquence pour dissuader Ctesiphon, le premier President pour lors de tout le Conseil, d'accorder vne telle faueur; mais 'a force des raisons,& de toutes les preuues dont se seruit sa partie, fut si puissante pour persuader que durant tout le temps qu'il auoit gouuerné la Republique, il n'auoit espargné ny sa bourse, ny sa personne, qu'il obtint tous les honneurs qu'il auoit souhaitté, pour en laisser à iamais vne marque tres-asseurée dans sa famille. Et certainement puis qu'il s'estoit appauuri pour edifier la plus grande partie des courtines d'Athenes, demolies durant ces longues guerres qu'on auoit eu contre Philippe Roy des Macedoniens,& puis qu'il auoit vieilli dans les charges auec l'applaudissement de tous les gens de bien, il n'y auoit point d'apparence que contreuenant aux coustumes du pays, on ne luy donnast cette couronne d'or, tant pour sa satisfaction particuliere, que pour le contentement des siens, & pour la consolation de tous ceux qui se trouuoient engagés dans des Magistratures. Aussi lisons nous que son plus grand ennemy voyant que ses harangues & plaidoyés n'auoient pas le succés qu'il pretendoit, au contraire, que sa mauuaise cause, quoy que bien colorée par le fard & l'artifice de ses discours, estoit recognuë ouuertement par tous ceux qui luy prestoient audience; & de plus commençant à ressentir en soy-mesme le tort qu'il auoit eu de s'opposer si passionnément à vne demande tres-iuste, il en fut si fort picqué d'vn remors de conscience,& sentit son front couuert d'vne si extraordinaire honte, que n'osant plus paroistre dans Athenes, il alla passer le reste de ses iours à Rhodes. Or ie vous demande maintenant, si la posterité d'vn si grand personnage n'auoit pas assés de sujet, si elle eust voulu, de mettre cette couronne d'or non seulement dedans vn cabinet parmi les autres riches pieces de ses thresors, mais aussi dessus leurs escus d'armes, tant pour honorer la memoire de son Ayeul, le Conseruateur du pays, que pour s'encourager dans l'imitation de ses beaux exemples,& particulierement pour se remettre souuent deuant les yeux combièn il est honorable de consumer le peu de vie que le Ciel nous accorde pour le seruice du public? C'estoit sans doute pour cette consideration que les descendans de ces recommandables Capitaines Romains, conseruoient

uoient parmi leurs autres meubles les plus precieux, ces couronnes d'or & d'argent faites en façon de creneaux, de prouës de nauires, ou de chapeaux d'herbes, & de fueilles de chesne, qu'ils s'estoient acquis par les vaillants effects de leur courage. Et il ne se peut dire en quelle quantité on trouuoit parmi le reste du butin, de ces sortes de tesmoignages de valeur, lors qu'on prenoit par force, & qu'on donnoit au pillage quelques-vnes de ces grandes villes de l'Europe. Semblablement on doit priser grandement la procedure de ces personnes de condition, qui auiourd'huy conseruent dans leurs armes les couronnes que leurs predecesseurs ont receu des Ducs, des Princes, ou des Roys, en consideration des fidelles & bons seruices qu'ils auoient rendus à leur Estat, lors qu'il se trouuoit ébranlé par les menées de l'Estranger, ou par les mouuements aussi pernicieux de quelque guerre ciuille. Moyse, quoy qu'enfant, encore fit à la verité l'action d'vn homme sage, quand il reietta la couronne de Pharaon que la Reyne en le caressant luy vouloit mettre sur sa petite teste, Dieu declarant par là qu'il ne l'appelloit pas aux Monarchies de la terre, & que son dessein n'estoit pas à plus forte raison de luy faire enuahir les Estats de ce Prince. Mais quand il est question de se porter à des actions loüables & pleines de vertu, qui ne demeurera d'accord que l'on ne sçauroit trop se remettre en memoire les beaux exploits de ses ancestres, & se representer specialement ceux de son estoc paternel, ou maternel, qui auront graué sur leurs boucliers les couronnes de leurs Souuerains multipliées, autant de fois qu'ils les auront preseruées de leur cheute? Le soldat mesme de Tertullien, qui dans les pensées qu'il auoit de son Sauueur couronné d'espines, fut si scrupuleux, ou pour mieux dire, si humble, qu'il ne voulut iamais mettre en teste le laurier, comme les autres Carthaginois ses égaux, neantmoins au mesme temps il en porta la couronne dans la main, ne se figurant pas qu'il y eust de la vanité à se representer par vne telle marque la victoire & le triomphe qu'il auoit emporté sur l'Ennemy, par l'assistance tres-particuliere de celuy qui a tousiours esté le vray Dieu des batailles. D'autre part ceux que le Ciel a fauorisé de tant, que de tirer leur naiſ-

ſance de quelques Ducs Souuerains, ou de quelques Roys eſtrangers, comme certaines familles de France le recognoiſſent dans les premiers cartiers, ou maiſtreſſes branches de leurs genealogies : voudront-ils effacer entierement la memoire de leurs ayeuls, pour n'eſtre pas obligés de remercier Dieu bien particulierement, de ce qu'il leur a donné leur origine premiere dedans la pourpre en vrays Porphyrogenites ? Il ſe trouueroit encore auiourd'huy force Seneques, qui ne ſe pourroient tenir de leur dire que s'il y a de l'ingratitude à ne rendre pas la pareille à ſon bien-faicteur quand on le peut, il y a encore plus de meſcognoiſſance & de crime à mettre en oubly les faueurs qu'on a receuës de quelque main liberale. Tandis qu'on penſera ſerieuſement qu'on eſt iſſu de grands Heros, on ne fuira pas de ſe trouuer en vn champ de bataille, ny on ne donnera iamais lieu à ce dire aſſés commun, *filij Heroum noctuæ*; au contraire, le prouerbe ſera touſiours vray, qui porte, que les genereuſes Aigles n'ont iamais dedans leur race des colombes ſans courage. Ces grands hommes de la Iudée, ces Prophetes ſi renommés, pour auoir eſté les vrays Ambaſſadeurs du Paradis, quand ils traittoient de la part du Monarque de tout cet Vniuers, leur bon Maiſtre, auec ces peuples de Hieruſalem, & leurs voiſins, ils leurs repreſentoient ordinairement leur extraction tres-noble, & toute Royale; afin que ſe ſouuenans qu'ils eſtoiēt deſcendus de ceux qui auoient porté la couronne, ils ne fiſſent que des actions veritablement Royalles. Qui ne ſçait le beau raiſonnement de ce Prince Polonnois, qui portoit touſiours ſur ſoy le pourtraict de ſon feu pere, afin qu'en toutes occaſions voyant cét image royalle, il ſe comportaſt en Roy plein de courage, qui ne veut iamais ternir le luſtre de la gloire que luy ont acquiſe deſia, & ſa naiſſance, & ſes merites. Ceux qui auiourd'huy, ſelon la couſtume des Atheniēs, feroient paſſer tous les enfans deuant les tableaux de leurs peres, qui ont iadis emporté quantité de victoires, ou qui ont ſouſtenu auec vn grand courage les plus rudes batailles, ne les obligeroient-ils pas à ſe rendre les vrays imitateurs de ceux qui apres Dieu leur ont donné la vie ? Et donc, quand on verra dans les blaſons quelques couronnes repreſentées, n'aura-t'on pas ſuiet de croire que

ce sont les marques d'vn sang illustre, ou d'vne valeur extraordinaire, bien capable d'induire la posterité à ne souffrir qu'on luy denie la gloire deuë à ces ancestres, tout ainsi que ces Roys d'Egypte par les serpents ou par les espines de leurs couronnes, monstroient bien qu'ils estoient tousiours armés pour faire teste à l'ennemi du repos de leurs peuples. Grammont en Bourgongne porte d'azur, à trois bus de Reynes d'argent, couronnées d'or à l'antique. D'Estampes, maison illustre en Prelats, en Cheualiers des deux Ordres du Roy, en Gouuerneurs de villes d'importance, en Mareschaux de Camp és armés de sa Majesté, & qui s'est fort estenduë, nommément par les trois branches de la Ferté Imbault, de Valence, & d'autruy, qui toutes ont fait de hautes & puissantes alliances, porte gironné de cinq pieces, deux d'or, & trois d'azur, au chef d'argent chargé de trois couronnes Ducales, de gueules. Suede porte d'azur, à trois couronnes d'or, pour marque de trois Royaumes qu'elle comprend, à sçauoir Suede, Gothie & Filandie: iadis elle portoit de gueules, trenché d'azur, à vne gerbe d'or sur le tout, pour la fertilité de sa terre. Alsace porte de gueules, à la bande d'or, accompagnée de six couronnes de mesme, mises en orle. Affaytady porte d'azur, à la tour d'or chargée de trois couronnes Ducales de gueules, mises en pal. Remefort la Grilliete porte d'azur, à trois couronnes antiques d'or. Le Prestre porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux besans d'or en chef, & d'vne couronne de mesme, en pointe. Colomne en Italie porte de gueules, à vne colomne d'argent, sommée d'vne couronne d'or, au chapiteau, & à la base de mesme. Souuenés vous que nous appellons antiques les couronnes, qui au lieu de fleurs de lys, ou de treffles, n'ont que des pointes droites, car les Roys de l'Antiquité vouloient en cela imiter les rayons du Soleil, dont ils croyoient tenir la place en terre. De Pelet la Veronne porte d'argent, au chef de sable, à la bordure de gueule: ecartelé d'azur, à deux Nymphes d'argent, soustenant des mains vne fleur de lys d'or, & couronnées de mesme, mais, à mon aduis, il ne faut pas qu'elles soient couronnées. Saxon, Comte de Vuinchester en Angleterre, portoit de gueules, à six couronnes Ducales d'or. Colchester là mesme porte d'azur, à la croix

noüeuse, accompagnée en chef de deux couronnes d'or, & supportée en pied d'vne autre couronne de mesme. Sigsbert ancien Roy des Anglois Orientaux, fondateur de l'vniuersité de Cambridge portoit de gueules, à trois couronnes Royalles, d'or, deux en chef, & vne en pointe. Oxford l'vne des deux vniuersitez d'Angleterre, porte d'azur, au liure ouuert d'argent, auec ces mots *sapientia & felicitas*, le liure accompagné de trois couronnes Ducales d'or, deux en chef, & vne en pointe. Molxau en la Misnie porte d'or, parti de gueules, à l'enfant de l'vn en l'autre, tenant vne couronne d'espines d'or. Cromberg au Rhein porte de gueules, à la couronne Ducale d'or, ecartelé de vair, le 4. quartier est purement de gueules. De Langhan en Angleterre, d'où vn excellent Cardinal Archeuesque de Cantorberi sous Vrbain cinquiéme, portoit d'azur, à la croix patée, & à l'aisle d'or, accompagnée de trois couronnes antiques de mesme, deux en chef, & vne en pointe. De Monte en Italie, & d'où le Pape Iule troisiéme porte d'azur, à la bande d'or, chargée de trois montagnes de sinople, & accompagnée de deux couronnes faites de deux rinseaux de laurier, l'vn en chef, & l'autre en pointe. De Meaulx, d'où cy-deuant estoit le grand Prieur de Malte, porte d'argent, à cinq couronnes, ou chapeaux d'espines de sable, deux en chef, deux en fasce, & vn en pointe. L'on m'apprend qu'vn de cette maison ayant donné l'assaut des premiers à la ville de Hierusalem, receut de Godefroy de Buillon cet honneur, de porter en ces armes la couronne d'espines dedans, qu'il prisoit plus que les autres couronnes de la terre. Ie laisse les lions, les leopards, les aigles, & les autres animaux couronnés, que nous auons blasonnés en leur lieu. Horben en Suede porte d'azur, à trois fléches d'argent mises en barre; ecartelé d'azur, à la couronne d'espines d'or.

DES CROIX.



FAITES estat autant qu'il vous plaira de escus d'armes où vous voyés les couronnes les plus honorables de la terre, & qui ne cedẽt pas à celle d'Ariadne, ou des champs Olympiques, ny mesmes aux plus augustes & triõphales que le Soleil ait iamais veu sur la teste des conquerants; si faut-il aduoüer pourtant, que la croix appellée auec verité l'honneur des honneurs par sainct Cyrille de Hierusalem, est le plus estimable trophée que nous puissions nous figurer. Depuis que cét arbre funeste a cessé d'estre le lict infame des criminels, & qu'au lieu d'opprobre il a esté changé en vn throsne le plus glorieux du Roy des Anges, ou pour parler auec le grand Sainct Hierosme, que *gloria Saluatoris patibulum triumphantis est*; toute la Chrestienté a fait gloire de porter cette figure, la cherissant beaucoup plus que les Dames de Iudée ne prisoient ces belles couronnes d'or, qu'on leur donnoit au iour de leurs nopces, ou que ces diadémes chargés des plus riches diamants que la plus grande magnificence des Monarques ait peu fournir. Tous les plus grands Princes de l'Eglise les Apostres, & les souuerains Pontifes, ne croyoient pas estre vestus au gré des Anges, & de leur Createur, s'ils n'auoient force croix entre-tissuës sur leurs manteaux, comme l'enseigne Fortunat, en sorte mesme que leur habit ainsi figuré, donna sujet à Balsamon de le nommer πολυςαύριον. Aussi voyõs-nous encore que les Prelats ne se contentent pas de porter sur la teste cette croix au lieu de cette lame d'or qu'on voyoit sur le front des Princes de la Synagogue, mais ils vous la pendent au col pour vne marque de leur eminente dignité, & la font marcher deuant eux comme vn trophée de triomphe, ainsi que la nommoit Eusebe, ou comme l'affermissement des victoires du fils de Dieu, suiuant le tiltre de *firmamentum æternum*, que luy donnoit Arnobe. Constantin le Grand eut certainement bonne grace, quand il appella du nom de Νίκη victoire, cette excellente croix de bronze qu'il fit planter au beau milieu de la plus grande place de Byzance, & que l'vn de ses successeurs

auſſi bien en ſa pieté qu'en ſon ſceptre, c'eſt à ſçauoir Heraclius, l'ayant faite reſtablit, nomma l'Inuincible, puis que c'eſt elle qui met en deroute les armées entieres d'Infidelles, bien plus ſouuent que ne faiſoit l'Arche d'Alliance au temps paſſé, & puiſque meſme elle fait trembler toutes les puiſſances de l'Abyſme. Ce bois qui du lieu ignominieux du Caluaire, a paſſé dans les plus ſacrés threſors des grands Palais, & qui ayant eſté longues années dans le meſpris & le ſcandale, ſe porte auec honneur depuis douze cents ans & plus, ſur la teſte ſacrée de nos Monarques, puis que ce ſont deux demy cercles d'or mis en croix, qui ferment à l'Imperiale la couronne de la France. Mais n'eſt-ce pas auſſi de là que les Loüis, les Henrys, les Charles, & les Clouis, ont tiré cette force admirable, qui les a rendus iuſqu'à preſent redoutables à toutes les Nations eſtrã-geres, & qui leur a fait accroiſtre par de tres-glorieuſes conqueſtes les beaux fleurons de leur Royaume? N'eſt-ce pas en vertu principalement de l'honneur qu'ils ont touſiours rendu à ce ſacré eſtendart, que ſainct Gregoire de Nyſſe nomme παντοδύναμον, qu'ils ont dompté les rebelles de leur Eſtat, & qu'ils ſe ſont conſeruez ce grand Empire que la naiſſance leur a donné? Qui ne ſçait que noſtre Charlemagne ſouloit porter vne croix qu'il nommoit la Victoire, & que ſes ſucceſſeurs la conſeruoient cherement, ainſi qu'il ſe recognoiſt de ce que le Roy Louis onziéme la fit tirer de ſes coffres, pour iurer deſſus le Traitté de paix qu'il faiſoit auec le Duc de Bourgongne l'an 1468. s'obligeant de conduire auec luy ſon armée contre les Liegeois, rebelles au Bourguignon? Et pour faire cognoiſtre dans les ſujets ce que nous apperceuons aux Souuerains, auant meſmes que ce Signe de gloire euſt paſſé du gibet au diadéme, ou ſelon le langage du grand ſainct Auguſtin, *A locis ſuppliciorum feciſſet tranſitum ad frontes Imperatorum*, dés le temps de la primitiue Egliſe, tous les Chreſtiens auſquels conſiſte la vraye Nobleſſe de l'Vniuers, ſe plaiſoient tant à faire mettre force croiſettes ſur leurs habits, qu'ils s'acquirent le nom (ſelon ce qu'en eſcrit Tertullien) de Religieux de la Croix. Ioint que dans toutes les ceremonies les plus releuées, & les actions les plus auguſtes, ils auoient tãt à cœur la Croix, & ſe confioient ſi fort en ſes pouuoits, que ſainct Denys Areo-

pagite, l'Apostre de nostre France, marque expressément dans son Ecclesiastique Hierarchie, que Sacrement quelconque ne leur sembloit auoir sa perfection, si dans l'vsage ils n'y appliquoient tousiours vn tel seau. Que s'il estoit question de se déraire des troupes de Demons qui courent dans les airs, & nous assiegent viuement de temps en temps, l'on n'auoit point de plus souuerain remede, que ce signe formé sur le front, sur la bouche, ou sur la poitrine, ainsi que Iulien l'Empereur, quoy qu'Apostat, s'en trouua fort bien, ayant esté conduit dans vne cauerne par vn abominable Magicien, qui le sollicitoit de faire vn pacte auec le Prince des tenebres. Et puis que Theodoret raconte que les soldats Chrestiens ne portoient pas mesmes vn morceau de pain à la bouche qu'ils ne se fortifiassent auparauant de ce signe de la Croix; veritablement on a bien sujet d'adiouster creance aux paroles de ce vertueux gendarme, qui parle ainsi chez vn sçauant Carthaginois, *Ad omnem progressum atque promotum, ad omnem aditum, & exitum, ad vestitum, & calceatum, ad lauacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conuersatio exercet frontem crucis signaculo terimus*, en toutes nos actions, nous auons accoustumé de porter la main sur nostre front, & d'y former le sacré charactere du salut des mortels. C'est pourquoy ne vous estonnez pas si auiourd'huy nous glorifiant d'vn tel signe, comme ceux du temps de sainct Chrysostome, qui luy sembloient ἐγκαλλωπιζόμενοι τούτῳ, nous nous en seruons au lieu de ce sang que les Israelites mettoient dessus leurs portes, afin que l'Exterminateur d'Egypte, suiuant l'aduis que nous en donne sainct Hierosme, ne nous porte point le coup de mort. Et ne vous ébahissés, si vous-vous apperceuez que tant de peuples ont voulu rendre remarquables leurs escus d'armes par cette figure salutaire, & que nommément vous recognoissés que les François par dessus tous l'ont affectionnée passionnément, puisque lors qu'ils ont pris les armes pour quelque iuste sujet, ils ont tousiours mis, comme autant de Constantins, & de Clouis, leurs meilleures esperances aux effects de cette cornette generalle de tout le Christianisme, & quand ils ont emporté de tres-glorieux triomphes dessus leurs plus redoutables ennemis, ils luy en ont aussi rapporté toute la gloire. Ie

vous en vay produire quantité de ce nombre, pourueu qu'auparauant vous preniez garde que plusieurs personnes de marque s'estant pleuës extremement à se faire discerner par cette sorte d'armoiries, on a esté comme contraint d'inuenter force manieres de croix, ainsi que vous les verrez dans nostre table, conformement à ce que nous en deduirons dans les blasons suiuans, mis par ordre alphabetique.

99. Premierement donc pour ce qui est de la croix *ancrée*, qui veut dire qu'elle est terminée par les quatre bouts de double pointe recourbée à guise d'ancre. La Chastre porte de gueules, à la croix ancrée de vair. Cette illustre maison a produit entre autres deux Mareschaux de France, & vn Grand Maistre de la Garderobe de sa Majesté, qui porte auiourd'huy la qualité de Comte de Nançay. Neufuille Villeroy, dont vn Secretaire d'Estat, vn Gouuerneur de Lion, & autres, porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois croix ancrées, de mesme, deux en chef, & vne en pointe. Damas, duquel nom est auiourd'huy le Comte de Thianges, le Comte d'Anlecy, & autres, d'or à la croix ancrée de gueules. Alegrin de Caieu, dont vn Chancelier de France, de gueules, parti d'argent, à la croix ancrée partie de mesme de l'vn en l'autre. Marqués ces mots de l'vn en l'autre, car ils sont fort en vsage dans les blasons, & ils veulent dire que quand le champ de l'escu est de couleur, & de metail, & que pareillement la piece qu'on met dessus est de mesme couleur, & de mesme metal, comme il se void en cette derniere croix ancrée, la partie de la croix qui est assise sur l'argent est de gueules, & celle qui est posée sur les gueules, doit estre d'argent. Chaume Iean Fourilles porte d'or, a la croix ancrée de gueules. Gourlay en Picardie, & duquel nom est le seigneur d'Azincourt, porte d'argent à la croix ancrée de sable. De Beaucé en Poictou, porte de mesme. Vialat porte d'azur, au sautoir d'or, accompagné de quatre croix ancrées de mesme. Disques porte d'or, à la croix ancrée de gueules, au baston d'azur brochant sur le tout. Morin Planchette porte d'azur, à vn aigle d'or, & trois croix ancrées de mesme en chef. Dinet porte de gueules, à cinq quintefeuilles ou roses d'or, mises en sautoir, accompagnées de quatre branches de croix ancrée, de mesme. Cette maison ancienne du

Bourbonnois a donné deux Euesques à Mascon. Bernieules Rabodanges porte d'or, à la croix ancrée, de gueules. De Caen porte d'or, parti d'azur, à la croix ancrée de gueules. Senarpont porte d'azur, parti d'or, à la croix ancrée de gueules, sur le tout, chargée de cinq coquilles d'argent. Cousans, d'or, à la croix ancrée de gueules. Mardoigne porte d'or, à la croix ancrée de sinople. Montalambert en Guienne porte d'argent, à la ancrée de sable. De Hodicq porte d'argent à trois croix ancrées de gueules, deux en chef, & vne en pointe, pour brisure les vns mettent vne bordure engreslée d'azur. Le Bourgoin au Niuernois porte d'azur à la croix ancrée d'or. Linieres en Picardie porte d'argent à la croix ancrée de gueules. Bonin Messignac porte de sable à vne croix ancrée d'argent, ainsi qu'on void en l'ecart du sieur President au Parlement de Mets. Hainuille en Lorraine porte d'or, à la croix ancrée de gueules. Sagey porte d'azur, à la croix ancrée de sable. Sauary de Breues porte miparri; au premier costé, ecartelé d'argent, & de sable; au second de gueule, à la croix ancrée d'or; coupé de bandé d'or, & d'azur de six pieces, à la bordure de gueules. De Coulombiers porte d'azur, à la croix ancrée d'or, chargée de cinq coquilles de gueules. De Baiourdan porte d'azur, à la croix ancrée d'or, à la bordure de mesme. De Bain porte d'or, à trois ancres de sable, deux en chef & vne en pointe. Simphalle porte d'or, à la croix ancrée de sinople. De Bourgs porte d'argent, à la croix ancrée de gueules. Boulainuillers porte d'argent, à la croix ancrée de sable, chargée en cœur d'vne estoille à seize rais d'argent. Potart d'argent, à la croix ancrée de sable, cantonnée de huict coquilles de mesme, deux à deux, posées en fasce. La Salle en Bourbonnois porte d'or, à la croix ancrée de sinople, au franc cartier de gueules. Villeneuue en Limousin porte d'or, à la croix ancrée de gueules, à la bordure d'zur. Castelfromont porte de gueules, à la croix ancrée d'or. Rigné en Touraine porte d'argent, à trois croix ancrées, qu'aucuns disent cramponnées de sable. Truchses Kulenthal en Suisse porte d'or, à la croix fourchuë, & ancrée en façon de fourchette de mousquet de sable, voyez nostre table. De Fortibus en Angleterre porte de gueules, à la croix ancrée de vair. Aubusson, duquel nom est le Comte de la Feuillade, porte 146.

d'or, à la croix nilée de gueules, ce mot de *nilée* veut dire qu'el-
111. le est ancrée, mais de qui toutes les branches sont menuës comme vn filet : car elle est composée de deux nilles de moulin. Ainsi qu'on en void trois de sable en champ d'argent au chef de France dans l'escusson de la ville de Moulins en Bourbonnois. Nous trouuons aussi vne sorte de croix ancrée, que nous appellons *cercelée*, pource que les bouts de la croix se re-
142. courbent en demi cercles. Funillis porte d'or, à la croix cercelée de sable, chargée de cinq escus d'argent, bordés, & engrellés de gueules. Il y en a de plus qui sont ancrées par le moyen de testes de serpents qui sont aux quatre bouts. Montfort en Bretagne porte d'argent, à la croix de gueules viurée d'or. Kaër, de gueules, à la croix d'hermines viurée, ou ancrée de testes de serpents d'or. Dolbestein au Rhein porte d'argent, à la croix ancrée de huict testes de serpents de gueules, chargée en cœur d'vn carreau, ou liure d'argent marqué de cinq poincts, ou tourteaux de sable, mis en sautoir. Hauert au Rhein, d'argent, à la croix ancrée de huict testes de serpents couronnées de gueules. Si les croix ainsi ancrées à testes de serpents vous semblent d'abord extrauagantes, & fort bizarres, portez s'il vous plaist vostre pensée, mon cher Lecteur, sur ce fameux serpent d'airain dressé sur vn lieu fort eminent, au mitan de l'Arabie deserte, & ie m'asseure qu'apres vn peu de consideration, vous iugerez qu'on ne sçauroit mieux representer soubs le voile d'vn symbole les plus solides esperances, & les plus douces consolations que peut auoir vn vray Chrestien dedans ses infortunes. Qui prend vne croix ancrée pour ses armes, monstre assez que son cœur est armé contre ses ennemis de cét Ἐν τούτῳ νίκα, que le Ciel fit cognoistre au premier Monarque de son siecle, & que c'est là où il iette l'ancre de ses meilleures esperances, mais pourtant il se persuade encore de pouuoir declarer plus clairement sa confiance, s'il y adiouste le vray crayon de son Liberateur. Car autant qu'il fuit l'Idolatrie de ce Nohestan brisé & mis en poudre par le sainct Roy Ezechias, autant cherit-il cette image éleuée sur vn long bois, qui sans controuerse quelconque, a esté le pourtraict du Sauueur crucifié sur le Caluaire, pour nous garentir des morsures brulantes du Ceraste d'Enfer, & mesmes pour nous seruir d'antidote à tous nos

maux, si nous le regardons fixement & affectueusement des
yeux d'vne parfaite foy. La

Bourdonnée, pommée, pommetée, ou besantée, a vne boule, 100.
pomme, ou besant à chacun de ses bouts, ainsi qu'on en void
souuent aux Eglises. Toutesfois prenez garde que quand il y
a plus d'vne pomme à chaque branche, on ne dit pas bour-
donnée, mais on se sert du mot de pommetée, comme il se
remarque au blason des armes de Toulouse, dont les anciens
Comtes portoient de gueules à la croix vuidée, clesc hée, &
pommetée d'or; clesc hée monstre qu'elle est percée en sorte,
qu'on diroit qu'elle est chargée d'vne autre petite croix, sinon 101.
que n'y ayant point d'autre couleur que celle du champ dans
le vuide, on dit plustost clesc hée: & quant à ce mot de vuidée,
il signifie qu'elle est echancrée sur les costés des branches &
des quatre bouts, si bien qu'elle soit terminée de trois angles
en chaque branche. Les Thomas, sieurs de saincte Margue-
rite, de la Valette, d'Ardene, & d'autres places, portent
ecarrelé de gueules & d'azur à vne croix pommetée d'or, la-
quelle on void encore soustenuë de deux mains iointes,
qui pour cimier sortent du timbre de leurs armes. L'on tient
que ces Gentilshommes de Prouence, sont issus de cet illu-
stre Anthoine Thomas, qui estoit Gouuerneur de Tholon il y
a plus de deux cents ans. Au reste, quand ie verray cette croix
pommetée en quelque part que ce soit, ie pourray, ce me
semble, m'imaginer incontinent que c'est l'arbre de la vraye vie
planté dans vn Eden de toute sorte de plaisirs & d'honneurs,
pour me remettre dans le bon-heur que m'a raui le morceau
fatal de cette premiere pomme, que nous pouuons à bon tiltre
appeller la pomme de Discorde, puis qu'elle a mis de la desu-
nion entre les hommes & le Tres haut. I'estimeray cent fois
plus le fruict de cette douce croix que ces pômes d'or des Hes-
perides, encore qu'elles soient si prisées & si passionnément re-
cherchées, qu'il faille des Dragons pour les tenir en seureté;
& ce que cet arbre du vray Paradis me produit, me portera
tousiours au mespris de tout ce qu'il y a iamais eu de plus de-
licat & de plus agreable dans les beaux vergers d'Alcinoüs, ce
fameux Prince. Souhaittez-vous que ie me la depeigne bour-
donnée, ie veux suiure vos desirs, n'ignorant pas que iamais

pelerin n'a iamais trouué plus de suppott en son baston, ny Iacob en celuy qui luy seruit au passage du Iourdain, que i'en ressentiray en trauersant les eaux ameres de cette vie, tandis que ie porteray cette croix, non seulement à la main, mais aussi dans le cœut. La

103. *Croisettée, croisée, ou recroisettée*, est celle que l'on void croisée encore en ses quatre branches. Ainsi Batre porte d'azur, à deux bars adossés d'or, l'escu semé de croix recroisettées au pied fiché, de mesme; pied fiché est quand le pied de la croix,
108. outre qu'il est croisé en celle-cy, est encore pointu & longuet. Sancette potte d'azur au croissant montant d'argent, accompagné de six croisettes recroisettées au pied fiché d'or, trois en chef, & trois en pointe. Blainuille mouton potte de sable, à la croix d'argent, accompagnée de vingt croix recroisettées d'or. Constantin potte de sable, à la bande d'or, accompagnée de six croix recroisettées au pied fiché de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Maneuille en Picardie porte de sable, au lion d'argent, semé de croix croisettées de mesme. Houuard de Arundell en Angleterre porte de gueules, à la bande d'argent, accompagnée de six croix recroisettées au pied fiché de mesme. Clintan, Comte de Huntigton là mesmes, porte d'argent, à 6. croix recroisettées, au pied fiché, de sable, trois en chef, deux en fasce, vne en pointe, au chef d'azur chargé de trois estoilles d'or. Caumont en Picardie, de gueules, à trois estoilles d'or, l'escu semé de croix recroisettées de mesme. De Poix en Picardie, aussi potte de gueules, à la bande d'argent, accompagnée de six croisettes d'or recroisettée. D'Ernencourt potte de gueules à vne bande d'argent chargée de trois annelets de sable, l'escu semé de croisettes d'or recroisettées. Lamet potte de gueule, à la bande d'argent acostée de six croix recroisettées au pied fiché, de mesme. Disons deux mots en passant de cette illustre. Bauduin de Lamet, Originaire des Pays bas, où est la terre de Lamet, fut tué à la bataille d'Azincourt l'année mil quatre cents quinze. Ses predecesseurs estoient sortis plus de quatre cents ans auparauant, puisnés de l'illustre maison de Neufuille en Flandres, dont ses descendans portent encote les armes pour marque de leur origine, sçauoit est d'or freté de gueules, brisées d'vne estoille du signe de puisnesse, ayans,

ayans, selon l'vsage du temps, quitté le nom de Neufuille,& pris celuy de Lamer, leur partage, & soubs ce nom s'estans fait recognoistre particulieremenr auec Godefroy de Buillon au voyage de la terre saincte, ils adiousterenr aux armes de Neufuille vn escusson, que l'on nomme auiourd'huy de Lamer, à sçauoir de gueules à la bande d'argent, accompagnée de six croix recroisettées de mesme, au pied fiché, pour marque de leur pieté,& du deuoir par eux rendu à la Chrestienté. Ce Bauduin de Lamet eur pour fils Pierre de Lamet,& de cetui-cy vint Antoine, qui l'an 1460. s'estant marié à Iaqueline de Henencourt riche heritiere, & descenduë de la maison de Bournonuille, auiourd'huy Ducale, quitta le seruice du Duc de Bourgongne en mesme temps que plusieurs autres grands Seigneurs qui s'habituerent en ce pays. Il fut si chery du Roy Louis onziéme, qu'il le fit son Chambelan, son Bailly, & Capitaine de Lens en Arrois, puis de Moncenis,& d'Authun, en suite Gouuerneur de Bourges; & en fin Lieutenant de Roy en Berry, en vn temps qu'il n'auoit point d'autre Gouuerneur. Il eut la tres-signalée commission d'estre arbitre entre le Roy, son Souuerain Seigneur Louis X I. & le Pape, par leur nomination propre, pour terminer le different qu'ils auoient ensemble, à raison des Comtés de Valentinois & de Dois: ce qu'il executa auec honneur & bon-heur. Il se retira sur ses vieux iours en la ville d'Amiens, & y deceda l'an 1494. chargé d'aage, d'honneur, de moyens,& fut inhumé dans l'Eglise du Prieuré de sainct Denys, à present des Peres Iesuites, où se void encor son Epitaphe, qui iustifie ce que nous venons de dire. De cét Antoine de Lamer,& de Iaqueline de Henencourt, sont sortis quatre fils; dont le dernier fut d'Eglise, & les autres ont ietté de grandes branches chacun, Iaques de Lamer l'aisné, dit de Henencourt, Seigneur de sainct Martin, continua sa lignée par Philippes de Lamer, son second fils, Seigneur de Henencourt, qui d'Anne heritiere de Bournonuille, par le trespas de Claude son frere, Seigneur de Bournonuille, descendu d'vn aisné de Bournonuille, eut entre autres enfans Adrien de Lamer, pere de Iean de Lamet, dit de Henencourt, Seigneur de Bournonuille, qui de Marguerite de l'Isle de l'illustre maison de l'Isle-Adam, fille de Claude de l'Isle, Seigneur

dix mille hommes de pied, de ſon mariage auec Adrienne de Lannoy, il eut entre autres Pierre de Lamet, qui de Catherine du Pleſſis Liencourt, a eu Charles de Lamet Seigneur de Beaurepaire, & de ceſtui-cy pluſieurs enfans. Morfrainuille porte de gueules, à vne bande d'or accompagnée de croix recroiſettées de meſme. Coetmeur porte d'argent, à l'eſcu de gueules, accompagné de ſix croix recroiſettées d'azur, trois en chef, deux en faſce, & vne en pointe. Beaucham en Angleterre porte de gueules, à la faſce d'or chargée en cœur d'vn croiſſant de ſable accompagnée de ſix croix recroiſettées d'or. L'on peut icy remarquer la croix appellée vulgairement de Lorraine, qui eſt vne double croix comme vne croix Patriarchale, en ſorte que celle du bas ait plus large la branche qui trauerſe. Bouqueual porte d'argent, à la croix de Lorraine de ſable, ecartelé d'or, à la bande d'azur, chargée de trois fleurs de lys d'or. De Guenegaut, dont eſt auiourd'huy le ſieur du Pleſſis Belleuille, Baron de ſainct Iuſt, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Threſorier de ſon Eſpargne, comme l'eſtoit feu ſon pere, & qui void ſa maiſon alliée à de tres-nobles familles, nommément à celle de Claude Loup, Seigneur de Bellenaue, Pierrebrune, & autres lieux, porte de gueules, au lion d'or, & en chef vne croix de Lorraine de meſme; parti d'azur, à la croix d'or chargée en cœur d'vn croiſſant montant de gueules, qui eſt l'eſcu de la croix de la lignée de ſainct Roch.

Au ſurplus, me ſera-t'il permis d'adiouſter icy que quand i'apperçois quantité de ces figures croiſettées ſur vn eſcu d'armes, ie me perſuade incontinent que nos anceſtres embraſſoient volontiers toutes les croix qui ſe preſentoient dans le cours de leurs années, auec creance que leur bois adouciſſoit toutes les amertumes de Mara, le vray pourtraict de cette vallée de larmes & d'abſinthe. Auſſi pouuoient-ils dire auec S. Bernard, & ſes ſemblables, à tous ceux qui les eſtimoient miſerables ſoubs le fardeau ſi peſant de tant de croix. Ils s'apperçoiuent de nos ſouffrances, mais ils ne recognoiſſent pas les conſolations du Ciel, pource que ne s'arreſtant qu'à l'écorce du palmier, ils n'en gouſtent iamais les douces dattes. Parlons encore vne fois du bon Iacob; Pourquoy penſés-vous qu'ayant paſſé la nuict couché ſur vne dure roche, il y verſa ſur ſon réceil le

Vident noſtras cruces, ſed non vident vnctiones.

baume, ou l'huile qu'il auoit, sinon pour donner à cognoistre aux mortels, que quoy qu'il eust esté beaucoup d'heures estēdu sur vn lict merueilleusement dur, la parfaicte image de la croix, neantmoins il y auoit ressenti des douceurs incomparables, & des consolations tout à fait Angeliques ? Il est bien vray que ces croix recroisettées ont ordinairement le pied fort aigu, d'où vient qu'on les appelle au pied fiché, & que de prime face elles semblent deuoir porter la pointe de douleur où elles seront plantées, mais ie vous donne parole que cette espine se tourne en rose, & que la moindre goutte du sang du fils de Dieu n'est pas si tost infuse dans le cœur par le moyen de quelque grace, que cette pointe venant à estre rebouchée tout à fait, la joye prend infailliblement la place de ceste tristesse imaginaire. Croirons-nous que le Tout-puissant ait voulu que la saincte Croix remist en pleine santé vne femme qui tendoit aux abois de la mort, en presence de Macaire Patriarche de Ierusalem, & d'Helene l'Emperiere, voire mesmes qu'elle resuscitast vn mort par son seul attouchement, au rapport de Theodoret, de sainct Paulin, & de Nicephore, pour autre fin que pour asseurer tous les peuples que la Croix du fils de Dieu est la vraye source de la vie, & la mere vnique de la ioye? Ce fut vne grande resiouïssance à toutes ces grandes troupes d'Israëlites, lors que se sentant extremement alterés, ils s'apperceurent que la houssine de leur Prince leur fit sortir d'vne roche autant & plus d'eau qu'il n'en estoit necessaire pour estancher la soif qui les trauailloit. Mais ie veux croire que les croix plantées dans le cœur de ces saincts personnages, qui menent en terre vne vie Angelique, & nommément de ces deuotes ames, qui n'ont que deux souhaits au monde à guise d'vne saincte Therese, c'est à sçauoir, *mori, aut pati*, ou mourir, ou souffrir, leur donnent encore plus de contentement & de rassasiement, tandis qu'elles acheuent ce petit pelerinage en la terre des mourans. La

104. *Coupée, racourcie, croisette, ou alaisée*, signifie celle qui ne touche pas les bords de l'escu, & est sans façon quelconque. Luzignan de sainct Gelais, & de Lansac, escartelent d'azur à la croix coupée d'argent. L'histoire porte qu'vn puisné de Luzignan, retourné qu'il fut de la terre saincte, prit pour brisure

cette sorte de croix, retenant les emaux de Luzignan, qui porte burellé d'argent & d'azur, & fit bastir le Prieuré de sainct Gelais, qui depuis plus de cinq cents ans subsiste encore, & qui a donné le nom à quantité de grands Seigneurs en France. Le sieur de sainct Aoust Lieutenant general de l'Artillerie és armées de sa Majesté, allié depuis quelques années à cette maison,& qui porte d'or à trois fers de pique, de sable, écartele de sainct Gelais, à sçauoir au second de Luzignan auec les burelles, au troisiéme la croix coupée. Brezé Mauleurier, porte d'azur, à l'escusson en abysme vuidé, d'argent,& bordé d'or, à l'orle de huict croix coupées de mesme. Xaintrailles porte d'argēt à la croix racourcie de gueules. Eueilchien au Maine porte d'azur au cheuron d'argent, accompagné de 3. croix de mesme. Ebrard S. Sulpice porte d'argēt au lion de sable, semé d'ombres de croix de mesme (c'est à dire, qu'elles ne sont pas beaucoup colorées) écartelé d'or, à la bāde de gueules; sur le tout d'argēt, parti de gueules. Cornuel portoit de gueules à vne croix coupée d'argent, écartelé d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois estoilles de mesme: lesdits écars separés d'vne croix d'argent chargée en cœur d'vn leurier courant de sable. De la Croix Maistre des Comptes à Paris, porte d'azur à trois croix coupées d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Fontenu met en ses armes vn cheuron chargé de quatre croix coupées, accompagné de trois larmes, au chef chargé d'vn lion leopardé: les couleurs ne me sont pas encore cognues. De Bignon, tres-eloquent & tres-vertueux Aduocat general au Parlement de Paris, porte d'azur à la croix coupée d'argent, accollée d'vn sep de vigne de sinople. Villare en Dauphiné porte de gueules, à la bande d'argent acostée de six croisettes de mesme, trois en chef,& trois en pointe. Boiuin porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de 3. croisettes de mesme. Stafford en Angleterre porte de gueules, à la bande d'argent chargée en chef d'vn croissant d'or, & accompagnée de six croisettes au pied fiché d'argent, trois en chef, & trois en pointe. Velourt d'argent, à trois croix de sable, deux en chef, & vne en pointe. D'Espagny porte d'argent, au lion de gueule; à la bordure de sinople chargée de sept escus d'or, chargés d'vne croix alaisée de gueules. Roy Nointeau porte d'azur, à la croix coupée, ou a-

laisée d'or, accompagnée de deux merlettes d'argent, l'vne en chef du costé droict, & l'autre en pointe du costé gauche. Barbezieres la Roche Chemeraulr porte écartelé : au 1. d'argent, à trois lozanges & deux demies, de gueules mises en fasce;au 2.d'azur, à la croix denchée & alaisée d'argent, *den-*
119. *chée*, veut dire qu'elle a trois pointes à chaque bout de ses branches: au 3. d'hermines, au chef de gueule, au 4. d'or, à l'aigle éployée de sable. Le Bigot, de gueules, à vne bande d'argent acostée de six croisettes d'or, trois en chef, & trois en pointe. Mondoucer la Cheminée au pays Chartrain, porte d'argent, à trois fasces de gueules, chargées de deux croisettes d'argent chacune, & le champ de croisettes de gueules, deux entre chaque fasce. Blainuille d'azur, à la croix d'argent, l'escu semé de croisetres d'or. De Segue, d'argent, à la croix denchée de sable. Boucher, de gueules, semé de croisettes d'argent, au lion d'or. Ne loüerons nous pas en cét endroit la pieté de nos ancestres, qui ne se sont pas contentez de porter la croix sur leur front, & de la pendre à leur col ; mais en ont aussi voulu remplir leurs bannieres & leurs boucliers, afin de monstrer par là qu'ils ne veulent ceder à ces anciens Romains, qui au dire de Denis d'Halicarnasse, renoient leurs enseignes aussi sacrées, que les Statuës de leurs Dieux ? C'est bien la verité que quand Tacite parle de ces estendars de la milice Romaine, il les nomme Les Dieux des Legions ; & que le grand Tertullien dans son Apologetique, maintient que la Religion de ces vieux Romains est toute guerriere, qu'elle iure par les enseignes, tant elle les a en grande veneration, & qu'elle les prefere à toutes les autres Diuinités : neantmoins à voir les armes de nos predecesseurs, qui sont toutes semées de croix, nous auons sujet de croire qu'ils rendoient tous les honneurs imaginables au sacré bois de nostre Deliurance. En quoy ils ne s'éloignoient pas de la saincte procedure de Constantin, premier Empereur Chrestien, qui changea la banniere generale de l'Empire, que les soldars auoient accoustumé d'adorer en l'effigie de la Croix, afin que les retirant des coustumes Payennes, il les portast peu à peu aux ceremonies des Chrestiens. La Croix

Legionum Numina, & Deos.

Religio Romanorum tota Castrensis, signa veneratur, signa iurat, signa omnibus Dijs praeponit.

Dentelée, engreslée, canelée. Nous appellons croix dentelée

celle qui remplissant l'escu, a de tous ses costés force petites dents aiguës; en quoy proprement parlant, elle est differente de l'engrellée: car cette-cy est decoupée de tous costés en petits demi-ronds, qui se iettent en dehors, ayant ses pointes au dedans de la croix; comme aussi la canelée a cette difference, 135.
qu'elle a ses demi-ronds en dedans, & ses pointes en dehors: là où la dentelée est decoupée comme vne petite feuille de scie. Neantmoins il est vray que faute de prendre garde à ces 136.
menuës diuersités, les peintres, les sculpteurs, & mesmement ceux qui iusqu'à present ont parlé des blasons, n'ont pas euité la confusion, puisque nous trouuons auiourd'huy fort peu d'Armoiristes qui ne confondent la dentelée auec l'engrellée, & l'engrellée auec la canelée. C'est pourquoy ie supplie ces Messieurs, de qui ie vay representer les escus d'armes, qu'ils examinent vn peu les anciennes figures de Croix que portoient leurs Ancestres, & qu'ils remarquent bien si elles sont dentelées, engrellées, ou non, afin que la liberté ne soit plus donnée aux peintres de les alterer à tout propos. Et pour mon regard, i'espere deuoir estre mis à couuert de tout blasme en cette matiere, si ie viens à nommer des croix dentelées pour des engrellées, & des engrellées pour des canelées, puisque ie ne puis deuiner, & ne vous dois produire le tout que selon la lecture que i'en ay euë, ou selon le rapport qu'on m'en a fait de bouche. Plessis Liencourt, dont vn premier Escuyer de France, & vn premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, Cheualier des deux Ordres de sa Majesté, & qui a de tres illustres alliances, porte d'argent, à la croix engrellée de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, au lambeau d'azur. Lenoncourt Nantueil Le Haudoin & Couputay, porte d'argent, à la croix dentelée de gueules. Bouchauanes, de gueules, à la croix engrellée d'or. Dallon, duquel nom sont les Comtes du Lude, porte d'azur, à vne croix engrellée d'argent. Gadaigne porte de gueules, à la croix dentelée d'or. De cette maison est le sieur de Champeroux, & le sieur de Beauregard, qu'on peut dire estre vn des plus vaillants & des excellens hommes de cheual qui soient dans toute l'Europe. Estourmel porte de gueules à la croix dentelée, d'argent. Cette noble maison est depuis long temps habituée en Picardie, neantmoins ori-

ginaire du Cambresis, où de toute cognoissance elle a possedé la terre d'Estourmel, située pres de Cambray. Le surnom ancien estoit Creton, d'où quelques-vns blasonnants ses armes, disent cretelée pour dentelée, ce qui reuient à vn. Toutefois depuis l'an mil trois cents iusques à l'an mil cinq cents, les Seigneurs de cette maison ont pris indifferemment le surnom de Creton, dit d'Estourmel, & quelquefois simplement celuy d'Estourmel: mais depuis l'an 1500. iusqu'à present, ils ont negligé celuy de Creton, & ont simplement retenu celuy d'Estourmel, à cause du long temps qu'il y a que cette terre est dans la maison. Tres-digne de remarque est l'origine de ses armes, qu'elle tient dés le premier voyage que firent les Chrestiens pour le recouurement de la terre sainte, l'année mil nonante six, de la main propre de Gaudefroy de Buillon Roy de Hierusalem, qui pour honorer la memoire de Gilles, dit Raimbault Creton, duquel il auoit veu la generosité à la prise d'assaut de cette ville, luy fit present d'vne croix d'argent, dentelée ou cretelée, pour allusion au nom de Creton, dans laquelle estoit enchassé vn éclat de la saincte & vraye Croix. Ce pretieux Reliquaire a passé de pere en fils en la possession de Messieurs de Suruille, qui sont les aisnés de la maison, & ont pour puisnés les sieurs de Plainuille, de Fretoy, & autres, tous personnages signalés pour leurs merites & pour leurs illustres alliances. La Feillée, d'azur, à la croix engrellée d'or. De Fords de Fours porte d'azur, à la croix dentelée d'or. Coetgourhe den Lomaria porte de gueules, à la croix engrellée d'argent. Vflord en Angleterre porte de sable, à la croix engrellée d'or. Du Hamel porte d'or, à la croix engrellée de sable. Feuqueray, d'argent, à vne croix engrellée de sable. D'Anast en Bretagne, porte d'or à vne croix engrellée de sable, cantonnée de quatre estoilles de mesme. Giffart là mesmes, porte d'or à vne croix engrellée de gueules cantonnée de quatre lions d'azur. Du Gué de sable, à vne croix dentelée d'argent. Gilbert sieur de Voisins, porte d'azur à la croix engrellée d'argent, cantonnée de quatre croissants montants d'or. Guistelle, dont les Seigneurs ont tenu rang entre les plus puissants & les plus vaillants Cheualiers de Flãdres, porte de gueules au cheuron d'hermines, écartelé d'azur à la croix d'argent dentelée de sable.

Boissauesne d'or, à vne croix dentelée de gueules. Mozé en Guienne, d'azur, à la croix engrellée d'or. Chenin porte d'azur, à la croix engrellée d'or, au lambel de gueules. Du Chastel porte d'or, à la croix engrellée de gueules. Cuisé porte d'argent, à la croix engrellée de gueules, chargée de cinq coquilles d'or. Chalus porte d'or, à la croix engrellée d'azur. La Croix

Ecartelée est vne grande croix qui coupée toute au long, & au large, par vn filet croisé, se monstre composée de huict quartiers, dont le premier & le quatriéme sont de metal ; le second & le troisiéme sont de couleur, ou tout au contraire. Ainsi Sainct Legier Grand Maistre de France, portoit de gueules, à la croix écartelée d'argent, & d'azur, cantonnée de quatre fleurs de lys d'or. De Tigny porte d'argent, à la croix pattée à l'aisée, & écartelée de gueules, & de sable. Que peuuent dire ceux de la Religion pretenduë, quand ils s'apperçoiuent que nos François en bons Catholiques ont si fort affectionné l'image de la Croix, que pour la multiplier dauantage, & pour la rendre plus remarquable, ils luy ont donné cette varieté de figures, sinon selon leur ordinaire, qu'il leur suffit de l'auoir dans le cœur? Surquoy nous leur respondons que ceux qui ont la Croix de Iesus-Christ bien imprimée au cœur, n'en peuuent abhorrer l'image, puis qu'elle ne nous represente autre objet que le Crucifié ; & que mesmes les Centuriateurs, quoy qu'ennemis de l'Eglise, forcés par le tesmoignage de Tertullien en son Apologetique, sont contraints de confesser qu'il semble declarer que de son temps les Chrestiens auoient l'image de la Croix, soit aux lieux de leurs assemblées publiques, soit priuément à la maison, & que c'est l'occasion pour laquelle les Payens leur reprochoient qu'ils estoient Religieux (c'est à dire, adorateurs) de la Croix. Ioint que saint Augustin sur sainct Iean, ne fait point de difficulté de rapporter les paroles de l'Apostre aux Galates, à la coustume qu'obseruoient les fideles, de peindre le signe de la croix sur le front, escriuant que si autrefois il n'y auoit rien de plus insupportable à nos corps, aussi n'y a-t'il rien à present de plus glorieux sur nos fronts. Certainement il faut qu'ils nous aduoüent que ces peintures, & ces representations de la croix, n'empeschoient pas que ces premiers Chrestiens 107.

Nihil erat tūc in carne insolerabilius, nihil est nunc in fronte gloriosius.

ne la portassent dans le cœur,& que nostre creance est auiourd'huy, qu'il ne sert de rien de la porter dessus nos corps,ou d'en auoir les figures dedans nos escus d'armes, si elle n'est premierement emprainte de la main de Dieu dedans nos ames. Par ainsi, pourueu qu'ils se donnent le loisir d'escouter nostre raisonnement, ie m'asseure qu'ils demeureront d'accord auec nous, en ce que particulierement la porter au cœur, & dans les mains, ou sur le front, est beaucoup plus vtile & plus excellent, que de ne l'auoir qu'en la pensée, tout de mesme que la Vierge qui a porté nostre Seigneur en ses flancs,& en son esprit par la foy, est incomparablement plus excellente, que ceux qui ne le portent qu'en l'esprit seul. La Croix

Fleurdelisé, florencée, fleuretttée, fleuronnée. Encore que ces quatre mots qui portent tous la fleur en teste, semblent n'auoir qu'vn mesme sens, neantmoins nous leur donnons diuerses significations dans l'vsage de nos blasons, afin que suiuant les routes de ceux qui nous ont deuancé, nous mettions quelque distinction entre les croix qui sont terminées de fleurs de lys,& celles dont les branches finissent en forme de simples treffles. Donc nous appellons ces croix fleurdelisées, ou florencées (car c'est le mesme) qui ont aux bouts des fleurs de lys au pied coupé,c'est à dire,qui ne monstrent que les trois fleurons:& celles qui se terminent en chaque branche par trois demi-ronds,en façon de treffles, nous les nommons ordinai-
109. rement fleuretées ou fleuronnées. Villequier la Guierche porte de gueules, à la croix fleurdelisée d'or, cantonnée de douze billettes de mesme: ie dy volontiers cantonnée plustost qu'accompagnée,où il y a de grandes croix, car elles ne laissent dans le champ de l'Escu que quatre cantons vuides. Iully porte d'argent,à vne croix fleurdelisée de gueules. Sainct-Lambert porte d'or,à vne croix fleurettée de gueules. Franceschy de Rougemont, originaire de Florence, porte d'azur à la croix florencée d'or. Brancas de Villats, Admiral de France, soubs Henry quatriéme, portoit sur le tout d'azur à la croix fleuronnée d'or. Remarqués icy que toutes ces croix fleurdelisées, ou fleurettées, ne touchent pas tout à fait de leurs bouts les bords de l'Escu d'armes, c'est pourquoy on trouue par fois dans les blasons ce mot, d'alaisée, adiousté, qui ne veut dire autre

chose,à mon aduis, sinon que la croix ne va point iusques aux extremités de l'escu, & semble estre comme à son aise, & sans contrainte. Sainct Gobert porte de gueules, à vne croix fleuronnée d'argent, d'autres nomment cette noble maison Mongobert. Durkam ville d'Angleterre, porte d'azur, à la croix fleuronnée d'or à l'aisée,& quantonnée de quatre lions d'argent. Velasques en Hespagne porte d'argent, à la croix vuidée & fleurdelisée d'azur, à la bordure dentelée & de mesme. Elfrod en Angleterre, Fondateur de l'Vniuersité d'Oxford, portoit d'azur, à la croix fleuronnée d'or. De Veller porte d'argent à trois croix fleuronnées de sable,deux en chef,& vne en pointe. Pleut à mon Dieu que ceux qui ne peuuent auiourd huy supporter que nous ayons en grande veneration la croix, se representassent à bon escient, auec quel soin, & auec quelle affection nos ancestres ont practiqué ce qui se passoit du temps de sainct Chrysostome, qui verifiant à la Gentilité que Iesus-Christ est le vray Dieu, raconte auec force loüanges l'honneur que les Chrestiens rendoient, non seulement à la croix,mais aussi à son image! Certainement ils prendroient de nouuelles resolutions de faire éclater ce sacré bois dans leurs maisons,dans leurs ruës,sur leur front, au leuer,au coucher,& en toutes leurs actions:& quoy que ce soit le symbole d'vne mort execrable, neantmoins eu egard à la vertu du Crucifié, ils s'en pareroient plus volontiers que des chaines d'or les plus éclatantes de diamants. Ce n'estoit pas seulement aux places publiques,aux chemins,aux deserts, aux collines,aux vallées, en la mer,aux isles,& aux vaisseaux, qu'on voyoit reluire cette image (va disant la mesme sacrée bouche d'or) mais encore aux vestemens, aux couches, aux festins, aux peintures des murailles, à la guerre,à la paix,aux iours,aux nuicts,aux corps tourmentez des Demons,aux dances des voluptueux,aux vases d'or, & d'argent, & aux cellules des personnes ennemies des sensualités,& les plus retirées dedans les solitudes. Et dautant que c'est elle,qui apres auoit esté durant beaucoup de siecles, le signe d'vne mort infame, & la plus accompagnée de malediction, a eu l'honneur de seruir de Char triomphant au Roy des Anges,de porter cette fleur des Princes, l'élite de toute la campagne, & le beau lys des vallées de ce bas monde,

D'où vient que nous auons grand sujet de cherir la memoire de ces personnes de condition, qui ont affecté les croix fleurdelisées, ou fleuretées en leurs armes, sçachants tres-bien que non seulement ce lict honorable du Sauueur, a rendu fleurissant l'Estat de tous les Monarques qui l'ont eu en recommandation, mais qu'il fait fleurir de iour en iour en toute sorte de bon-heur & de vertu les familles particulieres qui s'y reposent, & y mettent ordinairement leur principale confiance. Il ne se void point de fleur au printemps quelle qu'elle puisse estre, sur les branches d'vn arbre, qui donne tant d'esperance d'vn beau fruict, comme le recours qu'ont eu nos predecesseurs à la croix, & que les bons Catholiques auiourd'huy continuent d'y auoir, en donne de l'execution des plus importants desseins, & de l'accomplissement asseuré des plus equitables desirs. L'on ne sçauroit charger assés de douces fleurs ce sacré bois, puisque le baume qui en a decoulé, & l'odeur excellente qu'il a respandu, a rempli tellement les cœurs des veritables enfans de Dieu, qu'ils ont recherché passionnément de s'en faire vne derniere couche, où ils peussent tesmoigner au Ciel & à la terre qu'ils n'auoient point, ny en la vie, ny en la mort, de plus fortes amours. Bien loin de faire comme les ennemis de l'Eglise, qui portez d'vn mesme esprit que les Payens, du temps de l'Empereur Adrian, s'efforcent d'enterrer ce sacré monument de nostre redemption pour en effacer la memoire, ou qui ne pouuant venir à bout d'vn tel dessein, taschent par toute sorte d'artifices & d'impostures, de de flestrir la gloire & les honneurs qui luy sont deubs. Comme s'ils ne sçauoient pas qu'on les luy rend en souuenance de de ce qu'elle a esté l'Autel du souuerain sacrifice de nostre reconciliation auec le Createur, le marchepied de la gloire de Iesus Christ, pour parler auec ce sainct Patriarche de Constantinople, allegué cy-deuant, qu'elle est l'instrument de nostre deliurance, le trophée de nostre rachapt, & l'enseigne triomphale du Sauueur estendu sur son bois. Ie me persuade bien que s'ils osoient ou s'ils pensoient abolir la memoire, & diuertir entierement la pensée des Chrestiens de cét objet sacré, ils employeroient mesmes l'inuention malheureuse de ces Idolatres, marqués par Theodoret, & Sozomene, qui eleuerent vne

statuë

ſtatuë de leur impudique Venus ſur le rocher, où eſtoit enfoüie la croix, afin que ſi quelqu'vn adoroit en ce lieu là le Fils de Dieu, il ſemblaſt adorer la figure de ceſte deteſtable Deeſſe. Mais comme le Ciel ne permit pas que leur deſſein reüſſit, ains au contraire, par vne ſinguliere benediction découurit apres quelque temps aux Fidelles ce que ces Idolattes auoient caché, & leur inſpira de viſiter les Saincts lieux, pour rendre de plus en plus recommandable & illuſtre ce ſigne de noſtre ſalut ; auſſi ne ſouffrira-t'il pas en ce temps que ces troupes de Mécreans, qui font tous leurs efforts pour en ternir l'éclat, & faire que les deuoirs d'vne pieté veritablement Chreſtienne, paſſent pour idolatrie & ſuperſtition, trouue tant ſoit peu de ſuccez en la creance des peuples qui n'ont point encore fermé les yeux aux rayons de la vraye foy. La Croix

Frettée, s'entendra peut-eſtre mieux dans le traicté des Briſures en la derniere partie de cét ouurage, où nous parlerons des baſtons & de l'eſcu fretté; ſçachés cependant, puiſque ce lieu en demande quelque ſorte de cognoiſſance, que cette Croix eſt compoſée de petits baſtons croiſés de trauers en ſautoir, & entrelacés les vns apres les autres. Broin Brondineau porte d'azur, à la croix d'argent frettée de gueules. La Riuiere porte de gueules, à la croix d'or frettée d'azur. De l'Iſle du Guaſt porte de gueules, à la croix d'argent frettée d'azur. Sourdon porte d'argent, à vne croix de ſable frettée d'or. Des Queſnes porte d'argent, à la croix de gueules frettée d'or. Il ſe trouue auſſi des croix, qui au lieu de ces petits baſtons, entre-croiſés, ont aux coſtés de toutes les branches comme des bouts de baſtons, & pour ce on les appelle *baſtonnées*, ou comme d'autres veulent, *noüeuſes*. Colcheſter en Angleterre porte d'azur à la croix noüeuſe d'or, ſurmontée de deux couronnes Ducales en chef, & ſupportée d'vne autre, de meſme. Ainſi remarqués vous que ces drapeaux de Flamans & d'Heſpagnols, qui ſont en l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, ont des croix de ſainct André, ou en ſautoir toutes noüeuſes, ou baſtonnées. Mais au reſte, croyés que ce n'eſt pas ſans ſujet, que nous pouuons dire que la croix du Reparateur des ſiecles eſt noüeuſe, puiſque c'eſt elle, qui bien plus efficacement que l'eſpée du Macedonien, ne coupa iadis le nœud Gordien, a

trenché tous ces nœuds de milles crimes qui nous tenoient attachés inseparablement au Prince des tenebres, & qui ne pouuoient estre denoüés que par le coup Diuin d'vne telle arme. La massuë des Hercules a bien fait ressentir sa force aux Hydres à sept testes, & tous les monstres de la campagne en estoient en apprehension: mais il faut aduoüer que ces monstrueux Dragons de l'Abysme redoutent encore plus la puissance & la pesanteur de cette croix noüeuse, & l'on peut asseurer que sa fermeté est si prodigieuse, qu'elle emousse la pointe des traicts les mieux acerés que puisse decocher à l'encontre toute la furie des Demons. C'est vn sceptre à quatre bouts, qui regarde & tient soubs ses loix les quatre parties de la terre, & qui donne à connoistre que ses pouuoirs ont encore bien plus d'estenduë, que celuy dont Elisée se seruoit anciennement, quand il estoit question de ressusciter les morts. C'est vn sceptre qui reuerdit tous les iours par les effects miraculeux qui en éclattent, & par consequent qui est bien autre que celuy des Princes de la terre, qui chez l'Homere, chez Virgile, & chez les autres Poëtes, voulants protester que tel ou tel fait n'arriuera iamais, iurent ordinairement que le sceptre qu'ils tiennent en la main reprendra plustost sa premiere verdure, ce qu'ils croyent impossible. Mais cette croix ainsi bastonnée & frettée, n'est-elle pas vne belle marque des sentimens Chrestiens qu'ont eu nos Predecesseurs, puis qu'ils ne pouuoient plus clairement nous faire entendre qu'ils croyoient entierement à la multiplication de la croix du Sauueur, qui comme a témoigné l'Antiquité, & de bouche, & par écrit, ne receuoit point de diminution en sa grandeur, pour frequents que fussent les retranchements qu'on faisoit de ses parties. A quoy si nos Religionnaires prenoient garde, peut estre ne seroient-ils pas de si difficile creance, quand ils sont pressés d'aduoüer que comme la farine, & l'huile de l'hostesse du bon Elie, croissoit à mesure qu'elle en prenoit pour son vsage, ainsi la Croix sacrée de mon Sauueur se remettoit en son entier toutes & quantefois qu'on luy enleuoit quelques parcelles ou éclats. La Croix

112. *Pattée*, est celle dont les quatre bouts s'élargissent vn peu plus que le reste. Du Tillet porte d'azur, au cheuron d'or ac-

compagné de trois estoilles de mesme, deux en chef & vne en pointe, écartelé d'or, à trois chabots de gueules mis en pal, deux en chef, & vn en pointe: sur le tout d'or à la croix pattée & alaisée de gueules, qui est proprement de Du Tillet. Cette maison a produit des Conseillers d'Estat, des Conseillers au Parlement de Paris, & trois ou quatre Greffiers, là mesmes, fort signalés. Frere porte d'azur, à l'estoille d'argent, au chef d'or, chargé d'vne croix pattée. D'Argentré porte d'argent, à la croix pattée, d'azur. La Bretagne sera obligée à iamais à vn President de ce nom, de ce qu'il a mis par écrit son histoire, auec trauail, & aduantages. De Rougé porte de gueules, à vne croix pattée d'argent. Plessis Baudoin, d'or, à la croix pattée de gueules. Pierres Du Puy, Greffier, de mesme. Dans l'écart de Petaut, il se void vne croix de mesme. Asselin porte d'azur à trois croix pattées d'or. Penguilli en Bretagne porte d'azur à la croix pattée d'argent. Kerrouant là mesme, porte d'argent à la croix pattée d'azur. La Coste, sieur de Grandselue en Prouence, porte d'azur à vne demy croix de Malte, d'argent au chef de gueules, chargé de trois estoilles d'or. Les Cheualiers de l'Ordre de Christus en Portugal, portent d'argent à la croix pattée de gueules, chargée d'vne croix plaine d'argent. Le Comte de Iaffa portoit d'or, à la croix pattée de gueules. Barkley, en Angleterre, porte de gueules au cheuron d'argent, accompagné de dix croisettes pattées, six en chef, & quatre en pointe, de mesme. Cruillas en Hespagne, porte de gueules à neuf croisettes pattées d'argent, rangées trois à trois, ainsi qu'on les remarque dans les armes du Prince de Castelbertran, de la maison d'Arragon. Pudsey en Angleterre porte d'or, écartelé en sautoir, d'argent, à la croix pattée, & à l'aisée, d'azur. Les anciennes armes des Gonzagues estoient de sable, à trois moutons d'argent, acornés & clarinés d'or, mais le 22. Septembre 1433. l'Empereur Sigismond ayant creé premier Marquis hereditaire de Mantouë, & Vicaire perpetuel du sainct Empire Iean François de Gonzague, il luy donna l'escu d'argent, à la croix pattée de gueules, cantonnée de quatre aigles de sable, armés & lampassés de gueules. Ses Descendans y ont adiousté vn escusson en cœur, de gueules, à vn lion d'or, écartelé d'or, à trois fasces de

fable, & de temps en temps les ont encore diuersifiées selon leurs plus honorables alliances: ainsi qu'on y void entr'autres l'escu de Constantinople, de gueules, à la croix plaine d'or, cantonnée de quarre B, que nous disons fusils adossés, de mesme, & qui signifioient iadis Βασιλεὺς Βασιλέων Βασιλεύων Βασιλεύουσι, Roy des Roys, Regissant les Roys. C'est vn tiltre, sans doute, fort aduantageux, que prenoient les Empereurs de l'Orient; toutefois on peut dire que les Roys de Perse se le sont donnés auec moins de sujet. Que si vous demandés, qui des Gonzagues adiousta cét escusson de Constantinople sur les armes, vous sçaurés que ce fut Frideric deuxiéme du nom, qui espousa Marguerite fille de Guillaume Paleologue, issu des derniers Empereurs de Constantinople, & Marquis de Monferrat, lequel aussi fut fait premier Duc de Mantouë par l'Empereur Charles Quint, apres son couronnement à Boulongne, en l'année 1533. Les plus anciens Roys d'Arragon portoient d'azur, à la croix patrée au pied fiché, d'argent; mais ils prirent par apres celles du Comté de Barcelone, qui estoient d'or, à quatre paulx de gueules, à raison qu'elles sont les marques de la valeur signalée qui s'ensuit. Geofroy, dit le Velu, Comte de Barcelone, ayant fait des merueilles en la bataille que l'Empereur Louys le Begue donna contre les Normans, il parut tout percé de playes, couuert de sang, & rempli de courage. Ce qui agrea tellement à toute l'armée, qu'elle luy rendit force applaudissements, entr'autres tesmoignages de l'estime qu'elle faisoit de sa vaillance; & l'Empereur voyant ce Comte n'auoir qu'vn escu d'or purement, sans estre chargé d'aucune figure, trempa les quatre doigts de sa main droicte dans le sang qui couloit de son corps, & les passant sur son escu depuis le haut iusques au bas, marqua ces quatre paux de gueules, que les Comtes de Barcelone, de Prouence, & les Roys d'Arragon, se conseruerent depuis, & que nous recognoissons encore auiourd'huy estre figurés sur le champ d'or, ancien de tous leurs escus d'armes. Hierosme Surita, Annaliste d'Arragon, écrit que Pierre premier du nom, troisiéme Roy d'Arragon, prit l'escu d'argent à vne croix de gueules, (qui est celle de sainct George de Monteze) cantonnée de quatre testes de Roys Mores, de mesme, au bandeau Royal,

en memoire de la bataille d'Alarcas qu'il auoit gagnée sur quatre Roys Mores au siege de Huesca, l'année 1096. Mais ces armes ne durerent pas long temps, attendu que Ramir, deuxiéme du nom, qui de Religieux Profez de l'Abbaye de sainct Pons de Tomieres en Languedoc, fut fait cinquiéme Roy d'Arragon, & eut à femme Agnés, sœur de Guillaume Comte de Poictiers, reprit les anciennes armes d'or, aux quatre paulx de gueules. La Croix

Plaine, se prend pour la plus commune de toutes, & qui touchant de ses quatre branches les costés de l'escu, n'a façon quelconque de soy ; d'où vient que quand au langage des blasons on dit simplement vne croix, on entend ordinairement la plaine. Ainsi qu'on la void dans l'escu de Constantinople, touché cy-deuant ; & ainsi dans vne infinité d'autres, dont ie vous remarque ceux qui suiuent. Rhodes, Malte, & Sauoye, portent de gueules, à la croix d'argent. Mortagne porte d'or, à la croix de gueules. De L'Aage Puylaurent, d'or, à la croix de gueules. Campagnole, de gueules, à la croix d'argent, parti d'azur, au lion d'argent. La Chapelle, la Troussiere, porte d'or, à la croix de sable. La Luthumieres en Normandie porte d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre lions de sable, armés & lampassés de gueules. Haraucourt en Lorraine, & d'où Baillifs & Gouuerneurs de Nancy, porte d'or à la croix de gueules, accompagnée au franc canton d'vn lion de sable armé de gueules. Preuost Du-Fort porte de gueules à la croix d'or, accompagnée de quatre escussons d'argent. Tournay Mortagne, de gueules, à la croix d'argent. C'est de Mortagne sur l'Escaut, dont les Chastellains de Tournay, iadis s'appelloient Princes, ainsi qu'on remarque nommément en vne Abbaye de l'Ordre de Premonstré, où est l'Epitaphe d'Eurard Radoux de Mortagne, qui auoit espousé Mahaut de Bethune, fille de Guillaume, premier du nom, Seigneur de Bethune. Aduoüé d'Arras enuiron l'an mil cent soixãte. Les Raymonds sieurs de Modene, & Villeneuue de Tarascon, & qui recognoissent pour chef principal de leur nom & de leurs armes, le Marquis de Montloir, portent de gueules à vne croix d'argent, accompagnée de quatre coquilles de mesme. Sainct Martin sieur de Champtarsie, & de la 113.

Motte en Prouence, porte d'azur à vne croix d'argent, accompagnée de quatre fleurs de lys d'or. Bruges porte d'or, à la croix de sable. Briançon en Dauphiné, d'azur, à la croix d'or. Londres porte d'argent, à la croix de gueules, & vne espée de sable au premier quartier. Les Cheualiers de sainct George institués par l'Empereur Frideric troisiéme, & premier Archiduc d'Austriche, portoient d'argent, à la croix de gueules. Lincolne ville d'Angleterre porte d'argent, à la croix de gueules, & en cœur vne fleur de lys d'or. Raineual porte d'or, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent. La Croix de Montmorency, & de Laual, est desia blasonnée ailleurs. Ienly porte d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or. Cramailles au au lieu de ces coquilles met cinq quintefeuilles. Montigny porte d'azur, à la croix d'argent, chargée de cinq croissants de gueules. Bours porte d'argent, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'or. Bigod Comte de Norfolk en Angleterre, porte d'or, à la croix de gueules. Monbrun en Auuergne, porte d'or, à la croix de gueules. D'Arsilleres en Champagne porte de mesme. L'Vniuersité de Cambridg en Angleterre porte de gueules, à la croix d'hermines, accompagnée de quatre leopards d'or, chargée en cœur d'vn liure fermé de gueules. Aldemburg d'où les Roys de Danemark porte de gueules, à la croix d'argent. L'Empereur d'Ethiopie nommé Presteian porte d'azur, à vne croix, & vn Crucifix dessus, d'argent, ou selon quelques autres, il porte d'argent à vne croix de gueules, chargée d'vn Crucifix d'or, accompagné de deux escorgées, ou foüets de gueules, vn de chaque costé. Flauy porte d'hermines, à la croix de gueule, chargée de cinq coquilles d'or. De Billy porte écartelé; au premier vairé d'or, & d'azur; au second & au troisiéme d'argent, à dix annelets de gueules, trois en chef, trois en fasce, trois en flanc, & vn en pointe: au 4. d'or, à la croix d'azur. Remarqués icy que par foison void des armes ecartelées, dont tous les quartiers sont separés par vne croix plaine, qui pourtant n'est pas si large que les ordinaires, ainsi qu'on void aux armes de la Coste. Barbazan en Guienne, d'azur, à la croix d'or. Faridoas de mesme. Blemur, d'argent, à la croix de

sable. Muideblé d'azur, à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules. Angest d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or. Valeri de gueules, à la croix d'or. Montiny d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or, au lambel d'azur de cinq pendants. Oudars en Anjou porte d'or, à la croix de gueules. Vernon, d'azur, à la croix d'or. Varennes en Picardie, porte de gueules, à la croix d'or. Sainct Solieu d'azur, à la croix d'or. Iaucourt, d'argent, à vne croix de gueules, cantonnée de quatre lionceaux d'azur. Le Vayer porte ecartelé, au premier & 4. de le Vayer au Maine, qui est d'argent à la croix de sable, chargée de cinq miroirs glacez d'argent, entourez de cercle d'or: au 2. & 3. de Chabot de par sa mere, c'est vne famille dudit pays du Maine, & qui porte d'azur à trois chabots d'argent, écaillez d'azur, & vn croissant montant d'or entre les deux du chef. La Chappelle Rinsoin au Maine porte de gueules à la croix d'argent. Lesongat Pratenras en Bretagne, porte d'azur à la croix d'or. Mouton Blainuille, Mareschal de France, du temps des Roys Charles cinq & Charles six, portoit d'azur à la croix d'argent, accompagnée de vingt croix au pied fiché d'or. Margiual, maison alliée à celle de Bethune, porte d'argent à la croix d'azur chargée de cinq coquilles d'or. Mellemont d'or, à la croix de gueules. La Poterie de gueules, à vne croix d'or. Tourbaut de gueules, à vne croix de vair. Bouchard d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre coquilles de mesme. Precy, de sable, à la croix d'argent. De Chamblay porte de sable, à la croix d'argent, cantonnée de quatre fleurs de lys d'or. Bubona à Rome, & d'où le Pape Celestin troisiéme, porte d'or, à la croix d'azur, cantonnée de deux molettes d'azur, au canton gauche du chef, & au canton droit de la pointe, auec vne bande de gueules. De Barrault, dont vn Archeuesque d'Arles & des Seigneurs de marque, porte d'or, à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent. Picolomini Sienois, d'où les Papes Pie II. Pie III. & Leon XI. porte d'argent, à la croix d'azur, chargée de croissants d'or. D'Albon Sainct André porte de sable à la croix d'or, au lambel de gueules de trois pendants. Fay sainct Ioüin, de gueules,

à la croix d'argent, accompagnée de quatre molettes de mesme. Des Batres, d'or, à la croix de sinople. Sainct Georges en Bourgongne porte de gueules, à la croix d'or. D'Aspremont en Lorraine de gueules, à la croix d'argent. Suffolk en Angleterre porte de sable, à la croix d'or. Les Bocanegres à Gennes portent d'argent, flanqué de gueules, au chef d'or, chargé d'vne croix de sable. Iully Rufferolles de gueules, à la croix d'or chargée de cinq coquilles d'azur, & cantonnée de quatre quintefeuilles d'argent. Lancarora en Hespagne, porte de gueules, à la croix vairée. Baudricourt d'argent, à la croix de gueules. La croix

114. *Potancée* a des figures de double potance aux quatre bouts de ses branches, & c'est pourquoy elle est ainsi appellée. Ierusalem porte d'argent, à la croix potancée d'or, accompagnée de quatre croisettes de mesme; prenés garde que quand nous disons de mesme en ce blason, c'est à dire, que les croisettes sont de mesme metal que la grande croix, & non pas de mesme façon, car elles ne sont point potancées; en quoy bien souuent plusieurs s'abusent. Calabre porte d'argent, à la croix potancée de sable. Vela, d'où les Rodigues en Hespagne, porte d'or, à quatre paux de gueules, à la bordure d'azur, chargée de huict croix de Hierusalem, d'autant qu'il en auoit fait le voyage. L'on trouue mesmement des potances pures dans les escus d'armes. Boffins d'Vriage en Dauphiné, porte d'or, au bœuf de gueules, au chef de mesme, chargé de trois potances d'or. Sur quoy vous pouués aisément recognoistre que ce sont des marques de Noblesse, puisque quand nous les voyons plantées en quelque terre, nous iugeons incontinent que le Seigneur est vn hault Iusticier. Tout ainsi que quand nous apprenons que Champagne porte d'azur, à vne bande d'argent, accompagnée de deux doubles cotices d'or, potancées & contre-potancées de mesme, de treize pieces en chaque costé, nous recognoissons aussi que ce sont les marques des treize Iurisdictions particulieres, ou Chastellenies, que comptenoit anciennement cette grande Comté. Remarqués aussi que par fois on forme des doubles potances dans les armes, qu'on ne nomme pas potances pourtant, mais bien *croix de sainct Antoine*, faites comme de grands T, en consi-

deration de ce que les Sainctes lettres semblent aduantager extremement ce charactere de *Tau*, nous le donnant pour vne marque de Predestination. Montjoye porte écartelé; au premier & dernier quartier, d'azur, à dix feuilles de lierre d'argent, mises en pal, de trois, de quatre, & de trois: au chef d'or, chargé d'vn T, ou croix de sainct Antoine; au second & troisiéme de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés, & couronnés d'azur, qui est de Liedekerke. Loniumeau porte d'argent, semé de treffles à deux croix de sainct Antoine, ou deux T, de gueules mis en fasce, & à deux perroquets de sinople affrontés, & mis au dessous. Ceux qui ont leu l'histoire Antonienne, escrite par Himar Fulcon, sçauent assés pourquoy les enfans de ce grand Patriarche, de tant de Religieux, portent pour liurées ce T, mais qu'il me soit permis d'adiouster que ç'a esté entr'autres considerations, pour autant que leur Pere sainct Antoine a cette grace particuliere de Dieu, de rendre la santé à ceux qui frappés des maladies ardentes, qu'on nomme auiourd'huy feu sainct Antoine, ou feu sacré, le reclament auec humilité & deuotion. Et certainement puis qu'Ezechiel fut aduerti que tous ceux qui porteroient le charactere du Tau, fait en façon de croix, ne seroient point les obiets de la iuste cholere & vengeance Diuine, tous ces bons Religieux qui dés l'année mille quatre-vingt & quinze, depuis Gaston & Genrie leurs Fondateurs, representent la saincte vie de ce grand & salutaire flambeau des solitudes, peuuent à bon droit porter la marque des beaux effects qu'il va produisant tous les iours, & sur les ames & sur les corps des affligés. Ioint que comme pendant qu'il viuoit dans les deserts de ce bas monde, & qu'il receuoit de tres-rudes batailles de ces troupes de Demons qui le molestoient à outrance, ses armes de deffense n'estoient point autres que la croix de son bon Maistre, dont il donnoit l'espouuante & la fuite aux plus aguerris & redoutables Esprits de tout l'Abysme. Aussi veut-on donner à cognoistre que si le Dauphiné se sent iournellement raui en admiration de ce que tant de pauures miserables, consumés à demi par vn feu tres-ardent, reçoiuent vne entiere guerison dés les premieres approches qu'ils font des sacrés ossements de cét Alexicaque, le tout doit estre attribué principalement à la vertu de la tres-saincte

Croix,qu'il a si fort cherie. Ce qui ioint à cent autres merueilles qu'a causé depuis seize cents ans cét arbre de vie parmy toute sorte de Nations,me fait bien ébahir à present de ce qu'il se trouue encore des esprits éclairés de particulieres lumieres, ce leur semble,qui neantmoins n'en peuuent supporter la veuë, ny le nom. Les Egyptiens n'estoient pas si degoustés de cette figure de T, puisque parmy leurs sacrés mysteres, & hieroglyphes, ils la mettoient pour vne marque de la vie, selon le rapport de Ruffin, de Socrate, & de Sozomene ; & comme aussi on le peut voir dans les escrits de Baronius, l'vn des plus sçauants Cardinaux & des plus fidelles Autheurs que le Soleil ait veu depuis quatre cents ans. Louis douziéme du nom Roy de France,s'estant fait apporter l'estat de la maison de Charles huictiéme,son Predecesseur,il marqua d'vne Croix le nom de deux de ses domestiques qui luy auoient esté les plus contraires. Ce qui leur ayant esté rapporté, ils creurent que c'estoit vne marque de vengeance,& qui ne signifioit autre chose que gibet : en suite dequoy ils s'absenterent, de peur de tomber en ses mains. Mais il les fit chercher, & les ayant rappellés en sa Cour,leur conserua leurs Offices & leurs appointemens,disant que la Croix adioustée à leur nom,estoit vne marque de l'oubliance des iniures. Que Messieurs de la Pretenduë tiennent la figure de la croix autant infame qu'elle estoit iadis parmy les Romains, qui ne s'en seruoient qu'au supplice des larrons, & parmy les Hebrieux,qui ne l'employoient qu'à la mort des homicides,il n'y a point d'apparence de le croire, veu qu'ils ne sont pas ignorants de la gloire nompareille que le Roy des Anges luy a acquis, depuis que subiuguant tout ce qui luy auoit esté rebelle, on l'a veu pendu à ce bois de triomphe. Doncques ils repenseront quand il leur plaira aux suiets qui les ont induits iusqu'à maintenant à mépriser si fort cét étendart Chrestien, que passant vne infinité de fois aux endroits où les mieux sensés d'entre les mortels les ont eleuées,au lieu de leur porter quelque respect, ils en font leur risée : cependant ie continueray mon dessein & mon ordre, moyennant qu'il plaise aussi à Iesus-Christ nostre bon Maistre, & à qui ie consacre mes trauaux, de me conseruer la faueur de son assistance, & conduite. La Croix

Resarcelée, est comme composée de trois croix plaines, les vnes sur les autres, en sorte que celle du milieu soit tousiours émaillée comme le champ,& les autres en soient differentes, à condition pourtant que toutes deux n'ayent qu'vne mesme couleur, ou qu'vn mesme metal. Ce que vous entendrés facilement, si vous prenez la peine de ietter les yeux sur la figure du cent quinziéme chiffre de nostre table, & qu'en suite vous remarquiés que Marcilly Mareschal de France, portoit d'or, à la croix resarcelée de gueules,& Knolles Comte de Viscounts en Angleterre, porte d'azur, à la croix resarcelée d'or, l'escu semé de croix recroisettées de mesme. Mais les croix de cette nature triplées,& multipliées tant de fois dedans vn escu d'armes, que nous veulent-elles signifier sinon que celuy qui les porte ne peut auoir vne meilleure espée ny plus ferme bouclier, tandis qu'il leur rendra tous les tesmoignages exterieurs exterieurs à luy possible, de l'honneur souuerain & de l'affection tres-particuliere qu'il leur conserue dans son cœur. Ie m'asseure qu'il ne sera iamais de l'aduis de ceux qui pretendent qu'on ne doit ny peindre, ny grauer, ny representer en matiere quelre quelconque l'image de la croix, sur ce qu'ils se sont persuadés entr'autres raisons qu'ils nous alleguent, que les Empereurs Theodose, & Valentinian defendent, par vne de leurs loix, que le signe de la Croix de nostre Sauueur Iesus-Christ ne soit fait, ny en couleur, ny en pierre, ny en autre estoffe qu'elle puisse estre. Et en quoy, certes, ils se sont abusez grandement, n'ayants pris garde que selon toutes sortes d'exemplaires imprimés,& manuscrits du Code, les mots de la loy sont, *Qu'il ne soit licite à nul de grauer, ou de peindre le signe de la Croix de nostre Sauueur Iesus-Christ, à terre, ou sur les pierres dures, ou sur les marbres du paué*, où s'estant imaginés que nous ne nous apperceuions pas du retranchement qu'ils faisoient du mot *humi*, c'est à dire, à terre, qui est la clef & l'ame de tout ce qui est contenu dans cette loy. Ces deux Empereurs doüés d'vne rare pieté, portoient au contraire de nos ennemis tant d'honneur aux figures de la Croix, qu'ils auoient fait cette ordonnance de peur qu'on la prophanast en marchant dessus, ainsi que le témoignent assés ces premiers termes, *Pource que nous sommes tres-soigneux de conseruer en*

toutes choses la reuerence du Dieu souuerain, nous defendons, &c. Ce qui mesme fut reiteré par le Concile de Constantinople, *in Trullo*, auec vn decret d'Anatheme, comme il apparoist en ces termes du Canon 73. *Nous commandons que toutes les figures de la Croix qui se font par quelques-vns sur le paué, soient effacées, de peur que le trophée de nostre victoire ne soit indignement foulé par les pieds des cheminants.* Notés, s'il vous plaist, ces mots de, *sur le paué*, & *foulé*, qui respondent entierement au Grec, ἐν τῷ ἐδάφει, καταπατῶνται, de l'Original : si bien que & les vns & les autres ne nous defendant pas de representer la croix la part où nous estimons qu'elle ne sera point foulée aux pieds, ny prophanée, nous la pouuons resarceler & multiplier autant de fois que bon nous semblera dessus nos escus d'armes. Au surplus, si vous accordés que ie m'estende sur les explications de cette ancienne loy; n'est-il pas bien aisé d'inferer que les termes en deuoient estre ainsi conceus par ces Princes Chrestiens, veu qu'autrement il eust fallu qu'ils eussent démoli le propre plancher de leur Palais Imperial à Constantinople, au milieu duquel Constantin auoit fait enchasser pour garde de l'Empire, dit Eusebe, l'effigie de la Croix en or, & en pierres precieuses. Il eust fallu qu'ils eussent fait briser toutes les statuës de Constantin, qui portoient vne croix en l'vne de leurs mains; qu'ils eussent fait casser leur banniere Imperiale, où pendoit vne croix que Iulien l'Apostat en auoit fait oster, mais que les Empereurs suiuants auoient bien-tost remise. Il eust fallu qu'ils eussent fait déprecer leur propre diadéme Imperial, où estoit inseré l'image de la croix, comme sainct Chrysostome, sainct Hierosme, & les anciennes medailles mesmes le tesmoignent; qu'ils eussent fait oster la croix de dessus les armes de tous leurs soldats qui y estoient grauées par le commandement de Constantin, & qu'ils eussent fait mettre au billon la monnoye de l'Empire, que leur Pere Arca dius auoit ordonné estre marquée du signe de la croix. Il eust fallu qu'ils eussent fait faire le procez aux cendres de leur grand Patriarche sainct Chrysostome, qui commande à tous les Chrestiens de peindre la croix en leurs cabinets, & par tous les lieux de leur habitation; qu'ils eussent fait effacer la croix de dessus les mai-

sons

sons de tous les Chrestiens du monde, qui l'auoient peinte dessus leurs portes. Bref, il eust fallu qu'ils se fussent fait faire le procés à eux-mesmes; car outre ce que Cedrenus témoigne, que Theodose second, l'vn des autheurs de cette loy, enuoya pour present en l'Eglise de Hierusalem vne croix d'or, & de pierres precieuses, & cela la neufiéme année de son Empire, qui estoit celle de l'edition de cette loy, il y a dans le Code Theodosian vne loy de ces mesmes Empereurs Theodose, & Valentinian, qui commande qu'on détruise tous les temples des Payens, & qu'on expie les lieux où ils estoient bastis, en y plātant le signe de la Croix. Mais ne nous auançons pas plus auant dans cette sorte de deffense, de peur que nous ne semblions *actum agere*, en repassant sur les brisées de tant de sçauants personnages qui nous ont deuancé, ou bien que l'on ne die que nous auons la mesme humeur que Martial, quand il escriuoit, *Edita ne breuibus pereat mihi charta libellis, Dicatur potius* τὸν δ' ἀπαμειβόμενος. La Croix de

Sainct André, nommée sautoir, qui de ses quatre bouts touche les quatre coins de l'escu, est assés frequente dans les armes de toutes les Nations. Il se peut faire que plusieurs maisons Nobles ayent pris cette figure, pource qu'elles auoient honorées des Roys d'Escosse du colier de leur Ordre de sainct André, ou pource qu'elles releuoient autrefois de ces anciens Ducs de Bourgongne, qui auoient pour patron & Protecteur particulier ce glorieux Apostre. Mais i'adiousteray neantmoins que plusieurs personnes de marque s'estant croisées contre le Turc, ou contre les Albigeois, & voyant d'ailleurs qu'ils deuoient estre discernés les vns des autres, ont sagement choisi cette sorte de croix differente des autres, & qui oblige quant & quant ces grands Princes du Ciel de leur faire sentir les effects particuliers de leur pouuoit. Ioint qu'il y a bien de l'apparence que ceux qui les premiers d'entre nos Predecesseurs ont chargé leurs escus d'armes de ces croix biaizantes, donnoient à cognoistre aux Anges & aux hommes qu'ils embrasseroient de bon cœur toutes les croix qui se presenteroient dans le cours de cette vie, & qu'ils estoient prests d'imiter l'affection que portoit sainct André à ce bois, si l'honneur des Autels, la deffense de l'Estat, 116.

Mm

ou la conseruation de la Patrie le requeroit. Au reste, pour ce qui touche la grandeur qu'elle doit auoir, il faut qu'elle soit aussi large que la croix plaine, & comme celle-cy comprend si elle est bien faicte, cinq parties du champ, les neuf faisant le tour, ainsi le sautoir en contient autant ou à peu pres, si ce n'est qu'on le multiplie dans les armes, ainsi que vous en remarquerés parmy les blasons qui s'ensuiuent. La Guiche porte de sinople, au sautoir d'or. De cette maison tres-illustre est issu vn Mareschal de France, vn grand Maistre de l'Artillerie, vn Gouuerneur de Lion, & du Bourbonnois, des Cheualiers des deux Ordres du Roy, & des Dames de grand merite, hautement alliées: entre-autres Madame la Comtesse d'Alais, l'vne des vertueuses Princesses de ce siecle, & Madame la Mareschalle de Schomberg sa sœur, qui est vne des sages veuues de son temps. De plus, chacun sçait les merites du Comte de la Palisse, leur cousin, & les belles qualités de ses sœurs, éleuées Chrestiennement & noblement sous la conduite de la Mareschalle de sainct Geran, leur mere, d'vne haute vertu. Angennes de sable, au sautoir d'argent. Cette Famille tres-noble a produit vn Cardinal, & trois Euesques; à sçauoir du Mans, de Noyon, & de Bayeux, des Cheualiers des deux Ordres du Roy, des Gouuerneurs du Maine, & les Seigneurs de Ramboüillet, De Maintenon, de la Louppe, de Monloüet, de Poigny, & de Fargis, qui tous ont eu de fort honorables employs, & de tres-eminentes alliances. Balsac d'Entragues hautement alliée, porte d'azur, à 3. sautoirs alaisés d'argent, deux, & vn, au chef d'or, chargé de 3. sautoirs d'azur. De cette illustre maison est descendu de par mere, entre-autres Jean Paul de Cugnac, Capitaine d'vne compagnie au Regiment des Gardes du Roy: & porte écartelé, au 1. & 4. d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lys de mesme, vne en chef & vne en pointe, qui est de Thiembronne: au second & au tiers de Balsac, & sur le tout, vn escusson gironné d'argent, & de gueules de huict pieces, qui est de Cugnac. Fuen-Salida en Hespagne porte d'argent, à deux loups de sable, à la bordure de gueules, chargée de huict sautoirs d'or. De Cussé Bourgneuf, dont plusieurs premiers Presidents au Parlement de Bretagne, d'vne signalée vertu, porte d'argent, au sautoir

de sable, au canton de gueules chargé de deux poissons d'argent, en fasce. Le Veneur Tillieres porte d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois sautoirs d'or. De cette maison tres-noble du Maine, estoit Taneguy le Veneur, Seigneur de Carrouges, Lieutenant general pour le Roy au gouuernement de Normandie, mary de Magdelaine de Pompadour, fils de Iacques le Veneur Comte de Tillieres, & de Charlotte Chabot, pere d'Anne le Veneur, femme de François de Fiesque Comte de Lauagne, & de Taneguy le Veneur, Comte de Tillieres, autrefois Ambassadeur en Angleterre, & qui a espousé Catherine de Bassompierre, sœur du Mareschal de France. Bailleul Douxlieu, porte de gueules, au sautoir de vair. Vauquelin des Yueteaux porte d'azur, au sautoir engrellé d'argent, accompagné de quatre croissants d'or. De Guillon porte d'azur, au sautoir d'or. Grainbergues en Picardie porte d'argent, à vne fasce d'azur, au sautoir de gueule. Sanetay porte d'hermines, au sautoir de gueules. Bouteuille de gueules, au sautoir d'or, accompagné de quatre aiglettes de mesme. Baulon en Bretagne porte de vair au sautoir de gueules. Le Grant sieur de sainct Germain, porte d'azur à deux bastons noüeux, d'or, passez en sautoir au chef endenté d'or. Poulet à Paris, porte d'azur à deux bastons noüeux, passez en sautoir d'or, accompagnez de quatre aiglons de mesme. Moncheureul en Picardie, de gueules, au sautoir d'argent, accompagné de quatre fleurs de lys d'or. L'Aubespine Chasteauneuf, d'azur au sautoir alizé ou coupé d'or, accompagné de quatre billettes de mesme. Du May sieur de Lée, porte d'azur à vn baston noüeux d'or, mis en fasce, trois sautoirs en chef, & en pointe vne hure de sanglier arrachée de mesme, armée d'argent. Louys Seguier, Baron de sainct Brisson, & Garde de la Preuosté de Paris, sous Loüis le Iuste, porte au troisiéme quartier vn escu d'azur à trois sautoirs d'argent, au chef d'or, chargé de trois sautoirs d'azur. Les Seigneurs de Vernon, dont est descendu sainct Adiuteur, portoient de gueule au sautoir d'or, chargée de trois tourteaux de sable, que quelques-vns nomment pertuis. Les Gerentes ou Iatentes en Prouence, duquel nom sont les Barons de Monclar & de Senas, & autres personnes de condition, portent d'or au sautoir de gueules. Quelques-vns disent qu'ils sont originaires de

Bourgongne ; & de fait il se trouue encore vn Epitaphe en l'Abbaye de sainct Benigne à Dijon, qui porte ces deux vers.

Dormit hîc Iarento venerandus in hoc monumento,
Qui tibi tam dignè seruiuit sancte Benigne.

Ce Iatente estoit Abbé de là. Partenay de Maillé porte d'argent, au sautoir de sable. Le Feron porte de gueules, au sautoir d'or, accompagné en chef d'vne estoille, & en pointe d'vne rose d'or, & flanqué, ou aux deux flancs de deux aiglettes de mesme, c'est à dire, d'or aussi. Estuer en Bretagne porte d'argent, au sautoir de gueules. Brignac tout le contraire. Du Fresnoy porte d'or, au sautoir de sable. Boileue porte d'azur, à trois sautoirs d'or. D'Alesso porte d'asur, au sautoir d'or, accompagné de quatre limaçons d'argent. Blanette porte d'or, au sautoir d'azur. Gaillomiel, de gueules, au sautoir d'argent. Channeuieres de sable, semé de fleurs de lys d'or, au sautoir d'argent. Pesteil, d'or, à la bande de gueule, accompagnée de six sautoirs de mesme. Cottebrune en Bourgongne porte d'azur, au sautoir d'or. Chiny porte d'or, au sautoir de gueules. Dauerton en Poictou, porte d'azur, au sautoir d'argent, accompagné de quatre molettes d'or. Sallart de Bouron porte écartelé : au premier quartier, de gueules, au sautoir dentelé d'argent, accompagné de quatre billettes de mesme : au second de gueules, au lion d'argent, armé, lampassé, & couronné d'or : au troisiéme d'argent, au sautoir dentelé de gueules ; au quatriéme d'or, au chef échiqueté de deux traicts d'argent, & de sable. Raguier, porte d'argent au sautoir de sable, accompagné de quatre perdrix au naturel. De cette maison alliée à celle de Bethune & de Tinteuille, sont issus les Seigneurs d'Esternay & de la Motte de Tilly, comme aussi deux Euesques, l'vn de Troyes, & l'autre de Lisieux. La Ferté porte d'hermines, au sautoir de gueules, chargé au cœur d'vne croix potencée d'or, & cantonnée de quatre croisettes de mesme. Champluisant porte d'hermines, au sautoir de gueules, chargé de cinq estoilles d'or. Neuill en Angleterre porte de gueules, au sautoir d'argent, écartelé d'argent, au lion d'azur. Raphe Comte de Vuestemer en Angleterre, porte de gueules, au sautoir d'or. Britault porte de gueules, au sautoir d'or. De Moüy porte d'or, au sautoir de gueules,

accompagné de quatre merlettes de mesme. Les Preuosts d'Auge en Anjou portent d'argent, au sautoir dentelé de gueules, accompagné de quatre testes de Mores de sable, au tortil d'or. Il se trouue aussi beaucoup de pieces naturelles & artificielles mises en sautoir dessus les escus d'armes. Ainsi Cominges porte de gueules à quatre ottelles, c'est à dire, amendes pelées d'argent mises en sautoir, qu'on dit auoir esté prises par vn ancien Comte de Cominges, depuis qu'amendant sa vie & ses mœurs, il se fut conuerti à la Religion Catholique. Ie ne puis taire en ce lieu les eloges que donne le sire de Ioinuille à cét Arnaud de Cominges, Vicomte de Coserans, qui le deliura des mains des Turcs durant la bataille que le Roy sainct Louis & les siens, donna glorieusement aux Sarrazins en Egypte. Ce Cominges s'y comporta des mieux, & se surnommoit d'Hespagne, à cause des genereux exploits qu'vn de ses ancestres auoit fait contre les Sarrazins en Hespagne. Le Seigneur de Gondrin Marquis de Montespan, est descendu de cette maison illustre du costé de son ayeule maternelle. Gattinara en Piedmont, & d'où vn Cardinal, porte d'azur, à deux ossements de mort passés en sautoir d'or, accompagnés de quatre fleurs de lys de mesme. Les clefs de Clermont du Dauphiné passées en sautoir sont remarquées cy deuant, & nous verrons cy apres des espées, des masses, de mesme. Nous remarquons encore des petites croix auec leurs couronnes d'espines, comme aux armes de Sponde, nous en rencontrons d'assises sur deux ou trois degrez, de doublement fichées, ou à huict pointes, & de composées de fort differentes pieces, qui neantmoins peuuent estre toutes blasonnées facilement, pourueu qu'on les reduise à quelques-vnes que nous venons de deduire à present, & que l'on se souuienne de leurs termes. I'adiousteray seulement, auant que clorre ce traicté de la Croix, que nos Predecesseurs nous ont bien obligé par leur exemple, de cherir & d'honorer cette Image tres-salutaire, puisqu'ils l'ont preferée à toute sorte de creatures, n'y ayant figure quelconque qui se trouue si fort multipliée dedans les escus d'armes. D'où c'est aussi que nous apprenons euidemment qu'ils auoient planté bien auant dedans leurs cœurs ce bois de vie, & que le motif qui les portoit par consequent à le peindre, à le grauer, & à l'arborer en

tous endroits, n'estoit pas pour luy tourner le dos aussi-tost qu'on le rencontreroit, mais bien pour luy rendre en toute humilité les honneurs de l'adoration qui luy est deuë. Et que l'on ferme les oreilles à ces vaines oppositions que nous pensent faire Messieurs de la Pretenduë, dogmatisant que c'est vne espece d'idolatrie de s'agenoüiller, de faire des reuerences, & ses prieres deuant cet arbre de nostre salut, comme si l'on n'estoit pas assés instruit que l'on n'adore pas le bois, ou la pierre absolument, mais respectiuement, & que l'on ne luy rend de l'honneur qu'entant qu'elle nous represente le Sauueur mourant pour nous. Certainement il me semble que ie leur entends rechanter ce qu'autrefois dans vne conference assés longue, l'vn des plus signalé Seigneur de ce Royaume, m'alloit redisant, à sçauoir que si nous voulons tirer quelque profit pour nostre salut de la croix, il faut renoncer à toutes ces ceremonies d'adoration exterieure, & qu'il conuient tourner les yeux de son esprit vers Iesus-Christ attaché à ses branches. Mais vers qui pense-t'on que sainct Iean Damascene eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit au liure quatriéme de la foy Orthodoxe, *Nous adorons la figure de la pretieuse & viuifiante croix, encore que faite d'autre estoffe, ne rendans pas de la veneration à la matiere, ia n'aduienne, mais à la figure comme au signe de Christ*; sinon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? Vers qui pense-t'on que le Concile de Constantinople tenu soubs Iustinian second, eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit, il y a pres de mille ans, parlant de la croix, *Nous luy deferons adoration, & auec l'esprit, & auec la pensée, & auec le sens*, finon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? Vers qui pense-t'on que sainct Leontius Euesque de Neapolis en Cypre, cité par le mesme sainct Damascene, eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit sous l'Empereur Maurice, il y a plus de mille ans, *Lors que tu verras, ô Iuif, le Chrestien adorant la Croix, sçache que c'est pour l'amour de Christ crucifié, & non pas qu'il adore la nature du bois?* Vers qui pense-t'on que sainct Gregoire de Tours, familier amy de Sainct Gregoire le Grand, eust les yeux de l'esprit tournés, quand il escriuoit en France, il y a plus de mille ans, *La Croix est adorée la quatriéme & sixiéme ferie*, ainsi qu'on void en l'article cinquiéme

καὶ νῷ, καὶ λόγῳ, καὶ αἰσθήσει τὴν προσκύνησιν αὐτῷ ἀπονέμοντες.

Crux Dominica quæ ab Helenâ Augustâ

du liure premier de la gloire des Martyrs? Vers qui pense-t'on que ce sainct personnage Thomas Euesque d'Apamée, & tous les Apaméens, eussent les yeux de l'esprit tournés, il y a plus de mille soixante ans, quand se voyans prests d'estre saccagés par Chosroës Roy de Perse, ils firent porter la Croix en procession extraordinaire, *comme on auoit accoustumé de faire aux iours ordinaires des adorations*, dit Euagrius, ancien autheur Grec, qui y estoit present, *& l'adorerent, & la baiserent*, sinon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? Vers qui pense-t'on que l'Empereur Iustinian premier eust les yeux de l'esprit tournés, quãd il defendoit par ses loix, il y a onze cents ans, qu'on ne consacrast nul Monastere que l'Euesque du lieu n'y fust venu luy-mesme, auec *la croix vrayment honorable & adorable?* Vers qui pense-t'on que Rusticus Diacre eust les yeux de l'esprit tournés, quand il escriuoit il y a plus d'onze cents ans en son liure contre les Acephales, imprimé à Basle, *Et la croix & les cloux, tout: l'Eglise vniuerselle les adore par tout le monde sans aucune contradiction*, sinon vers Iesus-Christ attaché à la croix? Et vers qui pense-t'on que sainct Athanase (non l'Alexandrin, mais l'autheur de l'écrit au Prince Antiochus, contemporain de sainct Cyrille) eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit, *Si quelque infidelle nous accuse que nous adorons la croix, nous pouuons en separant les branches de la croix, mépriser puis apres le bois comme inutile; & en ce faisant luy monstrer que nous n'adorons pas le bois, mais la figure de la croix.* Vers qui pense-t'on que S. Asterius Euesque d'Amasée, celebre autheur du mesme siecle, & cité par le second Concile de Nicée, eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit parlant du pourtraict de saincte Euphemie, au dessus apparoissoit le signe que les Chrestiens ont accoustumé d'adorer, & de peindre, sinon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? Et vers qui pense-t'on que Saint Hierosme eust les yeux de l'esprit tournés, quand il écriuoit la vie & les loüanges de saincte Paule, il y a pres de douze cents ans, & disoit entre autres marques de sa pieté, *qu'estant prosternée deuant la croix, elle l'adoroit, comme si elle eust veu le Seigneur.* Vers qui pense-t'on que l'Euesque de Hierusalem eust les yeux de l'esprit tournés, quand sainct Paulin disoit de luy en ses Lettres escrites, il y a plus de douze cens ans, & impri-

reperta est Hierosolymis, ita quartâ, & sextâ feriâ adoratur.

ὥσπερ ἐν ταῖς κυρίαις τῶν προσκυνήσεων ἡμέραις.

Dicimus autem adorandam & honorandam verè crucem?

Prostrata ante crucem, quasi pendentem Dominum cerneret, adorabat.

mées à Basle mesme, *laquelle*(Croix) *l'Euesque de la ville propose tous les ans au peuple à adorer, lors que la Pasque du Seigneur se celebre, estant luy-mesme le premier de ceux qui rendent cét honneur*; sinon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? Et vers qui pense-t'on que sainct Ambroise eust les yeux de l'esprit tournés, quand il disoit, parlant d'vn des cloux de la Croix, qu'Helene auoit fait mettre en l'habillement de teste de Constantin, *Qu'elle s'estoit gouuernée sagement en mettant la Croix de Christ sur le chef des Roys, afinque la Croix du Sauueur fust adorée en ces Monarques.* Vers qui finalement pense-t'on que ce grand Constantin eust les yeux de l'esprit tournés, quand il transforma la banniere generale de l'Empire, *laquelle les soldats* (comme dit Sozomene) *auoient accoustumé d'adorer*, en l'effigie de la Croix, sinon vers Iesus-Christ attaché à la Croix? C'est là, sans doute, où tous les vrays Chrestiens portent leur pensée, & adressent toutes leurs adorations, quand ils s'agenoüillent ou prient deuotement au pied de la Croix, s'estudiants d'arrester leur imagination sur les sacrées playes du fils de Dieu souffrant, ainsi que sainct Augustin nous le conseille dans le liure de la virginité. Regarde les navreures du Crucifié, le sang du mourant, le prix du rachetant. Il a son chef baissé pour te donner vn baiser de paix, il a le cœur ouuert pour te faire part de son amour, il a les bras estendus afin de t'embrasser, il presente tout son corps pour te remettre en liberté. Hé! qui ne seroit tres-content de vouloir retirer dans la plus chere partie de son cœur cette bonté souueraine, qui nonobstant nos ingratitudes & nos crimes sans nombre, nonobstant nos infidelités & nos reuoltes, n'a pas laissé de rechercher auec passion, pour dire ainsi, & auec des artifices extraordinaires, l'affection d'vne miserable creature? Ah Charité de mon Sauueur! le seul Espoux de mon ame, il ne vous estoit pas necessaire de môter iusqu'à vn si haut point de douleurs, & si plein d'infamie que celuy de la croix, pour reduire sous vostre obeïssance mon cœur par trop rebelle à vos tres-iustes & douces loix! Et si le Ciel m'en donne la permission, ie me plaindray de vous à la face de toute la nature creée, de ce que vous aués porté dans des extremités de souffrance, vn Dieu qui n'est point autre que l'innocence mesme, & qui a tiré de son sein toutes les beautés,

Vt crux Christi in Regibus adoretur.

Inspice vulnera pendentis, sanguinem morientis, pretium redimentis.

Caput habet inclinatum ad osculandū, cor apertū ad diligendum, brachia extensa ad amplexandū, totum corpus expositum ad redimēdum.

Totus vobis figatur in corde, qui pro nobis fixus fuit in cruce.

& les douceurs qui rendent agreable l'Vniuers. Quel nom vous pourray-je donner, sinon d'impitoyable, toutes & quantesfois que ie formeray mes plaintes pardeuant le Createur du monde, puisque vous n'aués laissé à ce tres-debonnaire Prince, veine quelconque dans son humanité toute aimable, dont vous n'ayés comme puisé iusqu'à la derniere goutte ce sang, que toutes les richesses de la terre & des Cieux ne sçauroient bien payer? Deuiés-vous engager dans vn Ocean d'amertume le Pere de nos joyes, & plonger entierement dedans l'absinthe, celuy qui de la manne de ses faueurs continuelles, s'estudie de dissiper tout le fiel qui offence nos cœurs? Falloit-il que vous plantassiés le fer dans le costé de nostre Souuerain, pour en arracher ce peu d'humeur qui luy restoit, & témoigner à tous les mortels que vous vouliés encore estre cruelle à l'endroit d'vn corps defiguré, à qui vous auiés déja si inhumainement osté la vie? Pourquoy l'aués-vous fait passer par toute sorte de supplices, le moindre estant plus que suffisant pour venir à bout de vos desseins, qui n'estoient point autres que de trouuer vn remede capable d'appaiser la cholere du Ciel, & de guerir cette maladie generale qui trauailloit tous nos semblables? Ie ne puis songer à ces cordages, à ces risées, à ces foüets, à ces flagellations, à ces deschiremens, à ces espines, à ces cloux, à ce bois si infame & si pesant, à ce mont ignominieux, & à ces cruautés qui se sont exercées sous vôstre bon plaisir à l'encontre de mon bon Maistre, que ie ne represente mes griefs de cette sorte, & ne vous accuse d'auoir commis vn excés de seuerité tout à fait insupportable. Toutefois eu égard aux fruicts que nous en recueillons, ie ne dois pas me plaindre, puisque, ô Charité tres-adorable, tandis que vous le rendés prisonnier, & luy liés les mains, vous commencés à me deliurer de la cadene, & à me retirer de l'esclauage de Satan; tandis que vous permettés que son corps ruisselle de son sang, vous m'en faictes vn baume pour guerir mes vlceres; tandis que vous luy chargés & luy percés son sacré chef d'espines effroyables, vous nous allés acquerant les couronnes de gloire. Soyés donc honorée à iamais, ô Charité toute Diuine, quoy que vous sembliés d'abord extremement cruelle! car si vous eleués mon Redempteur sur le mont de Caluaire, c'est pour nous faire monter à la

montagne de Sion la Celeste; si vous l'estendés sur cét arbre rigoureux de la Croix, c'est pour nous en faire vn chariot de triomphe; si vous luy ouurés les pieds, les mains, & le costé, c'est pour le consacrer entierement à nos vsages; & si finalement il se porte à la mort, c'est pour nous donner toutes les asseurances d'vne vie sans bornes. A tant de la Croix & des pieces d'armes qui commencent par le C, si ce n'est que nous disions touchant la Crosse, que Bayen en Angleterre porte de gueules, au lion d'argent, chargé d'vne crosse d'or.

E DE L'ESCHIQVIER.

ENCORE que l'Interest soit bien souuent le premier Mobile qui fait ioüer tous les ressorts de la guerre, & que pour conseruer les heritages de ses peres, ou pour recouurer vn bien perdu, l'on n'apprehende aucun hazard; si faut-il confesser que le courage se fait grandement paroistre dans vne sanglante bataille, où il est question d'exposer sa vie à la rigueur, & du fer, & du plomb, & du feu. Ie n'ignore pas que la passion de cholere, & le trop ardent desir de vengeance n'abbrutisse par fois si fort les hommes, que leurs actiõs ressentent plus la furie & la temerité, que non pas la vraye hardiesse d'vn braue cœur; mais certainement on doit dire que c'est l'effect d'vne loüable generosité, lors que sans craindre les perils, on se porte pour vn iuste sujet dedans le champ de Mars. Comment, que l'on voye deuant ses yeux vne armée d'ennemis preste à donner le coup de mort, que le tonnerre des canons emplisse l'air de fumée, & de flamme, qu'il renuerse les esquadrons qu'il trouue en son passage, & qu'il fasse trembler la terre; que l'on recognoisse son ennemi retranché dans vne place aduantageuse, flanqué de force bastions, & de quantité de demi lunes, & plein de resolution de mourir plutôt que de prendre la fuite; & neanmoins que l'on donne teste baissée dans ce fort, que l'on serue de blanc à la gresse des mousquetades, que l'on se fasse iour au trauers des milliers de piques, d'espées, & de halbardes, sans s'effrayer mesmes de voir son

sang coulet de toutes parts, ne doit-on pas aduoüer que ce sont-là les plus asseurées marques d'vn grand courage? La pierre de touche, & la coupelle où s'espreuue cette maniere d'or, n'est pas à la verité voir vn Caualier sur le pré, aueuglé de la rage du poinct de faux honneur, s'enflammer, & s'abandonner à quelque detestable duel; mais bien estre asseuré qu'aussi-tost que la trompette sonne le bouteselle, & la charge au nom du Souuerain, il a mis l'espée à la main, & sans pallir, il a donné dans le flanc des troupes ennemies les mieux armées, & les plus redoutables. Si l'Antiquité a si fort prisé ces Scipions, ces Pompées, ces Epaminondas, & ces Agesilaes, ç'a esté lors qu'elle les a veu reuenir couuerts de playes & de lauriers qu'ils auoient acquis par la défaite de toutes les Legions du contraire parti. Pour excellent qu'on eust paru dans vne salle d'escrime, ou dedans vne Academie, l'on ne pouuoit estre mis au rang des valeureux courages, ny paruenir aux plus honorables charges de la milice, si l'on n'auoit aussi en quantité de belles occasions deffendu vaillamment quelque place d'importance, ou attaqué genereusement tous ceux qui s'estoient opposés au bien de leur Estat. Et si la Noblesse s'est acquise l'honneur des priuileges, & beaucoup d'exemptions parmi les peuples, ce n'a pas esté en vertu de ce qu'elle a mené à l'ombre vne vie paisible, mais dautant qu'elle a bien souuent touché dans la campagne les armes sur le dos, & pource que supportant auec constance les fatigues de la guerre, elle n'en a iamais redouté les hazards. Or pour venir au poinct dont il est à present question, peut-on nous donner vne image plus naïfue de quelque champ de bataille, que l'eschiquiet, qui n'est fait pour autre fin que pour nous representer deux armées pẽdant qu'elles s'entre-choquent viuement? Il faudroit n'auoir point d'yeux pour ne voir ces escarmouches, ces approches, ces surprises, ces stratagemes, & cette guerre ouuerte que l'on fait au jeu martial des eschecs, si bien representé par le Poëte, qui va disant, ***Ludimus effigiem belli, simulatáque veris prælia, Buxo acies fictas***, & le reste, pour n'accorder que l'eschiquiet est la plus excellente peinture, & le plus naturel hieroglyphe de quelque champ de bataille. Et n'est-ce point pour cette consideration, que veu les combats qui se donnent entre deux

Aduocats qui plaidenr contradictoirement, & bataillent en camp clos sous l'estendarr de la Iustice. Nos Roys, & les Ducs de Normandie ont nommé du nom d'Eschiquier le Parlemenr de Roüen? Peut-estre, me repartira-t'on, que l'ignorance des siecles precedenrs a donné cours à ce mot d'eschiquier, tiré du Larin *Scacarium*, au lieu de lire *Statarium*, à raison que de vague & d'ambularoire qu'estoit le Parlement de Normandie, il fut rendu fixe & arresté en la plus noble Ville? Ie n'y contrediray pas beaucoup, arrendu qu'il me suffit pour la iustification des excellences de la piece que ie traicte, de dire ourre ce que dessus, que l'Eschiquier a esté de rout temps la figure la plus ordinaire des armées que l'on range en bataille, & que la discipline, mere de la victoire, & compagne de la generosité, se fait paroistre, nommément lors que les baraillons plantés en carreaux d'Eschiquier, succedent les vns aux autres, gardant cét ordre en auançant ou reculanr. De sorte que desormais quand vous verrés cerre figure dans l'escu d'armes, soit que le tout en soit rempli, soit qu'il n'y en ait qu'vne partie, comme il arriue quand il n'y a que le chef, la bande, la fasce, la bordure, ou quelque autre piece eschiquetée, dites sans crainte de vous méprendre, que ce sont les témoignages des faits de la Noblesse. Au reste, pour ce qui concerne la regle que vous deués tenir en eschiquerant, ou blasonnant ces escus d'armes, sçachés qu'il faut rousiours mesler le metal auec la couleur alternatiuement, & que l'on commence le blason par le premier carreau de l'angle droict du chef; en sorte que s'il est d'azur, & l'autre d'argent, on dit eschiqueré, ou eschequé d'azur, & d'argenr. Semblablement prenés bien garde combien il y a de traicts, c'est à dire, de rangées de carreaux en vne bande, fasce, chef, ou bordure eschiquetée; car alors on les specifie, ainsi que vous allés recognoistre plus clairement parmy les grandes diuersités de figures eschiquetées, que cét article vous met deuant les yeux. Du Camboult porte de gueules à trois fasces eschiquetées d'argenr, & d'azur de deux traicts. De cerre maison tres-illustre, alliée depuis long temps à celle de Richelieu, & depuis peu d'années à celles de Lorraine, & de Seguier, est issu le Baron du Ponrchasteau, Baron de la Roche-bernard, Cheualier des deux Ordres du Roy, Gouuerneur de Brest,

Brest, comme aussi des trois Eueschés de la basse Bretagne, & pere du Marquis de Coëslin, Colonel general des Suisses, & de Mes-Dames la Comtesse de Harcourt, & la Duchesse de la Valette. La Mark porte d'azur à la fasce eschiquetée d'argent, & de gueules de trois traicts. Chacun sçait que ce nom s'est rendu fort illustre par des Ducs de Buillon, Princes de Sedan, Mareschaux de France, & par des alliances auec les plus eminentes familles, à sçauoir de Bourbon, de Luxembourg, de Montmorency, de la Tour, de Brezé-Mauleutier, de Baufremont, de Clermont Tallart, de Harlay, de D'Auerton, & d'autres. D'Ailly Picquigny, porte de gueules à deux branches d'allier passées en sautoir de pourpre; & au chef eschiqueté d'argent, & d'azur de trois traicts. Ce n'est pas sans sujet que i'ay ioint ces deux mots D'Ailly Picquigny; car encore que Picquigny porte fascé d'argent & d'azur de six pieces, qui est la maison des anciens Vidames d'Amiens, puis que les Barons de Picquigny sont qualifiés tels depuis mil ans, tant est illustre leur grandeur, neãtmoins cette Barõnie & la Vidamé sont fonduës en la maison D'Ailly par le moyen de Marguerite de Picquigny, heritiere de tous ses freres, qui se maria auec Robert d'Ailly troisiéme du nom, l'an 1342. & qui n'estoit pas d'vne maison gueres moins noble que la sienne, puis que nous trouuons qu'vn Robert aussi D'Ailly florissoit sous le regne de Henry premier, & viuoit encore sous Philippes premier l'an mil nonante. Robert D'Ailly troisiéme du nom, eut de Marguerite de Picquigny entre autres enfans Bauduin d'Ailly, dit Basciois, qui espousa Ieanne de Raineual Comte de Fauquenberge, fils du Grand Panetier de France, & l'an mil quatre cens & dix, lors qu'on fit la paix entre les Princes nommés de Vincestres, durant l'infirmité du Roy Charles sixiéme, fut l'vn des douze Cheualiers choisis & ordonnés dans les articles du Traicté, pour le gouuernement de sa Majesté (ce sont les termes de Monstrelet) de la Royne & de tout le Royaume, auec quatre Euesques & quatre Officiers du Parlement. Il mourut à la bataille d'Azincourt l'an 1415. eut de sa femme entre autres enfans Raoult D'Ailly Vidame d'Amiens, Baron de Picquigny, qui de Iacqueline de Bethune, fille puisnée de Robert de Bethune, Vicomte de Meaux, & sœur de Ieanne de

Bethune,mariée à Robert Duc de Bar,Comte de Soissons, eut pour fils Iean d'Ailly,qui du viuant encore de son pere,au rapport d'Alain Chartier, fut fait Cheualier à la prise de Ponteaudemer, au recouurement que le Roy Charles septiéme fit de la Normandie, l'an 1449. & puis deuenu Vidame d'Amiens, son pere decedé l'an 1468. eut seance aux Estats tenus en la ville de Tours sous Louis onziéme, immediatement apres les Princes du sang, ainsi qu'on void dedans Belleforest. Il espousa Ioland de Bourgongne, d'où vint Charles d'Ailly, marié à Philippes de Creuecœur, qui eurent Anthoine d'Ailly, lequel rendit de grands seruices à François premier contre l'Empereur Charles Quint, & de Marguerite de Melun, fille de Hugues Vicomte de Gand, eut trois fils, François, mort sans enfans de son espouse Françoise Batarnay, Louys d'Ailly tué à la bataille de sainct Denys, sans lignée de Catherine de Laual,fille de Iean Seigneur de Boisdauphin,& puis Charles d'Ailly, qui de Françoise de Vuarty, Dame d'honneur de la Reine Catherine de Medicis,eut Philibert Emanuel d'Ailly, Vidame d'Amiens,Baron de Picquigny,Cheualier des Ordres du Roy. Cettuy-cy espousa Louyse d'Ogniés Comtesse de Chaunes,dont il eut trois fils & vne fille, sçauoir Henry, François, & Anne Louys d'Ailly, decedés en bas aage, & Charlotte d'Ailly heritiere de leurs maisons, & mariée à Honoré d'Albert Duc de Chaunes, Cheualier des Ordres du Roy, Pair & Mareschal de France, Lieutenant general pour sa Majesté en Picardie, & Gouuerneur de la ville & Citadelle d'Amiens,à qui Dieu donne vne heureuse lignée, ainsi qu'on void en la personne de Henry Louys d'Ailly Vidame d'Amiens, de son frere Charles, & de ses sœurs. Dancienuille porte de gueules, à trois marteaux d'argent, écartelé de gueules à la bande eschiquetée d'argent,& d'azur de trois traicts, accompagnée de deux lions d'or. Ventadour porte eschiqueté d'or & de gueules. De cette maison tres-ancienne sont issus des Ducs & Pairs de France, des Gouuerneurs & Lieutenants generaux de Prouinces,des Cheualiers des deux Ordres du Roy,& qui ont fait des alliances auec les familles de Montmorency, d'Agoult, de Saux, de Luxembourg, & autres. Acetac ancien portoit eschiqueté d'argent & de gueules. Ver-

mandois eschiqueté d'or & d'azur surmonté de France, d'autres disent au chef de France. Dreux eschiqueté d'or & d'azur, à la bordure de gueules. Kergournadec en Bretagne porte eschiqueté d'or, & de gueules. Prenés garde que quand on dit eschiqueté de tout l'escu, le nombre des traicts n'est pas certain. Boisgency porte eschiqueté d'or, & d azur à vne fasce de gueules. Dameraucourt Lanoy eschiqueté d'or, & d'azur. Poulmic porte eschiqueté d'argent, & de gueules. La Houssaye eschiqueté d'argent & d'azur. Clifford en Angleterre eschiqueté d'argent & d'azur, à la fasce d'or. Talouet Krauion porte eschiqueté d'argent, & de sable. De Vilaines en Bourbonnois, porte d'azur au lion d'or, lampassé de gueules, écartelé d'azur & d'or échiqué. Ternant eschiqueté d'or, & de gueules. Bost Radeponts porte de gueules, à la croix eschiquetée d'argent, & de sable de trois traicts, cantonnée de quatre lions d'or. Digoine Bonuert eschiqueté d'argent, & de sable. Maison tres-ancienne du Charrolois, mais le sieur de Bonuert demeure aupres de Lion. D'Auxi Monceaux eschiqueté d'or, & de gueules. Porto Cattero eschiqueté d'or, & d'azur de quinze pieces. Muertzer en Stirie porte eschiqueté d'azur, & d'or, à la fasce ondée d'argent. De Nuburgh en Angleterre porte eschiqueté d'or & d azur, au cheuron d'hermines. Girard en Dauphiné, d'azur, à la bande eschiquetée d'argent, & de sable de trois traicts. Truxses de de Vvethbausen originaire de Franconie, & qui a donné vn vn grand Maistre de l'Ordre des Teutons; des Gouuerneurs de la Prussie, des Comtes de l'Empire, des Generaux d'armée, tant pour le Roy de Pologne son Prince naturel auiourd'huy, que pour l'Empereur d'Allemagne, & qui est d'vne tres-ancienne Noblesse, porte de sable à deux fasces eschiquetées d'argent & de gueules de deux traicts. Remarqués aussi que cette famille a receu de l'Empereur & du Roy de Poulongne, à raison de ses seruices, de porter en ses armes écartelé de l'Empire & de Pologne, outre deux autres aigles qu'elle met sur l'escu, auec les mesmes differences, si bien qu'elle porte six aigles, trois de l Empire & trois du Roy de Polongne; & de peur de ne perdre ses armes anciennes cy-dessus décrites, elle les met sur le tout. Angest en Picardie, porte eschiqueté

d'or & de gueules. Sainct Bernard, l'honneur de la Bourgongne, porroit de fable à la bande eſchiquetée d'or & de gueules de deux traicts, qui eſt de Saffres. La maiſon des Ventes à Marſeille, originaire de Gennes, porte eſchiqueté d'argent & de gueules, ainſi que les Monges, ou Moines, tres-anciens Gentils hommes d'Arles. La Haye au Vermandois porte eſchiqueté d'or & de fable. Soro Maior Duc de Veiar, porte d'argent, à trois faſces eſchiquetées d'or, & de gueules de quatre traicts, chacune chargée au milieu d'vn traict de fable, diſent quelques-vns, mais il vaut mieux dire chacune de deux traicts. Roſſillo en Dauphiné porte eſchiqueté d'or, & d'azur, à la bordure de gueules. Boc ſozel là meſme porte d'or, au chef eſchiqueté d'argent, & d'azur de trois traicts. Vuarlen en Angleterre porte eſchiqueté d'azur, & d'or. Les Adornes à Gennes portent d'or, à la bande eſchiquetée d'argent, & de fable de trois traicts. Les Armildez en Heſpagne portoient eſchiqueté d'argent, & de gueules, mais depuis la bataille des Naues de Toulouſe, ils portent d'or, à la croix fleurdeliſée de gueules, à la bordure componnée d'argent, & de gueules de ſeize poincts. Centuriana à Gennes porte d'or, à la bande eſchiquetée d'argent, & de gueules de trois traicts. Vuaruik en Angleterre porte eſchiqueté d'or, & d'azur, au cheuron d'hermines. D'Illan en Heſpagne porte d'or, à trois faſces de gueules, à la bordure échiquetée d'or, & d'azur de deux traicts. Cibo à Gennes, d'où le Pape Innocent huictiéme, porte de gueules, à la bande eſchiquetée d'azur, & d'argent de trois traicts, au chef d'argent, à la croix de gueules. Morauie d'azur, à l'aigle eſchequé d'or, & de gueules, langué & membré de meſme. Calua à Gennes porte eſchiqueté de fable, & d'argent. Eureux porte de France, a la bande componnée, ou compoſée d'argent, & de gueules. Lotin Martilly eſchiqueté d'argent, & d'azur. De Courcelles eſchiqueté d'or, & de gueules. Roquefeuil eſchiqueté de quatre traicts d'or, & de gueules. Piedefer eſchiqueté d'or, & d'azur. Caiſurit eſchiqueté d'or, & de gueules. Belpeuch eſchiqueté de gueules, & d'argent. Nantoüillet eſchiqueté d'argent, & de gueules. Rochebaron porte de gueules, au chef eſchiqueté d'argent, & de gueules. De Noüe porte eſchiqueté d'azur & d'argent au

chef d'ot. Meulant échiqueté d'azur, & d'or. De Vert porte échiqueté d'or, & d'azur. Chaillou potte d'azur, au cheuron échiqueté d'argent, & de gueules de deux traicts, accompagné d'vn soleil d'or, & de deux croissants montanrs d'argenr en chef, & d'vne coquille de mesme, en pointe. Tomacelli à Naples, d'où le Pape Boniface neufiéme porte de gueules, à la bande échiquetée d'argent, & d'azur de trois ttaicts. Les Comtes de Signia en la Champagne d'Italie, portent de gueules, à l'aigle échiqueté d'ot, & de sable, couronné d'argent, d'où les Papes Innocent troisiéme, Gregoire neufiéme, & Alexandre quatriéme. Tingecourt porte échiqueté d'ot, & d'azut, au franc canton d'argent, chargé d'vn lion naissanr de sable. De la Fontaine d'Oignon porte d'azur, à trois bandes échiquetées d'or, & de gueules de trois traicts. Du Puys Vatan échiqueté d'ot, & de gueules. Varenne Sury échiqueté d'or, & d'azur. Le Nain porte de mesme. De Classy porte de gueules, à trois paux échiquetés d'argent, & d'azur de deux traicts. D'Orglandes porte d'hermines, semé de carreaux sans nombte, de gueules, à la bordure de mesme. Chomel porte d'ot, à la fasce d'azur, chargée de trois carreaux d'argent. Marshall en Angleterre porte de gueules, à la bande de quatreaux d'or, ne s'enrretouchans que pat vn angle. Spinola à Gennes porre d'or, à la fasce échiquetée d'argent, & de gueules de trois ttaicts supportant vne fleur de lys de gueules. Le Marquis de Spinola, qui a tant fait parler de soy, mettoit vne espine poinruë de gueules au lieu de lys. Velasco Duc de Frias en Hespagne, porte échiqueté d'or, & de vair de quinze pieces, à la bordute componnée de huict escussons de Castille, & de Leon. Pico de la Mirandola porte écartelé, au 1. & 4. d'ot, à l'aigle de sable, couronné, becqué, & membré de gueules : au 2. & 3. d'argent, à deux fasces d'azut, & au lion de gueules brochant sur le tout. Et sut le tout des 4. cartiets, échiqueté d'azur & d'argent. Notés que Pic est le nom de l'ancienne famille de la ville de Modene, & d'où sont issus ces Comtes de la Mirande ou Mirandole, qui donnerent au siecle passé deux ieunes Seigneurs remplis de toute sotte de bonnes lettres, & d'vne prodigieuse memoire. Moncada Duc de Montalto, potte écartelé, au 1. d'Attagon, parti de gueules, à huict besans d'or mis en pal, quatre à qua-

tre, les deux de la pointe coupés d'azur, qui est de Moncada proprement: contreparti de lozangé d'argent & d'azur, le quarr de sable, au lion couronné d'or. Au second cartier encore d'Arragon, parti de Hongrie, tiercé de Naples, le quarr de Hierusalem. Au troisiéme, parti; au 1. échiqueté d'or & de sable, au chef d'argent, chargé d'vn croissant renuersé, & échiqueté d'or & de sable de deux traicts, qui est de Luna; au second de Sicile. Au quatriéme quartier, de Castille, parti de Leon, tiercé de France. La famille de Toledo en Hespagne porte échiqueté d'argent & d'azur de seize poincts. Cette maison est vne des plus illustres, & dont les descendants pour l'antiquité de leur Noblesse, ont le priuilege d'auoir la teste couuerte en la chambre du Roy, s'ils ne parlent à luy. Le Duc d'Alue ne pût iamais obtenir vn tel priuilege, quoy que ses grands seruices rendus en tant de lieux à la Couronne d'Hespagne, luy fissent meriter chose plus grande. D'Illan en Hespagne porte d'or, à trois fasces de gueules, à la bordure échiquetée d'or, & d'azur, de deux traicts. Les Antolines, & les Bermudes, là mesme, portent échiqueté d'or & de sable de quinze pieces de cinq traicts, à la bordure d'or chargée d'vne chaine d'azur, en memoire d'vn combat fait contre des Seigneurs Mores dans vne place fermée de barriere.

DE L'ESPE'E.

SECTION I.

SI des Athées auoient à discourir à present des eloges de l'espée, ils ne manqueroient pas de nous remettre deuant les yeux ces impies Rodomonts de l'antiquité prophane, qui faisoient plus d'estime des armes qu'ils portoient à la main, que de toutes les Deités les plus puissantes qu'on eust peu representer. Et de fait nous apprenons de beaucoup d'Autheurs assés dignes de creance en ce sujet, que quand vn Capanée, par exemple, s'apprestoit pour quelque dangereux combat, au lieu de reclamer à son ayde les Puissances que la Commune adoroit, il n'auoit ailleurs son recours

qu'à son espée, & mettoit en elle toutes ses meilleures esperances. Semblable estoit l'impieté de Mezence, qui voyant que le vaillant Ænée s'approchoit de luy pour le combattre, se confia tellement au fer qu'il tenoit en main, que mettant en oubly toutes les imaginaires Deités des Idolatres, il luy adressa ses plus ardentes prieres & tous ses plus grands vœux. Pareillement aussi Polynices dans les Phœnisses d'Euripide, monstre que toute sa Religion & son appuy est dans la force & la valeur de son espée; d'où semble auoir tiré son dire & son courage Flaminius, lequel tient chés Silius vn langage remply de vanité. Et ne lisons nous pas encore dans les mesmes Poëtes, qu'Annibal ne recognoist point d'autre Foy, ny d'autre Iustice, que la pointe de son espée; & que les Hectors, & les Achilles ayants l'espée à la main, brauent tous les mortels, & deffient mesmes au combat les Dieux de la Gentilité. Ne vous souuient-il pas d'auoir autrefois remarqué dans Plutarque le peu d'estat que Crassus fait des predictions des Oracles de tout l'Empire, se fiant extremement sur la fidelité de ses armes; ou bien comme dans Stace, ce vaillant Capitaine, qui deuant que donner l'assaut à la ville de Thebes, ne fait autre inuocation que celle de son espée ou de son bras? Mais attendu que nous traittons auiourd'huy de l'espée que la Noblesse Chrestienne met dans son escu d'armes, si quelques semblables pensées attaquent nos esprits, estouffons-les dés leur naissance, pour donner lieu aux motifs bien plus raisonnables & dignes de loüange que nos Ancestres ont eus de grauer ou de peindre vne telle figure en leurs blasons. Et de vray quand ie me represente que l'incomparable Dauid fit vn grandissime estat du coutelas qui luy auoit seruy à trencher la teste de cét orgueilleux Geant, ou que ie repasse par ma memoire combien l'espée que portoit en main Iudith, & dont elle auoit mis à mort Holoferne, estoit agreable à tous ceux de Bethulie: aussi ay-je bon sujet de dire qu'on peut en marquer vne dans ses armes, si on l'a arrachée à son ennemy par vne action entierement genereuse. Lors que pour mettre fin aux sanglantes guerres qui se font entre deux puissantes Nations, on choisira quelques valeureux Caualiers d'vn parti & d'autre, pour

Virtus mihi Numen & ensis.

Dextra mihi Deus, & telum quod missile libro, Nunc adsint: voueo.

Diuus sat magnus in hoste Augur adest ensis.

Cui nunc pro fœdere proque Iustitia est ensis.

καὶ εἰ Θεὸς εὔχεται εἶναι.

Ades, ô mihi dextera tantùm, Tu præses belli, & ineuitabile Numen, Te voco?

vuider tous les differents par vn duel ou combat d'homme à homme, celuy qui retournera victorieux, ne pourra-t'il pas pour vne marque perpetuelle de sa valeur exprimer dessus sa banniere l'espée qu'en ce glorieux exploict il aura ostée à son aduersaire? D'ailleurs, puis que les Orientaux representoient le courage qu'on doit auoir de souffrir, en proposant vne espée & vne couronne à tous ceux que l'on commençoit de dedier à leur Mithra, certainement ie ne me deuray pas ébahir quand on portera dedans son escu d'armes cette sorte de figure, pour donner à cognoistre qu'on ne refusera tourment quelconque, où il s'agira de la gloire de son Dieu, ou de l'honneur & de la fidelité que l'on doit à son Souuerain. Les Scythes qui iuroient anciennement par le vent, & par l'espée, entendants la vie par celuy-là, & par cette-cy la mort, nous ont donné par consequent assés de sujet de croire que nos Predecesseurs se sont seruis de ce symbole de la mort, pour faire entendre à tous les mortels qu'ils soustiendroient la Patrie, & demeureroient dans le seruice du Roy, iusques à la derniere periode de leur vie. Outre qu'il n'y a si foible esprit qui dés la premiere veuë qu'il aura d'vne espée, iettant les yeux dessus vne armoirie, ne iuge incontinent que c'est vne vraye marque de Noblesse, puis qu'il luy appartient proprement de porter les armes, soit pour la deffense des Autels, soit pour le seruice de la Couronne, & pour la conseruation de la tranquilité publique. Adioustez que ceux qui sont issus de quelques Connestables, ou des premiers Administrateurs de la Iustice, peuuent à bon droict porter l'espée dans leurs escus, attendu qu'elle est, & le hieroglyphe de cette vertu Royalle, & la marque ordinaire (pourueu qu'elle soit nuë) de cette charge, qui est la plus honorable de toute la Milice. Et n'oubliés pas aussi que c'est vne si euidente marque de Cheualerie, que Louis onziéme, Roy de France, estant prest d'estre sacré à Rheims, tira son espée & la bailla au Duc de Bourgongne, le priant de le faire Cheualier de sa main; tout ainsi que François I. voulut estre fait Cheualier de la main de Pierre du Terrail, dit Bayard, l'vn des plus signalés Capitaines de son siecle; & comme aussi aucuns de

nos Roys ont fait leurs enfants Cheualiers en leur ceignant l'espée, iaçoit que l'on dise communement que tous les fils de France sont Cheualiers sur les fons à leur Baptesme. Bien est vray que nous pourrions encor inserer en ce lieu, que c'est vne marque asseurée de cét Ordre de Cheualerie tant celebre en Hespagne, & qu'on nomme de sainct Iacques de l'Espée, mais puis que cela est particulier à l'estranger, disons seulement que cét Ordre porte d'or, à l'espée de gueules, chargée au mitan de sa garde d'vne coquille de mesme. Si ce n'est qu'auant la cognoissance des exemples de blasons propres à cette matiere, & qui nous appellent à soy, vous desiriés sçauoir en passant que cét Ordre eut son commencement au Royaume de Galice par vn Dom Pedro Fernandes de Puente Encalada, qui en fut le premier Grand Maistre. La cause de cét ancien Ordre fut que le Pelerinage de sainct Iacques en Galice estant fort celebre, & les chemins fort empeschés par toute sorte de voleurs, nommément par les Mores, treize Gentils-hommes portés de zele & de charité enuers les pauures Pelerins, & les Religieux de sainct Eloy, qui en auoient grand soing, firent vœu à Dieu, sous leur Apostre & Patron sainct Iacques, de garder les passages des François, & autres Estrangers Catholiques contre les Mores, & les Bandouliers d'Hespagne, il y a plus de cinq cents ans. La Pucelle d'Orleans portoit d'azur, à la couronne d'or en chef, soustenuë d'vne espée mise en pal, d'argent, à la croisée d'or, & costoyée de deux fleurs de lys de mesme. Congner la Tuillerie, porte d'azur, à deux espées passées en sautoir, d'argent, les pointes en haut, les gardes & poignées d'or, accompagnées de quatre croissants montants, d'argent. Marrolles en Touraine porte d'azur, à l'espée d'argent, la pointe en bas, la garde d'or, accostée de deux pennes d'argent. Louuancour de Vauchelles porte d'or, à trois testes de loup de sable, écartelé de sinople à l'aigle d'or, becquée & membrée de gueule, trauersée d'vne espée d'argent, garnie de gueule, le pommeau & le bout d'or, le fourreau de sable. Du Buisson en Bourbonnois, porte d'azur à trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe, auec vne espée nuë en cœur, mise en pal, la garde en bas, d'or, & la lame d'argent, & pour brisure vn canton de gueules au costé droict,

à la balance d'or, ainsi qu'on void aux armes du sieur de la Caue à Moulins. Le Gentil au Niuernois, porte de sinople à l'aigle éployée d'argent, membrée, becquée, & couronnée de gueules, tenant de son pied gauche vne espée d'or ondée. Arcolieres en Sauoye porte d'azur, à l'espée mise en pal, la garde en bas, & à la fleur de lys d'or au cartier droict. Belmonte de los Campos, porte de gueules, à vne main droite au naturel, ailée d'or, & tenant vne espée d'argent garnie d'or. De Marbeuf, d'où vn premier President au Semestre d'Aoust du Parlement de Bretagne, porte d'azur à deux espées nuës en sautoir, les pointes en bas, les lames d'argent, & les gardes d'or. Bernard Baron de Bauue, porte d'azur à la fasce d'or, chargée de trois molettes de sable, accompagnée en chef de deux coutelas ou cimeterres passez en sautoir, les pointes en bas, d'argent, garnies d'or sur vne hure de sanglier, de sable, & en pointe vne enseigne d'argent. Coëtanezré Lesergué en Bretagne porte de gueules à trois espées d'argent, couchées en bandes, les pointes en bas. Les Gentils en Limosin portent d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois roües de saincte Catherine, de mesme, deux en chef, & vne en pointe, qui sert de garde & de support à vne espée nuë d'argent. De cette noble famille sont les Puigeolets, signalés en valeur, & en de grandes alliances. De Bras sieur de sainct Iulien d'Asse en Prouence, porte de gueules au bras d'argent, tenant vne espée de mesme en contrebande, embelli de sable. Posanges porte d'or, à cinq fleurs de lys d'azur, vne en chef à gauche, vne en cœur, deux en flanc, & vne en pointe; au franc canton de gueule, chargé d'vne espée en pal d'argent, la pointe en bas. Delphin de Distriac porte d'azur, à l'espée d'argent en pal, garnie d'or, & à vne balance de mesme. Tillon du Chesne au Maine, porte de sable, à deux espées d'argent. De Bus porte d'azur, à deux espées d'argent garnies d'or, passées en sautoir, la pointe vers le chef. Custrelles en Picardie porte d'argent, à vne espée de sable en bande. Tranchelyon porte de gueules, au lion d'agent, trauersé d'vne espée de mesme, garnie d'or, & posée en bande, la pointe en bas. Gaumain porte au troisiéme cartier de ses armes vn bras tenant vne espée nuë, qui a sous soy vne couronne antique. L'Euesque du Puy

Comte du Velay, a dans son escu vne crosse, & vne espée, à raison qu'vn de ses Predecesseurs porta les armes, & conduisit quelques troupes en vne guerre saincte. Ce qui semble auoir esté tiré en exemple, singulierement l'année 1507. par Tristan de Salazar Archeuesque de Sens. Ce Prelat estant armé de de toutes pieces, monté sur vn bon coursier, la iaueline à la main, se trouua aupres de Louis douziéme du nom, Roy de France, quand il attaqua les Genois en Italie, & pour se mettre à couuert du blasme qu'on luy eust voulu donner, de ce qu'il changeoit sa houlette en espée, & sa mitre en casque, il protesta que lors que la personne sacrée du Roy s'expose elle-mesme au peril, c'est crime à son suiet de quelque qualité qu'il soit, de s'excuser de combatrre.

DE L'ESPEE. SECTION II.



PRES auoir traitté dans le Chapitre precedent des blasons de l'espée, & de quelques raisons qu'on peut auoir euës de les marquer aux escus d'armes, il me semble que pour vne lumiere plus entiere, l'on peut demander encore si tous ceux qui ont vaincu leur ennemi dans vn camp clos au combat d'homme à homme, en peuuent legitimement marquer leurs escus d'armes. Pour response donc, nous disons que si le combat a esté permis par le Prince ou par ses Lieutenants, alors la victoire en est glorieuse & digne de memoire; mais quand c'est vn duel illicite & deffendu, le vainqueur est plustost digne de blasme & de chastiment, que de loüange. C'est la verité que la coustume ancienne des François & des Allemans, estoit que quand il se presentoit vne grande difficulté sur quelque question en matiere criminelle ou ciuile, l'on permettoit aux deux contendants de combattre, & mesmement les Seigneurs de France disoient auoir ce droict, & en vsoient se faisants la guerre les vns aux autres pour la defense ou pour le recouurement de ce qui leur appartenoit. Iason Docteur Milanois, sur la loy *Maximum vitium*, & Bertachin en son Repertoire de droict, rapportent que sur la question qui se

presenta, si le fils du fils aisné deuoit estre preferé à son oncle fils puisné, en la succession d'vne Seigneurie noble, c'est à dire, si en succession de ligne directe y a representation, le iugement en fut commis au combat entre les deux pretendants oncle & neueu, & que cestuy-cy venant à vaincre son oncle par deux fois, on crut que cette victoire estoit vn iugement decisif donné de Dieu. Qui n'accorderoit que ce vainqueur & tous ses descendants, puissent peindre ou grauer en leurs armoiries la figure de l'espée, si la qualité d'estranger, ou d'indifferent plustost que d'oncle, ne se retrouuoit au vaincu? Telles sortes de combats sembloient estre supportables, puis qu'on s'en seruoit au lieu de la question par tourments, lors qu'on n'a pas vne preuue entiere de quelque crime fort notable, & que d'ailleurs l'vn des deux contendants n'estant pas égal en force à l'autre, il pouuoit donner vn champion, c'est à dire, vn substitut pour combattre en son lieu selon l'aduis du Iuge qui presidoit à cette affaire. Ainsi lisons nous en l'histoire de Bretagne, auoir esté practiqué du temps que les Iuges ordinaires & les Barons de cette prouince, ordonnoient les batailles particulieres. Pillet entre autres, habitant de Vitté, & accusant Marcille Gentilhomme, d'auoir fait tuer vn sien proche parent par ses enfans, ietta le gage de bataille, c'est à dire, son gand contre luy en presence du Baron de Vitré, & son Iuge, pour iustifier ainsi ce qu'il disoit, & dont il ne pouuoit donner aucune suffisante preuue. Marcille qui nioit le crime pretendu, & qui se trouuoit fort caduc, à raison de son grand aage, luy baille vn champion en sa place, qui estoit vn bastard du Plessix en Argentré. Le iour donné ils combattent au Placix de Vitré à cheual, Pillet est mis par terre, & puis le bastard luy donne vn coup d'espée au trauers du corps. Le Lecteur iugera si cette espée est digne de quelque recommandation, cependant que ma plume prend son vol ailleurs. Iacques le Gris estant accusé d'adultere commis par force, auec la femme de Iean Carrouge, tous deux Cheualiers domestiques du Duc d'Alençon, & la Cour du Parlement de Paris n'en pouuant auoir vne suffisante preuue, iugea l'an 1386. que pour supplément ils combattroient tous deux à outrance, c'est à dire, auec armes offensiues. En effect ils se battirent dedans les lices, qui furent dressées aupres de

sainct

sainct Martin des Champs en cette ville, en presence de la femme qui auoit dressé l'accusation, & sollicité son mary d'en auoir sa raison. Dieu permit que le Gris fut vaincu, & puni selon qu'il meritoit. Ie ne croy pas que la posterité de Carrouge ait eu bon sujet de representer dessus son escu d'armes l'espée du vainqueur, attendu que la querelle estoit fondée sur vn fait honteux par trop, & qui n'estoit pas aduantageux à la reputation de l'offencé. Depuis le temps de cét Arrest donné par la Cour, a esté declaré qu'au Roy seul appartient d'adiuger & octroyer combat. Aussi lisons nous que l'onziéme Iuin mil cinq cents quarante sept, Henry second par ses lettres patentes, l'adiugea sur la querelle d'entre François de Viuonne Seigneur de la Chastaigneraye, & Guy Chabot Seigneur de Montlieu, fils du Seigneur de Iarnac. Ils combattirent à S. Germain en Laye en camp clos le quatriéme Iuillet ensuiuant, estans à pied auec l'espée & le bouclier, le iaques de maille, le morrion en teste, la dague à la botine, & Viuonne fut vaincu. Mon opinion est que la victoire est bien plus estimable lors que sans querelle particuliere, & en vne guerre iuste de nation contre nation, quelques Caualiers genereux prouoquent au combat semblable nombre d'hommes du contraire party, à pareilles armes, à iour, heure, & lieux assignés, sans surprise, & sans aduantage, auec le congé du Prince ou du General d'Armée, & specialement lors que par tel moyen on peut faire la paix. En suite dequoy ie ne me suis iamais pû persuader qu'on ayt deu estimer beaucoup ces Trente Bretons qui combattirent contre autant d'Anglois, & les vainquirent entre Ploermel & Iosselin l'année mil trois cents cinquante. Car encore que Beaumanoir & tous les Bretons, dont il estoit le chef, à iour & lieu assigné, aux pareilles armes & nombre de champions, ayēt valeureusement attaqué, & battu Brembro auec ses autres partisans Anglois; neantmoins le congé n'en ayant pas esté donné par leurs Chefs, Iean de Mo[illegible]rt & Charles de Blois, ny mesmes par leurs Lieutenants ge[illegible]aux, ie ne voy pas comme quoy raisonnablement on leur puisse donner de la loüange. Quand vne action seroit la plus hardie qu'on puisse apprendre, & que l'euenement l'auroit renduë victorieuse, si pourtant elle n'est faite dans l'ordre que la discipline militai-

re demande, iamais elle ne sera prisée par les personnes les mieux sensées, qui sçauent assés que les faits doiuent estre reuestus & accompagnés de bonnes circonstances, pour estre mis à couuert de tout blasme. Quand Ionathas auec son Escuyer, monta courageusement sur la colline où estoient campés les Philistins, il en fut extremement blasmé par son pere Saül, attendu qu'il ne luy en auoit donné la permission. Aussi ne me pû-je tenir de dire ce mien sentiment au Gentilhomme Breton, qui me fit voir vn iour parmy les armes de son hastelier vne grande lame de ces espées dont se seruirent les Trente siens compatriotes, treuuées depuis quelques années par vn laboureur en defrichant la terre où se donna iadis vn tel combat. Mais s'ils eussent obtenu l'adueu de leurs Princes, sans doute l'histoire de Bretagne, & toute la posterité, eust eu plus de sujet d'en parler honorablement, & ceux qui se recognoissent issus de Beaumanoir, de Tinteniac, de Kerenrays, de Du-Bois, de la Lande, de Goyon, de Bodegat, de Du Parc, de Fontenay, de la Roche, de Montauban, de Pestiuian, de Tresuiguidy, de sainct Yuon, & des autres, mettroient à iuste tiltre leur espée dedans les armoiries de leur famille, puis que leur generosité guerriere eust serui notablement à l'honneur & à la reputation de leur pays; ainsi que la gloire d'Israël ne fut pas petite, quand Dauid eut surmonté Goliath, soubs le bon plaisir de ceux qui pouuoient luy commander. Pour ce qui regarde le combat donné à Pontorson entre Bertrand Du Guesclin, accompagné de son Escuyer Hamon Leraut, & Troussel Anglois, auec son second aussi, enuiron l'an mil trois cents soixante, ie suis d'accord que les descendants de Du Guesclin, ont peu representer son espée & sa lance sur leurs escus d'armes, parce qu'apres auoir obtenu permission d'entrer en lice du Mareschal Dandrehan, Gouuerneur pour le Roy en la basse Normandie, il se comporta fort genereusement, & nonobstant qu'il eust alors deffait grandement, & affoibly de la fieure, qui l'auoit trauaillé depuis quelques iours, il vainquit celuy qui l'auoit prouoqué, & l'obligea de payer les cent escus, pour festiner ceux qui auoient assisté au combat, ainsi qu'on auoit conuenu. Mais si Troussel eust emporté la victoire sur Du Guesclin, comme les Bretons s'imaginoient au

commencement du combat, ie ne croy pas que sa posterité eust prise legitimement, pour marque de Noblesse, l'espée de cét Anglois, pource qu'il auoit attaqué & deffié son vainqueur sans congé du Duc de Lanclastre son General, & mesmement contre sa deffense expresse, se doutant bien qu'il y auroit du pire. Tout de mesme oseray-je dire, que quand durant la trefue, & suspension d'armes, accordée entre le Duc de Lenclastre & Charles de Blois, Cantorbie Anglois eut pris prisonnier Oliuier Du Guesclin, frere de Bertrand, & que cettuy-cy voulant auoir raison de cét emprisonnement, fait contre la foy promise, l'obligea de se battre, si Cantorbie eust obtenu l'aduantage, c'eust esté tousiours sans honneur, attendu l'infidelité noire qu'il auoit commise auparauant, & qui estoit la seule cause de son combat. Aussi fut-il vaincu honteusement, & puis banni de la presence du Duc de Lenclastre, qui ne vouloit point en sa suite homme aucun qui se seruist de trahison. Pareillement à raison de la mauuaise foy, l'on condamne iustement les treize Italiens qui se battirent auec treize François, au temps de la conqueste de Naples sous le Roy Louis douziéme. Car la loy ayant esté faicte de combattre à cheual auec la lance, l'espée d'armes, & la masse, les Italiens firent faire leurs lances vn pied & demy plus longues que celles dont on auoit accoustumé d'vser à la guerre, & au lieu de la masse d'armes, auoient des coignées de villageois, fort pesantes, attachées à des chaisnes de fer, comme pour assommer, & non pas pour combattre. Et ie m'estonne de ce que Dom Consalue Ferrand, dit le grand Capitaine, & Chef de l'armée Espagnolle, fit Cheualiers ces treize Italiens, qui contre toute sorte de loix militaires, auoient esté les vainqueurs. Quant à ceux qui sans authorité du Prince, voire mesme contre ses Edicts & contre les Canons, se sont battus en duel, quand ils auroient mis par terre autant de Gentilshommes qu'il y a de brins d'herbes dedans le pré aux Clercs, ou d'espics de bled derriere les murailles de nos Chartreux, & que leur espée ne leur auroit iamais esté ostée, si est-ce que toute leur furie, leur temerité, leur vanité, & la passion qui les aueugle, ne leur acquerra point d'estime, ny dans la Cour, ny ailleurs, & ce seroit fort inutilement que leurs descendants ou alliés, en vou-

droient mettre quelque symbole dedans leurs escus d'armes. Si les liures contre les Duellistes n'estoient pas si communs, ie ferois voir en ce lieu comme quoy leur passion est vne rage plus que brutale, qui a tost ou tard pour appennage la mort du corps, la perte eternelle & irreparable de l'ame, l'ire de Dieu ineuitable, la colere des Rois, le foudre des loix, l'execration des iustes, & la malediction du Ciel & de la terre. Ie leur donnerois à cognoistre que c'est vn sublimé de folie, quand pour l'interpretation d'vne parolle, ou par pure gayeté de cœur, on s'enuoye le cartel de deffi, on se donne l'assignation, on choisit des parrains, comme si l'on vouloit faire vn baptesme d'vn sacrifice de furies, on emprunte des seconds, & on va de sang froid hazarder sa vie en vn tres-malheureux combat. Ie monstrerois que la generosité d'vn grand courage ne peut paroistre en vne action commune aux gougeats & aux laquais, puis qu'il n'en est point qui ne vueille auiourd'huy par vn duel vuider ses differents, s'imaginant que c'est vn vray moyen pour mettre sa bassesse à couuert. Ils apprendroient que dans le plus sage & le plus valeureux Empire du monde, ceux qui faisoient des duels, estoient ramassés de la lie des hommes, des esclaues, des gens de sac, & de corde; & d'autre part qu'Auguste Cesar respondit des mieux à Marc Antoine qui le prouoquoit en duel, luy faisant dire que quand le desespoir de ses affaires l'auroit reduit à cette rage de haïr la vie, il chercheroit encore d'autres voyes de mourir vn peu plus honnestes que cette fureur trop carnassiere. Et ils apprendroient que ces ieunes éceruelés qui font auiourd'huy les Rodomonts, ne meritent pas plus de gloire, & n'ont pas plus de vray courage que ce Romain, qui apres auoir deffié temerairement le Fondateur du premier Empire du monde, & le Conquerant des Nations, mourut entre les bras d'vne Cleopatre; la rage & la mollesse partageant les restes de sa vie, aussi bien que le triomphe de sa mort. Mais attendu que plusieurs sçauants personnages ont traitté ce sujet dignement, & que d'ailleurs mon dessein d'Armes ne m'y oblige pas, il me suffit d'auoir écrit que l'espée de telles sortes de combats ne peut pretendre aucun lieu dedans nos armoiries, qui ne sont employées que pour des actions veritablement heroïques, ou pour des sujets

qui sont exempts de crime. Seulement adiousteray-je que les Gentilshommes ne doiuent pas tousiours estre si fort delicats en ce qui est des droicts honorifiques de leurs parroisses, puis qu'ils voient que cela cause tant de procez & d'inimitiés immortelles qui ruinent leurs familles. Reciproquement aussi les Caualiers qui ne sont point Patrons ou Fondateurs d'vne Eglise, ny Seigneurs hauts Iusticiers de la situation, encores qu'ils soient dans de grands biens & dans de grands employs, n'y doiuent point pretendre les premiers honneurs, comme seroit d'aller le premier à la procession, receuoir le premier la paix, ou le pain benit, & aller le premier à l'offrande de la Messe; mais au lieu de querelles en de telles occasions, ils peuuent, au deffaut de plus grande humilité, pratiquer l'exemple agreable du Seigneur de Torcy. En voicy l'histoire, tirée de celle du Niuernois. Enuiron l'an mil cinq cents quarante, ce Torcy s'estant trouué en vne grande feste, à sa maison du Basfort dans Osnay, à mesme iour que Prie Seigneur d'Osnay, celuy-cy voyant que peut-estre Torcy pour ce qu'il estoit Capitaine de cinquante lances, & auoit esté Lieutenant pour le Roy à Milan, demanderoit les droicts honorifiques, luy enuoya vn Gentilhomme pour l'aduertir que ces honneurs d'Eglise appartenoient au Seigneur haut Iusticier d'Osnay, afin qu'il ne treuuast mauuais s'il les prenoit en sa presence. Torcy sieur de Basfort, s'estant fait declarer en quoy consistoit ces honneurs, respondit au messager que quant à la procession il n'entreroit en debat, à raison qu'il estoit goutteux, & ne pouuoit marcher: quant à l'offrande, qu'estant vieu soldat, il estoit plus accoustumé à prendre qu'à donner: & quant à la paix, qu'il s'en pouuoit passer, ayant tousiours aymé la guerre.

F DV FERMAIL, ET DV FER de Cheual.

IL ne faut pas auoir estudié long temps pour sçauoir que la ceinture qui de soy ne semble pas estre de grande consideration, a neantmoins esté receuë de toute l'Antiquité pour vne marque asseurée de la Noblesse, de la Prosperité, & de la Temperance. Qu'on se souuienne de ce qu'on aura leu par fois dans l'Histoire ou dans la Poësie Grecque touchant cette matiere,& ie m'asseure que l'on m'accordera que tout l'equipage d'vn Caualier le mieux armé se trouue bien souuent declaré par le seul mot de la ceinture, ou du baudrier. Ce triuial ζώννυσθαι de l'Homere, & ce mot assés cogneu de εὔζωνος, par lequel on entendoit vn homme prest à combattre, monstre bien euidemment qu'elle ne tenoit pas le dernier lieu parmi les armes, ains au contraire, que c'estoit ce qui rendoit recommandables les gens de guerre. Consideré que,& les Grecs, & les Romains, n'auoient point de paroles ce leur sembloit, qui fust plus propre pour signifier vn homme plein de courage, & dans les resolutions d'affronter l'ennemy, ou de soustenir ses efforts, que celle d'*Accinctus*, qui veut dire ceinct, & à rebours ils se seruoient du mot de ἄζωνος *Discinctus*, sans ceincture, toutes & quantesfois qu'ils parloient d'vne personne effeminée & sans cœur. Les Carthaginois estoient tenus en Italie pour des peuples fort peu vaillants, & propres aux fatigues, & hazards des batailles, à raison dequoy quand on parloit d'eux en toutes sortes de compagnies & d'occasions, on les faisoit recognoistre, en disant que, c'estoit vne Nation qui ne portoit point de ceinture. Liue maintient qu'il n'y a rien de plus méprisable que ces Afriquains, estimant que leurs cheuaux sont petits & fort grelles, & les caualiers sans ceinture & sans armes, conformement à ce gracieux Plaute, qui se raille du Carthaginois Hannon, de ce que n'ayant point de ceinture, il ose entrer dans la ville de Rome qui est toute guerriere. Et d'autant que les robbes de ces peuples, au dire de Tertullien, n'estoient pas

ceintes,& qu'elles auoient de grandes queuës, & fort larges: ce mesme Comique voyant vn Africain vestu de telle sorte,ne peut se tenir de dire: Quelle sorte d'oyseau est cettuy-cy? Mais qui ne sçait que dans l'Auguste de Suetone, les faineants & les paresseux sont condamnés de se tenir debout sans ceinture vn iour durant, & que semblablement chés Plutarque, Lucullus ordonne vne pareille peine aux soldats craintifs & conuaincus de lascheté? Quand bien Virgile ne m'auroit point donné à cognoistre la bassesse de courage des Afriquains par la description du triomphe de son Prince, employant entre autres ces beaux mots: *Hic Nomadum genus, & discinctos Mulciber Afros*, & quand cét autre Poëte moins seuere ne m'auroit pas auancé ces paroles, *Ipse ego segnis eram discinctáque in otia natus*, si est-ce que ce mot de lasche mis en vsage parmy les Latins, & parmy nous, oblige toute sorte de personnes à croire qu'il est venu originairement du defaut de ceinture. Pour le regard de la prosperité ou des richesses dont i'ay cy-dessus auancé que la ceinture estoit la marque, la coustume estoit parmy les gendarmes, & autres de l'Antiquité, de porter son argent dans sa ceinture, si bien que quand vn miserable soldat estoit reduit à la besace, on se seruoit de ces deux mots de l'Horace, *zonam perdidit*. Mais d'autant que la Vertu a esté de tout temps preferable aux plus grandes richesses, & que la Prosperité & les biens de fortune ne sont pas tousiours les indices de vraye Noblesse, arrestons-nous particulierement à considerer que la ceinture a esté chés les Hebrieux, & chés les Grecs (quoy qu'Idolatres) le symbole d'vne loüable Temperance. Les Pontifes, & les Sacrificateurs de l'ancienne Synagogue, auoient commandement exprés de n'approcher point de l'Autel des encensements, moins encore du Sanctuaire, qu'ils n'eussent les reins ceints, pour marque de leur continence, & parmy les Trœzeniens, les personnes les plus chastes auoient accoustumées de dedier vne ceinture à l'Idole Pallas, appellée *Apaturia*, pour asseurance de leur entiere virginité, & tout à fait Angelique. Quand les sainctes lettres qui ne contiennent que des Oracles & des mysteres, veulent porter les hommes à se moderer en leurs appetits sensuels, & à combattre vaillamment, tout le parti de la Charnalité ne commandent-elles pas

Nec cingulo sinus dividere expedita. *Quaenam isthaec avis est.*

au nom du Roy de tous les Souuerains, que nous ayons à nous ceindre le corps, entendant par ces deux mots la vraye moderation de tous nos sens? Et de plus, attendu que c'est sur vn tel obiet, au dire de tous les Philosophes, que s'employe la temperance, nous sommes contraints d'aduoüer que puisque cette vertu enueloppe la chasteté & la sobrieté, la ceinture en est aussi le parfait hieroglyphe. Aussi voyons nous que nos François à l'imitation des Latins, voulans donner à cognoistre vn homme plongé dans le libertinage, ou abandonné à toute sorte de sensualités, le nomment ordinairement vn dissolu, du nom que le plus petit de nos Grammairiens sçait assez estre synonime & égal à celuy qui n'a point de ceinture. Or si la partie la plus considerable se doit prendre bien souuent fort legitimement pour le tout; la boucle auec son ardillon, ou le fermail a sujet de nous induire à croire qu'il se prend pour vn baudrier, & qu'aux lieux où nous apprenons que cettuy-cy est vne marque de quelque releuée cheualerie, il y doit auoir la meilleure part, en estant le principal indice. Donc soit que nous prenions la ceinture pour vn symbole de generosité & de Continence, soit que nous nous en seruions auec les anciens Cheualiers, tant François qu'Estrangers, pour vne marque de leurs Ordres, certainement nous ne ferons point difficulté de donner vne mesme creance à la figure des fermaux, encore que dans les escus d'armes ils se trouuent souuentefois separés de leur tout. Grauille porte de gueules, à trois fermaux d'or, deux en chef, & vn en pointe. Ces armes ont esté recommandables, specialement depuis Louis Sire de Grauille, ou Girarduille, Admiral de France sous Charles huitiéme. Notez qu'il se disoit Sire, pource que l'on a voulu se persuader qu'il y auoit Sire à Grauille, premier que Roy en France, & que ce nom leur auoit esté donné par Iules Cesar. Ce n'est pas que d'autres familles Françoises n'ayent pareillement affecté ce mesme tiltre, comme le Sire de Mommorancy, le Sire de Pont, le Sire de Coussy, ainsi que le monstre ce vieil distique, *Ie ne suis Roy ny Prince aussi, ie suis le Sire de Coussi.* Stuart Connestable de France portoit de France, à la bordure de gueules fermaillée, ou chargée de fermaux d'or en nombre qui n'est point determiné. Kersauzon en Bretagne porte de gueules,

au fermail en lozange, d'argent; i'adiouste ce mot d'en lozange, pource que les fermaux ordinairement sont de boucles rondes. La Vallée porte de gueules, à trois fermaux d'argent. Bonnebot, d'azur, à trois fermaux d'or. De Drugel porte d'azur, à trois fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules chargée de huict fermaillers d'or. Malet porte de gueules à trois fermaux d'or. Le Bois porte d'argent à vne croix de gueules chargée de cinq fermaux d'or. La Riuiere porte d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois fermaillets d'or, accompagnée de sept merlettes de sable, quatre en chef, trois en pointe, & au franc canton de gueules. Grosmenil porte de gueules, à trois fermaux d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Tourqueuilluille porte pallé d'or, & d'azur, de six pieces, à vn chef de gueules chargé de trois fermaux d'or. Ie m'estonne de ce que nous voyons peu d'escus d'armes des Anglois, où soit cette figure de fermail, veu qu'ils pourroient fort bien representer par là leur Ordre de Cheualerie qu'on nomme la Iartiere, institué par Edoüart troisiéme du nom Roy d'Angleterre, en faueur de la Comtesse de Sarisbery; comme ainsi soit que cette iartiere soit en façon de ceinture, mise à la iambe gauche, brodée d'or & de pierreries, & fermée auec vne boucle & ardillon de fin or, c'est à dire, d'vn fermail. Pour ce qui est à present du fer de cheual, ie vous prie de croire que l'on y peut rapporter tout ce que nous auons desia dit de la noblesse de cét animal, qui est si guerrier & tant genereux, & de plus tellement cogneu, qu'il suffit d'en marquer l'ombre, ou quelque piece du tout, pour sçauoir que c'est de sa generosité qu'on parle: si ce n'est que nos Ancestres l'ayent choisi pour le rapport qu'il a pû auoir auec leur nom. Ferrieres porte d'hermines, à la bordure de gueules chargée de huict fers de cheual d'or. Machefer de sable, à trois fers de cheual d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Sainct Bonnet Thoiras, dont vn Mareschal de France mort en Italie pour le seruice du Roy, porte de gueules, à trois fers de cheual d'argent, deux en chef, & vn en pointe. La Ferriere de Tessé porte d'or, à six fers de cheual, d'azur. Ferreis en Angletetre d'argent, à six fers de cheual de sable, trois en chef, deux en fasce, & vn en pointe. Zbotou en Poulongne porte de gueules, au fer de cheual d'argent, cloüé de sable, à la croix pattée d'argent

mise en cœur. Il se trouue vn de Villers autrefois Preuost de Paris, qui portoit d'azur, au chef d'or brisé d'vne corniere de sable, & il me semble qu'on peut prendre cette corniere pour vn fer de cheual, bien que d'autres se persuadent que c'est l'anse d'vn pot.

DES FERS DE IAVELINE, DE DARD, de pique, de lance, de pertuisane, de moulin, de faulx, de faucettes, & de forces.



A creance est qu'il me sera loisible de comprendre en cét article les fers de iaueline, de dard, de pique, de lance, de fleche, de pertuisane, & de semblables; & d'en parler tout ainsi que de cette arme nommée des Latins *hasta*, qui a receuë de l'Antiquité tous les honneurs imaginables, ayant esté la marque d'authorité & de la grandeur soueraine. Car si on faisoit passer anciennement les prisonniers de guerre soubs vne de ces pieces, c'estoit pour representer la souueraineté du Prince qui les auoit vaincus, comme aussi quand il se vendoit des biens à l'encan, ces pertuisanes estoient la representation de l'authorité du Magistrat, ou du Seigneur absolu, de qui tout dependoit. Croiriés-vous bien que non seulement on en mettoit à la main des Pallas, des Mars, & des Bellonnes, mais qu'aussi bien souuent on les plantoit toutes seules au milieu d'vn marché, ou bien d'vne campagne, & que les peuples, & les soldats luy rendoient puis apres le mesme respect qu'ils eussent deferé aux plus venerables Idoles de leurs Diuinitez? Certains Empereurs ont mieux aymé estre representés auec le dard, & la iauelaine à la main, que non pas auec tout autre hieroglyphe de leur grandeur, s'estans persuadés que la iaueline assez longue, & que le traict qui se darde beaucoup loing monstroit mieux l'estenduë de tout le ressort de leur Empire. Ioinct que pour declarer aux Nations que c'estoit leur principal appuy, ils s'en seruoient de sceptre, & les nommoient ainsi, estimans que c'estoit par la force des armes qu'ils se conseruoient en la possession de leurs Estats, & faisoient sur leurs voisins de nouuelles conquestes. Le temps a esté mes-

mes que quand on vouloit fort bien recompenser vn Capitaine, qui auoit glorieusement commandé dans son armée, ou quelque gendarme pour auoir donné valeureusement dans les retranchements de l'ennemy, on ne pouuoit pas l'obliger dauantage qu'en luy donnant quelque petite iaueline pour tout trophée de ses victoires. La hampe seule d'vne halebarde, ou bien le bois de quelque demi-pique, estoit tenu à si grand honneur, que c'estoit le prix le plus agreable que l'on pust accorder aux personnes de merite, ainsi qu'il s'apperçoit aisément dans le Sicinius de Pline, ou bien dans ce ieune Prince qui deuoit estre l'ayeul de tant de Rois, & que le Poëte fait recognoistre en ces paroles, *pura iuuenis qui nititur hasta*. Les Sabins ont encore porté cette sorte de recompense au plus haut poinct de gloire, veu qu'ils ne se sont pas contentez d'en gratifier les plus valeureux de leur milice, mais sur la creance qu'ils auoient que Iunon leur rendoit mille bons offices, ils la luy mirent en main, & l'appellerent en leur langage du nom de *Curitis*, Portedard. Si d'ailleurs vous auez leu par fois les Argonautes d'Apollonius, vous aurés peu remarquer dans l'histoire fabuleuse de Cæneus comme il obligeoit ses associés de iurer par sa iaueline, se persuadant qu'il n'y auoit rien de plus sacré au monde. Ie veux taire en quelle consideration a esté le sceptre de l'ancien Agamemnon parmy les Cheroniens, peuples de la Bœotie, qui ordonnerent qu'on l'appellast *Hastam* iauelot, afin que tout le monde luy rendist toute sorte d'honneurs, iusques à l'immolation des victimes, & à la despense extréme des festins publics accompagnés de sacrifices. Ie suis content aussi de passer sous silence l'histoire des faicts du Nepueu de Polyphron, qui ayant tué miserablement son Oncle auec vn dard, en fut si passionné peu apres, qu'il mit vne couronne sur sa pointe, le planta en vn lieu honorable, le nomma τύχων le fortuné, & en fit son Idole. C'estoit vne pure folie, me dirés-vous, i'en demeure d'accord, mais cela nous sert pourtant pour verifier que cette sorte d'arme a esté iugée de tout temps le symbole de grandeur, & de Noblesse. Outre que comme le Caducée estoit dans l'honneur & l'estime telle que merite la premiere nouuelle d'vne paix souhaittée; ainsi le dard que les Carthaginois iettoient les premiers dans le pays des Romains, estoit an-

ciennement la declararion de la guerre, & par consequent la vraye marque de leur courage. Pour ce qui concerne les lances dedans les escus d'armes, elles parlent assés, & quoy que l'vsage n'en soit plus dans les batailles, si est-ce que l'on se souuient bien qu'il n'y auoit que la meilleure & la plus leste Noblesse qui s'en seruist. Ioint que tous les Caualiers des siecles passés en faisoient si grand estat, que nonobstant que leurs escus d'armes fussent chargés, ou selon le vieux mot, comblés de couronnes, & entourés des Coliers des Ordres les plus signalés, ils vouloient qu'ils fussent costoyés de deux lances, qu'on appelloit lances de proüesse Gallicane, & de Martiale cheualerie.
Touchant les fers de moulin dont vous aués la figure en nostre table, vous n'estes pas ignorant qu'il n'appartient qu'aux Sei-
91. gneurs hauts Iusticiers d'auoir droict de moulin bannal, & d'obliger tous les sujets à y venir mouldre, auec defense à tous les Meusniers circonuoisins de venir chasser sur leurs terres; & partant que ceux qui en ont marqué leurs armes depuis longues années, nous donnent assés à recognoistre l'antiquité de leur Noblesse. Bien est vray que par fois on trouue des roües de moulin dans les armes, qui declarent que ce sont plustost moulins à eau, bien plus considerables que les moulins à vent, qui ordinairement n'ont pas le priuilege ny la qualité de banniers, ainsi que les Coustumes de France, & les Arrests donnés sur ce sujet, l'apprennent à Messieurs du Palais; neantmoins y ayant quelquefois des moulins à vent ennoblis de pareil droict, il semble que les fers qui conuiennent aux vns & aux autres sont tres-propres pour representer la condition illustre de ceux qui les possedent. Le Comte de Perigord portoit d'argent, au fer de moulin de sinople, à vne bande de gueules. Habert porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois fers à moulin d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Sainct Cheron porte d'or, au fer de meule de sable. La Luserne porte d'azur, au fer de moulin d'or, chargé de cinq coquilles de gueules. Coudette en Picardie porte d'argent, à trois fers de moulin de sable, deux en chef, & vn en pointe. De Moulins porte de mesme. Barat Monrrauersier porte d'argent, au fer de moulin de sable. Saincte Flaiue porte de gueules, à vn fer de moulin d'argent. Maucler porte d'argent, à vn fer de moulin d'azur.

zur. Le Feron fait mention de la nille, comme si elle estoit 92.
differente du fer de moulin, en ce que cettuy-cy a ses parties
vn peu plus grosses, liées de deux liens sans se toucher, & celle-là bien plus menuës, adorsées & liées d'vn seul lien, c'est pourquoy ie l'ay representée en nostre table, & i'en produits quelques blasons soubs ce nom. La Platiere Bourdillon Mareschal de France sous Charles neufiéme, portoit d'argent, au cheuron de gueules, à trois nilles de sable. D'Artigoity pres Oleron, porte d'azur, à vne nille d'argent. Lantaiges porte de gueules, à la croix racourcie d'or: écartelé d'azur, à la nille d'argent. Trousseauuille porte de sable, au fer de moulin d'or. Le Picart Estelan porte de gueules, à trois fers de lance d'argent, deux en chef, & vn en pointe. De Milles Desmorelles en Bourbonnois porte d'or, à trois fers de flesche de sable, deux en chef, & vn en pointe. Pyle porte de gueules à trois flesches d'argent mises en bande. Hadrien, quatriéme du nom, Pape, nommé auparauant Nicolas Brekspeare, qui en Angleterre, d'où il estoit, signifie lance brisée, portoit aussi de gueules à la lance brisée d'argent, & mise en façon de cheuron contourné la plus grosse piece en haut. La Chesnaye porte d'azur, à trois lances auec leurs guidons d'or, deux en chef, & vne en pointe. Stedes Dorff en Alemagne porte d'azur, à deux pennons, ou guidons d'or, les lances passées en sautoir. Baronnat porte d'or, à trois guidons d'azur, au chef de gueules, chargé d'vn lion leopardé d'argent. Iubert Du Thil porte d'azur, 70.
à la croix racourcie d'or, écartelé d'azur, à cinq fers de lances émoussées d'argent, (qu'on nomme autrement roquets, dont on couroit la quintaine) trois en chef, & deux en pointe. Zamolsky en Poulongne porte de gueules, à trois lances d'or ferrées d'argent, deux en sautoir, les poignées en pointe, & la troisiéme en pal, la pointe en chef. La famille de Villeneuue en Prouence, d'où le Marquis de Trans, Baron des Arcs, les sieurs de Vauclause, de Tourrettes, de Monts, & autres, porte de gueules à lances frettées ou rompues d'or, accompagnées de petits écussons d'argent, ayant sur le tout vn écusson d'azur à la fleur de lys d'or. Reilhane en Prouence, famille fort ancienne, porte d'azur au soc de charrué mis en pal. Notez quereilhe en Prouençal, signifie ce soc, & par ainsi que ce sont armes

qui chantent bien. Candale Comté en Angleterre, porte d'argent, à trois T, deux en chef, & vn en pointe, écartelé de gueules, à trois iauelots en pal d'argent. Beaumont Bresuire de gueules, à l'aigle d'or, à l'orle de fers de lance d'argent. Villiers, d'argent, à trois piques de sable. Fradet sieur de Sainct Aoust, qui a exercé en deux ou trois armées la charge de Lieutenant general de l'Artillerie de France, & qui a desia esté employé en des negotiations de grande importance, & qui est allié à la maison de sainct Gelais Luzignan, d'où des Roys de Cypre & de Hierusalem, porte d'or à trois fers de pique de sable. Layncel en Prouence porte de gueules à vn fer de fléche d'argent mis en bande, ces armes chantent, car layns ou lans en Prouençal signifie ce fer de fléche. De Suramont porte d'azur à trois fléches mises en sautoir & en pal, le fer en bas, d'argent, liées de deux serpents de sinople. Les Arcucces sieur de l'Esparron en Prouence, portent d'or a la fusée d'azur, accompagnée de trois arcs de gueules, qu'vn de leurs ancestres emporta sur trois Turcs Mahometains qu'il défit en bataille. Ils sont originaires des Comte de l'Isle de Capto à trente mille de Naples. Catel la Bourdonniere porte d'azur, à deux fers de lance antique d'argent. De Mucheln en la Misnie porte de gueules, à deux lances auec leurs guidons d'argent, passées en sautoir. Mercatus Comte de Cattile en Angleterre, porte d'azur, à trois iauelots en bande, le fer d'argent, & le reste d'or. Haultefort porte d'azur à trois forces d'or, parti du Bellay, & pour deuise, Force ne peut vaincre peine. Fossé porte d'azur, à trois faux d'argent, emmanchées d'or. Fauquieres en Bourgongne porte de mesme. Le Ragois, duquel nom est entre autres le sieur de Bretonuillier Secretaire du Conseil, & le Conseiller de la Cour de Parlement, porte d'azur au Phenix d'argent, tenant du pied droict vn rameau de laurier d'or, au chef d'argent chargé de deux faucettes de gueules.

DES FVSEES.



COMME ce qui ressent la guerre, & le courage a esté communement employé par nos ancestres dedans les escus d'armes, aussi trouuons-nous des personnes qui se figurent que ces fusées que nous y remarquons bien souuent, doiuent estre prises pour des traicts, ou des dards entourés de filasse, de poix, & de soulphre, dont on embrasoit les tours & les plus hautes forteresses de l'ennemy. I'aduouë certainement que l'ardeur & la force d'vn tel iauelot ainsi allumé, & lancé auec violence par quelque machine de guerre, estoit extremement redoutable, & aux villes & aux hommes, beaucoup plus que ces fusées que nous auons auiourd'huy en vsage, quoy qu'à la faueur de la poudre & du feu, elles se portent aux endroits où l'on pretend. C'est la *Phalarica* des peuples de Sagonte, qui au rapport du Prince de l'Histoire Romaine, Tite-Liue, estoit espouuentable, en ce que principalement si elle ne venoit à percer le corps du gendarme contre lequel elle estoit decochée, au moins se fichoit-elle dans le bouclier ou dedans la cuirasse, & y causoit vne si grande ardeur qu'elle le contraignoit de se despoüiller incontinent de toutes ses armes de defense. Et d'autant qu'elle se portoit comme le carreau de tonnerre fut son but, quand les Poëtes en parlent, ils nous la depeignent auec des termes de frayeur. Aussi est-il vray que depuis qu'elle donnoit dans vne armée, il n'y auoit casque ny corps de cuirasse qu'elle ne transperçast, ny diligence quelconque assez capable d'esteindre ses flammes, quand elle s'attachoit aux murailles, & aux bastimens des villes assiegées, ainsi que le recognoissoit fort bien Xiphilin, quand il la nommoit ἀσφαλτῶδες φάρμακον καὶ διάπυρον dans le narré de la vie & des faits de son Pompée. Mais attendu que mon aduis est que la fusée qui n'a ny feu ny souffre, comme celle de nos escus d'armes, se doit plustost prendre pour vne marque de la paix que de la guerre, recourons à ce qui rendoit anciennement les Dames les plus recommandables, afin que nous en sçachions l'origine & le secret auec quelque sorte d'as-

Metuenda phalarica muris.
Phalarica, venit fulminis acta modo.
Multifidas iaculata faces.

ſeurance. Comme donc nous voyons que les Cavaliers ont ſouuentefois mis dans leurs armoiries les couleurs, les émaux, les figures, & les deuiſes de leurs ſouuerains, en témoignage de l'affection particuliere qu'ils porroient à leur ſeruice: ainſi deuons nous demeurer d'accord que pluſieurs perſonnes de merire recognoiſſants que les Helenes, les Eudoxies, les Clotildes, les Annes, & ſemblables Reynes ou Princeſſes, auoienr merueilleuſemenr contribué par leur vertu & ſageſſe à la conſeruation des Eſtats, en voulurent eterniſer la memoire par la repreſenration de leurs liurées, & de ce qui leur agreoit, ou leur eſtoir le plus propre. Or ſi nous excepʀons ce dernier ſiecle, c'eſt à dire, de ſix mille années vne cinquãtaine, nous ſommes aſſeurés par la depoſition generale de toute ſorte d'Eſcriuains les plus fideles, que les Dames les plus releuées, & les plus eſtimées, onr eſté celles qui s'adonnoiẽr aux ouurages de lin, de laine, ou de ſoye, & à l'aiguille. Ouurages qu'on croyoit eſtre ſi honorables, qu'on ne faiſoit point de difficulté d'y employer & conſacrer la Deeſſe Minerue chés les Payens, au dire du grand Terrullien dans le rraitté de ſon Manreau, ſuiuy pareillement du rémoignage de Sainct Baſile de Seleucie, & meſmes ce petit trauail des mains s'appelloit bien ſouuent de méme nom que la Minerue, rant il eſtoit diuin, ſelon que Properce le declare aſſez parlant de Penelope, qui par des riſſures feintes, laſſoit de force remiſes ceux qui la recherchoient de mariage. Les plus grandes loüanges qu'on ait donné à la chaſte Lucrece ſont meſlées bien fort de ce qu'elle auoit touſiours deuant ſoy ſes laines, ſes ſoyes, & ſes ouurages, & ne ſe contenant pas de la durée du iour pour long qu'il fuſt, elle adiouſtoit vne partie de la nuict à ſon trauail. Et l'on peut dire que Tanaquil, la plus celebre de toutes les Reines anciennes de Rome, n'a pas eſté moins honorée d'auoir excellé és ouurages du fuſeau, de l'eguille, & de la nauette, que d'auoir acquis par ſon bon ſens le Royaume à ſon mary, & à ſon gendre. Quelques-vns s'eſtans perſuadez que l'eguille eſtoir de l'inuenrion de Bellonne la guerriere, ſur ce que βελόνη ſignifie eguille, & chez Pollux ceux qui en vendent ſe nomment βελονοπῶλαι, pretendoient en tirer de ſlà quelque auantage: mais cecy eſtant fort incertain, arreſtons-nous au ſentiment de toutes les Nations, qui ont touſ-

Coniugium falsâ poterat differre Mineruâ Nocturno ſolnẽs texta diurna dolo.

Ante torũ calathi, lanáque mollis erat.

iours fait grand estat de leurs Dames, lors que dans le calme d'vne paix on les voyoit l'eguille & le filet en main, ou au langage du sçauant & iudicieux Plutarque, ἐν ἱστῷ ἡσυχίαν ἄγειν. En suite donc si nos predecesseurs ont employé les fusées dedans leurs armes en consideration de quelques Princesses souueraines excellentes en toutes sortes de vertus, & à qui peut-estre ils estoient particulierement obligés pour de signalées faueurs, nul ne peut, auec raison, mépriser ces fusées, puis qu'elles en sont les plus conuenables & les plus manifestes indices. Remarqués au reste que la fusée est presque semblable à la lozange, sinon qu'elle est vn peu émoussée aux quatre coins, là où la lozange ne l'est pas, ainsi qu'vn chacun le void tous les iours. Boutiller porte d'azur à trois fusées d'or, mises en pal. De ce nom illustre est entre autres vn Prelat Coadiuteur de l'Archeuesque de Tours, deux Secretaires d'Estat, vn Surintendant des Finances, vn Chancelier de Monsieur frere vnique du Roy Louis XIII. deux grands Thresoriers de l'Ordre du sainct Esprit, & vne Abbesse tres-vertueuse de sainct Antoine des Champs à Paris. De Fillet la Curée porte de gueules, à cinq fusées d'argent mises en bande. Coësme porte de sable, à quatre fusées d'or, mises en pal, accompagnées de six besans de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Le Kergoët & Leguilli en Bretagne, d'argent à quatre fusées de gueules posées en fasce, accompagnées de quatre roses de mesme posées en chef. Bechillon des Islereaux en Poictou, d'argent à trois fusées de sable mises en pal. Boisroux d'argent à la bande fuselée de gueules. Talansac porte d'argent, à trois fusées de sable mises en pal. Saincte Marthe porte d'argent, à trois fusées & deux demies de sable mises en pal, au chef de mesme. Landal Daubigné porte de gueules, à quatre fusées d'argent mises en pal. Guenand d'or, à trois fusées & deux demies de gueules mises en pal. Cery en Touraine porte d'argent, à trois fusées de sable. Helyes De la Rocheesnard en Poictou, porte burellé d'argent & de gueules, & le tout chargé de cinq fusées de sable mises en pal, chacune. Cette maison Originaire d'Angleterre, & dont le nom Helyes en Anglois, signifie Montfort, a fait de grandes alliances en France depuis qu'elle s'y est habituée, car elle a pris des femmes dans les tres-illustres familles de Roche-

choüart Mortemart, de Preuost du Chastelier Portault, de Chabanes, de Bresmont, de Neuchefes, de Puydufou, de Luxembourg, & de Rumont Riplemonde en Bretagne, qui porte d'or à trois testes de lions arrachées de sable. Et quant à l'antiquité de sa Noblesse, elle se peut iustifier par bon tiltres, dont les vns nous enseignent qu'Audoüart Helyes l'an de salut mil deux cents trois, du temps de Iean cinquiéme Roy d'Angleterre, estoit Gouuerneur de Cornuaille en cette grande Isle, puis iusques à l'année mil deux cents cinq, fut grand Preuost de Londres, & Gouuerneur de tout le pays d'Angleterre, fut chef de vingt mille hommes contre les Escossois, entra en France, prit la Bretagne, fit mener le Duc prisonnier en la grosse tour de Londres, puis estant Gouuerneur de Bretagne, maria l'vn de ses deux enfans auec la fille du sieur de Rumont, dont il eut vne heureuse lignée. Sa femme estoit fille du Duc de Cantorbie & de Suffort, dit Blancherose, qui portoit d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois roses d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Poquieres porte d'argent, à cinq fusées & deux demies de gueules mises en pal: quelques-vns disent à la fasce fuselée de cinq pieces, & deux demies de gueules; mais il me semble que puis que les fusées qui sont plus lõgues que larges, & bien souuent dõnẽt depuis la pointe de l'escu iusques au chef, selon leur naturelle longueur, quand elles ont cette situation qui leur est ordinaire, on doit plustost dire qu'elles sont en pal, qu'en fasce, nonobstant qu'elles soient mises à costé les vnes des autres. Car nous deuons en cela raisonner comme s'il n'y auoit qu'vne fusée dans l'escu, laquelle ne peut estre mise en fasce si elle n'est estenduë selon sa longueur sur le lieu de la fasce, c'est à dire, d'vn costé de l'escu à l'autre: ainsi que vous ne dites pas que l'espée est en fasce, quãd la garde touche le pied de l'escu, & sa pointe donne vers le chef. Guersant en la haute Bretagne porte d'argent à trois fusées de sable mises en bande. La Iaille en Prouence, & d'où vn Connestable & Grand Maistre, porte d'argent à vne bande fuselée de gueules. De Brac porte de sable, à la bande de fusées d'argent. Du Bec Crespin porte de gueules fuselé d'argent, disent quelques-vns, mais il vaut mieux blasonner, fuselé de gueules & d'argent, ainsi que nous dirons en son lieu que Bauiere porte lo-

zangé. Chauuigny porte d'argent, à cinq fusées, & deux demies de gueules mises en pal, au lambel de sable de six pendants. Victon porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de cinq fusées d'or, trois en chef, & deux en pointe; les fusees sont petites, & le cheuron fort abaissé. Maencourt porte d'or, à la bande fuselée de gueules, au lambel d'azur de cinq pendants. Coutay porte d'or, à la bande fuselée de sable. Huercy porte d'argent, à la bande fuselée de gueules. Heilly en Picardie, maison tres-ancienne & tres-noble, fonduë auiourd'huy en celle de Pisseleu, qui en retient le tiltre, porte de gueules à la bande fuselée d'or. Plessis Chesnal la Chappronnaye porte de sable, à sept fusées d'or posées en bande. Riuard la Iaille porte de gueules, à cinq fusées d'argent mises en pal. Montagut Comte de Viscounts en Angleterre, d'argent, à trois fusées en pal de gueules, à la bordure de sable. Fieldinq Comte du mesme lieu, portoit d'argent, à la fasce d'azur, chargée de trois fusées d'or. Hickenick au Rhein porte d'argent, à trois fusées de gueules. Senectaire, duquel nom est vn Cheualier de l'Ordre du sainct Esprit, porte d'azur, à cinq fusées d'argent mises en pal. Quelques-vns se persuadent que ces armes chantent, mais elles n'en sont pas moins excellentes. Du Bellay porte d'argent, à la bande fuselée de gueules, accompagnée de six fleurs de lys de mesme, mises en orle. De cette illustre famille estoit Guillaume Du Bellay Seigneur de Langey, Gouuerneur de Turin, qui deceda retournant de Piedmont en France, l'année 1542. Ce grand personnage fut autant recommandable pour son courage, son experience, & sa cognoissance des affaires d'Estat, que pour sa pieté & doctrine. Il fit de notables seruices à la France, & en paix & en guerre, tellement que les ennemis mesme publioient les eloges de ses vertus. Le Marquis du Guast Lieutenant general de l'armée Imperiale, luy donnoit le premier rang entre tous les Capitaines de son temps, & l'Empereur Charles-Quint confessoit qu'il auoit plus ruiné ses affaires par son eloquence & prudence en ses Ambassades, que les plus excellents Capitaines de France auec leurs armées. De cette mesme maison sont issus des Cheualiers de l'Ordre du sainct Esprit, des Princes d'Yuetot, & des Lieutenants generaux de Prouinces pour le Roy. Le Faouët Boute-

uille, porte d'argent, à cinq fuſées de gueules en pal. Blaiſel Molinet porte écartelé au 1. & 4. d'hermines, à la faſce de ſix fuſées de gueules; au 2. & 3. d'azur, ſemé de fleurs de lys d'or, au lion d'argent naiſſant, armé, lampaſſé de gueules: ſur le tout d'or, à trois bandes d'azur. Borſele d'Oſtreuan porte de ſable, à la faſce d'argent, écartelé de gueules, à trois doubles fuſils d'argent, qui eſt de Zuylen.

G *DV GONFANON, ET DES Gonfanonniers.*



E Gonfanon ou Gonfalon, eſt vne ſorte de banniere & d'eſtendart d'Egliſe à trois pendants, qui aboutiſſent en pointes à demy rondes, dont les vns ne ſont point bordés d'vn émail different, comme il ſe void aux aux armes de Venderberg, qui porte de gueules au Gonfanon d'argent, écartelé d'argent à la bande viurée de ſable: les autres en ſont frangés, ainſi que nous remarquons en l'vn des eſcus d'Auuergne, qui auant l'vſage du Dauphin, quitta le Griffon coupé de gueules & de ſinople, pour charger ſon champ d'or d'vn Gonfanon de gueules à trois pendants bordés ou frangés de ſinople. Ce qui eſt arriué de ce que Baudoin, & autres, diſent que Renault, Comte de Boulogne & d'Auuergne, frere puiſné de Godefroy de Bouillon, portoit en l'armée Chreſtienne la banniere de l'Egliſe que le Pape luy auoit enuoyée, comme à ſon vray Defenſeur de l'Egliſe contre les Infideles. Auſſi voyons nous auiourd'huy que le Duc de Bouillon Prince de Sedan, le Vicomte de Turenne, & autres, qui portent le nom de la Tour, & ſe diſent iſſus ou alliés de ces anciens Comtes d'Auuergne, n'oublient point de mettre ce Gonfanon deſſus leurs armes. Il eſt vray que cette figure ſe treuue fort peu ſouuent dedans les armoiries d'autres Seigneurs: mais d'autant que nous remarquons en l'Hiſtoire force gens de condition porter le tiltre de Gonfanonniers, apprenons leur antiquité, & leur office, puis que les exemples de blaſons ne peuuent icy faire

leur Chapitre d'vne iuste grandeur. Ceux qui veulent que Gonfanon soit le mesme que banniere, estendart, enseigne, drapeau, guidon, penon, doiuent par consequent appeller Gonfanonniers ceux qui portent les estendarts en quelque armée; mais, à mon aduis, le mot ne peut estre pris si generallement, & faut qu'il signifie proprement vne banniere d'Eglise. De sorte que ie ne croy pas mesmes qu'on doiue nommer Gonfanonnier celuy qui porta l'estendart benit que le Pape Alexandre second du nom, enuoya quant & quant vn anneau, dans lequel estoit enchassé vn des cheueux du Prince des Apostres à ce Duc signalé de Normandie, nommé Guillaume le Conquerant, quand il commença de faire la guerre pour la couronne d'Angleterre à cét Harald qui vouloit succeder au Roy sainct Edoüard son beaufrere. Et à bien iuger de ce tiltre, il ne le faut arribuer qu'aux Protecteurs & Defenseurs de toute l'Eglise Catholique, ou de quelque Eglise particuliere, soit qu'eux-mesmes portassent la banniere, soit qu'ils la fissent porter par d'autres en leur nom. L'on fit bien paroistre que Charlemagne estoit le Protecteur de sainct Pierre de Rome, lors que s'y acheminant pour la defendre contre l'inuasion des Lombards, il y fut receu auec les bannieres de l'Eglise. Car Anastase décriuant la reception que luy fit le Pape Adrien premier du nom, dit qu'incontinent qu'il fut aduerti de sa venuë, il enuoya au deuant de luy tous les Iuges, iusques à trente mille de la ville, en vn lieu appellé Nouas, où ils le receurent auec la Banniere. Et comme il fut arriué à vn mille pres ou enuiron, sa Saincteté enuoya derechef au deuant les sacrées Croix & les Enseignes de l'Eglise, auec lesquelles il le fit receuoir tres-honorablement; ainsi que la coustume estoit de receuoir l'Exarque, qui auparauant estoit le Protecteur & le Defenseur du Sainct siege. Depuis lequel temps, comme les Empereurs suiuants succederent à Charlemagne en la qualité de Protecteurs de sainct Pierre, aussi furent-ils receus à Rome auec les mesmes Banieres, Croix, & Enseignes, quand ils y allerent. Ce qui dura iusques à ce qu'aucuns d'entr'eux abusans de leur dignité, commencerent à s'éleuer contre l'Eglise, au lieu de la defendre & proteger. Car alors les Papes establirent d'autres sortes de Protecteurs dedans les principalles villes du

patrimoine de sainct Pierre, qui furent nommés *Vexillarij Ecclesiæ*, vulgairement Gonfanonniers de l'Eglise. L'on lit dans le Rituel de l'Eglise de sainct Martin de Tours, que quand le Comte d'Anjou alloit en armes contre le Roy de France, il auoit droict de prendre l'Enseigne de sainct Martin, laquelle il faisoit porter par le Seigneur de Preuilly. Car Raoul Glaber rapporte qu'en la guerre que Geofroy Martel Comte d'Anjou, eut pour la ville de Tours contre Thibault Comte de Blois, il recourut en toute humilité au secours de sainct Martin, prit auec reuerence la Baniere de son Eglise, & la liant au bout d'vne lance, la fit porter au deuant de ceux qui le venoient combattre, lesquels il vainquit, & tourna honteusemenr en fuite. Ce qui donne à entendre qu'vn tel droict appartenoit aux Comtes d'Anjou de si long temps, qu'ils ne pouuoient l'auoir eu, ny en qualité de Seneschaux de France, ainsi qu'aucuns ont voulu se persuader, puisque cette Seneschaussée n'estoit en leur maison que depuis le Roy Robert; ny à cause de la Comté de Tours que les Comtes de Blois possedoient auec Geofroy Martel. Mais il procedoit certainement de ce que le Comte Ingerger ayant esté fait Defenseur de l'Eglise de S. Martin de Tours, la qualité de Gonfanonnier, ou Portebaniere, estoit demeurée de là en auant hereditaire aux Comtes d'Anjou, descendus de luy. Semblablement aussi les anciens Comtes du Vexin estoient les Gonfanonniers de l'Eglise de sainct Denis en France, & en portoient la baniere, qui s'appelloit *Auriflame*. Car comme ce Monastere possede de grands biens dans le Vexin, aussi en furent-ils les Protecteurs, & pource eurent le droict d'en porter l'Enseigne aux occasions de guerre. Duquel droict ils iouïrent iusques à ce que le Vexin estant reuenu à la Couronne en la personne du Roy le Gros, les Roys de France leur succederent en la fonction de porter la baniere. D'où vient qu'en vne Charte passée à Paris l'an mil cent vingt-quatre, le mesme Louis le Gros declare qu'ayant esté aduerti que le Roy des Allemans preparoit vne armée pour entrer dans son Royaume, il s'estoit transporté par l'aduis de ses principaux Officiers dans l'Eglise de ses Patrons sainct Denys, sainct Rustic, & sainct Eleuthere, & que là en presence des Grands de son Royaume, il prit de l'Autel des

saincts Martyrs, l'estendart ou baniere de l'Eglise, suiuant l'ancienne coustume de ses predecesseurs, comme ayant droict de la porter ainsi que les Comtes du Vexin faisoient à raison de leur charge de Porte-enseigne. Il est donc assés euident que les Gonfanonniers estoient les vrays Protecteurs des Eglises, Monasteres, ou autres lieux sacrés. Seulement il reste à sçauoir qu'il y a eu diuerses façons de les instituer & ordonner tels; car quelquefois ils ont dépendu de l'élection des Abbayes ou autres Eglises, soit par priuilege & disposition expresse des fondateurs, ou autrement, quelquefois les fondateurs mesmes les ont donnés & assignés, & par fois ils se sont reserués & à leurs descendants la charge & tous les droicts de Gonfanonnerie, sans que cela neantmoins ait derogé en rien au droict de garde & de protection des Souuerains, comme des Roys & des Empereurs, laquelle ils appelloient en leur Latin *Mundiburdium*, ou *Munburgium*, & en vieil François, *Manbournie*. Quant aux pourueus par élection, par fois il estoit necessaire qu'ils fussent confirmés par le Roy, ainsi qu'on le peut remarquer en la Chronique de l'Abbaye de sainct Pierre de Beze au Diocese de Langres; dans les Capitulaires de Charlemagne, & dans la Notice des Eglises Belgiques; par fois aussi telles confirmations Royalles n'estoient pas obseruées. Comme quand Ingerger, Comte de Gastinois & d'Anjou, eût aidé à faire rapporter le corps de sainct Martin de la ville d'Auxerre en celle de Tours, Hebetus lors Abbé de Marmonstier, & depuis Archeuesque de Tours, écrit que pour recompense d'vn si grand bienfait, les Chanoines de sainct Martin l'establirent Defenseur de leur Eglise, & par consequent Gonfanonnier, sans qu'il soit fait mention quelconque de l'agréement du Souuerain. Alberic Abbé de Marciennes, l'an mil trente-huict, pourueut de sa seule & plaine puissance de l'Office de Protecteur de son Monastere Baudoin le Pieux, Comte de Flandres. Peu auparauant aussi Rameric Abbé de sainct Guingualoc de Monstreul, à present dit de sainct Sauue, commit la protection du village de Caueron à Alidse, Comte de Hesdin, par le Conseil de son Chapitre, & par l'aduis de ses amis les plus prudents. Ces Protecteurs ainsi éleus n'estans pas hereditaires au commencement, estoient deposés

quand il sembloit bon aux Abbés, specialement à raison de quelque maluersation & abus. Renier Comte de Mons, perdit la dignité de Defenseur du Monastere de Lobbes, par iugement de la Cour Imperiale, pour s'estre mal comporté, ainsi que remarque le Continuateur de la Chronique de Folquin. Toutefois par succession de temps, & au moyen de diuers traittés, faits auec les Abbés, en fin la pluspart de tels Protecteurs obtintent que leurs charges passeroient en heredité à leurs descendans. Ce qui s'obseruoit nommément lors que les Fondateurs des Abbayes en assignoient eux-mesmes de particuliers, car preferants leurs plus proches parents à tous autres, ils ordonnoient que cette dignité seroit conseruée à leur posterité, & demeureroit affectée à leurs familles. Ainsi lisons nous que le Pape Leon neufiéme, fils de Hugues Comte d'Eghesheim, & de Dagisbourg en Alsace, ayant fondé vn Monastere à l'honneur de saincte Croix en la terre de son patrimoine, il determina par le priuilege de la fondation, Que quiconque seroit l'aisné de sa Race en la possession du chasteau d'Egesheim, il en auroit seul la Protection, à laquelle ses descendants succederoient de pere en fils, tant que leur lignée dureroit. Et pour le regard de ces fondateurs qui se reseruoient tant à eux-mesmes qu'à leurs successeurs, Baudoin le Pieux, Comte de Flandres, en vne lettre écritte l'an 1064. à Valbert Abbé d'Einham, dit; Qu'à cause que l'Eglise d'Einham auoit esté fondée par luy & par son espouse Adele, il auoit iugé à propos de retenir en sa main & en celle de ses successeurs Comtes, l'Aduouërie (c'est à dire, Protection) de la mesme Eglise. Pareillement lors que Godefroy Comte de Louuain, & Duc de Brabant, fonda l'Abbaye d'Affleghem, il ordonna que quiconque seroit Comte de Louuain en demeureroit le seul Defenseur: & ainsi de plusieurs autres.

DES HAGHES, &c.

H *DES HACHES, DES HARPES, & des Hayes.*



VICONQVE repassera tant soit peu la veuë sur les escrits de l'antiquité prophane, trouuera sans doute que les haches ont esté employées en tant & tant d'actions de toute sorte, qu'il nous est fort aisé de leur donner quelque sens assez receuable, toutes & quantefois que nous les rencontrons dépeintes dedans nos escus d'armes. Si la pensée vous vient des sacrifices sanglants qui estoient les plus augustes ceremonies de toute la Gentilité, ne faites point difficulté de vous y entretenir pour recognoistre que cét instrument peut en estre le vray symbole, puis qu'on s'en seruoit tousiours en l'immolation des holocaustes. Ioinct que nous sçauons par les Actes des Martyrs qu'il a esté mis en pratique par les Empereurs & Princes Idolatres à l'encontre de ces milliers de tres-vaillants Chrestiens, lors qu'ils les massacroient au pied de leurs execrables autels, se figurants qu'ils offroient à leurs imaginaires Deitez les plus agreables victimes qu'on leur peust sacrifier. Ainsi l'on auroit quelque occasion de dire, à la veuë de quelque hache dedans des armoiries, que c'est vne marque de la glorieuse mort qu'vn Martyr de la famille qu'elle nous represente, a souffert pour la defense de la Foy, & pour l'honneur deu au vray Dieu. Que si d'autre part nostre imagination se porte sur les marques du Consulat Romain, qui estoit en son temps la premiere & la plus puissante dignité de toute la terre, maintenez que les haches estoient les symboles de l'authorité, & du pouuoir qu'auoient ces Gouuerneurs souuerains de Rome, & de tout son Empire sur la vie de tous ceux qui estoient compris dans leur ressort. Ie veux bien que Valere Publicola pour se rendre plus agreable au peuple, n'ait pas voulu qu'on la portast deuant soy quand il marchoit par la ville : ainsi qu'il fut obserué par quelques-vns de ses successeurs au gouuernement de cét Estat incomparable : mais pourtant iamais ils ne faisoiẽt voyage pour petit qu'il fust hors de Rome, qu'on ne veist aussi marcher deuant ces Gouuerneurs de la Republique, les

Fugit cum saucius aras Taurus, & incertam excussit ceruice securim.

haches attachées aux faisseaux de houssines. C'estoit par cét obiect funeste qu'ils representoient aux peuples qu'ils auoient la puissance de disposer absolument de la vie & de la mort de tous ceux que la rebellion, le vol, le meurtre, ou autre crime rendroit coupables : & d'où par consequent nous pouuons inferer que ceux qui seroient descendus de ces anciens Consuls & Magistrats souuerains, auroient suiet de faire grauer ces haches au milieu de leurs escus. Haches qui ont tellement agreé aux anciens peuples de la Lydie, qu'au lieu de ces sceptres chargez d'aigles, de pommes, d'yeux, de cigales, & d'autres semblables figures que portoient les Monarques de leur siecle, ils en tenoient vne à la main au dire de l'Histoire. Semblablement les Princes de la fameuse Isle de Tenedos, cherissoient si fort cette sorte d'instrument qu'ils le faisoient grauer au reuers de toutes leurs monnoyes, en consideration nommément de ce qu'ils s'en seruoient heureusement contre vne prodigieuse quantité de Cancres & de Scorpions, qui selon qu'escrit Heraclide dedans ses Politiques, rendoit inhabitable le lieu nommé Asterion. Si bien que ceux qui ont autrefois emporté genereusement & par la force des armes les places de cette Isle de la mer Ægée, autrement ditte Archipelage, ont peu representer dedans leurs armoiries quelque hache, pour laisser à la posterité la memoire de l'heureux succés que Dieu leur auoit donné dans vne iuste guerre. Adioustez qu'auant l'vsage des pistolets & bastons à feu, les Compagnies de gendarmes se seruoient principalement de ces haches, pour les plus grands exploits, & qu'en suite ceux qui sont issus de ces nobles & anciens Caualiers, portent à bon tiltre ces figures dans leurs blasons. Ioinct que nous en deuons souffrir & loüer mesme l'vsage parmy ceux qui ont tiré leur naissance des Mareschaux de ce Royaume, ou de quelque autre, veu que leurs marques principales estoient ces haches d'armes, qui les faisoient discerner de tous les autres Cheualiers. Aussi est-ce pourquoy iadis on les mettoit aux costez des escussons de tous les Mareschaux de France, & priuatiuement de tous autres, ainsi que i'ay remarqué dans des vieilles armoiries de ceux qui auoient les premieres charges de ce Royaume il y a plus de cent cinquante ans. Permettez que ie vous produise en ce lieu

deux anciens escussons pour preuue de ce que i'escris, & de plus pour vous faire cognoistre comme nos Ancestres les blasonnoient. Messire Pierre de Rohan, sieur de Gié & du Verger, Mareschal de France, Cheualier de l'Ordre de sainct Michel, portoit de gueules à sept macles d'or: le tout comblé du bourlet de Cheualerie & de Noblesse des siennes couleurs armorialles, paré & circuit du Royal colier de l'Ordre de sainct Michel, & cottoyé de deux haches d'armes Royales de France. Messire Philippes de Creuecœur, sieur Desquerdes, Gouuerneur de Picardie, & d'Artois, & depuis Mareschal de France, Cheualier de l'Ordre de sainct Michel, portoit de gueules à trois cheurons d'or, comblé du bourlet de Noblesse cheualeureuse, accompagné & circuit du colier Royal du susdit Ordre, & cottoyé de deux haches d'armes Royalles & Francigenes, c'est à dire, de France. Voila comme aux siecles precedens on remarquoit ces haches à costé des escussons, au lieu qu'auiourd'huy on met des bastons semez de France, & passez en sautoir sous les escus: en sorte que vous auez de la peine de discerner le Grand Maistre de France d'auec les Mareschaux. Mais puisque nous en parlerons encore en la derniere partie de ce traitté, arrestons-nous sur la recherche de ceux qui portent à present des haches dedans leurs escus d'armes. Bonatorsy la Harpiniere porte d'azur, au lion d'or, tenant vne hache d'argent, le fer party de gueule. D'Ache porte écartelé, au 1. & 4. de gueules, à deux haches d'armes adossées d'or: au 2. & 3. vairé d'or & de gueules, qui est de Bauffremont. De Croy, Renty porte d'argent, à trois grandes haches ou doloires sans manche de gueules, deux adossées en chef, & l'autre en pointe. Grigny en Flandres porte d'or, à trois haches ou doloires de sable. Baudoin Comte de Flandres, nommé Hapkin, c'est à dire, doloire, ainsi que porte la Chronique de ce pays, en fit mettre vne en ses estendarts, à cause qu'il estoit grand Iusticier, & qu'en son temps on trenchoit la teste aux criminels auec vne doloire au lieu d'espée. Le Plessis Nison & Missirien en Bretagne, porte d'argent au chesne de sinople, glanté d'or au canton de gueules, chargé de deux haches d'armes adossées d'argent. Du Bot en Bretagne aussi porte d'argent à deux haches d'armes adossées de gueules. Telier

à Paris, d'azur à trois haches d'argent. Rousselot au maine porte d'argent, à trois haches d'armes de sable. Gienger de Volesєck en Suede porte de gueules, à la hache contournée d'argent, c'est à dire, que le trenchant regarde le costé gauche de l'escu: écartelé de coupé d'argenr sur sable, au sanglier naissant, & tourné, de l'vn en l'autre. Srurmfeder au Rhein porte d'azur, à deux haches adossées d'or. Vinollt en la Hesse porre d'or, à la cremaillere de sable, party de gueules, à la hache tournée, d'or. Mutischen en la Misnie porte d'azur, à trois haches d'armes d'or. Gorlirz là mesme porre d'argent, party d'or, à deux haches adossées de l'vn en l'aurre. Ne vous estonnés pas si vous voyésicy metal sur metal, cecy n'est pas si rare en Alemagne, qu'ailleurs. Bardeleben au Brunsuich porre de gueules, à la hache d'or mise en bande, & accompagnée en poinre d'vne rose, d'argent. Steren en Franconie porte de gueules, à rrois haches rournées d'or, deux en chef, & vne en pointe. Leschen en Bauiere porre de gueules, à deux haches adossées, d'argent. Trzinsky en Silesie de gueule, à la hache d'or mise en bande. De Axt en Stirie porre de sable, à deux haches d'argent passées en sauroir, coupé d'argent, au billon noüeux mis en fasce, de gueules. Schella au Tyrol porte de sable, coupé d'argent, à deux haches d'armes de l'vn en l'aurre, passées en sauroir. Irlande, Royaume, porre de gueules, à la harpe d'or. Du Perron, duquel nom estoit vn tres-sçauanr Cardinal Archeuesque de Sens, & grand Aumosnier de France, porre d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois harpes de mesme. Arpaiour, maison illustre & fertille en vaillanrs chefs de guerre, porte de gueules, à la harpe d'or. Toucharr en Orleanois porte d'azur à la harpe d'argent. Des Hayes au Maine porte d'azur, à trois hayes morres d'or, & mises en fasce.

DES HVCHETS, OV CORS DE Chasse.

CE n'est pas d'auiourd'huy que les grandes & les petites chasses sont les ordinaires exercices ou diuertissements des Princes & des Roys, puis que nous apprenons de l'Histoire, que non seulement les Empereurs de Rome, mais les Monarques de Perse les plus anciens s'y adonnoient auec plaisir, & fort souuent. Ils ne se contentoient pas d'auoir de grandes forests sur les montages de Petose, où ils alloient à la chasse de temps en temps, Βασιλικὰ θήρα ἐν τοῖς ὄρεσι Περσῶν, dit Strabon, mais encore ils faisoient planter des bois aupres de leurs palais, où ils peussent à toutes heures courre le cerf, ou le sanglier. Xenophon, ce Capitaine le plus eloquent de son siecle, nous representant la vie & les mœurs de son Cyrus, l'vn des plus accomplis Monarques de la terre, nous asseure que ce ieune Prince auoit vn grand parc qu'il nomme παράδεισον, ou tantost à coups de fléches, tantost auec vn épieu, il reduisoit aux abois tout plein de bestes fauues, apres les auoir desia lassées par la course. Si nous croyons mesme à Philostrate, nous apprendrons de sa plume pendant qu'elle arreste son vol sur les procedés estranges de ce fameux Apollonius, qu'il y auoit de grands bois enceints d'assez hautes murailles, où l'on enfermoit quantité de lions, de leopards, & d'ours, afin qu'on y peust prendre les exercices d'vne chasse, où il fust besoin d'adresse, de courage, & de force. Mais sans nous arrester à cette sorte de venerie, plus propre aux peuples barbares de Scythie, & beaucoup plus conuenable à ces desesperez gladiateurs des Amphiteatres anciens, que non pas aux Princes bien nés, & qui sont nourris dans le Christianisme, entretenons nos pensées sur ces chasses toutes Royales, qui ont si fort annobly les forests & les campagnes de Chantilly, de Versailles, de sainct Germain, & de Fontainebleau. Certes si l'Aristote auec toute cette Philosophie, dont il est le flambeau, a bien reduit les excellences imaginables

d'vne creature,ou d'vne action,à l'honneste, à l'vtile, & à ce qui est delectable, nous auons sujet de maintenir qu'il est tres-veritable que ces trois proprietez se remarquent entierement aux exercices de la chasse, & que par consequent on y recognoist tout ce dont les hommes font estat. Il faut bien auoüer que le plaisir y soit extréme, puis que l'on en perd souuent le boire, le manger, & le dormir, & que l'on ne ressent les peines bien fort grandes qu'il faut ordinairement souffrir, soit en trauersant mille brossailles, & sautant quantité de fossez, soit en attendant au coin d'vn bois pendant la rigueur d'vn hiuer, que quelque beste quitte son fort. Ie ne m'estonne pas de ce que les plus puissants de l'Empire Romain employoient tant de finances pour introduire des collines, des arbres, & des bestes sauuages dans le beau milieu de leurs theatres, attendu que dans le dessein qu'ils auoient de gaigner les bonnes graces du peuple par la voye des plaisirs qui se prenoient aux ieux publics, ils n'eussent pû leur en apporter vn plus grand que celuy de la chasse. Auant mesmes que l'on representast ces ieux, pourueu qu'on sceust que les Consuls designez, ou les Empereurs receus depuis peu de temps, auoient fait amener de l'Afrique, de l'Asie, & des pays les plus froids, quantité d'animaux à cette fin, & que desia on les y disposoit dans leurs caueaux, c'estoit vne resiouissance si generale, que les plus affligez d'ailleurs, & les plus miserables y auoient part. Toutefois attendu que, comme remarque Tertullien & Saluian, cette sorte de chasse estoit remplie d'ambition, de cruauté, & de prodigalité, & que selon le dire d'Athenagore, les Chrestiens auoient en abomination ces furieux spectacles, où le sang humain estoit ordinairement la boisson des tygres, des sangliers, & des ours, tenõs-nous à la chasse de ce tẽps, qui n'est remplie que de vertu, que d'honneur, & de profit. La santé y est fortifiée, le corps y dénoüe ses membres, & les rend plus adroits; l'esprit s'y éueille, & s'y épure, la tristesse s'y dissipe, les vices y treuuent leur tombeau, l'intemperance nommément en est bannie, & la pluspart de ces belles qualitez qui sont les plus éclatans fleurons de la couronne des Roys, y trouuent de grands accroissements. Ioinct que sçauroit-on mieux s'entretenir dans les ruses, surprises, combats, & stratagemes de la

guerre,que par cette sorte d'exercice que les Academiciens de Chiron, selon Maxime le Tyrien,que l'Hippomedon de l'Euripide, & que le Roy Iugurtha du Saluste cherissoient & pratiquoient auec tant de passion? C'est donc vn employ grandement noble, puis que les personnes les plus considerables de l'Vniuers y passent honorablement & vertueusement les iournées de leur loisir,& par vne suite necessaire les huchets,les trompes, ou les cors qui en sont le vray symbole, doiuent estre tenus pour vne marque de noblesse & de valeur dedans les escus d'armes. Orenge porte d'or,au cor d'azur, lié, & virollé de gueules: par fois on dit enguiché, pour ce qui est du bout qui se met en bouche. Horne porte d'or à trois cors, ou trompes de gueules virolées, & liées d'argent. De Nesmond, duquel nom estoit vn premier President au Parlement de Bourdeaux, & auiourd'huy dans le Parlement de Paris vn President au mortier, porte d'or, à trois cornets de sable, liez d'azur. La Guesle porte d'or à trois trompes ou huchets de sable virolés d'argent, auec les pendants de gueules, & au milieu vn cheuron de mesme. D'autres en blasonnant peuuent nommer le cheuron auant les huchets qui l'accompagnent, deux en chef, & vn en pointe. Tanger porte de gueules à la fasce d'argent chargée d'vne autre fasce d'azur à trois roses d'argent, accompagnée de deux cors de chasse d'argent garnis d'or, vn en chef, l'autre en pointe. Descamin de Launay porte d'azur à trois cors de chasse d'or garnis d'argent. Lesmaes en Bretagne porte d'argent, à trois merlettes de sable, & en cœur vn cornet de mesme. Le Veneur Bosleurier porte de sable, au chef d'or, chargé de trois cornets d'azur, enguichés d'argent. Salins la Nocle porte de gueules, à la bande d'or, acostée d'vne teste de cerf en chef, & en pointe d'vn huchet de mesme. De Barton porte de gueules, au cornet d'or, au chef d'asur, chargé de trois couronnes Ducales d'or. De Cusi en Bourbonnois porte d'argent, au cor de sable, lié de gueules, écartelé d'or à l'aigle de sable, qui est de Charlet. De Cussi porte d'or, à la fasce ondée d'azur, accompagnée en pointe d'vn huchet de sable, lié de gueule. Chemilli en Poictou porte d'or, au cornet de gueules, à l'orle de molettes de gueules. Radziuil en Poulongne porte d'or, à l'aigle de sable armé, & langué d'or, au

canton d'azur,chargé de trois cors d'or,enguichés de gueules. Iagerndorf en Alemagne porte d'azur, au cornet d'or lié de mesme. Veisenhorn porte de gueules,a trois corners de chasse d'argent, couchés l'vn sur l'autre, liés & virolés d'or.

L

DES LOZANGES.

COMBIEN que ce que nous auons desia dit de la fusée se doiue rapporter aussi à la lozange des armes, si est-ce que nous pouuons adiouster que nos Gaulois en ont affectionné l'vsage, à raison qu'ils en auoient remarqué des targes toutes chargées parmy ces anciennes Legions de Rome. Car l'Histoire nous apprend que les Scythes, Legionaires Palatins, porterent d'argent, au globe de gueules ceint d'vn filet d'or, à l'orle de quatorze lozanges de sable, & les Honoriens Legionaires aussi eurent grande occasion de porter leurs armes lozangées, puis que Pulcheria, & ces autres Princesses du sang d'Honorius, contribuoient si fort par leurs merites à la conseruation de l'Empire Romain. D'ailleurs ces lozanges ne seront-elles pas assez propres pour representer qu'on se tient extremement obligé à quelques-vnes de ce sexe, pour auoir esté cause d'vne paix generale par le moyen de leur mariage, ou bien pour auoir emporté de glorieuses victoires apres force vaillants exploicts de guerre? Ieanne d'Arc vulgairement ditte la Pucelle d'Orleans, n'a-t'elle pas donné beau sujet à quantité de François, de mettre des lozanges sur leurs escus, puisque ses beaux faicts d'armes ont conserué la vie aux millions d'hommes, & ont affermy la Couronne de France sur le sacré chef de nos Monarques? Quand on eut veu cette ancienne Dame d'Italie nommée Camilla, marcher à la teste d'vne armée pour donner secours aux Latins: & de plus quand on se fut apperceu qu'elle auoit genereusement combattu auant que mourir, vn chacun de ses alliés, & de ses troupes, ne manquoit pas de raison pour mettre les liurées de cette vaillante Volscienne, & dessus les boucliers, & dessus les enseignes. Penthesilée, fameuse Reine des Amazones, qui se com-

porta si courageusement, pour contraindre les armées Grecques de leuer le siege de Troye, & qui dans cette merueilleuse entreprise mourut de la main d'vn Achille, pouuoit en verité obliger tous ses sujets, & la pluspart de ses confederés à conseruer la memoire de tant de bons offices qu'elle leur auoit rendu à toutes occasions, au preiudice mesme de sa propre personne. O que ceux de Bethulie eussent porté bien legitimement les couleurs de cette incomparable Iudith, qui fit paroistre vn si prodigieux courage contre Holoferne ; & que toute la Palestine eust à bon tiltre marqué ses armes des liurées de la tres-vaillante Debora, qui par des actions Diuinement Heroïques, rendit le repos & la ioye à tout son peuple, taillant en pieces les troupes des Nations Idolatres! Mais qu'il nous souuienne de ce qui aduint à Siene depuis cent ans en ça, lors qu'elle estoit gouuernée par Monluc, & assiegée par le Marquis de Marignan. Il est vray que les citoyens se comporterent vaillamment en la defense de cette belle ville, mais aussi les Dames ne leur cederent pas en diligence, en trauail, & en courage. Elles s'assemblerent en nombre de trois mille sous la conduite de trois des plus illustres d'entr'elles, qui auoient chacune son Enseigne, sa liurée, & sa deuise, differente des autres. La premiere estoit nommée la Signora Forreguerra, vestuë de satin violet, sa compagnie, son Enseigne, & sa banderole de mesme parure, auec cette deuise, ***Pur ch'el si e il vero?*** Cette-cy auoit son habillement assés court. La seconde estoit la Signora Picolomini, vestuë d'incarnat, sa compagnie, son Enseigne, & sa banderolle de mesme liurée ; & sa deuise estoit: ***Pur che non lo butto?*** La troisiéme auoit nom la Signora Liuia Fausta, habillée de blanc, elle & sa compagnie, auec l'Enseigne & la banderolle de mesme couleur, en laquelle il y auoit vne palme, auec cette deuise: ***Pur che l'habia.*** La croix blanche estoit arborée en tous leurs drappeaux, pour marquer la protection de la France, leurs armes estoient des pics, des pailes, des hotes, des faiscines, & semblables, auec lesquelles elles trauailloient à qui mieux mieux, & à l'enui des hommes. Adioûtons que durant ce mesme siege de la ville de Siene, le reglement estant tres-rigoureux contre ceux qui manquoient de se trouuer à la garde, il y eut

vne fille qui craignant que son frere ayant manqué vn soir à son deuoir, fust puni, prit des chausses, & vn coller de beufle, la halebarde sur l'espaule, & en cét équipage s'en alla au corps de garde, passa la lecture du roolle sous le nom de son frere, & fut mise en sentinelle à son tour, sans estre recognuë iusqu'au matin, que toute la garde la reconduisit en sa maison auec force loüanges. Il faut certes auoüer qu'il y a eu bien souuent dans ce sexe vne valeur guerriere qui l'a poussé en des entreprises & en des effects remplis de gloire, & partant que ce n'a pas esté sans cause qu'on nous a laissé des escus d'armes chargés de lozanges, de fusées, & de semblables appartenances de l'ordinaire employ des Dames de l'Antiquité. Chasteaudun porte lozangé d'or, & de gueules, au baston d'argent mis en bande. Nantoüillet porte lozangé d'argent, & de gueules, au franc quartier d'azur. Gigaur Bellefons en Normandie porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois lozanges d'argent, deux en chef, & vne en poinre. Cette maison est illustre en noblesse, en generosité, & en singuliere pieté. Caudebtonne, d'argent, à dix lozanges d'azur. De Clastres potre d'or, à dix lozanges d'azur. Chantelou lozangé d'or, & de sable. Martas en Guienne, lozangé d'or, & d'azur. Bazoges porte lozangé d'argent, & de gueules. La Roche-chaudry lozangé de lozanges de gueules, & de lozanges bandées d'argenr, & d'azut de quatre pieces. Raymondi d'Aubeterre potte lozangé en bande d'or, & d'azur, au chef de gueules. Les Batres, lozangé d'ot, & de gueules. Sermaises porte d'argent, à trois paux de lozanges de gueules. Creux en Lorraine porte d'azur, à la ctoix d'argent, le ptemier canton lozangé d'or, & de sable. Croisilles en Attois potte de gueules, à dix lozanges d'or. De Lescun en Guienne porte d'argenr, à trois bandes de gueules, écartelé d'ot, à neuf lozanges en pal, mises trois à trois. Daucy porte d'argent, à trois lozanges de gueules. Cany d'or, à dix lozanges de gueules, rrois en chef, trois en fasce, ttois en flanc, & vne en poinre. Mortagne en Guienne porte de gueules à vn pal d'or, acosté de six lozanges de mesme en pal, trois de chaque costé. De Poissy, lozangé d'argent, & de gueules. Sainct Amant lozangé d'or, & de sable. Lalaing potte de gueules, à dix lozanges d'ar-

gent. Monçonis en Bourgongne porte de gueules, à deux fasces, dont l'vne est ondée d'or, & l'autre toute pleine, d'argent: écartelé de Montmoret, qui porte lozangé d'argent & de gueules. De Blor Chauigny porte d'argent, à cinq lozanges de gueules, mises en fasce, & au lambel en chef de quatre pendants de sable. Bretonniere d'Vuauty, de gueules, à cinq lozanges d'or mises en bande, & à la bordure de mesme. Lanier maison d'Anjou, qui a produit des Conseillers d'Estat fort signalés pour leurs merites, porte d'azur, au sautoir de lozanges d'or, accompagné de quatre aiglons de mesme. De Tallansac La Loudriere porte de sable, a trois lozanges d'argent mises en fasce, & trois estoilles en chef de mesme. Barbezieres Chemerault porte écartelé, au premier d'argent, à trois lozanges & deux demies de gueules; au second, d'azur, à la croix denchée, & alaisée d'argent; au troisiéme de Viuonne, au quatriéme cartier, d'or, à l'aigle éployé de sable. Contin de Palais Puysignan porte lozangé d'or, & d'azur. Betezé, d'azur, au sautoir d'or, accompagné de seize lozanges de mesme, quatre à quatre. Le Moine en Anjou porte d'argent à sept lozanges de de gueules 3.3.1. Le Bigot sieur de Gastines, porte d'argent, à la fasce de sable chargée de trois lozanges d'or, & accompagnée de trois treffles de sinople deux en chef, & vn en pointe. Le Iau de gueules à trois lozanges d'argent, écartelé de le Preuost, qui est écheque d'or & d'azur au franc quarrier d'or au gryfon de sable. Yues sieur de la Courtille porte d'azur à trois lozanges d'or, & vne rose d'argent en cœur: au chef d'or chargé de trois merlettes de sable. Turpin Vauuredon en Orleanois porte lozangé d'or & d'azur à la difference des Turpins Comtes de Crissé, qui portent lozangé d'argent & de gueules. Rebours là mesmes porte de gueules à sept lozanges d'argent. 3.3.1. Coursillon en Poictou porte d'argent à la bande lozangée de gueules au lion en chef de sable. Renaud d'Allein en Prouence porte d'or à dix lozanges de gueules. D'Arlatan là mesme, porte de gueules à cinq lozanges d'argent mises en croix. De Precy porte lozangé d'argent, & de gueules, au chef d'or chargé d'vn lion leopardé de sable. De Roze porte de gueules, chargé de lozanges burelées d'argent, & d'azur sans nombre. Montricher porte lozangé d'argent, & de gueules.

Bauiete porte lozangé d'argent,& d'azur de vingt & vne pieces mises en bande. Craon lozangé d'or, & de gueules. Kerhoent en Bretagne porte lozangé d'argent,& de sable. Kerauion Taloët porte aussi lozangé d'argent, & de sable. De Feuts Destours porte lozangé de sable, & d'or. Rochebeaucour en Angoumois porte d'argent, à neuf lozanges de gueules, trois en chef, trois en fasce,& trois en pointe. D'Autruy porte d'argent, à trois lozanges de gueules mises en bande. La Roche-Ramé, dit la Iaille Payro en Touraine, porte d'argent, à la bande de lozanges de gueule, à vn escu de mesme, au canton gauche, chargé d'vne fasce d'argent. D'Auray en Bretagne porte lozangé d'or & d'azur. De Vilaines en Bourbonnois porte d'azur au lion d'or écartelé de lozangé d'or & d'azur. Teck porte lozangé en bande d'or, & de sable. Valeran Comte de Mellent en Angleterre porte lozangé d'or, & de gueules. Boulieu Charlieu porte lozangé d'or, & d'azur. De Burg en Angleterre porte de gueules, à sept lozanges de vair, trois en chef, trois en fasce, & vne en pointe. Roprect Vernenburg porte d'or, à sept lozanges de gueules, quatre en chef, & trois en pointe. Mansfeld porte de gueules, à trois fasces d'argent, qui est de Quernfort, écartelé d'argent à six lozanges de gueules, mises en fasce, trois à trois. Lori en Dauphiné porte de gueules, à la fasce lozangée d'or, & d'azur. Le Comte Palatin porte écartelé, au 1. & 4. de sable, au lion couronné d'or, lampassé & armé de gueules, qui est du Palatinat: au 2. & 3. de Bauieres, sur le tout de gueules, à vn monde d'or croiseté de mesme, qui est de l'Electorat. Grimalda à Gennes porte lozangé d'argent, & de gueules. De l'Espatre porte lozangé d'or, & de gueules. Saintyon, d'azur, à la croix d'or, lozangée de gueules, & cantonnée de quatre cloches d'argent, bataillees d'azur. Vatennes Nagut porte d'azur, à trois lozanges d'argent, mises en fasce. L'vn de cette maison a esté Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur d'Aigues-mottes.

DES MACLES,

M DES MACLES, DES MAILLETS, & des Manches Maltaillées.



NONOBSTANT que nos Bretons, & les Anglois se disputent l'antiquité les vns aux autres, & que la basse Armorique pretende (selon l'Histoire d'Argentré) qu'elle a donné les premiers peuples qui ont habité dans le païs de Cornoüaille en la grande Bretagne, contre ce que les Escriuains d'Angleterre en escriuent, on peut neantmoins asseurer que ceux qui parmi les Anglois ont quelques macles dās leurs armes, les ont tirées originairement de la maison tres-noble & tres-ancienne de Rohan. Car comme durant plusieurs siecles les Roys d'Angleterre, & les Ducs de Bretagne ont eu de fort estroittes alliances, il s'est peu faire fort aisément que quelques-vns de cette illustre famille se soient habituez dans cette grande Isle, ou que ceux qui leur ont rendu quelque seruice ayent receu pour vne partie de leur recompense, l'honneur de porter en leurs escus vne partie de ces macles. Mais il est bien mal-aisé de rencontrer la vraye source de ces figures, & de porter vn iugement bien ferme sur la varieté de tant d'opinions peu certaines, que ceux qui y pensent estre les mieux entendus, nous produisent. Vous en verrez qui sur la demande que vous leur aurez faite de l'origine de ces macles, vous diront qu'il ne faut point les rapporter ailleurs qu'à cét ancien Maclian, si renommé dedans l'Histoire de Bretagne, & qui semble auoir esté l'vn des premiers ayeuls de la maison illustre de Rohan. Cette opinion tire sa vray-semblance de ce que nos ancestres, moins curieux & plus naifs que l'on n'est pas aujourd'huy, prenoient ordinairement garde en la composition de leurs armes, qu'il y eust du rapport, si faire se pouuoit, entre leurs noms, & les figures dont ils armorioient leurs escus. Ce qu'ils faisoient nommément à celle fin que toutes sortes de personnes subtiles & grossieres, des villes & des champs, peussent recognoistre facilement, & sans autre enqueste, à qui appartenoient les terres & les maisons où ils se rencontroient, dés aussi-tost qu'ils auroient ietté la veue dessus

les escussons. Ainsi qu'il se lit des Selinontins, qui faisants allusion à leur nom, portoient en leur banniere l'herbe d'ache, d'autant que le mot Grec σέλινος signifie cette sorte de plante. D'autres vous maintiendront qu'attendu que les arbres & les cailloux qui sont auptes de Rohan, vers le chasteau des Salles, sont tous marquez de temps immemorial de ces figures de macles, & que ç'a esté de là que les premiers Barons de ces terres fort nobles en ont chargé leurs armoiries. Sur quoy ie vous diray franchement, qu'encore que la Prouidence Diuine m'ait porté souuentefois en des lieux où plusieurs personnes de condition vouloient me persuader cette merueille, adioustants mesmes que quand on coupoit des fougeres, & qu'on prenoit quelques poissons, on y trouuoit ces mesmes marques, neanmoins i'ay suspendu tousiours mon iugement iusqu'à ce que i'en eusse l'experience, ou que ie fusse entierement conuaincu par le témoignage de ceux à qui ie dois toute creance. Car au reste, ie ne trouuerois point estrange que l'on ait mis dedans ses armes ce que l'on a de singulier en son Domaine, tout ainsi que l'on ne s'ébahit pas quand on void que par vne gerbe de bled, on represente vne terre fertile, & specialement cette fameuse Ægypte, qu'on va depeignant en ces mots : *Terra suis contenta bonis haud indiga mercis, Nec Iouis in solo tanta est fiducia Nilo.* On sçait assez qu'il est bien raisonnable, que comme nous voyons que les peintures nous representent l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & l'Amerique, par les animaux qui leur sont propres: & comme il n'est pas mal seant à ceux qui sont dans le trafic de faire peindre en leurs enseignes la principale marchandise qu'ils ont dans leurs boutiques & magasins, aussi l'on ne peut desaprouuer que les Seigneurs de quelque beau fief ne remarquent ce que la terre y produit de rare, pour en figurer des armes propres à toute leur famille. Ceux de l'Isle de Tenedos portoient vne hache en leur Enseigne, pource que les cancres de leur pays aupres du Cap d'Asterion, auoient sur leurs écailles la figure d'vne hache naturellement imprimée. Il en est aussi qui soustiennent que les macles en vieux Gaulois, signifient des mailles de grand ré, dõt on se sert pour la pesche, & pour la chasse de toute sorte, & pour preuue, que quiconque portera sa veuë sur celles, par exemple,

qui couurent tout le champ des armes de Rohan, iugera sans doute qu'elles leur sont semblables. Pour se fortifier dauantage en leur aduis, ils se representent que comme ainsi soit que les drojcts de pesche & de chasse soient reseruez particulierement à la plus releuée Noblesse, leurs Ancestres ont voulu declarer la preeminence de leur extraction par la peinture de ce qui en a esté de tout temps le principal équipage. D'où c'est aussi que nous voyons que nonobstant que les Ducs de Bretagne donnassent à leurs puisnés quelques terres en apennage, ils se reseruoient les forests, & les plus beaux estangs; & pareillement auiourd'huy les grands Seigneurs ne se deffont que le plus tard qu'ils peuuent de leurs bois & de leurs pescheries, afin de ne rendre communs les priuileges qui ne sont deubs qu'aux personnes de naissance fort illustre. Derechef il y en aura qui ne feront point difficulté de dire que ces macles sont des mailles de reseau, prises en consideration de quelques Princesses de grand merite, soit de Bourbon, soit de Nauarre, soit de Bretagne, soit de Milan, soit d'Escosse, soit d'Arragon, soit de Cleues, à qui les anciens Vicomtes de Rohan ont esté alliés. Et ils se fondent sur ce que comme plusieurs tres-nobles Caualiers pour témoigner l'honneur & le respect qu'ils portoient aux Dames bien perfectionnées en toutes sortes de vertus, ont mis en leurs escus d'armes les lozanges & les fusées, qui en sont les symboles, ainsi que nous l'auons declaré cy-deuant: aussi nos predecesseurs peuuent auoir mis les macles dedans les armoiries, pour donner à cognoistre l'estat qu'ils faisoient de l'affection, de l'alliance, & de la valeur des Princesses de ces maisons Souueraines. Voila beaucoup de sentiments tous diuers de l'origine de ces macles, qui ne manquent pas en apparence de coniectures assez fondées: si bien que ie peux dire à present auec cét Ancien, que ie suis necessiteux dans l'abondance, & auoüant estre aussi en peine sur ce sujet, que s'il me falloit deliberer de la source du Nil, ou du vray lieu du Paradis terrestre; ie vous en laisse les conclusions à prendre, & à porter vn iugement qui soit definitif. Il me suffit à present de vous asseurer que les macles sont de la grandeur & figure des lozanges, horsmis qu'elles sont percées à iour d'vne maniere pareillement carrée: en quoy *Inopem me copia fecit.*

aussi elles sont differentes des rustres qui sont percez en rond, comme s'ils estoient chargez au milieu d'vn besant, ou d'vn
97. tourteau. Voyez-le dans nostre table, & puis apres figurez-vous que ie n'ay iamais trouvé blason quelconque, où il y eust des rustres, sinon dans l'escu de l'vn des Cheualiers de la table ronde, qui porte de sinople semé de rustres & de poincts d'argent, parti d'hermines. Mais ie suis honteux de parler, ce que ie n'auois encore fait, de ces personnes imaginaires; reprenons les macles qui sont employées dans les armes par des Seigneurs grandement qualifiés. Rohan maison Ducale porte de gueules, à neuf macles d'or, rangées trois à trois. Ie trouue des vieilles peintures où il y a dix macles, & d'autres où il y a sept macles seulement. Cette maison de Rohan a tousiours paru si puissante & si releuée, qu'il y a plus de cinq cents ans qu'Alain de Rohan 2. du nom, cinquiéme fils d'Estienne Vicomte de Rohan eut pour femme Constance de Bretagne, sœur vnique de Conan IV. Duc de Bretagne, & tante de la Duchesse Constance mariée à Geofroy d'Angleterre, fils de Henry II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, & d'Aquitaine. C'est Geofroy Prieur de Vigeois en Limousin, Autheur du temps, qui l'enseigne en sa Chronique, adioustant que le mesme Alain de Rohan fit de grandes proüesses & conquestes au Royaume d'Angleterre: où depuis l'vn de ses enfans nommé Geofroy de Rohan, s'habitua. L'aisné appellé Alain, troisiéme du nom, succeda en la Vicomté de Rohan & aux autres terres de ses pere & mere assises en la Prouince de Bretagne. Et de luy sont descendus ceux qui portent auiourd'huy le nom de Rohan par les degrez de plusieurs autres grandes & illustres alliances. Entre lesquelles a esté celle de Iean deuxiéme du nom, Vicomte de Rohan, & fils du Vicomte Alain VII. auec Ieanne de Nauarre, fille de Philippes troisiéme, Roy de Nauarre, Comte d'Eureux, & de Ieanne de France sa femme. Leur petit fils Louis de Rohan, premier du nom, Seigneur de Guemené & de Gié, épousa Marie de Montauban, fille de Iean Seigneur de Montauban, Admiral de France, fils de Bonne, Vicomte, issue des Princes de Milan. Aussi voyons-nous les armes de Nauarre & de Milan dans les écarts de l'escusson des Duc de Montbazon, Prince & Princesse de Guemené, qui en sont descendus.

Adioustons aussi qu'au siecle dernier, Ysabeau d'Albret fille de Iean d'Albret,& de Catherine de Foix, Roy & Reine de Nauarre, espousa René premier du nom, Vicomte de Rohan, Prince de Leon,& Comte de Porhoët, pere de René deuxiéme du nom, qui de Catherine Parthenay Dame de Soubise, fille vnique & heritiere de Iean l'Archeuesque Seigneur de Soubise, a eu entre autres enfans Henry Duc de Rohan Pair de France, Prince de Leon Comte de Porhoët, Baron & Seigneur de plusieurs terres, pere d'vne seule fille nommée Marguerite de Rohan, heritiere de tous ses biens,& qu'on peut dire estre des plus accomplies de ce temps, si elle adiouste à ses vertus morales & à ses autres belles qualités du corps & de l'esprit, celle de Catholique. I'espere que les visites qu'elle a faites ces mois passez, de tant de terres nobles qu'elle a dans la Bretagne,& où ses ancestres ont laissé tant de marques signalées de leur pieté en si grand nombre de Chappelles, d'Eglises, & de Monasteres qu'ils ont fait bastir, luy rendront son ame plus facile à receuoir les lumieres & les graces du Roy Iesus, & qu'elle quittera les nouueautez d'vne Religion Pretenduë pour embrasser l'ancienne creance de l'Eglise Romaine, vnique Epouse du Fils de Dieu,& hors laquelle on ne peut se sauuer. Ie luy souhaitte tout bon-heur, conioinctement aussi à Madame la Duchesse sa mere, du nom de Marguerite de Bethune, fille de Maximilian de Bethune, Duc de Suilly, Pair & Mareschal de France, en la personne de qui nous pouuons adiouster que la tres-noble & tres-ancienne maison de Bethune, presque abbatuë, a esté de nostre temps releuée de ses cheutes,& comblée de beaucoup de richesses, de charges,& d'honneurs : soit que l'on considere les occasions militaires ausquelles il s'est trouué en diuerses qualités comme de simple soldat, d'Enseigne Colonelle de l'Infanterie de Nauarre, de Capitaine de gēs de pied, de Cheuaux legers, d'Hommes d'armes, de Maistre de Camp, de Gouuerneur & Lieutenant general de Prouince: soit que l'on ait égard aux Traittez, Negotiations,& Ambassades d'importance, dont il ne s'est pas acquitté moins dignement que l'execution luy en a esté iudicieusement commise: ou soit que l'on repasse la veuë sur l'administration des grandes affaires d'Estat, de Finances & de Police, qui luy ont fait meriter les charges & dignitez de Conseil-

ler du Roy en tous ses Conseils,& en toutes ses Cours souueraines, de Superintendant des Finances, Fortifications & Bastiments, de grand Maistre de l'Artillerie, de grand Voyer de France, & de grand Maistre des Ports & Haures. Il a plus de quatre-vingts ans à present, puis qu'il nasquit l'an mil cinq cens cinquante-neuf, mais ie luy desire encore autant de vie en terre, qu'il luy en est necessaire pour entrer dans le vaisseau de l'Eglise, & arriuer au port de l'eternelle Felicité. Molac, de gueules, à sept macles d'argent, trois en chef, trois en fasce, & vne en pointe. Bergues porte de sinople, à trois macles d'argent. Puy du fou porte de gueules, à trois macles d'argent, deux en chef, & vne en pointe. Cette maison de tres-ancienne noblesse a fait des alliances auec de fort illustres familles. Rostenan Connestable de France portoit d'hermines, à trois fasces de gueules, chargées de six macles d'or. Atradon porte de sable, à sept macles d'argent. Kercado porte d'azur, à sept macles d'or. Kermeno de gueules, à trois macles d'argent; écartelé d'argent, à deux fasces de sable, qui est Kerueno. La Porte neuue Guer porte d'azur, à sept macles d'or. La Vayrie porte d'argent, à six macles d'azur, trois en chef, deux en fasce, & vne en pointe. Riou le Sain porte d'azur, à sept macles d'argent. Kerriec-Koëtansao porte d'azur, à la fleur de lys d'or, acostée de deux macles de mesme. Quincy Comte de Vainchester en Angleterre, porte de gueules, à sept macles d'or, trois en chef, trois en fasce, & vne en pointe. Tanoarn de Couuran porte d'or, à trois estoilles d'azur, à huict pointes, & à la bordure d'azur, chargée de sept macles d'or. Treana porte d'argent, à la macle d'azur. Romare Comte de Lincolne en Angleterre porte de gueules, à sept macles d'or, semé de croix recroisettées de mesme. Bridieux porte d'azur, à la macle cramponnée à double par le haut, d'argent, accompagnée de trois estoilles d'or, deux en chef, & vne en pointe. Bruget en Angleterre porte d'azur, à dix macles d'or, trois en chef, trois en fasce, trois en flanc, & vne en pointe, au franc canton de gueules, chargé d'vn leopard d'or. Leualle porte de gueules, à six macles d'argent. Gouiquet porte d'azur à sept macles d'or, les vns mettent, au franc canton vn escusson de sable, au croissant d'argent. Douessy porte d'azur, à six macles d'or.

Tignonuille de gueules, à treize macles d'or. La Vaugour porte carté, d'argent, au chef de gueule, chargé au canton droit d'vne macle d'or. Du Croc porte d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois macles de sable, deux en chef, & vne en pointe. Puybasclé porte de gueules, à trois macles d'argent. Le Plessis Budes porte d'or, à sept macles d'azur, trois en chef, vne en fasce, & trois en pointe. De cette maison de Bretagne est auiourd'huy entre autres le Comte de Guebriant. Mareschal de Camp és armées du Roy, & signalé pour beaucoup de preuues de sa generosité & de sa fidelité qu'il a rendues en diuerses prouinces de la France, tant aux sieges de villes & places fortes, qu'en des batailles. Plessis de Mauron Grenedan porte d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois macles d'or, & acostée d'vn lion de gueules en chef. Pledran porte d'or, à sept macles d'azur, trois en chef, trois en fasce, & vne en pointe. De Bighan en Bretagne, porte de gueules à macles d'argent. Monchy en Picardie, à qui ce nom a donné des Lieutenants Generaux pour sa Majesté, porte de gueules à trois maillets d'or, auec vn escusson en cœur d'or, à la bande de gueules. De cette maison tres ancienne & tres-noblement alliée, sont entre autres les Marquis de Moncaurel, de Hoquincourt, de Senarpont, qui tous ont eu des Gouuernements de villes fortes, & des charges fort honorables. Henencourt en Picardie, aussi porte d'argent à trois maillets de sable : maison fonduë en celle de Lamet. Rollaincourt porte d'argent, à trois maillets de gueules. Ancienuille de Villiers aux Corneilles porte de gueules, à trois mailloches d'or. Maillot porte de gueules, à trois maillets d'argent. Mailly en Picardie porte d'or à trois maillets de sinople. Ie confesse que cette maison est vne des plus anciennes, des plus illustres, & des plus estenduës. Dés l'an huict cents, Marthe de Mailly femme de Guillaume Vicomte de Sanzay, issu des Comtes de Poictiers, & des premiers Ducs de Bourgongne, fut ayeule d'Agnés de Sanzay, femme de Guillaume Teste d'Estouppe, sixiéme Duc d'Aquitaine. Nicolas de Mailly l'an 1200. se croisa pour le voyage de la terre saincte. Matthieu de Mailly, chés Du Tillet, enuiron l'an 1270. nommé grand Chambellan de France. Gilles de Mailly de Ieanne d'Amiens, eut qua-

stre fils qui laisserent chacun leur maison formée. Il est fort remarquable en cette matiere d'armes, que ce Gilles peu auant son trespas, ordonna par son testament que ses enfans ne desfigureroient pas ses armes plaines d'aucunes brisures, sinon que d'vn changement de couleur aux maillets, à sçauoir, que l'aisné retenant l'escu d'or à trois maillets de sinople, son second porteroit d'or à trois maillets de gueules, son troisiéme d'or à trois maillets d'azur, & son quatriéme d'or à trois maillets de sable. De l'aisné Iean de Mailly, & quelques degrés apres, vint Antoine de Mailly, qui l'an 1537. selon Belleforest, commandant à mille hommes de pied, s'enferma dans Hesdin pour faire teste au Comte de Bures, Lieutenant de l'Empereur, qui venoit de prendre sainct Pol, & eut de Catherine d'Estracion espouse, Nicolas de Mailly, Grand Maistre de l'Artillerie de France, & René de Mailly; lequel se trouua, auec commandement, és quatre grandes batailles qui se donnerent de son temps pour la defense de la vraye Religion, & pour le seruice du Roy : on remarque qu'il fit des mieux en la iournée de sainct Denys, & en celle de Moncontour, où il fut blessé. Ie serois long, si ie voulois marquer les Seigneurs qui portent encore auiourd'huy le nom de Mailly, issus de Iean fils aisné de Gilles. Du second fils nommé Antoine, marié à vne fille du seigneur d'Anthoüin, de la famille de Melun, vint quelques degrés apres Robert de Mailly par Monstrelet & Du-Tiller, qualifié Grand Panetier de France, enuiron l'an 1419. il estoit seigneur de Conty, dont descendit Ferry de Mailly, entre autres, qui espousa Louïse de Montmorancy, sœur d'Anne Connestable de France, & Dame d'honneur de la Reine Anne de Bretagne, choisie par le Roy l'an 1515. pour conduire la Princesse d'Orange iusques à la ville de la Fere, où le Comte de Nassau l'espousa. Son heritiere fut Madeleine de Mailly, mariée à Charles de Roye Comte de Roucy, & la maison tomba tout aussi-tost dans celle de Bourbon Condé, l'vne de nos branches Royalles, d'où vient le tiltre du Prince de Conty. Le troisiéme fils de Gilles de Mailly, fut aussi nommé Gilles, sieur d'Authuille, cettuy-cy eut encore vn fils nommé Gilles de Mailly, qui eut aussi vn autre Gilles, pere de trente-six enfans de trois femmes. Quant au 4. fils de Gilles de

Mailly, qui fut nommé Iean de Mailly seigneur de Nedon, sa maison ne fut pas de longue durée. Vandieres porte d'or, semé de manchettes de gueules. De Baine porte de gueules, semé de manchettes d'or, au lambel d'azur. Herpin du Coudray prés Bourges, porte d'argent, à deux manchecottes maltaillées de gueules, rayées en sautoir d'argent, mises en pal, & au chef endenté de trois pieces de sable. Mahum Comte de Somerset en Angleterre, portoit de gueules, à la manche maltaillée d'hermines, & au canton franc vne fleur de lys d'or. La Coste en Poictou portoit anciennement de gueules, à la manche maltaillée d'or. Hastings en Angleterre porte d'or, à la manche maltaillée de sable. Voyez cette figure en nostre table, au chiffre 145. & sçachez que cette piece d'armes nous a donné assez de peine à la bien cognoistre, attendu que ceux qui en parlent par fois dans les blasons, la nomment manche maltale: mais en fin ayant veu dans vn autheur Anglois nommé Vincent, qui a écrit des Comtes de son Isle, la figure dont est question, comme vne grande & longue manche ouuerte sur le canton droit de l'escu, & d'où sort vne main tenant vne fleur de lys d'or, qui sont les armes de Mohun de Somerset; ie me suis affermy dans la pensée que i'auois, que c'est vne manche maltaillée, & à l'antique. Baqueuille portoit d'or, à trois marteaux de gueules. Limbeuf d'azur, à trois marteaux d'or. Maillard à Paris porte d'azur au sautoir d'or, accompagné d'vn croissant d'or en chef, & de trois maillets de mesme, deux en flanc, & vn en pointe. Feuquieres en Picardie porte de gueules à trois maillets couronnés d'or. Hellende en Normandie porte d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois marteaux d'or. Quand la garniture du manche est de different émail que le reste, l'on dit embouté ou morné. Gondy porte d'or, à deux masses de sable, passées en sautoir, liées de gueules. Cette maison a donné à la France vn Cardinal, des Euesques, & le premier Archeuesque de Paris, des Ducs de Rais & de Beaupreau, des Marquis de Belle-Isle, & des Isles d'or, des Comtes de Ioigny, vn General des Galeres, vn Abbé de Buzay, & de Quimperlay, & plusieurs Dames tres-vertueuses hautement alliées. Grubel en Bauieres porte de gueules, à deux masses d'armes en sautoir d'argent, accompagnées de deux

estoilles de six rais de mesme, vne en chef, & l'autre en pointe. Miron porte de gueules, au miroir pommeté, & glacé d'argent.

DES MOLETTES.

QVAND bien ie verrois vn Capitaine cent fois plus eloquent que ce fameux Pericles chés Thucidide, faire des harangues extremement pressantes à ses troupes, neantmoins i'estimerois que ces discours ne seroient pas assés puissants pour reduire ses soldats à des glorieuses entreprises, s'il ne venoit à marier sa langue auec le bras, & ne produisoit de beaux effects à la suite de ses paroles. Ie veux que l'authorité d'vn General d'armée, qui est accompagnée d'vn bon raisonnement & d'eloquence, soit bien capable de donner toute sorte de mouuements à ceux qui bataillent sous ses drapeaux, si est-ce que l'on fera de plus fortes impressions dans les cœurs par le moyen de l'exemple. Vous ne pouués nier que ces trois cents hommes d'élite qu'auoit Gedeon, ne fussent des plus deliberés de l'Vniuers, & des plus propres à deffaire ces Idolatres Madianites, puis qu'ils auoient esté choisis comme de la main du Createur; toutefois ma creance est que s'ils n'eussent eu le flambeau dans les mains, peu leur eust seruy d'auoir en bouche la trompette. Les paroles pour bien arengées qu'elles soient, ne paroissent que comme des ombres, si elles ne sont suiuies de leurs actions qui en sont leur vray corps; & la pensée du grand sainct Gregoire de Nysse est fort receuable, quand il appelle peintures, tous les plus beaux discours du monde, si on les veut cōparer à des exploits veritablement Heroïques. Et Clement Alexandrin nous apprēd que quand Zenon se trouuoit dās les allées de ses iardins, ou dans les galleries de son Academie, auec grand nombre de ses Philosophes, il auoit accoustumé de dire que les plus excellents traictés de la constance qu'auoient fait les Sophistes qui estoient dans la plus grande vogue, n'auoient pas tant de pouuoir sur son esprit pour le rendre constant dedans les peines, que le moindre de ces Indiens, qui chargés d'années, se precipitoient dedans les flammes, & s'y

Verba docent exempla mouēt. Cúmque sis imperio maximus, exemplo sis maior.

σκιαγραφίας.

τοῖς ὄντως πράγμασιν.

laissoient consumer peu à peu, sans donner aucun témoignage de mescontentement. Il faut auoüer que ce qui force nos courages à entreprendre de loüables actions, c'est l'exemple de ceux auec qui nous viuons, ou de ceux qui n'estans pas éloignés, font éclatter deuant nous leurs genereux desseins; & que la vraye persuasion ne consiste pas en vn langage mort, c'est à dire, sans effect, mais en cette sorte d'instruction qu'Isidore nomme animée, auec beaucoup de grace. *παιδεύειν ζῶσαν.* Il est bien vray qu'au dire du Roy Sage les paroles des Prudents sont des aiguillons; *Verba sapientum stimuli.* mais pourtant puisque dans le Grec des Septante, nous lisons βούκεντρα, & dans le texte Hebraïque, *Cadderbonoth*, nous pouuons dire que les discours d'vn homme sage nous font aller à pas de bœuf; là où ses beaux faits sont comparables à des éperons bien piquants, qui donnent bien plus de mouuement & d'ardeur à nos courages. Aussi veux-ie croire que nos Ancestres ont voulu parsemer leurs écussons de molettes, afin de témoigner à l'Vniuers qu'ils auoient esté tousiours prests de monter à cheual pour entreprendre vne guerre saincte, & pour combattre les ennemis de leur vray Prince. Cette passion que tant de vieux Caualiers ont fait paroistre, chargeant leurs armoiries d'éperons, montre bien euidemment qu'ils ne haïssoient rien tant que l'oisiueté, mere des vices, & que leur plus grand contentement estoit quand ils se voyoient employés à quelques voyages pour le bien de l'Estat. Pourquoy pensés-vous que iadis quand nos Roys vouloient faire Cheualiers ceux qui n'estoient encore que simples Ecuyers, apres qu'on les auoit amené deuant eux auec leur habit de Cheualerie, ils leur commandoient d'abord de chausser les éperons, sinon pour leur apprendre que desormais ils deuoient quitter & leur maison, & leurs affaires propres pour suiure leurs Majestés, ou leurs Lieutenants generaux, la part où il faudroit defendre vaillamment l'estenduë de leur Empire, ou accroistre dans la iustice des armes les fleurons de leur couronne? En preuue dequoy, souuenés-vous qu'aussi-tost que ces braues Cheualiers nouuellement créés, auoient mis les éperons aux pieds, ils se metroient à genoux deuant leur Prince, & auant que de receuoir le baudrier, l'épée, & l'accolade, ils faisoient le serment de fidelité en hommes liges, pro-

testant qu'ils employeroient & leurs biens & leur vie pour la conseruation & pour la gloire de son Estat. Et pour moy, ie veux croire que quand nous voyons des molettes d'éperons multipliées dedans des escus d'armes, c'est à dire, qu'autant de fois ceux qui les ont premierement employées à cét vsage, ont mené des compagnies, soit de gendarmes, soit de cheuaux legers, ou bien se trouuant en teste d'vne caualerie la lance en main, ont fait paroistre par la grandeur de leur courage, que la Noblesse Françoise ne cede pas en valeur à celle des autres nations. Comme quand vn Prince faisoit trencher les éperons sur vn fumier à celuy qui n'estoit pas noble de trois races, c'étoit vne punition honteuse, aussi est-il bien honorable de les porter auec asseurance & bon tiltre d'extraction, mais beaucoup plus estoit-il glorieux quand à cette naissance illustre on venoit à ioindre les beaux exploicts d'vne vraie Cheualerie. Et c'est sans doute ce que nos Predecesseurs ont voulu donner à cognoistre à leur posterité par la representation des molettes d'éperons, afin que luy laissant les images & les symboles de leurs faicts signalez, elle fust comme obligée aux occasions de ne dementir point son sang. Quelques-vns ont voulu dire que la molette estoit differente de l'estoille des blasons, en ce que celle-cy a cinq rayons, & la molette se figure auec six pointes; mais, à mon aduis, cette diuersité n'est pas bien assignée, veu que dans les écussons des Alemans, & des autres estrangers, les estoilles ont ordinairement six pointes, & parmy les François bien souuent on remarque des molettes à cinq rayons. De sorte que ma pensée est que pour les bien discerner les vnes d'auec les autres, il faut prendre garde au cœur, ou au milieu des deux, & maintenir que celle qui semble percée en rond est vne molette, l'estoille ne le deuant iamais estre; autrement on contreuiendroit aux vrayes maximes des blasons. Cela bien consideré, dites que Berulle porte de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois molettes de mesme. La Barde porte d'or, à trois coquilles de sable, au chef d'azur, chargé d'vne molette d'or. De Monchal porte de gueules, au chef d'or, chargé de trois molettes d'azur. De cette ancienne famille est auiourd'huy entre autres vn tres-sçauant & tres-vertueux Archeuesque de Toulouze, & vn Maistre des Requestes,

questes, des mieux versés en cét art Heraldique. Berangeuille porte d'azur, à la croix d'or, cantonnée de quatre molettes de mesme. Quistinic porte de gueules, à trois molettes d'argent. Dotieux, d'azur, à la bande d'or, chargée de trois molettes de gueules. Expilli de la Poipe porte d'azur, au coq d'or, au chef de mesme, chargé de trois molettes de sable. De Vete, Comte d'Oxford en Angleterre, porte de gueules, écartelé d'or, le premier quartier brisé d'vne molette d'argent. Des Bordes porte de gueules, à trois molettes d'or. Sainct Herant porte de gueules, au lion d'argent, l'escu semé de molettes de mesme. Cette famille est des plus nobles, des plus anciennes, & des mieux alliées de l'Auuergne. Le Marquis de Vouloie, ieune Seigneur fort accompli, en est. Chantemerle porte d'azur à la bande d'argent, chargée de trois molettes de gueules, disent quelques-vns, mais i'estime que ce sont trois coquilles. Ghistelle en Picardie porte de gueules, au cheuron d'hermines, accompagné de trois molettes d'argent. Hottot au pays de Caux, porte d'azur au lion d'or, l'escu semé de molettes de mesme. Sainct Hilaire porte de gueules, à deux molettes d'or. De Bellay au Maine porte de sable, à trois molettes d'argent. De Sirmonds ancienne famille d'Auuergne, assez cognuë auiourd'huy par ses nobles écrits, & specialement par les merites du Confesseur du Roy Louis XIII. porte d'azur à la molette d'or, & au chef d'hermines. Quelques puisnés ont adiousté des ondes en pointe. Les Ysnards sieurs de Brantes en l'Isle du Venaissin, portent d'azur au sautoir d'argent, accompagné de quatre molettes d'espeton d'or. Haquenonuille porte de gueules, à trois molettes d'argent. Amblot porte de sable, à vne bande d'or, accompagnée en chef d'vne molette de mesme. Chauuel, de sable, à trois molettes d'or. Pommereul porte de gueules, au cheuron d'or, accompagné de trois molettes de mesme. Haïs porte d'argent, à trois molettes de sable, & en cœur vn lion de mesme, armé & couronné d'or. Le Breton porte d'argent, au lion leopardé de sable, à vne molette d'or sur l'espaule. Du Tremblay porte de gueules, à la bande d'or, accompagnée de six molettes de mesme. Rodemare en Hainault porte fascé d'or, & d'azur, à vne molette de gueules en chef. Daueron en Poictou porte d'azur, au sautoir d'argent, accom-

pagné de quatre molettes d'or. Le Brun porte d'or, au chef de sable, à la molette d'argent en chef. Dauesne porte d'argent, à trois fasces de gueules, accompagnées de trois molettes de sable, en chef. Baugy de Ledeuille porte d'azur, à trois troncs d'arbre d'or, posés en pal, deux en chef, & vn en pointe, & vne molette de mesme en chef. Esneual porte palé d'or, & d'azur, de six pieces, au chef de gueules, chargé de trois molettes d'argent. Blettrans de Pierreloux en Masconnois, porte de gueules, à l'arbre d'or, écartelé de gueules, à trois molettes d'or, deux en chef, & vne en pointe. La Mauuisiere porte de gueules, à trois molettes d'argent, écartelé de palé d'or, & d'azur de six pieces, au chef de gueules, chargé d'vne viure ou danse d'argent. Tambonneau Du Bouchet, porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois molettes d'or en chef, & d'vn aigle éployée de mesme en pointe. Hector De Marle de Versigny porte d'argent à la bande de sable chargée de trois molettes d'argent au lambel d'azur de trois pendans. De Purget à Paris porte d'azur au cheuron en ondes d'argent, accompagné de trois molettes d'or. Estienne dit Desbelles, sieur de Mignault, porte de gueules à la bande d'argent, accompagnée de trois molettes d'or, vne vers le chef, les deux autres vers la pointe. Kerminihi en Bretagne porte d'argent à trois molettes de gueules. Chezelles d'argent, au lion de sable, accompagné de trois molettes de mesme, deux en chef, & vne en pointe. D'Aunoy porte d'or, au chef de gueules, chargé au franc canton d'vne molette de sable. Perlcard porte d'or, au cheuron d'azur, accompagné en pointe d'vne ancre de sable, au chef d'azur, chargé de trois molettes d'or. Brillet porte écartelé, au 1. & 4. d'azur, à la fasce bretessée & contre-bretessée d'or; au second & troisiéme de gueules, à trois molettes d'or, deux en chef, & vne en pointe. Fay sainct Iouin porte de gueules, à la croix d'argẽt, accompagnée de quatre molettes de mesme. L'Hospital porte d'azur, à la tour d'argent sur vn rocher de mesme, au chef de gueules, chargé de trois molettes d'or. Neuchezes Desfrans porte de gueules, à neuf molettes d'argẽt, ce sont armes parlantes, puisqu'au langage du Poictou, dont est originaire cette illustre maison cheze, signifie molette. Remarquez aussi que l'escu se continuë en forme de banniere

par tous ceux qui les portent, ainsi que nous le voyons pratti-qué nommément par le Reuerendissime Euesque de Chalon sur Saone. Morraille ou mords se void specialement au dernier quartier des anciennes armes contre-cartelées de Sauoye, car il est d'azur à six morailles d'or, liées d'argent. Il y a aussi des escus où se voyent des murailles seules sans tours: ainsi Criski en Poulogne porte d'azur, au lion naissant d'or, coupé d'vne muraille crenelée de cinq pieces de gueules, massonnée d'argent.

N

DV NAVIRE.

PVIS que cette figure d'armes arreste nos pensées sur la Reyne des villes, qui est aujourd'huy celle qui reçoit nos trauaux, & nous conserue en la iouïssance de son doux air, il faut que ma plume luy rende ses deuoirs, & si elle a eu iusqu'à present quelque force pour s'esforer vers les quatre parties de ce grand Vniuers, qu'elle employe son vol à la recherche des grandeurs & de la gloire de son nauire. Autrement il seroit à craindre que la pluspart de ces forts esprits du temps ne pouuants supporter nostre silence en vn sujet si honorable, ne vinssent à nous blasmer de trop d'ingratitude à l'endroit de cette cité toute Royale, & qui ne cesse tous les iours de nous faire sentir les effects signalez de ses grandes bontez. Donc autant pour me mettre à couuert d'vn tel reproche, que pour donner du iour aux veritez qui se presentent en ce dessein, i'auanceray dans les termes d'vne proposition generale, que le Nauire voguant dessus les ondes de la mer, quoy qu'en peinture, a esté de tout temps la parfaite representation de la prosperité. La preuue s'en peut euidemment recueillir, de ce que nous trouuons qu'en certaines medailles de l'Empereur Hadrien, & dans celles mesmement du second des Cesars, il y auoit vne nef equippée de ses voiles & de ses rames, auec cette deuise, *A la felicité d'Auguste*. Et pour monter encore plus haut, tandis que ce Nauire si fort honoré des Atheniens faisoit voyage vers Delos au temple d'Apollon, suiuant le vœu qu'en auoit fait autrefois leur Thesée, la loy ne permettoit pas qu'on fist mourir, ou qu'on

menast à supplice quelconque les plus grands criminels. D'où il aduint aussi que, comme remarque Platon en son liure intitulé Phœdon, il se coula beaucoup de temps entre l'arrest de mort prononcé contre Socrate, & le iour auquel il deuoit estre executé; attendu que le procez ayant esté iugé seulement la veille du depart de ce Nauire de *Salut*, il fallut attendre son retour dans le haure d'Athenes. De sorte que l'on ne s'estonnoit pas dans les siecles suiuants, si pour vne marque de bon-heur on representoit vn Nauire fendant les eaux à pleines voiles, veu que parmy les peuples les plus sages de toute la Gentilité, l'on luy portoit vn mesme respect, & on luy rendoit autant d'honneur que si c'eust esté quelque Deesse qui presidast à la Fortune. Mais les Chrestiens ont bien encore plus de sujet de declarer la vraye felicité qui accompagne les enfants de Dieu par ce grand vaisseau de l'Eglise, qui ayant les voiles de ses intentions enflées par le souffle de l'Esprit sainct, & voguant de droict fil, malgré tous les Corsaires de l'Enfer, & tous les monstres de l'Erreur, prend sa route asseurée vers le port de Sion la celeste. Infailliblement elle est si fort dans le bon heur, que les mortels qui sont agitez par tant & tant d'orages violents & contraires, peuuent se preseruer de ces naufrages espouuentables qui n'ont point de resource, & qui sont chez Tertullien, cét *inenatabile excussis profundum, inextricabile impactis naufragium, irrespirabile deuoratis hypobrichium*; pourueu qu'ils soient embarquez dans cette Nef de l'vnique Espouse du Tout-puissant, où se void le vray mast de la foy, l'ancre de nos esperances les plus asseurées, le gouuernail d'vne parfaicte charité, l'égoust d'vne amere penitence, la hune d'vne Prudence toute saincte, le guidon de la Croix, les cordages de mille deuotes prieres & bonnes œuures, qui montent vers le ciel, les voiles & les rames de nos plus saines affections, le biscuit de l'Eucharistie, l'eau douce des consolations Diuines, & les armes de l'vn & l'autre Testament. Paris le theatre de l'Europe, le seiour du premier Roy Chrestien, la perle des villes, & le diamant de la bague de ce bas monde à meilleur tiltre que l'Asiatique Ormus, ie loüeray tousiours ces sages Druides, & ces autres anciens Gaulois, qui vous ont donné pour armes l'escu de gueules, au nauire fretté & voilé

d'argent sur des ondes de mesme, puis que vostre felicité qui paroist dans les accroissements iournaliers de l'éclat de toutes ces rares perfections dont vous estes ennoblie, ne pouuoit estre plus naïfuement representée. Ie n'ignore pas, Dieu mercy, que plusieurs ont voulu dire que vous auez pris cette sorte de blason, pour autant que vous estiez autrefois comprise dans les bornes de cette Isle que fait la Seine, & qui represente en son assiette la forme d'vn Nauire, à prendre la pouppe où est l'Eglise auec le Cloistre de Nostre-Dame, & la proue au bout du iardin du Palais, ioint à present au Pont neuf, & remply de maisons. Mais puis que vous estes la fleur de tout le Christianisme, qui faictes tant d'estat de la sincere pieté, que vous pouuez sans vanité conter entre vos bastiments beaucoup plus de sacrez autels, & de maisons dediées au culte du grand Dieu, qu'il ne s'en remarque mesmement dans cette fameuse Cité, qui s'est acquise long temps y a le nom de Saincte, & puisque vous pouués dire auec verité que iamais ville quelconque ne fut remplie d'vne Noblesse tant illustre & si nombreuse, ny ne s'est veue si fort peuplée de tant de bons esprits, ny habitée de tant de familles si puissantes en biens, en alliances, & en credit, pourquoy ne maintiendrons-nous pas que pour marque d'vne si grande prosperité, le Nauire vous est bien deu? Que le Portugais éleue aussi haut qu'il luy plaira le Nauire de Magellan, luy faisant tenir ce langage, *Prima ego velivolis ambiui cursibus Orbem, Magellane, nouo te Duce ducta freto, Ambiui meritóque vocor Victoria, sunt mî Vela alæ, pretium gloria, pugna mare*: que l'Anglois se flatte, considerant aupres de Londres le vaisseau de Drac, qui a fait le tour du monde, que le Hollandois face trophée autant que bon luy semblera de ces hardis & longs voyages qu'il entreprend au Leuant, & vers nos Antipodes; si faut-il que les vns & les autres confessent franchement que c'est principalement pour Paris qu'ils se mettent en peine, & que toutes les marchandises qu'ils apportent n'ont point ailleurs plus grand debit. Il est vray que du tẽps que Salomon regnoit en Iudée, on pouuoit dire que toute la terre habitable trauailloit pour l'accommodement d'vne Hierusalem, & que durant la splendeur d'vne triomphante Rome, auant le temps des Cesars, les trois parties de l'Vni-

uers s'épuisoient de metaux, de fruicts, de pierreries, de viures, & de leurs plus necessaires commodités pour seruir à l'vsage de cette incomparable Republique. Mais auiourd'huy la grandeur de Paris est arriuée à vn si haut point de prosperité, que les tresors du mont Potose, les diamants & les perles de l'Orient, les richesses de toute l'Inde, les soyes de la Turquie, & & de la Perse, les excellentes peaux de Moscouie, les metaux des Allemagnes, les marbres de l'Italie, les laines d'Angleterre & d'Espagne, & tout ce qu'il y a de rare & d'exquis aux quatre coins de cét Vniuers, vient fondre dans son sein. Peut-on souhaitter, ou s'imaginer mesmement vn Nauire qui vogue plus heureusement, & qui surpasse dauantage les barques, les chaloupes, les fregates, & les petits vaisseaux de mer, que cette maiestueuse Cité, qu'on nomme iustement vn monde, ne surmonte en estenduë, en noblesse, en vertu, en honneur, en estime, en edifices, en habitans, en force, en biens, en beauté, en situation, & en toute sorte d'accompagnements, les autres villes, non seulement de ce Royaume, mais aussi de toutes les autres plus grandes Monarchies? Certainement il faut desormais que ce Nauire estoillé, que les Astrologues nous marquent dedans leurs globes celestes, ne soit pas le vaisseau des Argonautes, puisque c'est dans le Nauire Parisien que le bonheur & la veritable toison d'or est enfermée. Et si Procope s'est persuadé que le Prophete Esaïe nomme nos corps les nauires des ames, pourquoy ne ditons-nous pas en suite que cette ville vrayment Chrestienne, est le nauire qui par les enseignements de tant de saincts personnages, & par l'exemple de tant de vertueuses ames, nous va conduisant au port de la Beatitude? Que les Alexandrins, au dire de Philon le Iuif, marquent autant que bon leur semblera l'image du Cesar de leur temps à la pouppe des Nauires, & que ceux qui leuent ou moüillent l'ancre la recognoissent pour vn Genie tutelaire, nostre nef n'aura point d'autre παράσημον, apres Dieu, qu'vn Loüys, & non seulement on tiendra pour sacrée la partie où sera son pourtraict, mais encore tout le reste du corps sera autant & plus inuiolable que ce que la Cassandre de Lycophron appelloit iadis ἄφλαστον. Les Egyptiens auoient à la verité vn nauire nommé *Baris*, si chery, tant honoré, & si sacré,

que la plus grande menace, & le plus grand déplaisir qu'on leur peust faire, c'étoit de dite *Siftam Barim*, l'arresteray le grand Vaisseau; si est-ce que les vrays François porteront encote plus d'honneur & d'affection à la grande Nef de Paris, attendu que nommément le chef de son escu n'est point autre que de l'azur, des lys, & de l'or de son Roy. Que si l'antiquité croyoit obtenir vne bonace du ciel, & vne heureuse nauigation, pourueu qu'elle grauast sur la coque d'vn vaisseau Εὔπλοια, ou bien Πρόνοια σώζουσα, que ne deuons-nous esperer voyant que dans le chef des armes de cette ville toute Royalle, nous remarquons les émaux & les fleurs de nos Monarques? Ie sçay bien que c'est l'ordinaire de toutes les villes de ce Royaume, d'adiouster à leurs propres écussons le chef de France, mais veritablement il semble que cecy est deu plus particulierement au Nauire de celle qui est la demeure ordinaire des Roys, & qui reçoit immediatement de Loüys, son Soleil, tant de fauorables influences. Aussi est-ce la plus asseurée Cynosure qu'il considere en ses entreprises, c'est l'estoille Polaire de son cœur, c'est le poinct que regarde incessamment deuant soy l'aymant de sa boussole: & c'est suiuant ses ordonnances qu'elle va conduisant, & son gouuernail, & sa course, estant bien asseurée qu'elle aura le mesme progrés, que celuy que demandoient les Atheniens, toutes & quantesfois que demarant du port, ils crioient Ἀγαθῇ τύχῃ. Qu'il soit donc écrit à iamais que Paris porte de gueules au Nauire fretté d'argent, voguant sur des ondes de mesme, & au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or, ou plus briéuement au chef semé de France. Lasky en Poulongne porte de gueules, au nauire & mast desarmé d'or, les prouës & pouppes finissantes en lion, de mesme. La Nauue porte de gueules, à la nef equippée, & voilée d'argent, surmontée de trois estoilles d'or en ses trois masts. Les Boches sieurs de Vers & de Sederon, gentilhommes d'Arles, portent de gueules à trois voiles en pouppe, d'argent, posées deux en chef, & l'autre en pointe; & pour deuise sur le timbre, *A mas fortunas, mas velas.* Tubeuf Intendant des Finances, porte écartelé, au premier trois aiglons auec vn lambel; au second vn nauire voguant sur des ondes, auec vn chef chargé de trois croissants; au tiers vne

fasce ondée, accompagnée de trois merlettes, deux en chef, & vne en pointe; au quart, vn cheuron accompagné de trois
O. croissants chargés d'vn espic de blé. Cominges porte de gueules, à quatre orelles, c'est à dire, amendes pelées, d'argent,& mises en sautoir; Armes que les Seigneurs anciens de ladite maison ayans esté conuertis à la foy, prirent auec cette deuise: *En croyant, nous amendons.*

P *DES ARMES PARLANTES, des Paroles, & des Perles.*

COMME ceux qui ne voyent le diamant que quand il est encore tout couuert de brut, & auant qu'il ait passé par la roüe du Lapidaire, ou tout ainsi que ceux qui ne cõsiderent que l'estuy d'vn riche vase d'or étoffé de pierreries, n'en peuuent porter le iugement qui leur est conuenable; de mesme quand nous prenons garde seulement à la qualité de quelque figure d'armes, qui a le mesme nom que celuy qui s'en sert dans son escu, aux maillets par exemple des Maillys, aux chabots des Chabots, aux saules des La Saulsaye, nous ne prisons pas ces sortes d'armoiries ainsi qu'il appartient. Mais si selon les maximes & la pratique de tous les Sages, qui veulent que nous fassions estat principalement des moyens qui sont les plus propres pour arriuer à nostre fin, nous venons à mettre en consideration le but où vise tout l'vsage des escus d'armes, ie me tiens asseuré que dans peu d'heures nous changerons d'aduis, & qu'au lieu du mépris qu'on fait ordinairement de ces armes parlantes, on iugera qu'elles meritent d'estre grandement estimées en leur naïfueté. Car comme ainsi soit que toutes les armoiries n'ayent esté inuentées que pour mettre de la distinction entre les personnes, & nous faisant discerner les vns des autres seruir de marque particuliere à tout ce qui nous appartient, certainement il n'y a rien de plus propre à cét effect que de se donner à cognoistre par la creature, ou l'ouurage de main qui a le mesme nom que nous. Si l'on a oüy parler de ces Caualiers qui se nomment La Tour, Le Loup, Mauleon,

Colomnes, Martels, quand on verra des écussons ou panonceaux figurez de tours, de loups, de lions, de colomnes, & de marteaux, on dira incontinent que ce sont leurs armoiries, & par consequent on leur rendra l'honneur qui leur est deu. Le soldat ou l'écuyer qui les suiura dans vne armée, sçaura facilement discerner qui sont ses maistres à la premiere veuë de leurs drapeaux, ou de leurs targes; l'artisan & le villageois auront tousiours assez d'esprit pour recognoistre leurs panonceaux quand ils les verront affichez aux portes des maisons, ou en quelque place publique, & mesmes les meubles qu'ils auront perdu se recouureront bien plus facilement lors qu'on s'apperceura de ces armes qui leur sont propres, & qui chantent. Là où quand les animaux, les arbres, les plantes, & les manufactures n'ont aucun rapport auec ces Seigneurs qui s'en seruent dedans leurs armes, il ne nous est pas si aisé de les recognoistre entre mille autres qui employent les mesmes figures dessus leurs écussons: & celuy qui pretendra la fondation d'vne Chappelle auoir esté faite par ses ancestres, ou disputera la preeminence dans vne Eglise, parce que ses armes sont au premier banc, ou au plus honorable lieu, ne le pourra verifier si clairement, s'il ne monstre que des oyseaux, que des estoilles, que des roses, que des aigles, que des leopards, & que des croix qui sont employées par vne infinité d'autres. Ceux-là se trompent grandement qui cherchent de belles deuises pour en faire leurs armoiries, & qui vont feuilletant toute l'antiquité pour rencontrer vne peinture remplie d'vn beau sens caché; comme si l'on ne marquoit pas ses armes en quelque lieu que ce soit, auec dessein de faire dire à ceux-là mesmes qui n'y iettent la veuë qu'en passant, *C'est à vn tel.* Outre qu'il se trouue beaucoup de confusion pour l'ordinaire en ces armes si estudiées, & si chargées de mysterieux hieroglyphes, l'on donne tout plein de peine à ceux qui desirent rendre l'honneur à vn chacun selon ses merites, & n'y ayant aucun rapport auec celuy qui les employe, il faudroit auoir vne memoire angelique pour s'en bien souuenir, ou y faire vne estude trop longue pour le peu de fruict qui en reuient. I'excepteray bien celles que nous tenons du ciel, ou qui sont données par les Princes à leurs suiets, en consideration de quelques

beaux faicts d'armes: mais en apres ie ne feray point de difficulté de dire qu'il n'y a point d'armoiries mieux faites, à mon aduis, & moins suiettes à estre taxées de vanité, que celles que nous appellons parlantes. Attendu que quand on sçaura que celuy qui met dedans ses armes vn Dauphin, vn aigle, vn lion, vn éperuier, vn sanglier, vne estoille, vn laurier, vne roche, ou vn lys, se nomme de la sorte, on ne le trouuera pas mauuais, ny on ne le pourra soupçonner d'auoir pris ces honorables figures par quelque opinion trop grande de soy-mesme. Ce n'est pas à dire pourtant, à Dieu ne plaise, que ie veuille blasmer tant d'autres personnes d'honneur & d'illustre naissance, qui chargent leurs écussons de ces genereux animaux, ou de ces symboles de grand courage, & d'autres rares perfections: car ie veux croire que leurs predecesseurs de qui par traditiue ils les ont receus, ont esté si recommandables, qu'ils se les sont acquis par leurs merites, ou pour ces considerations que nous auons deduites ailleurs. Mais parlant en general, & si l'on n'a point égard aux raisons particulieres qui peuuent obliger les hommes à figurer leurs armes de ces blasons si releuez, vous m'accorderez que pour noble que soit l'aigle, le lion, ou le dauphin, celuy qui se nommera de ces noms pourra sans crainte d'estre estimé presomptueux, employer ces excellentes figures dedans ses armes. D'ailleurs, quand nous ne serions fondez que sur l'antiquité si venerable en ses rides, & si prisable pour sa naïfueté, qui nous fait voir euidemment que les centaines de familles tres-illustres en toutes les Nations de l'Europe, ont pris les animaux, & les ouurages de main qui leur sont synonimes pour le blason hereditaire de leurs armes, pourquoy voudrons nous aiourd'huy dénier l'estime qui est deuë à leurs si sages inuentions? Fretart porte de gueules, freté d'argent. Du Lyon La Caue porte d'or au lion de gueules. D'Espeigne de Veneuelles porte parti, au 1. d'azur, au peigne d'argent, mis en fasce; au second il met ses alliances. Lumague porte d'azur, à trois limaçons d'argent, deux en fasce, vn en pointe, & à la fleur de lys d'or en chef. Montpezat porte de gueules, à la balance d'or. Les Laurents de Prouence, originaires de Sauoye, & qui ont donné des Archeuesques d'Arles & d'Ambrun, portent d'argent au laurier de sinople, au

merlettes de sable. Fergon la Paraudiere en Poictou, porte d'or, à la bande d'azur chargée de deux gonds d'or. Des-Hayes au Maine porte d'azur, à trois hayes mortes d'or, en fasce. Maillart porte d'azur, au sautoir d'argent engrellé, & accompagné de quatre maillets de mesme. Hersy d'azur, à trois herses d'or. Arbaleste met trois arbalestes dans ses armes. Pontbriant, d'azur, au pont à trois arches d'argent. Mailly d'or, à trois maillets de sinople, & à l'escu en cœur, d'or, parti d'azur, à la croix ancrée de gueule, brochant sur le tout. Martel, de gueules, à trois marteaux d'argent. Sapin d'azur au sapin d'or. Cardon d'argent, à trois chardons de sinople fleuris d'azur. Sanglier porte d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois hures de sanglier de sable, œillé d'argent, & aux deffences de mesme. Paulmier d'azur, au cheuron d'or chargé de trois palmés de sinople, accompagné de deux roses d'or en chef, & d'vne grenade en pointe de mesme. Corbigny au Niuernois porte d'azur à trois corbeilles d'or. Brachet Orleanois, porte de gueules au chien braque assis sur sa queuë. Brulart de gueules à vne bande d'or chargée de cinq barillets de sable, à la traisnée de poudre d'amorce de mesme, par ainsi quelques-vns disent que tout cecy se met par allusion au mot brule & ard : mais on peut croire que ces armes furent prises par vn grand Maistre de l'Artillerie, issu de cette maison ancienne, & qui a produit à la France des Chanceliers, des Secretaires d'Estat, des Procureurs Generaux à Paris, des Conseillers d'Estat, des premiers Presidents au Parlement de Dijon, & des Maistres des Requestes. Les Grilles, Gentilshommes d'Arles & de Gennes, portent de gueules à la bande d'argent chargée d'vn grillon de sable; on en void aussi vn aux armes de l'Euesque d'Vzés nommé Grillet. Passe en Dauphiné porte d'or, à trois masses de sable. Pedro Maça habitué en Arragon, descendu de Fortunio Maça Gascon d'origine, & qui en la bataille d'Alcoraz donnée contre les Mores l'an mil nonante six, amena au Roy d'Arragon trois cents Gascons armez de masses pour le secourir, porte de gueules à vne masse d'armes, mise en pal, acostée de deux chaines, de mesme, & posées en pal. Du Pré Cossigny porte d'azur, à la bande d'or chargée de trois cosses de pois de sinople. Rouuere à Sauone en Italie, & d'où le Pape Sixte IV. porte

d'azur, au chesne d'or. Roquetaille, vn rocher coupé en deux. De Monte Italien,& d'où le Pape Iules III. porte d'azur, à la bande d'or chargée de trois montagnes de sinople, & accompagnée de deux rinseaux de laurier, repliés en couronne d'or, l'vn en chef,& l'autre en pointe. Cervini en Italie,& d'où le Pape Marcel II. porte d'azur, au cerf d'argent couché sur vne terrasse de sinople,& appuyé à quatre espics de bled d'or. Cardona porte de gueules, à trois chardons fueillez d'or, deux en chef,& vn en pointe. Paillas, comme il se void dans Chifflet aux armes de Remonfolck, porte d'or, à l'aigle éployé de sable, chargé sur la poitrine d'vn écusson de gueules, à trois festus de paille d'or, mis en bande. Petet Montalte, Italien, & d'où le Pape Sixte V. porte d'azur, au lion d'or, tenant en ses pattes trois poires auec leurs feuilles de mesme, & vne bande de gueules brochant sur le tout, chargée en chef d'vne estoille d'or,& en pointe d'vne montagne d'argent. Castanea à Gennes,& d'où le Pape Vrbain VII. porte entre autres figures vne chastaigne dans son enueloppe, auec deux feuilles au chef de ses armes. Fauchinet du Noyer à Boulongne, & le Pape Innocent IX. porte d'argent, au noyer de sinople. Frangipane en Italie, d'azur, à deux mains d'argent qui tiennent vn pain d'or coupé en deux moitiés, à raison qu'vn de ses predecesseurs fit au temps de la famine vne tres-grande liberalité à tout plein de personnes necessiteuses. Au surplus, souuenez-vous que cette derniere sorte d'armes parlantes, parle ou chante deux fois, à raison que les deux mots donr est composé ce nom de Frangipane, sont exprimez en figures: ce que plusieurs n'estiment pas si bon que quand elles ne parlẽt qu'vne fois. I'en croiray tout ce que bon vous sẽblera: Mais ce que ie treuue bien remarquable, c'est que comme il y a des armes parlantes qui onr tiré leur figure principalle du nom de leur Maistre, aussi en recognoissons-nous qui leur ont donné le surnom. Robert premier du nom, seigneur de Bethune, Aduoüé d'Arras, contemporain du Roy Hugues Capet,& de Robert son fils, fut surnommé Faisseul, à cause que le premier entre ceux de sa race, il prir pour armoiries des bandes, qui en Latin sont appellées *fasciæ*. Lesquelles ses descendans Aduoüés d'Arras (c'est à dire, Protecteurs des droicts & des grands
biens

biens que l'Abbaye de sainct Vuast d'Arras possedoit) retinrent & porterent successiuement iusques à Robert pere de Mahaut, heritiere de la seigneurie de Bethune, auquel temps on reprit les anciennes armes de la maison, qui sont d'argent à la fasce de gueules. Et ne faut pas s'estonner beaucoup de ce que ce Robert premier, changea la façon de ses armes, attendu que comme les Seigneurs se surnommoient souuent d'vne ville ou terre de leur domaine, ou de quelque dignité qu'ils auoient, de mesme les enfans se sont donnés quelquefois l'authorité de changer d'armes, & d'en prendre d'autres que celles qui auoient esté portées par leurs peres; Auec cette restriction neantmoins, qu'ils ne l'ont fait que pour des causes memorables, & nommement pour auoir exercé glorieusement des grandes charges, ou bien executé tres-valeureusement des actions fort signalées. Ainsi lisons nous que les seigneurs de Chantilly, surnommés au commencement De Senlis, ayans merité la charge de grands Bouteillers de France, l'vn d'eux pour marque de son Office composa ses armes d'vne croix de gueule, chargée de cinq coupes d'or, au lieu de l'escu écartelé d'or & de gueule que portoient ses deuanciers. Les premiers Comtes d'Auuergne prirent pour armoiries vn gonfanon de gueule, à cause qu'ils estoient grands Gonfanonniers de l'Eglise. Les Comtes du Vexin qui auoient la charge hereditaire de porter aux guerres des Roys de France l'Enseigne de sainct Denys, appellée vulgairement Oriflamme, semerent pour cela leur escu de France à vn lambel d'hermines. De mesme pouuons nous dire que Robert premier du nom, seigneur de Bethune, surnommé Faisseul, auoit mis des bandes d'or & d'azur en ses armoiries, pource que comme aduoüé d'Arras, il auoit la charge de porter à la guerre l'Enseigne de l'Abbaye de sainct Vuast: Enseigne qui par les anciens Autheurs, tant Grecs que Latins, a esté nommée *Banda*, *Bandora*, *Bandon*; & par les François, Bande, Banderolle, Banniere, particulierement lors qu'on a voulu signifier la principale Enseigne d'vne Milice. Car Procope ayant escrit que Belisaire enuoyoit à Iean d'Armenie l'Enseigne que les Romains nomment Bandon, il adiouste par apres que c'estoit l'Enseigne du Chef general, laquelle le plus vaillant auoit cou- *Lib. 2. de bello Vand.*

Tt

ſtume de porter au milieu de l'armée, comme celuy que Leon en ſes Tactiques appelle Βανδοφόρον. Et d'autant que non ſeulement le nom general de bande conuenoit à cette Enſeigne, mais qu'en particulier elle pouuoit eſtre faite & compoſée de diuerſes bandes couſuës enſemble, comme ſont encore à preſent la pluſpart des drapeaux militaires, ou qu'elle auoit pluſieurs queuës en forme de bandes, comme l'ancienne Chronique de Flandres deſcrit celle de l'Abbaye de ſainct Denys; il eſt croyable qu'en memoire, tant de ſa dignité d'Aduoüé & Porte-Enſeigne, que de la gloire qu'il auoit acquiſe en la portant, il en mit dans ſon eſcu les figures & les émaux, & de ces bandes, dites des Latins, *faſcia*, fut appellé Faiſſeul. On peut dire auſſi que tant les bandes de ſes Armoiries que ſon ſurnom, procederent de ce qu'en quelque occaſion de guerre, il gaigna ſur les ennemis vn certain nombre de bandes ou d'Enſeignes; eſtant veritable que pluſieurs armoiries, non ſeulement des grandes & illuſtres maiſons, mais auſſi des Royaumes & des Principautez ſouueraines, ont eſté priſes pour marques d'Heroïques actions, en quittant les plus anciennes. Nauarre, Milan, Auſtriche, & autres touchées ailleurs le declarent aſſés. De ſorte que ce Robert de Bethune aura eſté nommé Faiſſeul, ne plus ne moins qu'entre les Romains vn Titus Manlius s'acquit le ſurnom de Torquatus, pour auoit arraché en combattant du col d'vn Gaulois vn collier ou chaine d'or, appellée *Torques* en Latin: & tout de meſme qu'vn Guillaume premier du nom, Comte d'Angoulesme, fut ſurnommé Taillefer, pour vn coup d'eſpée qu'il donna en vne bataille qu'eut ſon pere contre les Normans, duquel coup il fendit leur Capitaine nommé *Stonſius*, corps & cuiraſſe iuſques à la poitrine: ou bien comme cét Hebert, Comte du Mans, qui merita le ſurnom d'Eueillechien, à cauſe que par inſigne valeur, il eſpouuenta non ſeulement les hommes, mais les chiens meſmes du Comte d'Anjou ſon ennemy, & contraignoit vn chacun de veiller ſans relaſche: ou de meſme encore qu'Hugues Comte de Roucy, fondateur de l'Abbaye de Laual le Roy, pres de Rheims, ayant pris pour ſes armes vn chou d'or en champ

de gueule, que les seigneurs du Bos issus de luy, retinrent, fut surnommé, *Cauliculus* en Latin, vulgairement Cholet. Par ainsi de tout ce que dessus, recueillons que les armes parlantes ne prennent pas tousiours leurs figures des noms de leurs Maistres, mais souuentefois aussi leur donnent des surnoms.

Quant aux paroles qui se voyent par fois dedans les escus d'armes, mon aduis est que la pratique en est toute moderne, veu que nous remarquons fort peu d'anciennes armoiries où les mots entiers, beaucoup moins les deuises de plusieurs paroles soient figurées. Il est bien vray que souuentefois on met des sentences ou dictons en demy vers, qui conuiennent aux images de l'escusson, comme ceux qui se seruent d'vn *Fortis dominabitur Astris*, depeignant vn lion au milieu des estoilles, ou ceux qui employant vn rocher dans des ondes en leurs armes, escriuent tout autour, *Mediis stat firmus in vndis*, neantmoins cela ressent plus son embléme, & est plus propre pour des medailles, que non pas pour le sujet que nous traictons. Ioinct que l'on peut commodément mettre dans vn rouleau qui sortira du cimier, ou du timbre de l'escu d'armes, tous les petits dictons qu'on voudra estre cogneus de la posterité, sans que pour cela le dedans de l'armoirie soit contraire aux maximes de l'antiquité, qui ne souffre ces grands mélanges. Par ainsi quand vous verrez que Carrafa de Marra Duc de Sabioneta, Prince de Stigliano, qui outre le premier cartier de son écart qui est de gueules, à trois fasces d'argent, c'est à dire, de Carrafa, & les autres trois de toutes ses alliances, met sur le tout vn escusson d'azur, au mot *Libertas* en lettres d'or, mis en bande, au chef de l'Empire; dites qu'il se fust bien passé de charger ainsi ses armes, & que cette genereuse parole eust esté mieux placée dans quelque petit rouleau sortant du muffle de ce tygre naissant, d'argent, moucheté de sable, qu'il a pour timbre. Semblablement lorsque vous blasonnerez les armes de Mendoça Duc de L'Infantadgo, qui porte écartelé en sautoir; le chef & la pointe de sinople, à la bande d'or chargée d'vne autre bande de gueule, les flancs d'or aux paroles de l'Ange mises en orle, en let-

tres d'azur, à droitte, *Aue Maria*, à gauche, *Gratia plena*, ie suis d'accord que vous les preniez pour des témoignages de sa grande deuotion enuers la saincte Vierge; mais il me semble que vous deuez vous persuader que leur place eust esté plus conuenable dans les ornements exterieurs de cét escu. Nadler à Noremberg qui porte de gueules, à la fasce d'argent, chargée du mot *Aue* en lettres de sable, pouuoit se contenter de l'auoit mis sur son cimier, qui est vn demy vol, à la fasce chargée de la mesme parole, & le tout coloré des émaux de l'escu. Ceux-là me semblent plus supportables, qui marquent vne lettre seule dans leurs armes, veu qu'elles n'en reçoiuent pas tant d'incommodité; toutefois cela estant le propre des marchands, le moins que la Noblesse s'en peut seruir, c'est le meilleur, nonobstant que dans les anciennes armes de Lonjumeau, on voye des croix de sainct Antoine en façon de T, & dans l'escu de Batory Prince de Transyluanie, nous ayons remarqué vn R, & deux A A. Il se trouue aussi des perles dedans les escus d'armes. Le Bossu porte d'or, à trois testes de Mores, liées d'argent, ornées de perles pendantes à leurs oreilles, de mesme, & à la bordure de gueules. Remarquez encore que certains Armoiristes font mention d'vne figure faite en façon d'Y, qu'ils nomment perle, & dont les exemples sont rares. L'Eueſché de Cant en Angleterre porte d'azur, à la perle ou à l'Y, au pied fiché, d'or, chargé de cinq croix patées, au pied fiché de mesme, & accompagné d'vne autre de mesme, en chef. Quelques-vns se persuadent que ce mot de perle vient par corruption de paile, cettuy-cy de *pallium*, & se fondent sur ce que la figure qu'on en fait, est toute semblable au *pallium* des Archeuesques.

DES PORTES.

PARMY la grande varieté des escus d'armes, il s'en trouue qui sont chargés des figures de grandes portes de villes, de Chasteaux ou de camp, & qui sont fortifiées de coullisses faictes de barreaux de fer, auec des ponts-leuis. Or comme ainsi soit qu'en temps de guerre quand vne ville est assiegée, l'on donne ordinairement la garde des portes aux personnes les plus vigilantes, les plus fidelles, & les plus courageuses, ie vous laisse à penser si quand on nous marque ces nobles commissions par vne telle peinture, nous n'y deuons pas recognoistre d'abord quelques-vnes de ces qualités heroiques. Il ne faut que lire les Phœnisses de l'Euripide, pour sçauoir que quand il fut question de choisir des hommes pour garder les sept portes de Thebes contre cette puissante armée qui l'auoit inuestie, on en éleut sept des plus courageux, & qui sont nommés par le Tragique ἀλκιμώτατοι, c'est à dire, tres-valeureux. C'est la verité que nous voyons bien souuent des portes tout à fait ouuertes dans les écussons; mais aussi qui se souuiendra de la valeur de ces deux vaillans Capitaines Troyens nommés Pandarus & Bitias, aura sujet de dire que c'est vn symbole de courage extraordinaire. Consideré que ces deux signalés personnages qui defendent la ville de Troye, en ouurent la principale porte, & les armes à la main, prouoquent auec toute sorte de hardiesse l'ennemy, voulant que leur corps soit la meilleure closture de cette grande cité. D'ailleurs, si quelqu'vn de nos ayeuls a eu le courage de donner le premier coup de belier ou d'autre machine de guerre, auant que l'vsage des petards fust au monde, & d'enfoncer les portes d'vne ville ennemie, n'accorderés-vous pas que cette action entierement Heroïque, ne peut estre plus naïfuement representée? La memoire ne s'effacera iamais de cét incomparable Samson, qui se depeint ordinairement auec des portes sur ses espaules, en consideration de ce qu'il auoit rompu toutes les clostures qui le tenoient enfermé dedans Gaza parmy les Philistins: aussi ne peut on trouuer mauuais qu'au lieu d'vne telle sorte d'image pour

Portam, qua Ducis imperio commissa, recludunt Freti armis, vltróque inuitãt mœnibus hostem.

reprefentet vn Capitaine qui fe fera courageufement fait ouuertute en vne place d'ennemis, on en reprefente quelque grand pottail ouuert dedans fes armoiries. Mais il me fouuient encore de ce iufte & tres-affable Romain, qui ne vouloit pas que les pottes de fon Palais fe fermaffent par le dedās, comme celles des autres Princes ou Magiftrats, afin que toute forte de perfonnes, autant pauures que riches, eftrangetes que domeftiques, fe perfuadaffent que l'enttée leur eftoit libre à toutes heures, & qu'on le trouuoit toufiours preft à leur donner autant d'audience qu'il en feroit requis pour leur faire iuftice. Ce qui me donne affés d'occafion, ce me femble, de recognoiftre les mefmes qualités en ceux qui marquent en leurs efcus d'armes la figure dont eft queftion, & d'adioufter mefmement que ces portes ouuertes par le dehors, monftrent qu'ils font fi obligeants, qu'ils defirent eftre le refuge & l'Afile des perfonnes les plus infortunées. Peut-eftre ne rebuterés-vous pas encore cette penfée, à fçauoir que comme les chafteaux, & les groffes tours, font des tefmoignages affeurés de la Nobleffe ancienne : de mefme ces grands portaux qui en font les plus remarquables parties, font des hieroglyphes affés propres des illuftres familles. Specialement lors que nous y voyons des couliffes, des pont-leuis, & femblables accompagnements de tourelles ou de baftions, attendu que ces priuileges ou ces droicts ne conuiennent qu'aux maifons releuées par deffus le commun, nous pouuons affeurer fans aucune apprehenfion, que ce font des marques authentiques de vraye Nobleffe. Et mefmes quand vous verrés des ponts feuls, ou des couliffes fans portail, que nous appellons treillis bien fouuent dedans les armes, & que d'autres nomment herfes, n'y apportant pas affés de diftinction, fi vous accordés aux Philofophes que les parties fe peuuent prendre pour le tout, fouftenés auffi que ce font des tefmoignages certains de la grandeur d'vne maifon. Portnau en Allemagne porte de gueules, à la fafce d'argent, au portail d'or brochant fur le tout, fommé de trois creneaux de mefme, les portes ouuertes auffi d'or, ferrées de fable, fouftenu en pointe d'vne colline à trois coupeaux de finople. Ruffie, Mofcouie, porte de fable, à la porte ouuerte de deux pieces, & de deux degrés d'or. Boffins d'Vriage en Dauphiné, porte

d'or, au bœuf de gueules, au chef de mesme, chargé de trois potances d or. Champagne, d'azur, à la bande d'argent, accompagnée de deux doubles cotices d'or, potancées & contrepotancées de mesme, de treize pieces, en chaque costé. Monbourcher du Bordage en Bretagne porte d'or, à trois pots ou marmites de gueules. Desporot porte d'azur, au pot d'or à deux anses, duquel sortent trois lys, ayant la tige de sinople, & la fleur d'argent. Pottes en Picardie porte d'or, à trois pots ou marmites de sable. Pracback en Bauieres porte de gueules, au pot auec vn goulet d'argent. Retel porte de gueules à trois testes de rateaux endentez d'or. Rechenberg en Franconie porte de gueules, au rateau d'or, mis en pal, les dents en haut. Skelen en Misnie porte d'azur, au rateau d'argent. Vuitzendorf en Saxe, d'argent, à deux rateaux passez en sauroir, de sable. Rostaing porte d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en pointe d'vne roue de mesme. Aucuns escriuent que Rostaing porte de gueules, à trois pauillons d'or, percés à iour. Courlandon, d'or, à trois rouës de gueules. Kermaouen ou de Karmen en Bretagne, porte d'azur, à la tour d'argent, soustenuë d'vne moitié de roue, de mesme. Roquefeuil, duquel nom est le Vicomte de Rouet, porte d'azur à trois rouës d'or, deux en chef, & vne en pointe. Reden en Brunsuic porte d'argent, à la rouë de gueules. Berlichingen en Franconie porte de sable, à la rouë d'argent. Charron d'or Sainct Ange porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles en chef, & d'vne rouë en pointe de mesme. Bonzy met aux siennes vne rouë de moulin. Testart porte d'or, à la fasce d'azur, accompagnée d'vne roue de gueules, en chef. Malconuenant, de gueules, à trois rouës d'or. Vendegies, de sable, à vne rouë d'or de six rais. Nongaret de Sainct Felix Chancelier de France sous le Roy Louys Hutin, portoit de vair, au chef de gueules, chargé d'vne selle d'or. Satelin en Suede porte d'or, à la selle de gueules. Vantenaise porte de gueules, au lion d'argent, parti d'argent à deux fasces de gueules, coupé ou soustenu de gueules, à la serpe d'argent. De Plaines porte de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois sonnettes de mesme, deux en chef, & vne en pointe. Anglure porte d'or à sonnettes d'argent sans nombre, supportées sur de petits cheurons de gueule ren-

R.

S.

uerſés. Cette maiſon eſt l'vne des meilleures de tout le pays & Comté de Champagne,& qui a produit pluſieurs Branches puiſſantes & hautement alliées, ſçauoir eſt aux tres-illuſtres Familles de Conflans, de Chaſtillon, de Tocy, de Choiſeul, de Rochebaron, de Vergy, de Boutlaimont, de Bethune, de Montmorency, de Neuchaſtel, & du Chaſtellet, qui porte d'or à la bande de gueule, chargée de trois fleurs de lys d'argent. Raymon den Gaſcogne porte de gueules, à la Sphere d'argent, & tour autour en lettres d'or,& langage Gaſcon, *Rien du monde ne me changera*. T. V.

T DES TOVRTEAVX, DES *Treillis, & des Vaſes.*



PVIS qu'ainſi eſt que ces tourteaux d'armes ſe peuuent prendre pour des boules, pour des pains,pour des gaſteaux,& pour des playes,on a bien du ſujet d'auãcer qu'en quelque ſens de ces quatre que nous les conſideriõs, ils doiuent eſtre tenus pour des marques de quelques genereuſes actions,& pour des qualités grandement honorables. La maiſon de Medicis ne porte-t'elle pas cinq tourteaux de gueules pour repreſenter les cinq boules de la maſſe du Geant teintes fraiſchement de ſon ſang, qu'Eurard de Medicis auoit mis à mort tres-glorieuſement ? Et quand bien l'hiſtoire ne nous fourniroit pas vn tel exemple, il ſeroit bien aiſé de cognoiſtre que la boule, qui eſt la plus parfaite figure que recognoiſſent les Mathematiciens, & qui ne touche la terre que d'vn poinct, declare auſſi l'excellence & la grandeur du courage de ceux qui mettant leurs actions à couuert de tout blaſme, portent leurs penſées & leurs deſſeins pluſtoſt à la conqueſte du ciel, que non pas à la poſſeſſion de ce bas element. Que ſi nous ſuiuons le ſentiment de ceux qui ſe perſuadent que ces tourteaux ſont de petits pains, fondez d'vne part ſur ce que nos vieux Gaulois en certaines Prouinces de France, appellent vn grand pain de meſnage vne tourte: & d'autre coſté qu'ils ſont formés en rond au deſſus,& plats au deſſous aux armes de relief, diſons que comme les moulins banniers ſont des témoi-

gnages de Noblesse, aussi les fours à ban representez par ces sortes de pains, sont les marques d'vne maison illustre. Ie mets à part le commun langage des sainctes lettres, qui tantost chez Isaïe disent *robur panis*, la force du pain; tantost chez Ezechiel *baculum panis*, le baston de pain, & d'où nous pourrions facilement inferer que nos Ancestres n'ont pas mal à propos chargé de cette sorte leurs escus d'armes, puis qu'il est le hieroglyphe de la vraye force. Ie laisse pareillement cette histoire tant veritable du pain, que les Madianites s'imaginerent deuoir rouler auec impetuosité dessus leurs pauillons, & qui pour auoir signifié l'espée foudroyante du vaillant Gedeon, a pû depuis estre employé pour semblable sujet. Ie tairay aussi que le pain est le vray symbole de la paix, & de la concorde, en ce que plusieurs grains de bled s'vnissants en luy, ne font qu'vn tout; & consideré que l'vsage du pain benit a esté introduit en l'Eglise, ainsi que remarque sainct Augustin, l'appellant *panem concordiæ*, pour estre la marque de l'vnion qui doit estre entre les Catholiques. I'adiousteray seulement que comme les peuples anciens se faisoient discerner en leurs images par la representation de ce qui estoit de particulier en leurs contrées: aussi quantité de Seigneurs ont assez naïfuement representé par quelque nombre de pains la fertilité de leurs terres abondantes en grains, & ce peut-estre à l'imitation de ceux qui s'estoient seruis de gerbes de bled à mesme fin. Touchant l'opinion de ceux qui veulent que ces figures soient des gasteaux fort delicats, ie ne voy pas sur quoy raisonnablement on puisse arrester sa pensée, si ce n'est que nous coniecturions que comme toute l'Antiquité s'en est seruie dans les sacrifices d'actions de graces, nous veuillions dire que par là nos Predecesseurs ont voulu donner à cognoistre combien ils faisoient estat de la Recognoissance. Ou bien si nous escoutons Athenée, qui nous donne ces gasteaux faicts de miel, de laict, & de ce qu'il y a de plus doux, qui nous empeschera d'auoüer que plusieurs de nos ayeuls ont declaré par cette piece d'armes combien ils cherissoient passionnément la vertu de la Clemence, veu que mesmement la Gentilité Gregeoise nommoit souuent le premier & le plus noble de ses Dieux, Μειλίχιον, c'est à dire, le Porte-miel? Ceux-là ne se-

roient encore tout à fait méprisables, qui se persuaderoient que ces gasteaux de miel sont les marques de l'affection qu'on porte a cette agreable fille du Ciel la Verité, puis que nous apprenons de l'Histoire que certains peuples de la Grece durant leurs sacrifices, mangeoient des figues & du miel, s'escriant, γλυκὺ ἀλήθεια, O que la verité est douce ! Mais pour ce qui concerne les tourteaux en leur quatriéme sens de playes, la rondeur & la tumeur semblent s'y accorder, outre que la couleur du sang est assez naifuement representée par ces figures de tourteaux, qui ordinairement sont de gueules. Sur quoy par consequent on a sujet de maintenir que tres-louable est l'inuention de la Noblesse, qui ne cherissant rien tant que le seruice du Roy, ne se glorifie aussi que d'auoir employé sa vie pour la conseruation de son Estat, & n'estime point qu'on doiue luy imputer à vanité de faire monstre des blessures qu'elle a receuës, soit attaquāt vne armée d'ennemis, soit defendant vne frontiere de ce Royaume. Pourquoy est-ce que le Souuerain ne pourra pas obliger ceux qui ont porté les armes sous ses drapeaux, mettre dessus leurs escussons la quantité des playes les plus remarquables qu'ils auront en leur corps, pour auoir soustenu courageusement vn assaut, ou pour auoir demeuré fermes à la teste d'vn regiment durant le temps de quelque tres-sanglante bataille? Le Prouerbe n'est pas faux, qui dit, Vieux drapeaux, honneur de Capitaine; mais ie m'asseure qu'il est encore plus honorable d'auoir le visage balafré, & le corps percé de coups, ou estropié de quelque membre, que non pas de produire des estendars vsez, & tout deschirez de vieillesse. Marius en parle bien plus aduantageusement, quand il dit que les vraies marques de Noblesse sont les cicatrices des playes receuës à la guerre, suiuant en cela le sentiment du renommé Sertorius, qui les preferoit aux couronnes, & à toutes les recompenses militaires. Le Prince des Orateurs fera le iugement qu'il luy plaira de l'Antoine, qu'il met au nombre de ses plus eloquents personnages, mon sentiment sera tousiours que cettui-cy entendoit des mieux l'art de bien dire, puis qu'il ne pouuoit mieux defendre la cause d'Aquilius qu'en luy faisant monstrer les honorables playes qu'il auoit receuës pour le seruice de la Patrie. Voila les diuerses interpre-

ſtitions qui ſe peuuent donner aux tourteaux de nos blaſons, ie vous laiſſe à faire le iugement de celle qui eſt la meilleure des quatre, pendant que ie paſſe au rapport de quelques exemples, pourueu toutesfois que vous rappelliez en voſtre memoire que comme les beſants ſont touſiours de metal, auſſi les tourteaux ſont figurez par tout auec quelque couleur. Medicis porte d'or, à cinq tourteaux de gueules, deux en faſce, deux en flanc, vn en pointe; & en chef vn tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, que Louys XII. Roy de France permit à Pierre deuxiéme de Medicis de porter en ſes armes. Courtenay porte d'or à trois tourteaux de gueules. Cette maiſon a eu tant de grandeur & de nobleſſe dés ſa ſource, qu'elle ne requiert point d'eloge particulier. Chacun ſçachant bien qu'elle a eſté en diuers temps alliée aux plus hautes & plus puiſſantes Familles, qu'elle a donné à la ville de Conſtantinople des Empereurs, & que pluſieurs autres Princes, grands ſeigneurs & Officiers de la Couronne en ſont venus. D'Argenton porte d'or, à trois tourteaux de gueules, deux en chef, & vn en pointe, à l'orle de ſept croiſettes d'azur. La Foreſt porte d'argent, à trois tourteaux de ſable, deux en chef, & vn en pointe. De Vierte porte d'argent, à la bande d'azur, accompagnée de trois tourteaux de gueules, deux en chef, & vn en pointe. Charremont, dont eſtoit vn Chancelier de France ſous Philippe de Valois, porte d'or, au ſautoir engrellé de gueules, cantonné de quatre tourteaux d'azur. De Monſtreul, d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois tourteaux de ſinople au chef vairé d'or & d'azur. Deſchamps en Champagne d'où le ſieur de Marcilly, fort ancienne nobleſſe, ainſi que la preuue en a eſté faite depuis peu par tiltres de quatre & cinq cents ans, porte d'or à trois cheurons de ſable, accompagnez de trois tourteaux de ſinople, deux en chef, & vn en pointe. Tronſar porte d'or, à dix tourteaux de ſable, quatre en chef, trois en faſce, deux en flanc, & vn en pointe. D'Eſpinoy, d'argent, à trois tourteaux d'azur, ou bien ſelon quelques autres, d'azur, à trois beſants d'argent. Du Geneſt en Touraine porte d'argent, à trois tourteaux d'azur, deux en chef, & vn en pointe, & à neuf hermines de ſable, trois en chef, trois en faſce, deux en flanc, & vne

en pointe. Offa à Cahors en Quercy, & d'où le Pape Iean XXI. dit XXII. porte d'or, au lion d'azur, l'escu semé de tourteaux de mesme; écartelé d'argent, & de gueules de six pieces en bande. Monluc au second & troisiéme cartier de ses armes, porte d'argent au tourteau de gueules. Dametual en Picardie porte d'or, à trois tourteaux de gueules. La Salle en Poictou porte d'argent, à trois tourteaux d'azur, mis en bande. De Silly porte d'hermines, à vne fasce de gueules, accompagnée de trois tourteaux de mesme. Vassy d'argent, à trois tourteaux de sable. Mareschal Des Nois en Auuergne, porte d'or à trois tourteaux d'azur bordez d'vn filet noir, & chargez de trois estoilles d'or. Cormicul porte d'or, à vne fasce de gueules, accompagnée de trois tourteaux de mesme. Brionne porte de gueules, à deux fasces d'or, accompagnées de trois tourteaux de mesme. Neufuille porte de gueules, au chef d'hermines, & à trois tourteaux d'or, en pointe. Reneuille porte d'hermines, à trois tourteaux de gueules, & au franc cartier de gueules, chargé d'vn lionceau d'argent. L'Englantier porte d'argent, à trois tourteaux de gueules. La Tousche porte d'or, à trois tourteaux de gueules. Boullene porte d'azur à la fasce d'or, chargée de trois tourteaux de gueules, accompagnée de trois espics d'or. Des Brieux en Bretagne, d'argent à trois tourteaux de sable, deux en chef, & vn en pointe. Grailly porte d'argent, à trois tourteaux de gueules. Samay la Goutte au Maine porte d'argent, à trois tourteaux de sable. Miraulmont d'argent, a six tourteaux de gueules; quelques-vns n'en mettent que trois. Boulogne porte d'or, à trois tourteaux de gueules. De Fourcy d'azur à l'aigle d'or, & au chef d'argent chargé de trois tourteaux de gueules. Cette famille est alliée à la tres-illustre maison d'Effiat. D'Eureux en Angleterre porte d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois tourteaux de mesme, en chef. Sainct Gouësnon porte de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de six tourteaux de mesme. Graye en Angleterre porte fascé d'argent, & d'azur de six pieces, à trois tourteaux de gueules sur la premiere fasce. Saluage porte d'or, à vn tourteau de sable, chargé d'vn lion d'argent. De Vaize porte d'argent, à trois tourteaux de gueules.

gueules. Des Brieux porte d'argent, à trois tourteaux de sable. De Tarrides porte écartelé, au 1. & 4. d'argent, au lion de gueules, au 2. d'azur, au treillis d'or de quatre pieces; au 3. de gueules, à neuf besans d'or, trois en chef, trois en fasce, deux en flanc, & vn en pointe. Ie range en ce lieu les herses, & les coulisses, ou grilles de portes: car és escus d'armes, elles ressemblent fort aux treillis. Hersy porte d'azur, à trois herses d'or. Paleuesion en Guienne porte d'argent, hersé de gueules. La ville de Carcassonne porte d'azur, semé de France, auec vn portail hersé de sable. De Vieillemaison porte d'azur, à la herse ou coulisse d'argent, de cinq pieces au pied fiché. De V.
Gorgias porte écartelé, au 1. & 4. de gueules, à trois vases ou coupes d'or, au 2. & 3. d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 4. lionceaux d'azur. Berruier porte d'azur, à trois vases, ou trois coupes couuertes d'or.

FIN DE LA TROISIE'ME PARTIE.





DES BRISVRES
DE
L'ESCV D'ARMES,
ET DE SES ORNEMENTS
exterieurs.

DV DROICT DES AISNES AV SVIET des plaines Armes, qui ne sont deuës aux puisnés.

QVATRIEME PARTIE.



TTENDV que l'vsage receu generalement par toute sorte de Nations, demande que les Aisnés portent sans alteration quelconque, les armes plaines de leur maison, il ne faut pas que les Cadets trouuent estrange que cét Art les oblige de se seruir de quelque nouuelle figure, pour les faire discerner de ceux qui sont venus au monde les premiers. Ce n'est pas que les puisnés aucunefois ne se rendent plus recommandables par la force de leur esprit, & par la grandeur de leur courage, ainsi que l'histoire de tous les peuples le donne assez à cognoistre; mais pourtant ils ne doiuent iamais s'attribuer l'honneur des pures armoiries de leur souche, si ce n'est qu'ils representent leurs aisnés. Et si vous desirés sçauoir la source de cette diuersité d'armes, en des personnes issuës de mesme sang, & differentes seulement de l'heure de la naissance, recourés aux loix les plus anciennes des François, des Anglois, des Hespagnols, & de tous les peuples presque de l'Europe, vous y

apprendrés qu'elles preferent les aisnés, & leur donnent de tres-grands aduantages par dessus leurs cadets. Les Iurisconsultes font des liures entiers de la preference qui leur est deuë, tant aux partages des biens patrimoniaux, qu'aux seances qui se font dans quelques assemblées, & nous enseignent que ce n'est pas seulement en six ou sept Prouinces de ce Royaume, que les aisnés emportent de tout temps les deux tiers de la succession de leurs peres, mais que la mesme Coustume se pratique en force terres estrangeres. Aussi remarquons-nous en la lecture des Sainctes Lettres, que nostre Createur, recogneu par les plus Idolatres Philosophes pour le πάνσοφος, c'est à dire, tout sage, a voulu mesmement establir des loix expresses, qui soit au spirituel, soit au temporel, donnent ce qu'il y a de meilleur & de plus honorable aux aisnés. Ne sçait-on pas assés que ce qui tourmentoit iadis le miserable Esau, & le portoit à nourrir vne haine immortelle dans son cœur à l'encontre de son frere, ne prouenoit d'ailleurs que de l'inestimable perte qu'il auoit fait de ses beaux droicts d'aisnesse, & specialement de ce qu'il auoit donné pour vn rien la benediction paternelle. Benediction qui estoit prononcée par le pere estant au lict de la mort, auec des espanchemens d'vne affection si ardante, & qui estoit receuë par le fils auec des consolations & des tendresses si douces & si sensibles, à raison de la suite asseurée de ses effects, que tous les siecles ont bien sceu dire depuis le temps de ces deux signalés Patriarches, que Rebecca ne pouuoit iamais employer plus fructueusement ses tres-saincts artifices, que quand elle procura cette benediction d'Isaac au plus vertueux de ses enfans? Et certainement on peut bien asseurer que la Diuine Prouidence qui conduit ce qui se passe icy bas, n'eust iamais permis que ce γαστρίμαργος, ainsi que le nomme Sainct Chrysostome, eust vendu ce que la naissance luy auoit acquis pour vne poignée de lentilles d'Egypte, ny que les Leuites eussent esté preferés aux Rubenites, ny que Manasses eust esté postposé à son cadet Ephraim, si elle n'eust pretendu faire cognoistre par son procedé fort extraordinaire, que le Gentil seroit preferé au peuple Iuif, & qu'il iouïroit de son Sacerdoce, de sa Royauté, de ses loix, de ses terres, des fruicts de sa Religion, des faueurs du Messie, & de toutes les benedictions qui estoient auparauant

attachées seulement aux droicts de son aisnesse. Que si nous trouuons au mesme Testament que quelques autres aisnés ayent esté frappés de la malediction du Ciel, comme les Caïns, les Arans, les Rubens, les Hers, les Amnons, & les Ioram, ç'a esté apres auoir commis des crimes si atroces, que la Iustice du Tout-puissant eust esté blasmée des mortels, si elle n'en eust tiré quelques chastimens exemplaires. De sorte que ces cas particuliers, où la Sagesse du Createur éclatte si fort, n'empeschent pas que les aisnés n'ayent esté merueilleusement fauorisés du Ciel, &, parmy toutes les Nations singulierement aduantagés par dessus leurs puisnés. Depuis le Deluge iusques au temps d'Aaron, il se lit comme les peuples instruits seulement de la lumiere naturelle, ne permettoient qu'aux aisnés de presenter à Dieu les sacrifices pour tous ceux de leur famille, & que les aisnés de tous les Egyptiens ayants esté massacrez par l'Ange du Dieu viuant, ceux du peuple d'Israël furent choisis nommément pour estre consacrés aux Autels. Et combien que peu apres ceux de la lignée de Leui fussent affectez à ce sainct employ, au lieu des aisnés de toutes les autres familles, d'où Origene prit autrefois sujet de dire que, *amplius est aliquid pro primogenito assumi, quam primogenitum nasci*; neantmoins toutes & quantefois qu'il venoit vn premier enfant au monde, il le falloit presenter aux Sacrificateurs du Tres-hault, & le racheter de cinq pieces de certe monnoye, qui sous le nom de sicles auoit cours en Iudée, afin que l'on n'oubliast iamais combien la Diuinité faisoit estat de ces premiers nés. Les mesmes auoient vn certain Empire sur tous leurs autres freres, suiuant ce que disoit Isaac en ces paroles, *Esto Dominus fratrum tuorum*, & le pere estant decedé, c'estoit à eux de donner la benediction à leurs cadets, & à ceux-cy de la receuoir auec tout respect & toute humilité possible; ainsi qu'on le peut recueillir du mesme langage de ce sainct Patriarche, lors qu'ayant desia l'esprit dessus les léutes, il marque le priuilége qu'aura son bien-aimé Iacob en ces termes, *Incuruentur coram te filij matris tuæ*. Et quiconque lira bien la Genese, pourra facilement apprendre que ces aisnés estans assis à table, receuoient des honneurs & des traittemens bien fort particuliers, outre que dans toutes les plus grandes

solennités, ou festes annuelles, ils auoient des vestements bien plus riches & plus augustes que n'estoient ceux de tous leurs autres freres. Le texte qui nous fait voir qu'Esaü auoit chez soy des habits fort precieux & bien parfumés, témoigne assés ce priuilege, nonobstant que le grand Sainct Hierosme, dans les sens qu'il nous apporte sur ce lieu, veuille que ce soit seulement des robbes qu'il portoit aux iours des plus remarquables sacrifices. Mais pour entrer en d'autres contrées moins éclairées des rayons de la vraie Diuinité, qui ne sçait que comme parmy les Persans, l'aisné de la maison Royalle auoit le credit de boire auec son pere de l'eau de Choaspe, & priuatiuement tout autre: De mesme parmy les anciens peuples d'Egypte, & d'Assyrie, chez les Moabites, chez les Lacedemoniens, chez les Atheniens, chez les Macedoniens, chez les Troiens, chez les Parthes, chez les Nomades, & parmy toutes les Nations reduites à l'Estat Monarchique, l'aisné a tousiours succedé à la couronne de son pere? Cleopatre contre cette loy generale, fit asseoir dans le throsne d'Egypte le plus ieune de ses enfans, qui se nommoit Alexandre, mais, comme escrit Pausanias, sa mere ne fut pas si tost trépassée, qu'il en fut depossedé honteusement, pour laisser la place & le sceptre à Ptolemée le Philomator, qui estoit son aisné. Que s'il est question de descendre aux particuliers, pour verifier ce que nous auoüons auoir esté pratiqué de tout temps en la succession des Monarchies, l'experience ne nous enseigne-t'elle pas tous les iours que les aisnés succedent aux Duchés, Marquisats, Comtés, Baronnies, & autres terres nobles de leurs parents? Ceux qui font le recueil des plus notables Arrests qui ayent esté donnez dans les Parlements de ce Royaume, ne nous apprennent-ils pas que quand il n'y a qu'vn fief à partager entre des coheritiers, l'aisné y est fondé pour le tout par droict de preciput, sauf à luy de recompenser en argent la legitime que les puisnés pourroient pretendre sur vne portion de l'heritage? Les François ont bien sceu recognoistre que d'autant que la splendeur & la gloire des familles s'entretiennent par les aisnés, *soli propagant familiæ nomen*, dit le docte Cujas, en l'vne de ses Consultations, & qu'ils sont les colomnes des maisons, ainsi que parlent Euripide & Suidas, il ne falloit pas démembrer telle sorte

de fief noble, mettant en oubly ce bel aduis de l'antiquité, *Qui nauem diuidit, nauem perdit*, Partager vn nauire, c'est le perdre. Toute la Nature est tellement en armes, ce semble, pour defendre le party des aisnez, au cas qu'on les voulust inquieter en la possession de leurs priuileges & de leurs droicts, qu'elle ne se contente pas de faire que les premieres branches, ou les premiers reiettons des arbres & des plantes, soient les plus fermes & les plus vigoureux, & que les premiers fruicts des animaux soient les plus semblables, & les plus agreables à leurs peres & meres, mais aussi elle donne beaucoup plus d'amour & de fortes inclinations aux hommes à l'endroit de ceux qu'ils ont mis au monde les premiers. Aussi est-ce pourquoy l'Autheur de la Nature declarant aux mortels combien ils luy estoient redeuables, a voulu qu'ils luy dediassent la premiere portée des bestes domestiques, les premieres gerbes de leurs moissons, & les premiers fruicts de leurs vergers. Quantité de bons esprits ont autrefois mis en question d'où vient que les aisnés sont si forts cheris de leurs parens, & ne s'estans pas contentez d'en estre asseurez par l'experience iournaliere, en ont recherché les causes tantost dans les tres-grandes douleurs que les meres sentent en leurs premieres couches, tantost en la consolation & forte vnion des liens du mariage qu'apporte ce premier né, outre l'asseurance qu'il leur donne d'estre vn iour le soustien principal de leur vieillesse. Mais tout bien consideré, nous pouuons dire qu'y ayant de la diuersité bien grande aux effects de l'Art & de la Nature, en ce que celuy-là perfectionne ses ouurages à mesure qu'il auance dedans l'experience, & que celle-cy tout au contraire est plus forte & plus excellente dans ses premieres operations: il ne faut pas s'estonner si cét Esprit d'infinie Sagesse, & qui est la Raison souueraine, a donné cette naturelle inclination aux parens d'aimer si affectueusement les aisnés. Cette proposition demeure donc veritable, que selon tout droict naturel, & Diuin, & humain, les puisnés ne peuuent pas pretendre les mesmes aduantages que ceux qui les deuancent d'aage; & par consequent puis que le particulier est enueloppé & cõpris dedans le genre, ils ne doiuent pas s'attribuer le droict de porter entierement les mesmes armes, sinon lors que la ligne de leurs aisnés

a pris fin tout à fait, ou en des filles seules. Voyons en suitte comme quoy nos Ancestres, bien soigneux de garder cette maxime, ont marqué les brisures ou differences de leurs escus, & par mesme moyen, qui sont celles qui de tout temps ont esté le plus en vsage, comme aussi en combien de manieres elles peuuent estre figurées, nous ressouuenant tousiours qu'en faict d'armes, c'est vne maxime asseurée que, *Qui porte le moins, est le plus.*

DES BRISVRES EN GENERAL.

QVICONQVE penseroit reduire à certains chefs tout ce que les puisnés mettent sur le gros des armes de leur maison pour difference de celles des aisnés, qui sont plaines, se donneroit beaucoup de peine fort inutilement, puis que comme l'on prend toute sorte de liberté pour se faire des armoiries, aussi desire-t'on sans aucune contrainte faire le choix de ses brisures. De maniere qu'estant au pouuoir de l'esprit humain de prendre son vol iusqu'aux plus hautes spheres des cieux pour y choisir tel Astre, & telle Planette que bon luy semblera, & puis reprendre son essor vers les quatre parties de la terre habitable, pour y rechercher entre les creatures insensibles & animées ce qui sera le plus selon son gré, ie vous laisse à penser si nous deuons nous trauailler à la reduction de toutes ses volontez particulieres à certaines limites. Il est permis à vn chacun de mettre de la distinction entre ses armes & celles de ses aisnés, par le moyen de telle piece, soit artificielle, soit naturelle, que bon luy semblera; pourueu qu'il prenne garde d'euiter la confusion en la place qu'il pretendra de luy donner en son escu, & qu'il ne se serue que le moins qu'il pourra des figures qui sont employées desia par les autres puisnés de la mesme famille. Pareillement on ne sçauroit bien asseurer le temps auquel ces brisures & differences ont esté inuentées, veu que les vns vous diront que ç'a esté sous Sainct Louis; les autres vous maintiendront que ce fut du temps du Roy Louis le Gros, & vous en rencontrerez encore qui ne feront point de difficulté de croire qu'il faut remonter à Robert premier

Comte d'Anjou, qui viuoit l'an 870. & au dire de Paradin, portoit vne bordure de gueules, sur son escu semé de France. Toutefois on doit demeurer d'accord qu'auant que nos Roys eussent permis à leurs puisnés de porter leurs fleurs de lys auec quelques differences, ils prenoient les armoiries de leurs apennages, & de leurs femmes, se seruant neantmoins des émaux de France, qui sont l'or, & l'azur. Ainsi les Roys d'Austrasie portoient bandé d'or & d'azur de six pieces. Les Roys de Soissons eschiqueté, d'or & d'azur. Les Roys d'Aquitaine fuselé d'or & d'azur. Les Roys d'Orleans, d'azur, semé de cailloux d'or; autres disent de cœurs de lys. Vermandois & Dreux eschiqueté d'or, & d'azur, &c. Au surplus vous ne deuez escouter ceux qui voudroient regler à certain ordre de difference les puisnés, & tous leurs descendants nommez par aucuns assaillants, attendu que dans les plus anciennes armes des maisons nobles, nous voyons que les cadets & sous-cadets ne se sont iamais obligez ny asseruis à piece quelconque determinée. On peut bien auoir remarqué comme en certaines illustres familles, le second fils adiouste le lambeau, le troisiéme se sert d'vne bordure simple, ou du baston; le quatriéme diuersifie la bordure, & les autres y employent la bande, & l'orle: mais de pretendre que ce qui conuient de tout temps à ces maisons particulieres, fasse vne loy generale qui soit obseruée de toutes les autres, c'est ce qui ne doit estre supporté, ce me semble. Autrement il faudroit effacer toutes les armoiries qui se voyent aux frontispices des maisons, aux sepulchres & monuments, aux chappelles, aux drapeaux, & en cent autres endroits, où l'on void que les puisnés se sont bien éloignés de cette regle, les vns se seruants de roses, de cheurons, d'estoilles, de lionceaux, d'aiglettes, de molettes, de coquilles, & de semblables menuës figures; les autres partissant, flanquant, tierçant, entant en pointe, esclopant, surmontant, retrenchant, & soustenant leur escu par le moyen de quelque nouuel émail, ou d'vne augmentation de pieces. Ie veux bien estre de l'aduis de ceux qui estimeroient que si le second fils prend le lambeau de trois pieces, les puisnés de ce puisné font tres-bien quand ils doublent cette brisure en la chargeant d'vne figure nouuelle, ou en la multipliant de quatre ou de cinq pendants; & tout

de mesme quand ils chargent la bordure de leurs aisnés de quelques nouuelles pieces: par exemple, de besants, de tourteaux, & d'estoilles; ou bien quand ils la diuersifient en l'eschiquetant, la componant, l'engrellant, l'escartelant, ou bien la figurant de quelque autre maniere. Toutefois on ne doit pas condamner ceux qui ayans veu que leurs aisnés descendus de cadets, brisoient leurs armes de bordures, ou de bastons, au lieu de les redoubler, ou de les recharger de nouueau, ont introduit dans le champ de leur escu d'autres differentes pieces. Ce qu'il y a de plus reglé en cette matiere de distinctions, c'est que tant que faire se pourra, vous ne deuez mettre metal sur metal, ny couleur sur couleur, non plus que quand il est question de former les plaines armes d'vne maison, & beaucoup moins encore, puis que c'est pour le principal des armes que l'on dit à enquerre, quand cecy n'est pas gardé, mais non pas pour ce qui concerne les brisures. Sur quoy ne me repliquez pas que le baston, ou la bordure de gueules, se void auiourd'huy sur l'azur aux armes de Bourbon, pource qu'il faut que vous vous souueniez qu'autrefois le champ estant tout parsemé de fleurs de lys d'or, & l'vn & l'autre se voyoit immediatement couché sur le metal, & par ainsi vous ne vous estonnerez pas si les lys sans nombre ayans esté reduits à trois, on n'a pas voulu neantmoins quitter ces anciennes differences. Ne me demandez pas aussi que ie vous produise en ce traitté quantité d'exemples sur chaque espece de brisure, veu que ie serois contraint de r'appeller la pluspart des blasons que i'ay rapporté cy-deuant en leur place, & abusant de vostre loisir, ie ne pourrois pas arriuer à mon but, si tost que ie me suis proposé. Contentez-vous, de grace, d'vn nombre de familles qui portent le lambeau, le baston, & la bordure dedans leurs armes, puis que, sauf meilleur aduis, ce sont les plus nobles differences, & les plus receuës auiourd'huy dans nos vsages. Ie vous en feray trois articles entiers en suite de cettuy-cy, où vous verrez leurs qualitez, leurs situations, leurs multiplications, & toutes leurs proprietez, apres que pourtant vous aurez ietté les yeux sur vn ramas de blasons d'armes, distinguées de leurs brisures, que confusément ie vous represente en cette page. Chastillon Porcean porte de gueules, à trois paux de vair, au

chef d'or chargé d'vne merlette de sable au canton droict, qu'on nomme autrement franc canton. Guillaume de Cornoaille portoit d'argent, au croissant d'hermines, au canton de gueules, chargé d'vne rose d'argent. Laual Bremol, met sur les armes plaines de Laual, vn canton franc de gueules, chargé d'vn lion d'argent: & Laual Pacy le mesme canton de gueules, chargé de trois lionceaux d'argent. Guillaume de Raiz portoit d'or, à la croix de sable, qui sont les plaines de son aisné, & pour brisure vn filet carré, ou trescheur de gueules tour simple, & sans fleurs, mis au mesme lieu que l'orle. Guillaume d'Auaugour portoit d'argent, au chef de gueules chargé de trois macles d'or. Guillaume de Bethune, fils de Guillaume second, voyant que son aisné Robert de Bethune portoit d'argent à la fasce de gueules, fit mettre sur ses armes cette fasce bretessée, c'est à dire, crenelée des deux costés. Robert de Beaumanoir, met pour brisure vne hermine de sable, sur la premiere de dix billettes d'argent de son escu d'azur. Estienne Gouyon portoit d'or, à deux fasces noüeuses de gueules, à l'orle de merlettes de mesme: il y a de l'apparence que ces nœuds ou ces merlettes luy seruoient de brisures. Et mon opinion est que quand on void force differentes figures dans vn escu, particulierement au chef, & aux costez, on peut coniecturer que ce sont brisures de puisnés anciens, lesquelles mesmement se retiennent auiourd'huy par ceux qui representent les aisnés, à raison que peut-estre ces puisnés se sont rendus les plus recommandables par leurs merites. Toutes ces armes où vous voyez en chef des lions issants, peuuent estre de cette nature, par exemple, Seruien porte d'azur à trois bandes d'or, au chef d'argent, chargé d'vn lion issant de gueules: ou bien quelques autres figures, ainsi qu'on en remarque sur le chef des armes de Chastillon, de Poictiers, de Melun, de Gand. Chaërhoult de sable, au chef d'argent, chargé de deux molettes de gueules, pour brisure de la maison de Gand. Malstede, de sable, au chef d'argent, brisé au canton droict d'vn escusson de gueules, au sautoir d'argent chargé d'vne fasce d'azur. Briseteste porte de Gand, & pour brisure vn lion issant de gueule sur le chef d'argent. Husalise porte burellé d'argent, & d'azur de dix pieces, au lion de gueule, couronné, lampassé, & armé d'or, brochant

fur le tout, au franc canton d'or. Le Prestre en Bretagne, de gueules,à trois escussons d'hermines, deux en chef, & vn en pointe,& à la bordure engrellée d'or.Coatlogon a les mesmes armes sans bordure. Guillaume de Bourbon portoit d'or, au lion de gueules, à l'orle de coquilles d'azur, qui estoient les plaines armes de sa maison, mais pour brisure il mettoit vne main d'argent sur l'espaule du lion. Laual Lezay a trouué encore place dans les armes plaines de Laual pour sa difference, qui est vn fer de lance d'argent au pied de la croix, de gueules. Croisilles au milieu de la croix des armes de Montmorency, employe pour brisure vne lozange d'or. D'Auuet Des Marests porte écartelé,au 1. party de Vermandois,& de Sainct Simon, au 2. de La Trimoüille, & pour brisure vne fleur de lys d'argent sur la pointe du cheuron de gueules; au 3. de Montmorency; au 4. de Sarebruche:sur le tout bandé de gueules, & d'argent de six pieces, où la premiere bande d'argent est chargée pour brisure d'vn lion de sable, qui est de D'Auuet. Vn puisné de Bourgongne retrancha les quatre angles des plaines armes,ne laissant qu'vne forme de lozange des anciennes: les quatre coins estans émaillez d'vne autre sorte. Et quiconque vouloit blasonner ces armes, disoit-il, porte de Bourgongne, esclopé de telle couleur, ou tel metal; les autres diroient auiourd'huy,vestu pour le principal de l'escu, pour les deux angles du hault,manché, pour ceux du bas, l'on se seruiroit du mot de chaussé. Et par ainsi le mot d'esclopé reuient à ce que
69. nous disons auiourd'huy,vestu, manché, chaussé. Oliuier de Porcon portoit d'or, à la fasce d'hermines, accompagnée de trois fleurs de lys d'azur; il y a de l'apparence que cette fasce est vne brisure, car autrement ce seroit metal sur metal; ce qui n'est pas si supportable en fait d'armes plaines, que quand il ne s'agit que de leurs differences. De mesme veux-ie croire que cette estoille d'or, qui est en champ d'argẽt sur la teste d'vne vache,de gueules aux armes des Pugets,gentilshommes de Prouence,est vne brisure de puisné. Quand aussi l'on remarque vne figure entre trois autres differentes, on peut coniecturer que c'est la brisure de quelque ancien puisné; par exemple, quand on void les armes de la maison de Besançon, qui porte d'or,à trois treffles de sinople, deux en chef, vn en pointe, & à la teste

la teste noire en pourfil, au tortil d'argent, & mise en abysme, ou au cœur de l'escu, l'on peut incontinent s'imaginer qu'elle a esté autrefois adioustee aux armes plaines, à raison que peut-estre on aura porté les armes contre les Sarazins és voyages d'Outremer, ou contre les Mores & les Infideles en quelques autres occasions. Ainsi l'vn des Du Bourg sur les trois tiges d'espines d'argent, en champ d'azur, adiousta en chef vn IHS d'or, pour faire cognoistre au temps des dernieres ligues, qu'il estoit bon Catholique. De mesme aussi quand ie considereray les armes de l'ancienne maison de Moreul en Picardie, qui porte semé de France au lion naissant d'argent, ie diray que ce lion est vne brisure adioustee aux armes de Soissons par Guillaume de Soissons, qui le premier eut en partage la terre de Moreul, & en prit le nom, reseruant les armes de ces Comtes de Soissons issus des Roys du mesme pays, à ce qu'on escrit.

DV LAMBEAV.

NOVS remarquons bien que le lambel, ou lambeau est la plus honorable, & l'vne des plus anciennes brisures que nous ayons dans l'escu d'armes, puis que Monsieur Frere vnique du Roy, & deuant luy les Ducs d'Orleans, depuis qu'ils ont eu leur maison faite, ont ainsi porté les armes differentes de leur aisné; mais on ne peut pas bien asseurer depuis quel temps precisément à commencé l'vsage de ce lambeau, & d'où vient qu'on a donné tel nom à cette sorte de figure; si ce n'est qu'en effet nous disions que comme nous prenons pour lambeau en toute matiere vne piece vn peu longuette retranchee de son tout comme de quelque étoffe, aussi nous seruons-nous du mesme mot en ces blasons, attendu que c'est comme vn eschantillon d'vne piece entiere d'armes qui est supporté de petits pieds pattés, que quelques-vns appellent lambrequins, mais plus communement on les nomme pendants. Pendants qui ne sont iamais en plus grand nombre que de quatre, ou de cinq pour le plus, ainsi que vous verrés dans la suite de nos exemples; en telle sorte toutefois que quand on dit simplement vn lambel, on doit entendre tousiours à trois pen-

dants, eu esgard à ce que ce sont les ordinaires. Les couleurs & les metaux leur sont indifferents, aussi bien que cette grande varieté de figures, dont par fois nous les voyons chargez pour secondes brisures de ceux qui sont issus de quelques puisnés, & pour marquer les Seigneuries & les conquestes, ou pour semblables considerations. Ce qui souffre quelque difficulté en ce suiet, est que ce me semble par fois les Armoiristes & les Historiens, comme Du Tillet, & autres, se seruent du mot de mouuant du chef en suite de lambeau, d'où il est arriué qu'aucuns ont pensé que ce lambeau deuoit toucher tout de son long le bord du chef de l'escusson, & que d'autres ont iugé diuersment. Surquoy mon aduis est que le lambeau mouuant du chef, proprement se doit entendre seulement lors que ses deux bouts touchent le bord des deux cantons du chef, & à costé, ainsi que quand on dit au bras mouuant du chef dans les armes de L'Isle-Adam, on veut dire qu'il sort de l'vn des bouts du chef, & non pas du plus hault bord. Le chef, comme nous auons desia deduit ailleurs, contient la troisiéme partie de l'escu, & le lambel n'en doit comprendre en sa largeur que la neufuiéme, si bien qu'estant mis d'ordinaire au milieu du chef, il laisse dessus soy autant d'espace vuide qu'il en a dessous soy dans ce chef, si ce n'est que nous adioustions que ses pendants couurent encore quelques vnes de ses plus basses parties, à telle condition qu'ils ne les outrepassent iamais. Que s'il estoit necessaire que le lambel mouuant du chef touchast ce chef tout de son long, on seroit obligé de le faire plus large, ou les pendants beaucoup plus longs: Ce qui auroit fort peu de grace; ou bien si on les laissoit en leur ordinaire grandeur, il s'y remarqueroit sans doute force disproportions. Ie conclus donc que quand vous lirez dans quelques blasons imprimez, ou manuscripts, ces mots, au lambel mouuant du chef, vous deuez entendre qu'il suffit que de ses deux bouts il en touche les deux costez, sans qu'il s'eslargisse dauantage, ou qu'il monte plus haut. Voyons à present quelques exemples de toutes les manieres de lambeaux. Les Ducs d'Orleans portent de France, au lambel d'argent. Les Comtes du Vexin, desquels ceux de Pontoise estoient issus, portoient de France, au lambel d'hermines. Les Comtes d'Artois portoient semé

de France,au lambel de gueules de quatre pendants, chargez ou chatelez de douze chasteaux d'or pour marque de leurs douze Chastelenies. Les Ducs d'Anjou & du Maine portoient sur l'escu de France vn lambel de gueules, tantost mouuant du chef comme celuy des Comtes de Poictiers, & tantost non: par fois aussi leur lambel a eu cinq pendants, & d'autrefois il n'en a eu que trois, ainsi que nous remarquons aux armes d'Aniou Sicile, ou d'Anjou Naples, qui sont de France, au lambel de gueules,à trois pendants. Les anciens Comtes d'Angoulesme portoient de France, brisé d'vn lambel d'argent de trois pieces ou pendans, chacun chargé d'vn croissant montant de gueules. Courtenay Conches porte d'or, à trois tourteaux de gueules, au lambeau d'azur de trois pendans. De Guise porte de Lorraine, au lambel de gueules. De Mercœur porte de Lorraine, au lambel d'azur. D'Elbœuf porte de Lorraine, au lambel & à la bordure de gueules. Aumale écartelé de Bourbon. De Mayenne écartelé de Ferrare, Cheureuse écartelé de Cleues, c'est à dire, que ces trois derniers ont 4. cartiers, dont le 1. & le 4. sont de Lorraine, les 2. & 3. des alliances les plus illustres, ou les plus modernes de leur maison. Chastillon Sainct Paul porte de gueules, à trois paux de vair,au chef d'or chargé d'vn lambel d'azur de cinq pieces, ou pendants pour brisure. D'Albon Fronsac de Sainct André portoit de sable,à la croix d'or, au lambel de gueules. Pot de Rodes porte d'or, à la fasce d'azur, au lambel de gueules. Goussainuille portoit de Montmorency, & pour brisure vn lambel d'argent. Les Du Plessis puisnés de la maison de Rosmadec, ont porté au commencement leurs armes écartelées, au 1. de Rosmadec, au 2. de la Chapelle, au 3. de Molac, au 4. de Pontecroix, qui est d'azur, au lion d'argent, sur le tout de Tyuarlan,qui est d'azur, à la tour d'or, & pour brisure vn lambeau de gueules posé en chef: puis apres leurs successeurs ont écartelé d'vne autre façon. Sauary Chezaugautier écartelé d'or & de sable,au lambeau de gueules. Iaques de Hans,Cheualier, seigneur de Hans des Armoises, & d'Escry, descendu d'vn puisné des anciens Comtes de Grand-pré, si celebres, tant és vieux tiltres que dans les histoires, porte burelé d'or & de gueules de dix pieces, qui est Grand-pré, au lambel de trois

pendans. Les puiſnés de Bethune mettent ſur leur eſcu d'argent à la faſce de gueules au lambel à trois pendants, comme il ſe void aux armes de François de Bethune, ſecond de ce nom, Comte d'Orual, Baron de Couruille, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Cheualier de ſes Ordres, Mareſchal de Camp en ſes armées, & premier Eſcuyer de la Reine, outre pluſieurs autres belles & grandes charges qu'il a poſſedées en diuers temps, comme de Gouuerneur de ſainct Maixent au païs de Poictou, de Gouuerneur de Figeac, Capdenac, & Cardaillac au pays de Guienne, de grand Voyer de France, & de Superintendant des Baſtiments, ayant teſmoigné par tous ſes emplois, ſon courage, ſa prudence, ſa fidelité, & rendu des preuues dignes de la grandeur de ſa maiſon. Ses loüables qualités luy ont acquis pour femme Iaqueline de Caumont, fille de Iaques Nompar de Caumont, à preſent Duc de la Force, Pair & Mareſchal de France, & de Charlotte de Gontaut de Biron, dont le pere & le frere ont eſté auſſi Mareſchaux de France, & Gouuerneurs de Prouince, & le dernier Duc & Pair. Chacun ſçait que ces deux maiſons de Caumont & de Gontaut, ont eſté touſiours des premieres & des plus celebres de la Guienne, tant pour leurs hautes & illuſtres alliances, que pour les eminentes charges qu'elles ont tenuës, & pour les grands & renommés Seigneurs qui en ſont ſortis. De Blot Chauigny porte d'argent, à cinq fuſées de gueules miſes en faſce, & au lambeau de ſable de quatre pendants. De Veruin porte d'azur, à l'eſcu en abyſme d'argent, au lambeau de gueules, à cinq pendants en chef. Saintré porte de gueules, à la bande d'argent, au lambeau de quatre pendants, d'or. D'Offemont porte de Clermont en Beauuaiſis, & pour briſure vn lambeau d'or. Ce Clermont porte de gueules, à deux bars adoſſez d'or, l'eſcu ſemé de croiſettes, au pied fiché, de meſme. Edouard Prince de Gales, portoit d'Angleterre, au lambeau d'argent, mouuant du chef, comme font preſque tous ceux de cette Iſle. Maignac porte de gueules, à deux paux de vair, au chef d'or, chargé d'vn lambeau d'azur de cinq pendants. De Bar Pierrepont porte d'azur, à deux bars adoſſez d'or, l'eſcu ſemé de croix recroiſettées au pied fiché, de meſme, au lambel de gueules. George Duc de Clarence, portoit d'Angleterre,

au lambel d'argent de trois pendants. Sainct Iean Steene porte les armes de Gand, qui sont de sable, au chef d'argent, auec vn lambel d'azur de cinq pendants. Fernand Infant d'Espagne, Archiduc d'Austriche, & depuis Empereur premier du nom, portoit comme Philippe premier son pere, brisant l'escu d'vn lambeau d'argent de trois pendants. Thomas Comte de Lancastre portoit d'Angleterre, au lambeau d'azur de cinq pendants. Thomas Lancastre, Duc de Clarence, portoit d'Angleterre, au lambel d'argent de trois pendants. Brothet Duc de Clarence, de mesme. Shrouesbury de mesme. Brotherton Comte de Morfolk, de mesme. Vladislas Sigismond Prince de Poulongne, & de Suede, brise d'vn lambeau d'azur l'escu de son pere, qui est écartelé, au 1. & 4. de Poulogne, au 2. & 3. de Lithuanie, sur le tout écartelé, au 1. & 4. de Suede, au 2. & 3. d'azur, au lion d'or, qui est de Finland; sur le tout du tout, tiercé en bande de d'azur, d'argent, & de gueules, à la gerbe de seigle d'or, en pal sur le tout. Iean de Foix, premier Comte de Kendall en Angleterre, portoit de Bearn & de Foix, & sur le chef du tout vn lambeau de sable, chargé de quinze coquilles d'argent, & à cinq pendants terminé en croix. Eduard Duc d'York en Angleterre, portoit d'Anglererre au lambel d'argent de trois pendants, chacun chargé de trois annelets de sable. De Quintin, puisné d'Auaugour, porte d'argent au chef de gueules, chargé d'vn lambeau d'or. Herué du Iuch porte d'azur au lion d'argent, & au lambel de gueules. Le Sire de Montauban portoit de Rohan, au lambeau d'azur. Renaut de Montauban y mettoit vn lambeau d'argent. Vn puisné d'Ancenis portoit de gueules, à trois quintefeuilles d'hermines, au lambeau d'azur. Vn puisné de Rochefort portoit vairé d'azur, & d'or, au lambel de gueules. Mathelon porte d'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six merlettes de mesme, au lambel d'azur. Geffroy Boterel portoit d'argent, au chef de gueules, chargé d'vn lambel d'azur, surchargé de huict besans d'argent. Pagan, dont le chef est Duc de Terranoua au Royaume de Naples, porte bandé d'or & d'azur de six pieces, au chef de Bretagne, à la bordure componnée d'Anjou, Naples, & de Hierusalem.

DV BASTON.

LE baſton, qui eſt vne des plus remarquables
131. briſures que nous ayons dans les armes, a ſa figure ronde, autant épaiſſe que le tiers de la bande, & iadis il s'eſtendoit tout du long de l'eſcu, ſoit qu'il fuſt en bande pour les legitimes, ſoit qu'on le miſt en barre pour les enfans naturels; mais auiourd'huy on le racourcit, & meſmement on le retreſſit autant qu'on peut. Ce qui eſt cauſe que tous ne s'accordent pas à preſent ſur le vray ſens du mot de *peri*; car quand on dit baſton pery en bande, les vns ſe figurent que le baſton doit porter d'vn bout à l'autre de l'armoirie: & quelques autres maintiennent qu'il ſuffit que ſa ſituation ſoit de biais, comme celle de la bande, mais qu'il n'eſt pas neceſſaire qu'il donne iuſques dans les coins du chef, & de la pointe, ſe fondans ſur ce que l'on ſe ſert bien ſouuent de ce mot de pery en beaucoup d'autres differentes pieces pour ſignifier qu'elles ſont miſes ou placées en telle & telle ſorte. Or apres auoir examiné les raiſons de part & d'autre, mon ſentiment eſt que ce mot de *peri* originairement, ſignifie perdu & confondu, & ne conuient qu'au baſton qui aboutit, & ſemble ſe perdre aux angles de l'eſcu; mais comme le temps altere toutes les langues, les hommes s'eſtans figurez que le mot de pery ſignifioit mis ou poſé, on l'a employé fort ſouuent en vn tel ſens, ainſi que l'on dit pery en chef, pery en faſce, pery en abyſme, pery en pointe, pour dire, mis ou placé en tel & tel lieu de l'eſcu d'armes. De ſorte qu'à parler proprement, il ne faudroit iamais ſe ſeruir de ce terme de pery, ſinon quand la piece dont eſt queſtion aboutit aux bords de l'armoirie, ainſi que la bande, la barre, le pal, ou bien la faſce. Toutefois eu égard à tant de perſonnes qui le prennent en ſon ſens le plus large, & le plus eſtendu, & conſideré que la diſpute n'eſt que du mot, ie demeure d'accord qu'en cecy vous vous laiſſiez emporter au torrent. Mais quand vous verrez ſix baſtons paſſez en ſautoir les vns ſur les autres, & laiſſant des ouuertures en façon de lozanges, dites que ce ſont des armes
139. frettées du mot emprunté, à mon aduis, d'vn nauire fretté, qui

estant fourny de tout ce qui est necessaire pour vn long voyage, a force cordages entrecroisés sur son fret, ou sur sa charge: quoy qu'il en soit, l'vsage est que l'on dit qu'vn tel porte fretté, quand on void ces six bastons s'entrecroisants de biais, & tout du long de son escu. Que s'il y a plus de six bastons, nous estimons que ce sont petits barreaux, qui sont vn treillis, & dont il se marque peu d'exemples : ou bien si ce sont huict bastons 127.
mis en deux quarrés l'vn dans l'autre, nous les nommons pour lors vn double trescheur, ou essonnier, en sorte que s'il y a des fleurs attachées de part & d'autre, nous y adioustons ces deux termes de fleuré, & de contre-fleuré. I'en produiray quelques 128.
exemples, apres que nous aurons representé des blasons où se trouue le baston, qui est le principal sujet de cet article. Donc Bourbon Condé porte de France, au baston de gueules. Eureux portoit semé de France, au baston composé ou componné d'argent, & de gueules peri en bande, ou brochant sur le tout. Namur porte d'or, au lion de sable, chargé d'vn baston de gueules peri en bande. Longueuille porte d'Orleans, au baston d'argent. Remarqués icy que quand on dit simplement au baston de tel & tel émail, on entend tousiours peri ou posé en bande, c'est à sçauoir de l'angle droict du haut, à l'angle gauche du bas: pource que quand il commence du coin gauche du chef, & finit à l'angle droict de la pointe, on dit peri en barre. De plus encore que le baston ne soit que comme vn petit filet, qui ne touche les bords de l'escu, & qui mesmement ne soit estendu sur aucune des fleurs de lys, se remarquant seulement au milieu, ainsi que ceux de Bourbon portent leur baston depuis les Roys de Nauarre, pere & ayeul de Henry le Grand, on ne laisse pas pourtant de dire par fois baston peri en bande, à raison qu'il a le biais & la situation en partie de la bande. Semblablement deués vous raisonner du baston peri, ou mis en barre : & par ainsi vous ne vous estonnerés pas quand vous sçaurés que le Duc d'Angoulesme porte de France, au baston d'or peri en barre, encore que ce ne soit que comme vn petit filet : ou bien quand vous lirés que le Grand Prieur de Vendosme portoit de France au baston de gueules peri en barre, au chef de gueules, chargé d'vne plaine croix d'argent, qui est de Malte. Bourbon Roussillon portoit de Bourbon, c'est à dire,

d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au baston de gueules, l'escu brisé d'vne barre de gueules, brochant sur le tout. Au reste, souuenez-vous que par fois les Souuerains permetrent que la barre soit changée en baston mis en bande, ainsi que vous sçaués que Charles septiéme donna ce priuilege à Iean Comte de Dunois, & que depuis Longueuille porte d'Orleans, au baston d'argent mis en bande; en consideration du grand seruice que ce grand Prince & vaillant Capitaine rendit à la France, lors qu'auec la Pucelle d'Orleans il chassa les Anglois de la France. Dreux Beaussart porte eschiqueté d'or, & d'azur, à la bordure de gueules, & au baston de mesme. Patry de Mongeroult porte d'or, à trois lions de sable, deux en chef, & vn en pointe, au baston de gueules. Les puisnés de la maison Dalexandre en Auuergne, & d'où les sieurs de la Chappelle Dandelot, qui portent d'argent à vne aigle éployée de sable, ayant sur chacune de ses deux testes vne fleur de lys de gueules, peuuent prendre pour brisure le baston. Oliuier du Guesclin portoit d'argent, à l'aigle de sable, au baston componné d'or & de gueules. Iean puisné de Malestroit brisoit d'vn baston d'azur l'escu de gueules, à dix besants d'or. Guillaume d'Auaugour, d'argent, au chef de gueules, au baston d'azur brochant sur le tout. Pestiuien vairé d'argent & de sable, au baston de gueules. Beaumont porte d'azur, au lion d'or, l'escu semé de fleurs de lys de mesme; sur quoy les puisnés ont adiousté pour brisure le baston de gueules, les vns vn baston simple, les autres vn baston engrellé, & quelques autres le componné. Henry de Chasteaugiron, vairé d'argent & de sable, au baston de gueules. Vn puisné de Clisson a aussi adiousté vn baston d'azur sur l'escu de gueules, au lion d'argent couronné d'or. Bonabes de Rougé porte de gueules, à la croix pattée d'argent, au baston d'azur. Guillaume de Rohan prit le baston d'azur aussi pour sa brisure. Quant à l'escu fretté, d'Estrée, dont vn Mareschal de France porte d'argent, fretté de sable, au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable. Humieres porte d'ar-
139. gent fretté de sable de six pieces. Cette maison a donné vn Gouuerneur aux enfans de François premier, à Peronne, Mondidier, & Roye. Celuy qui porte le nom auiourd'huy de Marquis de Humieres, est fils du Vicomte de Brigueil, Cheualier

des deux Ordres du Roy, & du nom de Creuant, qui porte d'argent écartelé d'azur. D'Estrees porte d'argent, freté de sable au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable. De cette maison fort illustre est sorti entre autres Antoine Seigneur d'Estrées & de Cœuures, premier Baron & Seneschal de Boulonnois, Cheualier des deux Ordres du Roy, Gouuerneur de la Fere, Grand Maistre de l'Artillerie de France, qui a eu pour fils François Hannibal Seigneur d'Estrees, Marquis de Cœuures, Cheualier des deux Ordres du Roy, premier Baron & Seneschal de Boulonnois, Mareschal de France, à present Ambassadeur extraordinaire à Rome pour sa Majesté: il écartele ses armes d'or, au lion d'azur, couronné, armé, & lampassé de gueule, qui est de la Canchie, ou de la Chaussée en Boulonnois. Soircourt d'argent, fretté de gueules. Surgeres, de gueules, fretté de vair. Moüy la Mailleraye porte de gueules, fretté d'or. Champagne la Suse porte de sable, fretté d'argent, chargé d'vn lion naissant de gueules, armé & lampassé d'azur. Sainct Valeri porte d'azur, fretté d'or, semé de fleurs de lys de mesme, c'est à dire, que dans les claires veuës sur les espaces quarrés du champ, il y a des fleurs de lys d'or sans nombre. La Moignon Bauille porte d'argent à trois hermines de sable, écartelé d'argent, fretté de sable. Cette maison pleine d'honneur & de pieté, a donné au Parlement de Paris vn President au Mortier, pere du Conseiller, là mesme. Souastré porte de sinople, fretté d'argent. Riencourt porte d'argent, à trois fasces de gueules, frettees d'or. Sainct Lizio en Angleterre porte d'argent, à deux fasces frettees de gueules. Vaugreneuse porte d'or, fretté de sable. Hamelincour porte d'or, fretté de gueules. Sailly de sable, fretté d'or. Courchy, d'azur, fretté d'or. Pipernauie Lincourt porte d'azur, fretté d'argent, au chef de gueules. Les Turpins en Prouence portent d'argent fretté de sable au chef de gueules, chargé d'vn lion passant d'or. Vuriotheosley Comte de Southampon en Angleterre porte écartelé, au 1. d'azur, à la croix d'or cantonnée de quatre merlettes de mesme: au 2. d'argent, fretté de gueules, à la bordure engrellée de sable, au canton d'or, chargé d'vn leopard de gueules: au 3. d'argent, à cinq lozanges mises en pal, à la bordure de sable, chargée de sept besans d'or: au 4. de gueules, party endenté d'azur, au lion

d'or sur l'vn & l'autre. Quincy en Angleterre porte d'argent, écartelé de gueules, fretté d'or, à la cotice de sable brochant sur le tout. Quermeur porte de sable fretté d'or. Ioussеau d'argent, fretté de gueules. Bouillé de Creance porte d'argent, à la fasce de gueules, frettée de sable, accompagnée de deux fasces en deuise de gueules, l'vne dessus, & l'autre dessous. Ponthou porte de sable, fretté d'or. La Barre porte d'argent, fretté de gueules. De Bouillé porte d'argent, à la fasce de gueules frettée de sable, & accompagnée de deux burettes de gueules. De Sainct Denys de Hartray pres d'Alençon porte de sable, fretté d'argent au chef de mesme, chargé d'vn leopard de gueules. La Flotte en Dauphiné porte d'argent, fretté de gueules, au chef d'or. Farcy d'or, fretté d'azur, au chef de gueules. De Verdun porte d'or, fretté de sable. Crisegaud de Coaysmes porte de gueules, fretté d'hermines. Touchant le Trescheur ou Essonnier, nous disons qu'il y en a de deux sortes: l'vn est simple, &
129. l'autre double; le simple n'est autre chose qu'vn carré fait de quatre bastons ioincts ensemble par les bouts, esloigné des bords de l'escu en mesme distance que les pieces qui composent l'orle dont nous parlerons cy-apres: le double est composé de deux quarrés, qui ordinairement sont parés de fleurs de lys au
128. pied coupé, tant par le dedans que par le dehors: & c'est pourquoy l'on dit double trescheur fleuré & contrefleuré. Henry Prince de Scotl en Angleterre porte d'or, à trois pointes de gueules sortant du chef, & aboutissant au pied de l'escu en vn poinct; chargées d'vn escusson d'or au lieu de gueules enfermé dans vn trescheur de mesme. Bossu Longueual porte d'or, au double trescheur de sinople, au sautoir de gueules brochant sur le tout. Gourdon de Baulande Connestable de France sous Louys le Debonnaire, portoit de mesme. Descorne en Picardie porte d'or, au cheuron de gueules, & vn double trescheur de sinople chargé d'vn sautoir de gueules brochant sur le tout, & surchargé en cœur d'vn escusson de gueules, à la bande d'or. Il y a bien en ce blason des couleurs sur couleurs, ie m'en remets à ceux qui les ont ainsi desirées. L'Escosse porte d'or, au lion de gueules, armé & lampassé d'azur, enclos dans vn double trescheur fleuré & contrefleuré de gueules. Les Historiens Escossois rapportent qu'apres l'alliance faite entre Char-

lemagne,& Achaius Roy d'Escosse, l'an 809. pour en conseruer la memoire, ce grand Empereur donna permission au Prince Escossois,& à tous ses successeurs, d'honorer & d'enfermer le lion de leurs armes d'vn double trescheur, fleuré & contrefleuré des lys de gueules, & de porter la couronne fermée à l'imperiale, & releuée en son chapeau de quatre fleurs de lys meslées auec quatre croix pattées. Ce que les Roys d'Angleterre ont conserué en leurs armes & en leur couronne iusqu'à present.

DE LA BORDVRE.

LA nature de cette piece s'entend si bien de soy-mesme, qu'il n'est pas necessaire d'en apporter la definition, ny d'en discourir plus amplement, pourueu qu'il nous souuienne qu'elle est ordinairement large comme la moitié d'vne fasce, ou d'vne bande,& qu'il s'en trouue de tous émaux, & de fort differentes manieres. Quand le champ des armes plaines est tout pur sans piece quelconque dont il soit chargé, il est bien euident que la bordure est tousiours de couleur sur metal, ou de metal sur couleur ; mais si l'escu est chargé ou surchargé de quelques figures, il n'est pas si aisé de donner vne regle asseurée à son coloris. Pource que vous en verrez qui ayant, par exemple, vn cheuron de couleur sur le champ de metal, ne feront point de difficulté de mettre vne bordure de couleur, encore que selon la loy la plus ordinaire, & la mieux fondée, il faille que la bordure en ce blason soit de metal, puisque proprement parlant, la bordure suruient au cheuron, & suppose qu'il soit desia placé dedans les armes. Ie sçay bien qu'on pourra dire que consideré que la bordure regnant tout autour des bords de l'escu, a la plusspart de son estenduë placée sur le champ, & par consequent que ce seroit mettre metal sur metal : mais ie vous responds que la maxime la plus generalement receuë, est que quand vn baston, par exemple, suruient & surcharge des armes composées de champ, & de quelques pieces, & qu'en sa situation il passe sur quelqu'vne d'icelles, il vaut mieux qu'il soit different en son émail des figures & des deuises, que non 6.

pas du champ qui les fouftient, veu que ce n'eſt pas ſur luy qu'il eſt immediatement poſé. Remarquez auſſi que la quantité de puiſnés qui ſe ſont rencontrez en vne famille, a fait que les bordures ſoient grandement diuerſifiées, les vnes eſtans componnées ou eſchiquetées, les autres dentelées, ou engrellées; & les autres chargées de toutes nouuelles pieces, ou autrement. Et que le puiſné d'vn puiſné, outre qu'il eſt obligé de porter les armes briſées de ſon aiſné, doit encore mettre ſa diſtinction par quelque bigarrure de cette piece, ou par quelques nouuelles figures dont on la charge. Des trois briſures les plus couſtumieres & les plus nobles, à ſçauoir, le lambeau, le baſton, & la bordure, il n'y en a point qui ſe varie dauantage que celle-cy, parce que nous en trouuons qui ſont chargées de toutes ſortes d'animaux, & de force ouurages de l'art: là où le lambeau n'a que quelques chaſteaux, quelques beſans ou tourteaux, & peu de ſemblables figures. Quant au baſton, c'eſt celuy-là que nous voyons fort peu diuerſifié; ſi ce n'eſt que nous diſions qu'à raiſon qu'il n'eſt pas aſſez large pour receuoir diuerſes impreſſions, l'on ſe ſert de bandes ſouuentefois pour marquer les briſures en les componnant, eſchiquetant, & façonnant en cent autres manieres. Et mon opinion eſt que l'on peut coniecturer que ce ſont des armes de quelques anciens puiſnés des plus recommandables d'vne race, quand nous voyons de ces bandes ainſi diuerſifiées, & d'émaux, & de figures: autrement on n'auroit pas obſerué cette maxime des armes; que les moins chargées ſont les meilleures. Par exemple, quiconque ſe ſouuient du blaſon des armes de Briſſonnet, qui porte d'azur à la bande componnée de gueules, & d'or de cinq pieces, & accompagnée de deux eſtoilles d'or en chef, & d'vn croiſſant de meſme en pointe, a ſujet de croire que ces armes ont eſté par deux ou trois fois augmentées pour quelques honorables ſujets, par les Anceſtres de cette maiſon illuſtre: ſi que les premiers ayent porté d'azur, à la bande d'or, les ſeconds à la bande componnée de gueules, & d'or; & les autres en fin auec l'accompagnement de ces trois aſtres. Philoſophez de meſme de toutes ces anciennes armoiries, où vous apperceuez vn nombre de pieces les vnes ſur les autres, & particulierement ſur les bordures dont eſt queſtion en cét article;

cle; attendu que l'Antiquité ne chargeoit que le moins qu'elle pouuoit les armes plaines des aisnés. Les Ducs de Berry portoient semé de France, à la bordure engrellée de gueules: d'autres disent dentelée, peu importe. Les Ducs d'Alençon portoient de France, à la bordure de gueules, chargée de huict besans d'argent. Le Comte de Soissons porte de Bourbon, à la bordure de gueules. Les derniers Ducs de Bourgongne portoient de France, à la bordure componnée d'argent, & de gueules. Estampes portoit d'hermines, a la bordure de gueules. Valois & Blois semé de France, a la bordure de gueules. Sauoye Carignan porte de Sauoye, à la bordure d'or. Nemours porte de Sauoye, c'est à dire, de gueules à la croix d'argent, à la bordure engrellée d'azur. Alsace Flandres porte d'or, au lion de sable, qui est Flandres, à la bordure componnée d'argent & de gueules. Sancerre porte de Champagne à la bordure de gueules. Bretagne Pentheure, & Bretagne Richemont, portoient d'hermines, à la bordure de gueules. Bourbon Carenci portoit d'azur, à trois fleurs de lys d'or, au baston de gueules peri en bande, chargé de trois lions d'argent, à la bordure de gueules. Bourbon Duisant, portoit le mesme, sinon que pour sa brisure il auoit la bordure de gueules, dentelée d'argent. Daumartin porte fascé d'azur & d'argent de six pieces, à la bordure de gueules. Calabre Sicile portoit d'Anjou Sicile, à la bordure d'argent. Robert Duc d'Aquitaine, Connestable de France, portoit d'or à l'aigle de sinople, à la bordure de France. Audoin Chancelier de France portoit d'azur, écartelé d'or, à la bordure de mesme, écartelé de l'vn en l'autre, c'est à dire, que la bordure, qui respond à l'azur du champ est d'or, & le costé de la bordure qui touche le champ d'or est tout d'azur. Diuersité presque pareille se trouue aux armoiries de Seue, qui porte fascé d'or & de sable de six pieces, à la bordure componnée d'or & de sable; où il faut entendre que la couleur est mise par tout à l'opposite du metal & des fasces. D'Oliuet portoit de Laual, à la bordure de sable, chargée de huict besans d'argent. Roland de Dinan portoit de gueules, à quatre fusées d'hermines, accompagnées de six besans de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Alain de Rohan portoit la bordure d'azur sur les armes plaines de Rohan. Guillaume de

Monbourcher portoit d'or, à trois marmites de gueules, à la bordure de sable chargée de huict besans d'argent. Poigny porte d'Angennes, à la bordure d'azur. Duretford de Born porte d'azur à la bande d'or, & à la bordure de mesme. La Trimoüille Labregement porte d'or, au cheuron de gueules, accompagné de trois aigles d'azur à la bordure de gueules. Segarra Seuille porte d'or, à trois bandes d'azur, à la bordure de gueules. Vuoodstok en Angleterre porte de gueules, à trois leopards d'or, à la bordure d'argent. Holland là mesme, porte de gueules, à la bordure d'argent. Gobelin Quesnoy sur les armes plaines de sa maison, porte vne bordure de gueules. Rochechouart Sainct Amant, porte ondé, ou enté d'argent & d'azur de six pieces en fasces, à la bordure componnée d'or & d'azur. Vergy Mirebeau, de gueules, à trois quintefeuilles d'or, à la bordure d'argent. Merode porte d'or, à quatre paux de gueule, à la bordure engrellée d'azur. Prenez bien garde que vous ne mettiez l'orle au rang des bordures, car celles-cy sont tousiours continuées, là ou celuy-là est fait de pieces détachées, ainsi qu'on void aux armes de Bournel, ancienne maison de Picardie, qui porte d'argent à l'escu de gueules, à l'orle de huict papegaux de sinople. Andrea maison illustre de Naples & de Prouence, porte d'argent à deux lions affrontés, & pendus à vn anneau de sable par l'vne des pattes de deuant, les deux autres se touchant à la bordure d'azur chargée de dix fleurs de lys d'or, & d'vn lambel de gueules en chef, la deuise au dessus du timbre dans vn rouleau, n'est autre que *Iust Desir.* De Barre Pierrefort, porte d'azur à deux bars d'or adossez, l'escu semé de croix recroisettées au pied fiché de mesme, à la bordure de gueules. Dreux de Beau, & de Baignaux portoit de Dreux, à la bordure dentelée de gueules. Beaufort en Angleterre porte d'Angleterre, à la bordure componnée d'argent & d'azur. Elthan Comte de Cornoaille, portoit d'Angleterre, à la bordure d'azur. Harfield Duc de Betford portoit d'Angleterre, à la bordure de gueules. Humfry Duc de Glocester portoit d'Angleterre, à la bordure d'argent. Vuolfang Furstemberg porte d'or, à l'aigle de gueules becqué & membré d'azur, à la bordure nuagée en dedans d'argent, & d'azur. Gaure de Fresin

porte d'or, au lion de gueules, couronné, langué, & armé d'azur, à la bordure canelée, & endentée d'onze pointes de sable. La Ville la Charlotte porte d'argent, à l'engrellure, ou à la bordure engrellée de gueules. De Valles sieur de Mongé porte d'azur à l'arbre d'or, & vn cerf gisant de mesme au chef d'argent chargé de deux roses de quintefeuilles de gueules, & pour brisure de son aisné, vne bordure engrellée d'argent sur l'azur. Le Clerc, noblesse de Picardie, & d'où vn President à la Cour des Monnoyes, porte d'azur à trois croissants d'argent, à la bordure d'hermines, écartelé de Feuquieres. Les Fourbins de Prouence & d'Angleterre, portent d'or au cheuron d'azur, accompagné de trois testes de leopards, de sable à la bordure de gueules. Borgia de Valence, d'où Calixte trois porte d'or, au bœuf de gueules, à la bordure de sinople, chargée de flammes d'or. La Croisette Rochefort porte d'azur, à 25 billettes d'or, cinq à cinq en pal, au chef d'argent, chargé d'vn lion de gueule à la bordure dentelée de mesme. C'est vn grand aduantage pour la bordure quand elle rencontre le champ de l'escu d'armes peu chargé; & il faut bien prendre garde où on se veut seruir de cette sorte de brisure. Car si l'on vouloit, par exemple, mettre vne brisure sur les armes de Seruien, qui porte d'azur à trois bandes d'or, au chef d'argent chargé d'vn lion issant de gueules, ce seroit apporter de la confusion & de la disproportion au chef qui seroit trop retressi pour representer sa figure de lion issant. Ainsi la bordure ne seroit point propre aux armes d'Aldobrandin de Florence, d'où le Pape Clement huictiéme qui porte d'azur, à la bande bretessée à double, d'or, acostée de six estoilles de mesme, trois en chef, trois en pointe. Ny mesmes en celles de Ludouisio à Boulongne, d'où le Pape Gregoire quinziéme qui porte de gueules, au chef bandé de trois pieces d'or, pource que le chef seroit encore trop amoindri auec ses bandes par le moyen de la bordure. Elle ne conuiendroit pas aussi à l'escu d'azur, au cheuron d'or, accompagné de trois mousches de mesme, au chef d'or, chargé de trois estoilles de gueules, qui sont les armes de Iolly. De mesme ceux-là confondroient tout, qui mettroient vne bordure sur les armes de Sacella à Rome, d'où les Papes Honorius 3. & 4. qui por-

te d'argent, à deux lions affrontés de gueules, soustenant d'vne patte de deuant vne rose, surmontée d'vn oyseau de mesme: coupé, fascé de gueules & d'or de six pieces, le tout separé d'vne fasce de sinople, chargée d'vn filet ondé de sable. Semblablement on ne sçauroit mettre commodement vne bordure sur les armes de Mascatagni, qui porte de gueules, à trois fasces viurées d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé d'vn aigle d'argent, couronné d'or, acosté d'vne clef en pal, & d'vn heaume de costé de mesme ; & en cœur de l'escu vn petit escusson d'azur, à la fleur de lys d'or. Les armes de Goulas, qui porte vn estoille au milieu de trois glans, & en chef vn lion, ne souffriroient pas commodement vne bordure. Ny celles de Lespinay en Bretagne, qui sont d'argent au croissant de gueules, à six billettes de sable, trois en chef, & trois en pointe. Ni celles de Desprez en Picardie, qui porte d'argent à trois merlettes de sable au chef de mesme, chargé de trois bandes d'argent. Ni celles de Desire à Paris, qui porte d'azur à trois cheurons d'or, accompagnés de deux estoilles de mesme en chef. Mais son lieu propre se doit prendre dans les armes peu chargées, comme dans celles qui suiuent entr'autres. Flisca à Gennes, d'où les Papes Innocent 4. & Hadrien 5. fascé d'azur, & d'argent de six pieces. Vrbain 4. Pape, fils d'vn sauetier de Troyes, porta d'or à la fleur de lys d'azur, écartelé d'azur à la rose d'or. De Fites, Baron de Soucy, porte d'azur à la branche de mirte d'or mise en bande, écartelé de sable ; si ce n'est que nous disions qu'il porte parti, coupé de six pieces, deux en chef, deux en fasce, & deux en pointe ; en la seconde, troisiéme, & sixiéme d'azur, à la branche de mirte d'or mise en bande ; tout le reste de sable purement. Bruyant, qui porte d'argent à la bande de sinople. Bazoilles, qui porte coupé d'or & de gueules à deux pals aussi d'or & de gueule de l'vn en l'autre. D'Orciual, qui porte d'azur à la guiure d'argent mise en bande, acostée de cinq estoilles d'or, deux en chef, & trois en pointe. Guillemin qui n'a qu'vn coq en ses armes auec deux estoilles en chef. Robillard qui porte d'azur à la tour d'or, accompagnée de trois croissants d'argent, deux en chef, & vn en pointe. Les Bertons seigneurs de Crillon (duquel nom estoit ce tant renommé Capitaine

ou Maistre de Camp du Regiment des Gardes, natif de Prouence, Cheualier des deux Ordres du Roy, & qui porte d'or à cinq bandes d'azur. Le Comte de Fontaine Chalandray, du nom de Moutberon ; qui porte fasce d'argent & d'azur. Le Comte de Roure Grimoir, qui porte d'azur à la tour d'argent. L'Anchise, maison originaire de Florence, & qui a donné des Seigneurs notables à cette ville de Toscane lors qu'elle estoit Republique, porte d'or à l'ours de sable, eleué sur ses deux pieds de derriere, & tenant en ses deux pattes de deuant vn feu de gueules. Mollart Dieulamant en Brie, qui porte de gueules à trois lozanges d'or. Baillier Plessis Renault en Touraine, de gueules, au cheuron d'argent, accompagné de trois coquilles d'or. Costerel Bonnœuil en Vallois, d'or, au cheuron de sable, accompagné de trois feuilles de chesne d'azur. De Luc Fontenay au Vandomois, d'azur, au brochet d'argent posé en fasce à vne estoille d'or en chef. Le Vest Roquemont à Paris, d'argent, au cheuron de gueules, accompagné de trois testes de Mores de sable, le tortils (ou bandés) d'argent. Rouiou sainct Marc en Vallois, qui porte d'azur à la fasce gironnée d'or & de sable de huict pieces. Caietain d'où le Pape Boniface VIII. portoit d'or, à la bande viurée d'azur. Codolmeri Venitien, d'où le Pape Eugene IV. portoit d'azur, à la bande d'argent. Ruuere à Sauone en Italie, & d'où le Pape Iule II. & Sixte IV. porte d'azur, au chesne d'or. Carafa pres de Naples, & d'où le Pape Paul IV. d'azur, à trois fasces d'argent. Ghisleri en Piedmont, & d'où le Pape Pie V. porte d'or, à trois bandes de gueules. Sfondrat Milanois d'où le Pape Gregoire XIV. porte d'azur, à la bande contrecrenellée d'or, accompagnée de deux estoilles de mesme, vne en chef, & l'autre en pointe: écartelé d'argent, à l'arbre de sinople. Emery porte d'azur, à l'arbre d'or, surmonté de deux estoilles de mesme. Presteual, d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois besans d'or. Le Clerc Boisrideau, de gueules, au croissant d'argent, duquel sort vn lion naissant. Carode Bodegat, de gueules, à trois besants d'argent. Sainct Pere d'or, à la bande d'azur, acostée de deux cottices de mesme. L'Orlade, d'azur, à la bande d'hermines, d'argent, à trois iumelles de gueules, mises en bande. Coesmes de Montauban, d'or, au lion d'azur, couronné de

gueules. D'Ally en Auuergne, de gueule, à la fasce ondée d'argent, accompagnée de six merlettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe. Ioserand, là mesme porte de sable, à la croix denrelée d'or, qui sont aussi les armes de la Queuille. Du Tronchay, d'azur, à l'aigle d'or, regardant vn Soleil de mesme. Sainct Vidal porte d'or, à la tour crenelée de gueule. De Caminade porte d'azur, au coq d'or, écartelé de gueules, au leurier d'or. Reuol, d'argent, à trois treffles de sinople. Malon de Bercy, d'azur, à trois canettes d'or. Turin de gueules, à trois estoilles d'or en chef. Dauid la Faultriere d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles d'or, en chef, & d'vn espic de mesme en pointe. Geoffroy en Languedoc porte d'azur à vn chasteau d'argent maçonné de sable. Bautru porte d'azur, au cheuron d'argent, accompagné de deux roses en chef, & d'vne teste de loup arrachée, de mesme. Cornulier porte d'azur, à la teste de cerf d'or, accompagnée en chef, ou surmontée d'vne hermine d'argent. Godart Du Becquet porte d'azur, au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles d'or en chef, & en pointe d'vne rose de gueules. La Court à Caen porte d'azur, à trois cœurs d'or. Tronguidy Coulombier en Bretagne porte de gueules, à sept besans d'or. Malier Du Houssay porte d'argent, à la fasce d'azur, accompagnée de trois roses de gueules, deux en chef, & vne en pointe. Vvintour en Angleterre porte de sable, à la fasce d'hermines. Délandes porte d'argent, à la bande d'azur. La Motte, d'azur, à trois roses d'or. Rambault Colalto, écartelé de sable, & d'argent. De Vernon, d'où sainct Adjuteur, & Alard Cardinal Legat en la Terre saincte, portoit de gueules, au sautoir d'or chargé de cinq tourteaux de sable, qu'aucuns nomment perruis. Toutes ces armes, & semblables, sont assés propres pour receuoir des bordures; & au cas que vous en trouuiés quelques-vnes vn peu trop chargées, ou qui soient presque semblables à celles de Cohon, qui a vne fasce accompagnée d'vn Soleil en chef, & de trois estoilles en pointe, vous pourrés vous seruir seulement d'vne engrellure tout autour de l'escu, ainsi que vous en voyés vne sur les armes du President Barillon. Au reste, souuenés-vous de ne pas confondre l'orle auec la bordure; car l'orle est comme vne ceinture composée de plusieurs pieces rangées de

fuite, mais feparées les vnes des autres,& vn peu éloignées des bords de l'efcu. Hugues d'Argies, Conneftable de France, fous Louis le Gros, porta d'or, à l'orle d'onze merlettes de gueules. Monlafmy Coffins porte d'argent, au lion de gueules, armé, lampaffé, & couronné d'or, à l'orle de canettes de fable. Tancaruille porte de gueules, à l'efcuffon en abyfme d'argent, & à l'orle de fleurs de nefflier d'or, quelques-vns les nomment Amoignes, i'eftime que ce font pluftoft quintefeuilles. Il y en a qui nomment les grands anneaux, qui fe trouuent dans les armes, des orles rondes; mais ie croy qu'il vaut mieux les appeller anneaux fimplement, & dire que Luczembrun, par exemple, en Franconie, porte de fable, parti d'argent, au grand anneau de l'vn en l'autre: tout de mefme eft-il plus à propos de blafonner les armes d'Albiffy, qui a donné vingt-quatre fois des Gonfalonniers à Florence, & dire qu'il porte de fable, à deux anneletsd'or, l'vn dans l'autre. 66.

DES ORNEMENTS EXTERIEVRS *de l'efcu d'Armes en general.*

COMME les Geographes nous font voir dans leurs petites Mappemondes ce qu'il y a de villes, de terres, de riuieres, & de mers, & comme les Aftrologues nous reduifent en de petits globes cette infinité d'eftoilles, & de grands Aftres qui font enchaffés dedans les cieux; de mefme pouuons-nous dire que les ornements exterieurs des efcus d'armes, nous donnent à cognoiftre en abregé toutes les qualitez, les charges, & les plus beaux faicts des perfonnes qui ont efté, ou qui font encore auiourd'huy, de quelque confideration dedans le monde. Il eft bien vray que l'Hiftoire eft le flambeau de la verité, le tefmoin des fiecles paffez, l'entretien de nos memoires, & la maiftreffe qui nous apprend les mœurs & les actions des grãds hommes qui nous ont deuancé: mais ce qu'elle nous depeint auec beaucoup d'eftenduë, & fort grande varieté de couleurs, l'Armoirie accompagnée de fes tymbres, & de fes atours, nous le reprefente comme dans vn petit tableau, où nous remar-

quons à la premiere vëuë tous les traicts les plus illustres d'vne vie signalée. Les couronnes, les croix, les chapeaux, les mitres, les manteaux, les coliers, les bastons, les espées, les clefs, les canons, les drapeaux, monstrent d'vne part les dignitez, ou les plus grandes charges des Estats: & d'autre costé les heaumes, les panaches, les cimiers, les deuises, & les supports, nous enseignent assez clairement la valeur & le courage de ceux qui en parent leurs armes. Aussi voyons-nous que non seulement le heaume de l'escu d'armes, mais aussi tout ce qui l'accompagne se nomme tymbre, à raison que comme le tymbre des horologes est la cloche qui les fait resonner, & qui porta les Indiens la premiere fois qu'ils en virent, à les nommer, *le fer qui parle*; aussi toutes ces figures qu'on met en teste de l'escu, publient hautement les grandeurs & la vaillance des plus nobles courages. Mon dessein est en cette derniere partie de vous traitter de chacune de ces pieces en particulier, aprés que vous aurez entendu qu'elles ne sont pas absolument hereditaires, comme le corps de l'escu, mais seulement personnelles, ou attachées à la personne qui les y employe la premiere. C'est bien le meilleur, par fois que les descendants se seruent des ornements que leurs Ancestres ont choisis, toutefois il est en leur volonté de les alterer quand bon leur semble, pour les nouueaux sujets qui se presenteront, sans que les maximes & les regles de cét art soient aucunement violées. Dequoy vous sçaurez bien cognoistre qu'il n'est pas de merueilles si les émaux de ces accompagnements, ou de cét accessoire d'armes, sont appliqués auec toute sorte de liberté, & auec bien de la difference des couleurs, & des metaux qui sont dedans le principal; puis que tous ces tymbres, ces cimiers, ces supports, & ces atours peuuent estre changez. Ce qu'il y a d'inuariable en ce sujet, est que les bourlets & les pannaches, que nous appellons hachements, feuillars, & lambrequins, sont tousiours des mesmes émaux que le champ, & les figures du corps de tout l'escu; de sorte qu'ils seront d'argent, de sable, & de gueules, aux armes de Bailleul; par exemple, attendu qu'il porte d'hermines à la bordure de gueules, ou selon que d'autres se persuadent, de gueules à l'escu en hermines: & pareillement vous les deuez émailler d'azur, & d'argent aux armes de Varennes Nagut, par-

ce qu'il porte d'azur, à rrois lozanges d'argent. De mesme aussi l'or, l'argenr, & la gueule, doiuent estre employés aux feuillars des armes de la Haye Tuiebert en Normandie, d'aurant qu'il porte de gueules à trois besans d'or en chef, rrois billettes d'argent en fasce, & deux en pointe, de mesme. Quant à ceux du sieur de Vigneral, Conseiller au Parlemenr de Normandie, & hauremenr allié, ils sont d'or & d'azur, car il porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de deux estoilles en chef, & d'vne teste de lion en pointe, de mesme. Er ourre l'or & l'azur, il faut adiouster l'argenr à ceux du sieur Garnier, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Tresorier des parties casuelles, car il porte d'azur au cheuron d'or, accompagné de trois estoilles, de mesme, & d'vn croissanr d'argenr sur la pointe du cheuron. Pour le regard du sieur de la Vigne le Houle en Breragne, ils doiuent estre d'or & d'azur, car il porre de cette couleur à dix billettes d'or, 4. 3. 2. 1. Quelques-vns adioustenr encore, que les couronnes qu'on met dessus l'escu, & les heaumes des Roys & des Empereurs, selon l'ancienne coustume, doiuent estre d'or, ou dorez, encore que celuy des Princes, des Ducs, des Marquis, & des Comtes, ne soit qu'argenré, & celuy des autres de moindre qualité, ne soir que d'vn acier poly. Er certainement cette opinion est tellemenr receuë en ce remps, que l'on semble vouloir passer pour maxime qu'il faur representer tous les casques d'armoiries en argent, exceptés ceux des Souuetains Monarques, & rous les blasons qu'auiourd'huy les Armoiristes nous fonr enluminer, ne se voyent pas autrement émaillés.

DV HEAVME.



CE n'est pas sans sujer que parmy les Nations Seprenrrionales, la coustume s'est conseruée long-remps, d'esleuer les Souuerains, en les portanr dessus quelques pauois, puisque deuant estre les Protecteurs, & les Peres des peuples, on ne pouuoit mieux representer cette Royalle qualiré, qui est le plus beau fleuron, & le rayon le plus éclatant de leurs couronnes. Antonin le Debonnaire, n'estant point ignorant de cette verité, sceut bien consacter vn magnifique

bouclier à son predecesseur Adrien, pour immortaliser en ce symbole le soin parernel qu'il auoit eu de proteger tous ses sujets; & beaucoup mieux rendit-on recommandable à la posterité la souuenance de Charlemagne, lors qu'enrre les marques Imperiales qui estoient representées en son tombeau, on luy mit au deuant vn grand escu tout d'or. I'auoüe que le bouclier est vne des principales marques de la valeur, qui consiste plus à sçauoit repousser l'iniure, qu'à la venger, à esteindre le feu, qu'à l'attiser, à se defendre, & les siens, qu'à porter le fer & le feu dedans vn camp, ou dedans vne ville ennemie; & que le Capitaine Chabrias arrestant l'armée d'Agesilaus auec son seul bouclier, merita bien qu'on luy dressast cette statuë, qui luy fut accordée pour vne marque de cette generosité nompareille. Ie ne peux encote nier qu'Horace le Borgne ne soit estimable à iamais, eu égard à cette force incomparable qu'il fit iadis paroistre, soustenant luy seul sur vn pont de bois l'armée de Porsenna, & qu'il n'ait merité qu'on die de luy qu'il auoit autant seruy de defense pat sa seule targe à la ville de Rome, que la riuiere du Tybre pat le cours & l'opposition de ses eaux. C'est aussi la verité, que pour de tres-iustes considerations, les loix Grecques condamnoient plustost la perte de l'escu, que celle de l'espée, du dard, ou de la lance; & que cét Alphonse premier Roy de Portugal, ayant occis cinq Roys en bataille, selon le dire de quelques-vns, ne trouua point de marque plus propre pour les representer, que cinq escussons qu'il graua fut son bouclier: C'est sur vn tel champ, ie le confesse, qu'on peut fort bien semer tous les lauriers, les palmes, & les plus beaux ttaicts de la gloire d'vn Capitaine; mais pourtant i'oseray dite que comme le luth ne donne pas si bien dans les oreilles, ny ne fait pas si bien cognoistre son harmonie, que quand il est animé de la voix; aussi l'escu, bien que chargé de beaux blasons, ne parle pas si clairement que quand il se void accompagné de rous ses ornements, qui seruenr comme autant de claitons & de trompertes à ses rriomphes. Er pour descendre du general au particulier, & nous resserrer dans quelques bornes, il n'y a rien, ce semble, qui marque mieux vne vertu guerriere que le casque, ny par consequent qui soit plus à considerer aux armoiries de la Noblesse. Aussi voyons-nous qu'enco-

re que les couronnes Ducales, & mesmement celles des Princes Souuerains soient de suffisantes preuues de leur grandeur, quand elles se representent sur le front de leurs escus, si est-ce que souuentefois on iuge bien à propos de les faire supporter par ces grands heaumes à beaux panaches, afin qu'ils témoignent ouuertement qu'ils sçauent bien conseruer par la force de leur courage les diadesmes, dont la naissance leur a couronné le chef. Ie sçay bien que l'on me pourroit dire que l'espée, le bouclier, ou semblables sortes d'armes, pourroient declarer la valeur d'vn Prince, ou d'vn Seigneur de marque; mais certainement il s'en faut beaucoup qu'elles ne soient aussi propres que le casque, pour faire paroistre auec leur courage martial les qualitez particulieres de leur Noblesse. Ce n'est pas tant en la main qui porte le bouclier, ou l'espée, que consiste la generosité, qu'en la teste du vaillant homme, qui minute ses desseins, forme ses resolutions, concerte les moyens pour mettre à chef ses entreprises, & qui estant comme le chef de la Force, & du conseil de guerre, fait prendre de sages conclusions à la Prudence, & met en action toutes les facultez tant de l'ame que du corps. Si les Hippocrates & les Galiens auec toutes leurs Escholes, auouent que le cerueau est la vraye fontaine de la vie, & la source particuliere de tous ces esprits, qu'ils appellent animaux, pourquoy ne dirons-nous pas que la teste, representée par le casque, est comme l'ame de la generosité, & que c'est elle singulierement qui donne de la vigueur, & de la pointe à tous les mouuements qui partent des grands courages? Adioustons que le bouclier ou l'escusson, tousiours d'vne mesme figure, & qui bien souuent est chargé de pieces fort indifferentes & communes, ne peut pas si particulierement nous monstrer quel rang ceux qui les portent ont peu auoir iusqu'à present parmy les Nobles; la où nous pouuons aisément recognoistre par la figure du casque s'il est bien tourné, combien celuy qui s'en sert sur son escu est eminent en la qualité de son Ordre. Il ne faut que considerer la quantité de barreaux, ou de grilles à claires veues que l'on donne à ce heaume, & vous iugerez incontinent si c'est vn Prince Souuerain, si c'est vn Duc, si c'est vn Marquis, ou vn Comte; si c'est vn Baron, ou vn simple Gentilhomme. Sa situation mesmement a esté de tout

temps si remarquable,& si propre pour mettre de la distinction entre les Caualiers & les personnes nobles, que nous donnons vn bien plus hault rang d'honneur & de naissance à ceux qui portent le casque tarré, c'est à dire, mis de front, ou en face, qu'à ceux qui ne nous le representent que de costé, ou en pourfil. Bien plus, si le casque se met entierement fermé, c'est à dire, la visiere, l'œuillere, & le nazal, qu'on nomme ventaille, abbatu, les plattes restraintes, & attachées; il nous apprend que c'est l'indice d'vn Escuyer, noble à la verité, mais tout le premier de sa race, & qui n'ayant rien à voir sur les actions d'autruy, doit plustost obeir auec silence, que commander auec bruit. Ceux encore qui ne sont nés de legitime mariage, trouuent pareillement en cét habillement de teste, comme quoy leur extraction peut estre bien specifiée, sçachant assez que ceux qu'vne chaste couche coniugale n'a pas mis au monde, portent le casque tourné à gauche, laissant aux autres le costé droit. Ie voy bien que vous me repartirez incontinent que vous ne pouuez comprendre auec quelle sorte de raison ie trouue tant de differences aux situations & aux ouuertures du casque, veu que le plus petit Gentilhomme, aussi bien que le plus grand Prince, porte auiourd'huy sans difficulté, & sans diuersité quelconque, son timbre extremement ouuert, & tourné en toute la meilleure posture qu'il peut estre. Mais vostre replique n'a point de force contre mon dire, puis que mettant à part la clemence & la bonté des Souuerains qui permettent à leurs suiets vne telle liberté en la composition ou en l'vsage de leurs armes, ie m'arreste seulement sur l'inuention & la pratique de nos Ancestres, qui ont sceu si bien distinguer les qualitez de toutes sortes de Caualiers par la seule representation de ce heaume. Car quand ils auoient à faire entendre que tel escusson appartenoit à vn Monarque & Prince Souuerain, ils vous donnoient onze grilles, ou barreaux à claires veuës à son heaume; quand ils nous representoient vn Duc, ils ne luy en donnoient que neuf; sept à celuy des Marquis & des Comtes; cinq estoient affectez aux Barons & aux Cheualiers; & pour les autres Gentilshommes vraiement nobles de trois races, leur casque tourné de costé, ne faisoit paroistre que trois veuës. C'est donc pour vous maintenir, que nous remarquons auec nos Predecesseurs de

fort

fort belles differences, & fort naifues dans l'assiette & sa façon de cette noble figure, & que ny les espées, ny les boucliers, ny quoy que ce puisse estre, ne nous represente si clairement la diuersité de la Noblesse, que cette situation de casque, & particulierement ces ouuertures de nombres differents, qui plus elles sont multipliées, plus enseignent-elles aussi que tel Seigneur a de l'authorité, & des fiefs, & des vassaux.

DES PENNACHES.

CYRVS ayant veu le Roy des Susiens Abradata son amy, estendu sur le carreau, sans aucun mouuement & sans vie, & cognoissant d'autre part que cette mort auoit esté la ruine de tous ses ennemis, luy donna sur le champ ce bel eloge de deux mots, à sçauoir, qu'il auoit vaincu en mourant, ou selon le langage de ce grand personnage Xenophon, qui s'est acquis la double palme d'eloquence & de generosité, [illegible] Loüange qui n'est pas demeurée restrainte dans les bornes de la Perse, ou de la Grece, mais qui a passé les mers, & donné dans les Nations les plus éloignées ; estant tres-asseuré que quand vn homme de merite passe de cette vie à l'autre, il a tousjours entr'autres recompenses vn bon bruit, qui honore son trespas, & qui fait dire au iudicieux Synesius que, [illegible] Le Createur du monde s'est bien obligé de recognoistre par vne felicité sans bornes, les bons & fideles seruices que luy rendent ça bas les hommes, si est-ce que pourtant il n'a pas laissé de promettre de la reputation sur terre à ces genereux courages, qui auroient desployé tous leurs efforts dans l'acquest de la vertu, & dans la perseuerance de leur fidelité. Ces fameux Trompettes de l'Ancien Testament, ne nous ont-ils pas donné parole de la part du vray Dieu, que les gens de bien auoient vne mort de grand prix; ou bien au dire du grand Tertulien, *honorabilem*, & que nommément la memoire d'vn Iosias, & par consequent celle de tous ceux qui auroient vne pareille vertu, seroit vne odeur extremement douce, & vn tres-excellent parfum qui embaumeroit tout l'Vniuers? La renommée s'atta-

che aux Heroïques actions, ainsi que l'ombre suit le corps, & quand bien l'on ne dresseroit aucun Mausolée, ni l'on ne mettroit en Epitaphe l'abregé des beaux faits de quelque Conquerant, ou valeureux Caualier, si est-ce que tousiours cette verité durera plus que le bronze ou que le marbre ; *Erit sepulchrum eius gloriosum*, & Plutarque sera tousiours bien escouté, quand il dira que la gloire que s'est acquis vn digne personnage, luy est apres sa mort vne fort honorable sepulture. Il est bien difficile de ne fondre en larmes lors que ces vaillans hommes se separent de nous, & de ne s'escrier tout ainsi qu'Antigonus au decés du renommé Zenon. Quel theatre de vertu n'ay-ie pas perdu ; mais cette mesme pensée qui produit en nous de la douleur, respand aussi de tous costés l'odeur agreable de ses beaux faits. Que si par fois on nous soustient que les personnes extremement impies & vitieuses, se rendent immortelles par leurs enormités, aussi bien que les sages par leurs exploicts, suiuant le langage de Sidonius, l'on auoüera pourtant que selon les saincts Oracles, le nom & la souuenance des impies ne sera que pourriture & puanteur ; là où qu'au sentiment de sainct Augustin, & de tous ceux qui sont tant soit peu raisonnables, *Odor bonus bona fama*. Il n'est pas icy necessaire de nous remettre deuant les yeux que Philon, le Platon des Hebrieux, enseigne, que la coustume de son temps portoit qu'on appendist à la voulte des temples les boucliers de ceux qui venoient de trespasser, pour en conseruer la memoire, & qu'il appelle les honneurs des boucliers. Moins encore est-il requis que Nicephore nous represente comme le thrône de sainct Iacques l'Apostre fut honoré longues annés apres sa mort, ou bien comme Constantin le Porphyrogenite declare que nos premiers Chrestiens porterent dans vne grande Eglise le pourtraict & les armes de Theodore le Martyr, pour en immortaliser la constance. Il suffit de recognoistre que la seule lumiere naturelle demande que nous conseruions la souuenance de ceux qui auront tissu leur vie, d'autant de loüables actions que de iournées, puisque mesmes, au rapport d'Herodote, les anciens peuples d'Ethiopie ayant fait embaumer & seicher les cadauers de leurs morts, les enfermerent dans

καλὸν ἐντάφιον. Quale theatrum amisi.

Improborũ probra æquè vt præconia bonorum immortalia manent.

Impiorum nomen putrescet.

τιμαὶ ἀσπίδων.

vn beau cercueil de cristal, afin que la veuë qui leur resteroit de leurs ossements entretint plus aisément la memoire de leurs faits signalés. Tant il est veritable que de tout temps on souhaitte passionnément que les bons courages soient estimés parmi les hommes, & que nonobstant que le Dieu de nos vies permette que leur course estant abregée, les actions les plus Heroïques prennent leur fin dans le tombeau, neantmoins la renommée en soit espanduë sur toute la face de la terre. Or ces pennaches ondoyés que nous mettons autour du casque, & de l'escusson, estant comme les plumes des ailes de la Renommée, n'ont point d'autre vsage, ce me semble, ny ne visent point à autre but, qu'à nous representer comme quoy nos Predecesseurs, dont nous portons, & le nom & les armes, se sont acquis de l'honneur & de la gloire par les effects de leurs vertus. De sorte que quand la Noblesse met auiourd'huy peine de grauer ou de peindre force plumage, que nous appellons hachements, ce que d'autres nomment lambrequins, & feuillars, il faut nous persuader qu'elle n'a point d'autre dessein que de faire voler autant qu'il luy est possible la reputation de ses Ancestres, & porter en suite la posterité à l'imitation des celebres exemples de ceux qui nous ont deuancé. Dauantage, nous ne deuons pas faire difficulté de permettre au Caualier de commencer à mettre de longues plumes sur le casque de son escu, puis qu'il luy est grandement loüable de se faire des ailes qui le portent dans l'estime de tous les peuples, & de se rendre le plus qu'il pourra considerable par sa valeur, afin que suiuant tousiours les drapeaux de la Iustice & des vertus, il induise les vns & les autres à combattre en leur faueur. Le symbole parfait de la bonne renommée se treuue dans ces plumes estenduës & ondoyantes qui couurent nos armoiries, & vn chacun, à mon aduis, pour preuue de l'affection qu'il luy porte, peut en representer tout le plus qu'il pourra, & mesmement en cela surmonter la pratique des autres, afin de témoigner combien il fait estat de cét aduis du grand Seneque, *Ingens interuallum inter te, & cateros fiat*. Plus on se rendra recommandable par ses belles actions, plus aussi on donnera d'éclat à la vertu, qui venant à estre bien cognuë & pratiquée en force rencontres,

fera que ses merites soient honorez, & que le vice tout au contraire soit chassé bien loin des compagnies, ou du moins soit en abomination. Et si selon le iugement de sainct Augustin, ceux-là sont cruels à eux-mesmes, qui méprisent leur honneur, leur authorité, & leur reputation, certes on doit auoüer que ceux-cy sont bien considerez qui en font plus d'estat que de tous les thresors de ce monde, & qui mettent en pratique le conseil du tres-sage Sainct Paul, qui recommande sur tout aux Philippiens de penser, & de s'estudier à tout ce qui donne bon bruit.

Quæ sunt bonæ famæ.

Ce n'est pas qu'on veuille tirer de la vanité de toutes ses entreprises, ny qu'on se laisse emporter d'vn esprit ambitieux, enflé de l'opinion aueugle de soy-mesme, on sçait assez que Sainct Chrysostome l'appelle vn tres-dangereux escueil, que Sainct Basile la nomme la fuyarde, & que d'autres la qualifient du tiltre de vray Pyrate, qui nous dépoüille de toutes les richesses que nous pourrions auoir acquis durant le cours de nostre vie.

Ληΐζατον, σκόπελον· ὑπεξίτρεπτον·

On n'ignore pas que quiconque ne pretendroit de ses actions loüables que des applaudissements, & des eloges, tomberoit dans le blasme que donne Clement Alexandrin à ceux qui ne recherchent que des faux songes, & s'éloigneroit bien des sentiments de Sainct Ignace le Martyr, qui escriuant aux Tralliens, proteste que tous ceux qui luy veulent donner de la vanité en le loüant, l'affligent à merueilles.

ψευδέσι ὀνείροις·

οἵ με ἐπαινοῦντες μαστιγοῦσι·

On ne doute pas aussi que celuy-là ne perde tout le fruict de ses trauaux, qui déploye toutes ses forces pour estre monstré au doigt, & qui ne se prenant pas garde des doux charmes de la Philautie, cent fois plus dangereuse que tout ce que l'on escrit des Sirenes, se trouue engagé dans les malheureux precipices de la Reprobation, sans aucune ressource. Les escholes sainctes du Christianisme nous ont assez instruit qu'il se faut dépoüiller de bonne heure de cette robe que Platon nomme τελευταῖον χιτῶνα, & faire paroistre que la loy de l'Euangile est bien plus forte que toutes les remonstrances des Payens, dont les plus sages auoüoient mesme que le desir de gloire estoit l'habit qu'on quittoit le dernier de tous, disoit Tacite, reprochant ce defaut commun à cét ancien Heluidius, tenu pour l'vn des plus sages personnages de son siecle. Mais on veut dire que si on s'adon-

Cupido gloriæ nouissima exuitur.

ne à force actions qui meritent de l'honneur, c'est pour reduire en pratique l'aduertissement que le grand Apostre donnoit iadis aux Corinthiens, & en leur personnes à nous tous, que nous prenions bien garde à ne commettre chose quelconque qui puisse estre blasmée, & que nous mettions peine de nous rendre agreables aux hommes en tout ce qui se iuge raisonnable. Ie dis en ce qui se iuge raisonnable, attendu que celuy qui ne s'estudieroit qu'à se rendre complaisant aux humeurs & volontez de toutes sortes de personnes par des voyes licites & non licites, ne se mettroit iamais à couuert des vengeances Diuines, qui menacent du carreau de tonnerre tous ceux qui sont appellez dedans les sainctes Lettres ἀνθρωπαρέσκοι & qui n'ont pas bien appris la leçon que donne mesmement vn Iamblichus, quand il dit que plaire au grand monde, c'est déplaire aux mieux sensez. Mais quiconque agit du mesme esprit que le Predicateur des Gentils, quand il confessoit franchement qu'il rendroit sa charge glorieuse, ou que les Tites & les Timothées, lors que suiuant les aduis de leur bon Maistre, ils auoient vn grand soin de ne tomber dans le mépris des personnes de iugement, certes il merite de la loüange des cieux & de la terre, faisant des œuures si éclattantes, que les rayons de sa vertu donnent dans la veuë de tous les peuples. Quelle consolation plus douce peut-on receuoir au fonds du cœur, que quand on se persuade, moralement parlant, que l'on est du nombre de ceux qui sont compris dans cette clause. Nous sommes en bonne odeur deuant le Createur; & que l'on recognoist que ce chariot triomphant de la Renommée, nommé par Philostrate λαμπρὸν ὄχημα, porte nos actions dedans le temple de la gloire? Celuy donc qui vole incessamment auec les ailes du bon bruit, selon le dire de Pindare, ou qui ne passionne rien tant que ces heroïques actions, qui sont les marques des grands courages, ne pourra-t'il pas legitimement, & sans crainte d'aucun reproche, couurir son casque, & entourer son escu d'armes de ces grandes plumes d'honneur, pour des indices asseurez de l'ardent desir qu'il a d'acquerir de la reputation par toutes sortes de loüables & genereux effects? Ces considerations, à mon aduis, donneront aux pennaches autant de lieu dans vos esprits, que dans les ornements exterieurs des

Sine offensione estote.

Sicut & ego per omnia omnibus placeo.

τὸ πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς δὲ ἀπαρέσκειν.

Christi bonus odor sumus Deo.

ἐν φάμαις πεπταχοντ' ἀγαθαῖς.

Armoiries, & en suite il ne nous sera pas mal-aisé de vous persuader que les noms de feuillars, d'acantes, & de lambrequins, ne sont pas si propres que ceux de grands plumages, ou hachements, qui estans figurez en ondes, ne reçoiuent iamais d'autres couleurs & metaux, que ceux qui se marquent au corps de l'escu d'Armes. Par ainsi quand il y aura deux ou trois ou quatre sortes d'émaux dans le blason d'vn Caualier, mettez-en tout autant aux pennaches de ses armes, & pratiquez le mesme en la composition du bourlet que vous agencez dessus le casque, prenant garde que les couleurs dont il sera question, soient meslangées tant dessus que dessous chaque plume, auec toute la grace que les pinceaux ou les burins y pourront apporter. Par exemple, mélez l'argent auec l'azur aux feuillars des sieurs Ardouins Perefix, & dont est l'Abbé de Beaumont, car ils portent d'azur à neuf estoilles d'argent, mettez aussi l'argent auec l'azur aux pennaches. De Launay de Razilly, qui porte d'azur à trois fleurs de lys d'argent; l'or auec les gueules à ceux du Comte de Montgommery, car il porte de gueules à trois fleurs de lys d'or: l'argent auec le gueules aux hachements des armes du Vicomte de Polignac en Auuergne, pource qu'il porte fascé d'argent & de gueules de huict pieces. Comme aussi l'argent auec l'azur aux pennaches de Montberon, duquel nom est le Comte de Fontaine-Chalandray, parce qu'il porte fascé d'argent & d'azur. S'il est question des hachements du Comte de Rieux en Languedoc, du nom de la Iugie, prenés garde qu'il porte d'or à vn lys au naturel de gueules. Les mesmes émaux se mettent aux lambrequins des armes de Mōtgommery, qui porte de gueules à trois fleurs de lys d'or écartelé de gueules à trois coquilles d'or. Les mesmes à ceux du Comte d'Ayen du nom de Noüailles, qui porte de gueules à la bande d'or. Pour ce qui est des pennaches du Comte de Roussillon, du nom de Tournon, vous y pouués méler le metal & les deux couleurs, parce qu'il porte d'azur semé de fleurs de lys d'or, parti de gueules au lion d'or. A ceux de Morin la Masserie, or & sinople, pource qu'il porte d'or à trois fasces de sinople. A ceux de la Roque, azur & argent, parce qu'il porte d'azur à trois fasces d'argent. A ceux du Marquis de la Case en Guienne, du nom de Pons, argent, or, & gueules, parce qu'il

porte d'argent à la bande de sept pieces d'or & de gueules. A ceux du Marquis de Montespan en Guienne, du nom de Pardaillan Gondrin, & Grand Maistre de la Garde-robe du Roy, or, argent, gueules, sable, sinople, parce qu'il porte d'or au chasteau de gueules sommé de trois testes de More de sable, tortillées d'argent, qui est Gondrin, & autre d'argẽt au lion de gueules à la bordure de sinople chargée de sept escussons d'argent, qui est de Montespan. A ceux des Ducs de Luines & de Chaunes, du nom d'Albert, or & gueules, car ils portent d'or au lion de gueules couronné d'or; si ce n'est qu'on vueille encore méler les émaux de leur écart. A ceux du Mareschal de Schomberg, Duc d'Alluyn, Pair de France, Gouuerneur pour le Roy en Languedoc, or, gueules, & sinople, car il porte d'or au lion coupé de gueules & de sinople. A ceux de Fauerot en Bourbonnois, argent & sable, car il porte d'argent à trois demy fleurs de lys de sable, que le Roy François premier estant à la chasse, donna à vn bon gentilhomme de cette maison, qui l'auoit fort bien traitté sans le cognoistre. A ceux de Le Bret, l'or, l'azur, & le sable, car il porte d'or au sautoir d'azur, accompagné de quatre merlettes de sable.

DV CIMIER.

CETTE piece que vous voyez bien souuent sur la cime du tymbre, & qui pour ce sujet est nommée Cimier, se rencontre par fois figurée tout de mesme que l'vne de celles qui sont dans le champ de l'escu, quelquefois aussi elle en est entierement differente, chacun se donnant la liberté de mettre celle que bon luy semblera, lors qu'on ne recognoist pas que les ayeuls en ayent laissé quelques particulieres. Coustume de tymbrer & surcharger ainsi les heaumes, qui a esté introduite depuis beaucoup de siecles, attendu que l'histoire nous apprend que les plus anciens Monarques, & les plus renommez Capitaines, portoient à la cime de leurs heaumes des cornes, des testes, des pieds de differens animaux, des oiseaux entiers, ou bien leurs ailes seules, par fois encore des demi-

hommes;& en vn mot, toutes les figures de creatures qui peuuent entrer dans l'imagination des hommes. Toute l'intention & le but qu'on pouuoit auoit en cecy, estoit de paroistre plus épouuentable aux ennemis, comme a dit autrefois Polybe, ou bien de se donner à recognoistre entre tous ceux de quelque armée, afin que si on y auoir quelque commandement, les troupes le discernassent plus facilement, dit Vegece; & que d'ailleurs ceux du contraire party sceussent qu'on vouloit plustost gaigner auec courage, que dérober vne victoire. Et de cette facon de rehausser son heaume, il est arriué depuis quelques siecles que quand on a emporté quelques guidons ou drapeaux de l'ennemy, on les a fait representer au cimier de ses armoiries; semblablement aussi ceux qui ont arraché l'espée ou le pennache d'vn Capitaine, ils vous le mettent souuentefois à la cime de leur casque, declarant cette genereuse action par deux ou trois mots couchez sur vn rouleau en façon de deuise. Qui voudroit à present reduire en cet Ouurage toutes les diuersitez de cimiers qui se trouuent sur les armes, seroit obligé de faire le denombrement de toutes les creatures animées & insensibles: quiconque mesmes entreprendroit de marquer icy les personnes de condition qui en portent pour de iustes considerations, se verroit contraint d'auoüer qu'il auroit aussi tost conté les estoilles du Firmament. Il nous suffira donc sans autre plus longue recherche, de produire icy quelque peu d'exemples anciens, & les faire suiure d'vn nombre de ces modernes qui se presenteront les premiers deuant nous. On tient que Iupiter Ammon, ayant paru coiffé de la teste d'vn belier à Bacchus en Libye, & depuis au fameux Hercule dedans l'Egypte, afin de donner de l'effroy par ses deux grandes cornes, Alexandre voulut porter vn mesme timbre, tant pour estre plus redoutable aux mortels, que pour faire accroire qu'il tiroit en droitte ligne son extraction de ce grãd Prince des faux Dieux. D'où il est aussi prouenu que les Roys ses successeurs retindrent ces cornes de bouc pour cimier de leur casque, & que la Macedoine prit vn belier pour son enseigne, tout ainsi que Pyrrhus au dire de Plutarque, se faisoit recognoistre par de semblables marques. Si Polyæne & l'Herodote, nous enseignent que les Cariens ont esté les inuenteurs de ces rehaussements de

ἡ δ' ὄψις καλὴ καὶ καταπληκτικὴ τοῖς ἐναντίοις.

τοῖς τραγικοῖς κέρασιν.

timbres, d'autres nous apprennent aussi que ces peuples portoient pour cimier la figure du coq, qui ne combat que pour l'honneur, ainsi que puis apres Phidias faisant vne statuë à Minerue, luy en mit vn sur son armet. Il s'en est trouué qui portoient sur leur timbre du crin de cheual pour se rendre plus effroyables, au moins si nous adioustons quelque creance à la Merueille des Poëtes, qui nous depeint son Mezence armé, *cristáque hirsutus equina*, ou si nous prestons l'oreille à ce vers de Silius, au suiet d'vn Romain nommé Curion,

Horridus & squamis & equinâ Curio cristâ.

Et Suidas n'est pas seul qui se persuade que Geryon a eu le bruit d'estre composé de trois testes, pource qu'il portoit ordinairement son casque cresté de trois grandes plumes, & toutes droites, ainsi qu'auiourd'huy les Turcs en ont l'vsage, & que la pratique en estoit au siecle de Polybe. Quiconque a leu dans l'histoire Romaine, comme Marc Valere combattant vn iour contre vn Gaulois, vn Corbeau s'alla percher sur son armet, d'où battant l'ennemy, & du bec, & des griffes, & des ailes, il luy fit perdre la victoire, sçait aussi que pour cette mesme consideration il en porta le nom & le cimier, ainsi que l'Empereur Auguste long temps apres, luy erigeant vne statuë, ne manqua pas d'y faire mettre cét oiseau. Les escrits de l'Escale nous font aussi mention d'vn Matthias Coruinus Roy de Hõgrie, qui se figurant estre issu de la race de ce Capitaine Romain, porta tousiours le mesme blason dedans ses armes; & ie voudrois bien sçauoir si c'est pour cette mesme raison que Pappenheim en Thuringe, ne se contente pas de porter d'argent, à l'oiseau de sable couronné, mais outre l'esuentail fait de plumes dont il rehausse son timbre, il double le cimier par ce mesme corbeau. L'ancien Turnus auoit pour cimier vne monstrueuse Chimere, & les Roys d'Escosse portoient vn lion tenant vne espée d'vne patte, & de l'autre vn guidon à la croix de sainct André, auec ce mot écrit tout à l'entour, *Indeffens*, c'est à dire, pour ma deffence, & sur sa teste vne couronne vallaire, que Boëce dit auoit esté adioustée par Feritharus second Roy d'Escosse, apres qu'il eut vaincu les Pictes, rompant & franchissant toutes les palissades de leur camp. Les maisons de Lusignan, de la Rochefoucaud, de Sainct Valier, Sainct Gelais, De la Lande,

τετράφαλον.

Nomēque superbum Coruinus Phœbea sedet cui casside fulvâ Ostentans ales proauita insignia pugna.

Galea alta Chimæram sustinet Ætneos efflantem naribus ignes.

De Lanssac, De la Coste, & autres, portent pour cimier le pourtraict de cette fameuse Fée Melusine, femme de Raymondin, Comte de Poictou, tantost coiffée richement, tantost escheuelée, ayant d'vne main le peigne, de l'autre le miroir, & ne paroissant qu'à demy dans vn cuueau ou lauoir, monstrant toutefois par derriere vne queuë de poisson. Ie ne m'engageray pas dauantage dans la recherche de cette peinture, de peur que nous ne soyons emportés par le torrent de quantité d'Escriuains, qui faisants trop d'estat des vieux Romans, nous rapportent que c'estoit vne Magicienne qui se conuertissoit en toutes les formes que bon luy sembloit, ou bien qu'on l'estimoit semblable à ces Nymphes des eaux appellées Naiades, pour l'excellence des beautez, tant de son esprit, que de son corps. Les Coloms en Italie, ont pour cimier vne Sereine, que les peintres nous representent comme cette Melusine; Paule Ioue dit que c'estoit le blason des premieres armes de cette maison, auec cette deuise, *Contemnit tuta procellas*, mais qu'elle s'en est seruie pour rehausser son timbre, depuis qu'elle a mis la colomne dans l'escu de ses armes. Les Ethiopiens qui furent au secours du Roy Xerxes, porterent pour cimier des cornes auec de longues oreilles d'animaux, pour signifier qu'ils estoient tousiours prests d'entendre le son des clairons, ou la voix de leurs Capitaines, & du general d'armée, pour donner vne bataille, ou vn assault. Semblables cimiers voyez-vous parmy les Alemans, qui les multiplient le plus qu'ils peuuent dessus leurs armes; & pour y trouuer plus de commodité, vous redoublent, triplent, & mettent parfois cinq & six casques sur leurs escus, où puis apres vous ne voyez qu'animaux entiers, ou naissants de toutes sortes, qu'ouurages de main sans nombre, que plumes bigarrées, qu'instruments de toute espece, & vne si grande diuersité de figures, que cela nous fait croire qu'ils auroient bien de la peine à nous en dire les raisons, nonobstant qu'on les tienne fort curieux & bien entendus en la composition & conseruation de leurs armes. Les derniers Roys de Portugal ne se sont pas contentez de rehausser leurs timbres auec vne Sphere, pour marque du nouueau monde découuert, mais aussi ont permis à ce fameux Christophle Colomb, d'auoir pour cimier vn monde surmonté d'vne croix

rouge, en consideration de ce qu'il auoit fait le tour de la terre, & tout le beau premier auoit donné iusques dans l'Amerique par ses industrieuses & courageuses nauigations. Et comme les soldats de France armoient leurs restes de peau de Renard, Iean de Luxembourg, iadis Grand-Maistre de France, en employa la queuë sur son timbre, donnant assez à cognoistre qu'il estoit de l'aduis du sage Lysandre, qu'il estoit bon de conduire par fois ses affaires auec quelques ruses de guerre; & que si la peau de lion ne suffisoit pas, il y falloit coudre vn peu de celle du renard. Lancorata en Espagne, qui porte de gueules, à la croix vairée, a pour cimier vne tour d'argent maçonnée de sable, sommée d'vn Cheualier de sainct Iacques de l'espée, tenant son coutelas d'argent à la garde dorée de la main droitte, & de l'autre vne teste Morienne. Bec Crespin, a pour cimier vn cygne d'argent aux ailes estenduës, semées de fuseaux de gueules, & couronné d'or. Grolée en Dauphiné, qui porte gyronné d'argent & de sable, de huict pieces, a pour cimier vne queuë de paon; si bien qu'on peut dire de luy ce que Claudian escriuoit de ces vieux Capitaines, *picturatas galea Iunonia cristas ornat auis.* Montmorency se seruoit aussi iadis de cét oyseau; & de tout temps la maison de Bethune a porté pour cimier vn Paon issant, semé de fleurs de lys d'or, que l'on dit vulgairement gorge de France, auec vn vol de Bethune: Sur quoy ie puis dire que ce n'est pas sans sujet que ces illustres familles ont employé cette sorte de cimier, puis que c'est vn symbole si naïf de puissance & de grandeur, que les anciens ne l'attribuoient qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Roys, & aux plus Grands Princes de la Terre. Ne lisons-nous pas que leur Iuppiter voulant assembler les autres Diuinités au conseil, vestoit vne robbe tissuë de plumes de Paon, de qui Iunon sa compagne cherissoit cét oyseau plus que tout autre? Les Samiens qui en nourrissoient plusieurs dans son temple, le grauerent mesme sur leurs monnoyes, pour signifier qu'ils estoient en sa protection particuliere. La couronne de victoire qui se donnoit aux plus vaillants Heros en l'isle des Bien-heureux, estoit faite d'ailes de Paon. L'Empereur Honorius ornoit les crestes de son heaume de ce bel oyseau. Maximian Auguste, dés son ieune aage, en para sa salade toute rayonnante d'or & de pier-

Cuius olorina surgunt de vertice cristæ.

tres precieuses. Le Pape Paul premier du nom, enuoyant au Roy Pepin vne espée en signe de vraie benediction, l'accompagna d'vn manteau semé de Paons. Que si vous demandés pour quelles autres considerations particulieres cét oyseau conuient aux Grands, apprenés que les personnes eleuées en dignité doiuent pouruoir soigneusement, & auec vne infinité d'yeux, comme des Paons, veiller à leur conseruation, & par vn nombre de beaux faits, se rendre les fauoris de cette Renommée, qu'on peint couuert de plumes, soustenuë d'ailes, semée d'yeux & d'oreilles, pour voir & entendre tout, & pour voler par tout, poussée du vent d'vne tres-iuste gloire. Ainsi voyons nous que les Seigneurs de Bethune, issus des Comtes d'Artois, & descendus iusqu'à nous par plus de vingt degrés de generation, ennoblis des alliances & des productions des plus augustes Princes de l'Europe, ont fleuri en prudence, en generosité, & en beaucoup d'autres vertus fort signalées. Et faut bien noter qu'aux cimier de leurs armes, se remarque encore vn signe singulier de leur excellence & hautesse sur les fleurs de lys d'or qui reluisent en leur Paon. Car nos Roys estoient si ialoux anciennement de telles fleurs, qu'ils n'en ont iamais communiqué la participation que pour des occasions tres particulieres. Si bien que sans parler de Gisle de France, sœur du Roy Charles le Chauue, qui fut mariée auec Euerard Comte d'Artois, d'où les Seigneurs de Bethune, on doit dire que ces lys procedent de la pure concession de Philippe Auguste Roy de France, & du Prince Louys son fils, qui recogneurent que le pays d'Artois leur ayant esté delaissé par Baudoin Comte de Flandres & de Hainaut, comme dot de la Reine Elizabeth; Guillaume second, Seigneur de Bethune, fut le premier de sa maison, qui entra dans l'obeïssance & sujettion des fleurs de lys en qualité de premier Baron de cette Prouince, & depuis rendit de tres-fideles seruices à la Couronne. Chazeron a vn dragon naissant de sinople, lampassé de gueules, aux ailes estenduës, & emmanchées d'or & d'azur de trois pieces, cette emmanchure se rapporte au blason de son escu deduit en son lieu. La Moignon a pour cimier vn aigle naissant de son mortier, & aux ailes estenduës, encore que ses supports soient deux cerfs volants, d'où vous deuez recueillir, & d'vne infinité d'autres

tres

tres exemples, que les supports ne s'accordent pas tousiours auec les cimiers, cela n'estant pas necessaire. Kergournadech le fait assez paroistre, qui ayant deux lions d'or pour tenants, porte vn leurier naissant d'argent pour cimier. Le Comte de Sancerre portant pour cimier la teste d'vn Roy à longs cheueux, & à la grande barbe, auoit pour cry de guerre, Passauant: mais nous ferons vn article particulier de ces crys, & des deuises. Du Puydufou a pour cimier vn aigle couronnée, tenant au bec vn guidon armorié de son escu de gueules à trois macles d'argent. Linieres a pour cimier la teste d'vne Reine eschevelée. Vuintour en Angleterre, a pour cimier vne tour, auec vn bras armé, tenant trois plumes arrachées du casque d'vn de ses ennemis. Clermont en Dauphiné porte pour cimier vne couronne Papale, & ce pour les mesmes raisons que cette maison met des clefs dans son escu. De Lambert, Mareschal de Camp aux armées du Roy, & Gouuerneur pour sa Majesté de la ville & citadelle de Mets, & du pays Messin, a pour cimier trois pointes d'argent, qui font la moitié de son escu, parce qu'il porte de gueules coupé emmanché d'argent à trois pointes de ce metal, & deux entieres auec deux demies, de la couleur. Vn de ses ancestres, fut Chancelier de Nauarre. Les Ducs de Neuers ont pour cimier le mont Olympe, marqué de ce mot au pied Ολυμπος, & sur cette montagne vn Autel, qui porte ce mot, *Fides*, pour dire que leur fidelité enuers le Roy est autant ferme que l'Olympe, & aussi saincte que l'Autel mesme. De Meule en Poictou, qui porte d'argent à sept croix pattées de gueules, trois en chef, trois en flanc, vne en pointe, & trois besans de sable en fasce, a pour cimier vn lion naissant: de mesme Rouërtay en la mesme prouince, qui porte d'argent à trois fleurs de lys de gueule, deux en chef & vne en pointe. Longueuil De Maisons, a pour cimier vne face d'homme à grands cheueux, & barbe blanche au milieu d'vn vol d'or. Gastebois en Champagne, qui porte gyronné d'or & d'azur de huict pieces, à l'orle d'autant d'escussons de l'vn en l'autre, & à l'escu de gueules en cœur, a pour cimier deux dragons naissants, qui tiennent auec les dents & les ongles vn escusson de gueules, & pour supports ou tenants deux dragons aussi. Auant que fermer ce Chapitre, il me semble bien raisonnable

de donner encore cet aduis, qui est que les Gentilhommes qui sçauent que quelques vns de leurs deuanciers ont rendu quelque signalé seruice à cét Estat, en prennent pour cimier le symbole. Par exemple, Des Deserts, ancienne maison de Bretagne, & qui porte d'argent au chef de sable, endenché de gueule, chargé de trois coquilles d'or, peut mettre vne hermine sur le timbre de ses armes; pource que non seulement dés le temps des Ducs de Bretagne, elle y a possedé les premieres charges de la Iustice, mais aussi à raison de l'authorité, de la generosité, & de la prudence, auec lesquelles en l'an mil cinq cens trente-deux, Messire Louïs Des Deserts, President Souuerain, & Iuge vniuersel de toute la Bretagne, fit passer dans les Estats l'vnion de cette riche Prouince auec la France. Qui en veut sçauoir dauantage, lise d'Argentré page 1169. Pareillement lorsque l'on verra que ses Predecesseurs ont esté recommandables en quelques vertus particulieres, il est bien à propos d'en mettre les hieroglyphes pour cimier. Ainsi les De Laubespin, peuuent se seruir de l'vn des gryphons de leurs armes, pour marque de la generosité & de la vigilance qu'ont fait tousiours paroistre leurs ancestres; dont entre autres Iaques & Iean De Laubespin, ont esté sous Charles septiéme Gouuerneurs de Cusset en Auuergne, lors qu'elle estoit seule ville Royalle, Aymé de Laubespin, Doyen au Parlement de Toulouze sous Charles huitiéme. Iean, Maistre d'Hostel & des Comptes de Charles de Bourbon Connestable de France. Charles de Laubespin Gouuerneur de Montrongnon, les Clermont, sous le mesme Charles de Bourbon: & Iean Gouuerneur de Montaigut en Combraille sous Louis XIII. & Intendant des maisons des Ducs de Guise & de Rheims, dont le fils est Conseiller au Parlement de Paris.

DV CRY DE GVERRE.

AFIN que nous puissions apporter vne assez grande lumiere à ces mots escrits sur de petits rouleaux que l'on met ordinairement aux timbres des escus d'armes, ie suis d'aduis qu'il est entierement necessaire que nous remarquions autant que faire se pourra, les causes generales, & les significations des crys de guerre, & de ce que nous appellons communement vne Deuise. Vous aurez leu dans Polybe, ou bien dans quelque autre Historien, comme quand la discipline militaire est bien gardée, soit dans les citadelles & places fortes où il y a des garnisons entretenuës, soit dās vne armée preste à combattre l'ennemy en quelque temps qu'il se presente, les chefs donnent sur le soir vn mot du guet, à tous ceux qui doiuent entrer en garde la nuict suiuante. Ie m'asseure aussi que vous aurez oüy parler souuentefois de ce petit morceau de bois fait comme vne tablette carrée, & qui se nommoit *tessera*, σύνθημα, presque semblable à nos mereaux, où le Maistre de Cāp marquoit le mot particulier que son General luy donnoit, pour estre durant vne nuict, ou toute la iournée, le vray signe auquel se recognoistroiēt tous ceux de leur party, & que pour ce sujet il faisoit entendre à ses Capitaines, & à ses Lieutenants, ceux cy aux Enseignes, Sergents Maiours, & finalement de main en main, ou de bouche en bouche, à tous ceux qui s'estoient enroollez sous la mesme banniere. Vous n'ignorez pas encore que coustumierement ceux de l'Antiquité prophane se formoient des noms de leurs imaginaires Deitez, ou bien des mots de Bon-heur, de Victoire, de Triomphes, de Palmes, de Vertu, de Liberté, & de semblables, puisque d'vne part vous aurez esté instruit de ce Ζεὺς σύμμαχος, ἡγεμὼν, σωτὴρ, que Xenophon fait donner à Cyrus pour mot du guet à son armée, ou bien de ce mot d'Apollon, que Valere dit auoir esté cher au grand Auguste; & d'autre costé Vegece ne vous aura pas eschappé, quand il a escrit que les paroles ordinaires aux armées de son temps, que les Capitaines & soldats s'entredonnoient pour le signal commun de leur

milice estoit, *Victoria, Palma, Virtus, Deus nobiscum, Triumphus Imperatoris*, ou autres telles qu'il sembloit bon au Generalissime. Ie ne sçaurois douter pareillement que si vous auez tant soit peu porté les armes, ou mesmement passé quelque peu de nuicts dans quelque forte place de nos frontieres, vous n'ayez apperceu que comme Cesar affectoit le mot de Felicité, Brutus celuy de Liberté, les Grecs & les Romains le nom de leurs Idoles; ainsi nos François, & tous les Chrestiens, emploiẽt ordinairement pour mots du guet les noms sacrez de Iesus, de Marie, de Sainct Michel, de Sainct Louys, de Sainct Denys, de Sainct Charles, & de semblables Protecteurs asseurez, & tres-fidelles Patrons de ce Royaume. Or sçachez à present que le cry de guerre consiste en deux ou trois mots, que le General de toute vne armée, ou les particuliers Capitaines de quelques compagnies, nommément de Caualerie, auoient en bouche quand il falloit donner quelque bataille, afin d'animer de plus en plus toutes leurs troupes, qui recognoissoient assez la voix de leurs vrays Maistres, & les paroles qu'ils s'estoient appropriées pour telle sorte de signal. Ainsi lisons-nous en nos histoires que Clouis ayant esté baptisé, & conuerty tout à fait à la Religion Catholique, pour encourager toute son armée à gaigner la victoire sur les ennemis de son Estat, crioit ordinairement auec ardeur, *Monjoüe Sainct Denis*, voulant dire: Mon Dieu, que le grand Apostre Sainct Denis a presché dans la France, combien que quelques-vns se soient persuadez qu'il crioit Montjoye, ou Ma ioye Sainct Denis; tout de mesme qu'on remarque auoir esté faict par les Roys ses successeurs. Louis second Duc de Bourbon, Prince fort signalé par ses armes és guerres de Poictou, contre les Anglois, & de Barbarie contre les Infidelles, auoit accoustumé dans les hazards d'vn combat de crier *Nostre-Dame, Nostre-Dame*, tant pour fortifier son ame sous ce cry par la confiance qu'il auoit en la Vierge Mere, à qui particulierement il estoit fort deuot, que pour encourager les siens à bien faire des armes, en reclamant celle qu'il croyoit estre le prognostique le plus asseuré d'vn bon succés. René Roy de Sicile, & de Naples, Duc d'Aniou, & Comte de Prouence, auoit pour son cry de guerre, *Montioye Aniou*, representant son extraction de

la maison de France par le mot d'Aniou,& par celuy de Montioye, que toutes ses troupes deuoient merueilleusement esperer en la protection particuliere du vray Dieu des Chrestiens, qui estoit toute sa ioye. Ce mot de Montioye a de tout temps si fort agreé, que les Ducs anciens de Bourgongne crioient, *Montioye au noble Duc*, ou bien, *Montioye Sainct Andrieu*;& a esté communément tenu pour vn si bon augure, qu'on l'a donné pour titre & nom special au Roy d'Armes de nostre France. Les premiers Roys de Nauarre, & d'Arragon, faisant la guerre contre les Mores, vsurpateurs de l'Espagne, auoient accoustumé de crier, *Bigorre, Bigorre*, tant pour remarquer la source de leur race, que pour en faire éclatter la valeur au milieu des batailles, ainsi que ceux de Iard crient *Rochechoüart*, ceux de Verun en Picardie, *Coucy à la marueille*. C'est la verité que maintefois nous trouuons que ceux qui sont descendus de quelque personnage signalé, pour ses actions d'armes se sont pleus à prendre pour cry de guerre son nom, ou son surnom, mais aussi lisons-nous bien souuent qu'on y a employé des mots entierement differents. Car quand ceux de Prie vous crient, *Cans d'oyseaux*, ceux de Chauuigny en Berri, *Cheualiers pleuuent*, ceux de Sainct Seuero crient, *Brosse*, De Culant a pour cry, *Au peigne d'or*, ceux de la Chastre, *A l'attrait des bons Cheualiers*, ceux de Bar, *Au feu, Au feu*, ceux de la maison de Vienne, crient, *Sainct George au puissant Duc*, ceux de Kergournadech, *En Dieux est*, quel rapport vous sera-t'il possible de rencontrer entre les noms illustres de toutes ces anciennes maisons, & les cris particuliers que ie vous represente? Les aisnez mesmes de ces nobles familles, quoy que pourueus de fort vieux tiltres, ont de la peine à nous faire cognoistre ce que signifient ces cris, & d'où se prend leur origine, ioinct que nous en trouuons qui sont composez de mots dont l'vsage est entierement perdu, comme est celuy de *Gric* à Molac, que nous voyons sur le timbre des armes de cette ancienne & fort noble maison. Toutes certainement ne sont pas semblables en leur cri de guerre à ces trois illustres familles d'Ailli, de Mailli, de Crequi, qui ont donné lieu à ces deux vers, Ailli, Mailli, Crequi, tel nom, telles armes, tel cri, ny à celle des Comptes de Champagne, & de Sancerre, qui a

pour cri de guerre, *Pass' auant le meilleur*, à raison qu'estants à la guerre ils s'auancerent sur les premiers rangs, & appellerent les plus vaillants de tous les ennemis au combat d'homme à homme à la veuë des deux armées. L'on dira bien aussi d'où vient qu'on void écrit en lettres d'or, *A la recousse, Montoison*, dans le Chasteau de Montoison pres de Valence, pourueu qu'on se souuienne que le Roy Charles VIII. voyant son armée en grand hazard à la iournée de Fornouë, s'adressa au Seigneur de Montoison, qui commandoit à son arriere-garde; & puis ayant recognu qu'à cette sollicitation il auoit chargé si à propos, & si promptement l'ennemi, que la victoire & la campagne estoit demeurée aux François, donna entre autres recompenses à ce Caualier Dauphinois, & à sa posterité, ce remarquable cri de guerre pour vne perpetuelle marque de leur valeur fort signalée. Mais de pretendre alleguer des raisons pourquoy ceux de Vaudenay, par exemple, ont pour cri, *Au bruit*, ou bien ceux de Saluaing Boissieu en Dauphiné, crient, *A Saluaing le plus gorgias*, c'est se donner beaucoup de peine fort inutilement, & ne recognoistre pas que bien souuent les cris de guerre & les deuises les plus obscures ressentent mieux l'antiquité, & par consequent seruent de preuues bien plus authentiques à la Noblesse. Au surplus, auant que clorre ce discours, faites estat que le cri de guerre marqué sur le timbre d'vn escu d'armes, est peut-estre l'vn des meilleurs tesmoignages de la grandeur d'vne maison, puis qu'il n'estoit propre iadisqu'aux plus considerables Seigneurs qui auoient quantité de vassaux, & pouuoient mener vn bon nombre de Caualiers à leur suite, & à leur solde.

DE LA DEVISE.

SECTION PREMIERE.



ACOIT que nos secrettes pensées soient si bien defendues par le bouclier de nos cœurs, pour ainsi parler auec Ieremie, que les plus perçants esprits d'entre les hommes, & les Anges, ne sçauroient y auoir entrée sans nostre consentement; si est-ce que le Souuerain Monarque des cieux & de la terre, & qui tient dans ses mains la clef mesme des plus profonds abysmes, n'a pas besoin de nostre adueu pour porter sa veuë dans les recoins les plus cachez de nos consciences. Le grand Sainct Leon ne s'est pas trompé sans doute, quand il nous a laissé par écrit que cét œil Diuin qui ne dort iamais, penetre dans ce qui est le plus solide, trouue du iour dedans l'obscurité, fait parler le plus profond silence; & moins encore s'est peu abuser l'Ecclesiastique, lors qu'il nous a maintenu que les yeux de ce Prince de l'Vniuers sont dix mille fois plus éclattans que les rayons du plus estincellant de tous les Astres. Si Philon, eu égard à ses cognoissances infinies, l'appelle πανόπτην, & tout plein de Saincts Peres Grecs l'ont nommé souuentefois Καρδιογνώστην, certainement le Roy Dauid a eu suiet de publier plus de mille ans auant eux, que son Createur voyoit tres-clairement ses plus petites pensés dés leur naissance, & mesmement qu'il les auoit cognuës parfaictement auant qu'elles fussent écloses, ainsi qu'il porte sa veuë de tout temps sur celles qui ne sont encore que dans la possibilité de leur estre. Les souueraines perfections d'vn Dieu tres-accompli, nous obligent de croire, que non seulement il est, comme parle Sainct Athanase, dehors, & dedans toutes les creatures, ἐν τοῖς πᾶσι [illegible] τῆς ὕλης, ou selon le langage de Minuce, *nobis proximus & infusus*, ains aussi qu'il est plus chargé d'yeux que le fabuleux Argus, ou que le chariot d'Ezechiel, pour posseder legitimement le tiltre ancien de Παμφαής. Quand nos cœurs seroient enfoncez au centre des abysmes, on luy donnera tousiours le nom de *Scrutator cordium*, ou de *Pon-*

ἀκαταί-νυος.

derator ſpirituum, & pour épaiſſes que ſoient les tenebres qui enueloppent les premiers mouuements de nos eſprits, il les apperceura plus clairement que nous ne recognoiſſons en plein midy les obiets les plus ſenſibles. Mais cette Sageſſe incomparable dans l'eſtabliſſement de ſes ouurages, n'a pas iugé à propos de communiquer aux hommes la cognoiſſance particuliere du ſecret de nos cœurs, nonobſtant qu'elle leur ait donné tres-liberalement force lumieres pour leur faire découurir ce qui ſemble eſtre fort caché dans la nature des elements, & dans les proprietez des autres creatures. Et quoy que les Anges & les Demons ſoient merueilleuſement ſubtils, neantmoins ils ne penetreront iamais dedans nos volontez & nos deſſeins, ſi ce n'eſt que nous leur en ouurions la porte par le moyen de nos paroles, ou par cette varieté d'effects qui s'en produiſent au dehors. Nous ſommes tellement les maiſtres de nos ſentiments interieurs, que ſi nous ne voulons ils ne viendront iamais en leur entiere cognoiſſance; & combien que par fois ils ſemblent y mettre la ſonde bien auant, neantmoins tout ce qu'ils en peuuent rapporter n'eſt fondé que ſur des côiectures tirées de ce qui s'eſt paſſé autrefois, ou de quelques circonſtances du temps, du lieu, des affaires, & des humeurs. A combien plus forte raiſon deuons-nous doncques auoüer que nos eſprits enterrés encore dans la maſſe de ce corps, ne ſont pas aſſez capables d'approfondir les deſſeins, les affections, & les opinions de ceux meſmes auec qui nous viuons ordinairement, s'ils ne viennent à les produire, & à les faire tomber deſſous nos ſens? Auſſi eſt-ce pourquoy les mortels employent le langage que Dieu leur a donné; & s'apperceuant que par fois les paroles ne ſuffiſent pas pour exprimer entierement les idées de leurs entendements, ils vous y adiouſtent le pinceau, le burin, ou ſemblables inſtruments, afin de nous les repreſenter auec vn nombre de figures. Et c'eſt ce que nous appellons du mot general de Deuiſe, & que les Latins, à l'imitation des Grecs, nomment ſymbole, en tant que quelque ouurage de la nature, ou de l'art, luy fait comme ſon corps, & pour ame on luy depeint quelques beaux mots, aigus, moüelleux, emphatiques, & fort capables de faire voir en vn inſtant ce que nous auons dans le cœur, & ce que nous affectionnons

le plus. En quoy l'on trouue maintenant de grandes aides, puisque pour ce qui regarde le corps de la Deuise, l'on cognoist si particulierement les qualitez & les vertus propres des poissons, des oiseaux, des animaux terrestres, des manufactures, des arbres, des plantes, des mineraux, des metaux, des elements, & des astres, qu'il est fort mal-aisé qu'on n'en recognoisse dans ce nombre, qui aient du rapport à ce que nous pretendons de faire entendre. Semblablement pour ce qui concerne l'ame de ce mesme symbole, quand ainsi seroit que de nous-mesmes nous ne pourrions produire de nostre esprit vne briefue sentence pleine de suc, de force, & de subtilité, neanmoins pour peu que l'on iette les yeux sur ces nobles ouurages des Seneques, des Tacites, des Platons, des Virgiles, des Horaces, des Homeres, des Euripides, on trouuera tousiours dequoy fournir à la declaration de ses pensées. Ces grandes lumieres de l'Eglise, sainct Hierosme, sainct Ambroise, sainct Augustin, sainct Pierre Chrysologue, Tertullien, Cassiodore, Minuce Felix, & semblables, mais pardessus toute sorte de liures, l'Escriture saincte est si parsemée de beaux traicts, & remplie de si bonnes pointes, que l'on ne peut éuiter le blasme d'vne insupportable negligence, si l'on se sert d'vne Deuise qui n'ait la brieueté, le nerf, la pointe, la beauté, la grauité, le poids, l'air, & la grace qui luy est necessaire. I'auoüe que rien ne me choque tant l'esprit que quand parmy cette varieté presque infinie de symboles, i'en remarque qui ont des trainées de paroles mal agencées, trop estenduës, fort peu aiguës, moins encore succulentes, puisque c'est renuerser la nature des choses, en vn sujet qui peut si facilement estre traitté comme il merite. Si le Ciel n'a pas iugé à propos pour la gloire du Createur, & pour nostre salut, de nous donner vn vif & fort esprit pour former en toutes occasions importantes quelque bonne Deuise, feuilletés moy la Bibliotheque des Peres, ouurés l'vn ou l'autre Testament, & si vous n'aués que des liures prophanes en vostre cabinet, lisés quelques pages de ces anciens Philosophes, ou de ces Poëtes les plus ingenieux, & ie m'asseure que vous trouuerés de si belles fleurs dans ces riches parterres, & des estoilles si brillantes dans leurs ouurages, que

vous aurés dequoy donner de l'éclat à vos conceptions, & de la satisfaction à tous ceux qui auront l'honneur de vostre cognoissance. I'oseray de plus vous donner vn aduis à ce propos, qui est que vous preniés bien garde à ne recueillir, ou ne faire des deuises trop longues, car comme qui met plus de quatre ou cinq figures differentes dans le symbole, aussi qui employe vne ligne entiere, & telle que l'vne de celles-cy que vous lisés, ne donnera pas tout le contentement que le Lecteur en peut attendre. Il est bien vray que par fois nous voyons de grands personnages, au moins qui passent pour tels dedans les compagnies, qui se seruent de grands vers, soit qu'ils les ayent mendiés de quelque ancien Autheur, soit que nous les deuions compter parmy les fruicts de leur esprit; mais pourtant ils ne peuuent pas donner la regle, ny leur exemple ne doit pas estre tiré à consequence. Dautant que si la Deuise contient toute l'estenduë de ce vers, que nos Escoliers appellent Hexametre, & que nos Poëtes François nomment Alexandrin, ie croiray tousiours qu'elle n'est pas des plus excellentes, & que pour le plus elle ne doit auoir que la longueur du vers Elegiaque, ou de celuy qu'en nostre langue nous appellons Commun. Cette maxime des Philosophes, que Rien ne se doit multiplier sans quelque necessité, & qu'où le moins suffit, le plus est inutile, doit particulierement auoir credit en cette affaire, où l'on ne recherche pas dequoy contenter les oreilles, mais bien de satisfaire à la promptitude & viuacité de l'esprit, qui comprend auiourd'huy auec peu de mots l'objet de nos pensées. Ie vous accorderay bien que tout plein de prouerbes sont assés longs, qui neantmoins ont vn grand cours, & qui peuuent estre employés pour des deuites en quelque lieu que ce puisse estre; mais outre ces façons de parler receuës vniuersellement parmy les hommes, les demy vers sont asseurément les plus propres & les plus employés dans l'vsage de toutes les Nations. Il se trouue des Volumes entiers pleins de toute sorte de Deuises affectées aux Papes, aux Roys, ou Empereurs, aux Princes, Princesses, & autres personnes de marque; aussi voyons-nous fort peu d'hommes de lettres qui ne nous en prononce de sa façon, ou quantité de celles qu'il aura recueilly de tous

coftés; ſi eſt-ce que quand vous les aurés bien conſiderées, vous iugerés infailliblement que les meilleures ſont celles qui en deux ou trois mots, ou meſmement auec vne ſeule parole fort energique, nous donnent à cognoiſtre vn beau ſecret. Souuentefois l'eſprit de l'homme eſt éclairé de ſi grandes lumieres, & ordinairement vn bon ſens commun fortifié de quelque peu d'eſtude, ou de l'entretien des gens d'honneur, eſt tellement diſpoſé à comprendre le but où ſe portent nos affectiõs, & les ordinaires paſſions qui nous trauaillent, que pour peu de iour que la moindre parole luy en donne, elles ſont incontinent découuertes, ſans qu'il ſoit beſoin d'vne Sphinx, ou d'vn Oedipe. Au reſte, ie me dois perſuader que vous n'attendés pas que ie vous face en ce lieu vn grand ramas de toutes les belles deuiſes qui ſe trouuent éparſes en l'Vniuers, attendu que d'autres Eſcriuains nous ont deſia releué de cette peine, & que d'ailleurs il ſuffit, pour ſatisfaire à mon deſſein, que ie vous en mette deuant les yeux quelques-vnes de celles que i'ay tiré parmy des milliers d'autres, afin que ſi vous le iugés à propos, elles vous ſeruent de bons modelles. Sur les canons du Roy tres-Chreſtien Louys le Iuſte, & où ſe void le nom ſignalé de l'Eminẽtiſſime Cardinal Duc de Richelieu, il ſe remarque vn bout de vers Latin, à ſçauoir, *Ratio vltima Regum*, qui declare parfaitement bien que les derniers remedes qu'employẽt les Monarques pour dompter les rebelles, conſiſtent en la force de leurs armes, ainſi qu'en a fait l'experience depuis peu la Rochelle, & ſes aſſociées. Parmi les emblemes & les ſymboles dont furent autrefois reueſtuës force pyramides & arcs de triomphe, que le College Royal de la Fleſche auoit dreſſé pour repreſenter les grandeurs & les vertus du Roy, les Prouinces de France eſtoient depeintes, ayant chacune ſa deuiſe particuliere, mais entre toutes la Duché de Bourgongne me ſembloit rencontrer des mieux, en diſant, *Vtinam veniat & mecum ſoror!* Car voulant exprimer le contentement qu'elle auoit d'vne part, en voyant toutes les parties de ce Royaume rendre leurs hommages à leur Souuerain, & d'autre coſté recognoiſſant que la Franche-Comté ne ſe trouuoit pas en cette honorable compagnie, pouuoit-elle plus ingenieuſement faire paroiſtre ſon tres-ardent ſouhait qu'en ce peu de paroles, Plaiſe à Dieu que

ma sœur vienne! Sigismond Malatestà Prince d'Arimini, pour symbole auoit vn bras nud dans les flammes, & tenant vne espée, faisant allusion à ce Mutius ancien Romain, qui souffroit courageusement vn pareil tourment sans pallir, & auec ces deux mots *His grauiora*, pour monstrer qu'il endureroit dauantage pour ceux à qui il deuoir la fidelité & la vie quand il en seroit besoin. Camille Pallauicine auoit pour symbole vne fleur qu'vne tortuë alloit rongeant au pied, auec cette inscription Italienne *Ogni bellez, a ha fine*, pour declarer que toutes les plus rauissantes beautés de la terre se flestrissent & se seichent auec le temps. Paul Sforria Marquis de Carauats, employoit vn arc bandé auec sa fleche contre le Ciel, escriuant *Sic itur ad astra*, pour signifier que par la force & par l'intention droicte l'on paruenoit au Paradis, & Iacques de Medicis Marquis de Marignan, monstroit vn balon en l'air, & deux brassars au dessous auec ces termes, *Percussus eleuor*, pour nous apprendre que plus il estoit tourmenté, & plus on l'eleuoit à la gloire. Constance Carrette Princesse de Sulmo, se plaisoit à des bornes de tournois, auec ces paroles, *Nec citra, nec vltra*, ny deçà, ny de là, pour representer combien elle faisoit estat de la vertu, qui n'ayme les excés ny ne peut supporter les deffauts, mais se conserue dedans vne loüable mediocrité. Marc Antoine Triuisan, Duc de Venise, prenoit pour deuise vn quadran, & & vn horologe de sable, auec ce mot, *Sumus*, voulant dire que dans sa grandeur il auoit besoin de penser tousiours à son peu de durée, puis qu'il la comparoit à l'ombre qui passe incessamment, & à la poudre qui coule à chaque moment de l'horologe. Leonard Loredan, Duc aussi de Venise, se seruoit d'vn symbole où l'on voyoit vn elephant, & cette parole, *Nascetur*, Il naistra, pour declarer que nous deuons auoir autant & plus de patience dans le cours des grandes affaires du monde, que ce grand animal dépourueu de raison, qui selon les Naturalistes, ne se décharge de son fruict que dix ans apres qu'il a conceu, & ne fait qu'vn elephant durant toute sa vie. Charles Frideric, Prince de Iuliers, auoit vn bouclier tout couuert de cœurs, auec cét hemistique tout autour, *Hic murus aheneus esto*, y adioustant encore ces paroles, *Beneuolentia bonissima Guardia*, afin de témoigner que son plus grand soin seroit de gaigner & de

& de conſeruer ſes ſujets auec toutes les preuues d'vne ſincere & tres-cordiale affection. Iean ſecond, Roy de Nauarre, employoit deux grands vaſes, dont l'vn verſoit de l'eau en terre, l'autre vomiſſoit des flammes vers le Ciel, auec ces deux mots, *Par obitus*, ſignifiant que les ſages repreſentez par le feu qui ſe porte vers le Ciel, & les inſenſez declarez par cette eau, qui ne recherche que la terre, ſont ſujets à la mort, mais que puis apres il y a bien de la difference entre eux. Catherine de Medicis, Reine de France, & femme de Henry II. apres la mort de ſon mary, ſe ſeruit d'vne deuiſe où l'on voyoit vne lance miſe en deux pieces, auec ces paroles autour, *Hinc dolor, hinc lacrymæ*, declarant par là bien euidemment que la cauſe du treſpas de ſon eſpoux & de ſon Roy, eſtoit la ſource de ſes regrets, & de ſes larmes. Maximilian, ſecond Empereur d'Alemagne, mettoit d'vn coſté des armes de l'Empire, c'eſt à dire, de l'aigle éployée, vn laurier, & de l'autre vn foudre, auec ces paroles, Ἐν καιρῷ ἑκάτερον, afin de donner à entendre qu'il ſçauoit bien recompenſer ſes bons ſuiets, & chaſtier les rebelles, en diſant, *l'vn & l'autre en ſon temps*. La deuiſe de l'Empereur Frideric III. eſtoit vn bras armé tenant vne eſpée nuë ſur le liure du Code de Iuſtinian, auec ces paroles, *Hic regit ille tuetur*, qui declaroient aſſez que c'eſt par l'obſeruation des bonnes loix, & par la force des armes que les Eſtats ſont maintenus. Ceux de Mets en l'année 1552. ſecoüant le ioug de l'Empire pour ſe ſouſmettre à la domination Françoiſe, abbatirent vne deuiſe de l'Empereur Charles cinquiéme, qui eſtoit en l'Egliſe Cathedrale de leur ville, auec ce ſeul mot *Vltra*, c'eſt à dire, Outre, graué ſur les colonnes d'Hercule, auec vn aigle, ſymbole de l'Empire, pour declarer que ce Heros ne paſſa pas au delà du deſtroit de Gibraltar, & que l'Empereur paſſeroit outre Mets, comme ſi deſia il ſe fuſt promis la conqueſte de la France. Au lieu de cette deuiſe, les meſmes habitans de Mets grauerent celle de Henry ſecond, qui contenoit trois Croiſſants, auec ces mots, *Donec totum impleat Orbem*, c'eſt à dire, iuſqu'à ce qu'il emplira tout le rond, ſignifiant que le Roy de France r'encheriſſant ſur l'Empereur, paſſeroit outre iuſqu'à ce qu'il euſt ſubiugué toute la terre. René le Bon, de la maiſon d'Anjou, Comte vingt-vniéme de Prouence, prenoit pour deuiſe vne pomme d'orange, demy

meure, auec le mot *Vert-meur*. Les Andreas, Gentils-hommes de Naples & de Prouence, *Iust Desir*. Les Sabatiers là mesmes, mettent autour de leurs armes, *Pleno sydere plena*, par allusion à ce Croissant d'argent, accompagné de trois coquilles d'or, qui est dans leur escu d'azur, attendu que les conches ou coquilles, ne sont rempliés qu'à la pleine Lune. Peut-estre est-ce pour declarer qu'ils ne seront point contents s'ils ne voyent l'Eglise Catholique comparée à la Lune estenduë par toute la terre. Au moins ay-je remarqué dans l'histoire qu'vn Iean Sabatier, tres-grand personnage, mourut au lict d'honneur il n'y a pas encore cent ans, combattant pour la Foy pour son Prince, & pour sa patrie contre les ennemis de l'Eglise. Toute la ville d'Arles voulut qu'on luy fist vn Epitaphe plein d'eloges, & le fit attacher à la Chappelle des Sabatiers, qui est en l'Eglise de l'Obseruance.

DE LA DEVISE.

SECTION II.

EN suite de ces exemples particulieres de Deuises, & de la raison generale qu'ont eu les mortels de s'en seruir, il me semble estre encore bien à propos d'adiouster que l'on doit prendre garde à n'estre point par trop temeraire ou presomptueux, en s'affectant quelques figures hieroglyphiques de bon-heur & de generosité. Car estant arriué fort souuent que les Princes & les grands Seigneurs ayent pris des deuises merueilleusement aduantageuses, leur conduite, leur succés, & les euenements de leurs entreprises, ont paru tout à fait contraires à leur sens. Chacun sçait que la rose sans espines, est vne marque de ioye de douceur en la vie, & de prosperité, & neantmoins les deux familles Royalles d'York & de Lanclastre l'ont prise pour deuise tandisqu'elles estoiēt dans de sanglantes guerres, qui mettoient toute leur Isle en combustion. Voicy l'Histoire. Le Roy d'Angleterre ayant deux fils, persuada à son aisné, appellé Esmond, Duc d'York, mal fait de corps, & foible d'esprit, de ne prendre la Couronne apres luy,

mais de la laisser à son cadet nommé Edoard, Comte de Lanclastre, à la charge neantmoins que si cét aisné auoit des enfans capables de commander, le sceptre retourneroit à la maison d'York. Cette condition venant à n'estre pas gardée par le Lanclastrien, qui ayant gousté du gouuernement, ne vouloit s'en dessaisir, non plus que Semiramis ayant depossedé Ninus, ou Etheocle, ayant trompé Polynice; voila deux grandes factions qui se forment en Angleterre, chacun s'attache à l'vn des deux partis, & l'Yorchois prenant la rose blanche, le Lanclastrien choisit la rouge pour les siens. Ceux-cy ayant pour Roy Henry sixiéme, gaignent deux batailles sur les Yorkois, mais ayants esté deffaits en la troisiéme, & le Roy Henry mis en prison dans la Tour de Londres, le Duc d'York victorieux est couronné Roy d'Angleterre sous le nom d'Edoüard quatriéme. Marguerite d'Aniou, femme de Henry, prisonnier, vient en France demander secours à Louis onziéme, en obtient, retourne en Angleterre, chasse Edoüard dans onze iours par l'assistance du Comte Vuaruik, se rend maistresse de l'Isle, remet en liberté Henry, & le restablit en son Royaume. Mais Edoüard aiant receu vne forte armée du Duc de Bourgongne, combat si heureusement, que dans quelques mois il se rend encore Maistre de tout le pays, & met à mort ceux qui s'opposent à sa Couronne, horsmis Henry Comte de Richemont, ou Richemonde, de la maison de Lanclastre, qui fuyant en France, est porté par les vents contraires en Bretagne. Cét Edoüard quatriéme estant proche de sa mort, recommande ses deux fils à Richard son frere, duquel il attendoit l'office de pere en leur endroit, mais cét oncle dénaturé les fait mourir tous deux; & apres cette brutalité, se fait couronner Roy d'Angleterre. Ces parricides sont si execrables, que tout le Royaume se soûleue contre luy, le priue de la Couronne, & recognoist pour Roy legitime Henry Comte de Richemont, & Lanclastrien. Cettuy-cy eschappé des prisons du Breton, se met entre les bras du Roy Charles huitiéme, reçoit des vaisseaux & des hommes, vient en Angleterre, où rencontrant force Partisans, donne bataille à Richard, le deffait, & le tuë sur la place. Voila bien du sang respandu parmi les orages & la furie d'vne guerre de fort longue durée; & certes on n'en eust pas veu la fin de long temps,

pour esteindre ces factions contraires ce nouueau Roy Henry septiéme, entre-autres notables actions, n'eust espousé Elizabeth, fille aisnée d'Edoüard quatriéme, & par ainsi n'eût reüni ces deux maisons d'York & de Lanclastre. Tant il est vray que ce fut mal à propos que ces roses de deux couleurs, & qui sont plustost symboles de resioüissance que de tristesse, auoient esté mal employées, tant sur cette sorte de monnoye, qu'on nommoit Nobles à la rose, Escus à la rose, que dans les Enseignes, & à l'entour des armoiries. Le temps propre à l'vsage de ces fleurs, estoit durant vne paix generalle, ainsi que cét Henry septiéme sur la fin de ses iours, & Henry huitiéme son fils, au commencement de sõn regne, mirent vn chapelet entre-lassé de ces roses blanches & rouges à l'entour de leurs armes. Semblablement ie treuue par l'Histoire que la deuise du Meurier, qui ne pousse point ses feuilles que sur la fin du Printemps, apres que les gelées sont passées, & par ainsi qui est vn parfait symbole de l homme bien aduisé, qui ne se precipite point en ses affaires, ne conuenoit pas à Ludouic Sforce Duc de Milan, veu qu'en toute sa conduite il parut fort imprudent & mal-heureux. Ie sçay qu'il auoit assés de presomption pour entreprendre de se rẽdre arbitre des affaires des Grãds, & que ses flatteurs qui le nõmoiẽt Moro, du nom de Meurier, disoient cõmunement, Christ au Ciel, le More en terre, sçauent le succés de la guerre. Neantmoins, qui considerera bien sa vie, ses faits, & sa fin auec nous, iugera que pour s'estre par trop hasté, il a esté accueilli de fort fascheux orages. Se peut-il dire vne plus grande temerité, que de voir vn soldat de fortune marié à la bastarde d'vn Prince de Milan, nommé Philippe Marie, se saisir du gouuernement de tout ce Duché, apres la mort du Possesseur, & contre le droict qu'y pouuoient pretendre son neueu, dont il estoit tuteur? Ne voyoit-il pas qu'il attiroit sur ses bras toutes les forces du Roy de Naples, dont la niepce, fille d'Alphonse, Duc de Calabre, auoit espousé Iean Galeas l'aisné, de Galeas le pere decedé. Ne iugeoit-il pas qu'à ces Princes Neapolitains, les Roys d'Espagne leurs parents proches, auec l'Empereur, se ioindroient ensemble pour le depossseder? Ne voyoit-il pas aussi que les Venitiens, les Florentins, & le Pape, estoient encore de leur parti? Que si sa confiance estoit sur Charles hui-

tiéme Roy de France,& qu'eſperant eſtre ſecouru de luy, il l'ait ſollicité de paſſer en Italie pour reprendre les Royaumes de Naples & de Sicile ſur Alphonſe, ne pouuoit-il pas recognoiſtre que le François entré en Italie, auoit toute ſorte de droict ſur le Duché de Milan. Premierement, pource que Milan ayant eſté des conqueſtes de Charlemagne Roy de France, & vni à ſa Couronne,il n'a peu eſtre aliené ſelon noſtre loy Salique. Secondement,parce que ceux qui ſe le ſont approprié depuis,ſoit en tiltre de Vicomte ou autrement, ont eſté des rebelles vſurpateurs. Troiſiémement, parce qu'il a eſté donné aux noſtres en faueur du mariage de Louis d'Orleans, auec Valentine fille legitime de Galeas, en cas que Iean & Philippes Marie ſes freres decedaſſent ſans enfans legitimes, comme le cas auint? Ne coniecturoit-il pas que neceſſairement il falloit qu'il tombaſt en la puiſſance du François ou de l'Arragonnois? Se peut-il dire vn plus grand aueuglement? Pouuoit-il eſperer que luy ou ſes heritiers conſeruaſſent vn Eſtat de ſi grande conſequence, & ſur qui les plus puiſſants Monarques de l'Europe auoient des pretentions? Quelle imprudence, de s'expoſer & tous les ſiës, à vne fin tres-malheureuſe, & non moins euidente? Auſſi liſons-nous que ſous Louis douziéme Roy de France, enuiron l'an mil cinq cents, nonobſtant qu'il ſe fuſt fortifié du ſecours de Maximilian Roy des Romains, & qu'il y euſt tres-mauuaiſe intelligence entre nos François dedans le Milanois, il fut pris priſonnier,& veſtu d'vne robbe de camelot noir à la Lombarde, monté ſur vn petit mulet, fut mené priſonnier à Lyon, de là conduit à Loches, & enfermé dans vne baſſe foſſe, où il mourut dix ans apres: ſon frere nommé Aſcagne, Cardinal,fut mené priſonnier en la groſſe tour de Bourges, ſes enfans s'enfuient en Allemagne,dont l'vn à ſçauoir Franciſque, enuiron l'an mil cinq cents trente-vn, ſous François premier, eſt inueſti du Duché de Milan par Charles-Quint, en luy faiſant eſpouſer ſa niepce,puis venant à mourir ſans enfans, cét Empereur l'vſurpe ſur tous les heritiers de Sforce. Voila comme Ludouic par ſon imprudence a donné cours à tant de malheurs, & par ainſi qu'il auoit grand tort de prendre pour deuiſe le Meurier, qui eſt le ſymbole de la Prudence, & du bon-heur. Il importe grandement que ces gens de lettres & d'eſprit qui frequentent

la Cour des grands, & qui se meslent de faire des inscriptions & des Deuises à leur honneur, ne prennent pas l'essor trop haut, & qu'au lieu de fournir quelque beau sujet de loüange, ils ne donnent occasion à la posterité d'y treuuer à redire. Le plus tard qu'on peut inuenter & faire voir vne Deuise à l'aduantage d'vn Prince, c'est le meilleur, à mon aduis, dautant que les actions Heroïques faites auparauant, donneront à cognoistre que c'est auec raison, & d'ailleurs on ne sera pas en si grand danger de voir arriuer le contraire de ce qui est signifié par le corps ou l'ame de la Deuise. Ce *Plus Outre*, si rechanté, eust eu beaucoup plus d'approbation de tous les peuples, si Charles-Quint eust bien reüssi en son entreprise d'Alger en Barbarie, où se voyoit iadis l'vne des colonnes d'Hercule, si son dessein sur la France par le costé de la Prouence, ne luy eust esté honteux & dommageable en son execution, & si l'on ne l'eust obligé de leuer le siege de deuant Mets, auec vne notable perte de son armée. Ie veux que François second, Roy de France, fust doüé d'vne singuliere generosité dés son ieune aage, si est-ce que celuy qui luy donna cét *Vnus non sufficit Orbis*, ce grand Alexandre se precipita par trop en l'inuention & en l'application de cét hemystique, veu que sa vie fut d'vne courte durée. Ie laisse à iuger si le nœud Gordien auec vn cimeterre, estoit seant à Ferdinand, Roy d'Espagne & d'Arragon, dit le Catholique, & qui faisoit ses affaires plustost en temporisant, que non pas en se hastant, pour dire que les Poëtes ne sont pas lors à estimer quand ils inuentent des deuises Royalles, qui ressentent plûtost les voluptés sensuelles, que non pas vne valeur guerriere, ou quelque autre vertu, ainsi que nous sçauons auoit esté suggerée à François premier Roy de France, la Salemandre au milieu des flammes, auec ces mots tirés de Petrarque, *Mi nutrisco, & ardo.* Ces pensées d'amour prophane ne sont iamais fort approuuées par les plus sages, ainsi que l'on n'estime pas des plus la Deuise de la iartiere bleuë, auec *l'Honni soit qui mal y pense*, pour autant que le sujet qui luy a donné commencement, n'est pas assés serieux ny digne d'vn Monarque. Il est bien plus à propos de remonter aux siecles de nos premiers Princes, & se seruir de l'exemple de Clouis, le premier Roy Chrestien, qui fit marquer en plusieurs endroits quatre bras, dis-

posez en telle façon, qu'il y en auoit deux leuez au Ciel, les mains iointes, & deux autres qui leur seruoient de base & de soustien, auec ce mot, pour ame de toute la Deuise, *Tutissimus*, ainsi que l'a fort bien remarqué Typorius en ces excellents Memoires. Ce tres-grand & tres-sage Clouis, auoit appris que, selon l'Escriture, tandis que Moyse tenoit les mains leuées au Ciel, en les accompagnant de prieres, Iosué mettoit à mort les Amalechites, & lors que ce Legislateur venoit à les relascher tant soit peu, les ennemis emportoient le dessus, de sorte que ces deux Israëlites appellez Hur & Aaron, se mirent à soustenir les bras de leur Chef, iusques à ce que Iosué eust gaigné la victoire : & voila pourquoy Clouis fit representer ces quatre bras, deux de celuy qui prioit, & deux de ceux qui l'appuioient ; s'asseurant au reste que par les prieres il se treuueroit tousiours en toute sorte d'asseurance. Ce n'est pas que plusieurs n'ayent voulu donner vn autre sens à ces figures, car les vns ont dit que par là Clouis signifioit qu'il feroit quatre armées pour dominer en l'Orient, en l'Occident, au Midy, & au Septentrion, & se rendre Maistre des quatre parties du Monde ; les autres ont pensé que l'homme, le pain, le fer, & l'argent, estoient ces quatre bras, dont le chariot des guerres & des victoires se remuë : d'autres ont estimé que c'estoit la representation des quatre vertus Cardinales, qui seruent de grand support à toute sorte d'Empire : mais il est tres-asseuré que l'esprit de ce Monarque voloit encore plus haut, & n'auoit point d'autre pensée que celle que la saincte Parole luy auoit communiquée dés son Baptesme.

DES COVRONNES.



OMME il n'y a rien qui soit plus remarquable dans les ornements exterieurs de l'Escu d'Armes, ny qui releue & ennoblisse dauantage son timbre que les Couronnes, aussi me semble-t'il bien raisonnable que nous en recherchions la source, la matiere, les diuerses façons qu'on luy donne, & les raisons qui peuuent auoir induit les hommes à cét vsage. I'espere que dans le rapport que ie feray briefuement, & le plus nettement qu'il me sera possible de ces couronnes à l'antique faites en rayons, & de celles qui sont closes ou non closes, vous recognoistrez facilement les differences des vnes & des autres, & pourquoy tel ou tel Prince ne peut pas indifferemment se seruir de celle qui est plus à son gré. L'Histoire fort ancienne nous apprend qu'vn certain Roy des peuples Latins, appellé Ianus, inuenta les couronnes, & fut le premier qui porta sur son chef vn cercle d'or rehaussé & terminé de douze rayons, pour preuue de sa souueraineté, & particulierement de son illustre naissance, qu'il tiroit du Soleil, à ce qu'on faisoit accroire. Depuis ce temps-là, plusieurs Princes de la terre, que l'Antiquité Idolatre se persuadoit estre issus des Iupiters, & de semblables diuinitez imaginaires, Διογενεῖς βασιλῆες, se sont seruis de ces couronnes rayonnées, tant pour témoigner leur extraction auguste, que pour signifier que comme leurs ayeuls estoient les Princes des cieux, dont le rond de leur diademe estoit le hieroglyphe, ainsi ils estoient les Chefs & les Protecteurs de ce bas monde. Mais attendu que l'or n'estoit pas vne matiere si commune, & qu'à toutes les occasions que les peuples iugeoient que les plus vaillants soldats, ou les plus considerables Caualiers, meritoient vne couronne, pour auoir rendu la vie à leurs concitoyens, & fait vne action qui sembloit tenir de la Diuinité, il ne se trouuoit pas sur le champ des Orpheures qui missent en œuure des lingots d'or pour les honorer d'vne riche couronne, ils s'accoustumerent à se seruir de ce qui se presentoit à eux pour en faire des guirlandes. En quoy neantmoins ils prenoient garde que quelque matiere qu'ils

employassent pour les chapeaux de ceux dont il estoit question, il y eust tousiours quelque rapport de leurs proprietez, ou bien de leurs figures, auec les actions signalées de ces genereux Capitaines, ou tres-fideles concitoyens, qu'ils pretendoient ainsi recompenser. De là est que quand vn vaillant homme auoit fait leuer le siege d'vne ville, les assiegez en recognoissance de cette deliurance tant heureuse, luy presentoient vn chapeau d'herbes cueillies au premier endroit qu'ils auoient rencontré; soit qu'ils voulussent témoigner par là la necessité à laquelle ils estoient reduits auparauant, soit qu'ils pretendissent declarer l'esperance qu'ils auoient de iouir desormais en toute liberté du doux air, & des fruicts de la campagne. Et ma creance est que cette sorte de chapeaux composée d'herbes communes, a donné suiet à nos ancestres d'employer aux couronnes des Grands, ces fleurons que nous appellons aucunefois treffles refendus, afin qu'ils enseignassent pareillement que c'estoit le propre des Souuerains de conseruer la vie, la liberté, & les biens à tous ceux qui estoient rengés sous leur obeïssance. Bien est vray que quelques-vns ont voulu dire que ces fleurons des Couronnes Ducales, ou des Roys estrangers, sont des feuilles de chesne; mais quand bien nous leur accorderons ce qu'ils en iugent, nous aurons tousiours suiet de leur respondre que nos predecesseurs n'ont pas aussi manqué de raison pour introduire ce feuillage. Car ayant assez appris par la lecture des Escriuains de Rome, que celuy qui dans vne armée ou ailleurs, auoit garenti de la mort vn sien compatriote, receuoit vne couronne de chesne, d'où l'antiquité prenoit sa nourriture; ce n'est pas de merueilles s'ils ont aussi voulu faire paroistre ce beau symbole de la vie sur les couronnes de leurs conseruateurs. D'ailleurs, il est si veritable que cét arbre est plus fort & de plus longue durée que tous les autres, que cette seule consideration est suffisante pour les auoir induits à reseruer ses marques sur le plus glorieux ornement des Monarques, & de tous ceux à qui l'on doit souhaitter l'heureuse vie de tout vn siecle. Ils ne pouuoient pas ignorer que l'vsage n'eust esté iadis de porter des couronnes de laurier, d'oliuier, & de myrte, mais remarquant icy plus de beauté que de fermeté, ils ont mieux aimé retenir ce qui estoit la marque d'vne felicité plus longue. Et comme

au temps que fleurissoit cette puissante Republique de Rome, il y auoit diuerses sortes de couronnes en vsage, veu que les vnes estoient crenelées, ou à becs de nauires pour ceux qui auoient monté les premiers sur les rempars d'vne ville ennemie, ou auoient emporté quelque victoire sur la mer; les autres estoient terminées en façon de force pieux, dont on fait les barrieres & les palissades, pour ceux qui s'estoient iettez courageusement dedans le camp d'vn contraire parti; aussi voyons-nous auiourd'huy vne grande diuersité de couronnes dessus les Escus d'Armes, pour mettre de la distinction entre les plus eminentes qualitez de ceux qui tiennent les premiers rangs dans les Estats. La meilleure diuision que nous en puissions faire à present, est de dire qu'il y en a de fermées par le haut, comme en portent les Souuerains, qui ne tiennent leur sceptre que de la main de Dieu; & qu'il y en a d'autres qui sont ouuertes, comme celles des Princes, des Ducs, des Marquis, & de semblables Seigneurs, qui releuent de quelques Roys, ou de l'Empire. Le Roy porte vne couronne d'or émaillée de pierreries, rehaussée de fleurs de lys tout à l'entour, sans treffles, refendus, fermée à l'imperiale, & terminée par vne double fleur de lys pour estre veuë de tous costez. A quoy ie supplie les Peintres & les Sculpteurs de prendre garde, afin qu'ils ne soient pas si liberaux de leurs inuentions, qui par fois alterent merueilleusement ce diademe Royal, en y meslangeant des feuillages de chesne, & amoindrissant le nombre des fleurs de lys, bien plus estimables que tout le reste, puis que le Ciel les a données, & qu'elles sont les particulieres marques du fils aisné de l'Eglise. Que les Roys d'Espagne, d'Angleterre, de Poulongne, & les autres Souuerains, rehaussent leurs couronnes autant qu'il leur plaira de ces feuilles de chesne, ou de ces treffles refendus, le premier Roy Chrestien du monde, ne doit prendre pour regle la coustume estrangere, ny permettre qu'on apporte le moindre changement à la couronne qu'il porte depuis douze cens ans. L'Antiquité de ses fleurons du tout celestes, ne trouue point d'égalité parmy les autres Monarchies, & ces tres-glorieuses qualitez qui l'ont tousiours accompagnée, a fait que d'autres Souuerains, comme les Roys d'Escosse, ont creu estre fort honorez, quand nostre Charlemagne leur a

permis de paret leurs diademes de quelques fleurs de lys. I'aurois encore vn mot à dire sur la closture de la couronne Royalle, si ie croyois faire agreer mon sentiment à ceux qui nous la representent en peinture, ou en relief, neantmoins à tout euenement, ie proposeray mon aduis, qui est que deux demy cercles d'or mis en croix, & chargez de fleurs de lys, sont extremement propres pour la fermer. D'autant que d'vne part cela semble suffisant pour tesmoigner l'independance & la souueraineté de cette Monarchie, & d'autre costé nous representons plus clairement à tous les peuples que nos Roys Tres-Chrestiens ne cherissent rien tant que le Sauueur crucifié, ny ne se persuadent pas que leur sacré Chef puisse estre mieux honoré, & mis en plus grande asseurance, que sous les branches de la Croix. Adioustez que plus vous appliquez de demy cercles à la closture d'vne couronne, plus vous y apportez aussi de confusion, ou pour en euiter vne partie, vous retranchez d'autant plus le nombre des fleurs de lys, qui pourtant deuroient plustost estre multipliées, veu que si l'on pouuoit, l'on y en deuroit autant mettre qu'il y a de Prouinces en ce Royaume. Ne feroit-il pas beau voir cette couronne Royalle, qui premierement par sa double fleur de lys à quatre faces, & plantée sur sa cime, nous monstre combien elle est venerable aux quatre parties de l'Vniuers, specialement à la faueur de cette croix triomphante qui la supporte; & en second lieu, qui nous marqueroit par le nombre des fleurs de lys dont elle est reuestuë, la quantité de tant de belles Prouinces qui sont en France? Il est bien veritable que si maintenant l'on vouloit s'obliger à cette regle, le nombre en seroit trop grand, mais aussi ne faut-il pas les reduire à plus petite quantité que la beauté, la maiesté, & la fin de la couronne Royalle ne nous demande. Ie sçay bon gré à ceux qui rehaussent le cercle d'or de huict fleurs de lys, en couchent aussi quatre dessus les demy cercles, sans y mesler aucunes pierreries, puisque les écarboucles, & les diamants du bas de la couronne suffisent pour estre les hieroglyphes des vertus toutes diuines, qui éclattent au bon gouuernement, & en la personne sacrée d'vn tres-grand Roy. La couronne des Empereurs est ordinairement representée comme vne mitre à peu pres, iointe au sommet par vne boule ronde, surmontée d'vne

petite croix ; & quant à la matiere, la premiere couronne que les Empereurs d'Allemagne reçoiuent à Aix la Chappelle, est de fer, la seconde qu'il leur est donnée à Milan, est d'argent, & la troisiéme d'or, qu'ils prennent de la main du Pape en la ville de Rome. Quelques-vns veulent dire que ces trois couronnes representent les trois petits Royaumes qu'il possede: & que mesmes l'Empereur Frideric voulut en porter cinq, trois comme Empereur, & les autres deux pour auoir erigé les Seigneuries de Dannemarx & de Boheme en Royaumes. Sur quoy l'on peut dire que pour cette consideration, les Roys de ces Royaumes portent leurs couronnes ouuertes, & iamais closes. Les Roys d'Angleterre portent auiourd'huy vne couronne rehaussée de lys & de croix pattées & fermées à l'Imperiale, auec la croix à la cime. Les Roys de Polongne & d'Hespagne la portent semblablement fermée, sinon que le cercle est rehaussé tousiours de grands treffles refendus, que l'on appelle bien souuent haults fleurons. L'on escrit qu'Alphonse VIII. Roy d'Espagne, se voyant en ses terres Seigneur absolu, prit le tiltre d'Empereur, & donna le tiltre Imperial à la ville de Tolede auec vn escu de gueules, à la couronne Imperiale d'or. Dequoy ie me suis esbahy, puis que nous apprenons assez par l'Histoire que le nom de Roys est plus ancien que celuy d'Empereur, & que celuy-cy n'estant qu'electif, les autres le sont de naissance pour la pluspart, & par consequent bien considerables pour le regard de la souueraineté hereditaire de leurs Estats. La couronne des armes de Monsieur frere vnique du Roy, est toute rehaussée de fleurs de lys sans mélange d'aucun treffle, mais elle n'est pas fermée, pour difference d'auec celle du Roy. Les couronnes de tous les autres Princes du sang de France, sont rehaussées de quatre fleurs de lys, & de quatre grands treffles refendus, ou hauts fleurons entre-mélés: là où celles des Princes estrangers n'ont point de fleurs de lys, & sont entierement semblables à celles de nos Ducs. La couronne des Marquis est à quatre bas fleurons mélez de douze pointes qui soustiennent chacune vne grosse perle. La couronne des Comtes est vn cercle d'or, soustenant tout autour des grosses perles. Ainsi la void-on sur les armes de Louis de Bethune Comte de Charrots, qu'vn chacun sçait estre monté

té par degrés & par ses merites, aux belles charges qu'il exerce dignement. Apres auoir fait ses exercices en France, il fut dans la Hollande factionnaire en la Compagnie du sieur de Hauterive, puis au bout d'vn an Enseigne, & de là Capitaine d'vne Compagnie dans le mesme Regiment. Quelques années s'estant coulerent dans ces employs, pendant lesquels il se trouua en toutes les occasions qui se presenterent. Et à son retour en France, il fut Maistre de Camp du Regiment de Picardie, dont il exerça la charge, tant aux sieges de la Rochelle & de Priuas, qu'en ceux de Pignerol, de Saluces, & autres, en l'attaque du Pont de Carignan, au combat de Veillane, & ailleurs, durant l'espace de sept années. En suite dequoy le Roy, à la recommandation de Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu, l'honora des charges de Gouuerneur & Lieutenant general des villes, citadelle & chasteaux de Stenay, Dun, & Iamets en Lorraine, & de Bailly de Stenay, peu de temps apres de celle de Capitaine des Gardes du Corps de sa Maiesté, & depuis de celle de Mareschal de Camp dans ses armées, dont il fit la fonction en plusieurs beaux lieux sous monsieur le Comte de Soissons, & se trouua particulierement en vn grand combat qui fut donné contre les Polonnois & Croates, où il commandoit l'Auant-garde. De là l'armée des Espagnols conduite par le Prince Thomas par Picolomini, & Iean de Vert, estant entrée en Picardie, il seruit dedans l'armée du mesme Comte de Soissons, deffendit & repoussa les ennemis au passage de Bray, & depuis fut enuoyé par le Roy auec deux Regiments pour les ietter, comme il fit, dedans Abbeuille, & Amiens. Où estant en fin, sa Majesté luy enuoya les Prouisions de Gouuerneur & Lieutenant General des ville & citadelle de Calais, & Pays reconquis, dattées du trentiéme iour du mois d'Aoust mil six cens trente-six. Son Eminẽce Ducale luy ayant moyenné aupres du Roy ce grand employ, faueur & bienfait d'autant plus signalez, qu'il n'auoit alors que trente ans, & qu'il ne pensoit point du tout à vn tel Gouuernement, qui est l'vn des plus importants de ce Royaume. Cela consideré, ne merite-t'il pas porter en sa couronne Comtale beaucoup de perles pour marques de ses actiõs Heroiques dignes de si grãd prix? Anciennement il n'y auoit point en France d'autres Ducs, & d'autres

Comtes que les douze Pairs, qui estoient couronnez de leurs couronnes Ducales & Comtales, & qui supportoient la grande couronne sur la teste de nos Roys à leur sacre. Les Vicomtes n'ont que le cercle d'or, surmonté de quatre grosses perles. Les Barons ont pour couronne vn chapelet de perles enfilées, & mis à l'entour d'vn cercle d'or sans pointes. Ainsi que le sieur du Chesne l'a representé dans l'histoire de Bethune sur l'escu bandé de gueule & d'argent de six pieces, d'vne Charlotte Dauuet fille de Robert Dauuet, Cheualier Seigneur de Rieux, Baron du Pin. Ne passons pas plus auant, sans auoir remarqué vne partie des grandeurs de cette maison illustre. Iean Dauuet premier President au Parlement de Toulouse, puis en celuy de Paris, fut l'vn des plus celebres & des plus estimés hommes de son siecle, tant pour les grands seruices qu'il rendit à l'Estat pendant l'administration de ses charges, qu'en diuerses Ambassades, où il fut employé à Rome, au Concile de Basle, & ailleurs, & particulierement pour auoir procuré la paix du bien public sous le regne de Louis XI. Ses enfans furent entre autres, Guillaume Dauuet & Ieanne Dauuet, cette-cy eut de Charles d'Orgemont, Cheualier Seigneur de Mery, Louise d'Orgemont femme de Rolland de Montmorency, Cheualier, Baron de Fosseux, qui eut d'elle Claude de Montmorency, pere d'Anne Marquis de Thury, & Louise de Montmorency, mariée auec Iean de Rouuroy, dit de Sainct Simon, Cheualier, Seigneur de Sandricourt, premier Panetier de la Reine. Duquel mariage sortit Louise de Sainct Simon, ayeule de Louise de Budos Duchesse de Montmorency, qui a esté mere de Henry Duc de Montmorency & de Damuille, Pair & Mareschal de France, & de Charlotte Marguerite de Montmorency, espouse de Henry de Bourbon Prince de Condé. Quant à Guillaume Dauuet Seigneur de Clagny, frere de Ieanne, il eut entre autres enfans Pierre Dauuet Seigneur des Marests, & Robert Dauuet Seigneur de Rieux. Les Seigneurs des Marests depuis ont fait des illustres alliances, ont esté Cheualiers des deux Ordres de sa Maiesté, Gouuerneurs de Beauuais, & du pays de Beauuoisis. Pour le regard de Robert Dauuet Seigneur de Rieux, il vescut en vne telle reputation de probité, que le Roy François premier luy voulut commettre le gouuerne-

ment en chef de ses finances. Ce qu'ayant refusé par modestie, à la fin forcé par le commandement exprés de sa Majesté, il l'accepta, & selon son desir obtint pour compagnon le Seigneur d'Annebaut, Admiral de France. Auec lequel il exerça tres-dignement cette grande & importante charge. Son espouse fut Anne Briçonnet, niepce de Guillaume Briconnet, Cardinal, Archeuesque de Narbonne, Abbé de sainct Germain des Prez, & de Grammont, premier Ministre des affaires de France, que l'histoire nomme ordinairement Cardinal de sainct Malo. De laquelle Dame il eut entre autres enfans Iean Dauuet, Cheualier Seigneur de Rieux, & Charlotte Dauuet mariée à François de Bethune, Baron de Rosny. Les Cheualiers qui ne sont point Barons se contentent du chapeau de triomphe, que nous appellons bourlet enlassé de rubans de soye des couleurs de l'armoirie, & que l'on met tousiours à la cime du casque. Aucuns escriuent que iadis les plus braues Caualiers és iours d'vne bataille, portoient sur leurs heaumes ces bourlets ou tortils de soye tressés & cordonnez des cheueux & des liurées de leurs Dames, pour témoigner qu'ils alloiẽt au combat aussi gayement qu'à des nopces, ou à des festins solẽnels; & que de là est venuë la coustume de mettre des bourlets à la cime de tous les casques. Quant aux couronnes des femmes, elles sont tout ainsi que celles de leurs maris, sinon qu'on les represente vn peu plus petites sur leurs armes. Que si elles n'ont point droict de couronne, il ne faut rien mettre dessus leurs escus d'armes, attendu qu'elles n'ont iamais eu le droict de heaume.

DE LA TIARE DES CHAPEAVX, & des Mitres.

L'AVTHORITE' que le Fils de Dieu a donnée à S. Pierre & à ses successeurs, est en effect, & a esté iugée si grande depuis seize cens ans, que pourueu qu'on porte sur le front, & dãs le cœur le vray charactere d'vn bon Chrestien, on ne s'estonnera iamais de ce que le S. Pere se sert d'vne triple couronne en sa tiare. Si le Pontife Aaron du temps que la Synagogue

estoit en sa fleur, en portoit vne bien differente de celle des autres Sacrificateurs& Princes d'Israël, ie m'asseure que pour peu qu'vn Catholique soit doüé de sens commun, il ne trouuera pas estrange que le Pape Chef de l'Eglise Vniuerselle fasse paroistre quelques marques qui luy soient particulieres en l'habillement de sa teste. Comme aussi d'autant que l'ombre cede au corps,& que la figure ne doit auoir les mesmes aduantages que la verité mesme, il est bien raisonnable que nos Souuerains Pontifes ayent vne mitre autant & plus releuée par dessus les communes,que celle du grand Prestre des Hebreux. Que si cette lame d'or escrite du Iehoua tant venerable,& qui ne se prononçoit iamais qu'vne fois l'an, rendoit parmy ces peuples Iudaïques la personne du Prince des Sacrificateurs merueilleusement honorable,il est bien à propos que pour cõseruer la Majesté de l'Eglise Chrestienne, & pour faire paroistre les aduantages qu'elle a sur l'ancienne Synagogue, le Pape mette dessus son sacré chef quelques marques de sa souueraineté nompareille. Partant toutes & quantesfois que vous verrés sa tiare, dites qu'elle est premierement composée d'vn bõnet ou armet d'or, surmonté d'vne boule croiserée, pour indice de la liberté qui est dans le Christianisme,ou pour marque de la qualité qu'il porte par toute la terre de General des armées, & de la milice vniuerselle des Fidelles. Soustenez en second lieu que cette mesme mitre est reuestuë & parée de trois couronnes toutes Royalles, pour faire cognoistre aux peuples le merueilleux pouuoir qu'il a receu de nostre Redempteur sur l'Eglise militãte parmy nous, sur la souffrante du Purgatoire,& sur la triomphante dedans les Cieux. Il ouure & ferme la porte de l'Empyrée toutes les fois que bon luy semble, comme le declare assez euidemment les deux clefs passées en sautoir,qui sont au timbre de ses armes,& donne l'entiere liberté quand il le iuge à propos à ces ames fidelles,qui n'ont pas encore satisfait aux peines deuës pour leurs crimes,aussi bien qu'il a l'authorité de lier & delier indifferemment les Chrestiẽs qui iouïssent encore auec nous de la lumiere du iour. De sorte que la couronne triple de ce Royal & Diuin Sacerdoce, doit plustost porter nos esprits dans la veneration que dans l'estonnement,ainsi que nous apprenõs des Autheurs les plus fidelles,que les Souuerains Monarques tant de

l'Orient que de l'Occident, luy ont rendu toute sorte de respect, & que les plus iudicieux & les mieux éclairés personnages de la terre luy ont deferé tout honneur. Le grand Apostre ce Vaisseau d'élite, quoy qu'il eust des qualitez qui le rendoient autant admirable qu'vn Cherubin, neantmoins il fit vn long & fort fascheux voyage pour aller faire la reuerence au Prince de l'Eglise. *Non discendi studio, sed honoris priori Apostolo deferendi*, selon qu'escrit le docte Sainct Hierosme sur l'epistre aux Galates. Damase chez Theodoret, nous asseure que les Euesques Orientaux rendoient auec toute modestie, l'honneur qui estoit deu à la chaire Apostolique: Et Sainct Cyprien, ce grand flambeau d'Afrique, soustient que la Majesté de l'Eglise Catholique est en la personne du Pape. Les Euesques d'Arragon tesmoignent assez l'honneur qu'on luy deferoit en Espagne, quand ils publioient, ainsi qu'il se void au tome 2. des Conciles, que *Beatißimi Petri Vicarij Principatus sicut eminet, ita metuendus est ab omnibus & amandus*; mais singulierement nos François ont esté de tout temps merueilleusement respectueux à l'endroit de sa Saincteté, & il semble que Sainct Bernard prenant la parole pour tous, luy tient encore vn tel langage: *Tu es Sacerdos magnus, tu summus Pontifex, tu Princeps Episcoporum, tu hæres Apostolorum, in primatu Abel, gubernatu Noë, Patriarchatu Abraham, ordine Melchisedech, dignitate Aaron, authoritate Moses, iudicatu Samuel, potestate Petrus, vnctione Christus.* Et certes s'il est question de declarer plus briefuement en vertu dequoy Theodote le Studite, escriuant au Pape Leon, le nomme le chef de tous les chefs, il nous est aisé de maintenir que c'est en consideration de ses trois principales qualitez de Maistre de l'Eglise, Iuge du monde, & Legislateur du genre humain. Car en premier lieu, Sainct Iean Damascene le nommant le Conducteur de l'Eglise Vniuerselle Κυμήτεχ, & Sainct Denys Apostre de la France, l'appellant Αρμόςτω, comme qui diroit, Directeur, faisant allusion à la coustume des Lacedemoniens, & des Athéniens, qui nommoient ainsi les Gouuerneurs de leurs villes, & ces Magistrats qu'on establissoit pour enseigner les peuples à bien viure, monstroient euidemment qu'ils le tenoient pour le chef de toute la Foy, selon le sentiment qu'en eut puis apres le Concile d'Ephese.

τῇ ἀποστολικῇ καθέδρᾳ τὴν ὀφειλομένην αἰδῶ.

Penes Romanum Pontificem, Catholicæ Ecclesiæ maiestatem residere.

Totius fidei caput.

τῶν ὅλων κεφαλῶν κεφαλήν.

Aussi estoit-ce pour vne telle consideration que les Prelats du Concile de Florence le nommoient Docteur de tous les Chrestiens; que Cassien luy donne le tiltre de Maistre entre les Maistres; & en suite que les Euesques d'Orient appelloient le Siege de Rome l'Escholle des Apostres, où ces premiers Princes de l'Eglise auoient respandu toute leur doctrine auec leur sang, *Cui totam doctrinam Apostoli cum sanguine suo profuderunt*, dit Tertullien en ses prescriptions contre les Errans. Secondement, ils portent le tiltre de Iuges souuerains de la terre, veu que non seulement comme tel, Iule Pape commanda que les parties de Sainct Athanase vinssent à Rome pour auoir le iugement de leur procez, ainsi que remarque Theodoret: mais aussi ce Cyrille qui presida au nom de Celestin Pape dans le Concile d'Ephese, fut appellé *Orbis vniuersi Iudex*. Bien plus, Sainct Hilaire ne fait point de difficulté de nommer Sainct Pierre Prince de l'Eglise, le Iuge du Ciel, voulant dire que comme les Anciens se persuadoient que Themis estoit à costé du throsne de Iupiter pour presider aux differents des peuples, ainsi le vray Dieu auoit estably le Pape son Assesseur, pour auoir l'intendance de la Iustice touchant les difficultez qui naistroient de temps en temps en toutes les parties de son Eglise. En troisiéme lieu, nous ne pouuons luy dénier le tiltre de Legislateur, puis qu'estant l'interprete des volontez de la Diuine Majesté, au dire du grand Sainct Denys, qui le nomme ἐκφάντορα θεοῦ, il appartient à luy seul proprement de faire des loix & des ordonnances qui regardent l'Estat spirituel de toute la Chrestienté, & de receuoir la qualité d'vnique Chancelier de Dieu, que luy donne Gomesius. Ce qui ne peut nous apporter aucun sujet d'estonnement, car si le Createur du monde declare ses Edicts par la bouche des Princes temporels, ainsi que parle Constantin le Grand dans vne lettre de Sainct Leon; Il n'y a point de difficulté de croire que le mesme Roy des Cieux & de la terre ne se serue pour la declaration de ses volontez de celuy que nous trouuons appellé dans les Constitutions Apostoliques Ἐπίγειον θεόν. Aussi est-ce de là que le Concile d'Aquilée, où se trouua Sainct Ambroise, auoüoit que deriuent comme d'vne fontaine les loix Ecclesiastiques en toutes les terres des Chrestiens, *in omnes veneranda communionis iura dimanare*, disoit ce mesme grand

Margin notes: Φροντιστήριον Ἀποστόλων. — *Cœli Iudicem.* — Πάρεδρον. — *Solum Dei Cancellarium.* — *Per pectora Principum sua iura sæculis dictat.*

Archeuesque Milanois; & que pareillement les Prelats de nostre France escriuans à Sainct Leon, témoignent que tres-equitablement la primauté du siege Apostolique a esté là establie, où se découurent encore les oracles de l'esprit des Apostres. N'auez-vous iamais leu dans Nicephore comme les Catholiques escriuant à Martian l'Empereur, appelloient les Decrets & les Constitutions du Sainct Siege les colomnes de la vraie creance, ou bien dedans Sozomene, comme au temps de Valentinien, le Pape ayant mandé aux Orientaux qu'ils s'accordassent auec les Euesques de l'Occident, touchant la consubstantialité des personnes de la tres-adorable Trinité, tous acquiescerent à ce qu'il en auoit iugé. Telles considerations me font conclurre que son authorité est merueilleusement grande, & par consequent que l'on ne sçauroit luy donner sur sa tiare trop de couronnes, & de marques de ses pouuoirs sur tout le corps de l'Eglise, puis qu'il en est comme le chef d'où departent les lumieres entant que Maistre, les decisions entant que Iuge, & les decrets entant que souuerain Legislateur.

Vnde adhuc Apostolici spiritus oracula referentur. στῦλας ὀρθοδοξίας.

Quant au chapeau dont les Cardinaux timbrent leurs escus d'armes, il a deux cordons pendants, terminez en chaque costé de cinq houppes, s'ils sont bien faits, comme ainsi soit que ceux des Archeuesques n'en doiuét auoir que quatre, ceux des Euesques trois, & ceux des Protonotaires deux, afin que l'on puisse facilement les discerner les vns des autres. Et de fait il est plus que raisonnable que l'on mette de la distinction entre les armoiries des Cardinaux, & celles de tous les autres Ecclesiastiques, puisque ce sont les Princes de l'Eglise qui créent les Papes, ce sont les Senateurs du Ciel, & les Anges mesmes, qui iugent auec l'Apostre, suiuant le rapport de Pierre de Celle. Ce sont eux qui auec le Pilote general gouuernent le vaisseau de l'Eglise: ce sont eux, qui comme escrit sainct Denys Areopagite, sont choisis entre les millions; ce sont eux qui pour estre les premiers Magistrats de tout l'Estat spirituel sont nommez Cardinaux, tout ainsi que dans le liure des Offices de Theodose, les Gouuerneurs d'Asie & d'Afrique, à raison de leur eminence, sont appellez *Praefecti Cardinales*: Ce sont eux à qui Constantin donna le nom & l'authorité de Patrices, qui estoit les releuer au plus haut poinct de la gloire de son siecle:

Senatores cœli etiam Angelos cum Apostolo indicantes.

Ce font eux que les plus ſçauants Rabbins ont appellé *Aſſamonim*, comme qui diroit les Eminentiſſimes : ce ſont eux que Baldus, & les autres Iuriſconſultes, eſcriuent eſtre eſleuez à la plus haute dignité: D'où vient que les loix contiennent ces paroles, qui portent que, *tanquam maximi debent maximâ prærogatiuâ notari*, adiouſtant auſſi pour raiſon que ce ſont les freres ſpirituels du grand Prince, & par conſequent beaucoup plus priuilegiez que tout le reſte. Pour ce qui eſt de la couleur de leur chapeau, elle eſt de gueules, ainſi que le reſte de leurs habillements eſt de cette écarlatte que ſainct Gregoire de Nyſſe en ſon Homelie 7. ſur les Cantiques, appelle la marque tres-excellente d'vne dignité ſouueraine, & qui ſemble auoir eſté touchée au doigt par le Prophete Nahum, quand il eſcriuoit que, *viri exercitus in coccineis*, ou ſelon le Chaldaïque, *Magnates exercitus eorum coruſcant in veſtibus coloratis*. De maniere que cette couleur rouge monſtre d'vne part que l'on peut leur approprier ce *Regale Sacerdotium* de l'Eſcriture, & d'autre coſté que ce ſont les premiers Capitaines de l'Egliſe militante, qui nous enſeignent comme il faut eſtre tous preſts aux occaſions de reſpandre noſtre ſang pour la defenſe de la vraie foy. Quand les Cardinaux ſont Archeueſques, ils font ſupporter leur chapeau de la Croix, qui eſt double s'ils ſont Primats, & ſimple s'ils ne le ſont pas. Ils ſe ſeruent auſſi de couronnes Ducales ou Comtales, quand leurs benefices ont ce droict, comme les Archeueſques de Lyon, d'Arles, de Vienne, d'Ambrun, qui en ſont Comtes: ou les Archeueſques de Rheims, de Langres, & les Eueſques de Laon, qui en ſont Ducs & Pairs de France. Dites le meſme des Eueſques de Noyon, de Beauuais, de Chaalons, & de ſemblables, qui ont droict de faire porter à leurs eſcuſſons des couronnes Comtales en tant que Comtes, ſoit qu'ils ſoient Pairs de France, ſoit qu'ils n'ayent pas cette qualité, mais qui pourtant ſoient nommez Comtes de leurs Eueſchez, comme les Eueſques & Comtes d'Agen, les Eueſques & Comtes de Dol, les Eueſques & Comtes de Lyſieux, ceux de Velay, d'Agde, de Limoges, de Tulles, de Valence, de Lodeſue, de Mande, & autres. Que ſi pareillement ils ont eſté

Spirituales ſunt fratres Principis, & plus cæteris priuilegiati. ἐξαίρετον γνώρισμα τῆς βασιλείας.

tirez de quelque Ordre Religieux, ils en portent les armes pour timbre entre le chapeau Episcopal & leur escu, comme on void aujourd'huy en ceux de Riés & de Glandeues, qui ont le mot de *Charitas*, dans vne couronne d'espines, ordinaire deuise des RR. PP. Minimes. Le Cardinal de Berulle portoit entre l'escu & le chapeau, IESVS MARIA, dans vne couronne d'espines. Ie m'oubliois de ceux qui portent des couronnes Ducales, en consideration de ceux qu'ils sont qualifiez Princes, comme l'Archeuesque de Besançon, que l'on qualifie Prince du Sainct Empire, l'Euesque de Grenoble, qu'on trouue nommé Prince de Grenoble, celuy de Geneun, Prince de Geneue. Il faut auoüer, au surplus, qu'il y a beaucoup de diuersitez aux timbres des Prelats que nous voyons aujourd'huy, veu que les vns marquent leur mitre & leur crosse sur leur escu, & les autres se contentent d'vn seul chapeau verd, auec ses pendants à houpes. Il en est aussi qui pour estre issus de Princes, de Marquis, ou de Comtes, mettent leurs couronnes sur leurs armes. Les Abbez qui ont droit de mitre la representent auec leur crosse, mais il est à propos que cette mitre soit tournée de costé, afin qu'elle soit differente de celle des Euesques. Les Prieurs au lieu de crosse, font passer sous leurs armes vn baston fait comme vn bourdon de pelerin: & les Abbesses font paroistre leur crosse sur leur escu d'armes, qui doit estre en figure de lozange, ainsi que l'armoirie des Damoiselles qui ne sont pas encore mariées.

LES COLLIERS DES ORDRES DE Cheualerie, instituez par nos Roys, & par les Princes issus du sang de France.

IL faut auoüer qu'il y a plus de deux mille ans que les colliers de fin or sont en vsage parmy les ornements des Monarques, & des plus considerables Caualiers de tout vn Estat, puisque l'histoire la plus fidele nous apprend que nos anciens Gaulois s'en paroient allant en guerre, les Persans practiquoient le mesme armant contre les Macedoniens, & les Roys d'Egypte, s'en seruoient au temps de paix pour vne des

principales marques de leur grandeur. La faueur signalée que fit vn de ces Pharaons par vn secret ressort de la Prouidence Diuine à l'incomparable Ioseph, quand au lieu des chaisnes de sa prison il luy donna le colier Royal, est si cogneuë de tous ceux qui ont oüy parler des sainctes Lettres, & celuy que Manlius Torquatus arracha du col de l'vn de nos vaillants François, est si fort rechanté dans la poussiere des Escholes, que le recit entier en seroit inutile & importun. Ce que l'on peut demander à ce propos est, d'où vient que dans les armées les Capitaines ou autres Chefs les plus considerables portoient ces chaisnes d'or dessus leurs casaques de guerre, veu que c'est vn ornement propre aux douceurs d'vne profonde & riche paix, & qui semble dans l'incommodité qu'il apporte à son Caualier, donner beaucoup de prise à l'ennemy. A quoy l'on doit respondre d'vne part que c'estoit vne enseigne de leur authorité & de leur magnificence, qui deuoit estre recogneuë de leurs troupes de soldats, & d'autre costé que leur courage les portoit à attirer au combat ceux du contraire parti par la splendeur, & par l'éclat de leurs riches dépoüilles. Quoy qu'il en soit, l'vsage de ces beaux coliers est si ancien, que l'on n'en peut pas attribuer l'inuention aux premiers Instituteurs des Ordres de Cheualerie, & que si nous en voulons traitter comme d'vne chose moderne, il faut considerer specialement les croix, les medailles, les images, ou les autres figures particulieres qui y sont attachées. Bien est vray que ces colliers sont composez par fois diuersement, les vns estants faits de chaisnons entrelacés, les autres chargez de coquilles, separées de doubles lacs, de chiffres, de lettres, de trophées, d'armes, & de semblables petits ouurages; mais à les bien prendre, toute leur principale difference consiste en la croix, en la toison, en la medaille, ou en quelque autre piece particuliere & pendante, neantmoins afin que vous puissiez en entourer les escus d'armes ainsi qu'il appartient, & que vous fassiez estat des plus petites pieces de ces coliers, ie suis d'auis que vous remarquiez soigneusement les ordinaires façons qu'on leur donne quand on veut representer quelques-vns des Ordres qui s'ensuiuent. Celuy de Sainct Michel, qui est auiourd'huy le plus commun en France, & qui se place immediatement autour de l'escusson,

a le collier d'or fait à coquilles lacées l'vne auec l'autre d'vn double laqs, & assises sur des chainettes ou mailles de mesme metal, d'où pend vne medaille marquée de la figure de cét Archange qui combat, foule aux pieds, & perce vn dragon furieux auec la pointe d'vne croix. Ie mets à part que Louys onziéme pour se lier estroittement les cœurs des plus Grands de ce Royaume, ou mesmement pour y engager le Duc de Bretagne dont il se defioit, institua cét Ordre, & luy donna le nom de Sainct Michel, en consideration de ce que son pere Charles septiéme l'honoroit particulierement comme le Tutelaire de la France, qui l'auoit defenduë cõtre les Anglois au siege d'Orleans, & qui la rendroit victorieuse aussi bien sur la mer que sur la terre. Le Collier de l'Ordre du Sainct Esprit, qui est d'or fait à fleurs de lys, auec les chiffres ou lettres capitales du nom du Roy, entrelacées de nœuds, où Henry le Grand mesla des heaumes & autres armes pour trophées de ses victoires, auec des flammes & des bouillons de feu, doit enuironner le Colier de Sainct Michel, comme estant le dernier en datte, & auoir vne croix d'or pendante, en forme de la croix de Malte, où il y ait sur le milieu vne colombe figurée aux ailes estenduës, le bec en bas, aux angles des rais, & des fleurs de lys d'argent. Si nos Historiens n'estoient pas si frequents & si desireux de faire cognoistre aux peuples les particularitez de cét Ordre, ie vous dirois que Henry troisiéme l'institua pour estouffer en leur naissance les factions de son Estat, & pour serrer plus estroittement le nœud de l'obeïssance & de la fidelité que luy deuoient ses sujets par l'honneur qu'il faisoit aux plus qualifiez de son Royaume en se les associant, les rendant ses freres d'armes, les nommant ses cousins, & les obligeant par la saincteté d'vn vœu solennel, & d'vn serment inuiolable, de se tenir inseparablement attachez au seruice de sa Couronne. I'adiousterois semblablement que ce grand Monarque l'erigea pour d'autres considerations, c'est à sçauoir pour fortifier & maintenir la Religion Catholique au milieu des heresies, pour honorer de plus en plus, & encourager à de signalées actions la vraie Noblesse de son Royaume, pour recompenser les bons & les fideles seruices que plusieurs illustres Princes & Seigneurs luy auoient rendus, & specialement à raison que par l'inspiration du sainct

Esprit au iour solennel de la Pentecoste, il auoit esté esleu Roy de Pologne,& depuis encore à mesme feste il auoit esté appellé par droict successif à la Couronne de nostre France. Ie n'oublierois pas aussi qu'entre autres Statuts il ordonna que luy & les Roys ses successeurs seroient à iamais Chefs Souuerains, & Grands Maistres de l'Ordre ; qu'il y auroit en iceluy quatre Cardinaux,&quatre Archeuesques,Euesques,ou Prelats choisis entre les plus grands & les plus vertueux du Clergé,lesquels seroient Commandeurs auec le grand Aumosnier ; que les Cheualiers par actes authentiques feroient preuue de leur extraction noble de trois races,qu'ils porteroient tousiours la croix de veloux iaune orengé sur le costé gauche de leurs manteaux, faite comme ie vous l'ay depeinte cy-dessus, auec la colombe en broderie; qu'ils auroient au col vne croix d'or émaillée penduë à vn ruban de bleu celeste, & qu'ils communieroient au premier iour de l'an,& à la feste de Pentecoste. Quant aux autres Ordres instituez en France, & qui portent pour marque particuliere le Collier, souuenez-vous que Charles Martel ayãt défait auec vne armée de trente mille hommes seulement,quatre cent mille Arabes ou Sarrazins qui estoient venus d'Espagne en France,& ayant trouué parmy les dépoüilles des ennemis quantité de fourrures de Genettes, & mesmes plusieurs de ces bestes en vie, il en fit tant d'estime pour la beauté de leur poil(qui est aux communes aucunement gris miroüetté,ou tauelé de noir, & aux plus rares noir, marqueté de rouge,& en toutes d'vne odeur fort agreable) qu'il institua vn Ordre de Cheualerie du nom de Genette, pour laisser à la posterité vne marque de cette signalée bataille,qu'il auoit gagné contre Abderame Roy des Sarrasins. Les seize Cheualiers qui composoient cét Ordre,auoient des Colliers d'or, à trois chaines entrelacées de roses émaillée de rouge, & au bout pendoit vne Genette d'or,émaillée de noir & de rouge, au collier de France, bordé d'or, sur vne terrasse diaprée de fleurettes. Le Roy Iean fils de Philippes de Valois l'an 1352. à l'entrée de son regne,institua l'Ordre de l'Estoille,donnant aux Cheualiers vne chaine d'or en tortis de cinq chainons entrelacez ensemble, au bout de laquelle pendoit sur l'estomac vne estoille d'or à cinq rays, qui se voyoit aussi en broderie sur leur espaule droite.

le droite. Le tout en memoire de l'estoile qui conduisit les trois Roys en Bethleem : en preuue de quoy ce Monarque, l'autheur de cét Ordre, en faisoit faire la ceremonie le sixiéme iour de Iãuier, & prenoit pour deuise vne estoille couronnée, auec ces mots: *Monstrant Regibus astra viam*, pour declarer qu'il ne se tromperoit iamais tandis qu'il seroit en la conduite du Roy de l'Vniuers. Aucuns escriuent que le Roy Robert, dit le Deuotieux, & fils de Hugues Capet, ayant mis, apres Dieu, toute son esperance en la Vierge sacrée l'Estoille de la mer, & le Phanal de son Royaume, erigea en son honneur cét Ordre de Cheualerie le huictiéme de Septembre l'an 1022. deux ans apres la creation des Pairs, & le nomma l'Ordre de Nostre-Dame de l'Estoille, obligeant ses Cheualiers de dire chacun iour le Chapelet de cinq dizaines d'*Aue Maria*, & quelques autres deuotes Oraisons, dont il auoit luy-mesme composé la plus grande partie. S. Loüys merueilleusement remarquable pour son humilité, recognoissant qu'entre les arbustes, il n'y en auoit presque point de plus commun, & de plus méprisable que le genest, institua vn Ordre de Cheualerie qu'il nomma de la Cosse de genest, dont le Collier estoit fait de cosses ou gousses de genest, émaillées au naturel, entrelacées de fleurs de lys d'or, encloses dans des lozanges percées à iour, émaillées de blanc, enchaisnées ensemble, & au bas vne croix fleurdelisée d'or. D'où vous deuez recueillir la faute que font bien souuent les Peintres & les Sculpteurs, quand ils vous representent le Roy Sainct Louys, tant de relief que de platte peinture, sans auoir aucun Ordre sur le mantelet de son manteau Royal, au lieu d'y mettre celuy-là de l'Estoille, & cestui-cy de la Cosse de genest, les deux ayants esté en vogue iusques au regne de Louys onziéme, qui donna commencement, ainsi que nous auons desia dit, à celuy de l'Archange Sainct Michel. Remarquez aussi que tous les Ordres que les Princes François ont institué, nous donnent suiet de mettre des colliers autour des escus d'armes, comme l'on peut cognoistre par l'histoire des Ducs de Bourgongne, d'Orleans, de Bourbon, d'Aniou, & de Bretagne, & dont ie vous feray le bref recit en suite. Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, institua l'Ordre de la Toison d'or l'an 1429. pour exciter ses plus confidens à estre aussi courageux & fideles que ces

anciens Argonautes qui suiuoient Iason à la conqueste de la Toison d'or; ou bien, comme veulent quelques autres, en memoire du vaillant Gedeon, lequel auec trois cens hommes défit vne armée entiere de Madianites. Le grand Collier de cét Ordre (dont auiourd'huy les Roys d'Espagne seuls sont les Chefs & les Collateurs) est composé de doubles fusils entrelacés de cailloux estincellants de flammes de feu, ayant au bout vne Toison pendante sur l'estomac; le tout d'or émaillé selon l'Art, ainsi qu'on void en la maison d'Austriche, qui entoure les armes de l'Empire, de l'Espagne, & de Flandres. Au reste, ces fusils sont deux à deux ioints ensemble, representants comme deux doubles B, qui signifient Bourgongne, entremeslez de cailloux, pour marquer les armes des anciens Ducs de Bourgongne du noble sang de France, & entourez d'estincelles & de flâmes de feu qui sont la deuise de l'Autheur de cét Ordre, auec ces mots: *Ante ferit quàm flamma micet.* Louys de France Duc d'Orleans, deuxiéme fils du Roy Charles cinquiéme, dit le Sage, institua l'Ordre du Porc-espic à la solemnité du Baptesme de Charles d'Orleans son premier fils, l'an 1393. dont le Collier estoit composé d'vn tortis de chaines d'or, au bout duquel pendoit sur l'estomac vn Porc-espic de fin or sur vne terrasse émaillée de verdure & de fleurs, afin de monstrer à Iean de Bourgongne son ennemy mortel, qu'il se reuancheroit des brauades qu'il luy faisoit. Car comme cét animal blesse de prés & de loin ceux qui le pourchassent par le moyen de ses longues pointes ou aiguillons, qu'il décoche auec facilité, ainsi que ce Louys sçauoit bien se defendre contre tous les mauuais desseins du Bourguignon, voulant mesmes le representer euidemment par les deux mots de *cominus & eminus*, dont il anima au mesme temps la deuise de ses armes. Permettez que i'insere en ce lieu que quelque temps apres ce Duc d'Orleans donna pour estreine à ses amis & familiers, de petits bastons d'or noüeux & raboteux, qu'il prenoit pour nouuelle deuise, auec ce mot, *Ie Lenuis*, pour donner à cognoistre qu'il auoit le gouuernement du Royaume, que Iean Duc de Bourgongne luy querelloit. Comme aussi pour le contrecarrer, ce sien oncle prit le rabot pour sa deuise, auec ces deux paroles Flamandes, *Hic houd*, c'est à dire, *Ie le*

tiens, pour apprendre au Duc son nepueu que son rabot applaniroit ses bastons noüeux, en se conseruant toute sorte d'authorité en France: & dés-lors il fit mettre sur sa monnoye, sur ses estendars, & sur ses drapeaux, deux bastons noüeux passez en sautoir, & chargez au mitan d'vn rabot. Dequoy se seruit puis apres son arriere petit fils Charles-Quint l'Empereur, qui ayant chassé le fameux Pyrate nommé Ariadene, du Royaume de Thunis en Afrique, pour recognoistre la valeur de ceux qui l'auoient assisté en cette signalée victoire, institua l'Ordre de la croix de Bourgongne, dont les Colliers estoient composez de deux bastons en sautoir, & dessus en cœur vn rabot, auec ce mot à l'entour, *Barbaria*. Louys deuxiéme Duc de Bourbon, ayant mis toutes ses meilleures esperances en la Vierge Mere, institua l'an 1370. à Moulins l'Ordre des Cheualiers de Nostre-Dame, dit autrement du Chardon, en consideration de ce que nonobstant les plus grandes aduersitez qui luy pouuoient arriuer dans les inconstances des choses humaines, il ne perdoit point courage, se confiant entierement au secours de la Reyne des Cieux. Le Collier en estoit de fin or, composé de lozanges, fermant par derriere à boucle & ardillon ébarbillonnez, & deschiquetez, auec l'esmail verd comme la teste d'vn chardon: le tour composé de lozanges entieres, & de demies à double orle, émaillées de verd, ouuertes & remplies de fleurs de lys d'or, & de ce mot, *Esperance*, en lettres Capitales antiques, placées dedans chaque lozange, & au bout de ce collier pendoit sur l'estomac vne ouale au cercle émaillé de verd, & de rouge, où l'on voyoit vne image de la Vierge Marie, entourée d'vn Soleil d'or, couronnée de douze estoilles d'argent, au croissant de mesme, sous ses pieds émaillé de pourpre, & de bleu celeste, & au bout de cette ouale, vne teste de chardon émaillée de verd, barbillonnée de blanc. René d'Anjou Roy de Hierusalem & de Sicile, voulant encourager sa Noblesse à croistre tousiours de vertu en vertu, institua en l'an 1464. l'Ordre du Croissant, ainsi nommé, à raison qu'au bout du Collier de chaines d'or estoit attaché vn Croissant, inscrit de ce mot, *Los*, qui vouloit signifier los en croissant, & qui soustenoit autant de petits bastons d'or façonnez en ferrets d'aiguillettes, que les Cheualiers de cét Ordre s'e-

ftoient trouuez de fois en bataille, ou en fiege de villes. François Duc de Bretagne, premier du nom, à l'imitation des Princes du fang de France, fes coufins, & duquel il eftoit defcendu, inftitua l'Ordre de Cheualerie, dit de l'Hermine, ou de l'Efpy, d'autant que le grand Collier eftoit fait & compofé d'or, en façon d'efpics de bled entrelacez en fautoir, & liez haut & bas à deux cordes d'or, outre que pendoit au bout à deux chainettes d'or vne hermine paffanre fur vne motte verde diaprée de fleurs, fupportée de la deuife de ces trois mots, *A ma vie*.

LES COLLIERS DES ORDRES DES Cheualiers inftituez par les Roys, & par les Princes eftrangers.

GARCIA, fixiéme du nom, furnommé de Naiera, pour auoir efté efleué dans cette ville Royalle, inftitua l'Ordre des Cheualiers de Sainɛte Marie du Lys, qui portoient fur l'eftomac vn lys en broderie d'argent, & aux feftes folennelles vne double chaine d'or, entrelacée de lettres M. Gothiques, d'où pendoit au bout dans vne ouale percée à iour vn lys d'or émaillé de blanc, portant vne M, d'or couronnée. Le fujer de l'inftitution de cét Ordre, fut que ce Prince ayant enuoyé à Sainɛt-Sauueur de Leyra, & en d'autres lieux de deuotion, faire prieres pour la guerifon d'vne maladie dont il eftoit fort trauaillé, on découurit à mefme tẽps en la ville de Naiera, où il tenoit ordinairement fa Cour, vne Image de la Vierge fortant d'vn lys, & tenant fon Fils entre fes bras. Edoüard III. du nom Roy d'Angleterre, ayant vn iour de l'année 1347. releué la Iartiere gauche de foye bleue de la belle Alix, Comteffe de Sarisbery, & voyãt que quelques fiens Courtifans fe rioient de cette aɛtion, voulut couurir fon honneur, en fermant la bouche par ces mots, à tous ceux qui en voudroient médire, *Honny foit qui mal y penfe*, & depuis inftituant l'Ordre des Cheualiers de la Iartiere bleuë, qu'ils portent auiourd'huy brodée d'or & de pierreries, fermée à boucle & ardillon de fin or fous le genoüil de la iambe gauche. Le petit collier de cét Ordre, que les Cheualiers ont tous les iours au col, eft vn cor-

don bleu auec vn Sainct Georges au bout, mais le grand est d'or, composé de roses blanches & rouges, autrefois entrelacées de doubles laqs ; à present il y a des chardons, de l'Ordre d'Escosse, depuis que le Roy Iacques sixiéme vint à la couronne d'Angleterre. Achaius Roy d'Escosse, ayant acquis les bonnes graces & l'alliance de nostre Charlemagne, & des Tres-Chrestiens Roys de France ses successeurs, se sentit si fort & si puissant, qu'il prit pour sa deuise le chardon & la ruë, auec ces mots, *In defens*, c'est à dire, *Pour ma defense*. Car comme le chardon n'est pasaisé à prendre sans se picquer, ou sans auoir de bons gands de Cerf aux mains ; & comme la ruë est vne herbe qui chasse les bestes venimeuses, & ennemies du genre humain: de mesme ce Prince d'Escosse vouloit monstrer à tous ceux qui entreprendroient contre sa personne, ou contre son Estat, qu'ils en seroient bien tost repoussez, & s'en trouueroient fort mal. Ioinct que pour faire encore paroistre dauantage cette grande confiance qu'il auoit en l'alliance des François, il ne se contenta pas d'auoir ces deux herbes pour deuise, mais aussi il en composa le Collier de son Ordre, entrelaçant les chardons auec les brins de ruë, & mettant au bout dans vne ouale l'Image de Sainct André, le Protecteur & Patron de l'Escosse. L'Ordre de sainct Iacques de l'Espée a pour grand collier vne chaisne d'or composée de trois chaisnons, & au bout vne espée nuë chargée d'vne coquille sur sa garde, le tout ayant esté institué par Dom Perez Fernandez, du temps des Roys Alphonse neufiéme de Castille, & de Ferdinand de Leon, enuiron l'an 1175. afin de faire la guerre aux Mores qui gourmandoient l'Espagne, & nommément les Pelerins qui voyageoient à Sainct Iacques de Compostel. Cét Ordre se multiplia si fort en Maisons, Conuents, Monasteres, Commanderies, Hospitaux, Colleges, Commanderies, Vicaireries, Dignitez, & Cheualiers, qu'il acquit plus de richesses luy seul, que tous les autres d'Espagne mis ensemble ; mais aujourd'huy les Mores n'y estans plus, & le sujet de l'institution de cét Ordre ayant cessé, la Grande-Maistrise en a esté incorporée par le Pape Adrien sixiéme à la Couronne de Castille. Alphonse onziéme & dernier de ce nom, Roy de Castille, & de Leon, institua l'an 1330. l'Ordre des Cheualiers de la Bande, ou de l'Es-

charpe rouge,ainsi appellez, à raison qu'ils estoient oblige . porter vn ruban de soye rouge large de quatre doigts, de l'espaule gauche sous le bras droit,& n'y auoit que les cadets & les simples Gentils-hommes de peu de biens, qui eussent suiuy la Cour dix ans durant,ou qui eussent combattu les Mores trois fois du moins,qui fussent receus en cét Ordre. Le sixiéme Roy de Portugal Dom Denis,institua l'année 1318. l'Ordre des Cheualiers de Christus,qui allans vestus de noir, portoient deuant l'estomach vne croix pattée de soye rouge, auec vne autre blanche, & plaine dessus; de sorte que leur Collier de trois chaines d'or, soustenoit aussi ces deux croix l'vne sur l'autre. Sigismond Roy de Boheme, & de Hongrie, de la maison de Luxembourg, fils de Charles Empereur, quatriéme du nom, nourry en la Cour du Roy de France, Philippes de Valois sixiémé du nom crea l'an 1418. apres le Concile de Constance l'Ordre des Cheualiers du Dragon renuersé, renommé fort long temps par tout l'Allemagne,& dont le Collier estoit vn tortis d'vne double chaine d'or, au bout de laquelle pendoit vn dragon renuersé aux ailes abbatuës, emaillé d'autant de differentes couleurs que le Dragon des Enfers, & les Heresiarques se sont bigarrés & remplis d'artifices pour seduire les peuples. L'Empereur Frederic troisiéme du nom, & premier Archiduc d'Austriche, l'an 1470. donna commencement à l'Ordre des Cheualiers de sainct George, Patron de la milice, afin de tenir teste aux Turcs en la deffense des frontieres d'Allemagne; & pour les encourager dauantage à ce noble dessein, il voulut qu'ils portassent la cotte d'armes blanche auec vne croix plaine rouge, si bien qu'ils auoient aussi au bout de leur collier vne pareille croix de fin or. Ladislas Roy de Poulongne, cinquiéme du nom, establit l'an 1325. l'Ordre des Cheualiers de l'aigle blanc, dont le Collier de chaines d'or a vn aigle couronné pendant sur l'estomach. Christierne premier du nom, Roy de Dannemarx, institua l'an 1478. l'Ordre de l'Elephant, hieroglyphe de douceur, de prudence, & de vaillance, dont le Collier est composé d'vne chaine d'or, au bout de laquelle pend sur l'estomach vn Elephant d'or, emaillé de blanc, le dos couuert d'vn chasteau d'argent, maçonné de sable. Magnus Roy de Suede, quatriéme du nom, crea l'an 1334. l'Ordre des Cherubins, au-

trement surnommé de IESVS, dont le Collier estoit composé de Cherubins d'or, emaillés de rouge, & de Croix doubles ou Patriarchales, d'or, sans émail, en memoire du Siege Metropolitain d'Vpsale, & au bout vne oualle emaillée d'azur, au nom de IHS, en or sans émail, mis en fasce, & en pointe quatre clouds émaillés de blanc, & noir pour marque du Sauueur du monde mis en Croix. Cét Ordre n'est plus en prattique, depuis que Charles oncle de Sigismond Roy de Suede, par succession paternelle, & de Polongne, par election, s'empara de la plusparr du Royaume, & en bannit l'exercice de la Religion Catholique pour y establir vne nouuelle secte, laquelle y a esté affermie par la puissance extraordinaire du Roy dernier, nommé Gustaue, tué à la teste de son armée à la bataille de Lutzem, en Nouembre mil six cens trente-deux. Les Princes de la maison de Cleues, pour conseruer la memoire du fameux Cheualier du Cygne, dont ils sont descendus, portent iusqu'à present le cygne pendu à leur collier de chaines d'or, sur vne terrasse en ouale tournée & diaprée de fleurs, comme l'on void aussi au cimier, & tenans de leurs armes ce mesme oyseau. L'Empereur Frederic, deuxiéme du nom, l'an de grace 1213. en memoire de sainct Vrse de la legion des Thebains, martyrisé deuant la Tour du Soleil à Soleurre, ville des Suisses, & où le corps repose, institua dans l'Abbaye de sainct Gal l'Ordre de l'Ours, dit de sainct Gal, dōt le collier aux chaines d'or auoit au bout vn Ours d'or, émaillé de noir. Cét Ordre a long temps eu la vogue par tous les Cantons des Suisses, auant qu'ils se fussent deliurés de l'obeïssance de la maison d'Austriche; mais depuis que leur Republique a esté libre, & que les Chasteaux & les places fortes des Gentils-hommes du païs ont esté razées, la memoire s'en est perduë. Amedée, cinquiéme du nom, dit le Verd, Comte de Sauoye, l'an 1355. fut autheur de l'Ordre militaire du Laqs d'amour, qui fut nommé puis apres par le premier Duc de Sauoye, Amedée septiéme du nom, l'Ordre de l'Annonciade, ou de l'Annonciation de la Vierge Marie, laquelle il mit dans vne ouale, ceinte d'vne cordeliere, au lieu de l'image de sainct Maurice, au bout du Collier du poids de deux cens cinquante escus d'or, large de deux doigts & demy, composé de roses d'or, les vnes émaillées de rouge, & les autres de blanc,

ſeparées par des laqs doubles & cercles d'or, entre-lacés de la deuiſe F. E. R. T. en vieilles lettres Gothiques & Capitales, de ces mots, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, à la loüange de ce grand Amedée, qui deliura l'Iſle de Rhodes du ſiege que les Turcs y auoient mis. Coſme, premier Duc de Florence, inſtitua l'an 1561. l'Ordre des Cheualiers de ſainct Eſtienne Pape, neufiéme du nom, Tutelaire & Patron de la ville de Florence: leur Collier aux feſtes ſolennelles, eſt vne chaine d'or, d'où pend vne croix ſemblable à celle de Malte, mais tous les iours au lieu de chaine, ils portent ſeulement vn cordon noir auec la croix. Vincent de Gonzague, quatriéme Duc de Mantoüe, eu égard à ce precieux ſang, qui dans l'Egliſe ſainct André de Mantoüe, fait bien ſouuent des miracles, fut autheur l'an 1608. de l'Ordre du Sang de noſtre Redempteur, dont le Collier eſt compoſé d'ouales d'or, les vnes miſes de long, les autres de large, entre-lacées par des annelets de meſme; & en telle ſorte, que les droites ont alternatiuement l'vn de ces deux mots empraint, *Domine probaſti*, & les ouales tournées, ont pour deuiſe vne coupelle d'émail gris plein de verges d'or, ſur vn trepied emaillé de noir, dans des flammes emaillées de rouge; & au bout de ce Collier vne ouale où ſont deux Anges émaillés au naturel, tenants vn reliquaire d'or, & de criſtal, ou paroiſſent trois gouttes de ſang émaillées de rouge, auec ces paroles tout à l'entour de l'ouale, *Nihil hoc triſte recepto*. Qu'il me ſoit encore permis d'adiouſter à ces Princes Inſtituteurs des Ordres de Cheualerie, ces anciens Religieux Neapolitains, qui s'eſtans habituez en la Terre Saincte, receuants & ſeruants charitablement les Pelerins de la Chreſtienté, & ſe multiplians de iour en iour, baſtirent en l'honneur de Sainct Iean Bapriſte, vne Egliſe auec vn Hoſpital, d'où ils furent nommez les Freres Hoſpitaliers de Sainct Iean Baptiſte de Hieruſalem. Cette Saincte Cité ayant eſté conquiſe par nos Princes François, le Roy Baudoin premier du nom, donna de grands biens à ces Freres Hoſpitaliers, leur permit le maniment des armes, & les inſtitua Cheualiers de Sainct Iean, pour loger, traitter, & conſoler les Pelerins de la Terre-Saincte, de quelque nation & contrée qu'ils fuſſent. Ils prirent l'habit noir des Hermites de Sainct Auguſtin, & par deſſus au coſté gauche ſur

le cœur vne croix de toile blanche à huict pointes, pour representer les vertus des huict beatitudes qu'ils deuoient auoir en affection ; & en guerre pour se rendre plus redoutables, ils portoient la cotte d'armes rouge, & la croix blanche dessus. La ville de Hierusalem ayant esté prise par Saladin, ils se retirerent en la forte ville d'Acre, ditte Ptolemaïde, auec le Roy de Hierusalem, auec le Patriarche, & auec les Cheualiers du S. Sepulchre : & derechef, Ptolemaïde ayant esté conquise par le Soldan d'Egypte, les Cheualiers Hospitaliers l'an 1308. surprirent le port & la ville de Rhodes, l'vne des plus fameuses isles de la Grece, où ils demeurerent iusques à l'année 1523. auquel temps elle leur fut enleuée malheureusement, à faute de secours, par le grand Soliman, qui les obligea de se retirer à l'Isle de Malte, que Charles-Quint leur donna, & qui est auiourd'huy l'vn des plus importants rempars & de l'Europe, & de la Chrestienté.

DE L'ORNEMENT EXTERIEVR DE l'Escusson des Reynes, des Princesses, & des autres Dames.



IL y a bien de l'apparence que Tertullien, ce fort esprit, instruisant les Dames de son temps à se parer de la soye de probité, du lin de saincteté, & de la pourpre de pudicité, comprenoit aussi dans cét aduertissement l'amitié coniugale qu'elles deuoient porter inuiolablement iusques dans le tombeau à leurs maris. Il ne pouuoit pas ignorer que la femme ayant esté tirée du costé du premier homme, ne doit iamais perdre la memoire de l'affection perpetuelle qu'elle est obligée de tesmoigner à son principe, & à son chef, & qu'elle se trompe extremement lors qu'elle a d'autre passion que pour celuy d'entre les hommes à qui elle se trouue conioincte inseparablement par les liens sacrez du mariage. C'est merueille comme la Nature, tres-sage mere, s'estudie de nous representer cette verité par les chastes procedures des Tourterelles, qui se voyans priuées de leurs parons, ne peuuent porter leur affection à d'autres, & n'aimans que les plus tristes solitudes, se perchent tousiours sur les branches d'vn arbre mort, pour regretter incessamment le trespas

de celuy qu'elles aimoient vniquement au monde. Ie sçay bien que toutes les Dames ne peuuent pas atteindre à la perfection d'vne saincte Monique, qui rendoit les mesmes honneurs & seruices à son Patrice, quoy qu'idolatre, que si elle eust tenu le dernier rang de sa maison; si est-ce que l'on m'aduoüera qu'elles ne doiuent pas souffrir d'estre surmontées en affection à l'endroit de leurs maris par la femme de Phocion, qui le cherissoit aussi cordialement qu'elle l'appelloit souuent ses delices, ses thresors, & son tout. Si l'Antiquité iugeoit à propos d'arracher le fiel des victimes que l'on sacrifioit à Iunon la Nuptiale, pour monstrer que le Mariage estoit incompatible auec l'aigreur & l'auersion des esprits, certainement il est bien raisonnable, & comme necessaire, que les Dames specialement imitent la douceur de la colombe, ou de la biche, à qui le Roy Salomon les a comparées en son Cantique, & dedans ses Prouerbes. L'inuention n'estoit pas mauuaise de ces peuples de la Grece, qui iadis auoient la pratique de rompre la flesche ou le timon des carrosses aussi tost qu'elles auoient rendu l'espouse à la maison de son nouueau mary, pour luy apprendre que desormais elle ne deuoit plus affectionner ny rechercher d'autre demeure, ou si par la necessité de ses affaires domestiques elle estoit obligée de frequenter d'autres maisons, qu'elle se souuint de tirer en exemple la modestie de la Reine d'Armenie, qui ayant passé quelque temps à la Cour de Cyrus, ne ietta pourtant iamais sa veuë sur le visage de ce Prince Persan. Ce seroit bien s'oublier de soy-mesme, si elle venoit à perdre la souuenance de celuy qui n'a qu'vn mesme ioug, & qui se sent obligé par les loix naturelles & Diuines, d'abandonner mesmement pere & mere, quand ils contreuiendront à la sincere affection, & à la conseruation de la tres-estroitte vnion qu'il a iuré à sa chaste compagne. L'incomparable & sainct amour que celle-cy doit à son espoux, est si noble & si fort estimé du grand Apostre, que parmy les eternelles veritez qu'il escriuoit aux Chrestiens de la ville d'Ephese, il leur enseignoit que le Sacrement du mariage estoit l'image de cette liaison qui est entre le Fils de Dieu humanisé, & son Eglise. Liaison que ce Verbe incarné a fait cognoistre euidemment depuis seize cens ans & plus, par la communication de tant de signalées faueurs qui éclatent dans les

lumieres de la Foy qu'il luy respand incessamment, dans l'vsage de tant de mysterieux Sacrements, vrays fontaines de la vie, dans la participation continuelle de ses secrets, de ses bontez, de ses miracles, & reciproquement que son Espouse a témoigné iusqu'à present par la fidelité inuariable, par l'affection & par l'honneur qu'elle porte à ses Autels, à ses paroles, à ses loix, à ses maisons, à ses enfans, & à son adorable Personne. Le souhait de celuy qui chez Platon veut estre ietté dans vne fournaise ardente auec son meilleur amy, afin que de leurs cœurs il ne s'en fasse qu'vn, doit estre accomply, ce me semble, en la personne d'vne Dame qui ne peut raisonnablement auoir vn autre cœur que celuy de son fidele espoux. Loüables seront eternellement ces Princesses du temps passé, qui n'eurent pas si tost appris la nouuelle de la mort de leurs vniques & de leur chere moitié, qu'elles abandonnerent la Cour & le grand monde, aduoüans que comme leur amour coniugal estoit arriué iusqu'à vn dernier poinct, aussi leurs regrets & leurs larmes n'auroient point d'autres bornes que la fin de leur vie. Ce n'est pas à dire pourtant, que parmy les plus fascheux accidents qui nous arriuent de la perte de ce que nous aimons le plus entre les creatures, & parmy les plus cuisantes afflictions qui tourmentent nos esprits, nous ne deuions en bons Chrestiens, qui ne doutent pas de l'immortalité des ames, ny de la resurrection des morts, ny du sage gouuernement de nostre Createur, faire plier nos volontez, & redresser nos sentiments sous sa conduite, seuere en apparence, & preiudiciable à nos contentements, mais vtile en effet à nostre bien particulier, & à sa gloire. Tout ce qui est supportable en ce suiet, & qui mesmement est à souhaitter, est qu'autant que faire se pourra, l'on remarque du moins autour des armoiries des Dames qui sont vefues des figures, & des accompagnements qui soient des signes manifestes de l'affection cordiale qu'elles conseruent encore apres le decés de leurs espoux. Ainsi lisons-nous que la Royne Anne, Duchesse de Bretagne, mit autour de son escu d'armes vne ceinture d'argent faite de cordes, appellée pour ce suiet cordeliere, noüée en quatre endroits, & enlacée de quatre laqs d'amour, pour preuue de la tres-forte amitié qu'elle auoit tousiours porté à feu son mary Charles huictiéme. Inuention qui pleût si fort aux grandes Da-

mes de sa Cour, que les vefues luy demanderent permission d'entourer leurs armoiries de semblables cordelieres, & depuis non seulement les Princesses & les Dames les plus qualifiées, mais aussi les simples Damoiselles, vefues de quelques Gentilshommes, en enuironnent leurs escussons. Sur quoy quelques-vns semblent se plaindre, pretendants que cela doit estre reserué aux plus releuées Princesses, mais ie m'asseure que leurs plaintes cesseront lors qu'ils se remettront en memoire qu'elles peuuent estre assez recognuës & discernées de la Noblesse cõmune par le moyen de leurs particulieres couronnes, qui sont leurs escus. Que l'on se plaigne plustost de ces Peintres, & de ces Sculpteurs, qui mettent indifferemment au tour des armes de toutes sortes de Dames, vefues ou non, ces cordelieres, puis que si leurs maris sont encore viuants, elles le doiuent faire paroistre par deux rinseaux d'arbres verdoyants qui enuironnent leurs armoiries; & me semble que les deux branches de palmes sont les plus conuenables, attendu qu'entre autres proprietez excellentes, elles font paroistre vne affection aucunement coniugale, en ce que la palme estant seule deuient sterile, & le palmier en estant esloigné, ne manque pas de courber ses plus hautes branches vers elle, & d'en faire ses approches autant que sa vigueur le luy permet. Ioinct que cette sorte d'arbre estant le symbole de la generosité, ces Dames specialement ont droit d'en parer leurs escussons, qui sont mariées à des vaillants Chefs de guerre, ou qui sont descenduës de personnes illustres, & ont des alliances auec les plus hautes & puissantes familles qui soiẽt dedans l'Europe. Ainsi Rachel de Cochefiler Duchesse & Mareschalle de Sully, & qui porte d'argent à deux leopards de gueule, armés, lampassés, & couronnés d'or, peut mettre à iuste tiltre au tour de ses armes les deux branches de Palmier. La maison de sa naissance est des plus anciennes & des plus signalées du Perche, où elle a estabi sa residence depuis long temps, estant venuë originairement d'Escosse & d'Angleterre. Et falloit bien qu'elle fust illustre, puis que Guillaume de Cochefiler, qui du temps du Roy Charles VII. se qualifioit puissant Seigneur, espousa Ieanne de Bailleul, sortie du costé paternel de la maison de Bailleul en Normandie, dont les Historiens tesmoignent qu'il y a eu autrefois des Roys d'Escosse, & par Si-

monne

monne Dame de Bellauier, sa mere, descenduë des anciens Comtes du Perche. Il se trouue aussi que Iaques de Cochefilet, fils aisné de Guillaume, fut conioint auec Catherine de Mauny, Dame de grande & illustre Famille, ayant eu pour bisayeule Marie de Craon, dont la mere nommée Marguerite de Flandres, arriere-fille de Mahaut de Bethune, Comtesse de Flandres, tiroit sa parenté non seulement des plus puissants Princes & Seigneurs du Royaume, mais mesme des Empereurs de Constantinople & d'Alemagne, des Roys de France, de Nauarre, d'Angleterre, & autres. Mathurin de Cochefilet, frere de Iaques, s'allia auec Marie de Las, fille de Guillaume de Las, dit Guillot, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles septiéme, & Bailly d'Eureux, rres-renommé dans les histoires de son siecle. Georges de Cochefilet leur fils, Seigneur de Vaucelas, & autres rerres, fut marié auec Ieanne de Hangest, issuë de la celebre maison de Hangest en Picardie, qui a serui si dignement la Couronne durant les guerres des Anglois, & depuis. Ioseph de Cochefilet, Cheualier, Seigneur de sainct Martin, espousa Anne d'Albret de la maison de Miossans. Iaques de Cochefiler fils de Georges, Cheualier, Seigneur de Vaucelas, de Garencieres, & d'autres lieux, eut pour espouse Marie Arbaleste, fille du Seigneur de la Borde le Vicomte. De ces deux sont issus André de Cochefilet, Comte de Vauuineux, Baron de Vaucelas, Ambassadeur du Roy en Espagne, Cheualier de son Ordre du sainct Esprit, marié auec la fille du sieur de Chasteauneuf, & Rachel de Cochefilet femme de Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair & Mareschal de France, Prince de Henrichemont & de Boisbelle, Marquis de Rosny, & de Nogent le Berhune, Comte de Murer, & de Villebon, Vicomte de Meaux, & de Champrond, Baron & Seigneur de quantité d'autres lieux, & qui a fait paroistre tant de generosité guerriere, & tant de prudence Politique, & tant de fidelité à cét Estat durant le cours de sa vie, que l'on ne s'estonne pas, si veu ses merites, les Roys Henry quatriéme, & Louis treiziéme, luy ont donné les employs, les charges, & les tiltres les plus honorables qu'il ait peu desirer, soit dans la guerre, soit dans la Paix. Le feu Roy mesmes luy auoit promis le gouuernement de Normandie, & la charge de Connestable, quand les Ducs de Monrpen-

fier & de Montmorency viendroient à deceder, s'il vouloit changer sa Religion pour se faire vray Catholique. Paul cinquiéme, Pape, & Vrbain huictiéme, luy ont écrit chacun deux lettres, où nommément ils l'exhortent à se rendre dans le vaisseau de l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut. Dieu veuille ne le tirer point de cette vie qu'il ne luy ait donné des lumieres & les graces necessaires pour éuiter vne eternité de malheurs, & que pareillement sa tres-honorée compagne reprenne dans peu de temps la vraye creance de ses peres.

LES MARQVES PARTICVLIERES des plus grands Officiers de la Couronne.



L'ON iugeroit d'abord que le plus ingrat d'entre les hommes, est celuy qui ne veut recognoistre les faueurs qu'il a receu d'vne main tres-liberale, quand il n'est pas dans l'impuissance; mais ie feray tousiours de l'aduis du grand Seneque, quand il dit que le plus criminel est celuy qui met en oubly tous les plus grands bien-faicts dont vn Prince l'a singulierement obligé. Car tandis que dure la souuenance des bons offices qu'on nous a rendu autrefois, nos volontez sont en estat de s'émouuoir: là où si la memoire en est entierement effacée, nos libertez, qui n'agissent qu'en suite de la representation de leurs obiects, ne se porteront iamais à rendre la pareille selon leurs forces. De sorte que l'Antiquité neut pas fort mauuaise grace, lorsque pour empescher vn vice tant infame, elle anima les gens de guerre à marquer dessus leurs mains les noms de leur Capitaine, aussi-tost qu'il leur auoit fait la faueur de les enrooller parmy ses troupes, afin qu'en quelque occasion que ce fust, ils ne vinssent à s'oublier de la grande obligation qu'ils luy auoient. Vegece va nommant ces marques du mot de *puncta*, qu'ils se faisoient sur la peau des mains, ou des bras; Herodian les appelle σεμνὸν μυστήριον, vn sacré mystere, & au langage de Sainct Augustin, ce sont les caracteres du Prince, ou du General de l'armée, selon que Sainct Hierosme en auoit parlé deuant luy, traittant ces diuines paroles d'Esaïe, *Ecce in ma-*

nibus meis descripsi te. Bien plus, on trouue dans les escrits de cette grande lumiere de l'Eglise Sainct Ambroise, & particulierement dans la harangue funebre de l'Empereur Valentinian, que non seulement les soldats, mais les moindres seruiteurs d'vn Seigneur, en recognoissance du peu de bien qu'ils en receuoient, portoient grauées dessus leur front les lettres de son nom, *Charactere domini etiam inscribuntur seruuli*, dit ce veritable Prelat. Or si tant est que les hommes ayent estimé deuoir pratiquer des remedes si particuliers pour conseruer la memoire de ses faueurs si communes, & si peu considerables, à combien plus forte raison faut-il dire que les plus grands Officiers de la Couronne sont obligez d'auoir souuent deuant les yeux la representation de ces premieres & belles charges dont le Souuerain les a gratifiez. Et puis que la coustume veut auiourd'huy qu'ils en portent les marques, specialement sur leurs Escus d'Armes, sans qu'il soit besoin de mettre en pratique ces caracteres sanglants des siecles passez, ne iugerons nous pas que l'on doit auoir vn grand soin qu'elles y soient bien distinctement depeintes, afin que donnant souuentesfois dedans la veuë de ceux qui en sont honorez, ils ne viennent à s'oublier de la recognoissance qu'ils doiuent à leur Monarque dans la continuelle fidelité de leur seruice. Ioinct que quand on void dans vne ville, ou dans la campagne, les marques asseurées d'vn Officier de la Couronne, ou de celuy qui pendant l'absence du Roy nous represente sa personne, les esprits les plus boüillants demeurent calmes, & les plus temeraires n'osent pas entreprendre de troubler vne tranquillité publique. Et donc quand on s'apperceura d'vn Escu d'Armes, qui outre ses supports, aura vne espée nuë de chaque costé, soustenuë droittement par vn bras qui sort d'vne nuée, l'on aura sujet de dire que ce sont les marques asseurées de quelque grand Connestable. Quant au lieu de ces espées nuës, on void qui sont dans leur fourreau, mises de biais au costé de l'armoirie, sans main, & dedans le porte-espée, agraffé à sa ceinture, le tour semé de France, il faut s'asseurer qu'elle nous representent le Grand Escuyer de la France. L'Admiral ne se sert ordinairement que d'vne anchre, que l'on place en telle sorte que l'anneau & la trabe soient sur l'escu, la stangue des-

ſous,le reſte ſe monſtre au bas de l'armoirie, le tout en ſon aſſiette droitte & de long: ce qui ne ſe pratique pas quand on en met deux, comme il s'en void aucunefois aux vieilles armes des Generaux des Galeres, & Admiraux particuliers de quelques mers: veu qu'elles ſont paſſées en ſautoir ſous l'eſcuſſon, faiſant paroiſtre leurs bouts aux quatre coins de l'armoirie. Les baſtons d'azur ſemez de fleurs de lys d'or, ſe trouuent en vſage aux ornements des armoiries du Grand-Maiſtre, & des Mareſchaux de France; ceux-cy en ayant deux mis en ſautoir, ou croix de Sainct André, au deſſous de l'eſcuſſon, & ne monſtrant que les bouts; celuy-là n'en mettant qu'vn tout droit ſous l'eſcu, & la poignée en bas. Quelques-vns diſent que le grand Chambellan peut ſe ſeruir de deux baſtons ſemblables, mais ie ſuis de l'opinion de ceux qui iugent bien plus à propos, qu'on mette deux clefs paſſées en ſautoir deſſous l'eſcu, afin que la marque de ſon Office ſoit differente des autres. Dans les vieilles armoiries qui ſe voyent ſur les tombeaux, & aux portes des chaſteaux, les armes des Mareſchaux de France ſont coſtoyées de haches d'armes, mais il y a deſia du temps que l'vſage n'en eſt plus: tout ainſi que des arbaleſtes, qui cedant aux baſtons à feu, ont fait que le Grand-Maiſtre de l'Artillerie ſe ſerue de deux canons paſſez en ſautoir deſſous ſes armes. Le Chancelier & les Preſidens au mortier peuuent timbrer leurs eſcus d'armes d'vn mortier, pour indices particuliers de leurs eminentes charges; comme auſſi les Colonnels de noſtre Infanterie, & de celle des Suiſſes, employent des eſtendarts & des drapeaux pour le ſymbole de leurs honorables qualitez. Le grand Veneur peut employer des cors de chaſſe, & des teſtes de cerf autour de ſon eſcuſſon; mais le grand Fauconnier n'a rien de particulier, ce me ſemble, ny pluſieurs autres Officiers bien fort conſiderables en ce Royaume, comme les Surintendants des Finances, les grands Panneuers, les Secretaires d'Eſtat, & ſemblables.

DES SVPPORTS, OV TENANTS de l'Armoirie.



EV que l'Escu d'Armes est vne piece de si grande consequence, & qui comme nous auons recognu cy-deuant, contient en soy toutes les marques des plus grands honneurs que puisse receuoir vne maison illustre, c'est sans doute auec raison qu'on a inuenté des moyens pour declarer auecquel soin il meritoit d'estre conserué en son entier durant toute l'estendue des siecles à venir. Les Roys d'Angleterre mettent d'vn costé le leopard couronné,& de l'autre vne licorne accollée,& à la chaine d'or; Cossé se sert de deux griphons,Bethune de deux Sauuages, ayans en leurs mains des massuës abaissées, Nesmond de deux lions, Puy du fou de deux aigles couronnées, Montchal de deux Sauuages armés de massuës,Lanion de deux lions: D'Aguesseau de deux monstres marins au visage de vieillard,& aux ailes estenduës de chauuesouris,Chanlecy de deux Centaures, Du Refuge de deux dragons,De Gesures de deux Seraines, Naples de mesme; les anciens Roys d'Escosse de deux licornes, D'Espesses de mesme. Clermont en Dauphiné, & Kergournadech en Bretagne de deux lions, Le Loup Bellenaue de deux aigles, les autres mettent des leuriers,des Apollons,des Hercules, des Cerfs volants, des Mores,& semblables figures, qui pour la pluspart sont à la verité des marques de la generosité guerriere, qui soustenant en l'air leurs escussons, empeschera bien aussi qu'ils ne reçoiuent outrage quelconque des ennemis de leur honneur. Mais apres auoir bien examiné les vns & les autres, il me semble que les plus propres & les plus excellents supports, sont ces deux Archanges representés en ieunes Princes ailés, qui soustiennent des deux costez les Royalles & sacrées armes de la France. Car soit que nous considerions les grands effects de leur pouuoir que les peuples fideles ont ressenti depuis quatre mil ans, soit que nous remarquions la fidelité nompareille qu'ils ont tousiours fait paroistre au seruice des Estats Chrestiens, nous iugerons infailliblement que ce Royaume a tres

sagement choisi pour les Tenants de son escu, ces Esprits embrasés d'vne affection inuiolable en nostre endroict, doüés d'vne force rauissante pour rendre inutiles tous les efforts de ceux qui nous entreprendroient. O que le bon Roy Dauid auoit bien experimenté leur secours, quand il asseuroit les peuples qu'vn Ange du Createur camperoit, & seruiroit de bouclier, ou de rempart tres-ferme à tous ceux qui viuroient en la crainte du vray Dieu! Et que le grand Sainct Cyrille d'Alexandrie comprenoit bien cette verité, quand il nommoit ces Esprits Angeliques les troupes auxiliaires des gens de bien, les Protecteurs des Princes Chrestiens, conformément aux paroles qu'en prononça long temps auparauant Iacob le fameux Patriarche, lors que s'estant apperçeu de quelques Anges, il s'écria, *Castra Dei sunt hæc*! L'on accorde bien que les soixante valeureux Soldats, qui dans les Cantiques seruent de corps de garde au lict de Salomon, sont preferables en generosité & en force à ces Cerethiens & Phelethiens, qui composoient les gardes de son pere, encore que Sainct Hierosme nous apprenne que leurs noms d'Exterminateurs, & de Viuificateurs, respondissent aux effects de leur courage; mais pourtant & les vns & les autres doiuent ceder sans difficulté quelconque en toute sorte de proüesse à nos Archanges. Quand le Prophete Nahum en parle, il leur donne des boucliers tous en flammes, quand Sainct Iean porte sa veuë par priuilege bien particulier sur des Anges armez, il maintient qu'il les void reuestus de cuirasses ardentes, & Iosué pour rempli de courage & de bon-heur qu'il fust au siege de Iericho, s'apperceuant d'vn Ange tenant en main vne espée nuë, & foudroyante, il entra dans vne grande frayeur; & se persuadant que tout estoit perdu pour Israël, s'il ne combattoit en sa faueur; il le coniura de se rendre de son parti par cette demande pleine de respect. Pour qui faites-vous? Ie suis raui d'estonnement, lors que ie lis dans les sacrez cahiers, comme vn seul Ange défit en peu de temps cent quatre-vingts mil hommes de l'armée de Sennacherib, & que ie repasse sur tant de prodiges effroyables qui arriuerent dans l'Egypte, auant que l'Ange eust mis à mort pour vne dixiéme playe tous les aisnez de ce Royaume precisément au poinct de la minuit. Ma pensée est aussi que quand les soldats Chre-

συλλήπτορας καὶ ἐπαρωγούς.

Clypeus fortium eius ignitus.

Nosterne an aduersariorum.

ftiens de l'armée d'Aurele l'Empereur, se voyants inuestis & pressez grandement, tant de la soif que de leurs ennemis les Marcomans, obtinrent par leurs prieres quantité d'eau pour leur allegement, & force tonnerres pour ruiner le contraire parti, d'où leur regiment ou legion se nomma la foudroyante, ce fut par l'entremise des Anges, qui ont tout pouuoir dessus les meteores, & qui par l'application des causes actiues aux passiues, produisent dans les occasions des effects d'vne extraordinaire puissance. Faut-il defendre vne ieune Princesse au milieu de tout vne armée ennemie, comment est-ce que la courageuse Iudith n'en parle pas à la face de tous ceux de Bethulie, quand elle retourne triomphante, chargée de la teste d'Holofernes, General de l'armée idolatre? C'est l'Ange du Dieu viuant, dit elle, qui m'a conduit par la main iusques dans le pauillon du chef de nos ennemis; c'est ce Prince du ciel qui n'a permis que mon corps ait esté aucunement interessé en sa pureté, & qui m'ayant donné le courage & la force de venir à bout de mon dessein, m'a ramené fidelement & fort heureusement en cette ville. Ne fut-ce pas l'Archange Sainct Michel qui combatit visiblement pour la France au siege d'Orleans, & qui donna occasion à Charles septiéme de le representer dans le premier de ses estendats, & qui pareillement porta Louis onziéme à instituer vn Ordre de Cheualerie, dont le collier seroit faict de coquilles d'or lassées l'vne auec l'autre, auec des doubles laqs, & auroit en la medaille cét Archange Protecteur de ce Royaume. Ce poisson monstrueux, qui sortit à gueule bée de la riuiere du Tygris, eust englouty le ieune Tobie sans l'assistance particuliere & tres-puissante de son guide, qui donna vn courage extraordinaire & plus qu'humain à ce bon Israelite, & fit mettre en piece cét effroyable prodige auec autant de facilité qu'il eust mis à mort le plus petit poisson de l'Ocean. Vous souuient-il de cette grande colomne de feu dont estoit reuestu l'Archange des Hebreux, quand il les éclairoit la nuict pour se conduire dans les deserts de l'Arabie, se changeant mesmes en tres-fauorable nuée durant le iour, afin que par son interposition il peust agreablement les mettre à couuert des ardeurs du Soleil? Dans vn moment ils se peuuent former des elements & du mélange des autres creatures,

κεραυνοβόλος.

telle figure que bon leur semblera ; & comme ils se sont representez en estoilles, en feux, & en colombes, aussi ont-ils paru quand il a esté necessaire en ieunes hommes, tantost vestus de blanc, tantost éclattans de lumieres, soit pour tirer les gens de bien des villes abominables, & condamnées au feu, soit pour publier les volontez du Tout-puissant, & grauer ses ordonnances dans le marbre. Cette Arche si celebre chez les histoires sacrées estoit dans de si grands pouuoirs, qu'elle frappoit de mort soudaine ceux qui s'en approchoient trop hardiment, qu'elle renuersoit & mettoit en pieces les statues de bronze, qu'elle faisoit mourir les personnes qui la regardoient inconsiderément ; qu'elle causoit des maladies insupportables à des Nations entieres, & par sa seule presence donnoit des victoires generales à ceux qui l'employoient dans les batailles. Mais apres auoir consideré les sentiments des plus sages Truchements des Lettres sainctes, ie trouue que les prodigieux effects de ce Thresor portatif & Asyle des troupes d'Israël, doiuent, apres Dieu, estre particulierement attribuez à la force de ces deux Anges Tutelaires, dont les images aux ailes estenduës couuroient la pluspart du Propitiatoire. Quelle plume, pour eloquente qu'elle puisse estre, peut tracer suffisamment en ces cahiers la force merueilleuse de ces puissants Genies, qui nous rompent les portes de fer, & les chaines des prisons aussi facilement que si elles estoient de verre, quand il est question d'en deliurer quelques Apostres, & qui nous transportent les maisons, les montagnes, & les forests, quand il faut establir Nostre-Dame à Lorette, ou quand il faut faire place, & donner dequoy aux Saincts Gregoires pour edifier vn sacré temple? C'est donc auec beaucoup de raison que ce Royaume tres-Chrestien employe pour supports & tenants de ses armes ceux que toute la terre habitable recognoist pour bien puissants, ceux que toutes les armées de l'abysme redoutent incessamment, ceux que les cieux tiennent pour leur inuincible milice, & ceux que nommément le Christianisme a ressenti si pleins de force dans vne infinité d'effects. Mais quand ainsi seroit qu'ils ne pourroient agir d'eux-mesmes dans les secours que nous en attendons, & qu'ils ne sçauroient de leur propre vertu nous preseruer de tous les accidens qui sont à

craindre, n'aurons-nous pas sujet de les receuoir pour nos plus fideles & nos meilleurs appuis, veu que nous croyons qu'ils ont vn parfait credit aupres du Monarque de tous les Souuerains d'icy bas? Ne sont-ce pas eux qui sont si honorez des plus ardentes affections du Createur, qu'ils en ont acquis pour cette consideration le nom de Seraphins; & ne sont-ce pas eux qui reçoiuent immediatement & si fauorablement de la Diuine Majesté les cognoissances les plus hautes, & les lumieres les plus particulieres, qu'ils en sont appellez des Cherubins? Il y a six mil ans qu'ils possedent si fort ses bonnes graces, qu'ils ont esté sans interruption quelconque dans la iouïssance d'vn bon-heur, qui n'a rien de pareil sous la voûte des cieux. Les Roys Persans cherissoient à merueilles ceux qu'ils appelloient leurs yeux, & leurs oreilles dans le gouuernement de leurs Estats, mais on a sujet de dire auec le sage Philon que ce sont ὦτα καὶ ὀφθαλμοί, auec Tertullien, que ce sont *Apparitores*, & auec quantité de sacrez Docteurs, que ce sont les Interpretes des volontez du Tout-puissant. Il faut bien dire que ce sont des creatures selon le cœur du Roy de l'Vniuers, puis que c'est à eux particulierement qu'il communique ses plus grands secrets, & que s'il veut que les hommes soient instruits de quelques mysteres d'importance, il ne leur fait cette faueur qu'au prealable les Archanges, ses confidents, ne reçoiuent la parole de sa bouche, & ne soient comme les Ambassadeurs ordinaires & extraordinaires, qui apportent aux Princes & aux peuples les articles de la paix. Si la terre a receu dans son sein la rosée du ciel, si les Patriarches ont eu les asseurances de l'Incarnation du Fils de Dieu, si les Roys ont cogneu qu'il prendroit naissance de quelqu'vn de leurs reiettons, si Abraham a eu l'honneur de sçauoir le iour auquel paroistroit icy bas le Reparateur des siecles, & si mesmement cette Princesse si cherie du Createur pour ses parfaires beautez, a eu le bon-heur d'estre l'arbre qui a porté ce fruict de vie, ç'a esté apres en auoir receu la nouuelle par cét Archange si fameux. Aussi est-ce de là que quand les premiers Docteurs de l'Eglise tant de l'Orient que de l'Occident, en parlent, il les qualifie ordinairement les lumieres du monde, les flambeaux des hommes, leurs Soleils, leurs Precepteurs, & comme leurs Pedagogues, en sorte que

Sainct Denys Areopagite les nomme φῶτα φανὰ, qui respandent dans les esprits des mortels mille rayons de belles cognoissances, Sainct Iean Damascene les appelle *secundaria lumina*, Sainct Chrysostome les surnomme φωταγωγοὺς, Porte-lumieres, Sainct Athanase, ou bien celuy qui enuoya tout plein de questions à Antiochus, les va nommant, τάξιν διδασκαλικὴν, vn Ordre destiné à l'instruction des mortels, touchant ce qui se passe de plus secret dedans les Cieux, ou de ce qui doit arriuer aux siecles à venir. Au surplus outre ces grandes cognoissances que l'Apostre de la France appelle φωτοποιήτης ἐλλάμψεως δωρεαὶ, le don des plus éclatantes visions, en suite dequoy S. Maxime disoit aussi qu'ils nous conduisent par la main dans les thresors des veritez celestes, nous ne pouuons pas dire qu'ils ne le fassent auec toute sorte d'affection, & qu'ils ne soient tres-contents de s'employer en toute sorte à nous faire du bien. Ils se sont tousiours monstrés si passionnés, s'il m'est permis de parler ainsi, pour nos interests, qu'il a fallu que le grand Apostre ait aduerti les premieres plantes du Christianisme, de prendre garde qu'on ne vint à se laisser emporter à la creance de ceux qui adoroient les Anges, & les tenoient au mesme rang que la Diuinité. Il a fallu que les Conciles entiers ayent pris les foudres de leurs anathemes pour exterminer ces Heresiarques, qui fondés sur les faueurs iournalieres que reçoiuent les hommes de ces Esprits celestes, & sur le pouuoir qui éclatte dans l'Escriture, dogmatisoienr tantost qu'ils estoient preferables à Iesus-Christ, tantost qu'ils estoient les Dieux des Hebreux : d'autresfois aussi, qu'ils estoient les Creatures des ames, & les Architectes de ce grand monde. Que n'en a pas dit cét imposteur de Simon le Prince des errans & des Magiciens, iusqu'à quel poinct de gloire n'ont-ils pas esté eleués par les Basilides, par les Cherintes, par les Carpocrates, par les Bongomiliens, par les Saturnins, par les Nicolaïtes, & par leurs semblables? C'est pour vous dire, que combien que ces presomptueux Heresiarques ayent commis vne grande impieté, donnanr des compagnons à l'infinie Majesté du grand Dieu; neantmoins, comme on peut cueillir la rose dans les espines, & comme les abeilles sçauent tirer le doux miel du thim le plus amer, il nous est aisé de

trouuer dans la bouë de leur erreur le diamant de l'affection cordiale que portent les Anges à tout le genre humain. Ils sont en vn lieu exempt des glaçons & des froidures de nos cœurs, leur demeure n'est iamais éloignée de la fournaise du feu Diuin, leurs pensées & leurs œillades sont tousiours sur les plus puissans motifs d'aymer, qui se trouuent dans le Dieu des bontés & des beautés souueraines; ils nous regardent comme les rayons de cette incomparable source des lumieres, où ils puisent sans cesse tous leurs contentemens, & portant vne affection indicible au Pere des viuans, qui songe incessamment à nostre felicité, ils ayment consequemment les enfans, & ne les perdant point de veuë, si faire se peut, ils leur rendent tous les meilleurs seruices qu'ils en puissent attendre. Autrement sainct Macaire ne se fust pas persuadé de les voir camper autour de nous, κυκλοῦν καὶ φυλάττειν, sainct Hilaire n'eust pas respecté, *assistentes vndique choros Angelorum, & plenum ministeriis cœlestibus mundum*, ny le Docteur des Gentils ne les eust pas nommé οἰκονόμους, ny sainct Hierosme n'eust pas traduit ce mot en Tuteurs, ni le Syriaque n'y eust pas mis nos Procureurs, ny S. Cyprian ne les eust pas appellé *salutis nostræ ministeriales*, ny sainct Basile nos Pasteurs, ny sainct Denys καθηγεμόνας, nos bons Guides, ny sainct Augustin, n'eust pas dit que, *intrant & exeunt nobiscum*, ny sainct Bernard ne nous eust pas enseigné de leur porter de l'honneur pour leur presence, de la deuotion pour leur amitié, & de leur auoir beaucoup de confiance, eu égard à leur continuelle protection. Il faut donc auoüer qu'ils ont de l'affection pour nous, & d'autre part que se trouuants dans la cognoissance de ce qui nous est profitable ou necessaire, qu'ils ne manquent pas d'y employer tous leurs pouuoirs. Pouuoirs qui ont paru en l'armée de Theodose le ieune, conduite par son Lieutenant general Ardaburius, quand il défit les Persans, ainsi que le rappprtent Socrate & Theodoret; & qui ont éclatté aux victoires qu'emporta iadis le Roy Casimir sur les ennemis de sa Poulongne, & qui se recognurent aux guerres qu'eurent les Chrestiens contre les Sarasins dans les Espagnes. Toutes les nations ont tellement ressenty de temps en temps la puissance des Anges, que nous voyons auiourd'huy des Abbayes basties, & des Eglises consacrées sous le nom & la faueur de sainct Mi-

Debemus reuerentiã pro præsentiâ, deuotionem pro beneuolentiâ, fiduciam pro custodiâ.

chel, le Prince de toute cette milice des cieux, au lieu où estoiét auparauant des temples dediez à Mars. Ce qui s'est fait pour donner à entendre qu'autant qu'il est fabuleux que cét imaginaire Dieu des batailles estoit puissant pour faire emporter la victoire au parti qu'il espousoit, autant est-il vray que ce grand Archange, ou ses semblables, ont vn merueilleux pouuoir sur les heureux succez & les triomphes qu'on peut esperer des combats. Dans le pays de Lunebourg, à Anuers, à Boulogne, dans le Piedmont, en Esclauonie, à Cologne, & ailleurs, se touchent au doigt les preuues de mon dire, sans qu'il soit necessaire de remettre deuant les yeux tous ces saincts lieux bastis à l'honneur de ce puissant Genie, le Tutelaire de la France, pour conclurre que tres-sagement on a choisi deux Anges pour estre les suppotts ou les tenants de l'escu d'Armes de ce Royaume.

DV PAVILLON, ET DE SES DEVX *parties, qui sont le Chapeau, & le Manteau.*



PRES auoir estallé toutes les pieces de ce petit ouurage, où vous aués consideré assés long-temps les discours de nos blasons, & les maximes de nostre art, il me semble fort à propos de borner à present vostre lecture, & titant le rideau sur le tout, apporter de l'allegement à vos peines. Aussi ne me reste-t'il plus aucune demarche à faire dans cette carriere d'Armes, sinon de parcourir auec vous les sujets qui ont obligé nos Ancestres à couurir de Mantelets, ou de Chapeaux retroussés, toutes les Armoiries des Archiducs & des Ducs, & enuelopper de Pauillons entiers celles des Empereurs & des Rois. De maniere que ie dois auoüer maintenant que quand bien i'eusse pretendu recueillir de la diuersité de tant de parties qui sont respanduës en ce dessein, dequoy composer vne closture, qui dans sa conuenance deust auoir de l'agréement, ie n'eusse iamais rien rencontré de plus propre, ny de plus maiestueux que le Pauillon Royal. Ces beaux couronnements mesmes que les Architectes sçauent mettre sur les magnifiques portaux de leurs bastiments les plus augustes, ne semblent pas acheuer

& combler

& combler si bien leur chefs-d'œuure, que le Pauillon couure de son chapeau,& enueloppe de ses courtines tout ce qu'a peu deduire nostre Roy d'Armes. Cette figure est si fort dans la splendeur,& ses voiles,pour ainsi dire, ont vne si grande estenduë,qu'elle enferme dedans soy commodement tous ces partages differents du champ de l'armoirie,toute la varieté des pieces qui s'y representent,& ce grand nombre d'accompagnements qui se rencontre dans les timbres, dans les pennaches, dans les cimiers,dans les colliers,dans les deuises,& dans les supports de ce mesme Escu d'Armes Bien est vray que le commun de la Noblesse n'oseroit,& que mesmement les Archiducs & les Ducs ne peuuent se seruir que du chapeau retroussé, sans courtines, ou des courtines sans chapeau, que nous appellons manteau,ainsi que nous l'auons desia touché; neantmoins attendu que le Pauillon entier est de l'vsage des Monarques, la suite & l'ordre de ce present traitté, nous oblige d'en examiner les plus mysterieuses particularités. Sçachés donc que l'Histoire de toute l'Antiquité nous apprend, que pour trois considerations le Pauillon se donne aux Roys; à sçauoir & en premier lieu, pource que c'est vne marque de Souueraineté Royale de tout temps; secondement, c'est vn indice de grand guerrier;& en troisiéme lieu, d'autant que c'est vne figure aucunement sacrée. Quand Demetrius, Roy de Macedoine, ne se contenta pas de porter vn chapeau à larges bords, mais y adiouste encore la magnificence d'vn grand manteau, qui est l'image parfaite du Pauillon,chacun recognut par là bien euidemment qu'il vouloit faire paroistre l'authorité de son Empire. Rome a veu passer enuiron sept cens ans auant que personne de ses Citoyens ou de ses Princes, eust le droict de iouïr du Pauillon dedans les assemblées,& Iule Cesar fut le premier qui commença d'auoir vn lieu particulier, & couuert par dessus,nommé *suggestum*, que les Empereurs suiuants enuironnerent de tres-belles courtines. Parmy les Grecs semblablement,il n'y auoit personne qui osast se seruir du Pauillon aux ieux publics, sans en auoir eu le priuilege du peuple; & iamais les Alcibiades,& les Themistocles, & les Cymons, ne se sentirent tant honorés, que quand les Ephesiens leur accorderent cette faueur. Qui ne sçait encore que le Senat Romain ne

voulut donner à Tyberius Gracchus le Pauillon, comme on auoit accoustumé d'en gratifiet ceux qui s'en alloient au gouuernement de quelque Prouince: de peur que son esprit ambitieux ne se seruist de cette marque pour le faire declarer Roy? Et pource que les parasols & les ombelles approchent aucunement de la façon des Pauillons, il n'estoit pas permis, mesmement aux plus qualifiés de Rome, d'en porter en des lieux publics, pour se garantir des ardeurs du Soleil, & des iniures de l'air. Ce fut seulement au temps de l'Empereur Caligula, qu'il fut permis aux Senateurs de porter des grands chapeaux à la façon des Thessaliens, pour se mettre à couuert des incommodités du temps: Et quand Quintus Catulus mit vn grand voile sur tout le Theatre en consideration des Spectateurs, ce fut pour tesmoigner en ce faisant la souueraineté de la Republique Romaine. Il est bien vray, que sous les Empereurs ces voiles luy furent conserués, mais pourtant elle n'en estoit pas la maistresse. Et nous lisons dans Suetone, que Caligula fit releuer ces voiles en plein midy, commandant qu'aucun ne bougeast, & que Neron y fit faire à l'aiguille son pourtraict, supporté d'vn beau char de triomphe, pour monstrer que le tout dependoit de son authorité, & que le peuple n'en iouïssoit que par sa pure gratification. Pourquoy pensons nous qu'en France, nous disons, les Rois seants en leur lict de Iustice, sinon pour representer ces anciens Pauillons, sous lesquels estants assis dans leurs throsnes, ils administroient la Iustice en Princes Souuerains, encore que le bon Sainct Louys, selon le rapport de Ioinuille, se contentast de quelque tapis estendu au pied d'vn chesne ombrageux, lors qu'estant au Bois de Vincennes, il accordoit les differents de ses sujets, & faisoit droict à vn chacun. En quoy il estoit bien esloigné de la magnificence des Roys de Perse, qui se seruoient au lieu de Pauillon d'vne vigne toute d'or, & dont les raisins auoient autant de perles, de diamants, & de rubis, ou de semblables pierreries qu'ils estoient chargez de grains. Quoy qu'il en soit, la Souueraineté de Philippe de Macedoine ne pouuoit estre mieux representée que quand il se fit estendre vn Pauillon d'or en forme de Ciel, pour iuger auec ses principaux Conseillers d'Estat la cause de ce celebre Phocion. Quant à ce

qu'il eſt en ſecond lieu la vraie marque d'vn Prince guerrier, l'on trouue mille paſſages dans les hiſtoires ſacrées & prophanes, qui nous certifient que la demeure particuliere du Monarque dans vn camp, appellée par quelques-vns, *Pretorium*, eſtoit composée d'vn fort grand & tres-magnifique Pauillon. Et quoy que l'on s'en ſeruiſt en guerre durant le fort de l'Eſté pour ſe garentir des chaleurs, ſi eſt-ce que le plus grand vſage en eſtoit durant qu'vne armée hyuernoit au milieu de la campagne. Liſez quand il vous plaira toutes ces grandes armées de Madianites, d'Amalecites, & de Philiſtins, qui ont donné iadis tant d'exercice au peuple d'Iſraël, & vous cognoiſtrez qu'il eſt touſiours fait mention de quantité de tabernacles, qui ſignifient des Pauillons. Ces ſix cens mil Hebreux qui marchoient en bataille rangée dans les deſerts de l'Arabie l'eſpace de quarante ans, & qui eſtoient ſouuent aux priſes auec les Nations Idolatres, qui s'oppoſoient à leur paſſage, dreſſoient force tentes auſſi-toſt que la nuict approchant, la Nuée qui leur ſeruoit de Guide venoit à s'arreſter. En conſideration de quoy quand ils furent entrez en poſſeſſion de ce païs ſi fertile, où le ciel les auoit appellez, ils pratiquerent les loix de cette fameuſe feſte de la Scenopegie, qui portoient que tous les Iuifs chefs de famille, en quelque lieu de la terre qu'ils peuſſent eſtre, viendroient en Hieruſalem remercier le Createur de leur arriuée heureuſe dedans la Paleſtine, & que durant les huict iours de cette ſolennité, ils ne coucheroient ny ne logeroient ailleurs que deſſous des loges & des cabanes faictes à la façon des Pauillons anciens, de leur voyage de quarante ans. Cette Arche d'alliance meſme qui eſtoit toute guerriere, ne paroiſſoit que deſſous ſon tabernacle, & cette ſoye fort deliée, cét or ſi precieux auec tant d'exquiſes pierreries, dõt le Roy Sage la fit couurir, eſtoient la repreſentation de ces premieres tentes qui la mettoient à couuert des iniures de l'air pẽdant qu'elle mettoit en fuite les Hethéens, les Amorrhées, & ſemblables reprouuez. Quand auiourd'huy le ſiege d'vne forte place oblige nos genereux François à paſſer vn hyuer hors de leurs maiſons, les huttes, les loges, & les Pauillons, ne ſont-ils pas en auſſi grand vſage parmi eux, qu'ils eſtoient anciennement parmy les Grecs & les Romains? Que les ſçauants diſputent entr'eux

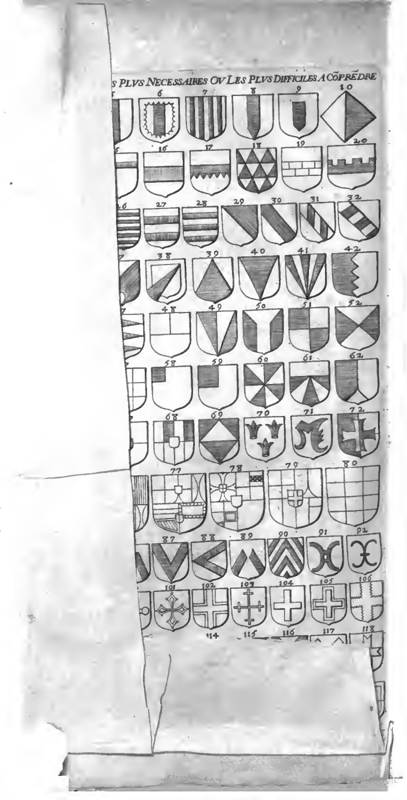
autant qu'il leur semblera bon, de l'estoffe dont on les faisoit au temps passé parmy les nations les plus Martiales, ma creance sera tousiours que toute sorte de matiere leur estoit indifferente, & que l'on se seruoit de branches d'arbres, ou de roseaux, ou de grands cuirs, ou de longues toiles poissées, vn chacun selon ses moyens, & la commodité des lieux où l'on se voyoit obligé de camper. Ces paroles de Tacite *incisis tabernaculorum funibus*, monstrent bien qu'il y auoit autre chose que du bois; & Cesar parlant des soldats qu'il auoit mené en Afrique, *per quam pauci sub pellibus acquiescebant* : Et ailleurs, *arundinibus storeisque contecti*, ou ces mots aussi de Iosephe escriuant aux Romains, ταῖς διφθέραις αἷς ὑποσκηνοῦσιν, tesmoignent bien que les peaux y estoient employées, encore que Polyæne nous raconte qu'Agesilas ayant commandé à ses gens de camper deux & trois fois chaque iour, coupa presque toutes les forests de la Bœotie pour dresser des tentes à son armée. Nous ne doutons pas encore que Procope n'ait dit que Bellissaire fit vn Pauillon de grands ais mal polis, *tugurio ex asseribus crassis compacto quod Papilionem vocant*, porte sa derniere version; mais aussi faut-il acquiescer à Suidas, & à Isidore, dont l'vn escrit qu'il y auoit des tentes de lin, & l'autre, que *Dicta tabernacula, quod cortina funibus distenta tabulis interstantibus appenderentur, qua tentoria sustinerent.* Mais sans nous estendre dauantage sur la verification de ces diuerses sortes de Pauillons, qui prouenoient des circonstances des lieux, & des commodités des Princes qui armoient, tenons pour tres-constant que le Pauillon de l'armoirie d'vn Monarque, puis qu'il ne conuient à aucun autre, est la vraye marque de sa generosité guerriere. Touchant la troisiéme remarque faite en general sur cette mesme figure, où nous auons auancé, que c'estoit vn indice de quelque chose sacrée, i'estime que vous ne ferés pas beaucoup de difficulté de le croire, pourueu que vous n'effaciés de vostre memoire le souuenir de ce qui se pratiquoit anciennement, lors qu'on vouloit mettre à couuert ce qu'on estimoit auoir de plus sainct. Rome qui croyoit qu'en ses aigles & autres enseignes de ses Legions, il y eust quelque Diuinité, & qui pour cette cause les enfermoit en des Oratoires, a peu donner suiet aux Empereurs Chre-

ſtiens, de mettre leurs Autels, & ce qu'ils auoient de plus ſacré, deſſous des Pauillons. N'eſt-il pas veritable que l'Empereur Conſtantin en faiſoit dreſſer en ſes armées comme des Chapelles mouuantes, dont les Autels eſtoient auſſi portatifs; & que ſainct Louis au voyage d'Outre-mer, fit éleuer en la nauire Capitaineſſe ſa Chapelle, faite d'vn Pauillon foncé de drap d'or, & enuironné de grands rideaux de ſoye? Ie ne fay plus le recit de ce Sanctuaire d'Iſraël de cét Aſyle ſacré du peuple éleu, & qui contenoit le vaſe plein de manne, la baguette d'Aaron toute fleurie, & la double table de marbre, comme eſtant trop aueré que toutes ces pieces ſi ſacrées eſtoient enueloppées ſous vn tres-auguſte Pauillon. Toutes ces ſortes de Poile, de Ciel, & de Dais, qui tiennent lieu de Pauillons, ont eſté de tout temps en l'vſage des Princes, & particulierement de ces Monarques Payens, qui ſe perſuadants eſtre iſſus de quelques imaginaires Deitez, ou croyans eſtre les Dieux meſmes de l'Vniuers, les faiſoient faire des plus riches eſtoffes qu'on pouuoit rencontrer. Les Roys de Perſe s'eſtimans eſtre les proches parens du Soleil, auoient leurs pauillons de guerre tous faicts d'vn or merueilleuſement éclatant, à la pointe duquel eſtoit enchaſſé dans vn criſtal le pourtraict fort brillant de cé Prince des Aſtres. Athenée ſemble n'auoir point aſſez de paroles pour nous repreſenter la pourpre tres excellente, le fin or, & les pierreries dont eſtoit eſtoffé celuy des Roys d'Egypte, & les ſainctes Lettres, n'ont pas teu que la téte d'Holoferne eſtoit autant magnifique qu'on ſe la puiſſe figurer. L'Hiſtoire d'Ethiopie nous enſeigne que ſon Prince le grand Negus, fit planter ſon Pauillon au milieu d'vne campagne, tout enuironné de force belles peintures, & de flambeaux allumés. Et Seneque eſtimoit pauure Neron, quoy qu'Empereur, ayant épuiſé tous les threſors de la mer & de la terre, pour ſe faire vn admirable pauillon, pource que le perdant, au dire de ce ſage Maiſtre, il n'en pourroit iamais recouurer vn ſemblable. I'aduoüe que ces Princes Payens le portoient vn peu trop haut, & que faute d'eſtre éclairez des rayons de la Foy, & de l'humilité Chreſtienne, ils ſe laiſſoient tellement aueugler de la vaine opinion de ſoy-meſme, qu'ils ne pretendoient rien moins que de tenir le meſme rang au monde, que les Iupiters, les Apol-

lons, les Mars, les Neptunes, & semblables, qui s'estoient acquis le tiltre de Dieux de l'Vniuers. Mais s'ils eussent bien recognu les faueurs singulieres de leur puissance, & les grands aduantages de biens, d'honneur, & de credit que le Createur leur auoit élargy par dessus le commun des mortels, au lieu de s'enfler de vanité, de se laisser ainsi coiffer d'vne folle ambition, ils se fussent comportez en Princes sages, qui n'arrestent pas si fixement la veuë sur l'éclat de leurs Sceptres, qu'ils ne la haussent souuentefois vers la main du Tout-puissant qui les leur a donnés. Neantmoins quelque vie que puissent mener les Souuerains de la terre, & pour déreglées que soient leurs mœurs, & leurs pretentions, si faut-il confesser qu'ils portent sur leur front le caractere du Dieu viuant, en ce qu'ils ont l'authorité, le pouuoir, & le gouuernement des peuples. D'où vient que Sainct Iustin, Tertullien, Athenagore, & tous les plus anciens Docteurs de la Religion Catholique, conformément à ce qu'en ont escrit les Apostres, enseignent d'vn commun accord, que l'on doit rendre de l'obeïssance, & porter vn grand honneur à tous les Princes temporels, encore qu'ils soient engagez dans l'heresie, dans le schisme, ou dans la plus épaisse nuict de l'infidelité. Ce caractere de grandeur, & de souueraineté qui brille en eux comme vn riche diamant parmy l'obscurité de leur erreur, a ie ne sçay quoy de sacré, qui fait que l'on remarque en eux quelques rayons de la Diuinité, & qui par consequent oblige vn chacun de dire que le Pauillon qui les couure s'en ressent. Que si nous accordons que les Roys Idolatres, & dont la pluspart ont soüillé leurs vies de mille crimes infames, rendent neantmoins leurs pauillons augustes & sacrez par leur presence, à combien plus forte raison deuons-nous recognoistre que celuy-là merite d'estre mis entre les choses les plus sacrées, qui couure vn Louis treiziéme, le Monarque le plus Chrestien, le plus Iuste, le plus pieux, le plus chaste, le plus courageux, le plus aimé, & le plus sainct de tous ceux qui portent auiourd'huy le diadéme. Et d'autant que son Escu d'Armes represente sa Majesté en quelque part qu'on nous le place, nous concluons par vne consequence necessaire & bien euidente, que le Pauillon qui l'enueloppe, doit receuoir de tous les peuples vn grandissime honneur. Mais encore

que cét ornement Royal ne seruitoit aujourd'huy à ce Monarque tant accompli, & qu'il ne pourroit tirer son tiltre de sacré de ces personnes Souueraines, qui sont les parfaicts crayons de la Diuinité, si est-ce que l'on ne le luy pourroit pas refuser, attendu que c'est l'image du ciel, la demeure des Anges: & c'est ce qui de temps immemorial, a seruy de couuerture au Propitiatoire, aux Autels, aux Pontifes, & aux mysteres les plus saincts, & les plus adorables de toute sorte de Nations. En suite de quoy ie me cōsoleray maintenant de rēcontrer l'heure & le lieu auquel ie puisse librement abbattre les courtines, pour ainsi parler, de ce Pauillon si venerable, puis que vous auez suffisamment arresté vostre veuë sur l'Escu d'Armes, & qu'il n'y a plus aucune piece en luy, soit au dehors, soit au dedans, que nous n'ayons considerée. Par ainsi ma plume s'estant acquittée, ce me semble, de la promesse qu'elle vous auoit faite au commencement de cét ouurage, il ne luy reste plus qu'à vous coniurer à present de permettre qu'elle se repose à l'ombre de cette figure sacrée, tandis que nommément vous luy ferez la faueur de recueillir ailleurs les blasons de tant de personnes de merite qu'elle ignore, afin que si vous le iugez à propos au temps de la troisié Edition, ils soient mis entre les mains, & couchez dessus l'estat de son Roy d'Armes.

A LA PLVS GRANDE GLOIRE DE DIEV.


S PLVS NECESSAIRES OV LES PLVS DIFFICILES A CÕPRẼDRE
6 7 8 9 10
16 17 18 19 20
27 28 29 30 31 32
38 39 40 41 42
48 49 50 51 52
58 59 60 61 62
68 69 70 71 72
77 78 79 80
87 88 89 90 91 92
101 102 103 104 105 106
114 115 116 117 118

Quatriéme partie.

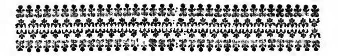
LES TERMES DEVS A CES PRECEDENTES FIGVRES.

1 Vair
2 Contreuairé
3 Hermine
4 Parti
5 Pal
6 Pal auec vne bordure engreslée
7 Quatre paus, ou palé, s'ils sont en nombre pair.
8 Pa au pied fiché
9 Pal alaisé
10 Parti en lozange
11 Coupé
12 Coupé de huict pieces auec escusson sur le tout
13 Chef
14 Chef surmonté
15 Chef soustenu
16 Fasce
17 Fasce denchée
18 Fascé denché
19 Fasce massonnée
20 Fasce crenclée ou bretessée
21 Fasce bretessée à double, ou contrebretessée
22 Fasce viurée
23 Fasce entée
24 Fasce ondée
25 Fascé quãd le nombre des fasces est pair
26 Burellé
27 Iumelle *Ces 1. fig. sõt trop*
28 Tierce *larges dãs la table*
29 Trenché
30 Bande
31 Bande Palée
32 Bande componnée
33 Bandé, ou cotcé quand le nombre est pair.
34 Cotices potencées
35 Taillé
36 Barre
37 Taillé en demy cercle en pointe
39 Pointe
40 Pointe renuersée
41. A trois pointes renuersées
42 Parti emmanché
43 Coupé emmanché
44 Trenché emmanché
45 Taillé emmanché
46 Chef emmãché, ou dẽché
47 Parti emmanché & pointé
48 Parti soustenu
49 Mipatti trenché taillé de l'vn en l'autre
50 Goussers
51 Ecartelé
51 Ecartelé en sautoir
53 Parti tiercé soûtenu parti
54 Coupé de quatre en chef & deux en pointe
55 Coupé de six pieces trois en chef & trois en pointe
56 Ecartelé soustenu parti
57 Tiercé en pal chaeun de trois pieces
58 Canton frane
59 Cartier franc
60 Girouné
61 A deux gyrons, ou à cinq
62 Parti enté en pointe
63 En plaine, ou champagné
64 En demi plaine
65 Escusson en abysme
66 Escusson sur escusson
67 Escusson sur le tout
68 Escusson en cœur sur les 4. du milieu
69 Coupé à pointes opposées de l'vne en l'autre : ou Vestu
70 Fer de lance emoussée
71 Manche mal taillee
72 Parti à la Croix ancree de l'vn en l'autre
73 Escu de la Valette
74 Escu de Nassau
75 Escu de Ferrare
76 Escu de Nauarre
77 Escu d'Espagne
78 Escu de Mantouë
79 Escu de Sauoye
80 Escu de Saxe
81 Escu de Vuztuik
82 Trois billettes
83 Bioyes
84 Tour massonnee & crenelee
85 Cheuron
86 Cheuron coupé à la pointe
87 Cheuron renuersé
88 Cheuron tourné
89 Cheuron brisé par le haut
90 Cheuronné
91 Fer de meule ou de moulin
92 Anillé
93 Cinq fusees en fasce
94 Gonfanon
95 Lozangé 96 Macle 97 Rustre
98 Otelle
99 Croix ancree
100 Croix bourdonnee
101 Croix cleschee & pommetee
102 Croix chargee d'vne autre Croix
103 Croix recroisettee
104 Croix coupee ou à l'aise
105 Croix alaisée & vuidee
106 Croix dentelee
107 Croix ecartelee
108 Croix au pied fiché
109 Croix fleuronnee ou fleuretee
110 Croix frettee
111 Croix nillee
112 Croix pattee
113 Croix plaine
114 Croix potencee
115 Croix resarcelee
116 Croix S. André, au sautoir
117 Sautoir coupé, ou alaisée
118 Croix coupee à huict pointes
119 Croix denchee
120 Roc
121 Escarboucle fleurdelisee
122 Escarboucle pommetee & accollee
123 Lis renuersé
124 Crequier
125 Papelonné
126 Lambel
127 Treillissé
128 Trescheur double
129 Trescheur simple
130 Ecartelé à la bordure contreeart.
131 Baston
132 Deux tierees
133 Palé contrepalé
134 Mantelé ou coupé en ente
135 Bordure engrellee
136 Bordure dentelee
137 Parti de quatre, le tiers coupé
138 Deux fasces noüées
139 Fretté
140 Besan ou tourteau
141 Flanqué
142 Croix cercelee
143 Coquerelles
144 Orle rond
145 Mancbe mal taillee
146 Croix en fourchette de mousquet.

Outre ces rares figures, i'ay remarqué des Hamaides qui sont comme trois fasces à l'aise & separees des costez de l'escu ; elles sont ordinairement damassees, comme il s'en void assez souuent deux en nombre dans les armoiries des Allemands.

Prenez garde aussi sur la figure 39. & 40. où il est fait mention de pointe, que plusieurs disent, en blasonnant la couleur du champ au lieu de pointe, & puis manché à droitte & à gauche pour ce qui reste ; & semblablement pour ce qui est de la pointe renuersee sur les costez, on dit chaussé à droitte & gauche de tel ou tel metal ; termes dont on se sert encore pour la figure 69 où nous auons dit Vestu.





FAMILLES DONT LES ARMES SONT BLAZONNEES EN CET OEVVRE.

Brondineau.

C

D

Diel

F

G

Hauberg.

Les

P

Pharamond.

Mmm

Q

S

Siganer.

FIN.

ADDITION

AV

ROY D'ARMES.

DV VAIR ET VAIRE.



SPINELLY porte d'azur au lyon d'or parti de vair à vn pal d'azur. Plouuiers porte écartelé au 1. & 4. d'or, à vn lion de gueule au 2. & 3. vairé.

DV PARTI ET DV PAL.

TAlaru porte parti d'or & d'azur à 1. bande de gueule. Chambellan de Paris, Idem. Rabot en Dauphiné porte gent à 4. pals flamboyans de gueule en haut du pied de l'escu au chef d'azur, chargé d'vn lion leopardé d'or. Chissé porte parti d'or & de gueule à vn lion de sable, armé & lampassé de gueule. Billar porte de gueule à trois pals d'or à la fasce d'azur, chargée de trois besans d'or. Maulandrin porte de gueule à vne fasce passée de six pieces d'or & d'azur, accompagnée de trois testes de lion arrachées d'or, deux en chef, & vne en pointe.

DV COVPE ET DV CHEF.

D'Allieres porte coupé d'argẽt & d'or au liõ coupé d'azur, & de gueule, lampassé & courõné de gueule. Gabiano porte coupé d'or & de sable au lion de l'vn en l'autre. Salmar porte coupé d'argent & de sable à vne bande dentelée de l'vn en l'autre. La Croix, dont deux Euesques & Princes de Grenoble, porte d'azur à vne teste de Cheual d'or, au chef

cousu de gueule, chargé de trois croisettes d'argent. Cully en Normandie porte d'azur au chef d'or chargé de trois merlettes de gueule. Aspremont porte de sable au chef d'argent, chargé de trois merlettes de gueule.

DE LA FASCE.

LA Poipe Serrieres porte de gueule à vne face d'argent. Audebert porte d'or à la fasce de gueule. Villars La Faye, idem. Vaugris porte d'azur à vne face d'or. Pisy porte d'argent à vne face d'azur chargée de trois coquilles d'or. Burlé porte d'argent à deux trois de geule. Millette porte d'azur à vne fasce d'or accompagné de trois testes de lion arrachées d'argent, deux en chef & vne en pointe. Hinselin à Paris porte d'azur à vne fasce d'argẽt, accompagnée de trois testes de lion arrachées d'or, deux en chef & vne en pointe. Regnault en Lionnois porte de gueule à vne face d'argent, accompagnée de deux lozanges d'or, vne en chef & vne en pointe. Regnault en Angoulmois porte d'argent à deux fasces de gueules, accompagnée de six merlettes de sable, 3, 2, & 1. Le Beau porte d'azur à vne fasce d'argent, accompagnée en chef de trois coquilles de mesme, & en pointe d'vne estoille d'or. Coursant en Dauphiné porte d'argent à trois fasces de sable à la bande de gueule brochante sur le tout. Troumillin en Bretagne porte d'argent à deux fasces d'azur.

DV TRANCHE' ET DE LA BANDE.

DV Pré, dont les Vicomtes de Bayeux porte de gueule à vne bande d'or accompagnée en chef d'vn huchet d'or suspendu, & virolé de mesme. Paterin, dont vn Chancelier de Bourgongne porte d'azur à vne bande d'argent, accompagné en chef d'vne rouë d'or. Torsy en Bourgongne porte de gueule à vne bande d'argent. Aurillac porte d'argent à deux bandes d'azur. Neret porte bandé de six pieces d'argent & d'azur. Launoy en Picardie porte d'argent à deux bandes d'azur. Bartholy porte taillé & crenelé d'or & de gueule à deux estoilles de l'vn en l'autre, vn en chef & vn en pointe. d'Arsac porte d'argent à trois bandes de gueule au chef d'or, chargé d'vn Aigle de sable.

DV GIRONNE.

Rogres porte gironné de douze pieces d'or & de gueule.

DE L'ESCARTELE.

Montchenu Bauſſemblant porte écartelé au 1. & 4. de gueule à vne bande dentelée d'argent, chargée en chef d'vn Allerion d'azur, au 2. & 3. lozangé d'or & d'azur. Loras Chamanieu, dont pluſieurs Chambellans des Dauphins, porte écartelé au 1, & 3, de gueule à vne faſce lozangée d'or & d'azur, qui eſt de Loras; Au 2, & 3, de gueule à vne bande lozangée d'or & d'azur, qui eſt de Loras Momplaiſant. Beauuoir porte écartelé d'or & de ſable. Buſſi Brion porte écartelé d'argent & d'azur. De Serres, dont deux Eueſques du Puy, porte écartelé au 1. & 4. d'argent au cheuron d'azur, chargé de trois eſtoilles d'or, accompagné de trois treffles de ſinople, deux en chef, & vne en pointe, au 2. & 3. de gueule au lion d'or. Ariols porte écartelé au 1. & 4. de gueule à vn heriſſon en defence d'or, au 2. & 3. d'azur au lion d'or. Boüiſſon en Languedoc porte écartelé au 1. & 4. d'or à vn arbre de ſinople au chef de ſable chargé d'vn lion naiſſant d'argent au 2, & 3, d'azur à 3. coquilles d'or, 2. & 1. Belle-Truche en Bourgongne porte écartelé au 1. & 4. de gueule à 2. & 3. d'argent, à deux faſces d'azur. Saix en Bourgongne porte écartelé d'or & de gueule. Leroux Pradines porte écartelé d'argent & de ſable. Motuilliers, dont vn Chancelier, & vn Garde des Seaux de France, porte écartelé, au 1. & 4. d'or à 3. merlettes de ſable, 2. & 1. à vne bordure dentelée de gueule, au 2, & 3. d'argent à vne laye de ſable. Chaſſaigne en Bourgogne porte écartelé au 1. & 4. d'argent à 3. bandes de ſable au 2. & 3. d'argent à 3. quintefeuilles de ſable, 2. & 1. De Beſſe en Auuergne porte écartelé au 1. & 4. d'azur au lion d'argent, armé, lampaſſé, & couronné d'or, au 2. & 3. d'or à 3. ſaultoirs alaiſez d'azur. Pluuinel porte écartelé au 1. & 4. d'azur à vn homme à cheual d'or, tenãt vne eſpée d'argent, au 2, & 3. d'azur à vn flambeau d'argẽt allumé de gueule poſé en barre. Virieu Fauerges porte écartelé au 1. & 4. d'or écartelé de ſable, au 2. & 3. de gueule à 3. cheurons d'argent ſur le tout de gueule à 3. vires d'argẽt l'vne dans l'autre. Nogaret S. Auban porte écartelé, au 1. & 4. d'argent à l'arbre de ſinople, au 2. & 3. d'or au chaſteau de gueule ſur-

monté de deux haches d'Armes adossées d'azur, sur le tout d'azur à 3. lambels d'argent posez en fasces.

DE L'ESCV EN ABYSME.

De Vigny porte d'argent à 4. lions cantonnez de gueule à vn escu en abisme d'azur chargé d'vne fasce d'or, accompagnée de deux merlettes d'argent, vne en chef & vne en pointe, celle-cy accostée de deux coquilles d'or.

DV CROISSANT.

Harenc porte d'azur à 3. Croissans d'or posez en bande. De Lange porte de gueule au cheuron d'or chargé d'vne teste de More tortillée d'argent, & accõpagnée de 3. Croissans d'arg. deux en chef, & 1. en pointe. Kernarpin porte d'arg. à 3. Croissans de gueule, 2. & 1. Caumels porte de gueule à 3. chicots d'arbre d'or, 2. & 1. au chef d'argent, chargé de trois Croissans d'azur.

DE L'ESTOILLE.

L'Estoille porte d'azur à vne Estoille d'or. Voisin à Paris porte d'azur à 3. estoilles d'or, 2. & 1. & vn croissant d'argẽt en cœur. Rolland porte d'azur à 3. estoilles d'argent, 2, & 1. & vn huchet d'or en cœur. Monteil porte d'argent à la bande d'azur chargée de 3. estoilles d'or. Caron porte d'argent au cheuron de gueule, accompagné en pointe d'vne treffle de sinople au chef d'azur, chargé de 3. estoilles d'or. Guibert à Paris porte d'argent à la bande d'azur chargée d'vn croissant d'argent entre deux estoilles d'or. Vanel porte d'azur au cheuron d'or accõpagné de trois estoilles d'or, deux en chef & vne en pointe.

DES ARBRES.

Gellinard porte d'azur à 3. palmes d'or, 2, & 1. Faure en Velay porte d'or à vn arbre de sinople. Fermerie en Dauphiné porte d'argẽt au lorier de sinople au chef d'azur. Rousselet en Lionnois porte d'argent à l'arbre de sinople à vne bande de gueule brochante sur le tout. Verieur en Languedoc porte d'or à l'arbre de sinople au chef d'azur, chargé de 3. estoilles d'or. Brosse en Dauphiné porte d'azur à 3. arbres d'or 2, & 1. Du Buisson à Paris porte d'or à trois arbres de sinople 2, & 1.

DES FRVICTS ET DES PLANTES.

Thoisy en Bourgongne porte d'azur à trois glands d'or, 2, & 1. Mayol porte d'or à six põmes de pin de sinople, 3, 2, & 1. Goussaut à Paris porte d'azur à trois grenades d'arg. 2, & 1. au chef de gueule, chargé de 3 estoilles d'or.

DE LA FLEVR DE LIS.

LEuesque Breton porte de sable au chef d'argent chargé de trois fleurs de lys de gueule. Bontanges en Auuergne porte de gueule au chef d'or chargé de trois fleur de lys d'azur. Pompierre porte d'azur semé de fleur de lys d'or, au chef d'argent, chargé d'vn lion leopardé de gueule. Ripault porte de gueule au saultoir échiqueté d'or & d'azur, accompagné de quatre fleur de lys d'or. Fauerois porte de gueule à vne bande d'argent, chargée de trois fleur de lys d'azur, accompagnée de six annelets d'or posez en orle, trois en chef, & 3, en pointe.

DES ROSES, DE LA QVINTEFEVILLE & autres Fleurs.

MArry en Normandie porte d'argẽt au chef de gueule, chargé de trois roses d'argent. Fougasse en Prouence porte de gueule au chef d'argent, chargé de trois roses de gueule. Arnault en Languedoc porte d'azur au cheuron d'or, accompagné en pointe d'vn demi vol de mesme au chef de mesme, chargé de trois roses de gueule. Ioly en Bourgongne porte d'azur à l'estoille d'or au chef de mesme, chargé de trois roses de gueule.

DES COQVILLES.

RObert en Bretagne porte de gueule à trois coquilles d'argent, 2, & 1. Emars en Bourgongne porte d'azur à trois coquilles d'or, 2, & 1. Montaut en Auuergne porte d'azur à trois coquilles d'or au chef d'argent. Vinols en Lionnois porte d'azur à trois coquilles d'or au chef cousu de gueule, chargé de trois coquilles d'or.

DES AIGLES.

NOyers en Champagne porte d'azur à vn Aigle d'or. Grasses porte d'azur à trois estoilles d'or, 2, & 1, & vn aigle de mesme en cœur. Chef-du-bois porte d'azur à trois testes d'aigles arrachées d'argent, 2, & 1.

DES ESPERVIERS, ET PLVSIEVRS autres Oiseaux.

GRuet d'azur à trois gruës d'argent, becquées, membrées de gueules, tenant d'vn pied vn caillou au naturel. Vauguedil en Viuarets porte d'azur à vn coq d'or. Corbie, dont vn Chan-

celier de France, porte d'or à trois corbeaux de sable, membrez & becquez de gueule, 2, & 1. Martotille, dont S. François de Paule porte d'or au phœnix sur vn bucher de gueule. Villebresme porte d'or à vn dragon monstrueux de gueule. Mesquin porte d'argent à vn coq de sable. Gudoë porte d'azur à trois clefs d'or, 2. & 1. Los en Bretagne porte de gueule à trois perroquets d'argent, 2. & 1. Lannoy porte d'azur à vn leopard d'argent au lambel d'or en chef.

DV LION.

MVrine porte de gueule au lion d'or. Bernard Forax porte de sable au lion d'or. D'Anché porte d'argent au lion de sable, armé, couronné, & lampassé de gueule. Musly porte de gueule au lion d'or. Kergourlouats porte de sable à vn lion d'argent. Foucher, de mesme. Chadenac porte de gueule au lion d'or. Billouet porte de sable au lion d'argent. La Chaux porte d'azur à vn lion leopardé d'or, & vne bordure engreslée, & vn chef de mesme chargé d'vne aigle naissance de sable. Pinel porte d'azur à vn lion d'or, & vn chef de mesme, chargé de trois tresfles de sinople. Caraciol porte d'argent au lion d'azur couronné de gueule.

DES LIONS MVLTIPLIEZ.

ELamen porte d'azur à deux lions d'or. Descordes porte d'azur à deux lions adossez d'or. Burgensis porte d'azur à deux lions affrontez d'or appuyez sur vne fleur de lys d'argent.

DV LION BIGARRE, DV CHARGE, &c.

CAradets en Prouence porte d'or au lion de gueule à vne bande d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or. Chastillon en Lionnois porte d'azur au lion d'or, à la bande de gueule chargée de trois croissans d'argent brochante sur le tout. Ceyrres en Prouence porte d'or au lion de gueule à la bande de sable, chargée de trois coquilles d'argent brochante sur le tout.

DV CERF.

FAy en Lionnois porte d'azur à vn cerf d'or.

DV LOVP.

BOuquerot porte d'or à six porceaux de sable, 3, 2, & 1.

DE L'HERMINE.

BAilly en Dauphiné porte d'azur au cheuron d'herminé, accompagné de trois estoilles d'or, 2, en chef, & 1, en pointe, au chef d'hermines. Keriolis, d'hermines au chef de gueule, chargé de trois fleur de lys d'or. La Baume en Dauphiné porte d'azur à la bande viurée d'or, accompagnée de six hermines de mesme posées en orle, 3, en chef, & 3, en pointe. Boisboessel porte d'hermines au chef de gueule, chargé de 3 macles d'or.

DES CHIENS.

SAinct Felix en Languedoc porte d'azur au leurier rampant d'argent, accollé de gueule, cloüé & virollé d'or. Doraty porte d'argent au leurier rampant de sable, accollé d'or, cloüé & virollé de gueule. Texier à Paris porte de gueule au leurier courant d'argent, accollé de gueule, cloüé, & virollé d'or.

DE L'ANNEAV.

MOres Iodres porte d'argent à six annelets de sable, 3, 2, & 1. De Giues porte d'azur au cheuron d'or chargé de cinq annelets de gueule. Harquesuiller Normand porte d'or à trois annelets de sable, 2, & 1.

DES BESANTS.

FOntaynes Baquetel en Normandie porte de gueule à trois bezans d'argent, 2, & 1. Vaussin en Touraine porte d'azur à trois bezans d'hermines, 2, & 1.

DV CHAPEAV, ET DV CASQVE.

ARmuet en Dauphiné porte d'azur à trois casques d'argent, 2, & 1. Berruyer porte d'azur à vn casque d'argent.

DES CHASTEAVX, ET DES TOVRS.

PEyrat porte d'azur au Chasteau d'or maçonné de sable. Meslé porte d'azur à trois tours d'or, maçonnées de sable, 2, & 1. Chissé Varange, de mesme. Muruiel, dont est l'Euesque de Montauban, porte d'azur à trois tours d'argent maçonnées de sable, 2, & 1. Tourrette, de mesme. Thebaut, de mesme. Perouse en Lionnois porte de gueule à vn lion d'argent, & vne tour de mesme en chef.

DES CHEVRONS.

GRiuenel en Normandie porte d'azur à trois cheurons d'argent. Sainte-gen porte de gueules à trois cheurons d'argent. Iary en Normandie porte d'or à trois cheurons de gueule. Ioubert en Dauphiné porte d'azur à trois cheurons d'or. CleruaI en Bourgongne porte d'or au cheuron de sable, accompagné de trois treffles de mesme, deux en chef & vn en pointe.

DES CLEFS.

CLermont Geyssans porte de gueule à deux clefs d'argent passées en saultoir, accompagnée en chef d'vn croissant de mesme. Gludie en Bretagne porte de gueules à trois clefs d'argent, 2, & 1. Rolin, dont vn Chancelier de Bourgongne qui a fait bastir ce bel Hospital de Beaune, porte d'azur à trois clefs d'or, 2, & 1. Claueson en Dauphiné porte de gueule à la bande d'or chargée de trois clefs de sable.

DES CROIX.

MEllemont en Normandie porte d'or à vne croix de gueule. Fuscaldo porte de gueule à vne croix d'or. Authun en Dauphiné porte de gueule à la croix denrelée d'or. Viger en Xaintonge porte d'azur à la croix ancrée d'argent. Kermornan porte d'argent à la croix ancrée d'azur. Viri en Bourgongne porte de sable à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'vn carreau de sable. Faure en Lionnois porte d'or à la croix ancrée de sable, chargée en cœur d'vne lozange d'or, cantonnée de quatre lozanges de sable. Verigny à Paris porte de sable à la croix fleurdelisée d'argent, cantonnée de quatre coquilles d'or. Rouxel en Normandie porte d'azur au chef d'or chargé de trois croix ancrées de gueule. La Haye en Normandie porte d'argent au saultoir d'azur. Perouse porte d'or au saultoir de sable. Creuecœur en Normandie porte d'argent au saultoir de gueule. Cenades porte d'azur au saultoir d'or. Genept en Normandie porte d'or au saultoir de gueule. Du Peloux porte d'argent au saultoir dentelé d'azur. Tesu en Bourgongne porte d'or à la bande de gueule chargée de trois saultoirs d'or.

DE L'ESPE'E.

ANgenoust porte d'azur à deux espées d'argent garnies de mesme posées en saultoir. Grossayne porte d'azur à deux espées d'argent garnies d'or les gardes en haut.

DV FERMAIL, ET DV FER DE CHEVAL.

BOnnebon en Normandie porte d'azur à trois fermettes d'or, 2, & 1. Horric en Angoulmois porte d'azur à trois fermelets d'argent, 2, & 1.

DES FVZE'ES, DV FVSIL, &c.

BRiſſon à Paris porte d'azur à trois fuſées d'argent poſées en faſce. Fuſée à Paris, de meſme.

DES LOZANGES.

EZbec en Bretagne porte lozangé d'argent & de ſable. Gayant en Dauphiné porte d'azur à quatre lozanges d'argent, 1. 2. & 1. Tailleuaſt en Normãdie porte d'arg. à ſix lozanges de gueule, 3. 2, & 1.

DES MACLES, DES MAILLETS, &c.

LAmoureux, en Bretagne, porte d'argent à 3. macles de ſable, 2. & 1. Fauconnier porte d'argent à ſix macles de gueule, 3, 2, & 1.

DES MOLETTES.

DV Hamel en Picardie porte de gueule au chef d'or chargé de trois molettes de ſable. Cailleuille en Normãdie porte d'argent à trois molettes de gueule, 2, & 1. Villars, dont quatre Archeueſques & Comtes de Vienne, porte d'azur à trois molettes d'or, 2, & 1. au chef d'argent, chargé d'vn lion leopardé de gueule. Chauuel porte de ſable à trois molettes d'or, 2, & 1. Meulet porte d'azur à trois molettes d'or, 2, & 1, au chef d'or. Meſtar porte d'azur au cheuron d'or chargé d'vn croiſſant de gueule accõpagné de trois molettes d'or en chef, & vne en pointe. Hotor porte d'azur ſemé de molettes d'or à vn liõ de meſme.

DES TOVRTEAVX.

GVyet porte d'argent à trois tourteaux de gueule, 2, & 1. Vaſſy en Normandie porte d'argent à trois tourteaux de ſable, 2, & 1. Limoges en Normãdie porte d'argent à ſix tourteaux de gueule, 3, 2, & 1.

DE LA BORDVRE.

GRos, porte d'or à l'aigle de ſable, couronnée de gueule à vne bordure de ſable, chargée de huict beſans d'argent. Du Greſil porte de gueule à trois croſſes d'or. 2, & 1. à vne bordure de meſme. Claret en Languedoc porte de gueule à trois pailes d'argẽt, 2, & 1. Bourteſſol en Auuergne porte d'azur à trois pauillons d'or, 2, & 1. Guynet porte d'azur à trois fontaines d'or, 2, & 1. Cuſſigny porte de geule à vne faſce d'argent chargée de trois eſcuſſons d'azur. Albettas porte de gueule au loup rampant d'or. Aunou porte d'argent à vne faſce de gueule, accompagnée de trois Aigles de meſme becquez d'azur, 2, en chef, & 1. en pointe. Vigor porte d'argent à l'Aigle de ſable au chef d'azur, chargé de trois molettes d'or. Reculo porte de gueule au cheuron d'argent. De Sailly porte de gueule à l'orle de huit merlettes d'argẽt. De Ferques porte d'or au pót de ſable. Ricouar porte d'azur à vn raiz de Soleil d'or au chef d'argẽt, chargé d'vn lion leopardé de ſable. Berard porte d'argent à vne faſce de gueule chargée de trois treffles d'or accompagnée de trois ſauterelles de ſinople, 2, en chef, & 1. en pointe. Menou porte de gueule à la bande d'or. Iouſſeran porte d'azur à l'Aigle d'argent.

Broquin porte de gueule à trois brocs d'or, 2, & 1. Bremont porte d'or à vn aigle à deux testes de sable. Courcillon porte d'argent à la bande de gueule. Esnier porte d'argent à trois tourteaux de sable, 2, & 1. D'Arsy porte de sable à trois aigles d'or, 2, & 1. Thesan porte écartelé d'or & de gueule à la bande d'azur. Tholous porte d'azur à vn cigne d'argent. Albes porte d'or à l'Ours rampant de gueule. Arconna porte d'azur à cinq poincts équipolez d'or. Liniac porte fascé de six pieces d'argent & de gueule. Ancenis porte de gueule à trois quintefeuilles d'hermines, 2, & 1. Courfesy porte d'hermines à trois quintefeuilles de gueule, 2, & 1.

Table des Noms & Familles en cette addition.

D

D'*Allieres.*
D'Anché.
D'Arsy.
D'Arsaye.
D'Authun.
D'Aurillac.
De Caron.
De Boüisson.
De Corbie.
De Chastillon.
De Bessé.
De Clermont Geyssans.
De Beauuoir.
De Fauerges.
De Ferques.
De Loras.
De Launoy.
De Lange.
De La Chaux.
De la Baulme.
De Moruilliers.
De Muruiel.
Descordes.
De Serres.
De Sailly.
De *Vigny.*
De *Villars.*
Doraty.
Du Buisson.
Du Grezil.
Du *Hamel.*
Du Peyrat.
Du Peloux.
Du *Pré.*

E

E*Mars.*
Esnier.
Ezebec.

F

F*Aure en Lionnois.*
Faure en Vellay.
Fauconnier.
Fauerois.
Fay.
Fermerie.
Fontanges.
Fontaynes.
Fuscaldo.
Fusée.

G

G*Abiano.*
Gayan en Dauphiné.
Genept.
Gelinard.
Giues.
Gludie.
Griuenel.
Grossayne.
Grasset.
Guynet.
Guibert.
Guret.
Gros.

H

H*Arenc.*
Hinselin.
Horric.
Hotot.
Harquetuiller.

I

I*Oly en Bourgongne.*
Ioubert.
Iousseran.
Iury.

K

K*Ergourlouats.*
Kermornan.
Kernarpin.

L

LA Croix en Dauphiné.
La Lanne.
Lamoureux.
La Haye.
La Poipe Serrieres.
La Tourrette.
Le Beau.
L'Estoille.
Letoux Pradines.
L'Euesque.
Limoges.
Liniac.
Los.

M

MArtotille.
Mayol.
Maulandrin.
Menou.
Meslé.
Mestar.
Mesquen.
Mellemont.
Meulet.
Millette.
Montaut.
Monteil.
Mores.
Montchenu Bausſemblant.
Muriné.
Mussy.

N

NEret.
Nogaret Saint Auban.
Noyers.

P

PAterin.
Perouse.
Perouze Lionnois.
Pinel.
Pisy.
Plouuiers.
Pluuinel.
Pompierre.

R

RAbot.
Reculo.
Regnault, Angoulmois.
Regnault Lionnois.
Ricoüart.
Ripault.
Rogres.
Rousselet.
Rolin.
Rolland.
Robert.
Rouxel.

S

SAlmar.
Saix.
Spinelly.
Saint Felix.

T

TAlaru.
Tailleuast.
Tesu.
Texier.
Thesan.
Thoisy.
Torsy.
Tolons.
Troumillin.

V

VAssy.
Vanel.
Vaussin.
Vaugueuil.
Vaugris.
Viger.
Vigor.
Virieu Fauerges.
Villebresne.
Villars la Faye.
Vinols.
Verigny.
Viry.
Voisin.

FIN.

